



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

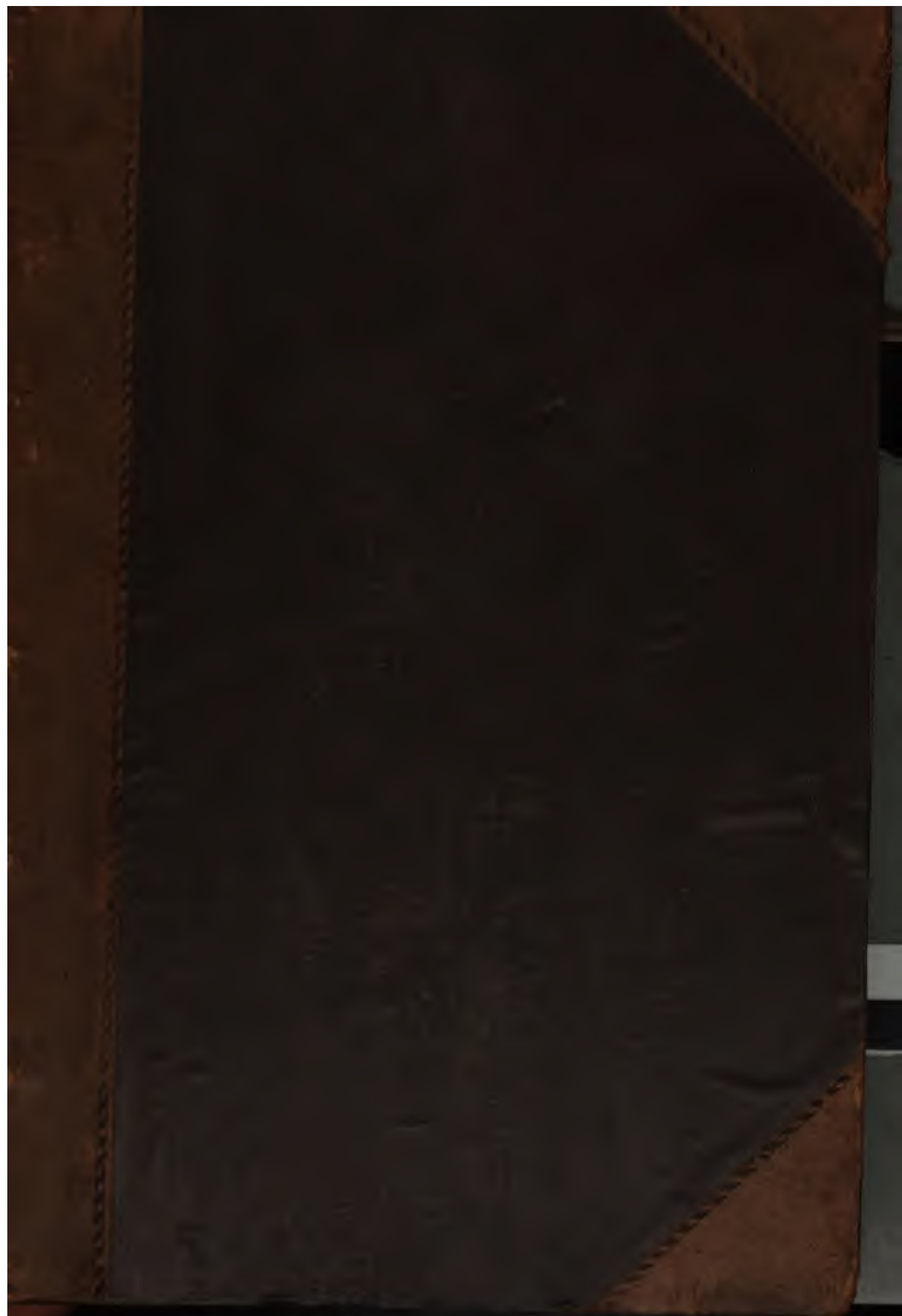
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

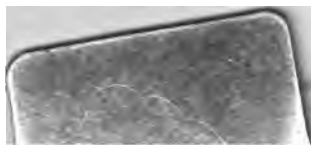
About Google Book Search

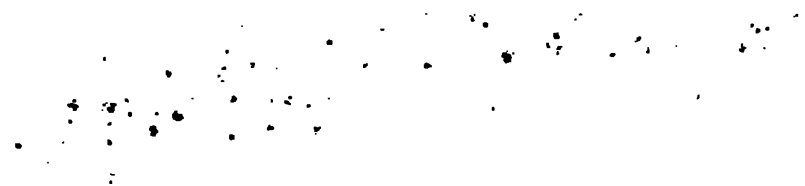
Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





600088805Z







MONUMENTS
DE L'HISTOIRE

DE

L'ANCIEN ÉVÊCHÉ DE BALE.

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE VICTOR MICHEL.

MONUMENTS
DE
L'HISTOIRE
DE
L'ANCIEN ÉVÊCHÉ DE BALE,

Recueillis et publiés par ordre du Conseil-Exécutif
de la République de Berne,

Par  **Grouillard.**

Bibliothécaire, conservateur des archives de l'ancien évêché de Bâle,

à Porrentruy.



TOME SECOND.

PORRENTROY,
CHEZ VICTOR MICHEL, LIBRAIRE-ÉDITEUR.
1854.

110 l. 005



Poursuivant l'exécution de la tâche spéciale que je me suis proposée dans la continuation de ce recueil, j'ai réuni dans ce deuxième volume tous les actes renfermés dans les archives de l'ancien évêché de Bâle, à Porrentruy, relatifs à la seconde moitié du 13^e siècle, soit à la période comprise entre l'année 1259 qui ferme la série des actes insérés dans le tome premier, jusqu'à l'année 1300 inclusivement. Quelques actes, omis par erreur ou par oubli dans le premier volume, sont annexés au présent, suivant l'ordre de leurs dates respectives.

Cette série déjà considérable a reçu quelques augmentations par la reproduction de documents imprimés, et par la publication de chartes encore inédites empruntées à d'autres collections. Sans qu'il soit besoin d'indiquer de nouveau les sources déjà signalées en tête du premier volume, j'en citerai de nouvelles où j'ai puisé des actes importants pour l'histoire de cette contrée :

Le Cartulaire du monastère de Saint-Léonard, à Bâle, formant un volume petit in-folio, écrit sur parchemin, de 1295 à 1296, totalement publié dans ce recueil. Ce manuscrit appartient à la bibliothèque de Bâle, de même que les suivants :

Le *Cartulaire du monastère de Saint-Alban* dans la même ville, écrit sur papier, in-folio, dans la seconde moitié du 14^e siècle.

Une collection de chartes copiées par Ch. Wurstisen, auteur de la chronique de Bâle, dans la seconde moitié du 16^e siècle, et réunies avec d'autres documents en un volume par l'historien Bruckner. Ce manuscrit a pour titre : *Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus*.

Un autre manuscrit du même auteur, intitulé : *Ch. Urstisii Rhapsodiæ rerum variarum, in primis verò Basiliensium*. Une copie de ce dernier recueil, qui existe à la bibliothèque de Berne, a fourni les actes qui en sont extraits.

Le *Nécrologue de l'église cathédrale de Bâle*, renouvelé par Nicolas Gerung, dit Blauenstein, mort en 1452, auteur d'un catalogue des évêques de ce diocèse, publié dans l'ouvrage qui a pour titre : *Scriptores rerum Basiliensium minores*. Ce manuscrit a reçu des adjonctions jusqu'au 17^e siècle ; il appartient aux archives grand-ducales à Carlsruhe. J'ai utilisé une copie faite sur l'original en 1845, laquelle fait partie de la bibliothèque de Bâle.

Les documents que renferme le manuscrit appartenant aux archives de l'ancien évêché, cité sous le titre : *Codex diplomaticus ecclesiæ Basiliensis*, se trouvent entièrement épuisés dans ce volume, sauf deux actes qui appartiennent au 14^e siècle.

Je dois à l'extrême obligeance de M. Maurice de Stürler, chancelier cantonal, la communication soit en original, soit en copie, de tous les actes extraits des archives et de la bibliothèque de Berne, indépendamment de quelques autres

empruntés à des publications que notre bibliothèque ne possède point.

M. le docteur Blesch, à Bienne, a bien voulu me confier les originaux des chartes tirées des archives de cette ville.

M. Zimmerlin, curé à Orschwih, Haut-Rhin, m'a communiqué deux actes importants, publiés sous les n^{os} 532 et 533; M. le professeur Pfeiffer, conservateur de la bibliothèque royale à Stuttgart, les n^{os} 534 et 535; M. A. Quiquerez, à Bellerive, une copie du n^o 199. D'autres communications de chartes appartenant au 14^e siècle n'ont pu trouver place dans ce volume; elles seront utilisées dans leur ordre de date.

L'introduction est suivie de quelques observations qui rectifient des erreurs ou qui éclaircissent certains faits historiques ou topographiques, ces derniers principalement relatifs à des villages détruits ou qui ont changé de nom. Outre les renseignements que m'a fournis M. le chancelier de Stürler, je dois la communication de plusieurs autres à la bienveillance de MM. Böhmer à Francfort, I. Chauffour à Colmar, Anselme Dieller à Mariastein, Kopp à Lucerne, Stoffel à Oberlarg, Zimmerlin à Orschwih.

Le Conseil-exécutif de l'Etat de Berne a continué généreusement à ce volume l'allocation qui a déjà rendu possible la publication du premier, en couvrant la moitié des frais d'impression. J'ose me joindre aux nombreux historiophiles qui s'intéressent vivement à cette œuvre, pour lui adresser mes remerciements.

J'ose aussi remercier M. le chancelier de Stürler, le promoteur de cette publication, non-seulement pour les docu-

ments qu'il m'a fournis, mais encore pour la ténacité loyale qu'il a mise à défendre ces travaux utiles, contre des suggestions étrangères à l'intérêt de l'histoire, quoique déguisées sous cette fausse apparence. Le but de ces attaques, inspirées par la haine d'une impuissante jalousie, n'a pas échappé à sa perspicacité, et ce deuxième volume, que des habileurs prétendaient refouler dans mes cartons, a pu voir la lumière!

Je remercie les savants MM. Behmer et Kopp de la bienveillance qu'ils accordent à mes travaux; leurs conseils indulgents me sont un puissant encouragement. Je remercie mes collègues de la Société d'histoire de Bâle, qui ont mis à ma disposition les documents que renferment les riches collections de cette ville, et mon respectable ami, M. L.-A. Burckhardt, qui, au milieu de ses occupations multiples, a sans cesse trouvé quelque loisir à mon service. Je prie enfin toutes les personnes qui m'ont prêté le secours de leurs communications, de recevoir ce témoignage public de ma reconnaissance.

Porrentruy. Octobre 1854.

J. TROUILLAT.

INTRODUCTION.

I.

Origine du pouvoir temporel des évêques de Bâle.

En l'absence de documents spéciaux, il serait difficile de préciser l'époque où commença le pouvoir temporel des évêques de Bâle : les actes manquent, les chroniques sont muettes ; et, si en poursuivant la solution de cette question douteuse, on remonte exclusivement dans les annales de l'évêché au-delà du 10^e siècle, on se place forcément sur le terrain des conjectures.

Depuis le milieu du 7^e jusqu'à la fin du 9^e siècle, nous voyons les ducs d'Alsace,¹ puis les comtes de cette province, étendre leur autorité jusque sur l'abbaye de Moutiers-Grandval. C'est Gondonius, le premier d'entre eux connu dans l'histoire, qui assigne à St-Walbert la sombre vallée où fut bâti ce monastère ; cinquante ans plus tard, les paisibles habitants de cette contrée, les Sornegauviens, comme dit la légende, sont châtiés par le farouche Adalric, sous le faux prétexte qu'ils ont été rebelles à son prédécesseur Boniface. Les comtes, ses descendants, qui fondent ou dotent des monastères en Alsace,² s'intéressent auprès des rois à la prospérité

¹ La légende de St-Germain, abbé de Moutiers-Grandval, cite trois ducs d'Alsace : Gondonius, mort vers 640 ; Boniface, mort vers 662 ; Adalricus, Cathalricus ou Cathicus, mort vers 690. Ces deux derniers sont aussi connus dans les chartes. Cette légende cite également le comte Etichon, fils du duc Adalric, mort avant 720. Voir le tome I, p. 53. —² Vers 708, Ste-Odile, fille du même duc, abbesse de Hohenburg, donne par testament au monastère qu'elle régissait, le domaine d'Arlesheim avec ses dépendances, qui consistaient dans les lieux de Brunstat, Heimersdorf et Hirsingue. Tome I. p. 61. En 728, le comte Eberard, petit-fils d'Adalric, donne à l'abbaye de Murbach, qu'il venait de fonder, Leimen, Blotzheim, Delle, et des biens à Delémont. Tome I, p. 71 et 72. En 849, à la demande du comte Luitfride III, mort en 864, l'empereur Lothaire affranchit l'abbaye de

de cette abbaye : ils lui obtiennent des privilèges, la confirmation et l'agrandissement de ses propriétés. Si, comme les actes le démontrent, la juridiction de ces seigneurs provinciaux s'étendait sur une grande partie du bassin de l'Ill, sur les rives de la Birse et de la Bersich, la ville de Bâle, l'antique cité de la Notice des Provinces, que l'écolâtre Ison, mort en 874, qualifie de simple bourg,¹ n'était-elle pas régie par les mêmes personnages ?

Cependant, dès le commencement du 9^e siècle, on remarque Hatton, évêque de Bâle, parmi les conseillers de Charlemagne ; on le voit possédant la confiance et l'affection de ce puissant monarque, remplir une mission diplomatique à Constantinople. Dans le cours du même siècle et pendant le suivant, ses successeurs au siège épiscopal de Bâle assistent et prennent part aux délibérations des conciles de Savonnières, de Tribur et d'Ingelheim, où, sans préjudice aux questions religieuses, s'élaboraient les mesures de répression contre les crimes et les délits, où se jugeaient quelquefois les querelles scandaleuses et les dérèglements des princes. Nos évêques associés de cette manière aux grandes mesures d'administration temporelle, n'avaient-ils qu'une compétence exclusivement spirituelle, au chef-lieu diocésain ? Charlemagne, qui avait doté plusieurs évêchés, et jeté les fondements des églises épiscopales d'Halberstadt, de Minden, de Verden, de Paderborn, de Munster, de Brême et d'Osnabruck ; qui confiait souvent à des évêques, transformés en *Missi dominici*, le soin de rendre la justice ou de surveiller l'administration des comtes provinciaux,² avait-il été peu généreux envers

Moutiers-Grandval, située dans le duché d'Alsace, de tout impôt envers le fisc. I. 108. En 866, Lothaire, roi de Lorraine, confirme les possessions de cette abbaye à la demande du comte Hugues IV, fils de Luitfride III. Tome I. 112. En 884, à la prière du comte Luitfride IV, Charles-le-Gros, confirme les possessions de cette abbaye, et en signale de nouvelles dans son diplôme. Tome I. p. 121.

¹ « *Oppidum quod Basilea dicitur.* » Tome I. 118, en note.

²Baluze. *Capitularia regum Francorum*. Tom. I. col. 743 et 789. Les *Annales de Moissac* s'expriment ainsi : « *Recordatus (Carolus magnus) misericordiae suae de pauperibus qui in regno suo erant, et justicias suas pleniter habere non poterant, noluit de infra palatio pauperiores vassos suos transmittere ad justicias faciendas propter munera, sed elegit in regno suo archiepiscopos, et episcopos, et abbates, cum ducibus et comitibus, qui jam opus non habebant super innocentes munera accipere, et ipsos misit.... ut ec-*

son conseiller Hatton , qu'on a vu à ses côtés rayonnant d'un si vif éclat. ⁴

C'est probablement cet ordre de considérations qui a motivé cette assertion , commune à plusieurs historiens , que les évêques de ce diocèse avaient reçu de Charlemagne , l'investiture de leur pouvoir temporel. ⁵ Cette opinion généralement admise , n'est d'ailleurs appuyée d'aucun acte , d'aucun fait particulier ; elle ne repose pas même sur le témoignage des chroniques originales , qui gardent à cet égard un silence absolu. Il n'est pas douteux qu'à cette époque reculée , plusieurs prélats jouissaient déjà de certaines prérogatives régaliennes , et l'analogie conduit naturellement à en attribuer quelques-unes aux évêques de Bâle. Mais ce sont là de simples conjectures , et sans nous arrêter à des rapprochements contestables , nous essaierons de jeter quelque jour sur cette question , au moyen du droit commun et des actes postérieurs qui nous sont parvenus.

Par une bulle datée du 15 mai 1146 , le pape Eugène III confirme à Ortlieb de Froburg , évêque de Bâle , indépendamment de certaines possessions : « le droit de monnaie dans la ville et dans tout l'évêché de Bâle , tel que cette église l'a possédé dès le commencement de sa fondation jusqu'à présent , par la donation des rois et des empereurs. » ⁵

Si l'on admet les termes de cette bulle , dans leur sens propre et littéral , il en résulte que dès son institution l'église épiscopale de

clesiis, viduis, et orphanis et pauperibus et cuncto populo justitiam facerent. » Annal. Lambeciani et Moissiac. ad annum 802.

⁴In tali gloria, suivant le recit du moine de St-Gall. Voir le tome I, page 88.

⁵Wurstisen dit entre autres : « Autores quidem historię ecclesiasticę , centuria octava, Carolum Basiliensem et Wormatiensem episcopatus , anno 805 instituisse , ex Saxonie Chronico , ut videtur referunt. Quod si verum sit , de terrarum donationibus quas episcopi antiquo suo sub imperio tenuerunt , intelligendum esse , nemo non intelligit. » Epitome hist. Basiliensis , cap. VII. Le chronicon Saxonicum et aucune chronique antérieure au 15^e siècle ne font mention du fait que signale cet auteur. — ⁵Voir le n^o 194 du tome I^{er} de cet ouvrage , page 296. Charlemagne avait décrété , en 805 , qu'aucune monnaie ne fût frappée ailleurs que dans son palais , à moins qu'il n'en eut décidé autrement. « Nisi fortò à nobis iterum aliter fuerit ordiatum. » Baluze. Capit. regum Franc. I. col. 433. L'évêque de Bâle a pu jouir du bénéfice de cette restriction , dans l'exercice de son droit de monnaie. Les capitulaires réservent d'ailleurs les droits acquis : « Ut ecclesię antiquitus constitutę nec decimę nec alia ulla possessione priventur » Baluze. I. 504. ad annum 813.

Bâle jouissait d'un droit régalien fort important, celui de frapper monnaie. Ce droit, qui lui avait été confirmé successivement par les rois et les empereurs, elle le tenait de la générosité de quelque prince, qui s'en était dessaisi en faveur de cette église, à une époque antérieure à l'empire de Charlemagne. En effet, sans faire remonter l'exercice de ce droit à Justinien, évêque des Rauragues pendant la période gallo-romaine ; sans l'attribuer non plus à Ragnachaire, ni à Walan dont l'existence, comme évêques de Bâle, n'est établie que par de simples mentions de chroniqueurs ou de catalogues, il n'est guère possible de prêter à l'évêque Baldebert, déjà cité en 754 ; témoin de la charte confirmative de la fondation de l'abbaye de Schwartzach, émanée de Heddon, évêque de Strasbourg en 758 ; signataire des actes du concile d'Attigny, en 765 ; enfin témoin du testament de Remi, évêque de Strasbourg, en 778.¹ Ainsi, l'église de Bâle aurait joui du droit de monnaie, depuis le milieu du 8^e siècle. Il est remarquable, que suivant les termes de la bulle précitée, nos évêques avaient la faculté d'exercer ce droit non seulement dans la ville de Bâle, mais dans tout leur évêché, c'est-à-dire dans le territoire qui reconnaissait leur juridiction spirituelle ; plus tard ils l'exercèrent encore dans des contrées situées en dehors de leur diocèse, mais soumises à leur pouvoir temporel. Aussi voyons-nous, dans les actes du 13^e siècle, le denier de Bâle former en quelque sorte l'unité monétaire de l'argent usuel, depuis Bienne jusqu'aux limites méridionales de l'ancien évêché de Strasbourg, un peu en-deçà de Schelestadt. Le 1^{er} juin 1149, Conrad III confirma ce droit au même évêque Ortlieb de Froburg, en lui donnant l'autorisation de frapper monnaie avec une effigie particulière, qu'il défendit d'imiter dans tout l'évêché, sous peine d'une amende de cent livres d'or, dont la moitié était réversible à l'église de Bâle.²

¹ Voir le tome I, page 77. — ² Tome I, page 313. Ce privilège n'annulait point celui qui aurait été donné à d'autres personnes ; il leur interdisait seulement l'emploi de la même effigie. Ainsi l'on connaît une monnaie des comtes de Ferrette, dont les terres étaient pour la plupart situées dans le diocèse de Bâle. En 1225, le comte de Ferrette, Frédéric II, partagea son droit de battre monnaie, à la marque de l'empire, avec l'abbaye de Lucelle. Tome I, page 605. Nous ignorons si ce monastère a jamais fait usage de ce

Maintenant, le droit de monnaie fut-il la première prérogative temporelle des évêques de Bâle ; il serait peu rationnel de le supprimer. Par sa nature et par ses effets, ce droit ne pouvait être qu'une faveur spéciale, ajoutée comme moyen de revenus, à certaines prérogatives régaliennes que nos évêques exerçaient primitivement dans des limites territoriales assez étroites. On ne rencontre ni dans les chroniques, ni dans les chartes aucun fait particulier, qui accuse la présence, dans la ville de Bâle, d'une autorité temporelle exercée par un autre personnage, parallèlement à l'autorité épiscopale ; les environs du chef-lieu diocésain sont enveloppés successivement dans des comtés différents, mais Bâle ne participe jamais à ce changement de mains. Ne peut-on pas en conclure que le pouvoir temporel des évêques de Bâle proprement dits, exercé par délégation au nom des rois et des empereurs, remonte à l'origine de leur autorité spirituelle.

S'il est impossible de justifier cette conclusion par le témoignage de documents spéciaux, on peut cependant la déduire des attributions particulières affectées aux évêques, avant le 10^e siècle. Le capitulaire de Pepin-le-Bref, de l'an 755, ordonne que chaque cité ait un évêque.¹ Tout évêque a le pouvoir de corriger et de punir dans sa paroisse tant les clercs que les laïques, conformément aux dispositions canoniques.² L'article 84 du 7^e livre des Capitulaires confère aux évêques l'administration temporelle de leurs paroisses respectives.³

droit. La ville de Colmar, située dans le diocèse de Bâle, obtint le droit de frapper monnaie en 1376 ; Thann, en 1418 ; on connaît une monnaie de l'abbaye de Murbach, de 1624, et de 1632. Mulhouse avait ses monnaies particulières dans les 17^e et 18^e siècles.

¹ Baluze. *Capitularia regum Francorum*. Tome I, col. 169. « I. Ut episcopi debeant per singulas civitates esse. » — ² Idem. « III. Ut unusquisque episcoporum potestatem habeat in sua parochia, tam de clero quam de regularibus vel secularibus ad corrigendum et emendandum, secundum ordinem canonicum spiritualem, ut sic vivant qualiter Deo placere possint. » — ³ Baluze. I, col. 1041. « Ut unusquisque episcopus habeat suæ parochiæ potestatem, et regat juxta reverentiam singulis competentem, et providentiam gerat omnis possessionis, quæ sub ejus est potestate. » Le 16^e article du capitulaire de Louis-le-Débonnaire, en 818, décerne aussi aux évêques l'administration du temporel de leurs cathédrales : « Ut episcopi potestatem habeant res ecclesiasticas providere, regere, et gubernare atque dispensare secundum canonum auctoritatem. Volumus ut et laici in eorum ministerio obediant episcopis ad regendas ecclesias Dei, viduas et orphanos defen-

Ces dispositions du droit commun suffiraient à révéler le principe de l'autorité administrative et judiciaire des évêques de Bâle, si l'expression *paroisie* ne prêtait à une équivoque difficile à concilier avec les faits historiques. Les capitulaires et les chartes contemporaines nous offrent le mot *parochia* dans des acceptions différentes : il désigne ou une simple paroisse, dans le sens actuel, administrée par un prêtre ; ou un diocèse, ou une portion de territoire, qui a pour église paroissiale la cathédrale elle-même. Cette dernière version, qui peut être justifiée par le témoignage des mêmes documents,¹ nous donne la clé de l'autorité temporelle des évêques de Bâle ; elle nous en découvre l'origine et nous montre le territoire sur lequel cette autorité s'exerçait primitivement. Cette paroisse, qui comprenait la ville de Bâle, chef-lieu diocésain, fut en effet le noyau du domaine temporel de nos évêques, et leur plus ancien apanage, où l'autorité des comtes se borne à remplir les fonctions de grand avoué.² Dans le langage administratif, ce territoire paroissial prend le nom de ban ; un acte qui remonte vers 1262, nous en trace ainsi les limites étroites :³ « Depuis l'hôpital de la Krutenau jusqu'à Chreften ;⁴ de là jusqu'à Buschwiler, le milieu du ruisseau formant limite ; de Buschwiler à Hagenthal ; de ce lieu jusqu'au ruisseau nommé Flinsbach ;⁵ depuis ce ruisseau jusqu'à la pile du pont de la Birse, et delà dans le Rhin. » Ces limites ceignent la ville de Bâle ; elles dessinent un heptagone très-irrégulier, qui comprend à peine une lieue carrée de territoire. Tel fut le premier domaine temporel des évêques de ce diocèse.

Ces dispositions du droit commun doivent s'appliquer non-seule-

sandos, et ut obedientes sint eis ad eorum christianitatem servandam, et episcopi consentientes sint comitibus et iudicibus ad justitias faciendas ; et nullatenus per aliquorum mendacium vel falsum testimonium, neque per perjurium aut per præmium lex justa depravetur. » Goldast. Constitutiones imperiales. III. 225.

¹ « Ut non liceat episcopo principalem cathedram suæ parochiæ negligere, et aliquam ecclesiam in sua diocesi magis frequentare. » Baluze. Capit. Caroli Magni. I, 709. — ² Major advocatus. Voir le n° 247 du tome I^{er}. — ³ Voir le n° 81 de ce volume, à la page 117. — ⁴ Chreften, villages détruit, qui existait entre Alschwiller, Bâle et Huningue. — ⁵ Flinsbach ou Vlinsbach, aujourd'hui Fleischbach, ruisseau qui existe au-dessous de Reinach, entre la route de Bâle et le Bruderholtz. (Communication du R. P. Anselme Dietler.)

ment aux évêques de Bâle, mais à tous les prélats qui ont exercé une autorité temporelle au chef-lieu de leurs diocèses respectifs, après avoir pris une part directe ou indirecte aux décisions des assemblées délibérantes, où ces mêmes dispositions furent consenties, arrêtées, promulguées. Si l'on examine avec un peu d'attention quelle était la nature du pouvoir temporel des princes ecclésiastiques, on est frappé de la grande analogie si pas de la ressemblance entière, qui existait dans leurs différentes attributions, comme dans le mode de leur administration civile, politique et judiciaire. Ces attributions temporelles émanaient du pouvoir séculier; elles étaient basées sur le droit commun et réglementées quelques fois par des actes spéciaux, relatifs à de pures questions de détail, propres à une cité, à une église, ou à une certaine étendue de territoire, ou par des coutumes, nées d'une convention réciproque. A ces attributions communes aux évêques, les rois ou les empereurs ajoutaient, par une faveur particulière, et à des époques successives, quelques unes de leurs prérogatives régaliennes, *quoddam juris nostri*, telles que le droit de monnaie, de chasse, de péages, l'exploitation des mines, l'exemption de certaines prestations en nature ou en argent, la juridiction sur telle abbaye, sur tel territoire non compris dans la paroisse épiscopale. C'est l'ensemble de ces prérogatives, affectées en partie de droit aux princes ecclésiastiques, accordées en partie par faveur, que plusieurs auteurs qualifient du nom impropre de comitive: l'autorité et les fonctions des comtes présentaient dans leur nature et dans leur mode, des différences notables. Ainsi, Schoepflin,¹ et les historiens de l'Alsace après lui, nous paraissent commettre une erreur, en attribuant la comitive des évêques de Strasbourg à une donation de l'empereur Otton II, en 982; l'acte cité à l'appui de cette assertion en démontre l'erreur et justifie nos allégués; car l'empereur y déclare confirmer les résolutions de ses prédécesseurs et des rois des Francs, pour la prospérité de l'empire.²

¹ *Alsatia illustrata*. II. 329. — ² *Alsatia diplomatica*. I. 131. «... Qualiter Erchenbaldus Argentinensis civitatis episcopus nostram adiit clementiam, rogando ut, ... id *renovantes* quod nostri predecessores, imperatores scilicet et reges Francorum eidem ecclesie pro

Le principe de l'autorité temporelle des évêques de Strasbourg est donc antérieur au règne d'Otton II ; il a la même source et la même origine que celui des évêques de Bâle.

La prérogative donnée aux évêques par le capitulaire du roi Pepin en 755, fut confirmée et développée dans l'article IV du capitulaire de Charlemagne, promulgué dans le synode de Francfort, en 894 ; en voici la traduction littérale : « Sa majesté le roi et la sainte assemblée synodale ont statué, que les évêques rendent la justice dans leurs paroisses. Si dans une de ces paroisses, il se trouve parmi les abbés, les prêtres, les diacres, les sous-diacres, les moines et les autres clercs, et aussi parmi les autres personnes, quelqu'un qui n'accepte pas la décision de son évêque, qu'ils aient recours au métropolitain, lequel jugera la cause avec ses suffragants. Nos comtes aussi sont soumis à la judicature des évêques. Et s'il y a quelque chose que le métropolitain ne puisse corriger ou pacifier, alors les accusateurs et l'accusé, munis de lettres du métropolitain, viendront enfin nous trouver, afin que nous connaissions véritablement la chose. »⁴ On observera que cet article ne distingue nullement les cas qui sont de la compétence de l'évêque, mais qu'il les soumet tous, sans exception, à la juridiction épiscopale. Voilà donc le principe de l'autorité temporelle des évêques de Bâle suffisamment établi, sans qu'il soit besoin de recourir aux actes spéciaux, ni de multiplier les citations qui corroborent les premières. Pour découvrir l'origine de leur autorité politique, il suffit d'observer que, dès le 8^e siècle, ces prélats ont pris part soit en personne, soit par délégation, aux assemblées synodales, en compagnie des rois, des empereurs et des grands dignitaires de la couronne. Le capitulaire de

sui statu, et augmento imperii contulerunt, confirmaremus. Cujus petitioni libenter annuentes... firmiter jubemus, sicuti nostri predecessores statuerunt... etc. »

« Baluze. Capitul. I. 264. « Statutum est a Domno Rege et sancta synodo ut episcopi justicias faciant in suas parochias. Si non obedierit aliqua persona episcopo suo de abbatibus, presbyteris, diaconibus, subdiaconibus, monachis et cæteris clericis vel etiam aliis in ejus parochia, veniant ad metropolitanum suum, et ille dijudicet causam cum suffraganeis suis. Comites quoque nostri veniant ad judicium episcoporum. Et si aliquid est quod episcopus metropolitanus non possit corrigere vel pacificare, tunc tandem veniant accusatores cum accusato, cum litteris metropolitani ut sciamus veritatem rei. »

Charles-le-Chauve, de 876, donne aux évêques une autorité politique incontestable, en leur conférant le pouvoir des Missi dominici, au siège de leurs cathédrales. ¹ Ce capitulaire est souscrit par Thierri, archevêque de Besançon, métropolitain de l'évêque de Bâle, par plusieurs évêques des diocèses voisins, tels que Sigenand, évêque de Constance, Arnold, évêque de Toul, Isaac de Langres, Adalgair d'Autun, et par plusieurs autres personnages, archevêques, évêques, abbés ou comtes.

Le pouvoir temporel des évêques de Bâle, de même que leur droit de monnaie, remonte ainsi aux premiers temps de l'institution de cette église, c'est-à-dire vers le milieu du 8^e siècle.

Le droit commun nous offre différentes dispositions qui transforment en devoirs purement temporels, certaines exemptions attachées d'abord au caractère des évêques. Le capitulaire de Charlemagne de 797, dispense ces prélats de porter les armes et d'aller à la guerre, parceque les canons leur prescrivent de ne pas verser le sang; deux ou trois évêques, seulement, choisis par leurs collègues devront accompagner les combattants pour les exhorter et les bénir. Ceux qui resteront dans leurs diocèses, doivent néanmoins fournir un contingent d'hommes armés, et demander au ciel, par des prières et des aumônes, le succès des armes du prince. ² L'article 40 du capitulaire de 812, défend aux évêques de donner ou de vendre à un étranger quel qu'il soit, sans la permission de l'empereur, une cuirasse ou des épées, si ce n'est à leurs vassaux. Ils ne doivent pas avoir ces sortes d'armes en plus grand nombre qu'il ne faut pour armer leurs hommes. ³ Un décret de l'empereur Louis II, en 867, ordonne que les évêques envoient tous les laïques à la guerre; ⁴ eux-mêmes doivent s'y rendre, à moins qu'ils n'en soient empêchés par une infirmité manifeste; dans ce cas, ils doivent affirmer par serment qu'ils sont retenus par leur infirmité. Mais s'ils sont coupables

¹ Baluze. Capitularia. tom. II. col. 242. « Ipsi nichilominus episcopi, singuli in suo episcopio, missatici nostri potestate et auctoritate fungantur. » — ² Goldast. Constitutiones imperiales. tom III. p. 142. — ³ Baluze. Capitularia. tom. I. col. 496. — ⁴ Idem. II. 359.

de négligence, ils ne sortiront pas du lieu où ils se trouvent, jusqu'à ce que l'armée vienne à y passer. ¹ C'est ainsi que le droit commun a donné aux évêques une importance militaire dont quelques-uns ont largement usé jusqu'au 15^e siècle. Dès l'année 938, nous voyons l'archevêque de Mayence, l'évêque de Strasbourg, et plusieurs autres non désignés, accompagner le roi Otton I^{er} au siège de Brisack; ils quittent furtivement le camp pendant la nuit, en abandonnant leurs tentes et leurs bagages. ² En 1076, les évêques de Bâle, de Lausanne, de Strasbourg, et plusieurs autres campent autour d'Oppenheim avec l'empereur Henri IV; on les voit guerroyer pendant deux années consécutives pour soutenir le parti de ce prince. ³ Ces circonstances se renouvellent fréquemment dans les annales de l'ancien évêché de Bâle: nous omettons ces détails étrangers à l'objet de cette introduction, pour signaler certaines régalias qui furent successivement accordées aux évêques de ce diocèse: 1^o *Le droit de monnaie*. Nous avons vu que les évêques de Bâle jouissaient de cette prérogative régaliennne, dès les premiers temps de l'institution de cette église, avec la faculté de l'exercer dans tout leur évêché. Les monnaies se frappaient d'abord au coin de l'empire sur l'une des faces; l'autre portait l'indication du lieu où elles étaient frappées; ⁴ à la suite du privilège que le roi Conrad III. donna à nos évêques, en 1149, ⁵ ils émirent des monnaies avec une effigie particulière. ⁶ Ce privilège leur fut con-

¹ Baluze. Capitulaires. II. 360. — ² Voir le tome 1^{er} de cet ouvrage. N^o 78. — ³ Tome 1^{er}. N^o 130-135. — ⁴ On connaît un sol de cette espèce: l'une de ses faces porte une croix au centre et pour légende: CHVONRADVS REX: L'autre face présente le mot SI LEA disposé sur deux lignes horizontales; dans une ligne médiane, perpendiculaire aux deux premières on lit: ☉ + → + ∞. Schœpflin en donne la figure dans la planche annexée à la page 458 du tome II. de l'Alsac. illustrata. La bibliothèque de Porrentruy possède un exemplaire assez mal conservé d'un sol de l'empereur Henri IV. Il est semblable à celui de Conrad, sauf la légende qui porte HENRICVS. La plupart des historiens de l'ancien évêché de Bâle font remonter ce droit de monnaie seulement à l'année 1149, date du diplôme de Conrad III; cette erreur les entraîne dans des conséquences fausses. Voir entr'autres: Ochs. Geschichte der Stadt Basel, tom. I. pages 152 et 156. — ⁵ Voir le tome 1^{er} de cet ouvrage, n^o 204. — ⁶ Schœpflin, loco citato, donne la figure d'un sol qui porte sur l'une de ses faces le nom CONRADO (allusion à Conrad III), et au centre le buste d'un évêque, cantonné de la crosse de Bâle et de la lettre B. Le revers représente une cathédrale. Cette monnaie fut frappée après le privilège de Conrad III,

firmé spécialement par Frédéric I^{er}, vers 1154, ¹ par Frédéric II, en 1220, et par Charles IV, le 20 décembre 1547. ² Dès le 15^me siècle, nos évêques exerçaient ce droit non seulement dans l'évêché, mais encore dans des localités subordonnées seulement à leur pouvoir temporel, notamment à Brisack.

Quoique l'évêque eût la jouissance exclusive des revenus de cette prérogative, les bourgeois de Bâle partageaient avec lui la police des monnaies, déjà vers le milieu du 13^e siècle. ³ Lorsque l'évêque voulait en opérer l'essai, ce qu'il pouvait faire quand il le jugeait à propos, le prévôt civil, accompagné de deux ou trois citoyens probes, se rendait à l'improviste chez le monétaire. Là, en présence de l'évêque, ou d'autres personnes honnêtes, il devait puiser une poignée de pfenning, et les porter sur la balance, en allongeant le bras. S'il ne fallait ajouter que quatre pfenning, et au-dessous, au nombre légal de pièces pour faire le marc, c'était sans conséquence pour l'honneur et pour la personne du monétaire; mais s'il en fallait plus de quatre, c'était un cas de faux, dont il devait encourir les suites pénales. Les pfenning devaient aussi subir l'essai de la balance, et si l'on trouvait un schelling trop léger du poids de deux grains d'orge, le monétaire n'avait rien à redouter; mais si le poids en était léger d'une quantité plus forte, la monnaie était considérée comme fausse. En 1362, les bourgeois de Bâle établirent une commission spéciale composée du prévôt civil et de trois bourgeois, gens d'honneur, pour contrôler le poids des monnaies. ⁴ Ce mode était analogue à celui que prescrit Rodolphe de Habsbourg pour la vérification des poids et mesures en général, et spécialement des poids qui servent à peser l'or et l'argent, dans la charte de franchises donnée en 1278 à la ville de Colmar. ⁵ On sait qu'elle fut rendue

sous l'effigie particulière de l'évêque de Bâle. Le même auteur donne encore quelques autres figures de bractéates; on remarque sur l'une d'elle la légende LVTOLD, avec l'effigie d'un évêque. D'autres représentent seulement le buste d'un évêque cantonné des lettres B. A., ou de la crosse de Bâle et d'un B.

¹ Tome 1^{er}, nos 210 et 319. — ² « Datum *Basilee*, in vigilia beati Thome, 1347. » — ³ N^o 81, daté de vers 1262, à la page 116 de ce volume. — ⁴ Ochs. tome II 396. — ⁵ N^o 234 de ce volume, à la page 307.

commune à plusieurs autres villes, notamment au Petit-Bâle, en 1285. ¹

Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, fit frapper de nouvelles monnaies, qui déterminaient par l'augmentation du poids, une grande perturbation dans les usages, issus du système monétaire admis précédemment. Par cette innovation, le marc ne comprenait plus que trois livres et cinq schelling; deux schelling nouveaux équivalaient à cinq schelling anciens. Sous l'empire des inconvénients de toute espèce qui en résultaient, les sires de Ribeau-pierre, les bourgeois de Colmar, de Mulhouse, de Munster, de Turckheim, de Kaisersberg, de Riquewihr et de Bergheim s'associèrent le 12 mars 1342, pour repousser ces nouvelles monnaies. Ils firent un accord par lequel ils s'engageaient solidairement, dans les limites de leur pouvoir, à ne pas accepter ni recevoir, soit en particulier, soit en public, cette lourde monnaie comme espèces ordinaires et courantes. Ils prirent en outre l'engagement de se compenser mutuellement les dommages qui pouvaient résulter de l'accomplissement de cette mesure. ² L'histoire ne nous apprend pas si ces espèces furent retirées de la circulation; il est probable qu'elles furent maintenues: car l'autorisation donnée le 23 avril 1376, par Charles IV, à la ville de Colmar, de frapper des pfening d'argent, insinue que c'est dans le but d'obvier aux dommages nombreux occasionnés par la monnaie frappée à Bâle. ³

Le droit de monnaie a partagé les vicissitudes de la plupart des revenus temporels de nos évêques, qui se trouvaient souvent dans la nécessité d'en engager si pas d'en aliéner l'un ou l'autre, pour se procurer des ressources. En 1573, le 12 mars, l'évêque Jean de Vienne ne pouvant faire face aux lourds intérêts qu'il avait à payer, et voulant récupérer à l'évêché le château d'Istein qui en avait été distrait, engagea du consentement du chapitre, son droit de monnaie aux bourgeois et à la commune de Bâle, pour la somme de 4,000

¹ N° 324 de ce volume. — ² Voir cet acte dans Schœpflin. *Alsat. diplomatica*. II. 174. — ³ *Ibidem*. II. 273.

florins. Cette cession temporaire, à réméré, comprenait le droit exclusif de battre monnaie et l'impôt sur la frappe, payé par le monétaire, sous le nom de Schlægschatz. Les citoyens de Brisack devaient recevoir leurs coins de ceux de Bâle, et tenir leurs espèces dans un rapport de poids tel, qu'elles fussent plus pesantes de quatre pfenning au marc, que celles des Bâlois. Ceux-ci ne jouissaient point de l'impôt monétaire à Brisack. ⁴

Cette cession temporaire fut rachetée quelque temps après. En 1385, l'évêque Imier de Ramstein engagea de nouveau ce droit à la ville de Bâle, avec le consentement du chapitre, pour la somme de 1000 florins. Racheté une seconde fois, ce même droit fut engagé ou aliéné définitivement dans le cours du 15^e siècle, ou peut-être auparavant, à une époque que l'absence des actes ne nous permet point de préciser.

En 1429, l'empereur Sigismond fit établir une monnaie à Bâle, pour les espèces d'or; en 1431, il s'attribua cette portion des régales, et la donna en fief à son conseiller Conrad de Weinsberg. Le conseil de Bâle continuait la frappe des monnaies d'argent. En 1512, le 28 décembre, le pape Jules II, donna aux bourgeois de Bâle le droit de frapper des monnaies d'or, d'argent et de cuivre, droit que leur accorda aussi pour les premières espèces, l'empereur Maximilien, le 10 janvier 1516. Dès cette époque la ville de Bâle a usé de ce privilège jusqu'en 1850, où la frappe des monnaies a été centralisée dans toute la Confédération suisse.

Après la translation du siège épiscopal dans la ville de Porrentruy, à la suite de la réforme, les évêques de Bâle usèrent de leur ancien droit de monnaie pour frapper de nouvelles espèces, dans cette

⁴ En 1376, l'évêque Jean de Vienne engagea le droit de monnaie dans la ville de Brisack, de même que l'impôt monétaire à Bourkard Sporer d'Eptingen, pour les services que celui-ci avait rendus à l'église de Bâle en temps de guerre, et pour l'indemniser des dommages qu'il avait essuyés dans la perte de ses chevaux. Cette cession était rachetable par cent marcs d'argent, sous la réserve que les revenus perçus par le preneur, ne compteraient point dans la somme à payer pour le rachat. Le même évêque assigna une somme de cent marcs à Walram, comte de Thierstein, à prélever sur le droit de monnaie dans la ville de Brisack.

localité. Les plus anciennes que nous connaissions de cette nature , remontent à l'année 1596, sous l'épiscopat de Jacques Christophe de Blarer de Wartensee. Ses successeurs continuèrent à émettre des monnaies à des intervalles plus ou moins rapprochés, jusqu'au départ du prince-évêque Joseph de Roggenbach, en avril 1792. Ces espèces comprenaient le double ducat, le ducat, l'écu, le demi-écu, le quart d'écu, la pièce de cinq batz, le batz, le demi-batz, le rappe. Au nombre des monnaies les plus importantes, nous citerons : un demi ducat de 1625 ; un ducat et un écu de 1634 ; un ducat de 1662, un double ducat et un écu de 1716 ; un quart d'écu de 1717. Parmi ces monnaies, il en est qui ont pour effigie la St^e-Vierge, St-Henri, ou St-Ursanne ; d'autres l'aigle de l'empire germanique, ou la tête ou le buste de l'évêque régnant, ou ses armoiries écartelées de celles de l'évêché. Les espèces d'or et d'argent sont d'un très bon titre ; elles avaient cours en France et en Allemagne. Très recherchées par les orfèvres pour la qualité du métal, elles ont disparu rapidement.

2^o *Le droit de chasse.* Le 1^{er} juillet 1004,¹ l'empereur Henri II donna le droit de chasse exclusif à l'évêque de Bâle Adalbéron, dans la forêt de la Hardt, en Alsace. Suivant les limites que lui assignent les actes, cette forêt s'étendait sur la rive gauche du Rhin, en suivant le cours de ce fleuve, depuis Bâle jusqu'à Roggenhausen. Elle dessinait un triangle d'environ dix lieues de longueur, sur quatre de largeur à la base. Ce droit fut confirmé à l'évêque de Bâle par Conrad II et par Henri III.² En 1489, le landgrave d'Alsace jouissait du droit de chasse dans une partie de cette forêt ; le droit dans l'autre partie était tenu en fief de l'église de Bâle, par Bernard de Rotberg et par son beau-frère Jean Munch de Landscron, chevaliers. Depuis cette époque, la famille de Rotberg a continué de posséder ce fief, dont elle jouissait encore dans la seconde moitié du 18^e siècle.

¹ Voir le tome 1^{er} de cet ouvrage, n^o 82. — ² Ibidem, N^o 109. Le diplôme de Conrad II pour cet objet n'existe plus.

En 1008,¹ Henri II donna au même évêque le droit de chasse dans un canton de forêts, situées aux alentours de Fribourg, en Brisgau. Ce droit confirmé à l'évêque de Bâle par une sentence de l'empereur Henri VII, en 1254, était alors tenu en fief de cette église, par Eginon II, comte de Fribourg.² Ses descendants le possédèrent au même titre : deux de ces derniers, Frédéric et Eginon IV, étant en difficultés pour l'exercice et la jouissance de ce droit, soumièrent la solution de leur différend à l'évêque de Bâle, qui statua par une sentence féodale, en 1351, que chacun d'eux devait jouir de la part qui lui était échue. Frédéric céda la sienne, en 1356, à son beau-frère Henri, margrave de Hochberg ; Eginon, mécontent, déféra la cause à l'évêque de Bâle, et provoqua, en 1357, une sentence qui lui adjugeait totalement l'exercice des droits attachés à ce fief, à l'exclusion d'Henri de Hochberg.³ Le 2 juin de l'année suivante, l'évêque et le chapitre de Bâle confirmèrent la jouissance de ce fief au comte Eginon, en déclarant que s'il venait à décéder sans héritier direct, son droit féodal retournerait à cette église.⁴ Ce comte eut un fils, Conrad III, landgrave du Brisgau, qui hérita de ce fief, à la mort de son père. Ce landgrave résigna les fiefs qu'il tenait de l'église de Bâle, le 6 septembre 1387, et les reprit en même temps en communauté avec son beau-frère, Rodolphe III, margrave de Hochberg, sire de Rötheln et Sausenberg. A la suite d'une cession, ce fief passa totalement entre les mains de ce dernier, qui reçut l'investiture exclusive de l'évêque et du chapitre de Bâle, suivant sa lettre réversale en date du 4 mai 1392 et du 29 mars 1394. Guillaume son fils, et Rodolphe IV son petit-fils, reprirent successivement ce droit de chasse en fief de l'église de Bâle. Philippe, fils de ce dernier, margrave de Hochberg et comte de Neuchâtel, en reçut aussi l'investiture ; il le posséda jusqu'en 1498, où il fut

¹ Voir le tome 1^{er} de cet ouvrage, n° 94. — ² Ibidem. N° 361. — ³ Sachs. Geschichte der Margravenschaft Baden. I. 217 et 435. — ⁴ Livre des fiefs nobles. Le 9 juin de la même année 1358, l'évêque et le chapitre de Bâle l'autorisèrent à vendre à Clara, fille de son frère Frédéric, épouse du comte Godefroi de Tubingen, une somme de 140 livres de pfenning, monnaie de Fribourg, assignée sur ce droit de chasse, pour 700 marcs d'argent. Ibidem

obligé de partager l'exercice de son droit avec Christophe margrave de Baden , à la suite d'un traité conclu avec celui-ci , en 1490. Philippe étant mort en 1503, ce fief passa totalement dans la maison des margraves de Baden , qui ont continué de le tenir successivement de l'église de Bâle , jusqu'à la chute de l'ancien évêché.

3° *Le droit d'exploitation des mines.* En 1028, l'empereur Conrad II. donna à l'évêque de Bâle , des mines d'argent situées dans le comté de Bertholde , en Brisgau. ¹ L'empereur Henri IV confirma cette donation le 20 mai 1075, et l'empereur Lothaire II , le 24 juin 1131. ² Une bulle d'Innocent II , du 14 avril 1139 , confirme à l'église de Bâle non-seulement toutes les mines d'argent du Brisgau déjà découvertes , mais encore celles qu'on pourrait découvrir dans la suite. Un différend s'étant élevé à propos de la jouissance de ces mines , entre Hermann V margrave de Baden et Eginon II comte d'Urach , sire de Fribourg , la question fut soumise à la diète impériale de Francfort , le 1^{er} février 1234. L'évêque de Bâle , Henri de Thoune , qui assistait aux débats , présenta ses titres de propriété à l'empereur Henri VII , et aux grands de l'empire présents à cette diète. Après l'examen de ces titres , il fut reconnu d'un commun accord , en présence des parties en litige , que les mines d'argent du Brisgau appartenaient à l'église de Bâle , et que nul n'avait le droit de l'inquiéter dans la libre et paisible possession de ces mines. ³ Quelques jours après , l'empereur décida que le comte Eginon les avait reçues légalement en fief de l'église de Bâle , pour lui et ses héritiers , contrairement aux prétentions du margrave Hermann , qui fut exclu de cette jouissance. ⁴ Dès cette époque , la succession féodale de ces mines d'argent suivit jusqu'à l'extinction de l'ancien évêché , les mêmes phases que celle du droit de chasse dans le Bris-

¹ Voir le n° 103 du tome 1^{er} de cet ouvrage. A part Badenweiler , qui est nommé Baden dans ce diplôme , les autres localités désignées ne sont plus connues aujourd'hui sous le même nom. Les mines les plus importantes du Brisgau sont situées dans le Haut-Munsterthal , près de Stauffen ; on y exploite un sulfure de plomb argentifère. — ² Voir les n°s 125 et 173 du tome 1^{er}. — ³ Ibidem. N° 356. Cet acte porte la date de 1233 dans le *Codex diplomaticus* ; il appartient à l'an 1234 , de même que la sentence qui suivit cette décision. — ⁴ Ibidem. N° 361.

gau ; la jouissance de l'un et l'autre droit est habituellement mentionnée dans les mêmes lettres d'investiture, et dans les réversales.

Dans la seconde moitié du 12^e siècle, l'empereur Frédéric I donna le droit, à Ortlieb de Froburg évêque de Bâle, pour lui et pour ses successeurs, de rechercher et d'exploiter les mines d'argent dans tout cet évêché. ¹

4^o *Le droit de péages.* Nous ignorons à quelle époque les évêques de Bâle ont reçu le droit de péages. Les Capitulaires nous offrent plusieurs articles qui règlent la police de cette branche de l'administration générale, mais nous n'y trouvons aucune disposition particulière qui l'attribue aux évêques. Cette source de revenus était exploitée pour le trésor royal, par le ministère d'agents spéciaux nommés *Telonarii*. Le roi ou l'empereur pouvaient seuls accorder des exemptions : ce fut Louis-le-Débonaire, qui donna, en 816, cette immunité à l'abbaye de Murbach, située dans l'évêché de Bâle. ²

Cependant l'évêque de ce diocèse possédait déjà le droit de péages dans tout son évêché, avant 1188. Un acte de cette date, par lequel l'évêque Henri de Horbourg accorde à l'abbaye du Lieu-croissant l'exemption des péages dans cet évêché, nous apprend qu'ils étaient tenus en fief de l'église de Bâle par Louis I, comte de Ferrette, et que Liéfroy de Horbourg, neveu de l'évêque, les retenait en arrière-fief dudit comte. ³ Un acte de 1141 nous montre parmi les ministériels de cette église un péager, Hugo *telonarius*. ⁴ L'origine de ce droit remonte donc avant cette dernière date.

Le 12 septembre 1218, l'empereur Frédéric II donna à Henri de Thoune, évêque de Bâle, pour lui et pour ses successeurs, les revenus d'un péage nouvellement établi dans cette ville, sous le nom d'Ungeld. ⁵ Un acte qui remonte vers 1262, nous fournit quelques renseignements sur l'exercice de ce droit. « L'évêque, dit cet acte, a son péage dans la ville de Bâle, lequel est ainsi fixé : la charge

¹ Voir le n^o 555 de ce volume, page 734. — ² Cet acte est publié par Schœpflin. *Alsatia diplomatica*. Tome I. page 64. — ³ Voir le tome 1^{er} de cet ouvrage. N^o 270 — ⁴ *Ibidem*. N^o 186. — ⁵ *Ibidem*. N^o 314.

paie un pfenning ; chaque roue un pfenning, deux roues deux pfenning, quatre roues, quatre, qu'elles soient peu ou fortement chargées. Chacun donne ce péage, à l'exception des chanoines de la cathédrale, des prêtres, des ministériels et des serviteurs de l'église de Bâle, des bourgeois y domiciliés et des soixante-douze villages qui façonnent le bois du roi. » ¹

En avril, 1220, l'empereur Frédéric II, promit solennellement aux princes ecclésiastiques de l'empire, par la sanction pragmatique dont fut témoin Henri de Thoune, évêque de Bâle, ² qu'il n'établirait point à l'avenir de nouveaux péages, ni de nouvelles monnaies dans les territoires soumis à leur juridiction, sans les avoir préalablement consultés, ni sans leur consentement ; il promit aussi de leur conserver les anciens péages et les droits de monnaie anciennement concédés. « Nous défendons, ajoute-t-il dans ce document remarquable, à l'imitation de notre aïeul l'empereur Frédéric, d'heureuse mémoire, qu'aucun de nos officiers ne revendique quelque juridiction dans les villes de ces mêmes princes, soit en matière de péages, de monnaies ou d'autres offices quelconques, si ce n'est pendant huit jours de la durée de notre diète publiquement annoncée et fixée dans lesdites villes, et pendant huit jours après sa clôture. Durant ce laps de temps, qu'aucun de nos officiers ne s'avise d'outrepasser la juridiction dont jouit le prince, suivant les bonnes coutumes de la ville. Mais chaque fois que, nous nous rendrons dans une de ces villes, sans y avoir fixé et convoqué notre diète, nos officiers n'y exerceront aucune espèce de juridiction : le prince et seigneur doit y jouir de son plein pouvoir. » Les dispositions de

¹ Voir le n° 81 de ce volume, à la page 117. Ces 72 villages qui façonnaient le bois du roi, étaient probablement les villages situés le long du Rhin, sur la lisière de la forêt de la Hardt, qui s'étendait depuis Bâle jusqu'à Roggenhausen, en Alsace. Les évêques de Bâle étaient obligés, comme les autres princes ecclésiastiques, de loger et de nourrir le roi ou l'empereur lorsqu'il venait dans cette ville. Ils étaient astreints à lui fournir certaines prestations en bois de chauffage, nommées Zollholz, dont ils furent exemptés par Rodolphe de Habsbourg, le 23 juin 1279. (N° 240). Il est probable que la fourniture de ces prestations était une servitude imposée à ces 72 villages, qui avaient eu l'usage de cette forêt, et qui avaient consenti à sa donation à l'église de Bâle, en 1004, par l'empereur Henri II. Voir le n° 89 du tome 1^{er}. Ces villages avaient peut-être reçu quelque faveur en retour de cette servitude. — ² Tome 1^{er}, n° 519.

ce diplôme nous démontrent qu'à cette époque les évêques de Bâle jouissaient dans cette ville d'une autorité temporelle, qui n'avait d'autres limites que celles du droit commun et des coutumes. Celles-ci réglées d'abord par le même droit, avaient été modifiées successivement par des ordonnances ou par des conventions réciproques. ⁴

Le droit de péage frappait les marchandises en transit dans la ville de Bâle et celles de provenance extérieure qui s'y vendaient ; il s'exerçait aussi sur les attelages, sur la vente du bétail, sur les objets de consommation de bouche, sur les meubles et ustensils introduits dans cette ville pour y être vendus. Cette partie de l'administration se divisait en plusieurs branches ; les unes étaient régies par le maître des péages, d'autres étaient affermées ou données en fief. L'exercice de ce droit dans les murs de Bâle donna lieu à plusieurs conventions et transactions entre les évêques et les citoyens de cette ville ; les revenus en furent souvent engagés et rachetés soit en tout, soit en partie, et aliénés définitivement vers la fin du 16^e siècle, par l'évêque Jacques-Christophe de Blarer, pour 200,000 florins.

Telles sont les régalias dont les évêques de Bâle eurent les prérogatives dans tout leur évêché, soit avant soit après que leur pouvoir temporel se fut étendu sur d'autres contrées étrangères ou annexées à leur diocèse. Les régalias qu'ils exercèrent dans les territoires soumis successivement à leur domination, furent une conséquence de leur droit de suzeraineté.

Jusqu'à la seconde moitié du 14^e siècle, les rois ou les empereurs confirmèrent les droits et privilèges des évêques de Bâle, sans mentionner dans leurs diplômes quelle était la connexion de ces prérogatives avec celles de l'autorité royale. C'est seulement depuis la promulgation de la bulle d'or de Charles IV, en 1356, que cette confirmation revêtit les formes de l'investiture féodale. Le paragraphe II du chapitre 29 de cette bulle fixe une taxe aux princes ec-

⁴ Le capitulaire de Charlemagne, de 797, sanctionne déjà l'autorité des coutumes et les subordonne à la loi dans l'article 10 : « Placuit inserere ut ubi lex erit, præcellat consuetudini, et ut nulla consuetudo superponatur legi. » Baluze I, 260.

clésiastiques et séculiers pour la reprise de leurs fiefs : cette taxe consiste en soixante-trois marcs d'argent et un quart, qui doivent être payés aux officiers de la cour impériale, à moins de privilèges d'exemption.⁴ Le roi Wenceslas, fils et successeur de Charles IV, confirma à l'évêque de Bâle, Imier de Ramstein, tous ses droits et privilèges, le 16 décembre 1384 ; l'année suivante, Lambert, évêque de Bamberg, chancelier du roi, donna quittance à l'évêque, dans la ville de Bâle, *pro investitura et regalibus*, du paiement de soixante marcs d'argent, suivant la taxe, pour lesquels il reçut 500 florins, chaque marc compté pour cinq florins. Le pouvoir temporel de nos évêques était donc une mouvance de l'empire, comme le dit au reste l'empereur Sigismond dans la confirmation des privilèges, donnée en 1414, à l'évêque de Bâle, Humbert de Neuchâtel en Bourgogne : « *cum talis ecclesia Basiliensis quoddam singulare et insigne Romani imperii existat.* » Cette immédieté ne fut d'ailleurs jamais contestée : elle fut même reconnue formellement par le traité de paix de Munster, en 1648. Nos évêques continuèrent à recevoir des empereurs l'investiture des régales, jusqu'au règne du dernier prince-évêque de Porrentruy, Joseph de Roggenbach ; celui-ci en reçut la confirmation ordinaire de l'empereur Joseph II, en 1783. Dans les derniers temps, la formule d'investiture portait la confirmation pleine « au Prince-évêque de Bâle et à son église, des fiefs, régales et pouvoir temporel, avec les hommes, les seigneuries, les fiefs ecclésiastiques et séculiers, les mines et minerais, les pays, gens, bourgs, châteaux, villes, villages, hameaux, haute et basse justice, le droit de statuer dans les cas de peine capitale, les droits de chasse et de pacage, les dignités, honneurs, droitures, offices, biens, rentes, censes, revenus, redevances et dépendances, comme ils lui sont parvenus de ses prédécesseurs les évêques de Bâle. »

⁴Koch. Sammlung der Reichs Abschiede. I. 85.

II.

**Agrandissement successif du territoire soumis à la
juridiction temporelle des évêques de Bâle.**

Nous avons dit que la paroisse épiscopale, autrement le ban de la ville de Bâle a été le noyau du territoire, qui fut soumis à la juridiction temporelle des évêques de ce diocèse ; néanmoins cette ville ne fut jamais une ville épiscopale. Dès les temps carlovingiens, elle fut une mouvance du royaume ou de l'empire, administrée par des évêques, en vertu des dispositions du droit commun et de privilèges particuliers. Aussi, parmi tous les diplômes confirmatifs des possessions de cette église, émanés du pouvoir séculier, nous n'en trouvons aucun portant confirmation de la possession de cette ville à nos évêques ; ces diplômes assurent seulement le maintien de leurs droits, privilèges et revenus dans cette localité. Un seul acte fait exception ; mais il émane de l'autorité ecclésiastique, et les termes qu'on y remarque rappellent plutôt une formule banale, que l'idée d'une possession réelle : c'est une bulle originale de 1159, par laquelle le pape Innocent II, confirme à l'évêque de Bâle, Ortlieb de Froburg, *locum ipsum in quo præfata ecclesia (Basiliensis) constructa est, cum omnibus pertinentiis suis.*¹

Jusqu'à la seconde moitié du 13^e siècle, l'évêque de Bâle a joui dans cette ville, soit seul, soit avec le chapitre, de la collature de toutes les fonctions temporelles. Parmi ces dernières, la plus importante était celle d'avoué de la ville de Bâle. Les capitulaires prescrivent à tous les évêques d'avoir des avoués : ceux-ci doivent posséder leur héritage dans le comté même où ils sont appelés à exercer l'avo-

¹ N^o 182 du tome 1^{er}.

catie ;⁴ leur nomination appartient au roi ou à l'empereur ; mais il peut la déférer à l'évêque , par faveur particulière.³

Aussi loin que nos actes spéciaux nous permettent de remonter dans les annales de l'administration intérieure de cette ville , c'est-à-dire depuis la fin du 11^e siècle , nous y voyons le droit d'avocatie exercée par les comtes de Hombourg , qui avaient leurs possessions dans le Sigsau , aux environs de Bâle. Un acte de 1213 nous porte à croire que nos évêques avaient reçu le pouvoir de nommer eux-mêmes leur avoué , puisque Rodolphe de Hombourg y est désigné comme débiteur d'une certaine somme envers l'évêque Lutolde , souscrite pour jouir des fonctions d'avoué.⁵ C'est seulement à la suite de la Sanction pragmatique de Frédéric II , qu'on voit l'avocatie déferée à des nobles de Bâle : Albert de Strasbourg paraît le premier , en 1236. Au 13^e siècle , l'avoué ne jugeait plus que les affaires concernant les vols et les injures.⁶

Le Livre des fiefs nobles nous offre une statistique des offices temporels que l'évêque de Bâle avait le droit de donner en fief dans cette ville et ses environs , avant le 13^e siècle. Ils sont ainsi désignés :

Hii sunt officii principales Domini episcopi Basiliensis , et eius ecclesie :

| | |
|-----------------------------------|-------------------|
| Item comes Phirretarum | Marschalcus. |
| Item dux de Tecke | Camerarius. |
| Item de Osenberg | Pincerna. |
| Item de Hasenburg | Dapifer. |
| Item comites de Tierstein | Comites palatini. |

La famille des comtes de Ferrette s'étant éteinte en 1324 , dans la personne d'Ulric II , la collature de ces fonctions aux personnages

⁴ Capitulare secundum anni 813 , sub Karolo magno , apud Baluzium , tome I. page 509. « Ut episcopi et abbates advocatos habeant. Et ipsi habeant in illo comitatu propriam hereditatem. Et ut ipsi recti et boni sint , et habeant voluntatem recte et juste causas perficere. Voir en outre le même recueil des Capitulaires , aux pages 259 , 365 , 392 , 426 , 536 et 831 du tome 1^{er} ; les pages 322 et 337 du tome second. — ³ Voir le diplôme de l'empereur Othon I : De jurisdictione ecclesiarum imperii , dans Goldast : Constitutiones imperiales , tome III. page 304. — ⁵ Voir le n^o 367 du tome 1^{er}. — ⁶ Voir le n^o 81 , page 115 de ce volume.

indiqués remonte avant cette époque : ces offices furent occupés successivement par différentes familles nobles.⁴ Ainsi le comte de Ferrette jouissait de l'office de grand-maréchal ; le duc de Teck , de celui de grand-chambellan ; le baron d'Usenberg , de grand-échanson ; le baron d'Asuel , de grand-porte-plats ; les comtes de Thierstein , de comtes du palais épiscopal.

Hii sunt inferiores⁵ officii predictorum officiorum.

Marscalci Sub marschalci.

Divites Sub camerarii.

De Titensheim Sub pincerne.

De Schönemberg Sub dapiferi.

Dominus Hennemannus d'Ufheim, miles, Magister coque.

Les Marschalek , famille noble de Bâle, étaient investis de l'office de maréchal ; les Reich de Reichenstein étaient chambellans ; les nobles de Titensheim , échansons ; ceux de Schœnenberg , porte-plats ; Hennmann d'Ufheim , chevalier , maître de cuisine.

Les autres offices, à la nomination de l'évêque sont indiqués de la manière suivante dans le Livre des fiefs nobles :⁵

⁴ En 1751, ces offices étaient occupés par les familles suivantes : La famille d'Eptigen, grand-maréchal ; de Bärenfels , grand échanson ; de Reichenstein et les Munch de Löwenbourg , grand chambellan ; de Schœnau , grand-porte-plats ; de Rotberg , écuyer tranchant. — ⁵ C'est-à-dire inférieurs relativement aux précédents , mais non d'une manière absolue.

⁶ Nos archives ne fournissent aucun renseignement sur les attributions affectées à quelques-uns de ces offices, notamment aux cinq premiers. La traduction en est conséquemment assez problématique. Nous la donnons comme essai , de la manière suivante : Suivent les offices de la cour épiscopale , que chaque évêque a le droit de déléguer ou de donner en fief dans la ville de Bâle et ses alentours : (Besem ampt) l'office attaché à la surveillance de la propreté des rues ; (Mur ampt) l'inspection et la police des bâtiments ; (Balgen ampt) la police du marché à fruits ; (Spis ampt) la surveillance des denrées ; (Schenken ampt) la police du débit des vins ; (Keller ampt) l'inspection des caves ; (Furwin ampt) la perception des péages sur les vins de transport ; (Fullamt) Le mot Full est susceptible de tant d'interprétations différentes , que nous hésitons à nous arrêter à l'une d'elles ; (Scultetus.) L'office du prévôt ; du maître des charrons ; du maître des maçons ; du maître des boulangers ; du maître des artisans sur métaux ; la perception de l'impôt sur la poix ; l'office du chef de cuisine ; la perception de l'impôt sur les bois de construction ; l'évêque a le droit de nommer deux employés , dont l'un conduit les bois soumis aux péages d'un côté de la Bersich , l'autre les conduit de l'autre côté ; il nomme aux quatre offices de crieur public , à l'office de vidôme , à celui des changeurs Il possède la collature de trois offices à Delémont, qui sont : celui du lieutenant, du maréchal et du chef de cuisine.

Heinach stand geschriben die Byschofflichen Empter, so ein jeglicher Byschoff ze lihen hat, und ze besetzen in der Stat, und um die Stat Basel.

| | |
|---|--|
| Das Besem ampt. | Item officium dictum das Bretter ampt. |
| Das Mur ampt. | |
| Das Bulgen ampt. | Item habet instituere duos, unum qui ducit ligna thelonei ex una parte Birsici, et alium qui ducit illa ex alia parte Birsici. |
| Das Spis ampt. | |
| Das Schencken ampt. | |
| Item das Keller ampt. | |
| Item officium dictum Furwin. | Item quatuor officia Preconum. |
| Item officium dictum Full ampt. | Item officium vicedominie. |
| Item officium sculteli. | Item unum instituere ad officium campsorum. |
| Item officium carpentariorum. | |
| Item officium cementariorum. | Item tria officia habet instituere in Telsperg. |
| Item habet instituere magistrum pistorum. | Item officium dictum das Spender ampt. |
| Item officium fabrile. | |
| Item officium picariorum. | Item officium dictum das Marschalcken ampt. |
| Item officium coci. | Item officium coque. ⁴ |

Le prévôt (scultetus ou Schultheiss) partageait avec l'avoué (advocatus ou Vogt) les attributions judiciaires en matière temporelle ; il jugeait les affaires pécuniaires et d'intérêt privé. Les ecclésiastiques portaient leurs causes devant l'official de la cour épiscopale. Les fonctions de vidôme (vice dominus ou Vitzthum), qui dans les premiers temps, embrassaient toutes les affaires administratives, se trouvaient réduites depuis le 15^e ou 15^e siècle à de simples attributions de police dans la vente des comestibles. Outre les offices déjà signalés, l'évêque avait la collature de toutes les avocaties de l'évêché devenues vacantes ; ² il pouvait même les retenir aussi longtemps qu'il le trouvait à propos. Il nommait le bourgmestre et le

⁴ Un office qui est signalé dans les actes est omis : c'est le Mutter amt, qui comprenait le débit du sel. — ² Toutes les abbayes et corporations religieuses étaient obligées d'a-

conseil municipal de Bâle, et jouissait du droit de banvin et de plusieurs autres dans cette ville.

Ces droits et ces prérogatives dans la résidence épiscopale, nos évêques les ont successivement hypothéqués, engagés, aliénés ou perdus, à partir du 14^e siècle. Bâle, qui avait siégé sur le banc des villes libres du S. Empire dans l'assemblée générale du corps des villes, tenue à Eslingen, en 1486, fut admise à faire partie du corps helvétique en 1504. La réforme acheva de ruiner l'autorité de l'évêque déjà minée de longue date : forcé de quitter le siège de son antique cathédrale, il vint se fixer à Porrentruy en 1529, sans conserver une ombre de pouvoir dans son ancienne résidence.

En 999, Rodolphe III, dernier roi de Bourgogne, donna la souveraineté temporelle de l'abbaye de Moutiers-Grandval à l'église de Bâle, après avoir entendu, pour assurer la validité de cette donation, l'empereur Othon III, les évêques de Sion, de Genève et de Lausanne, Conon comte de palais, et plusieurs autres.¹ Cette libéralité fut l'origine du pouvoir temporel des évêques de Bâle sur l'ancienne prévôté de Moutiers-Grandval, sur la courtine de Bellelay, sur plusieurs localités du val de Delémont, sur l'ancienne prévôté de St-Ursanne, sur l'abbaye de St-Imier, et sur quelques autres localités de l'Erguel et des bords du lac de Biemme.² La suzeraineté de l'évêque de Bâle suivait le droit de propriété de l'abbaye de Moutiers-Grandval sur les terres de celle-ci, sur ses biens, sur ses gens, vassaux ou serfs. Le droit du premier limité dans le principe par les droits de la seconde, prit successivement une extension mieux caractérisée, avant d'arriver pleinement à la suzeraineté territoriale. Pour indiquer les principales phases de cette transition, nous sommes obligés d'entrer dans quelques détails sur chaque portion de territoire.

1° *Le Sornegau.* Ce *pagus* ou *gau*, dans lequel l'abbaye de Mou-

voir chacune un avoué, en vertu du droit commun. Les droits de l'évêque de Bâle dans cette matière sont détaillés dans l'acte sous le n° 247 du tome 1^{er}. — ¹ Voir les nos 85 et 86 du tome 1^{er}. — ² Voir les actes confirmatifs des possessions de cette abbaye dans le tome 1^{er}.

liers-Grandval avait son siège et ses principales possessions, est cité pour la première fois dans la légende de St-Germain, au 7^e siècle. Ce canton tirait son nom de la Sorne, qui a sa source près de Bellelay et se jette dans la Birse au-dessous et près de Delémont.⁴ Sous les Francs et plusieurs siècles après encore, il paraît s'être étendu depuis Pierre-Pertuis jusqu'aux limites méridionales du Sundgau. Il comprenait le bassin hydrographique de la Birse, depuis la source de cette rivière jusque près de Lauffon. Ses limites étaient au nord le *Baselgau*⁵ et le *Sundgau* ;⁵ à l'ouest, l'*Elsgau* ;⁶ au sud, le *Susinsgau*⁵ et le *Buchsgau* ;⁶ à l'est, encore le *Buchsgau* et le *Sisgau*.⁷

Jusqu'au 12^e siècle, ce canton n'est connu que par quelques chartes de l'abbaye de Moutiers-Grandval, qui laissent une grande obscurité dans la succession des seigneurs appelés à y exercer leur juridiction. L'étude de ces chartes et les faibles secours que nous prêtent les documents des contrées voisines, nous conduisent à ces conséquences historiques :

Dès le 7^e siècle, le *Sornegau* faisait partie du duché d'Alsace; les ducs de cette province l'administrèrent jusqu'à la mort de Luitfride I, dernier duc issu de la famille d'Adalric, vers 750. Ses descendants, les comtes d'Alsace, continuèrent sous les rois Francs à régir cette contrée, jusqu'à son annexion au comté de Bipinant, dans la seconde moitié du 9^e siècle. Ce comté, dont le chef-lieu était l'ancienne Pinpeningis,⁸ s'étendait sur une grande partie du Jura et du bassin suisse. Les comtes d'Alsace ne conservèrent que l'avocatie de Moutiers-Grandval et leurs droits seigneuriaux sur leurs biens et sur leurs gens, aux alentours de ce monastère, tandis que le reste de ce canton fut soumis à la juridiction des comtes de Bipinant, dont les noms sont encore inconnus.

⁴ Le Sornegau est nommé dans les actes Sornegau, Sornagaudium, Sorengewe, Serngove, Serengowe, Sergowe. — ⁵ Cité en 870. Tome 1^{er}, n° 65. — ⁶ Cité en 898. Schœpflin. Alsat. dipl. I. 98. — ⁷ Cité en 870. Tome 1^{er}, n° 63. — ⁸ Cité dans la légende de St-Imier. Tome 1^{er}, p. 57. — ⁶ Cité en 1080. Tome 1^{er}, n° 136. Le comté de Buchsgau est mentionné dans un acte de 1040. Hartmann. Annales Eremi, page 130. — ⁷ Cité en 855. Tome 1^{er}, n° 55. — ⁸ Aujourd'hui Bumplütz, près de Berne. Voir la page 712 du tome 1^{er}

Dans le cours du 10^e siècle, le *Sornegau* fut réuni au royaume de la Bourgogne transjuranne, probablement à la suite du mariage du roi Rodolphe II, avec la fille de Bourkard, duc d'Allémanie, qui l'avait battu dans une rencontre, près de Winterthour, en 919. ⁴ Il existait autrefois dans les archives de Moutiers-Grandval, l'acte d'une donation faite à cette abbaye, vers 930, par la reine Berthe, épouse de Rodolphe. C'est probablement vers cette époque que fut démembré le comté de Bipinant; l'un de ses débris forma le comté de Bargaen, dans lequel fut compris le Sornegau. ⁵

Cependant, le roi Rodolphe avait donné d'abord en bénéfice, puis en toute propriété, l'abbaye de Moutiers-Grandval à un certain Luitfride, qui est sans doute Luitfride V, comte du Sundgau. Celui-ci s'était en conséquence approprié les biens de cette abbaye et les avait partagés à ses enfants. ⁶ Ce monastère était menacé d'une ruine imminente, lorsque le roi Conrad, fils et successeur de Rodolphe, fit comparaître à sa cour le fils de Luitfride, et le força d'opérer la restitution de ces biens illégalement acquis, en 962. Ce dernier eut un fils également du nom de Luitfride, ⁷ comte du Sundgau, qui mourut sans postérité, vers l'an 1000. Une partie de sa succession, qui comprenait entre autres l'avocatie de Moutiers-Grandval et les biens de ses ancêtres aux alentours de cette abbaye, passa dans la ligne Eberardienne des descendants d'Adalric, c'est-à-dire dans la maison des comtes d'Eguisheim.

Si l'absence de renseignements précis dans les actes qui nous sont parvenus, pouvait laisser quelque doute sur la réalité de cette succession, la translation du droit d'avocatie de ce monastère dans la famille des comtes d'Eguisheim recevrait une explication toute naturelle dans l'hypothèse d'une faveur royale. En effet, Gérard I, comte d'Eguisheim, mort en 1038, avait épousé Pétronice, petite fille de Conrad, roi de Bourgogne, soit la nièce de Rodolphe III. ⁸ Cette translation a pu même précéder cette alliance, qui nous indi-

⁴ Tome 1^{er}, n^o 76. — ⁵ N^o 81 et 96 du tome 1^{er} — ⁶ N^o 81 du tome 1^{er} — ⁷ Luitfride VII. Voir cette généalogie dans Grandidier. Hist. de l'église de Strasbourg. I. 340. — ⁸ Pétronice était issue du mariage de Frédéric duc de Lorraine et de Mathilde, fille de

que des relations d'intimité, et suivre de très-près, si pas immédiatement, la restauration de cette abbaye, opérée en 962, par la sentence déjà mentionnée du roi Conrad.

Ces nouveaux avoués signalèrent par des largesses l'exercice de leur droit d'avocatie sur l'abbaye de Moutiers-Grandval. Ils lui donnèrent entre autres la totalité de la dime que payaient leurs ministériels et les hommes libres à Eguisheim, et les trois-quarts de la dimes des serfs et serves, au même lieu.¹ Un frère du comte Gérard I, Brunon d'Eguisheim, devenu pape sous le nom de Léon IX, visita cette abbaye suivant une tradition consignée dans plusieurs écrits, et consacra en 1049, la chapelle du Vorbourg, assise à la cime des rochers qui dominant la Birse, près de Délémont. En 1052, il adressa aux religieux de ce monastère, qui n'était pas encore sécularisé, une bulle confirmative des possessions données par ses parents, à Eguisheim.² Ce droit d'avocatie se maintint dans cette famille : Ulric, comte d'Eguisheim, fondateur de l'abbaye de Paris, en 1138, figure quelques années auparavant parmi les co-fondateurs de Beinwyl, aux limites orientales du Sornegau. Celui-ci mourut sans postérité vers 1146 ; sa sœur Stéphanie, qui avait épousé Frédéric I, comte de Ferrette, hérita du comté d'Eguisheim. L'avocatie de Moutiers-Grandval suivit cette succession et passa ainsi dans la maison des comtes de Ferrette, avec tous les biens, les hommes et les revenus que les premiers avaient possédés dans le Sornegau. Cet ordre de faits nous amène depuis le 7^e siècle jusqu'à la seconde moitié du 12^e.

Ainsi nous connaissons les familles qui exercèrent l'avocatie sur les possessions de Moutiers-Grandval, c'est-à-dire sur la partie supérieure de Sornegau ; mais nous ignorons quels sont les comtes qui eurent en partage la juridiction de la partie inférieure de cette

Conrad, roi de Bourgogne et sœur du roi Rodolphe III. Voir Schœpflin, *Alsatia illustrata* II. 484. — ¹ Voir l'acte sous le n° 201, dans le tome 1^{er}. Nous pensons que la localité désignée dans le même acte sous le nom *Colonia regalis*, est Kaisersberg, en Alsace, et que la donation du tiers des dîmes de ce lieu, a la même origine. — ² Cet acte n'existe plus, du moins à notre connaissance.

contrée, pendant le 10^e et une partie du 11^e siècle, soit durant son annexion au comté de Bâle. Celui-ci mentionné encore en 1076, a déjà donné naissance aux comtés d'Oltingen ¹ et de Fenis, ² formés à son détriment. Des liens de parenté unissent les familles de l'un et l'autre nom : Bourkard, fils d'Ulric comte de Fenis, élu évêque de Bâle en 1072, est nommé par les chroniqueurs Bourkard d'Asuel; sa famille devient la souche des seigneurs, puis des comtes de Neuchâtel sur le lac; ceux-ci contractent des alliances avec les sires de Montfaucon ³ en Bourgogne, ces derniers avec les comtes de Montbéliard, ⁴ d'où naissent les comtes de Ferrette, qui s'unissent aux comtes d'Eguisheim. ⁵ Cette association de beaux-frères, d'oncles, de neveux, de cousins, déjà en pleine vigueur dans la première moitié du 12^e siècle, enlace dans un réseau de fiefs et d'alleux l'Elsgau, le Sundgau, le Susingau, le Sornegau : celui-ci compte en outre parmi ses maîtres les comtes de Froburg, et probablement ceux de Homburg. Comment retrouver le fil qui unissait toutes ces familles pendant cette période obscure; comment tracer les limites de leurs droits respectifs et de leurs possessions, lorsque les actes font défaut, ou ne fournissent que des renseignements fort insuffisants. Dans ce cas, le silence est préférable à des conjectures non justifiées.

Pendant la même période, la question se complique encore par

¹ Près de Laupen, nommé *Oltudenges* dans le Cartulaire de l'église de Lausanne. — ² En allemand *Vinelz*, sur le bord du lac de Bièche, près de Cerlier. La chronique des évêques de Lausanne cite Buccon, comte d'Oltingen qui eut pour fils Bourkard, évêque de Lausanne, tué en 1089 dans la campagne de l'empereur Henri IV contre les Saxons, et Conon, comte d'Oltingen, auquel cet empereur donna le château d'Arconcié en 1082, avec les villages de Favernier et de Sala : *in pago Otllanden, in comitatu Tirinensi*. Son frère Bourkard lui avait donné les domaines de Ressudens et de Lugnorre, en Vully. La même chronique cite Ulric, comte de Fenis, et deux de ses fils: Conon évêque de Lausanne qui jeta les fondements de l'abbaye de St-Jean de Cerlier, et Bourkard évêque de Bâle, qui construisit le château du même lieu et termina l'église commencée par son frère. Voir le n^o 144 et la note du n^o 128 du tome 1^{er}.

³ Hagues, Amédée et Richard II de Montfaucon, fondateurs de l'abbaye de Lucelle en 1123, étaient neveux par leur mère non désignée de Bertholde de Neuchâtel évêque de Bâle en 1122, lequel était frère de Rodophe, qui prend déjà le titre de comte de Neuchâtel, en 1125. Voir le n^o 167 du tome 1^{er}. — ⁴ Richard I de Montfaucon, fils de Conon de Montfaucon, avait épousé Sophie, fille de Louis IV, comte de Montbéliard, de Mousson et de Bar, mort en 1066. Richard II de Montfaucon épousa Agnès, fille de Thierry II, comte de Montbéliard. — ⁵ Frédéric I, fils de Thierry I comte de Montbéliard, prit le

l'apparition d'un comté dans le Sornegau, celui de Soihères ou Sogren, sur la Birse. Ulric, comte de Sogren, donne, en 1102, au monastère de St-Alban, récemment fondé près des murs de Bâle, un domaine situé à Kemps, en Alsace, et la moitié de l'église de ce lieu, avec les prés, les forêts, les viviers, les moulins les serfs et serves, et tous les droits que ses prédécesseurs ont possédés sur ce domaine.¹ Son frère Udelard est témoin de cette donation. Quelle était l'origine de ces comtes, qui avaient des possessions en Alsace et dans le Sornegau ? Descendaient-ils d'un rameau des comtes de cette province ou d'Eguisheim ; étaient-ils issus des familles comtales de Bargaen, d'Oltingen, ou de Fenis ; formaient-ils par leurs aillances avec ceux-ci un trait d'union entre l'Alsace et la Bourgogne transjurane ? C'est en vain qu'on interroge les chartes et les chroniques pour établir leur généalogie : on ne recueille que des résultats stériles. ² La mère d'Udelard s'appelait Cunicia, son épouse Adelaïde ; lui-même prend différents titres, qui rendent la question plus complexe au lieu de l'éclaircir. Nommé comte de Seedorf dans l'acte suspect de la fondation ³ de Frienisberg, en 1131, il paraît sous le titre de comte de Laupen, ⁴ en 1153 ; sous celui de comte de Soihères en 1136 et 1139 ; ⁵ il exerce encore l'avocatie de l'ab-

titre de comte de Ferrette en 1125, et épousa vers la même époque Stéphanie sœur d'Ulric, comte d'Eguisheim, dont elle fut héritière vers 1146. — ¹ Tome 2^o n^o 8. — ² Des auteurs modernes les nomment comtes de Ferrette, d'autres comtes de Thierstein ; ceux-ci les font descendre d'un Werner comte de Thierstein, témoin dans un acte de 1130 en faveur de la prévôté de St-Régule à Zurich ; il serait oiseux de s'arrêter à réfuter ces fables. — ³ N^o 174 du tome 1^{er}. M. Maurice de Sturler considère cet acte comme faux par des motifs trop longs à détailler. Nous pensons qu'il a été fabriqué une vingtaine d'années après 1131, et nous croyons que l'acte sous le n^o 230 du même tome a été rédigé dans le but de faire admettre le premier comme réel. Les termes équivoques de ce n^o 230 nous paraissent employés à dessein pour obtenir un assentiment de la veuve d'Udelard et de ses deux filles. A la lecture de cette pièce, elles pouvaient croire qu'Udelard était désigné comme mort, comme il l'était sans doute, tandis que dans la suite les détenteurs de l'acte pouvaient alléguer qu'il avait été rédigé de son vivant, avec son consentement représenté par son scel. Ce style tortueux, insolite dans la naïveté des actes du 12^e siècle, cachait des conséquences calculées. — ⁴ Acte du monastère d'Interlaken. Udelard et Hupolde comtes de Laupen. Ce dernier était probablement le neveu du 1^{er}, c'est-à-dire un fils de son frère Ulric, cité en 1102. Hupolde et un autre Ulric de Laupen paraissent encore en 1175. Nous considérons Hupolde comme père de ce dernier Ulric, que l'on rencontre encore en 1225, dans les actes d'Interlaken. Voir les *Regestes* de ce monastère par M. Stettler. — ⁵ N^{os} 176 et 184 du tome 1^{er}.

baye de Beinwyl en 1152. ⁴ C'est probablement le même personnage qui est désigné sous la dénomination d'Udelard de Vevey, ² en 1153 ; enfin il est nommé Udelard de Thierstein dans le nécrologue de Frienisberg. ⁵ Un acte qui remonte vers 1173 est encore muni du sceel d'Udelard comte de Sogren , mais il devait être mort à cette époque ; son épouse et ses deux filles , Berthe et Agnès interviennent dans cet acte original. ⁶ Nous ne pensons pas que ce comte ait survécu à l'année 1154 ; ses différents titres dans les actes , nous indiquent l'étendue du territoire soumis à sa juridiction , qui ne comprenait rien moins que le landgraviat de Bourgogne.

Le monastère de Moutiers-Grandval paraît avoir été transformé en église collégiale , ⁵ sur la fin du 11^e siècle ou dans les premières années du 12^e , sous le régime de Bourkard d'Asuel , évêque de Bâle , mort en 1107. Comme nous l'avons dit , l'avocatie de ce monastère avait passé dans la famille des comtes de Ferrette , vers 1146. En 1160 , Frédéric I , comte de Ferrette , donna à l'église de Moutiers-Grandval tous les hommes qu'il possédait dans le Sornegau , de même qu'un moulin à Bassecourt et un alleu à Courfaivre. ⁶ Il stipula dans l'acte de donation que ces hommes ne devaient pas avoir d'autre maître ou seigneur , à l'avenir , que le prévôt et les chanoines de Moutiers , en donnant à ceux-ci la compétence exclusive de leur nommer des maires. Telle fut l'origine de la juridiction que l'église de Moutiers exerça dans sa prévôté. Le pape Alexandre III lui confirma ce droit en 1179 , par une bulle qui fixe les limites du territoire soumis à cette juridiction : celui-ci s'étendait , suivant

¹ Nos 200 et 208 du tome 1^{er}. Udelard y est désigné comme fondateur de cette abbaye , avec Notkerus , probablement le Notkerus de Pfeffingen du n^o 193 du tome 1^{er} et de la page 735 du tome 2^e , sous la date de 1135 ; avec Burcardus , sans doute le Burchar-Jus de Hasenburg du même n^o et de plusieurs autres dans le tome 1^{er} , avec Udalricus , que nous considérons comme Ulric comte d'Eguisheim , avoué de Moutiers-Grandval. Ce dernier avait probablement donné le village de Dirliendorf , dans le Sundgau , confirmé à cette abbaye par le pape Eugène III , en 1147. N^o 200 du tome 1^{er}. — ² Oudelhardus de Viviers , ou Vivries. Cet acte se trouve dans Schœpflin. Alsat. dip. I. 259. Nous croyons qu'Udelard survécut peu de temps à cette date. — ³ Les inscriptions de ce nécrologue remontent la plupart au 13^e siècle. — ⁴ N^o 230 du tome 1^{er}. — ⁵ Voir la note 2 , à la page 214 du tome 1^{er}. — ⁶ N^o 231 du tome 1^{er}.

ce document , depuis Pierre-pertuis jusqu'à la Pierre-large, et jusqu'à la Noire-fontaine de Rosières. ⁴ Les comtes de Ferrette continuèrent néanmoins l'exercice de l'avocatie sur cette église & nous voyons en effet , vers 1184, Louis I^{er} comte de Ferrette, fils du précédent, confirmer par une sentence judiciaire dans un plaid général, en présence du suzerain l'évêque de Bâle, la possession d'un alleu situé à Courrendlin et à Rebeuvelier, donné à cette église et contesté par les héritiers du donateur. ⁵ C'est probablement vers cette époque que le Sornegau reçut une double dénomination. Quelques localités du val de Delémont et le territoire qui formait la prévôté de Moutiers, sur lesquels l'évêque de Bâle exerçait le droit de suzeraineté depuis la donation de Rodolphe III, en 999, fut appelé *Salsgau* ; ⁶ l'autre portion conserva le nom de Sornegau, jusqu'après sa réunion définitive à l'évêché de Bâle.

Udelard de Soihères avait eu deux filles : Agnès et Berthe. Les actes ne nous apprennent pas ce que devint la première ; quant à la seconde, elle épousa un comte Rodophe dont les descendants se nomment comtes de Thierstein. Après la mort de son beau-père, ce Rodolphe prit aussi le titre de comte de Soihères ou Sogren ; ⁷ il se croisa sur la fin du 12^e siècle, et se trouvait absent ou peut-être déjà mort vers 1175, puisqu'il n'est plus mentionné dans un acte qui fait intervenir sa belle-mère, sa belle-sœur, son épouse et son fils Rodolphe. ⁸ Avant de partir il avait confirmé à l'abbaye de Lucel-

⁴ N^o 243 du tome 1^{er}, à la page 375. Nous ignorons où était située la Pierre-large, *Lata petra*. C'est peut-être la pierre nommée la Roche-Plate, près de Mombatier, aux environs de Bellelay, où était la limite de la prévôté. Le village de Rosières est nommé en allemand *Welschenrohr* ; la fontaine en question a sa source près de St-Joseph, vers la limite actuelle entre les cantons de Berne et de Soleure, à l'extrémité orientale du val de Tavannes. Cette juridiction n'est pas encore confirmée à cette église dans la bulle de 1148, tome 1^{er} n^o 201, sans doute parce qu'elle ne la possédait pas encore. — ⁵ N^o 254 du tome 1^{er} ; voir aussi le n^o 360 du même tome. — ⁶ La première mention du *Salgau*, dans les actes, remonte vers 1254. Nous pensons que cette dénomination dérive de *Salsgau*, *aula pagus*, pour désigner la partie qui appartenait à la cour de l'église de Bâle ; ou du village de Saules dans le val de Tavanne, nommé *Sales* en 1148 et 1179, d'où l'on aurait formé *Saleusgau* ; ou d'un autre localité détruite qui devait exister entre Courrendlin et Rossemaison, et nommé *Salevulp* dans les plus anciens actes de Moutiers-Grandval, et *Saleuu* en 1148, d'où proviendrait *Saleuusgau* par contraction *Salsgau*. — ⁷ Voir le n^o 300 du tome 1^{er}. — ⁸ N^o 230 du tome 1^{er}.

le la possession des biens que ses prédécesseurs lui avait donnés au lieu de Pleigne ; ce qui fut attesté plus tard par Lutolde I^{er}, évêque de Bâle. ⁴

Le fils de Rodolphe, comte de Soyhières et de Berthe fille d'Udelard, prend le titre de comte de Thierstein dans un acte de 1208 : ² c'est pour les historiens modernes, le Rodolphe I^{er} des comtes de Thierstein ; son épouse se nommait Kepa. Il devint, par sa mère, héritier du comté de Soyhières, dont il eut la jouissance ; car dans le scel appendu au même acte, il prend le titre de comte de Sogren. Son fils Rodolphe II, comte de Thierstein, paraît aussi dans ce même document, avec son épouse Sophie. Nous ignorons si ce dernier, qui était déjà mort en 1255, a jamais possédé le comté de Soyhières : toutefois ce comté fut démembré dans la première moitié du 13^e siècle, ⁵ et le château de ce nom de même que l'avocatie du Sornegau devinrent une propriété des comtes de Ferrette. Les actes et les chroniques ne nous disent rien de la manière dont cette translation fut opérée : il est très-probable que le comte Ulric I^{er} de Ferrette, avoué d'Alsace déjà dans l'année 1213, avait épousé une fille de Rodolphe I^{er} comte de Thierstein, nommée Agnès, du nom de sa tante, fille d'Udelard, ⁶ et qu'il obtint le château de Soyhières et d'autres encore, avec l'avocatie du Sornegau, soit par contrat de mariage, soit par voie d'héritage, après la mort de son beau-père.

Le 15 janvier 1271, le même comte Ulric de Ferrette, avec le consentement de son fils Thiébaud, vendit à Henri de Nenchâtel, évêque de Bâle, les châteaux de Soyhières, de Blochmont et de

¹ La date de cet acte ne peut être déterminée approximativement que par les témoins : elle appartient à la période comprise entre 1189 et 1213. Sa rédaction indique clairement que l'attestation donnée par l'évêque est relative à un fait bien antérieur. La suscription qu'il porte (voir la note 2, page 460 du tome 1^{er}) a été écrite par un moine ignorant, qui a pris un personnage pour un autre. Les propriétés de Lucelle à Pleigne sont déjà confirmées en 1179. — ² N^o 293 du tome 1^{er}. — ³ Comme on doit le conclure du n^o 360 du tome 1^{er}, daté de vers 1234. — ⁴ L'épouse d'Ulric I, comte de Ferrette, se nommait effectivement Agnès, mais on ignore à quelle famille elle appartenait. Une comtesse Agnès, de Thierstein, épousa Hermann baron de Ramstein et Gilgenberg ; de ce mariage naquit Thiébaud de Ramstein, abbé de Lucelle, de 1239 à 1257, époque de sa mort. *Buchinger*. *Epitome fast.* Lucell. 181. Cette Agnès ne serait-elle pas la fille d'Udelard, soit la sœur de Berthe ?

Loewenbourg, avec les hommes, les advocaties, villicatures, juridictions, droits et dépendances de toute espèce, et les reprit en fief de l'église de Bâle.⁴ Ainsi, par la donation de Rodolphe III en 999, combinée avec les effets de ce contrat, le domaine direct du bassin de la Birse, depuis sa source jusque près de Laufon, fut acquis aux évêques de Bâle, qui l'ont possédé jusqu'à l'extinction de l'ancien évêché.

2° *La Courtine de Bellelay.* On appelait ainsi une certaine étendue de territoire aux alentours de ce monastère, comprenant quelques fermes et hameaux, où l'abbaye de Bellelay avait la basse juridiction. Ce territoire faisait partie de celui de l'église de Moutiers, lorsqu'il en fut détaché en 1136, par le prévôt Siginand, qui fut le fondateur de l'abbaye de Bellelay. Ce territoire était donc compris dans la donation de Rodolphe III, dernier roi de Bourgogne; il fit partie de l'évêché jusqu'à l'occupation de cette abbaye par les troupes françaises, le 15 décembre, 1797.

3° *La prévôté de St-Ursanne.* Ce territoire passa dans le domaine de l'église de Bâle, par la même donation de Rodolphe III, dernier roi de Bourgogne. L'église de St-Ursanne était une dépendance de Moutiers-Grandval, déjà vers le milieu du 7^e siècle,⁵ et faisait partie de l'Elsgau;⁶ elle passa en même temps que la première dans le domaine temporel de l'église de Bâle. L'empereur Henri III, lui confirma la possession de l'abbaye de St-Ursanne, en 1040,⁷ et le pape Léon IX, en 1053.⁸ Cette abbaye fut transformée en église collégiale vers la même époque que celle de Moutiers, sous l'épiscopat de Bourkard d'Asuel: ce fut sans doute cet évêque qui conféra l'advocatie de cette église aux sires d'Asuel; ceux-ci l'occupaient déjà dans le 12^e siècle, suivant nos documents.

La sujétion de l'abbaye de St-Ursanne à la souveraineté temporelle des évêques de Bâle, en 999, fut accompagnée de l'annexion à

⁴ N^o 156, 194 et 224 de ce volume. — ⁵ Voir la légende de St-Germain, n^o 29 du tome 1^{er}, à la page 52, Lectio V. — ⁶ Légende de St-Vandrille, n^o 27 du tome 1^{er}. — ⁷ Tome 1^{er} n^o 110. — ⁸ Tome 1^{er} n^o 119.

cet évêché de la portion de territoire , qui forma la prévôté de ce nom. Si les limites de celle-ci ne sont pas fixées dans les actes avant le 13^e siècle , on peut néanmoins les tracer par la simple statistique des paroisses ou des localités pourvues de chapelles , sur lesquelles le chapitre de St-Ursanne exerçait la juridiction temporelle , dès le commencement du 12^e siècle suivant les chartes , et sans doute antérieurement suivant des probabilités , basées sur les privilèges en quelque sorte exceptionnels , dont jouissaient les hommes de cette église. Ces localités sont désignées dans une bulle originale du pape Innocent II, en date de 1139 ;¹ ce sont : La paroisse de St-Ursanne, Ocourt,² Epauvillers, Chercenay, Montfaucon, le lieu nommé Planei,³ qui était situé près de la localité actuelle de St-Brais, dont l'église a remplacé la chapelle de Planei. Si l'on groupe autour de ces églises ou chapelles , tous les hameaux ou fermes qui forment encore aujourd'hui leurs paroisses respectives , on aura la statistique de l'ancienne prévôté, et ses limites seront tracées fort exactement , telles qu'elles sont décrites dans les roles de 1210,⁴ 1569, 1410 et 1436.

Le prévôt de St-Ursanne avait la juridiction temporelle sur toute la prévôté ; il l'exerçait au nom de cette église et prêtait foi et hommage à l'évêque de Bâle. Les habitants de ce territoire lui juraient aussi fidélité après un an et un jour de domicile ; ils étaient d'ailleurs exempts de toute espèce de prestations, de corvées, etc. envers le souverain , qui ne pouvait créer aucune innovation en matière judiciaire , sans le consentement du prévôt et du chapitre. L'avoué n'avait aucune juridiction dans la prévôté, ni dans la ville de St-Ursanne, ni sur les colons du chapitre, dans quel endroit que ce fût ; il n'avait le droit de s'immiscer dans les affaires judiciaires qu'une fois par an , pendant la foire qui se tenait à St-Ursanne le jour de la dédicace de son église, et seulement dans les cas relatifs à

¹Tome 1^{er} n° 183.—²Ocourt n'est pas maintenant le siège de l'église paroissiale ; c'est La Motte , hameau situé à quelques minutes d'Ocourt. Il en est de même de Chercenay, dont la chapelle est ruinée ; son église est située dans le village voisin , nommé Soubey, sur le Doubs. — ³Ce lieu est nommé Plaignay dans un document de 1436 ; il est nommé avec et avant St-Brais , le Pouhaird , etc. — ⁴Tome 1^{er} n° 296.

la police du marché. Nous n'entrerons pas maintenant dans de plus amples détails sur les droits respectifs de l'évêque, du chapitre, de l'avoué et des habitants de cette prévôté ; ils sont consignés avec de grands développements dans les roles de 1569 et 1436.

L'évêché de Bâle a possédé la prévôté de St-Ursanne, jusqu'à l'établissement de la république Rauracienne, le 22 novembre 1792.

4° *La prévôté de St-Imier et l'Erguel.* Nous voyons par les actes de l'abbaye de Moutiers-Grandval, que l'abbaye de St-Imier était déjà une dépendance de la première, en 884,¹ de même que les localités de Sombeval, de Péry et d'Orvin. Elles étaient comprises dans le *Susingau*² et enclavées dans le comté de Bippinant. Le diplôme de 962,³ qui signale Courtelary parmi les dépendances de Moutiers, indépendamment des localités précédentes, les assigne l'une et l'autre au comté de Bârgen. Les actes ne nous apprennent pas à quelle époque l'abbaye de St-Imier fut transformée en collégiale : on trouve dans plusieurs écrits modernes que la reine Berthe bâtit, en 933, une collégiale sur l'emplacement de cette abbaye, qu'elle convertit en chapitre, composé d'un prévôt et de douze chanoines. Comment concilier cette assertion avec les termes du diplôme déjà mentionné, qui donne la simple qualification de chapelle à cette prétendue collégiale, comme à celle de Reconvilier ? Nous pensons que cette abbaye subit le même sort que celles de Moutiers et de St-Ursanne, et que sa transformation en collégiale ne remonte pas au-delà du 12^e siècle. Nous voyons en effet la possession de l'église de St-Imier confirmée à l'évêché de Bâle en 1146, par le pape Eugène III, en même temps que les *prévôtés* de Moutiers et de St-Ursanne.⁴ Si quelque personne du nom de Berthe a joué un rôle important dans cette transformation, soit par des constructions, soit par des

¹ Tome 1^{er} n° 67. — ² Légende de St-Imier. Tome 1^{er} n° 24. Un acte de 1161 cite comme témoins Volmarus et Gonardus de Suinch. Tome 1^{er} n° 223. Le *Susingau* tirait son nom de la rivière nommée la Suze, qui traverse le val de St-Imier dans toute sa longueur ; il comprenait probablement le bassin hydrographique de cette rivière, depuis sa source, jusqu'à son confluent dans la Thièle et dans le lac de Bieme. — ³ Tome 1^{er} n° 81. — ⁴ Tome 1^{er} n° 194.

largesses, loin de voir cette bienfaitrice dans l'épouse de Rodolphe II, roi de Bourgogne, nous la chercherons plutôt dans la personne de Berthe, épouse d'Ulric II, comte de Neuchâtel, qui, de concert avec son mari, fonda l'église collégiale de Neuchâtel dans le cours du 12^e siècle, et se fit remarquer par ses donations aux abbayes de Bellelay, de Fontaine-André, de St-Jean de Cerlier, de Hauterive, etc. La bulle confirmative des possessions de l'église de St-Imier, émanée du pape Alexandre III, en 1178, nous montre d'ailleurs la plupart de ces possessions dans le territoire, qui forme le canton actuel de Neuchâtel.⁴

Le droit de suzeraineté sur l'abbaye de Moutiers-Grandval donna donc à l'évêque de Bâle le même droit sur l'église de St-Imier et sur les localités de Courtelary, de Sombeval, d'Orvin et de Péry et sur leurs dépendances, qui appartenaient à cette abbaye avant 999; ces localités formèrent plus tard les seigneuries d'Erguel et d'Orvin. Si dans l'étendue de ce territoire, il s'est rencontré quelques endroits qui n'aient pas fait partie des possessions de Moutiers-Grandval, la sujétion de ces derniers à l'église de Bâle trouverait une explication toute naturelle par une donation de certains comtes de Fenis ou de seigneurs de Neuchâtel, élevés à ce siège épiscopal dans le 11^e et le 12^e siècle, qui ont réuni leur patrimoine aux domaines de l'évêché.⁵ Nous admettons ainsi que les seigneuries d'Erguel et d'Orvin étaient déjà soumises complètement à l'église de Bâle dans la première moitié du 12^e siècle; une famille du nom d'Erguel apparaît dans le même temps; ⁶ celle-ci retenait en fief l'avocatie de cette contrée des évêques de ce diocèse; Otton d'Erguel la résigna, en 1264.⁷

L'évêque de Bâle avait également la juridiction spirituelle de l'église de St-Imier, quoique celle-ci fut comprise dans le diocèse de

⁴Tome 1^{er} n° 239. — ⁵Bourkard d'Asuel évêque de Bâle, de 1072 à 1107, était fil d'Ulric, comte de Fenis; Rodolphe, évêque de 1107 à 1122, nommé de Hombourg par les historiens de l'évêché, avait probablement la même origine, si pas en ligne directe, du moins du côté maternel. Bertholde, évêque de 1122 à 1134 était frère de Rodolphe, comte de Neuchâtel. — ⁶Tome 1^{er} n° 242. — ⁷Tome 2^e n° 109.

Lausanne. ¹ L'Erguel a fait partie de l'évêché, jusqu'à sa réunion au département du Mont-Terrible, en 1797.

^{5°} *Quelques localités des bords du lac de Bienna.* Le diplôme de 962 pour l'abbaye de Moutiers-Grandval, cite parmi ses possessions la localité de Nugerole dans le comté de Barga, avec deux chapelles y annexées. Cette localité détruite dans la seconde moitié du 13^e siècle, ² était située sur les bords du lac de Bienna aux environs et à l'ouest de la Neuveville. Celle-ci fut fondée avant 1316, par Gérard de Wippens, évêque de Bâle, qui lui accorda en 1318, les mêmes privilèges dont jouissait la ville de Bienna. Le droit de suzeraineté de nos évêques dans l'ancienne Nugerole, fut la conséquence immédiate du même droit sur l'abbaye de Moutiers et sur ses dépendances dans l'ancien royaume de la Bourgogne transjurane; il fut de même l'origine de leur pouvoir temporel sur la Neuveville, qui fit partie de leurs domaines jusqu'en 1797. C'est en vertu de ce droit, et pour le sauvegarder, que l'évêque Henri d'Isny commença les constructions du château de Schlossberg, sur une hauteur qui domine cette localité, vers 1283, lequel fut terminé par son successeur Pierre Reich de Reichenstein, en 1288. Léopold duc d'Autri-

¹ Le pouillé du cartulaire de Lausanne, écrit en 1228, mentionne les localités suivantes, comprises dans le diocèse de Lausanne, mais soumises au domaine temporel des évêques de Bâle. Extrait du décanat de Soleure: *Capitulum Sti Imerii, St-Imier.* — *Beena*, Bienna, Biel. — *Maches*, Maches, Mett. — *Berla*, Perles, Piterlen. — *Nuuruz*, Nugerole, localité détruite. — *Sentursenos*, Nods. — *Diessi*, Diessa, Tessen. — *Duana*, Douane, Twann. — *Ulveins*, Orvin, Illingen. — *Perril*, Péry, Biderich. — *Sunbaval*, Sombeval. — *Corceimunt*, Corgémont. — *Walfelim*, Vauvelin, Füglisthal. — Il ne faut pas confondre cette localité avec celle du même nom qui reçut un acte de franchises, en 1260, de Rodolphe III, seigneur de Neuchâtel, comme on serait tenté de le faire d'après la traduction française inexacte de ce document, faite par Jonas Boyve et publiée par M. Matile, *Monuments de l'hist. de Neuchâtel*, n° 148. Le texte latin, original, publié par le même auteur, à la page 641 de l'ouvrage cité, nomme cette localité « *novam villam meam de Nygerols.* » Nous en concluons que cette localité venait d'être fondée, après la destruction de l'ancienne Nugerole, et qu'elle était très rapprochée du lieu nommé Landeron, auquel elle fut annexée moins d'un siècle après. La confirmation de ces franchises, donnée en 1340 par Rodolphe IV, comte et seigneur de Neuchâtel, nomme cette localité « *villa de turri de Nygerols.* » La confirmation des mêmes franchises, donnée par Louis, comte et seigneur de Neuchâtel, en 1349, mentionne, que les franchises accordées par ses prédécesseurs « *villæ de turri de Nyroul,* » il les confirme aux mêmes personnages « *nunc in villa dou Landiron habitantibus.* » La nugerole de Moutiers-Grandval était plus rapprochée de la localité actuelle de la Neuveville.

che, confirma cette possession à l'évêque de Bâle, par une sentence arbitrale, le 23 juin 1316. Les actes ne signalent pas les autres localités, qui passèrent en même temps sous la domination temporelle des évêques de Bâle : il est bien probable que les abbayes du Moutiers, de St-Ursanne,¹ de St-Imier et les chapelles de Nugerole avaient parmi leurs dépendances, des portions de territoire, privées de noms locaux dans le 11^e et le 12^e siècles, par suite de l'absence de villages ou de hameaux, et que ces dépendances, sur lesquelles ces abbayes n'avaient peut-être que de simples droits d'usages, passèrent en même temps dans les domaines de l'église de Bâle. C'est ainsi que Tramelan et le plateau des Franches-Montagnes nous paraissent avoir été réunis au domaine de l'évêché à la même époque que l'abbaye de Moutiers.² On voyait autrefois, près du village des Convers, à l'extrémité occidentale du vallon de St-Imier, un rocher qui portait la date de 1002, et qui se nommait pour cette raison la Roche de Mille-deux. La date gravée sur ce rocher, qui formait limite entre le comté de Neuchâtel et l'évêché de Bâle, nous paraît se rattacher à la prise de possession du territoire des Franches-Montagnes et de l'Erguel, et concorder avec les renseignements historiques que les actes nous fournissent. La donation de l'abbaye de Moutiers à l'évêque de Bâle eut lieu en 999 ; elle fut confirmée avec le consentement de l'empereur Otton III, en l'an 1000, et la délimitation du territoire dont l'évêché fut doté par suite de cette donation, fut opérée en 1002.

· Pour résumer nos allégués, si nous employons la nomenclature administrative usitée aujourd'hui, notre conséquence pourra se formuler ainsi : *La donation de l'abbaye de Moutiers-Grandval à l'église de Bâle, en 999, fit passer immédiatement dans le domaine temporel de cette église, les districts actuels de Moutiers, des Franches-*

¹L'une des chapelles de Nugerole était placée sous l'invocation de St-Ursanne. —

²Tramelan fit partie du diocèse de Besançon jusqu'à la réforme ; il était enclavé dans l'évêché de Bâle. Le territoire de ce village et le plateau des Franches-Montagnes étaient limités de toutes parts, sauf d'un côté, par les possessions de l'évêché, spécifiées dans les actes du 11^e siècle.

Montagnes, de Courtelary, de la Neuveville, et la portion de l'ancienne prévôté de St-Ursanne, qui fait partie du district de Porrentruy.

Nous croyons inutile de faire observer, que nous distinguons le droit de suzeraineté du droit du seigneur et de propriété, et que malgré la réunion de ces différentes portions de territoire au domaine temporel de l'évêque de Bâle, les comtes et les nobles ou barons voisins y ont conservé longtemps encore des droits de propriété et de basse juridiction sur leurs hommes et sur leurs biens respectifs. Nous ne citerons qu'un exemple entre plusieurs de même nature : En 1317, Rodolphe IV, comte et seigneur de Neuchâtel, donna en fief à Jean Compagnet de Courtelary, le village et les hommes de Cormoret, situé dans le val de St-Imier, avec tous les droits et dépendances qu'il y possédait. Le vassal lui prêta foi et hommage pour ce fief, en réservant la féauté due à l'évêque de Bâle «*excepta fidelitate domini episcopi Basiliensis*» : il promit en conséquence au comte Rodolphe de lui prêter secours, comme à son seigneur, envers et contre tous, sauf l'évêque de Bâle, pour le fait de cette église «*excepto dicto domino episcopo, pro facto ecclesiæ Basiliensis*». Le premier était seigneur de Cormoret; l'évêque en était le suzerain.

III.

Agrandissement du domaine territorial des évêques de Bâle, du 11^e au 14^e siècle.

Dans l'énumération des différentes portions de territoire, qui furent successivement réunies à cet évêché, il n'est pas possible de suivre un ordre parfaitement méthodique : la succession des dates exclut la continuité géographique, et réciproquement. Le lecteur qui a déjà pu le remarquer, nous permettra de le faire passer sans

intermédiaire d'une extrémité à l'autre de l'évêché, et de franchir quelques fois les limites qu'il avait à l'époque de sa chute.

La première donation que signalent nos documents, après celle de Montiers-Grandval, est celle de la forêt de la Hardt, dans la haute Alsace. Cette forêt dont nous avons déjà parlé à propos de droit de chasse,¹ fut donnée à l'église de Bâle, par l'empereur Henri II, en 1004, avec l'assentiment de la population qui en avait l'usage. L'église de Bâle ne paraît pas avoir profité longtemps de cette donation : car dès la première moitié du 13^e siècle, nous voyons cette forêt entre les mains des landgraves de la haute Alsace. Elle est mentionnée dans l'acte de partage de biens que firent vers 1239, en présence de Lutolde évêque de Bâle, les frères Albert-le-sage et Rodolphe-le-Taciturne, comtes de Habsbourg. Ces comtes laissent indécise la question : si cette forêt est du domaine du landgraviat, ou s'ils la retiennent en fief.² La question fut vidée plus tard dans le sens de la première alternative : en 1303, la Hardt depuis Bâle jusqu'à Roggenhausen appartenait aux landgraves de cette contrée, suivant l'état de leurs revenus dressé par Bourkard de Frick.³ Cette forêt fut réunie à la France, en même temps que le Sundgau, en 1648.

Dans la première moitié du 14^e siècle, l'église de Bâle s'enrichit de plusieurs donations, sur la rive droite du Rhin, dans le Brisgau et le Kraichgau, indépendamment des mines et du droit de chasse dans cette contrée, qui lui furent donnés pendant la même période.⁴ A la suite des donations faites par les empereurs Henri II et Henri III, par l'évêque de Bâle Thierry, au détriment de son propre héritage, et par le comte Byrtilon,⁵ l'église de Bâle se trouva en possession de différents biens situés à Opfingen, Bellingen, Haslach, Munsingen, Lollingen, Mullheim, Auggen, Bickensohl, Ringsheim, Beggingen, Badenweiler, Rimsingen, Rütte, Vörstetten, Holzhausen, Baschoffingen, Seefeldten, OEwisheim, etc. ; les abbayes

¹ Page XXII de l'Introduction à ce volume. — ² Tome 1^{er} n^o 372. — ³ « Item. Div henschalt hat ovch die Krutenouwa, die voerste, vnn ellu die holtzer dv da ligent, zwischent Basel vnn Roggenhausen. » Parchemin original, aux archives du Haut-Rhin, à Colmar. — ⁴ Tome 1^{er}, n^{os} 94 et 103. — ⁵ Tome 1^{er}, n^{os} 90, 91, 93, 99, 117 et tome 2^e page 364.

de St-Blaise et de Sulzburg lui furent aussi annexées avec toutes leurs dépendances. L'évêque de Bâle n'avait point le droit de suzeraineté sur ces biens, mais seulement des droits seigneuriaux et de propriété; il ne jouit de l'abbaye de St-Blaise dans la Forêt-noire, que pendant un siècle : elle lui fut enlevée par une sentence de l'empereur Henri V, en 1125.¹ Par contre, l'évêque de Bâle exerça la juridiction spirituelle et temporelle sur le monastère de Sulzburg, depuis l'époque de son annexion, en 1008, jusqu'à l'expulsion totale des nonnes qui l'habitaient, en 1525. Les autres biens, agrandis, modifiés par des acquisitions successives et par des échanges, que l'absence des actes ne permet pas de suivre dans tout leur développement, furent les uns donnés en fiefs à des familles nobles du Brisgau, les autres formèrent dans la suite des seigneuries, où l'évêque de Bâle exerça quelque temps les prérogatives de la suzeraineté. Ces dernières sont : le Vieux-Brisack, le Petit-Bâle, et la seigneurie de Schliengen.

1° *Brisack* est mentionné dans une bulle confirmative du pape Innocent II à l'église de Bâle, en date de 1139. Nos évêques possédaient alors cette localité, son église, le monticule qui fait aujourd'hui partie de cette ville, nommé Eckartsberg, et le château d'Ursenberg.² Une bulle du pape Eugène III, de 1146, confirme également à l'évêque Ortlieb : « la ville de Brisack récemment bâtie sur la propriété de l'église de Bâle, avec ses immunités et dépendances. »³ Jusque-là il ne s'agit encore que d'un droit de propriété, et les prérogatives de la suzeraineté ne furent dévolues à l'évêque de Bâle qu'en 1185, où il fut admis à en partager l'exercice dans la ville de Brisack avec l'empereur Henri VI. A cette date, ce prince se reconnut vassal de l'évêque de Bâle, pour la moitié de cette ville et de l'Eckartsberg. Suivant les termes de l'acte, l'évêque et l'empereur devaient posséder ces lieux par indivis, de même que leurs dépendances, la juridiction et les péages; les revenus étaient partagés aux deux parties : l'empereur devait fortifier Brisack, et l'évêque l'Ec-

¹ Tome I, n° 166. — ² Ibid. n° 182. — ³ Ibid. n° 194.

kartsberg. Nul prévôt ne devait être institué dans cette ville sans leur consentement mutuel ; l'empereur s'engageait à ne point l'aliéner sans le concours de l'évêque, et celui-ci à continuer le maintien de ce fief aux successeurs du premier. ¹ En 1218, l'empereur Frédéric II confirma cet état de choses, ² qui durait encore en 1230. Alors, les citoyens de Brisack, tout en reconnaissant que cette localité appartenait à l'église de Bâle, déclarèrent que si l'empereur éprouvait un échec de nature à s'aliéner l'obéissance de leurs alliés, et que ceux-ci choisissent tout autre maître que Frédéric II ou son fils Conrad, élu roi des Romains, eux-mêmes ne reconnaîtraient pour seigneur que l'évêque de Bâle, Bertholde de Ferrette, et ses successeurs. ³ Cet évêque fit exécuter des travaux de défense dans cette ville, et pour en couvrir les frais, il emprunta une somme de 420 marcs d'argent à Godefroi de Stauffen, en 1238, et lui assigna, en paiement de cette somme, la jouissance des domaines de Bischoffingen et de Kirchhoffen, en Brisgau, pendant le laps de vingt-deux ans. ⁴ Si l'on en croit les annales de Colmar, le comte Rodolphe de Habsbourg s'empara de Brisack ; ⁵ Henri de Neuchâtel, qui était alors prévôt de l'église de Bâle et coadjuteur, obtint en 1262, de Richard, roi des Romains, la confirmation des droits de cette église sur cette localité. ⁶ Néanmoins, il ne put en recouvrer la possession qu'après son avènement au siège épiscopal, et moyennant une somme de 900 marcs d'argent, payés au comte Rodolphe. En 1264, les citoyens de Brisack déclarèrent de nouveau que leur ville appartenait à l'église de Bâle, et prêtèrent serment de fidélité à l'évêque Henri de Neuchâtel. ⁷ On ne connaît pas l'époque où cette ville retourna au domaine impérial : plusieurs auteurs admettent que cette annexion eut lieu dans le cours du 14^e siècle. Nous pensons qu'elle fut opérée sous le règne de Rodolphe de Habsbourg, par une simple résiliation du contrat de 1185 déjà mentionné, et que c'est à ce re-

¹ Tome I^{er}, n^o 260. — ² Ibid. n^o 313. Dans ces différents actes, Brisack est désigné successivement avec la qualification de curtis, villa, curtis et mons, oppidum. — ³ Ibid. n^o 404, munitio et mons. — ⁴ Ibid. n^o 461, castrum. — ⁵ Tome II, n^o 101 — ⁶ Ibid. n^o 88. — ⁷ Ibid. n^o 102.

trait du droit de suzeraineté que fait allusion l'Annaliste de Colmar, lorsqu'il dit que l'évêque de Bâle conserva la possession de Brisack, jusqu'à l'avènement de Rodolphe de Habsbourg à l'empire, en 1273. C'est en effet de cette ville qu'était parti son fils Hartmann, lorsqu'il se noya dans le Rhin, en voulant se rendre auprès de son père à Strasbourg, le 20 décembre 1281.¹ Cependant les évêques de Bâle conservèrent quelques régalias à Brisack durant le 14^e siècle, et pendant une grande partie du 15^e; ils y jouissaient encore du droit de monnaie et de l'impôt monétaire, en 1425, de même que des taxes assises sur les maisons et les chésaux; Pierre Offenbourg, bourgeois de Bâle, retenait ces revenus en fief de cette église, en 1461.

2^o Le *Petit-Bâle* fut une des possessions données à nos évêques sur la rive droite du Rhin, dans la première moitié du 11^e siècle, quoiqu'elle ne soit pas mentionnée dans les actes avant 1083.² Ce n'était alors qu'une simple bourgade, considérée comme un faubourg de Bâle, où nos évêques obtinrent pour cette raison le droit de suzeraineté, en même temps que celui de propriété. La construction du pont du Rhin,³ en 1225, donna plus d'importance à cette localité; Rodolphe de Habsbourg lui accorda les privilèges dont jouissait la ville de Colmar et la tenue d'un marché hebdomadaire,⁴ en 1285. Dès lors, cette ville eut une organisation municipale particulière, composée d'un prévôt et de douze conseillers,⁵ à la nomination de l'évêque de Bâle. En 1374, l'évêque Jean de Vienne l'hypothéqua au duc Léopold d'Autriche, en garantie d'une somme de 30,000 florins, qui formaient l'évaluation des pertes éprouvées de sa part, à l'occasion des secours prêtés à l'évêque dans ses démêlés avec ses voisins; son successeur, Imier de Ramstein, la retira des mains de la maison d'Autriche, en l'hypothéquant en même temps aux bourgeois de Bâle, en 1391, pour une somme de 31,000 florins. L'évêque de Strasbourg, Frédéric de Blanckenheim, administrateur de cet évêché, vendit définitivement cette ville aux citoyens de Bâle,

¹Tome II, n° 264. — ²Tome I, n° 146, et tome II, n° 4. — ³Tome I, n° 333.
— ⁴Tome II, n° 324. — ⁵Ibid. n° 462 et 472.

en 1392, pour la somme de 29,800 florins; le pape Boniface IX ratifia cette aliénation, le 6 mai 1399. Quant au spirituel, le Petit-Bâle appartenait au diocèse de Constance.

3° *La seigneurie de Schliengen*, comprenait le bourg de ce nom et les villages de Steinenstadt, de Haltingen, Huttigen, Istein et Mauchen, situés sur la rive droite du Rhin, dans le territoire actuel du Grand-duché de Bade. Ces localités faisaient également partie des donations faites à l'église de Bâle, dans la première moitié du 11^e siècle; elles furent successivement données en fief par nos évêques à différents personnages, soit séparément, soit réunies à d'autres biens. Dans le cours du 17^e siècle, le domaine utile fut réuni à la directe, et le tout confié par l'évêque de Bâle à l'administration de son bailli de la seigneurie de Birseck, qui avait sa résidence au château de ce nom, près d'Arlesheim. En 1719, le prince-évêque Jean Conrad de Reinach-Hirtzbach sépara l'administration de ces deux seigneuries, et celle de Schliengen reçut un bailli particulier. Cet état de choses a duré jusqu'à la chute de l'ancien évêché de Bâle.

Si nous en croyons le chroniqueur Stumpf, le château de *Pfeffingen* et ses dépendances doivent être aussi classés parmi les donations faites à l'église de Bâle, dans le commencement du 11^e siècle. Suivant cet historien, l'empereur Henri II fut l'auteur de cette donation, vers l'an 1004. Les actes ne permettent point de constater l'exactitude de cet allégué : vers le milieu du 12^e siècle, seulement, on rencontre un Notkerus de Pfeffingen, qui était peut-être déjà vassal de l'évêché pour cette localité et pour ses dépendances; dans le siècle suivant, Bourkard IV, sire d'Asuel, y jouissait en fief d'un domaine, qu'il résigna, et 1241, entre les mains de Lutolde évêque

¹ Stumpf, lib. 12, cap. 18. Wurstisen fixe la date de cette donation, vers l'an 1010, en ajoutant qu'il n'a point vu d'acte à l'appui de ce fait. Le château de Pfeffingen fut renversé par le tremblement de terre, du 18 octobre 1356, brûlé par les Bâlois, en 1374, occupé de vive force par les mêmes en 1445, dévasté par les Suédois en 1638. Il n'offre plus qu'un amas de ruines. — ² Page 295 du tome premier et page 735 de ce volume. En 1212, on rencontre un Conradus de Pfeffingen, tome 1^{er}, page 461. C'est probablement après la mort de celui-ci que ce fief fut donné aux comtes de Thierstein.

Bâle.⁴ Il est probable que les comtes de Thierstein furent investis du château de Pfeffingen et d'autres biens contigus avant cette date ; car ils y avaient un lieutenant³ déjà en 1235. Toutefois cette investiture féodale ne peut être établie par les actes qui nous sont restés, qu'à partir du commencement du 14^e siècle. Dès lors ces comtes l'ont possédé en fief de l'évêché, jusqu'à l'extinction de cette famille, dans la personne de Henri de Thierstein, en 1519. Après quelques différends avec Soleure, puis avec les Bâlois qui prétendaient à la possession de cette seigneurie, elle fut rendue en 1522 aux évêques de Bâle, qui l'ont administrée par un bailli jusqu'à l'institution de la république rauracienne, en 1792.

En 1041, l'empereur Henri III fit don à l'église de Bâle de la souveraineté temporelle d'un comté nommé *Augusta*, dans le pays d'Augst et de Siggau, en considération des services que lui avait rendus l'évêque Thierry ; il lui réservait de même qu'à ses successeurs la faculté de l'inféoder ou d'en disposer comme il le jugerait à propos, dans l'intérêt de son église.⁵ A notre connaissance, cet acte est le seul qui mentionne le comté d'Augusta, dont il nous laisse ignorer les limites et l'étendue. Cette donation fut néanmoins l'origine du droit de suzeraineté que les évêques de Bâle exercèrent plus tard dans le canton nommé *Siggau*.

Ce canton tirait son nom du village de Sissach, situé vers sa partie centrale. Suivant la délimitation des chapitres ruraux de l'ancien diocèse de Bâle,⁶ il comprenait le bassin hydrographique de l'Er-goltz et du Violenbach qui se jettent dans le Rhin près de Basel-Augst, sur les ruines de l'ancienne Augusta Rauracorum, et le bassin hydrographique de deux ruisseaux moins considérables, affluents du Rhin, entre cette localité et Rheinfelden. Le landgraviat du Siggau, au 14^e siècle, comprenait des limites un peu plus éten-

⁴Tome 1^{er}, page 556. Curtem in Pfeffingen. — ⁵Nommé procurator, dispensator ou schaffinarius, dans plusieurs actes de ce volume. Nous ne mentionnerons pas certains biens non spécifiés donnés par l'empereur Henri II à l'église de Bâle, au préjudice de l'abbaye de Murbach ; ces biens furent rendus à cette abbaye par Conrad II, en 1025. Voir le n^o 101 du tome premier. — ⁶n^o 113 du tome 1^{er}. — ⁶Tome 1^{er}, page LXXXIII.

dues du côté de l'ouest, par suite de l'annexion d'autres territoires acquis successivement par l'église de Bâle.

Les actes confirmatifs des possessions de cette église, postérieurs à l'acte de 1041, ne mentionnent point la donation du comté d'Augusta, de sorte qu'il est assez problématique si nos évêques en ont pris immédiatement possession, ou s'ils l'ont donné en fief à quelque famille noble. Dès le 11^e siècle les comtes de Hombourg, qui étaient alors avoués de l'église de Bâle, avaient des possessions dans le Sigsau; il n'est pas improbable que nos évêques les aient investis du comté d'Augusta, quoiqu'aucun acte ne mentionne cette inféodation. Sur la fin du 11^e siècle, l'évêque Bourkard d'Asuel détacha de ce domaine les localités de Brattelen, Gelterkinden, Dürnen et Hölstein, qu'il donna au monastère de St-Alban fondé par lui, en 1083, en les plaçant sous l'avouerie de Rodolphe comte de Hombourg. ⁴ Un fief situé à Diegten, fut donné en 1213 par l'évêque Lutolde, à Conrad d'Eptingen : ⁵ voilà les seuls faits qui nous accusent, jusqu'à cette date, des actes de propriété de la part de nos évêques dans le canton du Sigsau.

Dans le siècle suivant, on rencontre dans ce canton quatre seigneuries principales : celles de Farnsbourg, de Hombourg, de Liestall et de Waldenbourg. Nos évêques ne paraissent pas avoir jamais possédé la première : du moins on ne rencontre aucune trace de possession dans les actes.

En 1305, Pierre d'Asphelt, évêque de Bâle acheta du comte Frédéric de Toggenbourg, époux de Ita de Hombourg, les seigneuries de Hombourg et de Liestall : pour 1100 marcs d'argent. ⁵

Quant à celle de Waldenbourg, l'église de Bâle la possédait déjà en 1263, puisqu'à cette date Louis, comte de Frobourg, reconnaît qu'il l'avait reçue en fief de cette église. ⁶ Nous ne connaissons point

⁴ Tome 1^{er}, n^o 146 et tome II, n^o 4. — ⁵ Tome 1^{er}, n^o 304. — ⁶ Cette acquisition comprenait en outre la localité d'Ellenwiller, village détruit qui existait près de Ribeauvillé en Alsace. Le 3 mai 1308, l'évêque Pierre d'Asphelt donna à l'église cathédrale les revenus de l'église d'Ellenwiller pour la fondation de son anniversaire, de celui de son frère Paulin, et de Wenceslas, roi de Bohême. Il réserva aux évêques de Bâle le droit de présentation à la cure de cette église. — ⁷ Tome II, n^{os} 116 et 220.

d'acte antérieure, qui mentionne cette possession. Le même comte réitéra cette reconnaissance, le 12 mars 1277, et Volmar domzel de Frobourg, le 12 septembre 1295.¹

Dans le partage que Jean, Rodolphe et Godefroi de Habsbourg firent en 1354 de la succession paternelle, la comitive du Sissgau échut à Rodolphe.

Le 4 mars 1363, Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, donna en fief le landgraviat du Sissgau à Jean, comte de Habsbourg et à Simon, comte de Thierstein, en se réservant le droit de haute et basse justice dans les localités de Liestall, Fülisdorf, Solbensberg, Lausen, Laufelfingen, Buckten, Känerkinden, Witisberg, Rumlingen, Häfelfingen et Dürnen. L'acte d'inféodation détermine les limites de ce landgraviat, qui avait plus d'étendue que l'ancien Sissgau. A partir du confluent de la Birse dans le Rhin, ces limites remontaient la rive gauche de ce fleuve jusqu'à l'affluent du Violenbach, dont elles suivaient le cours jusque derrière le couvent d'Olsperg. De là, elles franchissaient une colline pour emprunter la rive gauche du ruisseau qui coule entre Magden et Meisprach, et se dirigeaient ensuite vers le ruisseau de Wegenstetten. Puis, remontant vers le sud, elles suivaient la branche de l'Ergoltz qui passe près de Rothenfluh, gravissaient le sommet de la Schaffmatt, et tournaient ensuite vers l'Ouest en empruntant la ligne de partage des eaux qui se jettent dans le Rhin au Nord, et dans l'Aar au Sud. Elles effleuraient ainsi les ruines du manoir de Frobourg,² gagnaient ensuite le Bas-Hauenstein, se dirigeaient vers Langenbruck au-dessus de Schenthal, d'où elles passaient au ruisseau de Nunningen. De là, ces limites venaient toucher la passerelle de Beinwyl, sur la Lüsselein, et tournant vers le Nord, elles suivaient la rive droite de ce ruisseau jusqu'à son entrée dans la Birse, puis cette rivière jusqu'à son confluent dans le Rhin.³

¹ Nous mentionnons ici l'acte sous le n° 440 du tome 1^{er}, qui porte la date de 1255, d'après le Livre des fiefs nobles. Wurstisen, qui paraît avoir vu l'original, lui assigne la date beaucoup plus probable de 1295, dans le Codex diplomaticus Brucknerianus; au lieu de « funf und funftzig jare » il lit « funf und zuntzig ». — ² Ce château, ruiné par le tremblement de terre de 1356, n'a pas été rebâti. — ³ Cet acte est publié par Hergott.

Le comte Jean de Habsbourg ne conserva pas longtemps la part qui lui était échue dans cette inféodation : Simon de Thierstein obtint l'investiture de tout ce landgraviat, sauf les réserves précédentes. Sa lettre réversale du 14 mars 1364 nous apprend que la moitié de ce landgraviat avait été donnée en fief au comte Rodolphe de Habsbourg,¹ et l'autre moitié à Jean de Frobourg et à lui Simon de Thierstein, et que les deux premiers ont résigné leurs parts respectives à l'évêque de Bâle.

Au nombre des griefs exprimés dans une plainte du chapitre de Bâle, contre l'administration de l'évêque Jean de Vienne, figure l'aliénation des localités de Liestall, Waldenbourg et Hombourg, faite par cette évêque au même Sigismond de Thierstein.² Il n'est pas probable que cette aliénation ait reçu longtemps son effet; car dans une lettre réversale du 15 octobre 1392, Hermann comte de Thierstein, fils du précédent, déclare avoir reçu en fief de Frédéric, évêque de Strasbourg et administrateur de l'évêché de Bâle, le landgraviat du Sigau, dont son père avait eu l'investiture, sans faire aucune mention de biens que ce dernier y aurait acquis.

En 1400, l'évêque Humbert de Neuchâtel en Bourgogne hypothéqua les localités et seigneuries de Liestall, Waldenbourg et Hombourg³ à la ville de Bâle, pour la somme de vingt-deux mille

Genealogia dipl. Habsburg, III, 708. Tschudi rapporte que l'évêque de Bâle acheta, en 1303, du comte Werner de Hombourg, le comté de Hombourg, la forteresse et la ville de Liestall, et tout le landgraviat du Sigau. Nous ne connaissons point d'acte à l'appui de cette assertion, que nous croyons erronée, et les limites du Sigau, que l'on trouve reproduites dans cet auteur, nous paraissent plutôt empruntées à l'acte de 1363, qu'à un acte de 1303 inconnu aujourd'hui. Voir le *Chronicon Helveticum* de cet historien : liv. IV, page 329. Stampf, dans sa Chronique, liv. XII, fol. 381, b, rapporte aussi que l'empereur Henri VIII donna en toute propriété le landgraviat du Sigau, à Otton de Grandson, évêque de Bâle, en 1307. Nous pensons qu'il s'agit ici d'une simple confirmation, qui en tout cas n'a pu être donnée par cet empereur avant 1309.

¹Ce Rodolphe était frère de Jean de Habsbourg, mentionné dans l'acte précédent, et de Godefroi. Ils étaient fils de Jean 1^{er}, de Habsbourg-Lauffenbourg. — ²Tome 1^{er}, Introduction, page CV. — ³Hombourg et Waldenbourg avaient été de nouveau hypothéqués à Conrad Münch, prévôt de l'église de Bâle, en 1396, pour 4000 florins; celui-ci les engagea à Rodolphe sire de Rôtheln et Sausenberg pour la même somme. Liestall avait été vendu à réméré pour 120 marcs d'argent à Ulric de Ramstein, en 1323, par l'évêque Gérard de Weippens. Fulisdorf avait été engagé par l'évêque à Hermann Offenbourg, en 1432, pour 1600 florins; et à la ville de Bâle en 1439, pour la même somme.

florins d'or. Des comtes de Thierstein continuèrent néanmoins à jouir en fief de ce landgraviat pendant une partie du 15^e siècle ; Otton de Thierstein hypothéqua la comitive du Sigsau et ses dépendances à la ville de Bâle, en 1416 pour 330 florins d'or, avec le consentement de l'évêque Humbert de Neuchâtel. Les barons de Falkenstein, également inféodés par les évêques de ce diocèse pendant cette période, jouissaient simultanément de certains droits attachés à l'exercice de la comitive dans ce canton. Thomas de Falkenstein céda ses droits à la ville de Bâle en 1461 ; elle acquit ceux des comtes de Thierstein en 1482 et 1510. Un traité conclu à Baden, le 11 avril 1585, par l'entremise de quelques Etats confédérés, entre l'évêque et la ville de Bâle, assigna définitivement la possession du Sigsau à cette dernière, qui l'a possédé jusqu'en 1832. L'évêché n'avait conservé de tout ce landgraviat que la petite seigneurie de Birseck.

Le Buchsgau. Le 7 décembre 1080, l'empereur Henri IV, à la demande de Bourkard d'Asuel, évêque de Bâle, donna en toute propriété à cette église, le comté de Herkingen avec ses dépendances, situé dans le Buchsgau.⁴ On ignore quelles étaient les limites de ce comté : ce qui est seulement certain, c'est qu'elles ne renfermaient pas le canton du Buchsgau tout entier. Ce canton situé sur le revers méridional du Jura, comprenait le bassin hydrographique de la rive gauche de l'Aar, depuis le confluent de la Sigeren près d'Attiswyl jusqu'au confluent du ruisseau d'Erlinsbach, à quelque distance et presque en face d'Arau.

Indépendamment du comté de Herkingen, qui fut l'objet de la donation de l'empereur Henri IV, l'évêché de Bâle acquit encore d'autres possessions dans le Buchsgau avant le 14^e siècle, sans qu'il soit néanmoins possible d'en déterminer la nature, au moyen des actes qui nous sont parvenus. Il est très-probable que ces acquisitions furent le résultat de donations particulières, émanées de trois

⁴Tome 1^{er}, n° 136.

comtes de Frobourg, élevés successivement au siège épiscopal de Bâle, dans le cours du 12^e siècle, qui auraient à cette occasion conféré leur fortune patrimoniale à cet évêché.

L'évêque de Bâle avait la juridiction spirituelle dans tout le Buchsgau, l'un des chapitres ruraux de ce diocèse ; il a de même possédé la suzeraineté territoriale de tout ce canton, puisqu'il en inféoda la comitive à des vassaux de cette église ; la plus grande partie de ce territoire a fait aussi partie de son domaine utile, peut-être même la totalité, sauf la seigneurie de Bipp, et celle de Gösken¹ que nous ne trouvons signalées dans aucune lettre féodale de nos évêques.

Dès l'année 1263, Louis comte de Frobourg tenait en fief de l'église de Bâle, la ville d'Oltten et ses dependances, avec les gens et tous les droits de juridiction. Ce fief se maintint dans cette famille, jusqu'à la mort de Jean comte de Frobourg, en 1366. Avant la fin du 13^e siècle, Rodolphe de Bechbourg jouissait en fief de l'église de Bâle, de la seigneurie de Balsthal et d'autres biens ; et comme il n'avait pas d'héritier direct, il résigna ce fief à l'évêque Pierre d'Asphelt et les reprit en communauté avec Thiébaud d'Asuel, en 1303. La famille d'Asuel jouit de certains revenus dans le Buchsgau jusqu'au 6 mars 1360, où Jean-Ulrich d'Asuel et sa sœur Ursule, assistée de Hermann de Bechbourg son tuteur, les résignèrent à l'évêché, pour un fief castral assigné à Porrentruy.

En 1313, Gérard de Wuippens, évêque de Bâle, donna l'investiture de la comitive du Buchsgau à Rodolphe comte de Neuchâtel, sire de Nidau, et à Volmar comte de Frobourg. Ce dernier avait en outre en jouissance féodale, les deux châteaux de Falkenstein, et les hommes de l'église de Bâle dans la vallée de Balsthal. Vers la même époque, deux barons de Bechbourg, Hermann et Henri, possédaient en fief de l'évêché, différents biens dans le Buchsgau, parmi lesquels nous remarquons l'avocatie de Laupersdorf, la haute et basse jus-

¹ Le domaine utile de la seigneurie de Gösken fut vendu à la ville de Soleure par Thomas de Falkenstein, dans la première moitié du 15^e siècle.

tice dans la vallée de Balsthal, des moulins, certaines portions de dîmes, le droit de patronage de plusieurs églises, le droit de chasse et les mines dans tout ce territoire. Jean, comte de Frobourg, qui retenait ces biens en arrière-fief des barons de Bechbourg, les résigna en 1347 à l'évêque de Bâle, et les reprit en communauté avec Rodolphe II, comte de Neuchâtel, sire de Nidau, sous la condition que si ce dernier venait à décéder sans héritier direct, ce fief passerait à ses deux sœurs, Anne,⁴ comtesse de Kibourg et demoiselle Véréne, qui épousa plus tard Simon comte de Thierstein.

Otton de Thierstein, fils de ce dernier, hérita par sa mère du landgraviat du Buchsgau; sa sœur Claranna épousa Jean-Frédéric de Falkenstein, lequel prétendit à l'héritage de cette prérogative, après la mort d'Otton de Thierstein, vers 1418. L'évêque de Bâle soutint au contraire que ce fief était en caducité, et provoqua une sentence féodale contre Jean-Frédéric de Falkenstein et contre son père Jean, qui ne comparurent pas au prononcé du jugement, malgré trois citations. Ils furent déboutés de leurs prétentions par contumace, le 20 juillet 1419.

Dans le courant de la même année, Jean-Frédéric de Falkenstein n'en fit pas moins hommage lige à l'évêque Hartmann Münch, au nom de son épouse Claranna de Thierstein, pour le landgraviat du Buchsgau, dans toute l'étendue de ce canton; pour le château du Vieux-Falkenstein, avec ses dépendances; pour les deux châteaux, nommé le Vieux-Bechbourg, pour le péage et le village de Balsthal, et pour les biens appartenant à la vallée de ce nom, de même que pour différents droits de patronage, tels que les comtes de Nidau et de Frobourg les avaient retenus en fief de l'Eglise de Bâle. Le même baron réitéra son hommage dans une réversale de 1423.

Un acte du 7 mai 1427, nous apprend que Jean-Frédéric de Falkenstein avait alors vendu, avec le consentement de l'évêque de Bâle, le landgraviat du Buchsgau et tous ses droits et dépendances

⁴ Anne, sœur de Rodolphe II, sire de Neuchâtel, avait épousé le comte Hartmann de Kibourg.

aux bourgeois des villes de Berne et de Soleure, dont il était com-bourgeois, pour la somme de 1600 florins du Rhin. Ces villes reprenait ce landgraviat en fief de l'église de Bâle, chacune pour une moitié.⁴ Dans le cours du même siècle, elles acquièrent dans ce territoire différentes portions dont le domaine utile n'appartenait pas à l'évêché, tout en conservant la jouissance féodale de la comitive. La ville de Berne fit hommage de vassalité à l'évêque de Bâle, le 15 décembre 1458, pour la moitié de ce landgraviat, par l'entremise de Caspar de Stein, ancien avoyer. Mais cette ville étant devenue propriétaire de la seigneurie de Bipp et de son domaine direct, à la suite d'un accord avec Soleure, en 1463, Berne cessa d'user de la prérogative de son fief à titre de vassale, et répondit le 12 septembre 1511 à une invitation de l'évêque Christophe d'Utenheim, qu'elle ne possédait plus ce landgraviat, en vertu d'un accord avec Soleure; que c'était donc à celle-ci à faire la reprise de ce fief.

Soleure réitéra plusieurs fois son hommage de vassalité jusqu'au 25 septembre 1669, où par suite de difficultés avec l'évêque de Bâle, un traité fut conclu entre les deux parties, qui abandonne propriétairement à la ville de Soleure, à perpétuité et d'une manière irrévocable, le landgraviat du Buchsgau avec toutes ses dépendances. Dès lors, nos évêques n'y ont plus exercé que la juridiction spirituelle, jusqu'à la chute de l'ancien évêché.

⁴ Un ancien catalogue des archives de l'évêché de Bâle signale quelques actes qui n'existent plus, d'où il résulterait que les villes de Berne et de Soleure n'avaient pas la jouissance exclusive de ce landgraviat. Ce catalogue signale : Une réversale de Thomas de Falkenstein, par laquelle il déclare avoir reçu en fief de Frédéric, évêque de Bâle, la comitive (Grafschaft) du Buchsgau, et tous les hommes que les comtes de Thierstein-Farnsburg ont eus autrefois de l'église de Bâle. Datum 1439.

Une réversale du même, par laquelle il déclare avoir reçu en fief d'Arnold, évêque de Bâle, le landgraviat du Sigau et du Buchsgau, et les hommes qui appartiennent à Farnsburg. Datum 1452.

D'un autre côté, le Livre des fiefs nobles, écrit en 1441, nous apprend que les comtes Jean et Walraf de Thierstein et Rodolphe de Ramstein tenaient en fief, en commun, de l'église de Bâle, le landgraviat du Buchsgau, et que ce dernier en était alors porteur. « Dis sint die Lehen die Grafe Hanns von Thierstein vnd Grafe Walraf von Thierstein vnd Rudolf von Ramstein von vnsrem herren von Basel habent in gemeinschaft: die landgrafschaft in dem Buschgöwe, vnd ist derselben Grafschaft Rudolf von Ramstein yetzemalen trager. » Ces personnages appartiennent au milieu du 15^e siècle.

La seigneurie de Ribeaupierre, en Alsace. En 1084, l'empereur Henri IV détacha cette seigneurie de son domaine privé, pour la donner à Bourkard d'Asuel, évêque de Bâle, à titre d'œuvre pie, et sous la réserve que cette donation ne serait point utilisée dans l'intérêt particulier de l'évêque, mais au profit de son église.¹ Le successeur de Bourkard, Rodolphe de Hombourg, rendit ce domaine à l'empereur Henri V qui en avait besoin, et reçut en échange un diplôme confirmatif de la possession de l'abbaye de Pfäfers, en 1114.² Cette abbaye fut enlevée à la juridiction de l'évêque de Bâle, par une bulle de Paschale II, en 1116, sans que cette église reçut aucune compensation.³ C'est pourquoi l'empereur Frédéric I rendit le domaine de Ribeaupierre et la moitié de Ribeauvillé avec leurs dépendances à l'évêque Ortlieb de Frobourg, en 1160.⁴ Une lacune qui existe dans les actes jusqu'au 14^e siècle, ne permet point de constater si, dans cet intervalle, l'église de Bâle a joui de cette donation propriétairement, ou si elle l'a inféodée. En 1324, elle était déjà érigée en fief, et le chapitre décida que dans aucun cas, ce fief ne serait aliéné. Anselme de Ribeaupierre et Jean son frère en avait alors l'investiture, en fief masculin.⁵ Ceux-ci étant morts sans postérité, leurs cousins, Ulric et Jean de Ribeaupierre,⁶ obtinrent au même titre ce fief de l'église de Bâle en 1341, pour eux et pour leurs frères présents, jouissant de la capacité féodale. Ce fief comprenait alors : le château du Haut-Ribeaupierre, nommé le Vieux-Castel, le château de Ribeaupierre, la ville de Ribeauvillé, haute et basse, avec leurs droits et appartenances de haute et basse justice ; une part des dîmes du pressoir de Hageneck ; le pressoir de Kientzheim et ses dîmes, et plusieurs vignes sur le territoire de Ribeauvillé. Dans la suite, d'autres biens furent annexés à ce fief.

Vers la même époque, Henri de Ribeaupierre, sire de Hohenack,⁷

¹ Tome 1^{er}, n° 137. — ² Ibid. N° 158. — ³ Ibid. N° 162. — ⁴ Ibid. N° 224. Cet acte sans date appartient au moins de février 1160. — ⁵ Ils étaient fils de Jean II de Ribeaupierre qui avait épousé N. de Thierstein. Voir la généalogie de cette famille dans Schœpflin, *Alsatia illustrata*. Tome II, page 613. — ⁶ Fils de Jean IV de Ribeaupierre. — ⁷ Henri III, mort en 1335, fils de Ulric V de Ribeaupierre et d'Adelaide de Guéroldeck.

était vassal de l'église de Bâle pour le château et la localité de Wihr au val de Saint-Grégoire, et pour leurs dépendances ; il jouissait aussi du droit de patronage de ce lieu et de toutes ses prérogatives, qu'il avait commis en arrière-fief à des nobles de Nortgass. Il résigna ces biens à l'évêque Jean Senn de Munsingen, le 21 février 1346, et Jean de Ribeaupierre, son cousin, déjà mentionné, les reprit en fief de l'église de Bâle, pour lui et ses cofiérateurs, le 3 mai de la même année.

Plusieurs membres de cette famille qu'il serait trop long d'énumérer, possédèrent ce fief dans la ligne masculine,¹ jusqu'au dernier de ses rejetons inclusivement, Jean-Jacques de Ribeaupierre. Celui-ci, de même que ses ancêtres avait aussi retenu en Alsace des fiefs des archiducs d'Autriche et de l'Empire. Ces biens devinrent une mouvance de la couronne de France par le traité de Westphalie, en 1648. Jean-Jacques de Ribeaupierre en obtint l'investiture de Louis XIV, en même temps qu'il conservait la jouissance du fief relevant de l'église de Bâle. Ce vassal mourut le 28 juillet 1673. Sa fille, Catherine-Agathe, avait épousé le prince de Birkenfeld : celui-ci hérita du fief que son beau-père avait retenu de la couronne de France, et prit au même titre possession du fief de l'évêché. Ce fief comprenait alors, suivant les actes produits au procès, né de ces circonstances : le Vieux-Castel du Haut-Ribeaupierre ; le grand fort et le château de Ribeaupierre ;² la ville de Ribeauvillé avec son territoire, eaux, forêts, pâturages, droits et appartenances de haute et basse justice, et les vignes que les nobles vassaux de Ribeaupierre avaient anciennement possédées ; une part du pressoir de Hageneck avec les dîmes y annexées ; le pressoir de Kientzheim et ses dîmes avec le droit de patronage de cette localité ; le pressoir, les gens et les dîmes à Sigoltsheim, comme en avait joui précédemment les hauts-vassaux

¹ L'évêque Jean de Vienne avait investi de ce fief une ligne féminine, probablement Sophie et Herzlande, filles d'Ulric VII ; mais cette inféodation ne fut pas de longue durée ; le chapitre investit de ce fief Maximinus de Ribeaupierre, pendant la vacance du siège, comme l'indique sa réversale du 19 septembre 1398. — ² Ces châteaux n'étaient déjà plus habités en 1673.

de Ribeaupierre; les dîmes de Kaysersberg, en montant vers Alspach; le val de Fréland avec sa juridiction, ses droits et dépendances; le château et le bourg de Wihr au val, son droit de patronage, son territoire et droits y annexés; le quart de toutes les dîmes à Guémar et cinq champs au même lieu; plusieurs vignes près de la chapelle d'Ellenwiller et aux environs.

L'évêque de Bâle prétendit que ce fief était en caducité, puisque la ligne masculine était éteinte, et qualifia de spoliation la prise de possession de ces biens par le prince de Birkenfeld. Le pape Innocent XI transmit un bref à Louis XIV pour lui recommander la défense et le maintien des droits de l'évêque dans cette question.¹ Un long procès surgit de ces différends, qui se terminèrent en 1715, par une transaction entre les parties en litige. L'église de Bâle consentit à l'abandon du domaine direct et reçut le domaine utile des dîmes de Kientzheim et de Kaisersberg avec leurs droits et dépendances, la collature de ces deux localités et quelques autres biens. L'Evêché en a joui jusqu'en 1792.

L'abbaye de Pfäfers, dans le canton actuel de St-Gall, fut donnée à l'église de Bâle en 1093, par l'empereur Henri IV,² et lui fut enlevée en 1116 par une bulle du Paschale II. Nous ne citons cette donation que pour mémoire.

Le territoire de Bienne. Une opinion généralement accréditée fixe l'époque de la réunion de ce territoire à l'évêché vers 1248, et l'attribue à Henri de Neuchâtel, alors prévôt de l'église de Bâle, et promu dans la suite à ce siège épiscopal. Cette opinion, qui ne s'accorde point avec les actes, n'est pas admissible, et nous pensons que l'annexion de Bienne à l'évêché, remonte au commencement du XII^e siècle.

Après le démembrement des comtés de Bippinant et de Bargaen,

¹ Ce bref se termine ainsi: Vehementer à te (Ludowico XIV) petimus, ut omnino illi principi (de Birkenfeld) ansam præcipias sub tui præsidii umbrâ delitescendi, imperando tuis in Alsatia officialibus et administris, ut non solum eum nulla ope aut favore adjuvent, sed etiam sua ecclesiis jura tam injustè subrepta, quam primum restituere, ac Majestati tuæ Apostolicam benedictionem amantissimè impertimur. Datam Romæ, die 20 Septembris, anno 1679. — ² Tome 1^{er}, n^o 142.

Bienne fit partie du comté de Fenis, suivant toutes les probabilités historiques et topographiques, et dans la suite son territoire ne fut pas enveloppé dans le rectorat de la petite Bourgogne. Nous pensons que le droit d'avocatie dans cette localité et sur son territoire échet en partage à Bourkard d'Asuel, évêque de Bâle, fils d'Ulric, comte de Fenis, et qu'il transféra ce droit à son église. La donation du comté de Herkingen, dans le Buchsgau, accordée aux sollicitations de cet évêque par l'empereur Henri IV, en 1080, avait sans doute pour but immédiat de procurer quelque appui au territoire de Bienne, isolé du reste de l'évêché, et de le protéger contre les incursions des seigneurs voisins. On voit d'ailleurs ce prélat donner, en 1105, une localité étrangère à sa juridiction spirituelle, celle de Mache,¹ située à quelques minutes de cette ville, au monastère de Saint-Alban, qu'il avait fondé au chef-lieu diocésain, en 1083. Les droits conférés à l'église de Bâle, n'ont pu que s'accroître et prendre un caractère mieux déterminé par la promotion à la dignité épiscopale de Bertholde de Neuchâtel, neveu de l'évêque Bourkard, en 1122.

Une charte de 1253, émanée de Henri de Thoune, évêque de Bâle, ne permet pas de douter que Bienne ne fût alors une possession de l'évêché, et que l'évêque n'y exerçât les droits du suzerain. Il exempte les religieux de Hauterive de toute espèce d'impôts pour les objets qu'ils achètent ou vendent dans sa ville de Bienne, « in urbe mea Beenna. »²

Un acte de l'année suivante nous démontre que l'évêché possédait non seulement l'avocatie sur le bourg de Bienne, mais encore sur toutes les localités situées sur le bord du lac, depuis Gléresse inclusivement jusqu'à Boujean. Bertholde, sire de Neuchâtel, qui retenait en fief cette avocatie de l'église de Bâle, déclare l'a-

¹ Tome 1^{er}, n° 146. En allemand Mett, près de Bienne. Schœpflin s'est égaré en cherchant dans cette localité la *Curtis Metia in Alsgaugensi comitatu* du diplôme de 884 pour l'abbaye de Moutiers-Grandval. *Alsatia illustrata*. 1. 658. Le comté d'Ajoie ne s'est jamais étendu jusque là. La *Curtis Metia* est aujourd'hui Courtemaiche, près de Porrentruy.

² Tome 1^{er}, n° 359.

voir hypothéquée à l'évêque pour cinquante deux marcs d'argent dûs à ce prélat ou payés par lui à la décharge du vassal.¹ En 1239, le même Bertholde reconnut qu'il avait engagé cette prérogative à l'évêque Lutholde, successeur de Henri de Thoune, pour huit marcs d'argent, indépendamment des cinquante-deux marcs non payés. Il devait donc solder soixante marcs pour rentrer dans la jouissance de ce fief.²

Bertholde de Ferrette, évêque de Bâle, fait un acte de suzeraineté incontestable en 1251 : il donne aux religieux de Frienisberg, le droit de combourgeoisie à Bienne, en déclarant que ces religieux doivent y jouir de la même liberté, sécurité, et protection que les autres bourgeois de cette ville.³

Le droit d'avocatie que nos évêques exerçaient dans la ville de Bienne, n'était pas une propriété de cette église, mais une mouvance du pouvoir impérial. Ils y possédaient aussi un droit de péage, inféodé au prévôt de Moutiers-Grandval : le chapitre de cette collégiale l'échangea en 1293 avec Pierre Reich de Reichenstein, évêque de Bâle, pour d'autres revenus à Moutiers et dans les environs.⁴

Pendant l'été de 1272, le comte Rodolphe de Habsbourg et le comte Thierry de Montbéliard vinrent assiéger cette ville, à l'occasion de leurs démêlés avec Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle. Sibille, fille du comte Thierry, veuve de Rodolphe III, sire de Neuchâtel, essuya pendant ce siège des actes en représailles de la part de Philippe, comte de Savoie et des habitants de Cerlier, qui lui prirent son bateau et lui firent éprouver d'autres dommages.⁵ Rodolphe de Habsbourg, parvenu à l'empire, s'empressa de réparer ses torts envers les Biennois : en considération des services que lui avait rendus l'évêque Henri d'Isny, il leur accorda les mêmes droits

¹ Tome 1^{er}, n° 365. — ² Ibid. n° 376. — ³ Ibid. n° 408. — ⁴ Tome II, n° 456. Plusieurs historiens rapportent que Charlemagne a donné en 814 le péage de Bienne à l'abbaye de Moutiers-Grandval, en faisant mention d'un diplôme introuvable, qui n'est qu'une pure invention. L'acte de 1293 prouve que ce péage appartenait précédemment à l'évêque de Bâle, probablement au même titre que l'avocatie. L'acte par lequel l'empereur Frédéric I aurait conféré l'avocatie de Bienne à Ulrich II, comte de Neuchâtel, en 1169, est également imaginaire. — ⁵ Tome II, n° 189.

et privilèges dont jouissait la ville de Bâle, le 26 novembre 1275.¹ Ces droits leur furent confirmés dans un acte interprétatif par l'évêque Imier de Ramstein, en 1388. On y voit que les hommes de l'église de Bâle, qui habitaient au sud de Pierre-pertuis sur le territoire de l'évêché, ressortissaient de la ville de Bienne. L'évêque, en confirmant cet état de choses, place ces hommes sous la bannière de cette ville, et donne à celle-ci la faculté de les armer dans son propre intérêt ou pour l'utilité de l'église de Bâle, chaque fois que les bourgeois ou quelques-uns des bourgeois de Bienne, le jugeront opportun.

Dès l'année 1279, Bienne avait fait avec la ville de Berne, une alliance qui fut renouvelée plusieurs fois dans la suite.² Pendant le siècle suivant, elle s'unit par des contrats analogues aux villes de Fribourg, Morat et Soleure, et même avec des seigneurs du voisinage. Cette ville trouva dans ces alliances une protection efficace, qui loin de tourner au profit de l'évêque de Bâle, servit à diminuer considérablement les prérogatives de son autorité. En définitive, Bienne était « un petit Etat qui jouissait au fond de la liberté sous les dehors de l'indépendance ; qui recevait des ordres d'un souverain reconnu, sans que ce souverain pût les faire exécuter ; qui lui prêtait hommage, tout en lui refusant obéissance, et qui pouvait en cas de besoin mener au combat sous sa bannière une partie des sujets de ce singulier maître, sans lui en demander seulement la permission. »³ Ce territoire a fait partie de l'évêché de Bâle, jusqu'en décembre 1797.

La Montagne de Diesse (Tessenberg), et la portion du revers méridional du Jura, comprise entre Boujean et Longeau. L'origine des droits de l'église de Bâle sur ce territoire est de même nature et remonte à la même époque que ses droits sur la ville de Bienne. Déjà, dans la première moitié du XII^e siècle, Rodolphe, évêque de Bâle,⁴

¹Tome II, n° 204. — ²Ibid. nos 242 et 301. — ³Bridel. Course de Bâle à Bienne, page 217. — ⁴Tome 1^{er}, n° 261. Nous doutons fort que le nom de Rodolphe n'ait été inséré dans cet acte au lieu de Bertholfe, c'est-à-dire Bertholfe de Neuchâtel, évêque de Bâle, de 1122 à 1134. Dans le cas contraire, c'est Rodolphe, évêque, de 1107 à 1122,

et ses frères, avaient donné à l'abbaye de St-Jean de Cerlier l'église de Diesse. Pendant le même siècle, Ulric de Neuchâtel lui fit don de la localité de Prêles. Cette communauté de possessions sur la montagne de Diesse entre nos évêques et les comtes de Neuchâtel, nous indique une communauté de droits seigneuriaux, que les uns et les autres ont effectivement exercés, sans qu'il soit possible d'établir, au moyen des chartes, si ces derniers en avaient reçu l'investiture féodale de l'église de Bâle.

A la suite du partage des domaines de la maison de Neuchâtel en 1216, les droits sur ce territoire passèrent dans la branche de Nidau, qui les a conservés jusqu'à la mort de Rodolphe III, en 1375. La ville de Berne hérita de ses droits sur la montagne de Diesse; elle les a maintenus parallèlement à ceux de l'évêque de Bâle, jusqu'à la chute de l'évêché.

Le 24 août 1452, une sentence arbitrale, prononcée à Lucerne, adjugea à l'évêque de Bâle, la seigneurie de la montagne de Diesse, à l'exception des cas de vols. Le 25 novembre 1486, Berne se réserva la haute justice, et le 28 mai 1505, l'évêque partagea l'exercice de ses droits de suzeraineté avec cette ville. La compétence respective des deux suzerains fut réglée dans la suite par des traités, notamment par ceux de 1560, 1579, 1596, 1691 et 1711.

L'évêque de Bâle partageait encore avec les comtes de Neuchâtel, la seigneurie de Lignères; l'évêque abandonna ses droits sur cette localité seulement en 1625, en échange d'autres droits à Miécourt et à Beurnevésain cédés par le prince de Neuchâtel.

Quant à la portion de territoire sur le revers méridional du Jura, désignée plus haut, les comtes de Nidau et de Strasberg y ont joui de quelques droits, et en ont retenu une partie en fief de l'église de Bâle. Bertholde comte de Strasberg, résigna en 1282, le sixième des bois communaux situés autour de Perles, l'avocatie de trois corps de biens et le gens de l'évêque, domiciliés dans cette lo-

attribué par les chroniqueurs aux comtes de Hombourg. Il en résulterait que ce prélat appartenait aussi aux comtes de Neuchâtel.

calité, qu'il retenait en fief de cette église.⁴ Avant le XV^e siècle, cette portion de territoire avait beaucoup plus d'étendue, par suite des acquisitions successives de nos évêques. En 1281, Rodolphe, sire de Nidau, avait donné à l'évêque Henri d'Isny, la moitié de ses droits sur la montagne de Swadernau;⁵ en 1338, Rodolphe II fit hommage de vassalité à l'évêque Jean Senn de Munsingen pour la ville que ceux de Nidau avaient commencé de bâtir, suivant l'étendue de son enceinte future; cet hommage fut réitéré en 1344, par son fils Rodolphe. En 1319, Rodolphe III, marquis de Bade et Gertrude, son épouse, sœur de feu Bertholde, comte de Strasberg, vendirent à l'évêque de Bâle et à Ulric II, comte de Ferrette, le tiers de leur part dans la succession de ce comte Bertholde, pour 200 marcs d'argent. Cette vente comprenait le château de Strasberg, la ville de Büren sur l'Aar, avec toutes leurs dépendances, leurs villages, avoueries, juridictions, forêts, cours d'eau, etc. Le comte de Ferrette céda sa part à l'évêque de Bâle l'année suivante. Au XV^e siècle, l'église de Bâle ne possédait plus aucune de ces dernières acquisitions.

L'évêché a joui de ses droits sur la montagne de Diesse, et sur le territoire depuis Boujean à Longeau, jusqu'en 1797.

La Seigneurie de Lauffon, sur la Birse. Dans la première moitié du XII^e siècle, Lauffon appartenait à l'abbaye de St-Blaise, dans la Forêt-Noire. Nous avons vu que cette abbaye, après avoir été soumise à la juridiction de l'église de Bâle, en 1025, en avait été affranchie un siècle après, par une décision du pape et de l'empereur. Néanmoins, l'évêque de Bâle n'avait pas cessé de manifester ses prétentions au droit d'avouerie de ce monastère, et cette question était encore en litige, lorsqu'intervint une transaction entre les parties, dans une diète que tint l'empereur Conrad III, à Strasbourg, le 13 avril 1141. L'évêque de Bâle, Ortlieb de Froburg, accompagné de Werner de Hombourg, son avoué, et d'une grande partie du clergé et du peuple de Bâle, renonça par les conseils de l'empereur, à

⁴Tome II, n° 272. — ⁵Ibid. n° 255.

toutes ses prétentions sur l'abbaye de St-Blaise. En retour, cette abbaye donna à l'église de Bâle les domaines de Lauffon, Sierentz, Oltingen et Vlnachern.⁴ Cette transaction fut ratifiée par le pape Innocent II, le 6 décembre de la même année.⁵

Une bulle du pape Eugène III, du 15 mai 1146, confirme à l'évêque de Bâle la possession des domaines de Lauffon et de Sierentz avec leurs appartenances ; mais il n'y est plus question des deux autres localités mentionnées dans la transaction précédente.⁵ Étaient-elles déjà aliénées ou échangées ; c'est ce que les actes ne permettent pas d'éclaircir.⁶

En 1296, l'évêque de Bâle, Pierre d'Asphelt, accorda aux bourgeois de Lauffon, les mêmes privilèges dont jouissait la ville de Bâle, en considération des services qu'ils lui avaient rendus.⁵ Cette lettre fut confirmée par ses successeurs en 1307 et en 1339.

Nous ignorons quelles étaient les appartenances de Lauffon, au 12^e siècle ; il est probable qu'elles comprenaient une partie du territoire circonvoisin, et que cette acquisition fit passer dans le domaine de l'église de Bâle la portion de la vallée de la Birse, depuis le confluent de la Lucelle jusqu'aux limites de la Seigneurie de Pfäffingen. Zwingen, qui n'est pas cité dans les actes avant le XIV^e siècle, aurait ainsi fait partie de ce territoire.⁶ L'évêché de Bâle l'a possédé jusqu'en 1792.

⁴ Tome 1^{er}, n° 186. — ⁵ Neugart. Codex diplomaticus Alemanniæ. II. n° 856. — ⁵ Tome 1^{er}, n° 194. Sierentz avait été donné à l'abbaye d'Einsidlen en 916, par Adalbéron, évêque de Bâle. Cette abbaye l'a possédé sans interruption jusqu'au 26 février 1392. Voir le n° 74 du tome 1^{er}. Il est donc probable que celle-ci n'y possédait que le domaine direct, et que l'abbaye de St-Blaise y jouissait du domaine utile, qu'elle donna à l'évêché de Bâle. Une bulle du pape Célestin III, du 1^{er} février 1193, nous apprend que l'évêque Lutolde, de Rôtheln, avait donné au chapitre de Bâle des vignes à Sierentz et les dîmes épiscopales à Lauffon. — ⁶ Il est possible qu'Oltingen, dans le Sudgau, ait été échangé pour l'avocatie de Metzlerien, ou que cette acquisition devint l'origine des droits que l'évêque de Bâle possédait dans cette dernière localité. Un acte de 1213 (tome 1^{er}, n° 302), nous apprend que cette avocatie était tenue en arrière-fief par Rodolphe, chevalier, de Ferrette, du comte Rodolphe de Thierstein, et que celui-ci la tenait en fief de l'église de Bâle. Quant à Vlnachern, il n'en est plus question dans les actes de l'évêché. — ⁵ Tome II, n° 497. — ⁶ Depuis le milieu du 14^e siècle, Zwingen fut inféodé à la famille de Ramstein, jusqu'à la mort de Rodolphe, baron de Ramstein, sire de Gilgenberg, en 1459. Ce fief fut alors réuni à la seigneurie de Lauffon. Les villages de Brislach, Tittingen, Blauen et Nentzingen furent acquis, en 1462, de Bernard de Rotberg, par l'évêque Jean de Ven-

L'abbaye de Massevaux et celle de Munster au val de St-Grégoire, en Alsace. Une bulle du pape Eugène III, de 1146, confirme ces deux abbayes à l'église de Bâle, avec toutes leurs dépendances.⁴ Quoique les termes de cette bulle ne soient pas suffisamment explicatifs, il est certain qu'il ne s'agit pas d'une simple confirmation de la juridiction spirituelle, mais encore de la suzeraineté territoriale. Nous ignorons à quelle époque et de quelle manière l'église de Bâle avait acquis ce domaine ; il est probable que c'est par une donation de l'empereur Frédéric I^{er} ; car les actes antérieurs à son règne ne font point mention de cette acquisition.

L'évêque de Bâle possédait le droit de suzeraineté sur l'abbaye de Massevaux et sur la vallée de ce nom ; les comtes de Ferrette y exerçaient l'avocatie, comme fief de cette église. Ce fut l'évêque Lutholde, qui régla, en 1241, une contestation entre l'abbesse de ce monastère et le comte Albert de Ferrette, relative à leurs émoluments respectifs dans l'administration judiciaire.² L'exercice de cette avocatie se maintint dans la famille de ces comtes,⁵ jusqu'à la mort d'Ulric II, dernier comte Ferrette, en 1324. Sa fille Jeanne, qui avait épousé Albert d'Autriche, fit passer l'avocatie de Massevaux dans cette maison ; leur fils Rodolphe la reprit en fief de l'église de Bâle, le 22 janvier 1361.⁴ Dès cette époque jusqu'en 1629, nous trouvons cette avocatie spécialement désignée dans treize lettres de fiefs, données successivement aux archiducs d'Autriche par les évêques de Bâle.⁵ Le domaine direct de l'abbaye et de la vallée de Massevaux, fut réuni à la couronne de France par l'annexion de l'Alsace, en 1648.

ningen. L'empereur Frédéric III avait donné son consentement à cette acquisition, en 1460.

⁴ Tome 1^{er}, n° 194. — ² Tome II, n° 41. L'évêque de Bâle avait le droit de confirmation de l'abbesse élue dans ce monastère. Suivant un acte de 1394, le maréchal de la cour épiscopale avait le droit, parmi ceux que lui donnait son fief, de percevoir un marc d'argent sur l'abbaye de Massevaux au décès et à l'élection d'une abbesse. Il possédait le même droit sur les abbayes de Munster et de Murbach. Feodum Guntheri Marchalci. — ³ Voir les n° 153 et 224 du tome II. — ⁴ Ce Rodolphe prend déjà le titre de sire de Massevaux dans un acte de 1356. Steyerer. Hist. Alberti Sapientis. Cap. II. pag. 358. Il paraît qu'il s'était emparé du domaine utile de la vallée de Massevaux que son père avait déclaré appartenir à l'abbaye, en 1338. — ⁵ « Die Vogtey zu Massmunster. »

L'évêque de Bâle possédait près de Massevaux, un château nommé *Ringelstein*, que l'on trouve inféodé à différents chevaliers de Massevaux, dès la fin du XIV^e siècle.⁴ L'évêque Melchior de Liechtenfels le vendit en 1562, à Christophe de Massevaux, chevalier, pour 1200 florins du Rhin.

Quant à la vallée de Munster, nous ne trouvons dans les chartes aucun acte de suzeraineté de la part des évêques de Bâle, avant le milieu du XIII^e siècle. L'évêque Bertholde de Ferrette avait inféodé cette vallée et le château de Schwartzbourg à Walther, sire de Guéroltseck.⁵ Richard, roi des Romains, en confirma la possession à l'église de Bâle, en 1262, en nous apprenant que l'un ou l'autre de ses prédécesseurs l'avait usurpée sur cette église.⁶

En 1271, Walther de Guéroltseck résigna ce fief à l'évêché moyennant une somme d'argent que lui donna l'évêque Henri de Neuchâtel;⁷ ce qui n'empêcha pas le comte Rodolphe de Habsbourg de dévaster cette vallée, en 1273, à l'occasion de ses différends avec ce prélat.⁸

Il paraît que les évêques de Bâle cessèrent de jouir du pouvoir temporel dans le val de St-Grégoire, à l'avènement de ce comte à l'empire, et que cette prérogative fut dévolue à l'abbé de Munster. Une transaction conclue en 1339, entre l'abbé Marquart et les habitants de ce val, nous apprend que ceux-ci ont reconnu que l'abbé de Munster possède la haute et basse juridiction dans la ville et dans toute la vallée de ce nom; qu'il nomme le prévôt civil; qu'il a le droit de chasse, de pêche et de banvin; qu'on ne peut faire de noces, danses ou banquets sans sa permission, etc. etc.⁹ En 1472, on voit l'abbé de Munster autoriser deux sires de Lutzelbourg à pratiquer des fouilles pour la recherche des minerais dans toute l'étendue de cette vallée.¹⁰ Nous en concluons que l'évêque de Bâle

⁴ Le premier que l'on rencontre est Henri de Massevaux, chevalier, sur la fin du 14^e siècle; Guillaume et Thiébaud de Massevaux, chevaliers en 1419. Guillaume retenait encore en fief de l'évêché le château de Reineck dans les environs de Landscron; Louis de Massevaux, chevalier, en 1497. — ⁵ Voir la page 209 du tome II. — ⁶ Tome II, n^o 88. — ⁷ Tome II, n^o 158 et 159. — ⁸ Tome II, n^o 176. — ⁹ Schœpflin, *Alsatia diplomatica*, tome II, n^o 980, page 163. — ¹⁰ Lunig, *Spicileg. ecclesiast. continuat.* I. page 1089.

n'y avait conservé que le domaine direct du château et du bourg de Wihr, avec les droits y annexés, lesquels faisaient partie du fief de la famille de Ribeaupierre, dès le XIV^e siècle. Nous avons vu que l'évêché avait perdu ce domaine, par la transaction de 1715.¹

Le Château de Waldeck, sur le Blauen. Ce château fut donné à l'Eglise de Bâle dans la première moitié du XII^e siècle par deux personnages nommés Henri et Truduwin. L'empereur Conrad III en confirma la possession à l'évêque Ortlieb de Frobourg, en 1149.² Nos chartes subséquentes ne mentionnent plus cette possession avant 1302 : Jean de Rotberg, qui la tenait alors en fief de l'église de Bâle avec différents autres biens, situés dans les localités circonvoisines, déclara qu'après sa mort ce fief devait retourner à cette église, sans que ses descendants pussent y prétendre. Ce château, ruiné par le tremblement de terre de 1356 et non rebâti, n'en continua pas moins à former un fief de l'évêché. En 1379, l'évêque Jean de Vienne en inféoda les débris aux frères Herderic et Fritzmann Ze Rhein d'Hésingue, avec toutes les dépendances, en forêts, cours d'eau, pâturages. Ce fief était transmissible à leurs descendants, ayant la capacité féodale. Henri Ze Rhein fit hommage de vassalité pour cet objet, en 1394.

Après cette date, on ne trouve plus ce fief spécifié dans les actes de l'évêché ; il est probable qu'il passa entre les mains de la maison d'Autriche.³ Il fut réuni à la France en 1648.

Les villages de Dirlinsdorf et de Wolschwiller, dans la Haute-Alsace. Parmi les conditions imposées en 1231 à Frédéric II, comte de Ferrette, pour rentrer en grâce avec l'évêque de Bâle, à la suite des nombreuses déprédations qu'il lui avait fait subir, nous

¹ Tome II. Introduction, page LXXV. — ² Tome I. n° 204. Léopold Maldoner dit que ce château était situé dans le Wiesenthal, dans le grand-duché de Bade actuel. Voir la note page 314 du tome 1^{er}. Schœpflin prétend que c'est le château de Waldeck dont les traces existent encore sur le Blauen, près de Laudschron. Nous avons admis cette dernière opinion, non sans conserver quelque doute sur l'identité de ce château avec celui mentionné dans l'acte de 1149. — ³ Suivant Schœpflin, ce château et celui de Reineck dans le voisinage furent offerts aux Habsbourg par les nobles dits Vidôme (Vitzthumb) qui les reprirent en fief des premiers. Il est certain que Jean de Lauffon tenait encore en fief de l'église de Bâle, le château de Reineck, le 6 décembre 1428, suivant sa lettre réversale.

voyons qu'il devait donner à l'église de Bâle les domaines de Dirlinsdorf et de Wolschwiller, avec leurs hommes et dépendances, et les reprendre en fief de cette église.¹ Cette donation effectuée fut ratifiée en 1233 par l'épouse de ce comte et par ses fils Ulric, et Bertholde chanoine de l'église de Bâle. Ceux-ci s'engageaient en outre à obtenir l'assentiment de leurs sœurs et de leurs frères Albert et Louis, si toutefois ce dernier était relevé de l'excommunication qui pesait sur lui.² Par son testament fait à Riéti en 1236, Louis comte de Ferrette, donnait tous ses biens à l'église romaine, sauf les domaines de Dirlinsdorf et de Hagenthal, qu'il léguait à son épouse.³ L'église de Bâle jouit cependant d'une partie de ce premier domaine, et Bourkard d'Asuel qui tenait en fief ceux des habitants de cette localité, qui ressortissaient de la justice de Cornol, les résigna à l'évêque Lutholde en 1244.⁴ Dirlinsdorf devint définitivement la propriété de l'évêché, en 1271. Ces fiefs furent inféodés à la maison d'Autriche dans le cours du XIV^e siècle⁵ et réunis à la France en 1648.

La seigneurie de Birseck. En 1239, l'évêque Lutholde acheta, pour 80 marcs d'argent, de Willeburgis, abbesse du monastère inférieur de Hohenbourg, en Alsace, le domaine d'Arlesheim, avec tous ses droits et dépendances, hommes, terres, moulins, cours d'eau, forêts, prés et pâturages.⁶ Ce domaine avait été donné à ce monastère vers 708, par sa première abbesse, sainte Odile, fille d'Adalric duc d'Alsace.⁷

Nous ignorons si les deux châteaux de Birseck, mentionnés plus tard, faisaient partie de cette acquisition; tout ce que l'on sait, c'est que des comtes de Frobourg avaient élevé des prétentions à la propriété de ces châteaux et suscité à cette occasion des difficultés à l'évêque de Bâle, quoiqu'une sentence arbitrale de Rodolphe, comte de Thierstein les eut adjugés à l'évêque. Cependant, Louis et son

¹ Tome I, n° 350. — ² Tome I, n° 354. — ³ Tome II, n° 541. — ⁴ Tome I, n° 378. — ⁵ Rodolphe, fils d'Albert II les reprit en fief en 1561, avec le comté de Ferrette, qui eut le même sort. — ⁶ Tome I, n° 375. — ⁷ Tome I, n° 32.

filz Hartmann, comtes de Frobourg, finirent par reconnaître leurs torts, et déclarèrent, en 1245, que ces biens appartenaient à l'évêché.¹ Pour enlever tout prétexte à des difficultés ultérieures, l'évêque acheta, dans le cours de la même année, les biens que le comte Louis possédait à Arlesheim,² et donna ce domaine en fief castral à Rodolphe Reich et à son fils Hugues, avec les deux châteaux de Reichenstein.³ Malgré la ruine de ces châteaux par le tremblement de terre de 1386, l'investiture d'une portion du domaine utile de ce fief s'est perpétuée dans la famille de Reichenstein, jusqu'à la chute de l'ancienne principauté. En 1423, Thuring Münch de Münchenstein, sire de Lœwenbourg, en retenait une certaine portion en fief de l'église de Bâle.

Suivant la délimitation du landgraviat du Sisgau, dans l'acte de 1363, déjà mentionné, toute la partie de la seigneurie de Birseck, située sur la rive droite de la Birse, était comprise dans ce landgraviat. Elle fut soumise en conséquence aux différents comtes ou barons qui exercèrent la comitive dans ce canton.

En 1373, l'évêque Jean de Vienne hypothéqua le château de Birseck avec les localités d'Arlesheim, Reinach, Oberwyler, Allschwyl, Hochwald et Fulisdorf à Rodolphe de Ramstein, pour 3,600 florins. L'évêque Jean de Fleckenstein les dégagea en 1435.

L'évêque Otton de Grandson, avait vendu précédemment à réméré, le 27 juillet 1308, tous les biens de l'église de Bâle, sauf les gens, dans le village et sur le territoire d'Allschwyl, à Thierry-le-Monétaire, pour 18 marcs d'argent; ces biens furent rachetés en 1323 par l'évêque Girard de Wuippens.

La seigneurie de Birseck fut confiée à l'administration d'un bailli sur la fin du XVI^e siècle, et régie au nom de l'évêque suzerain, jusqu'en 1792.

Le château de Landser, en Alsace. Les frères Jean et Henri de

¹Tome I^{er}, n^o 388. — ²Comme l'indique un ancien catalogue de nos archives qui signale de cette manière un acte qui n'existe plus : « Lutoldus episcopus Basiliensis emit a Ludonico comite de Froburck, certis pactis, predium quod idem comes habuit in Arlesheim, pro certa summa. Anno M. CC. XLV. » folio 44. — ³N^{os} 127 et 418 du tome II.

Butenheim vendirent ce château à Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, en 1269, pour 200 marcs d'argent, et le reprirent en fief de cette église, en stipulant que si l'on bâtissait une ville près de ce château, ceux de leurs hommes, qui viendraient l'habiter, resteraient attachés à leur service, mais que les autres seraient obligés de servir l'église de Bâle.⁴ Cette ville fut en effet bâtie, et bientôt ruinée. L'un et l'autre appartenaient déjà en 1303 à la maison d'Autriche, suivant l'état de ses revenus et possessions, dressé par Bourcard de Frick.⁵

Le château de Biederthal. L'empereur Frédéric I^{er}, donna ce château au comte Albert de Habsbourg, en 1168.⁶ Cette famille le posséda jusqu'en 1269, époque où Godefroi de Habsbourg-Lauffenbourg le vendit à l'évêque de Bâle, Henri de Neuchâtel, pour 260 marcs d'argent.⁷ Néanmoins, les Habsbourg avaient conservé le tiers de ce domaine, dont ils jouissaient encore en 1303, suivant Bourcard de Frick.⁸

Vers 1392, Rutschmann de Biederthal, chevalier, reprit en fief de Frédéric de Blanckenheim, administrateur de l'évêché de Bâle, ce château, les hommes qui en dépendaient, la haute et basse juridiction, les champs et les forêts de son territoire. Quelques temps après, Hugues de Biederthal déclara tenir en fief de cette église la huitième partie de la tour de ce château, une chambre contigue à cette tour, un verger et quatre chésaux dans le voisinage, et la moitié de l'autre château que l'on appelait Slierbach.

Ce fief devint ensuite une possession de la maison d'Autriche, qui l'inféoda aux nobles de Rotberg, d'où il passa par des alliances dans la famille d'Andlau, et enfin dans celle de Reichenstein.

Le comté de Ferrrette. En 1271, Ulric comte de Ferrette, du con-

⁴Tome II, nos 142, 143 et 144. — ⁵ « Diz sint die gulte, nutze, sture unn recht die da herent ze der stat vnn ze der Burg ze Lantzzer, etc. » Parchemin original aux archives du Haut-Rhin. — ⁶Tome I, n° 228. — ⁷Tome II, n° 147. — ⁸Cette portion était en 1303 engagée depuis 40 ans aux nobles de Rodersdorf, pour une somme de 15 marcs d'argent, et rapportait annuellement 30 quartauts d'épeautre, cinq quartauts d'avoine et dix poules, suivant le même Bourcard de Frick.

sementement de son fils Thiébaud, vendit à Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, pour 850 marcs d'argent : le château et le bourg de Ferrette, les châteaux de Soihères, de Blochmont, de Lœwenbourg, de Morimont et de Liebstein ; le château et le bourg d'Altkirch, les châteaux d'Ammertzwiler, de Spechbach, de Hohenack et de Wineck, le domaine de Cernay avec son territoire, droits, juridictions et dépendances ; les domaines de Dirlinsdorf, de Bouxwiller, de Riespach et d'Altkirch, avec toutes les villicatures qui en dépendaient ; les localités de Spechbach, d'Ammertzwiler, de Burnhaupt, de Schweighausen, de Thann et de Dannemarie, avec les hommes, les avocaties, villicatures, vignes, champs, prés, pâturages, forêts, cours d'eau, moulins, viviers, terres incultes ou cultivées, et tous leurs droits, juridictions et appartenances, au même titre et dans les mêmes conditions que ces comtes les possédaient eux-mêmes propriétairement. Ils exceptèrent de cette vente le château de Schœnberg et le domaine d'Illfurth, et reprirent tous ces biens en fief de l'église de Bâle, pour lesquels ils firent hommage de vassalité à l'évêque.¹

En 1278, le comte Thiébaud de Ferrette confirma cette vente, en ajoutant aux localités désignées le domaine et la mairie d'Illfurth, précédemment exceptés de l'oblation, et le domaine et la mairie de Hohenroderen non mentionnés dans l'acte antérieur. Ce comte résigna par le même acte à l'évêque Henri d'Isny le château de Soihères et l'avocatie du Sornegau, avec leurs droits et dépendances, pour 200 marcs d'argent. Il réitéra en même temps son hommage de vassalité.²

Après la mort du comte Thiébaud, en 1310, son fils Ulric II, dernier comte de Ferrette, hérita de ce fief, qu'il retint également de l'église de Bâle. Comme il n'avait pas eu d'enfant mâle de son mariage avec Jeanne de Montbéliard, il obtint en 1318 de l'évêque Girard de Wuippens, la transmission du fief de cette église, à ses

¹ Tome II, n° 156 et 164. — ² Tome II, n° 224. C'est à partir de l'époque de cette résignation, que les évêques de Bâle exercèrent directement l'avocatie et les droits de suzeraineté dans le val de Delémont.

deux filles Jeanne et Ursule. Le pape Jean XXII, ratifia cette transmission, en chargeant toutefois l'archevêque de Besançon d'empêcher le mariage de ces deux personnes, si elles ne choisissaient pas leurs maris dans le diocèse de Bâle ou dans les diocèses limitrophes, afin qu'ils fussent à même de porter secours à l'évêque dans toute circonstance.

Ulric II mourut le 15 mars 1324 ;⁴ le 23 du même mois, sa fille Jeanne, qui avait épousé Albert II, duc d'Autriche, avoué d'Alsace, admit son époux à la jouissance en communauté du comté de Ferrette et de ses dépendances, de même que des biens qu'elle devait hériter de sa mère. Cinq jours auparavant, Albert d'Autriche avait promis à sa belle-mère de la protéger dans la libre possession des biens et des fiefs qui lui appartenaient en propre, sous la condition qu'ils lui seraient dévolus après sa mort.

Ces biens désignés dans l'acte, ne faisaient point partie de l'inféodation émanée de l'église de Bâle : ils comprenaient les seigneuries de Granges et de Rougemont avec les droits y annexés, le domaine d'Ufholtz, les vallées et les mairies de Traubach et de Soppe avec

⁴ C'est la date que portait l'épithaphe du comte Ulric, que l'on voyait autrefois dans l'église des Franciscains, à Thann. Le nécrologue de cette église portait la même date. Le nécrologue de Lucelle et celui de Paris fixent sa mort au 10 de mars, et celui de la cathédrale de Bâle au 11 de ce mois.

Nécrologue de Lucelle : « VI Idus Martii. Obiit dominus *Ulricus* ultimus comes *Phirretorum*, qui dedit conventui quasdam vineas in banno de *Uffholtz*, quas vineas quondam emerat mater sua, tali conditione, quod vinum de eisdem debeat ministrari perpetuo conventui ad biberes. Obiit anno Domini 1324. Requiescat in pace Amen. Sepultus hic in capitulo. »

Nécrologue de Paris : « VI Idus Martii 1324. Obiit illustris vir dominus *Ulricus* comes *Ferretarum*, singularis patronus et benefactor noster. Sepultus in monasterio Lucellensi. »

Nécrologue de la cathédrale de Bâle : « V Idus Martii. Anno Domini 1324, obiit *Ulricus* comes *Phirretarum*, pater recolendæ memoriæ olim dominæ *Johannæ*, magnifici principis domini *Alberti* ducis Austriæ, Styriæ et Carinthiæ, præclaræ ducissæ. Qui sepultus est in oppido dicto *Tanne* in ecclesia fratrum minorum. De ejus anniversario distribuuntur octo lib. den. de cellario nostro. »

Son épithaphe dans l'église des Franciscains de Thann était ainsi conçue : « Hie lit grave *Ulrich* von *Pfirt*, dem Gott genadig sei, der starb do man zalt 1324. 15 Martii. » On voit qu'il y a non seulement discordance dans la date, mais encore dans l'indication du lieu de sépulture. Le P. Steyerer, pour concilier les deux indications, suppose que le corps d'Ulric II a été inhumé à Thann et son cœur déposé à Lucelle.

tous leurs droits.⁴ Il paraît que le mariage de Jeanne de Ferrette portait ombrage à l'évêque de Bâle; car il sollicita du pape Jean XXII, une décision, qui frapperait de nullité la transmission des fiefs de cette église au duc d'Autriche. Le pape répondit le 8 juin 1324, que si cette transmission s'était opérée légalement, conformément à la teneur de sa ratification précédente, il ne voyait aucun motif pour l'évêque de molester le duc Albert dans la jouissance de ce fief. Cette démarche n'eût donc pas l'effet attendu, et le duc Albert ayant acheté en 1333 pour deux mille marcs d'argent toutes les prétentions que sa belle-sœur, Ursule de Ferrette, épouse de Hugues de Hohenberg, pouvait avoir sur ce comté, se trouva investi de tous les fiefs que son beau-père avait retenus de l'église de Bâle.

Après la mort d'Albert II, son fils Rodolphe duc d'Autriche reprit de cette église le comté de Ferrette en fief masculin, le 22 janvier 1361. Sa lettre reversale nous offre les mêmes localités que celles désignées dans l'acte de Thiébaud de Ferrette en 1278, sauf le château de Soyhières et l'avocatie du Sornegau, que l'évêque avait déjà réunis à la directe.⁵ Elle mentionne en outre l'avocatie de Massevaux et la seigneurie de Florimont. Les ducs d'Autriche, puis les archiducs ont continué à faire hommage de vassalité à l'église de Bâle pour ce fief,⁵ jusqu'à l'annexion du Sundgau à la France, en

⁴ L'acte de vente du comté et les inféodations ne mentionnent pas non plus le château d'Egisheim.

⁵ Suivant Albert de Strasbourg, la réunion du château de Soyhières et de l'avocatie du Sornegau à la directe, aurait été opérée par l'évêque Henri de Neuchâtel, à la suite de la résignation d'Ulric I, comte de Ferrette. Voir la page 253 de ce volume.

⁵ Cet hommage fut souvent prêté au nom des archiducs par des mandataires, à partir de 1480. Nous rencontrons parmi ces mandataires :

Guillaume de Ribeaupierre, bailli en Alsace, et Louis de Massevaux, maréchal de la cour archiducal. 12 mars 1480.

Gaspard, baron de Morimont et Belfort, bailli de cette contrée. 26 février 1494.

Léon, baron de Stauffen, lieutenant en Alsace. 4 mars 1521.

Guillaume, sire de Ribeaupierre, de Hohenack et de Guéroltseck, dans les Vosges. 7 septembre 1551.

Egelolf, sire de Ribeaupierre, de Hohenack et de Guéroltseck. 11 juin 1567.

Constantin, baron de Bollwiller et du val de Villé. 27 juin 1588.

Rodolphe, baron de Bollwiller et du val de Villé, bailli dans la Haute-Alsace. 8 février 1599.

Jean-Ernest Fugger, comte de Kirchberg et Weissenhorn, conseiller secret et camérier archiducal. 11 décembre 1624.

1648. Toutes les démarches et les réclamations faites postérieurement par nos évêques, pour récupérer leurs droits temporels sur le comté de Ferrette, sont demeurées sans résultat.

La seigneurie de Florimont. (Blumenberg.) Nous ne rencontrons cette localité dans aucune charte, avant 1258. A cette date, Ulric I, comte de Ferrette, donna près de Florimont, à l'abbaye de Lucelle, tous les droits qu'il possédait sur la dime des biens de ce monastère, situés à Moos.¹ Il est probable que le territoire de cette seigneurie avait passé dans le domaine des comtes de Ferrette, au XII^e siècle, par suite d'un partage dans la succession des comtes de Montbéliard, qui avaient possédé des terres dans le voisinage de Florimont, comme le prouvent les actes de fondation du prieuré de Froide-Fontaine.² Un acte de 1264 nous présente un personnage nommé Louis, chevalier, sire de Florimont,³ que nous croyons être Louis de Ferrette,⁴ fils du comte Ulric I, et frère du comte Thiébaud. Ce Louis, sire de Florimont, avait épousé N. N. de Ribeaupierre, qui lui donna un fils nommé Ulric. Ce dernier prend également le titre de sire de Florimont, en 1281, dans un acte où le comte Thiébaud de Ferrette le désigne comme fils de son frère, sans indiquer le nom du père.⁵ Cette expression nous paraît néanmoins justifier suffisamment la filiation proposée; elle nous apprend en outre que la seigneurie de Florimont était la propriété de la maison des comtes de Ferrette, depuis le moment où cette localité apparaît dans les chartes, en 1258.

Par l'acte de 1281 déjà mentionné, Henri d'Isny, évêque de Bâle et Thiébaud, comte de Ferrette, firent un compromis, par lequel l'évêque promettait à celui-ci, que dans le cas où la dame de Ribeaupierre, mère d'Ulric, sire de Florimont, lui vendrait, dans le terme de cinq ans, sa part de ce domaine, il donnerait en fief au comte Thiébaud la moitié de cette acquisition, la forteresse, les gens

¹ Tome I. n° 438. — ² Tome I. n° 148 et 149. — ³ Tome II, n° 108. — Un acte de 1279 (Tome II. n° 246), cite comme témoin « *Friginus nobilis de Florimont.* » C'était probablement un ministériel du seigneur de ce lieu. — ⁴ Tome II. n° 62 et 79. — ⁵ Tome II. n° 257.

qui habitaient ou qui viendraient résider dans la ville de Florimont quels qu'ils fussent, et les biens qui lui étaient propres par droit allodial ou héréditaire. Le comte Thiébaud faisait à l'évêque une promesse analogue, dans le cas où il achèterait la part d'Ulric, sire de Florimont. Aucun acte ne nous apprend si cette acquisition fut effectuée par l'une des parties sans le concours de l'autre, ou par les deux à la fois. Il est cependant à croire que l'évêque de Bâle y avait acquis des droits non déterminés, que le comte Thiébaud, détenteur de Florimont, ne voulut pas reconnaître dans la suite. Il en résulta une grande mésintelligence entre le suzerain et son vassal : les citoyens de Bâle épousèrent la cause de leur évêque ; ils se disposaient à le suivre pour envahir les terres du comte,¹ lorsque des amis s'interposèrent pour rétablir la paix, qui fut conclue dans les premiers jours de février 1509.² Suivant les termes de l'acte, le comte Thiébaud résigna à l'évêque de Bâle, à titre de donation, le château et le bourg de Florimont, et tous les villages qui en dépendaient,³ avec leurs hommes, juridictions et appartenances, relevant du comte Thiébaud par droit allodial ou héréditaire. De son côté, l'évêque Otton de Grandson donna ces mêmes biens en fief au comte Thiébaud de Ferrette, pour lui et ses descendants habiles à lui succéder ; les droits que l'église de Bâle avait sur ce comte, avant la promotion d'Otton au siège épiscopal, étant expressément réservés. Le 5 février de la même année, l'épouse de Thiébaud de Ferrette, Marguerite de Blâmont, qui avait reçu ces biens en dot, à l'occasion de son mariage, ratifia néanmoins la convention faite par son mari,

¹ Suivant le récit d'Albert de Strasbourg. « Ortâ autem dissensione inter episcopum et Theobaldum comitem Ferretarum, et episcopo cum civitate volente egredi in terram comitis, comes munitionem *Blumenberg* propriam in feudum recipiens ab episcopo reformatar eidem. » L'épithète « *propria* » semble indiquer que Florimont était la propriété du comte Thiébaud. — ² A la même date, le comte Thiébaud et son fils Ulric II, sire de Bougemont, promirent à Otton de Grandson, évêque de Bâle, de renoncer à leur alliance avec Rodolphe, seigneur de Neuchâtel sur le lac, si toutefois ils pouvaient le faire sans violer leur serment ; ils ajoutaient qu'ils ne paieraient absolument rien à Rodolphe pour ce déistement. — ³ En 1663, la seigneurie de Florimont ne comprenait plus que cette localité et les cinq villages suivants, situés dans son voisinage : Courtelevant, Courcelle, Chavanatte, Le Puits et Favrois.

sous la réserve que si elle lui survivait, le domaine utile de ces biens lui serait assuré pendant sa vie.

Dès ce moment, la transmission de ce fief suivit les mêmes phases que celle du comté de Ferrette : après la mort d'Ulric II, la seigneurie de Florimont passa dans la maison d'Autriche ; les ducs et les archiducs la mentionnèrent dans toutes les reversales,⁴ par lesquelles ils firent hommage de vassalité à l'église de Bâle, pour le comté de Ferrette. Cette seigneurie fut annexée à la France, en 1648.

La seigneurie d'Ajoie (Elsgau). Les premières localités de cette seigneurie qui passèrent dans le domaine temporel des évêques de Bâle, sont celles de Courtedoux et de Chevenez, près de Porrentruy. L'église de St-Ursanne possédait déjà ces villages vers 814 ;² dès le XII^e siècle, elle jouissait des dimes, et du droit de basse justice dans le premier, et de quelques autres droits seigneuriaux dans le second.³ Ces localités furent soumises à la suzeraineté de l'évêque de Bâle en 999, en même temps que les prévôtés de Moutiers-Grandval et de St-Ursanne, par la donation de Rodolphe III, dernier roi de Bourgogne. A la même époque, ces deux églises possédaient des terres en Ajoie, dans les localités de Alle, Bressaucourt, Buix, Bure, Cornol, Courgenay, Courtemaiche, Vendlincourt et Villars-sur-Fontenais.⁴ Les colons de ces terres, tant les serfs que les hommes libres appartenant à ces églises, passèrent dès lors sous la suzeraineté de l'évêque de Bâle et durent lui rendre les mêmes prestations qu'à leurs propres avoués.

Vers la fin du XI^e siècle, ou dans les premières années du XII^e,

« Die Stat und die Vorstat ze Blumenberg, mit allen den lüten, so in der burg, Stat und Vorstat ze Blumenberg sint, und mit allen Dörferen und lüten, die in den selben dörferen wonhaft sint, die zu den vorgeantzen burg und Stat ze Blumenberg hören, twingen und benen, gerichtzen, mit allen rechten und zugehörden. » Acte de 1361. L'acte de 1629, n'offre que des variantes d'orthographe. — ² Tome I, n° 48. — ³ Tome I, n° 183. — ⁴ Tome I, nos 183 et 201. Nous pensons que c'est à la même origine que l'on doit attribuer certains droits seigneuriaux exercés par l'évêque de Bâle dans des localités étrangères à celles qui étaient assujetties à son pouvoir temporel. Nous citerons, par exemple, les droits de l'évêque sur le domaine de Glères, sur le Doubs, et l'avocatie de Habsheim, inféodés à Bourkard d'Asuel, avant 1241. Tome I, n° 578.

La seigneurie d'Asuel vint accroître les domaines de l'évêché dans le pays d'Ajoie, par la donation qu'en fit Bourkard d'Asuel évêque de Bâle. Il est vrai qu'on ne rencontre dans les actes aucune trace de cette donation; mais cette circonstance est commune à toutes celles qui ont été faites par nos évêques à cette église, au détriment de leur fortune patrimoniale. Cette seigneurie fut érigée en fief de l'évêché, et Bertholde de Neuchâtel, évêque de Bâle, en investit ses neveux, Hugues, Amédée et Richard de Montfaucon en Bourgogne, et leur permit d'en détacher une portion pour fonder l'abbaye de Lucelle,¹ en 1124. Dans la suite, Hugues de Montfaucon eut seul la jouissance de ce fief et prit le titre de sire de Charmoille.² Nous pensons que Bourkard de Charmoille et son frère Henri d'Asuel, morts tous deux avant 1139, étaient ses fils, et que la maison des barons d'Asuel, très-puissante en Ajoie jusqu'à la fin du XV^e siècle, n'a pas d'autre origine. Ainsi, tous les hommes qui dépendaient du fief ou des arrière-fiefs d'Asuel, devinrent hommes de l'église de Bâle, « homines Basiliensis ecclesiæ, » et ceux d'entre ceux-ci qui étaient revêtus de charges ou de dignités, furent assujettis envers l'évêque à des prestations identiques à celles que lui-même devait à l'empereur lorsqu'il venait à Bâle, c'est-à-dire à lui fournir et à toute sa suite la nourriture une fois par an, lorsqu'il traversait l'Ajoie pour se rendre à Besançon auprès de l'archevêque, et à son retour.³ L'avouerie de St-Ursanne et celle du prieuré de Miserez, étaient annexées à la seigneurie d'Asuel. Les hommes de ce prieuré, comme ceux de l'abbaye de Lucelle et du monastère de Bellelay, fondé en 1136, passèrent également sous la suzeraineté de l'évêque de Bâle.

Dans le partage des Etats de Montbéliard, entre les fils de Thierry I^{er}, vers 1125, Frédéric, qui prit à cette date le titre de comte de Ferrette, avait obtenu l'Ajoie.⁴ Ses descendants y possédèrent des

¹ Tome I, n^o 167, et le n^o 176 à propos d'une donation de Bourkard de Charmoille : « per manum Bertholfi et nostram (Adalberonis) a quibus tenebat. » — ² Tome I, n^o 184. Acte original de 1139, dans lequel ces trois frères sont qualifiés : Hugues de Charmoille ; Amédée de Neuchâtel (en Bourgogne près Dambelin) ; Richard de Montfaucon (près Besançon). — ³ Tome I, n^o 360. — ⁴ Sous cette dénomination, nous comprenons le bassin hydrographique de la Halle depuis sa source jusqu'au territoire de Delle ; le bassin

biens et y exercèrent l'avocatie par des lieutenants, toutefois sans préjudice aux droits de l'évêque de Bâle, ni aux droits seigneuriaux que possédaient aussi les églises de Moutiers et de St-Ursanne, ni à ceux que pouvaient avoir acquis ou conservés les comtes de Montbéliard, de Neuchâtel en Bourgogne, et d'autres familles moins importantes. On conçoit facilement que la ligne de démarcation entre les attributions administratives et judiciaires, que s'arrogeaient ces différents maîtres, n'était pas tellement établie et précisée, qu'il n'en résultât de temps en temps quelque conflit de compétence. C'est pour appaiser une querelle de cette nature, et pour déterminer leurs droits respectifs en Ajoie et dans le Salsgau, que l'évêque de Bâle, Henri de Thoune, Ulric et Louis, comtes de Ferrette, entrèrent en composition par un accord conclu vers 1234.¹ Il fut reconnu d'abord par les deux parties, que les hommes de l'église de Bâle, de même que ceux des églises de St-Ursanne et de Moutiers-Grandval, qui résidaient avec leurs familles dans la ville de Porrentruy, ne devaient aucune prestation à l'évêque de Bâle. Cette circonstance nous apprend que cette localité jouissait déjà de certains privilèges, étrangers aux autres localités de l'Ajoie et du Salsgau, où les hommes de ces mêmes églises étaient astreints à des prestations envers l'évêque comme à l'égard de leurs propres avoués.

L'évêque de Bâle avait la nomination des maires (villici), dans ces contrées; les comtes de Ferrette leur conféraient l'investiture de leurs charges moyennant une taxe égale à celle qu'ils avaient payée à l'évêque pour leur villicature. Ces maires ne pouvaient être choisis que dans l'avocatie à laquelle ils appartenaient; ils étaient investis de l'administration judiciaire, à l'exclusion complète des officiers de l'évêque et des lieutenants des comtes. Si l'une ou l'autre cause non vidée par un maire était déférée à l'évêque ou aux comtes, la moitié des émoluments appartenait au premier, et l'autre moitié à ceux-ci.

hydrographique de la Vendeline, qui a sa source à Vendelincourt, jusqu'au territoire de Courcelle; le bassin hydrographique de la Covate, qui a sa source à Cœuve, jusqu'au territoire de Réchésy. Ces deux dernières se réunissent à Florimont, et se jettent dans la Halle, entre Joncherey et Thiancourt, près de Delle. — ¹ Tome I, n° 360.

Cet accord réglait encore certains cas de compétence et la fourniture de quelques prestations. Il était entendu qu'une enquête serait faite au plaid général de Dampheux, pour déterminer les droits non précisés du comte, de l'avoué et du prévôt de Moutiers-Grandval, sur les hommes de cette église.

Le partage de la succession de Frédéric II, comte de Ferrette, assassiné en 1232, fut l'occasion d'une nouvelle difficulté entre son fils Ulric et le beau-frère de celui-ci, Thierry III, comte de Montbéliard, qui avait épousé sa sœur Alix. Pour mettre un terme à leurs contestations, ils firent un accord en 1236, par lequel Ulric donnait à Thierry et à ses héritiers, toutes ses possessions dans la vallée d'Ajoie, le château de Porrentruy et ses dépendances avec les fiefs y annexés, l'avouacie de Bure avec ses appartenances et la moitié des hommes qui ressortissaient du plaid général de Cornol, sous réserve de l'autre moitié.¹ C'est ainsi qu'une portion de l'Ajoie et l'avouacie de Bure retournèrent à la maison de Montbéliard, dont elles avaient été détachées dans la première moitié du XII^e siècle.

Cet accord n'avait pas cependant privé les comtes de Ferrette de toute juridiction en Ajoie; car il paraît qu'ils y avaient conservé l'avouacie dont les actes ne font pas mention avant 1270, et qui était distincte de celle de Bure. L'évêque Henri de Neuchâtel éleva des prétentions à cette prérogative, sans que les chartes ni les chroniques nous en révèlent le fondement. L'église de Bâle l'avait-elle héritée de l'évêque Bertholde de Ferrette, qui l'aurait obtenue dans la succession paternelle,² ou l'avait-elle acquise à prix d'argent? Quoiqu'il en soit, les prétentions de l'évêque Henri de Neuchâtel lui suscitèrent un conflit avec le frère de son prédécesseur, le comte Ulric de Ferrette, et avec le comte Thierry de Montbéliard. La

¹ Tome I, n° 368. — ² L'accord déjà mentionné, de 1234, nous apprend que les habitants du faubourg de Ferrette devaient des prestations à l'évêque de Bâle comme aux comtes de cette localité. Quelle pouvait être l'origine de ce droit pour nos évêques, si ce n'est une donation de Bertholde de Ferrette, qui était alors chanoine de la cathédrale de Bâle.

question fut soumise à des arbitres, qui décidèrent, en 1270, que l'avocatie d'Ajoie, objet des contestations survenues entre la maison de Ferrette, celle de Montbéliard et l'évêque de Bâle, devait être vacante au profit de ce prélat.⁴

Suivant Wurstisen,⁵ l'évêque Henri de Neuchâtel aurait acheté, en 1274, la ville de Porrentruy, du comte Godefroi de Neuchâtel en Bourgogne. Si le fait que signale ce chroniqueur n'est pas une fable, il renferme du moins une erreur, car on ne connaît aucun comte de ce nom dans la famille de Neuchâtel. En outre, l'objet de cette vente ne pouvait être la ville entière, comme le prouvent les prétentions postérieures des comtes de Ferrette et de Montbéliard, mais seulement certains droits, que le silence des chartes et des chroniques ne permet pas de qualifier. En admettant la réalité du fait, nous pensons que le vendeur est plutôt Godefroi de Habsbourg, le même qui avait vendu le château de Biederthal à l'évêque, l'année précédente. Ce comte était cousin, par sa femme, d'Ulric I, comte de Ferrette,⁶ qui peut-être lui avait vendu ou échangé les droits en question, pour d'autres biens mieux à sa convenance.

Nous avons vu que l'avocatie de Bure était rentrée en 1236 dans le domaine de la maison de Montbéliard; nous la rencontrons en 1280 au pouvoir de l'église de Bâle, sans que les actes nous indiquent le mode de cette transmission. A cette date, le comte Thierry III reconnut que les avocaties d'Ajoie et de Bure, avec tous leurs droits et dépendances appartenaient à cette église. L'évêque Henri d'Isny les lui donna en fief inaliénable, et non transmissible à ses descendants; et pour récompenser ses services et sa fidélité, il lui abandonna pour sa vie durant le domaine utile des possessions annexées à ces avocaties, moyennant deux tablettes de cire que le

⁴ Tome I, n° 155. — ⁵ Basler Chronick, page 55. — ⁶ Godefroi de Habsbourg avait épousé la fille d'Eginon II, comte d'Urach sire de Fribourg, par conséquent la nièce d'Hedwige, épouse de Frédéric II, comte de Ferrette, sœur du comte Eginon II. La promesse de mariage, en date de 1259, est publiée dans l'ouvrage de M. Kopp. Geschichte der eidgenössischen Bünde. I. 885. Guillimann avance sans preuves que ce Godefroi avait épousé Elisabeth d'Ochsenstein. Lib. VII. cap. II.

comte devait payer à l'évêque chaque année, dans son château de Pleujouse.¹

Malgré le contrat de 1236, les comtes de Ferrette n'avaient pas abdiqué toutes leurs prétentions sur Porrentruy : au mois de mai 1281, Thiébaud comte de Ferrette, fils d'Ulric I, convint avec l'évêque de Bâle de nommer des arbitres pour examiner quels étaient leurs droits respectifs sur le château de Porrentruy, dans la ville et sa banlieue ; ces arbitres devaient signifier aux deux parties le résultat de leurs investigations dans un délai déterminé.² Il paraît que les prétentions de Thiébaud n'étaient pas sans fondement, puisque le 20 octobre de la même année, ce comte abandonna, à perpétuité, à l'évêque de Bâle, tous ses droits et ses prétentions sur Porrentruy, sur l'avocatie d'Ajoie, sur le domaine de Bure et ses dépendances, gens et biens, et sur tout ce que le comte Thierry de Montbéliard y possédait encore. L'évêque s'engagea à lui payer pour cette renonciation 180 marcs d'argent.³

Dès ce moment, les comtes de Ferrette n'exercèrent plus aucune autorité dans le pays d'Ajoie ; la comitave de cette contrée avait passé totalement dans le domaine de l'évêque de Bâle, qui l'inféodait à Thierry III, comte de Montbéliard. Aussi la ville et la châtellenie de Porrentruy, le château de Milandre et ses dépendances sont-ils exceptés de la donation, que fit ce comte, le 15 mai 1282, à Renaud, comte palatin de Bourgogne, fils de Hugues de Châlons, en considération de son mariage avec son arrière petite-fille, Guillaumette de Neuchâtel sur le lac. Cette donation comprenait le comté, la seigneurie et la baronie de Montbéliard, sauf les exceptions mentionnées dans l'acte.⁴

Ce comte Thierry mourut dans un âge très-avancé, avant le mois de septembre 1282. En vertu de la donation précitée, Renaud de Bourgogne hérita du comté de Montbéliard et de tous les droits que le comte Thierry pouvait avoir conservés dans l'Ajoie. Il ne tarda pas à manifester ses prétentions ; car, dès le 4 septembre 1282, il

¹ Tome II, n° 248. — ² Ibid. n° 257. — ³ Ibid. n° 262. — ⁴ Tome II, n° 269.

passait un compromis à cette occasion, avec l'évêque de Bâle, sous le tilleul de Courgenay.⁴ Lorsque Renaud eut juré d'observer fidèlement tous les engagements contractés par feu le comte Thierry envers l'évêque, les deux parties nommèrent quatre arbitres, à titre d'amiables compositeurs, pour les mettre d'accord sur toutes les questions agitées entre eux, notamment sur celle de Porrentruy. Les formes prescrites à ces arbitres pour accomplir leur mission pacifique, sont assez curieuses : ils devaient se rendre le 13 septembre suivant dans le château de cette localité, sans avertissement préalable sur l'objet de leur convocation, et y séjourner pendant une semaine entière pour concilier les parties en litige, absentes ou présentes. S'ils n'obtenaient pas ce résultat dans cet espace de temps, ils devaient se rendre dans le château de Pleujouse, y passer la semaine suivante, en faisant les mêmes tentatives de conciliation. Dans le cas de non réussite, les arbitres devaient changer de séjour, chaque semaine, et si le mois entier s'écoulait ainsi en tentatives inutiles, l'évêque et le comte Renaud choisissaient l'évêque de Lausanne pour juge suprême, qui seul devait les mettre d'accord, avant la Toussaint, si, joint au précédents arbitres, il n'avait pu déterminer ce dénouement. Mais si l'évêque de Lausanne n'acceptait pas la mission proposée, les quatre arbitres devaient se retirer au château ou dans la ville de Grandson, et n'en pas sortir avant de l'avoir accomplie, ou du moins avant d'avoir choisi un cinquième juge, qui, avec ou sans le concours de ses collègues, rétablirait la concorde entre les parties en litige, avant la Toussaint ou dans un délai laissé à la disposition des arbitres.

Quoique l'évêque de Bâle, Henri d'Isny et le comte Renaud de Bourgogne se fussent engagés à la stricte observation du jugement arbitral qui allait intervenir, il est probable que ce dernier n'attendit pas cette sentence pour faire acte de souveraineté sur les biens que le comte de Montbéliard défunt avait retenus en Ajoie. Dans le mois d'octobre de la même année, il donna en fief à Thié-

⁴ Tome II, n° 277.

baud IV, comte de Neuchâtel en Bourgogne, tous les biens hérités du comte Thierry, depuis la montagne de Cornol, en aval vers Montbéliard, moyennant cent livres estevenantes qui lui furent comptées par son vassal.⁴ Cependant la portion de ces biens, située en Ajoie, et relevant de l'évêque de Bâle, donnée au comte Thierry en fief inaliénable et non transmissible, était en caducité depuis sa mort, et devait rentrer dans le domaine de l'évêché. Loin de le reconnaître, comme il l'avait promis, le comte Renaud ne voulut pas se dessaisir de ces biens et mit l'évêque dans la nécessité d'appeler à son aide l'empereur Rodolphe de Habsbourg, afin de récupérer les droits de son église. L'empereur Rodolphe après avoir quitté Bâle, vint assiseoir son camp près de Charmoille au mois de mars 1283 ; il était accompagné de l'évêque Henri d'Isny, de Conrad de Liechtenberg, évêque de Strasbourg, de Frédéric, burgrave de Nuremberg, de Thiébaud, comte de Ferrette, de Jean de Thierstein et de plusieurs autres personnages de distinction.⁵ Renaud de Bourgogne s'était enfermé au château de Porrentruy ; Rodolphe de Habsbourg vint l'y assiéger le 2 mars, et continua le siège de cette place jusqu'au 16 avril suivant ; le château fut emporté et le comte Renaud forcé de demander la paix, en acceptant des conditions plus dures que celles qu'il avait d'abord repoussées.⁶ Le 17 avril 1283, il déclara remettre à l'évêque de Bâle, à perpétuité, le château de Porrentruy avec tous ses droits et dépendances, les advocaties d'Ajoie et de Bure avec leur territoire, appartenances et droits y annexés. Il contracta l'engagement de ne jamais élever aucune prétention sur les biens auxquels il renonçait, et de ne susciter aucun embarras à l'évêque de Bâle à l'occasion des châteaux qu'il avait bâtis ou qu'il bâtirait dans la suite sur le territoire de l'évêché, sous réserve cependant de réciprocité pour les châteaux que le comte Renaud possédait ou bâtirait à l'avenir sur ses terres. Il promit en outre de reprendre en fief de l'évêque de Bâle, lorsqu'il en serait requis, des biens qui ne sont point mentionnés précédemment dans les actes de l'évêché, tels que les

⁴ Tome II, page 355, en note. — ⁵ Tome II, n° 282. — ⁶ Ibid. n° 285.

fiefs de Blamont et les dîmes Entre-les bois,⁴ qu'il devait retenir de cette église, en s'engageant à les lui résigner dans le cas contraire, et à faire ratifier, avant la pentecôte, toutes ces conventions par son épouse Guillaumette.⁵

Le 20 avril de la même année, Rodolphe de Habsbourg donna un témoignage de son estime particulière à l'évêque Henri d'Isny, son secrétaire, pour la fidélité constante et la grande loyauté qu'il avait montrée dans toutes les missions dont il l'avait investi. Pendant son séjour à Porrentruy, il accorda sur ses instances, à cette ville, tant à l'ancienne qu'à la nouvelle cité, de même qu'à l'espace compris entre l'une et l'autre, les mêmes franchises et privilèges dont jouissait la ville impériale de Colmar, et la tenue d'un marché hebdomadaire, fixé sur le jeudi, en assurant sa protection à tous les marchands qui fréquenteraient ce marché. Il était cependant réservé que ces privilèges ne porteraient aucun préjudice à l'empire ni à ses ressortissants.⁵

Aucun acte postérieur ne nous apprend ce qu'étaient les dîmes Entre-les-bois, que Renaud de Bourgogne devait tenir de l'église de Bâle. Nous pensons que cette dénomination comprenait les dîmes d'une portion de territoire, avoisinant le château, aujourd'hui le village de Rougemont, entre Belfort et Massevaux, près duquel existait un prieuré nommé St-Nicolas des Bois. Rougemont était alors chef-lieu d'une seigneurie dont la paroisse de Phaffans dépendait, et probablement Evette. Il est à croire que c'est à ce fief non spécifié que fait allusion une charte de 1278 (Tome II n° 226) par laquelle Thierry, sire de Rougemont et son épouse Adelaïde déclarent à l'évêque de Bâle, que tous les biens qu'ils retiennent en fief de son église, doivent retourner à son domaine après leur mort. Nous soupçonnons que le personnage qui prend ici le titre modeste de sire de Rougemont et son épouse, ne sont autres que Thierry III comte de Montbéliard et Adelaïde de Ferrette, fille de Frédéric II. Quoiqu'il en soit, il est constant que la seigneurie de Rougemont faisait partie des domaines du comte Thierry, qui l'avait sans doute hérité par sa femme des comtes de Ferrette, puisque dans la donation qu'il fait à Renaud de Bourgogne en 1282, il est stipulé qu'après sa mort, ce dernier doit jouir de cette seigneurie. Le comte Thierry étant mort dans la même année, son héritier prit possession de ce domaine et du fief y annexé, pour lequel il promit de faire hommage à l'église de Bâle; ce qu'il fit le 3 avril 1284. Ces dîmes étaient sans doute les dîmes épiscopales qui appartenaient à l'évêque, jure episcopali. Suivant Schœpflin, *Alsac. illustrata*, II. 54. les comtes de Ferrette ont possédé la seigneurie de Rougemont; Ulric II, le dernier comte, l'aurait donnée en dot à son épouse Jeanne de Montbéliard. Nous croyons au contraire que cette seigneurie après avoir fait partie du domaine des comtes de Ferrette, passa vers 1236 entre les mains de Thierry III comte de Montbéliard, par succession de son beau-père Frédéric II comte de Ferrette, et que le mariage de Jeanne de Montbéliard avec Ulric II dernier comte de cette maison, la fit rentrer dans le domaine de celui-ci, vers la fin du 15^e siècle, ou dans le commencement du 14^e.

⁴ Tome II. N° 284. — ⁵ Ibid. n° 286.

Pour récompenser les services que Thiébaud comte de Ferrette avait rendus pendant le siège de cette ville, l'évêque lui assigna cent marcs d'argent, et lui engagea les revenus de la dîme des vins de Soultz en Alsace jusqu'au paiement complet de cette somme.⁴ Il fit en même temps construire le château de Roche-d'Or, sur une crête du Lomont dominant une partie du bassin de l'Ajoie, pour protéger les terres de l'évêché contre les incursions des gens du comte de Montbéliard ou du comte de Neuchâtel en Bourgogne.⁵

Le 2 mars 1284, Guillaumette, comtesse de Montbéliard, ratifia près de Binans toutes les conventions contractées par son époux avec l'évêque Henri d'Isny.⁵ Le 3 avril suivant, Renaud de Bourgogne remit à cet évêque le château et le fief de Milandre avec toutes ses dépendances, et enjoignit à son vassal Etienne de Gonsans, qui était investi de ce fief, de faire hommage de vassalité à l'église de Bâle.⁶ Par un acte de même date, lui-même reprit en fief de cette église le château et le village de Blâmont avec ses appartenances, les dîmes Entre-les-bois, celles de la paroisse de Phaffans, qu'il percevait tous les quatre ans, celles d'Evette, le fief entier que retenait Henri de Grandvillars, à l'exception de sa maison, le village de Pierrefontaine avec cinq localités contigues, que le comte de la Roche-Saint-Hippolyte avaient vendues à feu le comte Thierry de Montbéliard. Il s'engagea de même à faire en sorte qu'Henri d'Abévillers se reconnût vassal de l'église de Bâle, pour un village situé sous Roche-d'Or,⁷ ainsi que pour d'autres fiefs, qu'il devait retenir de cette église.⁸ Renaud de Bourgogne promit encore de vivre en paix avec l'évêque et de ne faire alliance avec personne contre lui.

⁴ Ibid. Note 2 de la page 373. Un autre catalogue rapportant ce fait mentionne : *decimas vini in Saltz*. — ⁵ Ibid n° 293.

⁶ Tome II. N° 299. — ⁷ Ibid. N° 302 et 315. Ces actes prouvent que ce château n'avait pas été détruit par Rodolphe de Habsbourg, quoique les *Annales des dominicains de Colmar* le disent expressément. Voir le n° 283 de ce volume. — ⁸ C'est probablement le village de Réclère, à l'ouest et à 2 lieues de Porrentruy. ⁶ Tome II. N° 305. Nous ignorons quel était le fief de Henri de Grandvillars; la localité de ce nom est située sur la Halle, entre Delle et Belfort. Le village de Pierrefontaine faisait déjà partie du domaine de l'église de Bâle, avant 1241; il ressortissait d'Hérimoncourt, qui appartenait aussi à

Toutes ces conventions, et spécialement celles qui avaient trait à l'avocatie d'Ajoie, à la ville de Porrentruy, au domaine de Bure, et au château de Milandre, furent ratifiées et confirmées par l'empereur Rodolphe de Habsbourg.⁴

C'est ainsi que l'Ajoie fut réunie totalement au domaine de l'évêché, non sans de nouvelles tentatives de la part de Renaud de Bourgogne, pour récupérer ce qu'il y avait perdu. Après la promotion d'Henri d'Isny à l'archevêché de Mayence, ce comte profitant de l'éloignement de Rodolphe de Habsbourg, vint en 1287, réitérer ses hostilités contre les gens de l'évêque de Bâle, aux environs de Porrentruy. Quelques hommes de cette église furent tués près de cette ville, et une douzaine de chevaliers furent faits prisonniers. L'évêque Pierre Reich de Reichenstein apprenant cette fâcheuse nouvelle se mit en mesure de châtier son adversaire. Il réunit ses hommes d'armes, parmi lesquels se trouvaient un grand nombre de nobles et de bourgeois de Bâle et le comte Eginon III, sire de Fribourg, son vassal pour les mines du Brisgau, avec ses gens. Suivi de cette troupe, l'évêque envahit les terres du comte de Montbéliard, dévaste plusieurs villages, et rencontre enfin Renaud de Bourgogne, qui lui offre le combat. A la vue de l'ennemi, quoique les troupes de l'évêque fussent trois fois plus nombreuses que celles de son adversaire, le comte Eginon tourne son cheval, et s'enfuit à toute bride, entraînant avec lui un grand nombre de combattants. Mais les nobles et les bourgeois de Bâle, qui accompagnent l'évêque, jaloux de leur honneur et de leur réputation guerrière, font bonne contenance et livrent bataille au comte de Montbéliard. Ils essuient une défaite sanglante; un grand nombre trouvent la mort sous les coups redoublés de l'ennemi, et plus de cinquante des plus distingués et des plus riches sont entraînés en captivité et jetés dans les fers.

L'évêque de Bâle trop faible pour venger un échec aussi grave,

cette église. L'un et l'autre étaient retenus en fief par Bourkard d'Asuel. Tome I. N° 378. Quant aux droits de l'évêque sur Blamont, ils n'étaient pas très-bien établis, puisqu'il ne put les faire constater en 1300. Tome II. N° 529. — ¹ Tome II, nos 304 et 307.

réclama le secours de l'empereur Rodolphe, qui vint l'année suivante ravager pendant trois semaines les terres des Bourguignons aux environs de Porrentruy, avec une armée de vingt mille hommes; il assiégea ensuite Montbéliard, vers le 4^{or} juillet, et força Renaud de Bourgogne à relâcher les prisonniers sans rançon.¹ L'évêque de Bâle et le comte Renaud nommèrent quatre arbitres pour donner une solution à leurs différends, dans la personne de Robert duc de Bourgogne, de Frédéric, duc de Lorraine, de Thiébaud, comte de Ferrette et de Jean de Châlons, sire d'Arlay.² Nous ignorons quelle fut leur décision; ce qui est certain, c'est que cette expédition assura la possession de l'Ajoie à l'évêché.

Depuis le 3 octobre 1289,³ les évêques de Bâle avaient successivement confirmé les franchises accordées à la ville de Porrentruy par Rodolphe de Habsbourg, en 1283; mais dans ces lettres exclusives, il n'est fait aucune mention des autres localités de l'Ajoie, de sorte que l'on pourrait croire qu'elles ne jouissaient d'aucun privilège, d'autant plus que nous sommes totalement privés d'actes spéciaux y relatifs, jusqu'à la fin du 14^e siècle. Une charte du 9 décembre 1382, émanée de l'évêque Imier de Ramstein, lève tous les doutes à cet égard. Dans ce document, l'évêque considérant les services à lui rendus et à son chapitre par les manants et habitants (incolæ et habitatores) de tous les villages qui ressortissaient de la châtellenie de Porrentruy, tant ceux de la mairie (villicatura) d'Ajoie que ceux de la mairie de Bure, leur confirma toutes les libertés, droits, us et coutumes dont leurs prédécesseurs avaient accoutumé de jouir anciennement (antiquitus), et comme ils avaient l'habitude de les relater chaque année, au plaid général, par devant le prévôt de la ville de Porrentruy, ou en présence d'un commissaire épiscopal, le premier jeudi de septembre dans la mairie d'Ajoie, et le vendredi suivant dans celle de Bure.⁴

L'Ajoie éprouva, comme plusieurs autres parties de l'évêché, les

¹ Tome II. n^o 348 et 353. — ² Tome II page 454, en note. — ³ Tome II. page 464. en note. — ⁴ L'acte original existe dans les archives de la ville de Porrentruy.

tristes vicissitudes résultant des embarras financiers, qui suivaient nos évêques. L'évêque Imier de Ramstein hypothéqua, du consentement du chapitre, vers 1383, à Jean Ulric d'Asuel,¹ tous les droits de l'église de Bâle sur l'avocatie d'Ajoie et sur ses ressortissants de même que ses droits sur la châtellenie de Porrentruy, pour une somme de mille florins, et pour les bons services qu'il avait rendus à cette église. Le 30 janvier 1385, le comte Walram de Thierstein, tuteur de sa sœur Véréne, épouse de feu Jean Ulric d'Asuel, et de son fils, donna à cet évêque la déclaration que le rachat de ces biens pouvait être opéré par le remboursement de la somme susdite, soit avant la majorité du fils de son beau-frère, soit après qu'il l'aurait acquise.

Dans le même temps, l'évêque Imier de Ramstein engagea, du consentement du chapitre, au conseil de la ville de Bâle, pour la somme de quatre mille florins, le château et la ville de Porrentruy, avec tous leurs droits et appartenances. Cette somme était affectée au rachat de la ville et du château de Saint-Ursanne, des châteaux de Chauvelier et de Muriaux² avec leurs dépendances, hypothéqués à Jean de Vienne, sire de Roulans, amiral de France, lesquels restaient néanmoins engagés à la ville de Bâle.³ Celle-ci possédait encore le château et la ville de Porrentruy, le 8 juillet 1384, époque où le conseil de Bâle confirma ses franchises, sous réserve de prestation de serment de fidélité, de la part de ses habitants.

Le 8 juillet de l'année suivante, le même évêque dégageda Porrentruy et son château des mains du conseil de Bâle, et l'hypothéqua,

¹ Fils de Ulric-Thiébaud d'Asuel et de Bénédicta d'Arbourg. Jean-Ulric, sire d'Asuel vivait encore le 18 novembre 1284. Il eut de son mariage avec Véréne de Thierstein, Jean-Bernard sire d'Asuel, qui était encore en âge de minorité le 3 août 1397.

² Chauvelier, en allemand Kalenberg, château dont on voit les ruines près du village de ce nom, dans le clos du Doubs; Muriaux, nommé vulgairement château des Sots-Maitres, en allemand Spiegelberg, dont les vestiges existent sur une crête de rochers, entre le Noirmont et Saignelégier, aux Franches-Montagnes. — ³ Le conseil de Bâle promit de conserver les privilèges et les franchises de la ville de St-Ursanne le 25 juillet 1384, et le 5 août 1388. Thiébaud VI comte de Neuchâtel en Bourgogne, à qui cette ville et les châteaux précédents furent engagés par l'évêque Imier de Ramstein dans la même année, pour 7,100 florins, fit une promesse analogue le 13 septembre 1388; Thiébaud VIII, son petit-fils, réitéra cette promesse le 22 février 1407.

avec plusieurs villages de l'Ajoie, pour six mille florins, à Pierre de Cly, sire de Roche-d'or,¹ qui confirma les franchises de cette ville dix jours après ce contrat.

Cependant, l'autorité de ce baron n'était pas suffisante pour empêcher la dévastation et même le pillage que des voisins tracassiers venaient exercer sur les biens engagés. C'est pourquoi l'évêque Imier de Ramstein vendit à réméré, le 5 juillet 1386, pour onze mille florins d'or, vulgairement nommés francs de roi, « aux illustres et puissants chevaliers Etienne, comte de Montbéliard et Henri, son fils, seigneur d'Orbe » le château et la ville de Porrentruy, avec leurs droits, dépendances, fiefs et arrière-fiefs, ainsi que les villages de Bressaucourt, Villars, Fontenais, Courgenay, Monterri, Courtemblin,² Courtemautruy, Cornol, Fregiécourt, Charmoille, Alle, Dampheureux, Bonfol, Beurnevésain,³ Lugney, Gervillers,⁴ Montignez, Cœuve, Boncourt, Buix, Courtemaiche et le Mairas, avec tous les manants et habitants de ces villages, les droits de juridiction sur les gens des deux sexes, libres, serfs ou à gages, de même que les moulins, cours d'eau, forêts, la haute et basse justice, la garde des églises, les collatures et droits de présentation, les revenus, émoluments, fiefs et arrière-fiefs, etc., tant dans la mairie d'Ajoie que dans celle de Bure.

Les comtes de Montbéliard possédaient déjà les villages de Bure

¹ Pierre de Cly avait épousé en premières noces Ursule d'Asuel, fille d'Ulric-Thiébaud d'Asuel et de Bénédicte d'Aarbourg. Ursule reçut en dot de son père, à l'occasion de son mariage, une rente annuelle de 200 livres estevenantes, assignées sur les revenus de 300 livres, que percevait sur les salines de Salins, Jean de Chalons sire d'Arlay et de Cuisel. Pierre de Cly épousa en secondes noces Véréne de Thierstein, veuve de Jean-Ulric d'Asuel, frère de sa première femme, mort avant le 30 janvier 1385.

² Village détruit qui existait près du moulin de la Terre, entre Courgenay et Cornol. — ³ Le château ou la maison forte de Beurnevésain était alors engagé à Thiébaud VI, comte de Neuchâtel en Bourgogne. « Henri, sire de Beurnevésain, ayant refusé de lui faire hommage en 1387, Thiébaud assiégea ce vassal dans sa forteresse, la prit, brûla la maison d'Henri, le mit en prison et emmena le bétail de ses domaines qu'il avait dévastés. Henri fut contraint d'avouer ses torts et de se soumettre à son suzerain. » *Richard. Recherches sur Neuchâtel*, page 171. Le 31 décembre 1388, Thiébaud donna en fief à Jean-Ulric de Delle, écuyer, tout ce que celui-ci pouvait tenir à Beurnevésain des biens appartenant à Thiébaud de Morimont, de même que le château de Soihères. — ⁴ Village détruit aux environs de Beurnevésain et de Pflatterhausen.

et de Faby, qui leur avaient été engagés en 1377, par l'évêque Jean de Vienne. La vente du château de Porrentruy entraînait, comme une dépendance, celle du village de Courchavon, inféodé à Etienne de Châtel-Vouhay, et celle du château de Milandre, donné en fief, en 1330, à Jeanne, fille d'Ambert de Jure, veuve de Hartmann de Massevaux, et ensuite à Henri de Milandre. Le comte de Montbéliard se trouvait donc en possession de tout le pays d'Ajoie, sauf le village de Vendelincourt, engagé par l'évêque Imier de Ramstein à Simon de Saint-Aubin, pour 500 florins d'or, le 5 mars 1383; le village de Miécourt,¹ inféodé avec ses dépendances et le château de Pleujouse² à Jean Ulric d'Asuel, par le même évêque, en 1383; le château et le village d'Asuel, tenus en fief de l'église de Bâle par les sires d'Asuel; le village de Courtedoux, qui appartenait en grande partie à l'église de Saint-Ursanne, mais dont l'avocatie relevait du comte de Montbéliard, substitué à l'évêque de Bâle; les villages de Chevenez, Réclère et Grandfontaine, qui formaient la seigneurie de Roche-d'or, inféodée avec ce château à Pierre de Cly, en 1383, puis engagés pour 3,200 florins en 1388; le village de Rocourt, qui appartenait aux nobles de ce nom; le prieuré de Miscrez, qui relevait de celui de Lantenans, et le prieuré de Grandgourd, qui appartenait à l'abbaye de Bellelay.

Ainsi, la plus grande portion de l'Ajoie passa un troisième fois sous la domination des comtes de Montbéliard. Par son testament du 31 octobre 1397, le comte Etienne fit le partage de sa riche succession entre ses quatre petites-filles, à défaut de leur père

¹ Jean d'Arberg, seigneur de Valangin, possédait déjà en 1345 des collonges à Miécourt, que ses successeurs ont conservés jusqu'au 17^e siècle. Le château de cette localité avec ses dépendances avait été donné en fief par l'évêque Jean de Vienne, le 16 août 1370, à Guillaume d'Orsans, après la mort de Jean d'Arcey, qui le retenait précédemment. Ce Jean Ulric d'Asuel n'était pas celui qui avait épousé Véréne de Thierstein, mais son frère. Il n'eut point de fils, mais seulement des filles, auxquelles l'évêque Jean de Vienne donna en 1380 la faculté de succéder dans les fiefs de leur père, dans le cas où il viendrait à mourir. Jean-Bernard d'Asuel le nomme son oncle. — ² Guillaume d'Orsans avait aussi reçu un fief castral à Pleujouse, le 16 août 1370, dont Bourkard Semm de Munsingen avait joui auparavant. Rutschmann de Ramstein y possédait aussi un fief depuis 1371.

Henri, seigneur d'Orbe, déjà mentionné, dont l'existence n'était plus certaine. Henriette, l'aînée, qui avait épousé Eberard-le-Jeune, comte de Wirtemberg, obtint dans ce partage le comté de Montbéliard, les seigneuries de Porrentruy, Granges, Clerval et Passavant, avec la directe du comté de la Roche et de la seigneurie de Franquemont. Par suite de son mariage, cette comtesse transmit ces biens à la maison de Wirtemberg, et le 26 janvier 1398, le comte Eberard-le-Jeune, au nom de son épouse Henriette, inféoda l'avocatie de Porrentruy et de l'Ajoie à Etienne de Châtel-Vouhay (Vogtsburg), château ruiné, dont les vestiges existent encore près de l'ancienne église de Courchavon. Ce village et ses habitants, son château et ses fossés faisaient également partie de cette investiture féodale. Déjà, dans la première moitié du 14^e siècle, Ulric dit Maillart de Châtel-Vouhay,⁴ chevalier, mort avant 1343, avait retenu en fief de l'église de Bâle, les mêmes avocaties, la haute et basse juridiction, avec tous leurs droits et dépendances.

Aucun des châteaux, des biens, ou des seigneuries hypothéqués dans cette contrée pendant le cours du 14^e siècle, n'était encore dégagé, à l'époque où Humbert de Neuchâtel en Bourgogne fut élu évêque de Bâle. Le but évident du chapitre qui l'élevait à cette dignité, était de libérer ces biens sans de nouveaux sacrifices, que la fortune de l'église de Bâle, déjà trop compromise, n'était plus à même de supporter. Aussi, dans la teneur du serment que prêta le 11 novembre 1395, Thiébaud VI, comte de Neuchâtel en Bourgogne, au nom de son fils Humbert demandé pour évêque de Bâle, il était formellement stipulé, entre autres conditions, qu'il paierait dans la proportion de ses moyens, toutes les dettes consenties par délibération capitulaire, et contractées par les évêques de ce diocèse,

⁴ Cet Ulric était fils de Renaud de Châtel-Vouhay, chevalier; sa sœur Béatrix avait épousé Jean de Montreux-le-Vieux; elle vendit à son frère Ulric toutes ses prétentions à la succession de ses parents, pour 140 livres de Bâle, le 1^{er} juin 1333. La famille de Châtel-Vouhay portait dans ses armes l'écu avec un sautoir, et une étoile au chef; elle s'éteignit vers 1470, dans la personne d'Etienne de Châtel-Vouhay, qui avait épousé Ursule de Rathsamhausen.

prédécesseurs de son fils. C'est ensuite de cet engagement, que l'évêque Humbert promit au chapitre de la cathédrale, le 5 novembre 1400, « que dans le cas où le château de Roche-d'Or (aurea rupes), nommé en allemand Goldenfels, viendrait en son pouvoir, il ferait en sorte que les châtelains et gouverneurs de ce château prêtassent le serment de fidélité prescrit et accoutumé, en présence des mandataires du chapitre. » La même déclaration fut réitérée le 16 janvier de l'année suivante, avec l'engagement de la mettre à exécution avant le second dimanche de carême. Le château de Roche-d'Or fut effectivement racheté : Pierre de Cly et Véréne de Thierstein, sa seconde femme, donnèrent quittance à l'évêque, en 1404, d'une somme de 5,200 florins, pour laquelle cette possession leur était engagée. L'église de Bâle ne la conserva pas longtemps ; car l'évêque Humbert l'engagea en 1404, à Jean de Neuchâtel, son frère et à Thiébaud VIII, son neveu. Ceux-ci renoncèrent dans le courant de la même année à cette hypothèque, en vertu d'une transaction avec le chapitre de Bâle, auquel ils avaient réclamé des dommages-intérêts estimés à huit mille florins, pour leurs démarches à l'occasion de la candidature de l'évêque Humbert.⁴ Trois ans plus tard, ce prélat vendit à ce comte Thiébaud VIII, à réméré, le château de Roche-d'Or, les villages de Chevenez, Réclère, Grandfontaine et Damvant, de même que la moitié du château et de la ville d'Héricourt, ces derniers obtenus dans la succession paternelle, pour la somme de 600 florins qu'il lui devait. Ce contrat fut réitéré le 9 octobre 1413, et les droits de cet évêque sur la ville d'Héricourt, furent définitivement acquis au comte Thiébaud, en 1419. C'est dans l'expédition des citoyens de Bâle contre cette ville, en 1425, que l'évêque Jean de Fleckenstein reprit de vive force le château de Roche-d'Or et les villages qui composaient sa seigneurie, retenus par le comte Thiébaud, contrairement aux promesses de son grand-père, qui devait payer les dettes de l'évêché. En 1427, le même prélat hypothéqua les villages de Chevenez, Grandfontaine, Réclère

⁴ Tome I, page CXIII, en note.

et Damvant pour 5,000 florins, à Henriette, comtesse de Montbéliard-Wirtemberg ; son successeur, Frédéric Ze Rhein engagea le château de Roche-d'Or, au comte de Neuchâtel en Bourgogne, en 1444, pour quatre mille florins. Un acte de 1437 déclara ces villages justiciables du seigneur de Roche-d'or, de manière que la maison de Montbéliard n'y possédait que le domaine utile.

Les localités de l'Ajoie, vendues successivement au comte de Montbéliard-Wirtemberg depuis 1386, avaient été administrées par eux de la même manière que les évêques de Bâle les avaient régies, en confirmant leurs franchises et privilèges, sous réserve de prestation de serment de fidélité.

Le 29 juin 1461, l'évêque Jean de Venningen racheta, pour la somme de 22,500 florins du Rhin, du comte Eberard de Montbéliard-Wirtemberg, toutes les localités de l'Ajoie, précédemment engagées à ses prédécesseurs;¹ les habitants de Porrentruy et les mandataires des village de sa châtellenie, réunis dans l'église paroissiale de cette ville, lui prêtèrent serment de fidélité le même jour, et reçurent également la confirmation de leurs privilèges, et de leurs franchises par deux actes spéciaux de même date. Le 13 avril précédent, l'évêque et le chapitre de Bâle avaient déclaré que le comte Eberard de Montbéliard-Wirtemberg, possesseur d'une saline à Saulnot, aurait la faculté de faire conduire et vendre à l'avenir le sel de cette provenance dans la ville de Porrentruy, comme ses prédécesseurs l'avaient fait, pendant que cette localité leur était engagée.²

¹ Cet évêque a consigné, de sa propre main, ce fait dans le calendrier d'un bréviaire manuscrit, qui appartient à la bibliothèque de cette ville. On y lit à la page du mois de juin : « Anno 1461, die apostolorum Petri et Pauli, Nos Johannes de Veningen episcopus Basiliensis castrum de Purrentrut cum suis attinenciis, cum 22 milibus et quingentis florenorum de Reno redemimus, quod septuaginta quinque annis sub titulo pignoris in manibus comitum Montisplicardi atque Wirtenbergensium stetit, quodque medio tempore ruinosum quam plurimum factum fuit in structura domorum, que Nos Johannes reparari fecimus magnis sumptibus, sicut clare apparet in structura. Quicumque alienauerit, Anathema sit. »

² Le rachat proprement dit eut lieu le 13 avril 1461 ; mais la prise de possession ne fut effectuée que le 29 juin suivant. Pour opérer le paiement, l'évêque avait emprunté des

La seigneurie de Roche-d'Or, qui était restée entre les mains du comte de Neuchâtel, fut reconquise par l'évêque de Bâle en 1474, en même temps que Blâmont, Clémont, et d'autres lieux que ce comte avait en son pouvoir. L'évêque lui restitua ces dernières localités le 19 juillet 1478, mais il se réserva les villages de Grandfontaine, Réclère et Damvant, qui demeurèrent réunis aux domaines de son église, dans le même état et avec les mêmes droits que les avaient possédés les évêques de Bâle, ses prédécesseurs.⁴

Dès ce moment, tout le pays d'Ajoie a fait partie de l'ancien évêché de Bâle, jusqu'à l'institution de la république rauracienne, le 22 novembre 1792.

Le Val de Ruz et le château de Valangin. Le 12 décembre 1295, les frères Jean et Thierry d'Arberg, seigneurs de Valangin, pour conserver et défendre leurs gens et leurs biens, donnèrent à Pierre Reich de Reichenstein, évêque de Bâle, leur forteresse nommée la Neuveville, située au Val-de-Ruz, avec ses droits, appartenances, gens et biens, suivant les limites que comportaient les fossés de cette forteresse; ils la reprirent en fief de cet évêque, en lui faisant hom-

sommes d'argent de différents côtés. Il emprunta du curé et des chapelains de l'église St-Martin à Bâle, 200 florins, le 24 avril 1461; de Joste de Veningen, son frère, 1000 florins, le 16 juin même année; de Jean Strölin, confesseur des nones du couvent de St-Nicolas dans un faubourg de Strasbourg dit ad Undas, 300 fl., le 18 juin; de l'abbaye de Bellelay, 300 fl., le 19 même mois; du chapitre de St-Thiébaud à Thann, 200 fl., le même jour; du chapitre de St-Pierre, à Bâle, 600 fl.; du couvent des Augustins dans la même ville, 200 fl.; du chapitre de St-Ursanne, 500 fl.; de la confrérie de St-Jean, dans la cathédrale, à Bâle, 600 fl.; du couvent de St-Alban, dans la même ville, 200 fl.; ces derniers emprunts contractés tous le 19 juin 1461; des villes de Bienne, Delémont et Neuveville, 500 fl., empruntées par elles près de Jean de Lauffen, à Bâle, le 25 juin; d'Etienne de Châtel-Vouhay, 1500 fl., le 23 septembre; de Anne, fille de son frère Thierry de Veningen, 1000 fl., le 24 septembre; des nones de Klingenthal, au Petit-Bâle, 800 fl.; de Bernard, sire de Gilgenberg, 1400 fl.; de Pierre Reich, de Reichenstein, 1000 fl.; d'Elizabeth, de Rodersdorf, none au couvent de Klingenthal, 100 fl.; de Anne, de Giltwiller, none au même lieu, 140 fl., etc., etc.

⁴ Le seigneur de Blamont conserva néanmoins tous ses droits utiles et honorifiques dans ces trois villages, dont les habitants continuèrent aussi à jouir de ceux qui leur étaient acquis dans la terre de Blamont; ainsi, par exemple, le curé de Grandfontaine eut toujours son affouage dans la forêt de Montaillevé, territoire de Glay, « moyennant que chaque année, le jour de fête de dédicace de son église, il nourrisse et alimente par le jour entier, aucun des officiers et soldats de Blamont, comme gardiens de sa maison du cure. » Duvernoy. Ephémérides de Montéliard. 268.

mage de vassalité.⁴ Le 9 janvier de l'année suivante, ces deux frères résignèrent à ce prélat, pour le laps de trois années, la même forteresse, le château de Valangin, le Val-de-Ruz, et la ville de Bussy, avec tous les droits y annexés, les dépendances, gens et biens. Pendant ces trois années, l'évêque devait jouir des biens résignés comme d'un franc-alleu, et construire une tour sur la montagne voisine du château de Valangin, nommée la Roche rouge. Ce terme écoulé, ces seigneurs ou leurs héritiers pouvaient reprendre ces biens en fief castral de l'église de Bâle, quand ils le jugeraient opportun.⁵

Le comte Rodolphe, seigneur de Neuchâtel, possédait des droits sur le Val-de-Ruz, notamment sur les hommes *royés*, que les seigneurs de Valangin lui avaient cédés en janvier 1294, moyennant une cense annuelle de vingt-huit sols.⁶ Ces hommes royés ressortissaient du plaïd général de Neuchâtel, qui se tenaient chaque année, au mois de mai. Le contrat passé avec l'évêque de Bâle, loin de réserver les droits du comte Rodolphe, les compromettait sérieusement; il se mit donc en mesure de susciter des obstacles à sa mise à exécution. A cet effet, il envahit le Val-de-Ruz avec ses hommes d'armes; l'évêque de Bâle avait envoyé au secours des sires de Valangin, des hommes de la prévôté de Moutiers, de celle de Saint-Ursanne et de Delémont; Rodolphe rencontre ces troupes le 28 février 1296 dans les champs de Coffrane, les met en pleine déroute, en tue un grand nombre et fait prisonniers les frères Jean et Thierry d'Arberg.⁷

Ces deux frères étaient encore en captivité, lorsque du consentement des parties en litige, un arbitre fut choisi dans la personne de Pierre de Thorberg, pour terminer le différend à l'amiable. Par une sentence du 14 août 1296, cet arbitre prononça que le comte Rodolphe, seigneur de Neuchâtel, ses gens et ses héritiers devaient conserver dans le Val-de-Ruz, tous les droits, les biens, us et cou-

⁴Tome II, n° 461. — ⁵Ibid, n° 465.

⁶Mûle. Monum. de l'hist. de Neuchâtel. I. page 246. — ⁷N° 474 de ce volume.

tumes dont ils avaient joui précédemment ; que les hommes *royés* ne devaient point habiter les forteresses des sires de Valangin , et que ceux-ci abattraient le gibet qu'ils avaient récemment établi dans le Val-de-Ruz, en attendant une enquête ultérieure pour savoir s'il serait maintenu.⁴ Cette dernière condition nous indique qu'il y avait incertitude sur la compétence de l'une ou de l'autre des parties dans les questions de juridiction criminelle.

Il est probable qu'à la suite de ces difficultés, l'évêque de Bâle⁵ n'entra pas en possession des biens résignés, puisque quatre ans plus tard le château de Valangin appartenait à Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, époux de Guillaumette de Neuchâtel, sœur du même comte Rodolphe, qui avait battu les troupes des sires d'Arberg. Par un acte du 29 septembre 1300, l'évêque Pierre d'Asphelt dégagea le comte Renaud de la convention qu'il avait faite avec l'évêque Henri d'Isny, en 1285, relativement au château de Blâmont, sous réserve cependant des droits de l'église de Bâle, qui pourraient être établis par la suite. Renaud, de son côté, résigna entre les mains de l'évêque « le château de Valangin avec ses dépendances, telles que Jean d'Arberg les retenait en fief de lui. »⁵

Dans la lutte que soutint l'évêque Girard de Wuippens, à propos de la construction de la Neuveville sous le Schlosberg, contre le comte Rodolphe, seigneur de Neuchâtel, Jean d'Arberg, quoique arrière-vassal de l'évêque pour le château de Valangin, embrassa le parti de son adversaire.

L'évêque s'étant plaint de ces procédés, Jean d'Arberg se soumit à réparer ses torts, d'autant plus qu'il avait reçu de ce prélat une somme de 600 livres. Par un acte du 2 mars 1317, il se reconnut vassal de l'église de Bâle, sauf l'hommage qu'il devait au roi des Romains et au comte de Montbéliard ; il reconnut en outre qu'il retenait en fief de cette église le Val-de-Ruz et toutes ses dépendances, excepté les droits sur les hommes *royés*, sur la justice criminelle

⁴ Ibid. nos 485 et 486. — ⁵ L'évêque Pierre de Reichenstein mourut dans la même année le 3 septembre. N° 489. Son successeur fut Pierre d'Asphelt. — ⁵ Tome II, n° 329.

et sur le plaid général que possédait le comte Rodolphe, sire de Neuchâtel ; il déclara de même que le château de Valangin était du fief du comte de Montbéliard, qui était lui-même vassal de l'évêque de Bâle pour ce fief.

Jean d'Arberg mourut vers 1331 ; les actes de l'évêché n'accusent pas de reprise de fief de la part de son fils et successeur, Gérard d'Arberg, tué à la bataille de Laupen, le 21 juin 1339.

Le 12 septembre 1375, Jean II d'Arberg, fils de ce dernier, « non déçu, non contraint ni circonvenu en aucune manière, mais comme sage et bien avisé, de sa propre et franche volonté » reprit en fief castral de Jean de Vienne, évêque de Bâle, au château de de Saint-Ursanne, « tous les biens, châteaux, forteresses, vals, pays, gens et toutes les choses contenues et écrites en anciennes lettres de fief, que mons. Jehan évêque et l'église de Bâle ont des prédécesseurs et devanciers dudit mons. Jehan d'Arberg, seigneur de Valangin. » Cet acte reproduit les actes déjà mentionnés, en date du 12 décembre 1295 et du 9 janvier 1296.

Jean II d'Arberg mourut en 1383 ; son fils Guillaume d'Arberg, sire de Valangin, ayant refusé l'hommage de vassalité à l'évêque de Bâle, Hartmann Münch, pour les biens que ses prédécesseurs avaient retenus en fief de cette église, ce prélat le fit citer par Jacques de Wildenstein d'Eptingen, à comparaitre devant sa cour féodale séante à Bâle, sous la présidence de Bernard de Thierstein, comte palatin, le mardi après l'Exaltation de la Sainte-Croix (17 septembre) 1420. Jean Ludman de Rotherg, chevalier, qui plaidait la cause de l'évêque, exposa que Guillaume de Valangin retenait violemment des biens de l'église de Bâle, pour lesquels il refusait de faire l'hommage que tout vassal doit loyalement à son seigneur, quoique l'évêque lui eût prouvé par des titres, que les sires de Valangin, ses prédécesseurs, avaient repris ces biens en fief de cette église. Guillaume de Valangin fit défaut, et personne ne répondit pour lui aux trois interpellations successives adressées aux assistants. La cause

fut donc remise au vendredi après la Saint-Michel, c'est-à-dire au 4 octobre.

Une seconde citation fut transmise à Guillaume de Valangin; mais il ne comparut pas au jour fixé, et la cause fut de nouveau remise au mardi après la Saint-Gall. (22 octobre). Le comte Bernard de Thierstein, qui donnait le titre d'oncle à Guillaume de Valangin, obtint de la cour féodale d'être remplacé dans sa présidence, à la séance future, par Cuntzmann de Ramstein, chevalier.

Au jour fixé, Jean Ludman de Rotberg, avocat de l'évêque, réitéra l'exposé de ses griefs contre le sire de Valangin, en alléguant cette fois, mais sans produire aucune preuve, que ce vassal aujourd'hui récalcitrant, avait néanmoins fait hommage, pour les biens en question, à l'évêque précédent, Humbert de Neuchâtel en Bourgogne. Il conclut ensuite à ce que ce fief fût déclaré en commise, par le refus du sire de Valangin de remplir ses devoirs de vassal. Guillaume de Valangin n'était pas présent, mais un personnage nommé Thierry Zer witen Mülin, porta la parole en son nom : « Je crois, dit-il, que ces biens appartiennent au noble comte mon seigneur Conrad de Fribourg, sire de Neuchâtel, et qu'il les a inféodés au comte Guillaume. » — « Si mon seigneur de Valangin veut exposer sa cause, répartit l'avocat de l'évêque, il doit prendre un avocat pour la soutenir en droit, et si Thierry veut l'exposer lui-même, il doit agir de la même manière. » Un avocat agréé par Cuntzmann de Ramstein fut donc accordé au comte Guillaume, dans la personne de Jean Reich, chevalier. Celui-ci pria la cour de lui permettre de prendre trois des juges pour son conseil; il choisit Smasmann sire de Ribeaupierre, domzel, Jean Bernard, sire d'Asuel, et Arnold de Rotberg, chevaliers, puis il dit : « Nous ignorons si nous retenons des fiefs de mon gracieux seigneur de Bâle, ou si nos prédécesseurs en ont possédé, car les biens que sa grâce veut que nous ayons reçus d'elle, nous les tenons en fief de mon seigneur le comte Conrad de Fribourg. Et quand même nous les aurions reçus de sa grâce, je ne sais ce qu'elle aurait à répondre dans ce moment;

la question doit être préalablement vidée entre les deux prétendants. Si nous sommes ensuite convaincus que nous avons des devoirs à remplir envers sa grâce, nous les remplirons certainement. Jean Ludmann de Rotberg nous dit au nom de mon gracieux seigneur de Bâle, que nous avons repris ces biens en fief de l'évêque précédent; cela est loin d'être prouvé, et l'eussions-nous fait, que ce n'est pas sans réserver tous nos droits. Si sa grâce ne peut agréer notre manière de voir, nous sommes prêts à lui présenter nos respectueux hommages, en justice, par devant sa majesté le roi des Romains, de qui tous les fiefs découlent. »

« Il y a déjà quelque temps, répartit Jean Ludman, que sa grâce a montré au comte Guillaume, des copies et un vidimus, qui démontrent clairement que ses prédécesseurs ont reçu les biens, dont il s'agit, en fief de l'église de Bâle. Je prie la cour d'entendre la lecture de ce vidimus, bien digne de foi, donné par deux notaires jurés, et scellé du scel de Jean d'Arberg, avec ses signes ordinaires. Cet instrument prouve comment, il y a quelques années, les frères Jean et Thierry d'Arberg, seigneurs de Valangin, ont reçu et possédé leur pays du Val-de-Ruz, leur château nommé Neuveville, avec les gens, les biens, le fond et toutes les dépendances, des mains du révérend seigneur, Pierre évêque de Bâle, d'heureuse mémoire, et comment ils lui ont résigné ces biens, avec la forteresse de Valangin, le village de Bussy, et le Val-de-Ruz en question nommé en allemand Rudolfsthal, etc.; il prouve comment naguère encore le sire Jean d'Arberg, seigneur de Valangin, le même qui a scellé cet instrument, a reçu ces mêmes biens du révérend seigneur Jean, évêque de Bâle, et lui a juré foi et hommage comme un vassal le doit à son seigneur. Voici en outre un urbaire, qui nous offre une lettre relative à cette question, et qui démontre que ces biens appartiennent à l'église de Bâle, comme précédemment. »

Après avoir donné lecture de ces actes, Jean Ludman reprit :
« J'ai la confiance entière que le juge et la cour sont parfaitement convaincus que ces biens sont une mouvance de l'église de Bâle, et

que le comte Guillaume devait les recevoir en fief de mon gracieux seigneur ; mais comme il ne l'a pas fait, j'ose espérer que ces biens et les gens seront déclarés en commise, comme ils l'étaient auparavant, et cela d'autant plus que s'il est réel que le comte Guillaume les aient repris en fief de mon seigneur le comte Conrad, c'est dans le but de les ravir à l'église de Bâle. »

Les avocats échangèrent encore quelques paroles, et la cour consultée par son président, décida sans y être obligée, et de l'agrément des parties en litige, qu'elle remettait définitivement la cause au lundi après la Saint-André. (2 décembre).

Au jour fixé, le comte Bernard de Thierstein remplit les fonctions de président de la cour : Guillaume de Valangin comparut en personne, et présenta aux juges une lettre ouverte, munie du scel du comte Conrad de Fribourg, par laquelle celui-ci défendait au premier, sous la foi du serment qu'il lui avait prêté, de reprendre en fief de l'évêque de Bâle, les biens que revendiquait ce prélat. Dans une autre lettre fermée, qui fut remise aux juges, ce comte déclinait leur compétence pour statuer sur des biens qui ne relevaient que de lui. Guillaume de Valangin prit ensuite la parole : Je ne dois pas, dit-il, et je ne veux pas comparaître devant la cour séante au nom de monseigneur de Bâle ; j'ai prêté foi et hommage au comte Conrad de Fribourg, et c'est de lui seul que je retiens en fief les biens en question ; puis il se retira.

Jean Ludman de Rotberg reprit au nom de l'évêque : Cette conduite est injuste ; elle est d'autant plus préjudiciable à mon gracieux seigneur et à l'église de Bâle, que Guillaume de Valangin ne l'adopte que pour aliéner des biens qui relèvent de cette église. Mais j'espère que nos intérêts ne seront pas lésés par les lettres du comte Conrad, et que le comte Guillaume n'en retirera aucun profit. Aucune preuve n'est produite à l'appui des prétentions de ce comte, tandis qu'il est parfaitement établi que ces biens sont une mouvance de l'église de Bâle. Je prie donc la cour de prendre une décision définitive.

La cour, après avoir délibéré, décida à la majorité des voix : que si le comte Guillaume voulait reprendre ces biens en fief de l'Eglise de Bâle, l'évêque aurait la bonté de l'en investir dans le courant de la journée, sous réserve que ce comte remplit tous les devoirs qu'un vassal doit à son seigneur par serment, par lettres, ou d'autres manières. Mais si le comte Guillaume ne voulait pas s'exécuter, que ces biens avec toutes leurs dépendances étaient déclarés en caducité, au profit de l'église de Bâle.

Trois des juges furent délégués à Guillaume de Valangin pour lui donner communication de la sentence : ces juges étaient Jean Bernard d'Asuel, Cuntzmann de Ramstein et Bourkard Ze Rhein, chevaliers. Guillaume répondit qu'il ne voulait rien recevoir de l'évêque de Bâle et que si ce prélat avait des réclamations à lui adresser, il était prêt à comparaître pour les discuter devant sa majesté le roi des Romains.¹

L'avocat Jean Ludman de Rotberg, demanda que toutes ces circonstances fussent consignées dans la sentence. et qu'elle fût munie du scel de six des juges² et de celui du président Bernard de Thierstein ; ce qui lui fut accordé.

Les actes de nos archives ne présentent aucune trace d'hommage de vassalité de la part de Jean III d'Arberg, sire de Valangin, fils de Guillaume, malgré les sommations qui lui furent faites en 1487 et 1488.³ Son fils Claude, qui lui succéda en 1497 répondit négativement aux invitations que lui adressa l'évêque de Bâle, dans le courant de la même année, de lui faire hommage « pour Valangin et autres lieux. »⁴

Claude d'Arberg mourut en 1518; sa fille Louise, épouse du comte Philibert de Challant, avait reçu en dot la seigneurie de Va-

¹Toutes ces circonstances sont tirées de l'acte même, écrit en allemand, et transcrit dans le *Livre des fiefs nobles*, qui date de 1441, fol. 25 et suivants. — ² Les six juges qui apposèrent leur scel, étaient, indépendamment du comte Bernard de Thierstein : Jean-Bernard d'Asuel, Bourkard Ze Rhein, Jean Reich, Arnold de Rotberg et Conrad d'Ep-tingen, tous chevaliers. — ³ Matile. Hist. de Valangin, page 150. Guillaume d'Arberg, sire de Valangin mourut en 1427, et son fils et successeur Jean III, en 1497. Ibidem.

⁴ Matile. Histoire de Valangin, page 201.

langin, qu'elle transmit à son fils René, comte de Challant, sire de Valangin et de Boffremont. Celui-ci ayant également refusé de faire hommage à l'évêque de Bâle, la cause fut déferée aux ligues suisses; une sentence arbitrale fut rendue à Baden, en 1520, par laquelle la moitié du Val-de-Ruz et les localités de Bussy et de Bonneville furent déclarées du domaine de l'église de Bâle, et l'autre moitié de ce Val avec les hommes royés, la juridiction criminelle, le plaid de mai furent reconnus du fief de Neuchâtel.¹ René de Challant fit hommage à l'évêque Christophe d'Utenheim pour la portion qui relevait de cette église, en 1524; il réitéra son hommage à l'évêque Philippe, de Gundelsheim, le 1^{er} septembre 1534, en déclarant dans sa lettre reversale : « qu'il retenait en fief de l'église de Bâle, la moitié du Val-de-Ruz, avec la localité en ruines nommée Neuveville, située dans le même Val, ainsi que le lieu de Bussy avec toutes leurs appartenances; sauf les droits de ses braves et prudents amis les chers Helvétiens et confédérés de l'ancienne ligue de la haute Allemagne, conformément à la teneur de l'accord conclu entre son prédécesseur et les susdits amis, et accepté le mercredi avant la Saint-Michel 1520.² Dès ce moment, nous ne trouvons plus aucune trace d'investiture féodale. La seigneurie de Valangin fut réunie aux domaines de la maison de Neuchâtel, en 1592, par l'acquisition qu'en fit Marie de Bourbon, régente de ce pays, sans que l'évêque de Bâle ait fait aucune démarche pour conserver ses droits de suzeraineté.

Telles étaient les contrées soumises à la juridiction des évêques de Bâle, avant le 14^e siècle. Ainsi l'évêché comprenait alors :

En Alsace, la seigneurie de Ribeaupierre, la vallée de Munster, celle de Massevaux, le comté de Ferrette proprement dit, les sei-

¹Matile. Histoire de Valangin, page 245.

²Suivant cet acte, René de Challant n'aurait pas été l'une des parties contractantes, mais son prédécesseur; d'où il résulterait que Claude d'Arberg serait mort après 1520, contrairement à l'opinion des historiens de Neuchâtel. Comme nous ne possédons pas la sentence arbitrale de 1520, nous n'avons pu en vérifier le texte, qui doit désigner le sire de Valangin, acceptant la sentence arbitrale.

gneuries de Landser, de Sierentz, de Florimont, de Biederthal, de Waldeck, le domaine de Rædersdorf avec ses dépendances, et d'autres domaines moins importants sur la lisière méridionale du Sundgau.

Sur la Birse, tout le bassin hydrographique de cette rivière, depuis sa source jusqu'à son confluent, c'est-à-dire le ban de la ville de Bâle, les seigneuries de Birseck, de Pfeffingen, de Lauffon et Zwingen, le val de Delémont, les seigneuries de Blochmont et Lœwenbourg sur la Lucelle, le bassin de la Lusselein, la prévôté de Moutiers-Grandval, la courtine de Bellelay.

Sur la rive gauche du Rhin, au-dessus de Bâle: le Siggau, qui comprenait le bassin hydrographique de l'Ergoltz et du Violenbach.

Sur la rive gauche de l'Aar, sur ses affluents et sur les bords du lac de Bienne: le Buchsgau, le territoire de Bienne, le Schlossberg et ses dépendances, la montagne de Diesse, les seigneuries d'Orvin et d'Erguel.

Valangin et le Val-de-Ruz.

Les Franches-Montagnes et la prévôté de Saint-Ursanne; la seigneurie d'Ajoie.

Sur la rive droite du Rhin: le Petit-Bâle, Brisack, la seigneurie de Schliengen et plusieurs autres localités inféodées à des familles nobles.⁴

⁴ Nous ne citons pas quelques localités situées sur la rive droite du Rhin, acquises par nos évêques et données immédiatement en fief, puis aliénées, perdues, ou échangées, telles que Brombach, confondue déjà en 1365 dans les fiefs du Margrave de Hochberg; le château de Tieffenstein, ruiné en 1272, le domaine de Meisenheim donné à cette église en 1274 par Walther de Guéroltseck, et repris immédiatement en fief, etc. Voir les nos 139, 161, 174, 158 du tome II.

IV.

Agrandissement territorial de l'évêché de Bâle depuis le 14^e siècle ; son étendue et sa division administrative en 1792.

Le 29 septembre 1300, Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, céda le château de *Montjoie* (Froberg) avec ses appartenances à l'évêque de Bâle, pour obtenir de ce prélat le désistement de ses prétentions sur le château de Blamont et sur ses dépendances. Le château de Montjoie était alors un fief de la maison de Montbéliard, dont Guillaume de Glères avait reçu l'investiture.¹ Il ne paraît pas que cette cession ait jamais été effectuée ; car son objet ne figure point au nombre des possessions ni des fiefs de l'église de Bâle ; il est même probable que l'évêque eut des difficultés avec les sires de Glères et qu'une transaction conclue dans la même année² ne départit à cette église qu'une faible portion de territoire, située sur la rive droite du Doubs, au-dessous du plateau des Pommerats, nommée la *Terre de Malnuit*, et la petite *seigneurie de Chauvelier*, sur la lisière occidentale de la prévôté de Saint-Ursanne.

L'évêque de Bâle possédait déjà le droit de suzeraineté sur la Terre de Malnuit, depuis la fixation des limites de l'évêché sur la rive droite du Doubs, en 1002 ; mais il n'y jouissait pas du domaine direct avant le 14^e siècle. Ce territoire, qu'on appelle aussi Les bois de Montjoie, fut longtemps une mouvance de l'évêché, inféodée aux sires de ce nom, dont la seigneurie fut annexée à la France avec la Franche-Comté, en 1674. La terre de Malnuit fut une seconde fois réunie à l'évêché, avec le moulin Jeannotat, le 11 juillet 1780, par un échange de territoire sur les deux rives du Doubs, entre le roi Louis XVI et Frédéric de Wangen, prince-évêque de Bâle.

¹ Tome II, n^o 529. — ² Ibid. page 756, sous la date de 1300.

La seigneurie de Chauvelier (Kalenberg) ne comprenait que le château et le village de ce nom ; les hommes appartenant à l'église de Bâle, qui résidaient dans les localités circonvoisines non comprises dans la prévôté de Saint-Ursanne, relevaient aussi de ce domaine. Le château de Chauvelier n'est pas mentionné dans les actes avant la seconde moitié du 14^e siècle ; l'évêque Jean de Vienne l'hypothéqua à Jean de Vienne, sire de Roulans, amiral de France, avant 1379 ; son successeur, Imier de Ramstein, le dégagea pour l'hypothéquer d'abord à la ville de Bâle, en 1384, puis à Thiébaud VI, comte de Neuchâtel en Bourgogne, en 1388. L'évêque Jean de Fleckenstein, avec l'aide des Bâlois, le reprit de vive force en 1425, et en confia la garde à Humbert, comte de la Roche, moyennant une somme de 675 florins, dont celui-ci donna quittance au chapitre de Bâle, le 7 janvier 1437 ; les Bourguignons s'en emparèrent en 1475 et y mirent le feu.

En 1529, Nicolas de Tullières, sire de Montjoie, sollicita de l'évêque Philippe de Gundelsheim, l'investiture de cette seigneurie, en prenant l'engagement de rebâtir et d'entretenir le château de Chauvelier. Nous ignorons si sa demande fut accueillie ; ce qui est certain, c'est que le sire de Montjoie ne remplit pas son engagement. Thomas Surgant, prévôt de Saint-Ursanne, reçut cette seigneurie en fief de l'évêché, en 1561, sans remplir davantage l'obligation féodale, qui lui était prescrite de reconstruire cet édifice. Guillaume Bairet,¹ bailli à Saint-Ursanne, la reprit en fief en 1567, et son fils, Jean Léonard, avant 1607, sans que ce château ait été reconstruit, malgré la condition insérée aux lettres de fief. Une sentence condamna ce dernier à faire cette construction dans l'espace de quatre années. Adam, Pierre et Jean-Jacques Bairet, ses fils, furent investis collectivement de cette seigneurie, en 1611 ; après leur mort, ce fief fut réuni à la mense capitulaire. Nous pensons que ce château fut définitivement ruiné par les Suédois, vers 1656. Par le traité de 1780, déjà mentionné, l'évêque de Bâle céda les droits de

¹ Ou Barotius.

souveraineté, le ressort et la directe de la seigneurie de Chauvelier à la couronne de France, en conservant le domaine et la seigneurie de ce village, avec tous les droits utiles et seigneuriaux, en rentes, revenus, juridictions haute, moyenne et basse, nominations d'offices, amendes, dîmes, lesquels devaient demeurer à l'évêque de Bâle sous la souveraineté du roi.⁴

La seigneurie d'Hartmanswiller, en Alsace. Dans le commencement du 14^e siècle, Thierry de Haus (de Domo) donna à l'église de Bâle le château d'Hartmanswiller avec toutes ses appartenances renfermées dans l'enceinte des fossés de cet édifice, et le reprit en fief de cette église. Le 24 juillet 1508, l'évêque Otton de Grandson, lui promit, en considération de ce service, trois cent cinquante marcs d'argent, et pour garantie de cette somme, il lui engagea les revenus de la dime épiscopale à Bernwiller, Réguisheim, Rulisheim et Munwiller, et huit chars de vin à prélever annuellement sur les dîmes de Berrwiller et de Soultz, jusqu'au paiement de cette somme. Les actes postérieurs ne signalent pas de reprise de fief de la part de l'un ou l'autre membre de cette famille, qui s'éteignit en 1536. Le 30 octobre 1567, Wigelin de Hattstatt, gentilhomme, résigna un fief castral qu'il retenait avec d'autres biens de l'église de Bâle dans le village de Hartmanswiller, et pria l'évêque de lui rendre ce fief en communauté avec son oncle Bourkard Münch de Landskron; ce qui fut effectué le 20 décembre suivant.

Dès la fin du 14^e siècle, et peut-être antérieurement, le château de Hartmanswiller avec toutes ses dépendances, était retenu en fief de l'église de Bâle par des membres de la famille Waldner de Freundstein. Le 16 septembre 1450, l'évêque Frédéric Ze Rhein inféoda ce château avec tous ses droits, juridictions et appartenances à Frédéric-Louis Waldner, pour en jouir comme l'avait fait antérieurement Jean-Henri Menwart, puis Hermann et Jean Guillaume, ensuite Loup, Jean-Thiébaud et Jean-Jacques, enfin Georges-Guil-

⁴Article VIII. Ce traité est daté de Versailles, le 20 juin 1780; la ratification par Louis XVI est du 11 juillet de la même année.

laume, Philippe-Jacques et Frédéric-Louis Waldner, ses cousins et ancêtres. Dès lors, ce fief s'est perpétué dans cette famille, jusqu'en 1792.

La seigneurie Buchegg, dans le canton actuel de Soleure. Le 14 janvier 1368, Bourkard Senn de Munsingen, baron de Buchegg, donna librement à Jean de Vienne, évêque de Bâle, au nom de cette église, la propriété de la seigneurie de Buchegg, le château de ce nom, les villages, les droits de patronage, la haute et basse juridiction, les terres, forêts et cours d'eau, les gens et les fiefs dépendant de cette seigneurie. L'acte de donation énumère le droit de patronage dans les localités de Ruethi, Bätterkinden, Balm et Limpach; la haute et basse justice à Schnottwyl, Biezwyl, l'Altisberg, Balme, Gossliwyl, Lüterswyl, Aetikofen, Biberen, Hessigkofen, Mühledorf, Tschoppach, Jehertzwyl, Hechlikofen,¹ Leuzingen, Lusslingen, Luterkofen, Küttigkofen, Brügglen et Ober-Ramseren. Bourkard Senn reprit en même temps ces biens en fief de l'église de Bâle. Nous ne rencontrons aucune investiture postérieure à celle-ci dans les archives de l'évêché. Il est probable que ce fief fut perdu en 1376 par suite de la mauvaise administration de l'évêque Jean de Vienne, en même temps que les fiefs de Nidau et de Strasberg.² Le château de Buchegg fut brûlé en 1382, et la seigneurie vendue à la ville de Soleure, en 1391, par la petite-fille de Bourkard Senn, qui avait épousé Hermann de Bechbourg.³

La seigneurie de Franquemont. Dès le commencement du 11^e siècle, les évêques de Bâle possédaient le droit de suzeraineté sur le territoire situé à la rive droite du Doubs, qui forma dans la suite une portion de l'ancienne seigneurie de Franquemont; mais le do-

¹ Nous ne trouvons plus de localité de ce nom dans cette ancienne seigneurie, à moins que ce ne soit le village actuel de Nennigkofen. — ² Voir cette introduction page LXIX.

³ Nous n'avons pas signalé la ville de Soleure, avec ses dépendances que Frédéric-le-Bel, roi des Romains, engagea par un acte daté d'Ensisheim, en 1316, à Girard de Wuipens, évêque de Bâle, pour la somme de mille marcs d'argent, avec la promesse de mettre et de maintenir l'église de Bâle dans la possession de cette ville et de ses dépendances, jusqu'au remboursement intégral de cette somme. Nous ne pensons pas que cette promesse ait été effectuée, et nous ne connaissons aucun acte qui en fournisse le moindre indice.

maine foncier de ce même territoire paraît avoir été partagé dans l'origine entre différents seigneurs. Au 12^e siècle, la plus importante localité de cette seigneurie, celle de Goumois, appartenait au prieuré de Lanthenans ; le pape Alexandre III lui confirma la possession de l'église de ce lieu, en 1177,¹ et ce prieuré céda ce village, sauf l'église, à Thierry III, comte de Montbéliard, en 1247.² Le successeur de ce comte, Renaud de Bourgogne et son épouse Guillaumette, donnèrent en 1304 cette localité avec toutes ses dépendances à Gonthier, sire de Montfaucon en Bourgogne,³ qui jeta les fondements du château de Franquemont dans le mois de juin de l'année suivante, et fut en quelque sorte le fondateur de cette seigneurie. Après la mort de Jean de Montfaucon, Isabelle, comtesse de Neuchâtel, renonça, en 1380, à toutes ses prétentions sur l'hérédité de ce seigneur et notamment sur la forteresse de Franquemont et ses appartenances, en faveur de ses neveux Henri et Jean-Philippe de Montbéliard, fils d'Etienne, comte de Montbéliard et seigneur de Montfaucon. Celui-ci, par son testament du 31 octobre 1397, donna spécialement à son fils Henri, seigneur d'Orbe « sa maison forte de Franquemont avec ses terres et ses dépendances. » Henriette, fille aînée d'Henri, épouse du comte Eberard-le-Jeune de Wirtemberg, hérita de cette seigneurie en même temps que du comté de Montbéliard, dont elle devint une mouvance jusqu'en 1474.

Pendant la guerre de Bourgogne, Jean de Venningen, évêque de Bâle, s'empara du château de Franquemont, le 13 novembre 1474, après trois jours de siège ; il y trouva un mobilier qui passait alors pour considérable, dont l'inventaire fut dressé.⁴ Le 23 du même

¹ Tome I, n° 237. Le village de Goumois est séparé en deux parties par le Doubs ; l'église est située dans la partie de la rive gauche qui appartient à la France ; la partie de la rive droite appartient au canton de Berne ; un pont jeté sur le Doubs unit les deux villages de Goumois. — ² Tome I, n° 391. — ³ Matile. Monum. de l'hist. de Neuchâtel, n° 303.

⁴ Cet inventaire renferme quelques articles de guerre : « Item 367 tray darbellatre. Item sept espingouille desquels illy en ait deux sains telys, et des sept nen ait que deux entieres. Item ung bain de que lon mat lez arbellaulture en cordez. Item deux kures. Item vne serpantine. Item une serpantine a deux charges es amanchez. Item un veugler de fer. Item vne petite colluvrine de fer dung doig de long. Item six hockenbuchs, dont

mois, les hommes appartenant à ce château prêtèrent serment de fidélité à l'évêque, près du château de Chauvelier, en déclarant qu'ils étaient tombés en son pouvoir par le droit de la guerre, et qu'ils ne feraient alliance avec personne sans son consentement.⁴ Claude de Franquemont, qui était seigneur de ce manoir avant son occupation, dut céder sa châtellenie à Jean Zschadeku, banneret de Delémont, lequel fut remplacé en 1476 par Jean Vernoy. Cette conquête réunit au domaine foncier de l'église de Bâle les localités de Goumois, Montbaron, Gourgouton, Vautenaivre, Belfond et d'autres encore ; leurs tenanciers furent invités à les reprendre en fief de l'évêque et du chapitre.

Après la paix de Zurich, le comte Henri de Montbéliard fit d'inutiles démarches pour obtenir la restitution de la seigneurie de Franquemont ; il prit enfin le parti de céder à l'évêque Gaspard Ze Rhein, tous ses droits et toutes ses prétentions sur ce château et sur ses dépendances, pour une somme de 200 florins, dont il donna quittance le 10 novembre 1481.

Cependant Claude de Franquemont privé de la jouissance de sa seigneurie, son unique ressource, trainait dans l'indigence une vie semée de privations. Il avait épousé Marie de Montjoie, fille de feu Etienne de Tullières, sire de Montjoie,⁵ dont la famille avait conservé de bonnes relations avec les Etats confédérés. Ceux-ci réunis

deux amanchez. Item vng moule de que lon faiet les pierres suis la serpentinne. Item ung petit buttekin dedans que ylliet environ vingt livres de pouldre de canon. Item 40 pierre de plomb appartenant ez hockenbux. Item ung saichet dedans que lon mat la pouldre de canon. » Parmi les articles de ménage, nous remarquons : « Item ung mollin a bray. Item ung moule a chandoille. Item 5 fers de prisonniers, desquels en ait vng brisiez. »

⁴ Ces hommes étaient des différentes localités avoisinantes. La liste en signale 5 de Belfond ; 8 de Goumois ; 2 de Montbaron ; 3 de Gourgouton ; 4 de Vautenaivre. Parmi les hommes de la montagne de Trévillers qui prêtèrent le serment, il y en avait 17 de Courtefontaine ; 10 de Grand-Essert ; 23 de Trévillers ; 13 de Montandon ; 6 de Trémoux ; 11 de Thiébouhans ; 1 de Courtain ; 3 de Frambouhans ; 14 des Ecorces ; 17 de Charquemont ; 9 de Charmauvillers ; 2 d'Urtière ; 1 de Cerniers d'Ambré ; 2 de la Seignotte ; 30 de Damrichard ; 4 de Belfay ; 10 de Fessevillers ; 5 de Soulce ; 2 de Chamesol ; 1 de Mouillevillers ; 4 de Prélot ; 8 de Ferrière ; 5 de Vacheresse ; 1 de Blanchelontaine ; 2 de Cernay.

⁵ Etienne de Tullières, sire de Montjoie, était frère de Nicolas de Tullières, qui fut vassal des évêques de Bâle, pour des dimes à Hirsingue, Heimersdorf, etc.

à Zurich, en 1480, avait sollicité l'évêque de Bâle de rendre à ce pauvre gentilhomme l'investiture de ce fief; l'année suivante, So-leure fit encore dans le même but une démarche qui fut couronnée de succès : Claude fut investi du fief de Franquemont, sous certaines réserves, et autorisé à donner asyle dans ce château à sa mère et à ses frères et sœurs, réduits dans un état voisin de la misère. Le 22 janvier 1482, Claude et les habitants de sa seigneurie firent un compromis, qu'ils qualifiaient de lettres de franchises, pour régler leurs droits et leurs devoirs réciproques. L'une des dispositions de ce contrat portait que si un seigneur de Franquemont ou sa dame avaient plusieurs filles à marier, les habitants n'étaient tenus « que de aider à marier qu'une tant seulement. » L'évêque Philippe de Gundelsheim ratifia cet accord le 27 décembre 1528; il fut également reconnu dans la suite par différents seigneurs de Franquemont.

Claude mourut avant le 22 mars 1519, sans laisser d'héritier habile à lui succéder. Après sa mort, Jean de Flaxlanden, au nom de l'évêque, fit occuper ce château par le gros-voëble de Porrentruy, en attendant des dispositions ultérieures. L'évêque y plaça un châtelain dans la personne de Jean Baul du Baillot, qui lui rendait annuellement compte de sa gestion.

Le 10 juillet 1552, l'évêque de Bâle donna en fief le château de Franquemont avec tous ses droits et ses dépendances à Girard d'Aros,¹ écuyer, qui lui fit hommage de vassalité. Celui-ci vendit ce fief, le 14 avril 1537, à Nicolas de Gilley, chevalier, sire de Marnoz,² pour 900 écus d'or au coin du soleil, sauf les droits de l'évêque de Bâle, dont la seigneurie de Franquemont était une mouvance. Nicolas de Gilley, qui se trouvait à Lucerne, chargea Mercurin de Jailion, son parent, de prêter en son nom l'hommage de vassalité.³ L'é-

¹ L'épouse de Girard d'Aros se nommait Louise Jouffroy, damoiselle.

² Nicolas de Gilley, dans un acte de 1537, prend le titre de chevalier, seigneur de Marnoz, Aigle-Pierre, Bermont, Crillat, etc., gentilhomme de la maison de l'empereur, son conseiller et ambassadeur vers les Ligues (suisses). En 1560, il prend le titre de chevalier, baron et seigneur de Franquemont, Marnoz, Port, Mouchard, Villers-Farlay, etc., gentilhomme ordinaire de l'empereur, maître d'hôtel de la reine douairière de France.

³ Dans sa procuration rédigée en latin et datée de Lucerne, il prend le titre de domi-

vêque ratifia la vente de ce fief le 13 avril 1538, et en donna l'investiture au pétitionnaire, le jour suivant, sous la réserve que l'acquéreur et ses héritiers rétiendraient ce fief uniquement de l'église de Bâle. L'empereur Charles V érigea, dans le courant de la même année, ce domaine en baronie. Après en avoir pris possession, Nicolas de Gilley fit frapper monnaie au coin de ses armes,¹ dans la seigneurie de Franquemont, et s'arrogèa d'autres prérogatives, qui n'appartenaient qu'au suzerain. L'évêque Philippe ne mit aucune entrave au développement des droits de son vassal; mais son successeur Melchior de Lichtenfels refusa de lui réitérer l'investiture de ce fief, s'il ne répondait auparavant à trois griefs qui lui étaient reprochés.

Nicolas de Gilley répondit au premier grief, relatif à la frappe de la monnaie, qu'il avait obtenu ce droit de l'empereur, et que l'exercice de ce droit, loin de porter préjudice à l'évêque, ne tournait qu'à l'avantage de son fief, en lui donnant plus d'importance, et qu'en agissant ainsi, il remplissait les devoirs d'un vassal consciencieux « cum directum feudi dominium sit apud dominum, utile verò apud vassallum. »

Le second grief portait sur les causes en appel, dont Nicolas de Gilley voulait connaître, et sur lesquelles il statuait en dernier ressort. Dès le 12 octobre 1540, il avait établi à Goumois un tribunal d'appel pour la seigneurie de Franquemont, où la justice souveraine était rendue au nom de Nicolas de Gilley par des officiers spéciaux. Jean Des Bois, de Porrentruy, et Jean de Tullières, sire de Montjoie, avaient successivement rempli les fonctions de grand-juge. En réponse à ce grief, le vassal fit observer à l'évêque de Bâle qu'il avait exercé, sans contradiction, ce droit sous le régime de l'évêque précédent, lequel n'ignorait point ces circonstances, puisqu'elles se passaient sous les yeux de ses officiers. Un abandon ou une priva-

nus de Marnol, Allypierre, Bermont, Aquila, Crilla, etc., eques auratus, consiliarus, et orator ces. Majestatis apud dominos Helvetios. Son épouse se nommait Jeanne de Marnin, dont il eut trois fils : Jean-le-vieux, Jean-le-jeune, capitaine de la ville de Salins, et Cande. — ¹ Ses armes étaient un chêne déraciné, debout.

tion de ce droit , ajoutait-il , constituerait un amoindrissement du fief de Franquemont , ce qui ne pouvait avoir lieu sans le consentement formel du vassal ; « obligatio enim vassalli ad dominum et domini ad vassallum est reciproca , et ad paria dominus et vassallus judicantur. »

Le troisième grief concernait un emprunt que Nicolas de Gilley avait contracté au profit de Jean Rueddi, bourgeois de Bâle, en garantie duquel il avait hypothéqué tous ses biens. Il répondit à ce reproche qu'un vassal est toujours libre d'engager son fief pourvu qu'il en conserve la possession ; que les droits de l'évêque étaient sauvegardés, puisqu'il ne s'en était pas dessaisi, et que ses créanciers ne couraient aucun risque dès le moment que ce fief n'était pas ravi à l'évêque, ni aliéné. Nicolas de Gilley eût soin de rappeler en même temps les services qu'il avait rendus à l'église de Bâle auprès de l'empereur. Ces explications furent sans doute jugées satisfaisantes, puisque ce vassal, quoique absent, continua de jouir du fief de Franquemont. Pendant le séjour du père en Espagne, son fils Jean de Gilley, capitaine à Salins, reçut plusieurs fois l'invitation de l'évêque de Bâle de lui faire hommage pour ce fief. Celui-ci s'excusa sous différents prétextes, et Nicolas de Gilley mourut vers la fin de 1563, sans qu'il y eût une reprise de fief.

Le 25 janvier 1564, ses trois fils opérèrent le partage de sa succession ; Jean-le-Vieux eût la seigneurie de Marnoz ; Claude, la seigneurie d'Aigle-Pierre, et Jean-le-Jeune celle de Franquemont avec tous ses droits et dépendances, dans les mêmes conditions que son père en avait joui. Jean-le-Jeune épousa Eve d'Aubonne, qui lui donna deux fils, Caspard et Jean-Claude. Malgré le partage de la succession paternelle, les trois frères de Gilley restèrent co-siégeurs pour la seigneurie de Franquemont. Dès le 16 août 1564, l'évêque Melchior de Liechtenfels invita cinq fois Jean de Gilley, sire de Franquemont, à lui faire hommage pour cette seigneurie ; cinq fois ce vassal sollicita et obtint un nouveau délai, en alléguant tantôt l'absence de ses deux frères, tantôt le mariage de l'un d'eux ou les funérailles

d'une sœur, tantôt une maladie ou l'arrivée prochaine de troupes étrangères, qui lui était signalées, circonstance qui ne lui permettait pas de quitter le château de Franquemont sans danger. Ce seigneur mourut en 1577, sans avoir pleinement satisfait à ses devoirs de vassal, laissant une veuve et ses deux fils encore en âge de minorité. L'année suivante, Jean-le-Vieux, sire de Marnoz, fit hommage de vassalité à l'évêque, tant pour sa propre personne que pour son frère Claude, sire d'Aigle-Pierre, et pour ses deux neveux, fils de feu le sire de Franquemont. Sa veuve continua d'habiter ce château avec ses enfants, et de jouir des revenus de cette seigneurie.

En 1594, Frédéric de Wirtemberg, comte de Montbéliard, fit un voyage, nous ne savons à quelle occasion, dans la partie des Franches-Montagnes, relevant de l'évêque de Bâle. Pendant son séjour au Noirmont, il aperçut d'une hauteur voisine le château de Franquemont, dont la situation excita sa convoitise, en même temps qu'elle réveilla en lui les regrets de voir cette seigneurie enlevée au comté de Montbéliard. Il résolut en conséquence d'en faire l'acquisition. Ayant appris que le curé de Vaufrey était en relations intimes avec les jeunes sires de Franquemont, il le chargea par ses officiers, de négocier l'achat de cette seigneurie et d'en débattre le prix. L'évêque de Bâle, Jacques-Christophe de Blarer de Wartensée, bientôt averti du tour qui se tramait, déploya sa prodigieuse activité pour déjouer les plans du duc de Wirtemberg. Après avoir fait prendre des informations de tous côtés, il résolut de s'adresser directement au gouvernement de Montbéliard, qui lui répondit le 3 décembre 1594, qu'il n'avait aucune connaissance du projet d'acquisition dont l'évêque avait la complaisance de l'informer. Malgré cette dénégation, les négociations allaient bon train, et le 25 mars 1595, l'évêque fut informé par Jean-Claude de Tullières, sire de Montjoie, que la vente de cette seigneurie était décidée au prix de quarante-deux mille écus, et de deux mille écus d'épingles pour la veuve de Jean de Gilley. Le 17 avril suivant, Jean-Henri Bajol, bailli de Saint-Ursanne, lui fit savoir que cette vente était consom-

mée; que les jeunes sires de Franquemont avaient accepté des arrhes, et que les sujets de la baronie avaient déjà prêté le serment de fidélité au duc de Wirtemberg-Montbéliard.

L'évêque employa tous les moyens à sa disposition pour obtenir la résiliation du contrat : il en écrivit au nonce apostolique à Lucerne, au suffragant de Besançon ; il fit solliciter les jeunes sires de Franquemont et leur oncle, le sire de Marnoz ; tout fut inutile. Malgré toutes les représentations, le duc de Wirtemberg-Montbéliard voulut garder son acquisition ; un procès interminable s'en suivit : l'affaire fut déferée au parlement de Dôle, puis à la chambre de Spire ; enfin une transaction intervint entre les parties en litige, le 18 janvier 1658, par laquelle le duc Léopold-Frédéric de Wirtemberg-Montbéliard, se reconnut vassal de l'évêque de Bâle pour le domaine de Franquemont, dont il restait le seigneur foncier et haut-justicier. L'évêque conserva les droits de souveraineté, non sans avoir de continuel démêlés avec son vassal. Il y eut reprise de fief à chaque mutation jusqu'à la Révolution française.

En 1636, les Suédois avaient brûlé le toit du château de Franquemont; il fut démoli définitivement en 1677 par ordre de l'évêque de Bâle, avec le consentement du duc de Wirtemberg-Montbéliard, et d'après les conseils de l'ambassadeur de France, résidant à Soleure.

Par le traité du 11 juillet 1780, le prince-évêque de Bâle, céda au roi de France « la souveraineté, le ressort et tous les droits quelconques qui lui appartenaient, sous la mouvance de l'empereur et de l'empire, sur la partie de la seigneurie de Franquemont, qui s'étend sur la rive gauche du Doubs,..... comme il en avait joui en vertu de la transaction passée le 18 janvier 1658, entre le prince-évêque de Bâle d'une part et le duc de Wirtemberg, comte de Montbéliard, seigneur foncier et haut justicier de la terre de Franquemont d'autre part; à condition et sous la réserve expresse que le prince-évêque de Bâle conserverait sous la suprématie du roi, la mouvance et la directe sur cette partie de la seigneurie de Fran-

quemont ; qu'en conséquence, il continuerait, comme par le passé, d'investir le duc de Wirtemberg, comte de Montbéliard, de la totalité de ladite seigneurie, sans rien changer au formulaire des lettres d'investiture usité jusqu'alors, excepté qu'il y serait ajouté la clause qu'elles ne pourraient jamais être alléguées contre ce présent traité, ni lui déroger en aucune manière. » Cet état de choses a duré jusqu'en 1792.

Maintenant, nous avons signalé les différentes portions de territoire qui passèrent successivement sous la domination des évêques de Bâle, en négligeant de nombreux détails dont l'énumération nous entraînerait beaucoup trop loin. Sous l'influence efficace de la protection de Rodolphe de Habsbourg, l'évêché était parvenu à l'apogée de sa puissance territoriale et de sa considération ; la mort de cet empereur marque dans les annales de l'ancien évêché de Bâle le commencement d'une décadence plus ou moins rapide, ralentie par quelques intervalles de repos, jusqu'au milieu du 18^e siècle. La division administrative de son territoire en 1792, nous en présentera simultanément la statistique et l'étendue, et mettra le lecteur à même d'apprécier les pertes que cette principauté avait subies, à l'époque de sa chute.

LA SEIGNEURIE D'AJOIE.

PORRENTROY était la résidence ordinaire du Prince-évêque de Bâle, depuis 1529, et la capitale de ses Etats. Cette ville avait une organisation municipale particulière et ne relevait pas de la seigneurie d'Ajoie, quoique placée au centre de cette contrée.

Cette seigneurie se composait de 29 communes, formant ensemble cinq mairies, dans l'ordre suivant :

1^o *La mairie d'Alle*, comprenant neuf communes, savoir : Alle. Asuel. Charmoille. Cornol. Courgenay et Courtemautruy. Fregié-court. Miécourt. Pleujouse. Villars et Fontenais avec La Motte, Montvoubay et Valbert.

2^o *La mairie de Bure*. Cinq communes : Bure. Boncourt. Buix.

Courtemaiche. En outre deux fiefs : Milandre et le Mairas , qui relevaient directement du prince-évêque.

3° *La mairie de Chevenez.* Six communes : Chevenez. Bressaucourt. Damvant. Grandfontaine et Roched'or. Réclère. Rocourt.

4° *La mairie de Cœuve.* Sept communes : Cœuve. Beurnevésain. Bonfol. Damphreux. Lugnez. Montignez. Vendlincourt.

5° *La mairie de Courtedoux.* Deux communes : Courtedoux, Courchavon et Mormont.

LA SEIGNEURIE DE DELÉMONT.

Le chef-lieu était la ville de *Delémont*,¹ qui avait aussi une organisation municipale particulière. Les communes rurales formaient vingt mairies, dont quelques-unes étaient composées de deux ou plusieurs villages, hameaux ou métairies. Elles se désignaient ainsi :

1. Courroux et Courcelon.² — 2. Vicques, Recollaine et sur Mouton. — 3. Monsevelier.³ — 4. Verme et Envelier.⁴ — 5. Rebeuvelier.⁵ — 6. Courtetelle.⁶ — 7. Courfaivre.⁷ — 8. Bassecourt⁸ et Berlincourt. — 9. Undervelier et Rebevelier. — 10. Soulce.⁹ — 11. Glovelier,¹⁰ Sceut, Saulcy et Foradrai. — 12. Boécourt et Séprais.¹¹ — 13. Develier-dessus et Develier-dessous.¹² — 14. Mon-

¹ Delémont avait dans ses dépendances : deux métairies au Vorbourg, trois à Brunchenal, celle du Kohholz, de la Haute-Borne et Domont.

² Dépendances de la mairie de Courroux : les Riedes-dessous, le pré de Voôte, les Ortières, le Rohrberg, le Fruye, la vacherie de Courroux appelé Hasenburg, et celle derrière Rohrberg.

³ Dépendances : la vacherie La Chèvre, la Jonquille, les Vies fourchies.

⁴ Dép. : deux vacheries rière Wuestmatten, une rière Buchwalder, La Scie, en Nerlet, Ramboden, la haute et basse Rossematte, le Long pré, Schenenberg, Monfaigus, le Creux, la Metz dite Multenberg, et quatre maisons au Monnat.

⁵ Dép. : deux maisons aux terres de Hugstal ; És Fournay ; deux maisons sur les Barres, et deux au Pré des auges.

⁶ Dép. : Chauz, Essert-godard, les Fouchiers, le Mont, és Hiemsy en partie.

⁷ Dép. : la vacherie és Pics ; Derrière château ; és Hiemsy en partie.

⁸ Dép. : la métairie de la Jacoterie.

⁹ Dép. : Domon-sur-Soulce, Folpotat, Frénois en partie, le lieu és Boirra, une vacherie nouvelle sur la haute montagne.

¹⁰ Dép. : Glacenal, Borambé, les Cerneux, la Combe-és-Monnin, la Racine, la Combe Tabellion, les Cerneux de Saulcy.

¹¹ Dép. : Tramont, les Ravières, Montruesselin, les Lavoirs.

¹² Dép. : le Lieu-Gallet, Claude-Chapuis, la vacherie de Develier.

tavon. — 15. Soyhières et les Riedes.¹ — 16. Movelier, Pleigne et Mettemberg. — 17. Roggenbourg.² — 18. Ederschwylér. — 19. Bourrignon.³ — 20. Lajoux⁴ et Fornet-dessus. — Les Genevez⁵ avait un lieutenant.

LA PRÉVÔTÉ ET SEIGNEURIE DE SAINT-URSANNE.

La prévôté et seigneurie de Saint-Ursanne formait sept mairies ou communes dont la ville de Saint-Ursanne était le chef-lieu. Ces communes étaient les suivantes :

1° *Saint-Ursanne*, avec Montmelon-dessus, Montmelon-dessous, Outremont, Ravine, Le Maran et plusieurs autres métairies.

2° *Ocourt*, avec Monturban, Chauvelier et plusieurs métairies sur les deux rives du Doubs.

3° *Seleute* avec Montenol, Monnat, et les métairies de Cernier-dessus et de Cernier-dessous.

4° *Epauvillers*, avec le village des Piquerez, Esserfallon, Chevillers, Charmillotte, Banbois, le Pécal et quelques métairies.

5° *Soubey*, avec Chercenay, Froidevaux, Lobchey, la Vieille-verrière, Massaselin, et plusieurs autres métairies.

6° *Saint-Brais*, avec les hameaux des Rottes, Fond du val, sur Moron, les Bolleman, et plusieurs métairies.

7° *Montfaverger*, avec Les Sairains, Césais et plusieurs métairies.

LA SEIGNEURIE DES FRANCHES-MONTAGNES.

Cette seigneurie, qui avait pour chef-lieu le village de Seignelegier était divisée en cinq paroisses dont les noms suivent :

1° *La paroisse de Seignelegier*, qui comprenait ce village, la commune de Muriaux, celle du Bémont, celle des Pommerats, le village

¹ Dép. : la Combe et le Roesel.

² Dép. : la Combe-aux-Lièvres, le Hofgrund, le Ritzgrund, Wiesmatten.

³ Dép. : Dos-les-Cras, la vacherie sur la montagne de Bourrignon, la vacherie és Schütz, Côtel, deux maisons és Côtes, les Tronchat, le Plainbois, Bruyère, A Mont, En Val, la scie et le moulin.

⁴ Dép. : les vacheries Joannes, Sous-les-Cerneux, les Cerniers, le moulin sous les Cras.

⁵ Dép. : le Pré-Dame, les vacheries Maillard, celle des Veaux.

de la Bosse, le Praissalet. Chaque commune renfermait dans son territoire un certain nombre de fermes trop longues à détailler.

2° *La paroisse des Bois* : le village des Bois, le Peux-Claude, le Cerneux-Godat, et un grand nombre de fermes.

3° *La paroisse du Noirmont* : le village du Noirmont, le Peux-Pequignot, la commune de Peuchapatte et un grand nombre de métairies.

4° *La paroisse des Breuleux* : la commune des Breuleux et celle de la Chaux, renfermant l'une et l'autre de nombreuses fermes.

5° *La paroisse de Montfaucon* : la commune et le village de Montfaucon, celle des Enfers, celle de Cerniéwillers simple métairie. L'une et l'autre de ces communes se composaient d'une multitude de fermes.

LA PRÉVÔTÉ DE MOUTIERS-GRANDVAL.

Cette prévôté était distinguée en deux parties : la prévôté dite sous les Roches, et celle sur les Roches. Cette dernière comprenait 17 mairies dont voici le dénombrement. 1. Moutiers. 2. Belprahon. 3. Grandval. 4. Crémine. 5. Corcelles. 6. Eschert. 7. Perrefite. 8. Champoz. 9. Court. 10. Sornetan et Souboz. 11. Chételat, Fornet-dessous et Monible. 12. Tavannes. 13. Reconvilier et Chindon. 14. Saule, Saicourt et le Fuet. 15. Malleray. 16. Bévillard. 17. Sorvilier. Le village de Roche avait un ambourg, celui d'Elay un voëble; Loverresse et Pontenet n'avaient pas de maire; la mairie de Saule avait un voëble indépendamment du maire.

La prévôté sous les Roches comprenait cinq mairies : 1. Courrendlin et Vellerat. 2. Chatillon et Rossemaison. 3. Corban. 4. Courchapoix. 5. Mervelier et la Scheulte. La prévôté entière avait donc 22 maires, 1 ambourg et 2 voëbles.

LA SEIGNEURIE D'ERGUEL.

Cette seigneurie comprenait huit mairies; le bailli résidait à Courtelary. Les mairies de la seigneurie d'Erguel étaient : 1. Courtelary et Cormoret. 2. Saint-Imier avec Sonvilier, Villeret, Renan et la

communauté des montagnes de Saint-Imier, La Ferrière. 3. Corgé-
mont avec Cortébert. 4. Tramelan. 5. Sonceboz et Sombeval. 6.
Péry avec la Hutte et la Reuchenette. 7. Vauffelin, avec Plagne et
Frinvilier. 8. Perles avec Romont, Montménil et Reiben.

LA SEIGNEURIE D'ORVIN.

Cette seigneurie qui ne renfermait que le village d'Orvin et quel-
ques métairies dans son voisinage, après avoir longtemps constitué
un fief, avait été réunie à la mense épiscopale et administrée par un
bailli particulier de 1722 à 1757. Le maire de Bienne y fut alors
institué bailli au nom du souverain.

LA MAIRIE DE BIENNE.

Cette mairie comprenait la ville de Bienne, Evilard, Mache, Bou-
jean et Vigneules. Nous avons vu que le maire de Bienne était
aussi bailli d'Orvin.

LA SEIGNEURIE DE DIESSE.

Cette seigneurie se composait des villages de Diesse, Nods, Lam-
boing et Prêles; elle était administrée par le maire de Bienne au
nom de l'évêque, dans les affaires civiles. Les affaires criminelles et
ecclésiastiques ressortissaient de la ville de Berne.

LA MAIRIE DE LA NEUEVILLE.

Cette mairie comprenait la Neuveville et Chavanne. La Neuveville
avait deux conseils, le grand et le petit composés de 24 membres,
sous la présidence d'un maire nommé par le prince-évêque de Bâle.
Le petit-conseil décidait toutes les questions civiles, sauf l'appel aux
deux conseils réunis, et enfin à l'évêque. Les deux conseils réunis
statuaient sur les affaires criminelles.

LA SEIGNEURIE DE LAUFFON ET ZWINGEN.

La ville de Lauffon avait certains privilèges et un conseil présidé
par un maire. Celui-ci était nommé par le prince-évêque. Cette ville

avec son faubourg faisait néanmoins partie de la seigneurie de Zwingen, de même que les communes suivantes : Blauen, Röschentz, Tittingen, Liesberg, Nentzlingen, Zwingen, Brislach, Wahlen.

LA SEIGNEURIE DE PFEFFINGEN.

Cette seigneurie comprenait les communes de Pfeffingen, Aesch avec le château d'Angenstein, Duggingen, Grellingen. Dans le 18^e siècle, cette seigneurie fut réunie à celle de Zwingen, sous le même bailli, qui se rendait une fois par semaine à Aesch pour y vider les affaires de sa compétence.

LA SEIGNEURIE DE BIRSECK.

Cette seigneurie était administrée par un bailli, faisant sa résidence au château de Birseck près d'Arlesheim. Elle se composait des localités d'Arlesheim, Alschwyl, Ettingen, Oberwyl, Reinach, Schönenbuch, Terwyl.

Nous mentionnons encore la seigneurie de La Bourg, qui ne comprenait que la localité de ce nom ; celle de Lucelle et Lœwenbourg, composée de métairies qui appartenaient toutes à l'abbaye de Lucelle ; la courtine de Bellelay, qui dépendait de l'abbaye de ce nom.

LA SEIGNEURIE DE SCHLIENGEN.

Cette seigneurie, située sur la rive droite du Rhin, comprenait les localités d'Istein de Haltingen, de Schliengen, Mauchen, Huttingen et Steinstadt. Les deux premières appartenaient à l'église de Bâle depuis le onzième siècle ;¹ Haltingen avait été détaché des domaines de l'évêché, après 1159, et se trouvait en 1544, entre les mains de Jacques et d'Erard, frères, nobles de Neuenfels, de même que Schliengen, Mauchen, Huttingen et Steinstadt. Ces nobles de Neuenfels les vendirent à Jean Senn de Munsingen, évêque de Bâle, qui reconnut leur devoir pour cet objet une somme de 250 marcs d'argent, le 4 mai 1544.² Depuis 1719, cette sei-

¹ Voir les nos 122 et 182 du tome 1^{er}. — ² Acte original, aux archives de l'ancien évêché.

gneurie fut administrée par un bailli particulier, au nom de l'évêque de Bâle.

Ainsi, à l'époque où le prince-évêque quitta définitivement la résidence épiscopale en 1792, il possédait encore la souveraineté sur la partie de ses Etats, réunie au canton de Berne, en 1813 ; sur les seigneuries de Birseck et de Pfeffingen, annexées au canton de Bâle, sauf le village de Grellingen, cédé au premier ; sur une petite enclave près de Ligières, donnée au canton de Neuchâtel, et sur la seigneurie de Schliengen, réunie au grand-duché de Bade.

L'évêque de Bâle avait encore conservé le domaine utile de plusieurs biens, tant en Alsace que sur la rive droite du Rhin, lesquels étaient inféodés en 1792. Notre cadre ne nous promettant pas d'en faire ici l'énumération, nous nous bornerons à donner le catalogue des villes, des monastères et des familles qui ont retenu des fiefs nobles de l'évêché de Bâle. Pour éviter la confusion, nous partagerons cette série en deux classes : la première comprendra les vassaux, dont les fiefs s'éteignirent avant la chute de l'ancien évêché ; l'autre, les vassaux encore investis de fiefs en 1792.

FIEFS ÉTEINTS, DONT FURENT INVESTIES LES VILLES, ABBAYES ET LES
FAMILLES SUIVANTES :

| | |
|------------------------------------|--------------------------|
| De Abévillers. | Baselwind, de Bâle. |
| — Altenach. | — Bassecourt. Altdorf. |
| — Ambringen. | — Batenans. |
| — Andlau. | — Bechbourg. |
| — Ansolzheim. | Bezer de Geispolzheim. |
| — Arcey. | Bellelay, l'abbaye. |
| — Aroz. | Berne, la ville. |
| — Asuel. Hasenburg. | Berwart d'Illzach. |
| — Asuel-Boncourt. | — Biederthal. |
| — Autriche, les ducs et archiducs. | — Bienne. |
| — Bärenfels. | — Blamont. de Albomonte. |
| — Baldeck. | — Blauenstein. |

- | | |
|--------------------------------|---------------------------------|
| Blegger de Bassecourt. | Fascholt. |
| — Bodman. | — Ferrette. Pfirdt, les comtes. |
| — Bolwiller. | — Ferrette, les chevaliers. |
| — Boncourt. Bubendorf. | Freuweler. Frowelarius. |
| — Bremoncourt. | — Fribourg, les comtes. |
| — Brinigkoffen. | — Frick. |
| — Bubenberg. | — Frobouurg, les comtes. |
| — Buchegg, baron de. | Fürsich. |
| Bunglin. | — Géroltseck. |
| — Burnkirch. | Geüffe de Bienne. |
| — Butenheim. | — Geispolzheim. |
| — Buttiken. | — Gilgenberg. |
| Camerer. | — Gilley. |
| Cantiuncula. | — Girsberg. |
| Cappler. | — Glatt. |
| Cathédrale de Bâle, le prévôt. | — Glères. |
| — Charmoille. de Calmillis. | Grillon. |
| — Châtel-Vouhay. Vogtsburg. | — Gonsans. |
| — Clingenberg. | — Grünenberg. (Montsevelier). |
| — Cœuve. Kuff. | Gumpanet de Courtelary. |
| — Corgémont. | — Gundelsheim. |
| — Cormondrèche. | — Gundersdorf. |
| — Courroux. Luttedorf. | — Habsbourg-Lauffenbourg, |
| — Courtelary. | comtes. |
| Danckwart. | — Hagenbach. |
| — Delle. Dattenried. | Hagendorn. |
| Desbois. | Haller de Courtelary. |
| — Diesse. Tess. | — Halwyl. |
| — Ende. de Fine. | — Hatstatt. |
| — Eptingen. | — Haus. de Domo. |
| — Erguel. | Hermann, à Bâle. |
| Fabri. | Herting, à Soleure. |
| — Falckenstein. | Herwizel. à Schliengen. |

- Hochberg , les margraves.
- Hofmeister , à Berne.
- Hofstetten.
- Hombourg , les comtes.
- Hunawibr.
- Iselin , à Bâle.
- Juncker , ibid.
- Jur.
- Kaisersberg.
- Klett.
- Knöringen.
- Kochmeister , de Bâle.
- Könritz.
- Kuchenmeister de Bergholz.
- Kuttanans.
- Lambre.
- Landenberg.
- Lauffon.
- Lescureux.
- Liechtenfels.
- Lörrach.
- Lutternau.
- Luttenwyl.
- Macerel.
- Mackabrey de Tavannes.
- Malleray.
- Managet de Delle.
- Marrat.
- Marschalck .
- Massevaux.
- Meiger.
- Meinwart.
- Mellifer.
- Meltinger.
- Milandre.
- Montbéliard , les comtes.
- Montjoie: Froberg.
- Morimont. Mörsperg.
- Moutiers-Grandval , le prévôt de.
- München de Landskron.
- München de Lœwenbourg.
- München de Münchenstein.
- Montsevelier. Mutzwyl.
- Muriaux. Spiegelberg.
- Neuchâtel sur le lac , le comte.
- Neuenfels.
- Neuenstein.
- Nidau , les comtes.
- Ocourt.
- Offenburg.
- Orsans
- Ortenburg , les comtes.
- Ostein.
- Oswald.
- Phaffen.
- Péry. Biderich.
- Pirrin.
- Rädgersdorf.
- Rambevaux. Römerstal.
- Ramstein.
- Ranque à Beurnevésain.
- Rebstock.
- Reinach.
- Reischach.
- Relin , à Bâle.
- Reütner de Weil.

- Ribeaupierre. Rapolstein.
- Roche. de Rupe.
- Rochiers à Fregiecourt.
- Rocourt.
- Rodersdorf.
- Röchelin.
- Rohrberg , sur la Birse.
- Rosneck.
- Rotberg.
- Rote , à Bâle.
- Rougemont. Rotenburg.
- Rudiswyler.
- Rüsegg.
- Saint-Dizier. Sanct Sterien.
- Saint-Ursanne , le prévôt.
- Saltzmann.
- Schaler. Scalarii.
- Schaler de Leymen.
- Schaler de Liechtenfels.
- Schauenbourg.
- Scher de Schwartzbourg.
- Schilling , à Bâle.
- Schlat.
- Schmidlin.
- Schœenberg.
- Seriant , à Bienne.
- Sigelman.
- Soleure , la ville.
- Sonvilier.
- Spechbach.
- Spender.
- Spender de Delémont.
- Spitz , à Rheinfelden.
- Stein. de Lapide.
- Steinbrunn.
- Stören de Störenbourg.
- Strasberg , le comte.
- Streit d'Immendingen.
- Stürzel de Bucheim.
- Sumer, à Arau.
- Surgant , à Bâle.
- Surlin , ibidem.
- Tavannes. Tachsfelden.
- Teck , les ducs.
- Thierstein , les comtes.
- Titenstein.
- Tramelan. Tremlingen.
- Truchsess de Wolhausen.
- Trullery ou Truwer , à Arau.
- Tullières.
- Ufheim.
- Undervelier. Underswyler.
- Usenburg.
- Vacquillin , à Chevenez.
- Vallangin , les sires.
- Vaumarcus.
- Vendelincourt. Wendelsdorf.
- Villeret.
- Vitzthum. Vicedominus.
- Vogen d'Undervelier.
- Vorbourg.
- Vorgassen.
- Vorkilch.
- Wabern , à Berne.
- Wagner.
- Waldner de Freundstein.

| | |
|----------------------|--------------------|
| Weiss , à Binzen. | Zeigler , à Bâle. |
| Wider. | Zem Luft , ibidem. |
| Widman. | Ze Rhein. |
| Wild de Wildeck. | Zer Sonnen. |
| — Wildenstein. | — Zessingen. |
| — Wineck. | Zielemp. |
| Wittenbach à Bienne. | Zschoppe. |

FIEFS NON ÉTEINTS EN 1792.

| | |
|----------------------------------|----------------------------|
| De Andlau. | — Rathsamhausen. |
| Arau , la ville. | — Reichenstein. |
| — Bärenfels. | — Reinach. |
| — Baden-Baden, les margraves. | Reütner de Weil. |
| — Baden-Dourlach. idem. | — Rinck de Baldenstein. |
| — Baden , les barons. | — Rothberg. |
| — Bassignère , la. | — Schönenberg-Offenburg. |
| — Birckenfeld. | — Schönau. |
| — Breiten-Landenber. | — Spechbach. |
| Chambrier. | — Staal. |
| Chemilleret. | Tellung de Courtelary. |
| — Eptingen. | Truchsess de Reinfelden. |
| — Ferrette , les barons. | — Vallier , à Soleure. |
| — Flaxlanden. | Waldner de Freundstein. |
| — Gléresse. Ligertz. | — Wessenberg. |
| — Hallwyl. | Wildermett. |
| — Mahler. | — Wirtemberg-Montbéliard , |
| — Montjoie. Froberg, les comtes. | le prince. |
| Mulhausen , la ville. | Ze Rhein. |
| — Mülinen. | |

ANNOTATIONS ET CORRECTIONS AU TOME PREMIER.

Page LXXVI de l'*Introduction*, décanat Ultra colles Ottonis. *Schoppenwihr*, village détruit. Il existe encore une ferme sur son emplacement, nommée Schoppenwihr, entre Bennwihr et Houssen, dans la banlieue d'Ostheim.

Même page. La localité nommée Feldkirch, citée en note, doit être comprise dans le même décanat. Le 4 mars 1324, Girard de Wuippens, évêque de Bâle, incorpora l'église de Feldkirch au monastère de Marbach, qui en avait le droit de patronage, sous la condition que ce monastère y entretiendrait convenablement un desservant, et un autre dans la chapelle d'Eguisheim, filiale de celle-ci. Ce village, maintenant détruit, était situé près d'Eguisheim; il est mentionné dans la Chronique des Dominicains de Colmar, et signalé encore dans la carte des environs de Colmar, publiée par Mérian, en 1643.

Page LXXVII, décanat Citra colles Ottonis. *Hewenstein*. Un canton rural à Gueberschwihl porte aujourd'hui le nom de Hauenstein.

Page LXXIX, décanat du Sundgau. *Krispingen* et *Rolingen*. Ces deux localités forment le village actuel de Walheim, près d'Altkirch. Walheim est traversé par l'Ill; la partie située sur la rive gauche s'appelait autrefois Crisping, et celle de la rive droite porte encore aujourd'hui le nom de Drohlen. En 1840, lors de la démolition de l'ancienne église paroissiale de Walheim, qui se trouvait sur la rive gauche de l'Ill, on découvrit dans le maître-autel un petit parchemin qui contenait ce qui suit : « Nos *Hermannus* episcopus Vernensis, vicarius domini episcopi Basiliensis in pontificatibus generalis, consecravimus chorum et majus altare in ecclesia parochiali Crisping, nunc autem villa Walheim, in honorem beatorum Martini, Petri et Pauli apostolorum, Laurentii martyris, undecim millium virginum, et in honorem beatorum trium regum, anno Domini M.CCCC.XL. in vigilia omnium sanctorum; concedentes indulgentias consuetas episcopales. »

Page LXXX, décanat Inter colles. *Burnen*. Un canton rural à Brunstatt porte aujourd'hui le nom de Born.

Page LXXXI, dans le même décanat. *Utingen* est le village actuel de Lettingen près de Berentzwiller, au canton d'Altkirch.

Même décanat. *Oberndorf*. Il existe une chapelle qu'on dit très-ancienne au-dessus de Habsheim, près de la route. C'est probablement la *Capella de Obrendorf*.

citée dans un acte , à la page 403 , laquelle serait aussi mentionnée dans la statistique de ce diocèse. Cette chapelle avait un recteur particulier, comme l'indique le *Liber marcarum*. « Item. Rector in Oberndorff. IIII Marcas. »

Même page. *Benken*. La localité de ce nom se nommait au moyen-âge *Benken major* ; celle qui portait le nom de *Benken minor* est appelée aujourd'hui Biel. Ces localités sont contigues.

Page LXXXII. *Muespach*. L'église était à côté de Mittelmuespach ; mais les trois villages de Ober, Mittel, et Niedermuespach formaient la même paroisse.

Même page. *Rohr*, entre Brislach et Breitenbach, dans la banlieue de ce dernier village, était l'église paroissiale de ces deux communes.

Page XCV. Catalogue des évêques de Bâle. Nous avons éliminé Waldon, abbé de Reichenau, du catalogue de nos évêques. S'il n'est pas certain qu'il ait occupé le siège épiscopal de Bâle, il n'est pas douteux que Charlemagne lui en a confié l'administration et celle de l'évêché de Pavie. Un manuscrit publié par M. Moné, de 799 à 930, nous offre le passage suivant : « Duo sanè de primoribus regis (Caroli Magni) erant *Waldo* scilicet et *Hunfridus*, è quibus *Hunfridus* eo tempore totam *Hystriam* tenebat ; at *Waldo* Augiensis monasterii abbas fuerat. Cui etiam pontificatum Papiæ urbis, nec non et præsulatum Basiliensis civitatis, prioribus defunctis pontificibus, rex interim ad procurandum commisit, donec negotia, quæ instant ad marginem perducerentur. Erat enim virtutibus clarus, regique valdè familiaris, adeo ut illum suum fieri confessorem eligeret. »

Et plus bas :

« Nihilominus quoque et de supradictorum dispositione locorum, id est de præsulatu Papiæ urbis et episcopatu Basiliensis civitatis, suæ voluntatis effectum ab imperatore consecutus est, impetrans ab eo quatenus suum utriusque loco pontificem constitueret, et insuper plurima gubernationis suæ adminicula quasi verus deicola præbuisset »

Ainsi, à la rigueur, Waldon doit être intercalé dans le catalogue des évêques de Bâle entre Baldebert et Hatton, qui occupent les nos 5 et 6 de notre série.

Page XCVI. Suivant le Nécrologue de la cathédrale de Bâle, l'évêque *Udalric* serait mort le 26 mai, probablement en 1040. « VII. Kal. junii. *Udalricus* episcopus obiit, qui sepultus est in crypta anteriori. Qui dedit sanctæ mariæ curtem dictam *Gurbela*. In cujus anniversario dat præpositus noster cuilibet canonico præsententi ac percipienti solidum denariorum. »

Page XCVII. L'évêque *Bourkard* d'Asuel mourut le 12 avril, 1107.

Page XCVIII. L'évêque *Hugues* d'Asuel mourut le 15 mai 1177. Voir le n° 13 de ce volume.

Suivant le Nécrologue de la cathédrale de Bâle, l'évêque *Lutolde* de *Rœtheln* serait mort le 16 janvier. « XVII Kal. feb. *Lutoldus* de *Rœtenlein* obiit, qui sepultus est ante S. Stephanum. In cujus anniversario quondam dabantur viginti solidi, ut patet in libris vitæ. » Cette date ne peut s'accorder avec le n° 302 du tome pre-

† *Quellensammlung der Badischen Landesgeschichte*. Tome I, page 70. Vom heiligen Blut zu Reichenau. Voir aussi Mabillon. *Annal. Benedict.* III. 699, et *Pertz, Monum. Germ. Hist.* VI. 446.

mier, qui prouve que cet évêque vivait encore au mois de mars 1213. Nous pensons que la date de sa mort est plutôt le 7 juin, et que cet évêque a été confondu avec Lutolde de Arbourg. Voir la note de la page 53 de ce volume.

Ibidem. Walther de Rœtheln, déposé en 1215 par le concile de Latran, serait mort le 25 septembre suivant le Nécrologue de la cathédrale : « VIII Kal. octob. Waltherus de Rœtenlein obiit. In cujus anniversario dantur viginti quinque solidi denariorum de duabus scoposis sitis in banno villæ Hagna prope Rœtellen. E quibus denariis cedit cuilibet canonicorum præsentis et percipienti unus sol. den. ad ministrandum oleum et duas candelas de dimidia libra ceræ arsuras in die sui anniversarii, quandiu durare poterunt. Residuum cedit sacerdotibus. Et notandum quod si subscripti coloni aliquo anno in solutione supradictorum denariorum negligentes existerent, eo anno procurator noster qui pro tempore fuerit eandem pecuniæ summam sub periculo et dampno ipsorum, quemadmodum ipsi et suis successoribus fide data promiserunt hoc habere ratum, potest accipere sub usuris. Pro nunc dictus Hans Brun est portator, sive præsentator præscripti census. Notandum : præscriptus census reemptus est anno 1469 de consensu dominorum de capitulo et datur nunc per Petrum Sürlin militem.

Ibidem. L'évêque Henri de Thoune mourut le 17 février 1238. Voir la note, page 41 de ce volume.

Ibidem. Il est encore douteux si l'évêque Lutolde II était de la famille d'Arbourg ou de celle de Rœtheln. Voir la note de la page 53 de ce volume.

Page C. L'évêque Pierre Reich de Reicheustein mourut le 3 septembre 1296. Voir le n° 489 de ce volume.

Page CI. L'anniversaire de l'évêque Othon de Grandson figure sous le 10 novembre dans le Nécrologue de l'église de Moutiers-Grandval ; mais les données de ce document sont peu sûres avant le 16^e siècle.

Ibidem. M. Kopp estime que Lutolde de Rœtheln, prévôt de l'église cathédrale de Bâle, élu évêque par le chapitre après la mort d'Othon de Grandson, est à intercaler dans le catalogue des évêques entre ce dernier et Girard de Wuippens, quoiqu'il ait quitté ce siège après avoir été mis au ban par le pape Clément V. Il existe à Bâle une charte dans laquelle Lutolde de Rœtheln se nomme évêque élu de Bâle, et dont le sceau porte : L. ELECTUS ECCLESIE BASIL. La date de ce document est de 1309, le lundi avant la St-Gall, c'est-à-dire le 13 octobre. Lutolde mourut le 19 mai 1316. Voir la note à la page 433 de ce volume.

Page CII. Hartung Münch. Au lieu de *clericus* lisez *electus*. Cet évêque céda le siège épiscopal à Jean de Châlons ; il mourut le 25 octobre 1332, suivant le nécrologue de la cathédrale de Bâle. « VIII. Kal. Novemb Anno Domini M^oCCC^oXXXII^o. *Hartungus Monachi* archidiaconus hujus ecclesie obiit. Qui sepultus est in capella sua quam construxit juxta vetus campanile. In cujus anniversario distribuuntur duo floreni. »

Page CIII. Le même nécrologue rapporte ainsi la date de la mort de l'évêque Jean Senn de Munsingen. « II Kal. Julii. Anno Domini M^oCCC^oLXV^o. obiit reverendus pater, pacificus et omnibus gratus, amator et zelator capituli, cleri et populi, dominus *Joannes Senn*, alias dictus de *Buchegge* episcopus hujus ecclesie, qui sepultus est ante altare S. Imerii, quod ipse dotavit et construxit. In cujus anniver-

sario distribuuntur duæ partes decimæ ecclesiæ in Oberwilr, per decanum confraterniæ S. Johannis in atrio, qui pro tempore fuerit. »

Page CIV. L'évêque Jean de Vienne mourut le 7 octobre 1382, suivant le même document. « Nonas octobris. Anno Domini M^oCCC^o LXXXII^o obiit *Johannes de Vienna* episcopus noster, qui sepultus est in *Burnendrut*. »

Page CVI. Note 1. Le château de Bechburg. Il existait deux châteaux de ce nom dans le Buchsgau : le *Vieux-Bechburg* ruiné depuis longtemps, était situé près de Holderbank ; l'autre existe encore près du village d'Ensingen.

Ibidem. Note 3. Il existait deux châteaux du nom de Blauenstein, etc. ; celui qui était situé dans la vallée de Balsthal est proprement le *Vieux-Falkenstein* ; on le nomma Blauenstein, parce que la famille de ce nom l'a possédé quelque temps.

Page CVII. Note 2. Les ruines de Ramstein près de Bretzwyl, au canton de Bâle-Campagne.

Page CX. L'évêque Imier de Ramstein mourut le 17 juillet 1395, suivant le nécrologue déjà cité. « XVI Kal. Aug. Anno Domini M^oCCC^o LXXXV^o obiit *Ymerius de Ramstein* canonicus hujus ecclesiæ. Qui sepultus est in capella *Heinrici* episcopi de Nûwenburg. In cujus anniversario necnon Thûringi de Ramstein, filii fratris sui, distribuitur media pars decimæ in Frenkendorf. »

Page CXII. L'évêque Conrad Münch, qui résigna en 1395, mourut le 24 août 1402, suivant le même document. « IX Kal. septemb. Anno Domini M^oCCCC^oII. *Conradus Monachi* propositus hujus ecclesiæ obiit. »

Page CXV. L'évêque Hartmann Münch, qui résigna ses fonctions épiscopales en 1423, mourut le 12 mai 1424. « IIII Idus maii. Anno Domini MCCCCXXXIV. Obiit reverendus presbyter *Hartmannus Monachi* olim episcopus Basiliensis. In cujus anniversario suorumque fratrum, videlicet *Johannis Monachi militis*, et *Lutoldi et Heinrici armigerorum*, ac etiam Thûringi, *Heinrici*, *Cuonradi*, *Lutholdi*, predicti domini *Hartmanni* patruales, suorumque progenitorum omnium et singulorum, distribuitur quarta decimæ in Woffenheim, juxta oppidum S. Crucis, Basiliensis diocesis. »

Page CXVI. L'évêque Jean de Fleckenstein mourut le 20 décembre 1436. « XIII. Kal. Januarii. Anno Domini M^oCCCC^oXXXVI^o, vigilia S. Thomæ apostoli, obiit reverendus pater *Johannes de Fleckenstein* episcopus Basiliensis, qui sepultus est in capella domini episcopi Maguntinensis (*Petri de Asphelt*). In cujus anniversario dantur III floreni, qui sunt reemptibiles, ut patet in litteris. »

Page CXXI. La date de la mort de l'évêque Arnold de Rotberg est ainsi rapportée dans le nécrologue de la cathédrale : « Anno Domini M^oCCCC^oLVIII^o, die verò septimo mensis maii, obiit reverendus in Christo pater et sui gregis fidelissimus pastor sempiternis lacrymis deplorandus dominus *Arnoldus de Ropperg*, hujus insignis ecclesiæ Basiliensis optatissimus episcopus et decretorum doctor eximius, lumen ardentissimum, pacis zelator, arridentique semper ore cunctis blandissimus, qui vitæ integritate, beneficentia, humilitate, benivolentia ac benignitate non solum suo capitulo et clero, verum etiam vassallis et militibus suis ac universo populo præsul gratissimus fuit. Qui sepultus est in capella domini archiepiscopi Maguntinensis. In cujus anniversario distribuitur decima laycalis de jure patronatus ecclesiæ Hadstat, tam in bladis quam in vino. »

Ibidem. L'évêque Jean de Venningen. « Anno Domini M^o CCCC. LXVIII^o sextæ Andree apostoli, obiit reverendus prælatus et dominus *Joh. de Venningen* episcopus Basiliensis, qui sepultus est in ecclesia Basiliensi. In cujus ac progenitorum suorum anniversarii pia die distribuitur tertia pars decem florenorum Renensium annuorum reddituum reemptibilium, quos venerabilis pater dominus abbas et conventus monasterii Lutzellensis, in festo Sancti Martini episcopi, de certis bonis dant, prout in litteris desuper confectis et in nostra sacristia repositis continetur. »

Page 71, note 17. *Loffcia*. C'est probablement la localité actuelle de Lobsann; dans l'arrondissement de Wissembourg, département du Bas-Rhin.

P. 123. note 4. *Sconenpirch*, aujourd'hui Schœnenberg, dans le grand-duché de Bade.

P. 174. La charte sous le n^o 113 est du 1^{er} mai, 1041, suivant l'opinion de M. Kopp.

P. 189, note 3. Le monastère de Sainte-Croix était situé dans le val de Saint-Urbain, et non d'Orbey, à une lieue et demie au sud de Colmar, dans la plaine où se trouve aujourd'hui le bourg du même nom. Les parents de Léon IX dotèrent ce monastère de leurs propriétés rurales d'Orbeitz dans le val de Saint-Urbain.

P. 262. *Christiano* abbati Lucellensi. Cet fut cet abbé qui érigea en abbaye de Citeaux le monastère de Salmannsweiler dans les Etats actuels du grand-duc de Bade. On lit dans le *Chronicon claustrî Salemitani* publié par M. Moné : *Quellen-sammlung der Badischen Landesgeschichte*, tome I. page 177. « ... Novum itaque monasterium, quod et Cistercium dicitur, anno incarnationis Domini 1098 feliciter fundatum est. Ab hujus fundatione XXXVI anno, scilicet ab incarnatione Domini 1134, hic locus in abbatiam ordinis cisterciensis a nobili viro Guntramno de Adilsriuti (Adelsreuthe) venerabili patri *Christiano* Lucilensi abbati oblati, et ab ipso susceptus est, et tertio post demum anno, anno videlicet incarn. Dom. 1137, in abbatiam per eundem promotus est. Direxit enim huc cum venerabilibus personis tam monachis quam conversis abbatem nomine Frowinum, virum prudentem et industrium, Romanæ sedi tunc presidenti papa Innocentio, Romanum imperium eodem tempore gubernante rege Lothario necdum imperatore, in Constantiensi ecclesia pontificatum gerente domino Ulrico, qui non multo post episcopatum monachatu apud S. Blasium commutavit, et per idem tempus ducatum Sneviæ tenenti Domino Friderico... »

P. 277. n^o 183. Villa quæ dicitur *Planei*. Village détruit près de Saint-Brais. Voir la note 3, page XLIII de ce volume.

P. 284. Ludewicus de *Outingen*, sans doute pour Utingen, et non Oltingen.

P. 299. *Guezwilre*. On rencontre fréquemment dans les actes cette localité, désignée aussi sous le nom de Gutwiller. Ce village détruit devait exister entre Magstatt, Ranspach, Zæsingen et Ketzingen, dans les environs de Landser, en Alsace. Cette observation s'applique également au mot *Cruszwilre* de la page 317.

Page 304. N^o 199. L'original de cet acte existe aux archives de l'Etat, à Soleure, suivant l'avis que nous recevons de M. Amiet, archiviste à Soleure.

- Page 342. N^o 224. La date de ce document est du mois de février 1160, suivant M. Bœhmer. Le témoin *Hugo* de *Ceselache* qu'on y rencontre, de même que dans le n^o 321, est Hugues de Kœstlach, dans le Sundgau.

P. 348. *Vtingen* ne peut pas être *Ettingen*, qui n'avait pas d'église alors, mais plutôt *Jettingen* en Alsace.

P. 356. N° 234. *Bertholdus de Hasenburg*; c'est ainsi que s'exprime le cartulaire, au lieu de *Lutoldus*. Cette variante est d'ailleurs signalée dans la table des noms de personnes.

P. 389. N° 252. Ce document est du 18 avril 1181.

P. 394. *Haltingen*, localité du grand-duché de Bade.

P. 402. N° 262. Ce document est du 25 mai 1231, suivant M, *Böehmer*.

P. 424. N° 276. Les biens donnés en 1192 à l'abbaye de Bellelay dans la localité de Villars en Vuilly furent vendus le 13 juin 1244, par Henri de Soulce, abbé de ce monastère, à Nanthelme abbé de Fontaine-André, avec toutes leurs dépendances, et ce qui existait au lieu dit la Conversion. Voir *Matile. Monum. de l'hist. de Neuchâtel. Regeste.* page 1169.

P. 434. *Burron* aujourd'hui *Buren*, au canton de Soleure, près de *Liestall*.

P. 439 à la note. Au lieu de *Rædersdorf*, lisez *Rodersdorf*, au canton de Soleure, dans le voisinage de *Maria-Stein*.

P. 450. N° 295. Au lieu de *ordinationis*, lisez *ordinatis*.

P. 461. N° 301. *Sanctum Blasium*, *St-Blaise* dans la *Forêt-Noire*.

P. 465. Au lieu de *Chrasto miles*, lisez *Chrafto*.

P. 482. N° 319. La date de ce document est du 26 avril 1220. On le trouve publié dans plusieurs collections diplomatiques avec quelques variantes dans l'indication des témoins. Cet acte se termine ainsi : « Acta sunt hec anno dominice incarnationis MCCXX. Indictione IX. Regnante domino Friderico secundo Romanorum et Sicilie rege glorioso. Anno regni ejus in Germania VIII. in Sicilia XXIII. Datum apud *Frankenfort* VI kal. Maii. Indictione prescripta. » Voir *Koch, Reichs-Ab-schiede*, I. p. 14. *Gudenus. Cod. dipl. Mogunt. I. 469*, etc.

P. 493. N° 329. Ce document est du 20 décembre 1224, suivant la manière actuelle de compter.

P. 509. N° 339. Ce document appartient à la fin du règne de l'évêque *Henri de Thoune*, suivant M. *Kopp*.

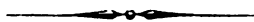
P. 524. N° 351. Ce document est antérieur à l'année 1168. Voir la note de la page 707 dans ce volume.

P. 530. N° 356. La date est erronée. Ce document est de l'année 1234, de même que le n° 361.

P. 550. Note 10. *Enhet*. Au lieu de *il a*, lisez *il n'a pas*. Cette expression équivaut au verbe avoir construit avec négation. Le sens littéral est : Quant à *Otmarsheim*, là le comte *Albert* n'a rien à faire dans l'intérieur du couvent, ni aucun de ses hommes, si ce n'est avec le consentement du comte *Rodolphe* et des religieuses.

P. 578. N° 397. Ce document est du 28 août 1247.

P. 629. N° 440. La date de cette charte est erronée : au lieu de 1255 comme l'indique le *Livre des fiefs nobles*, lisez 1295. Voir la note 1, page LVI de ce volume.



Depuis la publication du premier volume, le diocèse de Bâle a perdu son vénérable chef, Mgr. Joseph-Antoine Salzmänn, évêque de Bâle, mort le 23 avril, 1855 inhumé dans l'église du couvent de St-Joseph, à Soleure.

Dans notre catalogue des évêques de Bâle, ce prélat occupe le n° 70 de la série. Si nous y intercalons l'évêque Waldon, chargé de l'administration de l'église de Bâle par Charlemagne sur la fin du 8^e siècle, et l'évêque Lutolde III de Roethe élu par le chapitre en 1309, mais non confirmé par le pape, le successeur de l'évêque Joseph-Antoine Salzmänn sera le soixante-treizième de la série des évêques de ce diocèse.

73. *Charles Arnold*, fils de Jean-Frédéric Arnold et de Kleopha Vogelsang, Soleure, né dans cette ville le 18 novembre 1796. Ordonné prêtre au séminaire Saint Sulpice à Paris, en 1820, vicaire dans la paroisse de Kappel, puis curé Hægendorf dans le courant de la même année, il est nommé chanoine prédicateur de la cathédrale de St-Ours et St-Victor en 1828, fonctions qu'il remplit depuis 1831 jusqu'à sa promotion à l'épiscopat. Elu évêque de Bâle le 4 août 1854, confirmé par le pape Pie IX, il est consacré le 18 mars 1855 dans la cathédrale de Soleure en présence de Mgr Bovieri chargé d'affaires du St-Siège, de Mgr l'évêque de St-Gall, et d'une délégation des Etats diocésains.



MONUMENTS

DE

L'HISTOIRE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ DE BALE.



1.

La ville de Bâle est ruinée par les Huns. ¹

917.

(Annales Mellicenses, apud Pertz, Monum. Germ. histor. tom. XI, p. 496.)

Anno 917. *Basilea* ab Ungariis destruitur. Ungarii per Alemanniam Alsacii et regnum Lotharii invadunt. *Burchardus* dux constituitur.

(Annales Sti Rudberti Salisburgensis. Ibidem, p. 771.)

Anno 917. *Basilea* ab Ungaris destruitur...
Burchardus dux Alemannie constituitur. ²

¹ Voir le tome I^{er}, page 129 et 130. — ² « Sueviæ principum assensu statuitur Alamanis dux primus *Burchardus*, gentis illius nobilissimus et virtutum dote probatissimus. » Ekkehardus junior, page 19.

On lit dans la chronique d'Hermann-le-Bref : « Anno 926. Ungarii vastata Alamaonia, totam Franciam, Alsatiam, atque Galliam igne et gladio sævientes percurrunt. *Burchardus* dux occiditur. » Bernolde ajoute : « pro quo Herimannus alemannie dux efficitur. »

2.

L'évêque de Bâle fait la dédicace de l'église de St-Léonard, à Bâle, fondée par le diacre Ezelin, prévôt de l'église cathédrale.

1035. — 2 novembre.

(Cartulaire de St-Léonard, folio 1. a.)¹

Quia temporalis vite seu bene seu male gesta, nisi litteris mandata, cito memorie labuntur, tam presentis quam futuri temporis fidelibus innotescimus, qualiter ecclesia beatorum Bartholemei apostoli et Leonardi confessoris primum fundata, postmodum prediis fuerit augmentata. Monticulus igitur, in quo prefata consistit ecclesia, totius urbis civium communis erat, gratus planicie et amenitate, aptusque ludendi exercitus eorundem. Preterea monticulus idem tante puritatis et mundicie seu gratia seu natura, nescio, ferebatur, ut licet diuersarum pecudum siue uolucrum accessu frequentaretur, nichil tamen indecencie aliquatenus ibidem reperiretur. Unde, dicitur, admirati diuinam providentiam, eundem locum famulatu suo disposuisse, quem constat ante ceptam religionem tante mundicie fuisse. Fuit itaque in hac Basiliensi urbe clericus quidam *Ezelinus*² nomine, dyaconus ordine, diuitiis habundans, qui prefatum monticulum diuino cultui aptum considerans, adiit uenerabilem episcopum *Rudolfum*,³ supplicans ut eo mediante, et totius urbis populo con-

¹ Ce cartulaire, qui appartient à la bibliothèque de Bâle a été écrit en 1295 et 1296, sur parchemin, in folio, comme l'indiquent les actes qu'il renferme et la note suivante qui les précède. « Anno Dni M^o. CC^o. nonagesimo quinto, *Martinus* prepositus huius ecclesie, uidelicet sancti Leonardi Basiliensis ciuitatis, ordinis sancti Augustini, procurauit hunc librum conscribi sub domino papa *Bonifacio* VIII^o. immitissimo, de *Anagnia* ciuitate oriundo, de qua dicitur vel scribitur: In portis locus est *Anagnia* mortis. Qui *Celestinum* papam quintum, virum simplicem, rectum, iustum et timentem Dominum, sua induxit suggestione quod papatui cessit, uidelicet oneri et honori, apud *Neapolim* ciuitatem, in die sancte Lucie. Regnante *Adolfo* inuictissimo rege Romanorum, semper augusto, quondam comite in *Nasseowe*, tempore *Alberti* ducis Austrie et Stirie de *Habsburg* oriundi, filii quondam regis Romanorum *Ruodolphi*. Presidente apud *Basileam* P. Dei gratia eiusdem ciuitatis episcopo. »

² Ezelin mourut en 1082 suivant le même cartulaire, fol. I. b. « Anno Domini M^o. LXXX. — II. *Ezelinus* dyaconus, prepositus maioris ecclesie, sancte etiam fundator huius ecclesie. Obiit. » — ³ Il y a une erreur dans la désignation de cet évêque : le catalogue des évêques

sentiente, locus ille libertati donaretur, eique fabricandi ecclesiam in honore predictorum sanctorum licencia concederetur. Presul igitur, ut erat ualde religioni studens, bone uoluntati uiri congaudens, populum Dei alloquitur, faciliq[ue] concione consensus totius plebis uoto pontificis, mirabili exultationis applausu, inclinatur. Assumptis itaque cleri prioribus et ciuium nobilioribus, monticulum conscendit episcopus et petitione prefati leuite *Eze.* annuens, eundem locum flagitantibus uniuersis tam clericis quam laicis perpetue libertati donauit. Letus igitur pro uoto Dei famulus ecclesie fundamenta iecit, eaque breui precedente et subsequente Dei gratia, cooperantibus non solum ipsius urbis incolis, sed et longinquarum regionum fidelibus, ad perfectam usque producta est. Pontifex igitur prefatus, confluyente innumera tam clericorum quam laicorum multitudine, eandem ecclesiam, anno incarnationis Dominice *MXXXIII*^o, indictione XII. III. Nonas novembris, in honorem sanctorum Bartholomei apostoli et Leonardi ecclesiam dedicauit, eamque primitus ipse consensu aduocati et totius urbis nobiliorum applausu, subnotatis prediis dotauit.

Vna celga.

Isti sunt agri pertinentes ad ecclesiam Sancti Leonardi in villa *Atmswilre*.⁴

Juxta siluam, VI iugera; juxta agros episcopi qui dicuntur gebirita II iugera; etc...

Secunda selga.

Ze rotlovbe ij iugera; bi dem eingeren I iuger; ze chrumben stvden, III iugera, etc...

Tercia celga.

Zem langen lo V. iugera; an dem langem wege III iugera, etc...

In hac computatione agrorum interfuerunt isti canonici: *Hesso* et *Rudolfus*. *Heinricus* et *Vtricus* et *Wernherus* scolasticus et *Tietherus* miles. *Heinricus* villicus, *Wernherus* in curia et *Rêdolfus* filius suus.

de Bâle pendant le 11^e siècle n'offre point de Rodolphe, ni de lacune pour y intercaler celui-ci. L'évêque de Bâle, alors existant était Udalric II, de 1025-1040. On trouve dans le Nécrologe de l'abbaye de Reichenau (Augia dives): « III. Kal. Aug. Ruodolf Basiliensis episcopus. » Mais c'est probablement Rodolphe, évêque de Bâle, vers 884. Voir le tome 1^{er}. Introduction et page 120.

⁴ Alschwiller, près de Bâle. La somme des arpents désignés est de cent quarante-cinq et demi, et six perches. Nous croyons superflu d'observer que la rédaction de ce document ne remonte point au 11^e siècle; mais plutôt au 15^e.

Margwardus Scierli, Borchardus filius Witonis, Volmarus, Heinricus caseator, Wernherus, Engizo. Margwardus, Heinricus, Chênradius, Wernherus, Volmarus, Wernherus, Heinricus, Heinricus et alii quam plures de villa.

3.

Mort d'Udalric II, évêque de Bâle.

1040 ? — 26 mai.

(Extrait du *Liber vitæ* de l'église cathédrale de Bâle.)

VII. Kalendas Junii. *Udalricus* episcopus obiit, qui sepultus est in anteriori crypta. Qui dedit S. Mariæ curtem dictam *Gurbela*.⁴ In cujus anniversario dat præpositus noster cuilibet canonico solidum denariorum.⁵

⁴ Cette localité est nommée *Gurbulin*, dans un diplôme de l'empereur Henri III, du 1^{er} juin 1048. Voir le tome 1^{er}, n° 417, page 179. Elle était située *in pago Sysgowe, in comitatu Rodolfi comitis*.

⁵ Le même *Liber vitæ* fait mention d'un évêque nommé *Bruno*, que quelques auteurs intercalent entre l'évêque de Bâle Uldaric II et son successeur Thierry. Nous pensons que cet évêque est le même que *Berengerus*, qui reçut la consécration épiscopale en 1057. Voir le tome 1^{er}, page XCVI et 183. On lit dans le *Liber vitæ* cité plus haut : « VI. Kal. Junii *Bruno* episcopus obiit, qui sepultus est in crypta anteriori. Ad cujus anniversarium celebrandum *Heinricus* imperator dedit curtem in villis *Nollingen* et *Minsfeldon*, de quibus præpositus noster dat unicuique canonico præsentis et percipientis solidum denariorum. » (27 mai.)

4.

Burcard d'Asuel, évêque de Bâle, constate qu'il a fondé et doté en 1083 le monastère de St-Alban dans cette ville, et signale les autres dons qui lui ont été faits par d'autres personnes.

Vers 1090.¹

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, p. 47, manuscrit à la Bibliothèque de Bâle).

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Incipit abbreviatus qualiter locus iste divino cultui vitæque monachorum fuerit deputatus.

Civitas Basiliensis, quæ inter Alamanniæ civitates haud minima, ex quo christianæ religionis cepit exordium, morum honestate et rerum secularium ubertate semper extitit egregia. Ejus pastores qui super gregem sibi commissum ardenti studio, die noctuque invigilarunt, et talentum sibi creditum Domino suo, fœnore multiplici, reportare satagerunt, in hoc uno haud modicæ culpantes negligentia, quod cum reliquis suorum comprovincialium civitates tribus aut imo pluribus monasticis congregationibus viderent insignitas, in sua, sicut vico quolibet paupere, una tantum sunt contenti canonicorum congregatione.

Hanc itaque suorum prædecessorum negligentiam præsul *Burcardus*, vir in rebus tam divinis quam secularibus diligens et industrius, ex quo huius regiminis baculum suscepit, vehementi studio semper ardebat corrigere. Verùm à suæ voluntatis efficacia intestinis seditionibus multo tempore fuit retractus, quas dux *Rodulfus*² in dominum suum concitavit, imperatorem videlicet *Henricum*. Igitur in his bellicis tempestatibus, quam fideliter partem domini sui imperatoris defendit, et quam strenue hostium suorum perfidiam impugnavit, epistolari brevitate non est facile comprehendere. Verum munitiones et castella, quæ ipse partim construxit, partim jam constructas, probitate et industria sua Beatæ Mariæ

¹ Cet acte est antérieur aux différentes donations qui suivent, faites à ce monastère sur la fin du 11^e siècle, puisqu'elles n'y sont pas encore désignées. Voir aussi l'acte de 1103 pour le même objet, tome 1^{er}, p. 214. — ² Rodolphe de Rheinfelden, duc de Souabe, compétiteur de Henri IV. Voir le n^o 132 du tome 1^{er}, p. 199.

adquisivit, et murorum compagine, quibus à nocturnis incursionibus hanc civitatem munivit, inc tacente, qualis in bellicis negotiis fuerit, satis poterunt comprobare.

Itaque, postquam divina clementia genus humanum ab hac eruit pestilentia, et ecclesia jam multo tempore exorbitata, ad statum pristinum palpitando cœpit redire, præfatus pontifex à sæculari negotio ad otium sanctissimum animum cœpit flectere, et qui priùs ob regni præsentis defensionem terreno militavit imperatori, postmodum ob regni cœlestis adeptionem suo omniumque cœpit servire creatori. Igitur pro suarum negligentiarum correctione, proque omnium fidelium tam vivorum quam corporeis vinculis solutorum redemptione, anno Dominicæ incarnationis M. LXXXIII^o hoc cœnobium in honore sancti Salvatoris et beatæ Dei genitricis semperque virginis Mariæ, sanctique Albani martyris instituit, et ut divinum die noctuque inibi redundaret servitium, vitæ conversationique monachorum ipsum deputavit; utque corporeis necessitatibus supersedentes, solum divinis vacarent laudibus, partim de propriis redditibus, partim de his quæ ipse sua acquisivit industria et pecunia, ipsis victualia et cætera vitæ necessaria abundanter ordinavit. Verum quoniam ab ineunte temporum ætate, sic se habent sæcularia ut sæpe mali detrahant bonis, et livor edax hoc nititur invertere, quod ad cultum divinæ religionis maximo bonorum virorum ædificatum est conamine, necessarium reputavit colonias et vineas omnesque redditus huic cœnobio subjectos, literis mandare, et unde vel qualiter quorum testimonio beato Albano fuerunt donata, charta sequenti notare.

Episcopus *Burchardus* qui istam congregationem construxit, consilio fidelium suorum, tam laicorum quam clericorum, de propriis suis redditibus dedit S. Albano, fratribusque Deo eique famulantibus *Lorrach*¹ cum ecclesia, omnibusque suis appendiciis, tam in vineis quam in agris, pratis et sylvis. In villa quæ dicitur *inferior Basilea* ecclesiam cum cæteris, quæ suæ fuerunt ditionis. In civitate Basiliensi, ecclesiam B. Martini et decimam in villa, quæ dicitur *Huningen*.² Silvam quæ sita est juxta S. Albanum. Molendinum in ripa *Birsæ* cum pratis adjacentibus. In villa quæ dicitur *Binningen*³ duos mansus. *Conrat de Pehpurc*⁴ dedit S. Albano apud *Rodolfshu-*

¹ Lörrach, grand-duché de Baden.

² Huningue. — ³ Près de Bâle. — ⁴ Conrad de Bechburg, dans le Buchsgau.

zen mansum I. qui solvit quinque solidos. Apud *Harichingen*¹ I. lunationem, quæ solvit quatuor solidos. Apud *Kunachperh* I. qui solvit XVI denarios. Apud *Werthe* lunationem I. quæ solvit IV. solidos. *Conrat de Rantheswilre*,² apud *Mospah*³ mansum I. qui solvit V. solidos et oblationem. *Cuno de Horspurc*⁴ apud *Hulestein*⁵ XI. lunationes solventes quadraginta solidos. *Werenherr de Kalthenbah* apud *Buntheltorf* dimidium mansum, qui solvit octo solidos. Apud *Suningen*⁶ mansum I. qui solvit decem solidos. Apud *Michelembach*, *Thirspurc* et filii ejus *Erchenbolt* et *Odelrich* mansum I. qui solvit V. solidos et oblationem. *Azo* canonicus, in *Raden villa* sex lunationes, quæ solvunt XVIII. solidos cum oblatione. In villa quæ dicitur *Cnoringen* habet S. Albanus mansum I. qui solvit XII solidos. Apud *Helfratheschirche* mansum I. qui solvit V. solidos et oblationem, triaque in anno servitia. In *superiori Mahstat* tres lunationes, quæ solvunt VIII. solidos cæteraque servitia. Apud *inferius Mahstat* II. lunationes, quæ solvunt septem solidos. In villa quæ vocatur *Leiverathesheim* tantum intra vineas et terram arabilem, quod solvit in anno XX. solidos. Apud *Orthmaresheim*, tantum, quod solvit II. solidos. Apud *Steinebronne* III. lunationes, quæ solvunt novem solidos. Apud *Ouerentorf* XXX denarios.

Harum donationum testes sunt viri industrii, tam laici quam clerici, quorum nomina subnotare curavimus. S. *Burchardi* episcopi. S. *Chononis* Lausanensis episcopi. S. *Rodulfi* præpositi. S. *Hupoldi* vicedomini. S. *Bertoldi* thesaurarii. S. *Hugonis* decani. S. *Adalperti* canonici. S. *Eberardi* canonici. S. *Rodulfi* advocati. S. *Adalberonis* comitis. S. *Herimanni* comitis. S. *Lothewici* comitis. S. *Burchardi* militis. S. *Huzonis*. S. *Adelgot*. S. *Burchardi*. S. *Himmonis*. S. *Luitfridi*. S. *Adelpreht* pincernæ. S. *Lamperti* dapiferi. S. *Annonis*. S. *Wernheri*. S. *Reinheri*.⁷

¹Herkingen, ibidem. — ²Rantzwiller, canton du Landser, Haut-Rhin. — ³Muspach, canton de Bâle. — ⁴Horbourg, en Alsace. — ⁵Hœlstein. — ⁶Peut-être Hauingen.

⁷On lit dans ce cartulaire : Instrumentum est antiquum, sigillo carens ; à tergo tamen hæc habet signaturam. C'est-à-dire les lettres BCD ECP WLM PO dans l'intérieur desquelles sont inscrites des lettres plus petites formant avec les grandes :

BVRCARDVS EPISCOPVS, WILLELMVS PRIOR.

Adalbert II, comte de Frobourg, à la demande de Bourcard d'Asuel, évêque de Bâle, donne au monastère de St-Alban le village d'Appenwihr, avec son église et ses dépendances.

1096.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, p. 47.)

In nomine sanctæ et individuae Trinitatis. Notum sit omnibus tam præsentibus, quam futuris fidem et devotionem suam Deo creatori suo debere volentibus quod comes *Adelbertus*¹, consilio et impetratione *Burkardi* hujus sedis episcopi, dedit beato Albano et monachis in ecclesia ejus Deo devotis, villam nomine *Appenwihr*², absque omni contradictione, pro anima *Wolfradi*³ in eorum claustro defuncti, et pro anima parentum suorum, cum servis et ancillis, cum coloniis et vineis, cum sylvis et pratis, cum banno et ecclesia, cum piscinis et molendinis, et cum omnibus redditibus, quos ipse comes et sui prædecessores noscuntur jure hæreditario in villa prædicta habuisse. Si quis autem hæredum vel prohæredum suorum hostis versutus ad hoc incitaverit ut donum, quod comes præfatus, ob suum memoriale suorumque parentum salutem huic donavit ecclesiæ, calumniari voluerit, et præbendam servorum Dei mutilare præsumperit, sciat se banno beati Petri, omniumque suorum successorum, subjacere et centum libras auri fisco regali debere.

Ut autem stabilis et firma permaneret hæc datio, facta est in præsentia virorum illustrium, tam laicorum quam clericorum, quod subnotare duximus necessarium. S. *Adelberonis* comitis. S. *Hermanni*⁴ fratris sui. S. *Burkardi* episcopi. S. *Adelberti* canonici. S. *Hessonis* militis. S. *Burkardi*. S. *Henrici* de *Heigenlo*. S. *Adelgoti* vicedomini. S. *Theoderici* canonici. S. *Adelgoti*. S. *Manegoldi* de *Fevilu*. Actum publice, anno ab incarnatione Domini, M^oXC^o.VI^o. Indictione quarta, cyclo solari XIII^o, lunari vero XI.

¹ Adalbert II, comte de Froburg. — ² Appenwihr, canton de Neuf-Brisach, Haut-Rhin. C'est par erreur que cette localité est indiquée pour Appenveyer, dans le Grand-Duché de Baden, à la page 216 du tome 1^{er}. — ³ C'était probablement un comte de Frobourg, peut-être un frère d'Adalbert II. — ⁴ Comte de Froburg, frère du premier. — ⁵ Pour faire concorder cette indication chronologique avec les autres, il faut lire XIII.

Hupolde de Buschwiller donne toutes ses propriétés audit lieu à l'église de St-Alban, à Bâle, dans le cas où il mourrait sans héritier direct.

1096,

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, p. 48.)

Notum sit omnibus christianis tam præsentibus quam futuris, quod *Hupoldus* filius *Luitfridi* de *Bustwilre*,¹ quicquid prædii habet in villa prædicta, dedit beato Albano et monachis inibi Deo famulantibus, pro anima patris sui, matrisque suæ, hac apposita conditione, si sine proprio et uterino moriretur hærede. Hoc igitur donum præsul *Burchardus* banno suo ratum fore constituit, et testes idoneos astare curavit. Horum itaque adjutorio et testimonio territus metuat omnis calumniator hoc donativum infringere, si obierit puer prædictus sine proprii corporis hærede. *S. Burchardi* episcopi.² *S. Adalberti* canonici. *S. Adelberonis* comitis. *S. Hermanni* fratris sui. *S. Henrici*. *S. Hessonis* militis. *S. Manegoldi* militis. *S. Adalgoti* militis. *S. Amazonis* militis. *S. Adalgoti* vice domini. *S. Theoderici*. Actum anno ab incarnatione Domini M^o. XC^o. sexto.

¹ Buschwiller, village du canton d'Huningue. Haut-Rhin. — ² Bourcard d'Asuel, évêque de Bâle, mort le 12 avril 1107. On lit dans le Nécrologue de l'abbaye de Lorsch en Bavière : « II. idus Aprilis. *Burcardus* Basiliensis episcopus. » *Bœhmer*, Fontes rerum germ. 3. 146. — Voir aussi le tome 1^{er} de cet ouvrage, page 229.

On trouve encore cet évêque cité dans les diplômes suivants :

1088. II idus Jan. (12 janvier) *Spire*. L'empereur Henri IV donne à l'église de Spire la prévôté de Naumbourg, « mediantibus fidelibus nostris Lausannensi *Burchardo*, nec non Basiliensi *Burchardo* episcopis » *Dümgé*, Regesta Badensia, page 23.

1099. V idus novemb. (9 nov.) *Mayence*, Le même empereur confirme un échange de localités entre les évêques de Spire et de Worms. Témoins : Bourkard, évêque de Bâle ; Oton, évêque de Strasbourg, etc. *Idem*, page 24.

1100. VII idus Januarii (7 janv.) *Spire*. Le même donne à l'église de Spire l'avocatie de l'abbaye de Hornbach, dans le Bliesengau. Témoins : Bourkard, évêque de Bâle ; Oton, évêque de Strasbourg ; etc. *Idem*, page 25.

7.

Hupolde, vidôme de Bâle, donne au monastère de St-Alban, dans cette ville, toutes ses possessions à Rheinweiler, l'église d'Hägendorf avec ses dépendances, se réservant l'usufruit de celles-ci pendant sa vie, moyennant une cense annuelle de douze pièces de monnaie qu'il paiera à ce monastère.

1098.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, p. 49.)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Præcepto divino sancitum reperimus, si quis discipulus Christi esse voluerit, possessiones terrenas relinquere festinabit. Sane præceptum dominicum, hic sicut et ubique, plenum est ineffabili pietate et clementia. Neque enim sic possessa relinquere, est ea, sicut mundus habet, perdere, quin imo centies multiplicare. Relinquit enim mortalis labruscas amaras, et efficitur palmes in vite, cujus poculum eum ascribit consortio sanctorum. Relinquit sylvas steriles et infructuosa dumeta, et recipit rosas inarescibiles, quarum decor nec coquitur frigore, nec arcescit calore.

Hujus itaque memor præcepti, *Hupoldus* hujus civitatis vicedominus, rogatu domini *Burchardi*, hujus sedis episcopi, pro se ipso, nec non pro animabus omnium parentum suorum, dedit Sancto Albano, monachisque in eius ecclesia Deo famulantibus, in villa quæ vocatur *Rinweiler*,¹ quicquid prædii in ea hæreditario jure scitur possedisse, tam in pratis quam in agris, vineis et sylvis. In villa autem quæ dicitur *Hagendorf*,² ecclesiam cum omnibus suis appendiciis, ea tamen interposita conditione, ut quoad vixerit ipse usum fructum ejus habeat, et duodecim nummos in festo beati Albani fratribus in censu persolvat. Post discessum autem ejus, fratres eam absolute et absque omni contradictione possideant. Decem quoque servientes his promissis addidit in dono.

Si quis autem hoc donarium infringere voluerit, ultionem divinam

¹ Rheinweiler, dans le grand-duché de Baden. — ² Hægendorf, canton de Soleure, dans l'ancien décanat du Buchsgau.

super se sentiat, et regio fisco centum librarum auri debitor existat.

Ut autem ratum foret hoc donativum, factum est in præsentia virorum illustrium tam laicorum quam clericorum, quorum nomina subscribere duximus necessarium.

S. *Burkardi* episcopi. S. *Cunonis* episcopi Lausanensis. S. *Rudolfi* præpositi. S. *Ozonis* decani. S. *Berchtoldi* thesaurarii. S. *Adelberti* canonici. S. *Burkardi* canonici. S. *Rodolfi* advocati. S. *Adelberonis* comitis. S. *Hermanni* comitis.¹ S. *Lothevici* comitis. S. *Burkardi* militis. S. *Sigebodi* militis. S. *Egelolfi* ejus filii. S. *Adelgoz*.

Actum publice, anno ab incarnatione Domini M^oLXXXX^o. octavo. Indictione sexta.

8.

Udalric, comte de Sogren, à la demande de Bourcard d'Asuel, évêque de Bâle, donne au monastère de St-Alban en cette ville, un domaine situé à Kemps, avec la moitié de l'église dudit lieu.

1102.

(Ch. Urstisi codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 49. b.)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Notum sit omnibus christianis, tam præsentis vita fruentibus, quam in futurum nascituris, quod comes *Udalricus de Sougere*² concilio et impetratione *Burkardi* hujus civitatis episcopi, dedit beato Albano et monachis in ejus ecclesia Deo famulantibus, prædium quod ipse habuit in villa quæ dicitur *Kempez*,³ medietatem videlicet ecclesiæ, cum agris et pratis, cum sylvis et piscinis, cum servis et ancillis, cum molendinis et banno, cum compascuo et florido, denique cum omni jure, quo ipse sui que prædecessores noscuntur prædium supra nominatum

¹ Adalbert II et Hermann, comtes de Froburg. — ² Nous pensons qu'il s'agit ici du lieu de Sogren, en français Soyhières, sur la Birse, et non du Sundgau. Nous voyons parmi les témoins de cet acte, *Oudelardus frère d'Udalrich*, qui est sans doute le même personnage, fondateur de l'abbaye de Frienisberg, qui prend le titre de comte de Sogren, ou de Seedorf, dans quelques actes de la première moitié du 12^e siècle. Voir le tome 1^{er} de cet ouvrage. — ³ Kemps, en Alsace.

possedissee, pro suorum peccatorum remissione, nec non pro anima patris, matrisque suæ, omniumque suorum parentum. Si quis autem, quod fore non credimus, hanc donationem infringere voluerit, odium Dei incurrat et supplendum imperatoris ærarium centum libras auri componat. Ut autem certum et insolubile maneret hoc donativum, factum est in præsentia tam laicorum quam clericorum, quorum nomina studuimus subnotare.

S. *Burkardi* episcopi. S. *Rudolfi* præpositi. S. *Hupoldi* vicedomini. S. *Ozonis* decani. S. *Adelberti* canonici. S. *Eberardi* canonici. S. *Rudolfi* advocati. S. *Odelrici*. S. fratris ejus *Odelardi*. S. *Burkardi*. S. *Hessonis*. S. *Burkardi*. S. *Adelgoz*. S. *Adelgoz*. S. *Hermannii* comitis. S. *Ludevici* comitis. S. *Adelberti* pincernæ. S. *Lamperti* dapiferi. S. *Wernheri*. S. *Hugonis*. S. *Horzonis*. S. *Adelberonis*.

Actum publice per manum tam uxoris quam filiorum suorum. Anno ab incarnatione Domini M^o. C^o. secundo. Indictione decima. Cyclo solari prima. Lunari vero XVII. Regnante gloriosissimo Romanorum imperatore *Henrico*.

9.

Adalbéron, évêque de Bâle, introduit la règle de St-Augustin dans l'église de St-Léonard à Bâle; il confère à cette église la libre élection du prévôt et confirme ses possessions.

1135.

(Cartulaire de St-Léonard, fol. 1. b.)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuri temporis fidelibus quod ego *Adelbero*¹ Dei gratia Basiliensis ecclesie episcopus, ecclesiam sancti Bartholomei apostoli et beati Leonardi, cum rogatu venerabilis sacerdotis *Epponis* eiusdem loci dudum procuratoris, et maioris domus congregationis assensu, preterea tam aduocati nostri *Wernheri* scilicet de

¹ Adalbéron, comte de Frobourg, évêque de Bâle de 1134 à 1137. Voir le tome I^{er}.

Hohenberg, quam pene totius urbis nostre populi desiderio, canonicè professionis religionem secundum regulam beati Augustini, sancti spiritus auxilio, initiaverim. Pie itaque postulatio uoluntatis effectū debet prosequente compleri, quatinus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata uires indubitanter assumat. Per presentis igitur privilegii paginam pontificali statuimus auctoritate, ut quecunque hodie eadem ecclesia iuste possidet, siue in futurum concessione pontificum, liberalitate principum, uel oblatione fidelium iuste atque canonicè poterit adipisci, firma inibi Deo famulantibus illibata permaneant. Decernimus quoque, ut nec presuli, nec aduocato, nec prorsus ulli hominum liceat eandem ecclesiam temere perturbare aut eius possessiones auferre, uel ablatas retinere, minuere, uel temerariis uexationibus fatigare, sed omnia integra conseruentur eorum pro quorum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Ad hec adicientes statuimus, ut nullus eiusdem ecclesie canonicis uiolentia uel astutia qualibet prepositum constituat, nisi quem fratres omnes communi consensu, uel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem regulariter prouiderint eligendum. Statuimus etiam ut nemini inter eos, professione exhibita, sine prepositi aut sine communi congregationis licentia, de claustro discedere libitum sit. Quod si discesserit et commonitus redire contempserit, preposito eiusque successoribus facultas sit eiusmodi uilibet a suis officiis interdicere. Interdictum uero, episcoporum uel abbatum sine eiusdem prepositi consensu nullus absoluat. Crisma, oleum sanctum, consecrationes altarium siue basilicarum, ordinationes clericorum ab episcopo sedis huius accipiant; si quidem gratiam atque communionem domini apostolici habuerit, et si ea gratis exhibere uoluerit. Sepulturam quoque ipsius monasterii omnino liberam fore sancimus, ut eorum qui illic sepeliri deliberauerint devotioni et extreme uoluntati, nisi forte excommunicati sint, nullus obsistat. Si qua sane ecclesiastica, secularisue persona hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam uenire temptauerit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendauerit, ream se diuino iudicio existere cognoscat et a corpore ac sanguine domini nostri Ihesu Christi aliena fiat et extremo examine districtè ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco iusta servantibus, sit pax Domini nostri Ihesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum

judicem premia eterne pacis inueniant. Amen. Vt autem hec rata et inconuulsa permaneant, sigilli nostri impressione firmauimus. Facta sunt hec anno Dominice incarnationis M. C. XXXV. concurrente III^o epacta XV^a indictione XIII^a, regnante *Lothario* romanorum augusti eiusdem nominis tercio.

10.

Le pape Innocent II confirme la fondation et les possessions de l'église de St-Léonard à Bâle, et lui accorde différents privilèges.

1139. — 1^{er} mars.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle. fol. 2. a.)

Innocencius episcopus seruus seruorum Dei, dilecto filio *Heinrico* preposito ecclesie sanctorum Bartholomei apostoli et Leonardi confessoris, que *Basilee* sita est, eiusque fratribus tam presentibus quam futuris in perpetuum. Venerabilium locorum cura nos admonet de eorum utilitate atque quiete perpetua cogitare, quatenus et fidelis deuotio celerem sortiatur effectum, et religiosorum desideriis patrocina optata non desint. Hoc nimirum intuitu, dilecti in Domino filii, uestris iustis postulationibus paterna benignitate impertimur assensum, et ecclesiam in honore beatorum Bartholomei apostoli atque Leonardi confessoris, a fratre nostro bone memorie *Adelberone* Basiliensi episcopo, rogatu fratrum suorum, assensu quoque aduocati sui *Wernheri* scilicet de *Hohenberc* et aliorum fidelium pia deuotione fundatam, presentis privilegii patrocinio communimus. Statuentes ut ordo canonicus, qui secundum beati Augustini regulam, in eadem ecclesia est per Dei gratiam constitutus, ibidem futuris temporibus perpetuo conseruetur. Quascunque preterea possessiones, quecunque bona ibidem locus in presentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis Deo propicio acquirere poterit, firma uobis in perpetuum illibata permaneant. Obeunte uero te nunc eiusdem loci preposito, uel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet uiolentia uel subreptionis astucia preponatur, nisi quem

fratres communi assensu, uel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Augustini regulam providerint eligendum. Sancimus etiam ut nemini uestrum, post factam professionem, sine prepositi et fratrum assensu, ad aliam ecclesiam liceat transmigrare. Quod si discesserit, et commonitus redire contempserit, prepositus qui pro tempore fuerit, canonicam in eum sententiam proferendi habeat facultatem; sed non aliquis episcoporum uel abbatum sine nostro assensu eum absolvere audeat. Crisma sane, oleum sanctum, consecrationes altarium uel basilicarum, ordinationes clericorum, qui ad sacros gradus fuerint promouendi, a Basiliensi suscipiatis episcopo, si quidem catholicus fuerit et gratiam atque communionem apostolice sedis habuerit, eaque uobis gratis et sine prauitate exhibere uoluerit. Alioquin liceat uobis catholicum quem malueritis adire antistitem, qui nostra fultus auctoritate, quod postulatur indulgeat. Porro sepulturam ipsius ecclesie liberam omnino fore decernimus, ut uidelicet eorumdem qui se illic sepeliri deliberauerint, deuotioni et extreme uoluntati, nisi forte excommunicati sint, nullus obsistat. Salua nimirum matricis ecclesie canonica iustitia et reuerentia. Nulli igitur episcopo, nulli aduocato aut alicui omnino hominum fas sit, eandem uestram ecclesiam temere perturbare, aut eius possessiones auferre, uel ablata retinere, minuere, seu quibuslibet fatigare molestiis; sed omnia integra conseruentur, eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Si qua igitur in posterum ecclesiastica, secularisue persona hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere uenire temptauerit, secundo tercioue commonita, si non congrue satisfecerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque æ divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco sua iura servantibus, sit pax domini nostri Ihesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum iudicem premia eterne pacis inueniant. Amen. Ego *Innocentius* catholice ecclesie episcopus. Ego *Gerhardus* presb. card. tit. sancte Crucis in Ierusalem. Ego *Theodewinus* S. Rufine episcopus. Ego *Guido* card. sanctorum Cosme et Damiani. Ego *Lucas* presb. card. tit. Sanctorum Iohannis et Pauli. Ego *Crisogonus* presb. card. tit. Praxedis. Datum *Laterani* per ma-

num *Almerici* sancte romane ecclesie dyaconi cardinalis et cancellarii, Kal. marcii, Indictione II. Incarnationis dominice anno M°. C°. XXXVIII°. Pontificatus uero domini Innocentii pape II, anno X°.

11.

Ulrich d'Eschenbach, prévôt de Lucerne, fait don à l'abbaye de Paris, en Alsace, de deux maix sis à Bennwihr, Mittelwihr et Altheim.

1168.

(Kopp, Geschichte der eidgenössischen Bünde, tom. II, 2^e livraison, p. 713.)

Nos qui aduocatorum officio fungimur, sicut fidei nostre commissos tam in personis quam in rebus ex debito aduocatie diligere et ab iniurijs defendere, sic eorum iustis petitionibus bone uoluntatis affectu iubemur annuere. Unde notum facio omnibus tam futuri quam presentis seculi fidelibus, qualiter ego *Vlricus de Eschibach*,¹ ex petitione matris mee domine *Adelheidis* et auunculi mei domini *Conradi* venerabilis Argentinensis ecclesie prepositi, duos mansos in *Benwilre*,² *Mittenwilre*,³ *Altheim*⁴ libere, nullo contradicente, donauimus. Preterea ex singulari matris mee rogatu, predicto cenobio predium quoddam situm in *Scrotinge* nichilominus tradidi. Et ut nostra donatio rata permaneat, rogauimus dominum *Ludewicum* venerabilem Basiliensis ecclesie episcopum, quatinus episcopali banno nostram donacionem corroboret. Acta sunt hec anno Dominice incarnationis M. C. LXVIII, presentibus *Alberto* decano Lucernensi, *Berhtoldo*, *Rodolfo*, *Eberhardo*, *Arnoldo* aduocato,⁵ *Berhtoldo* de *Altwis*, *Vlrico* de *Orto*⁶ et filio suo *Diethelmo*, *Hartmanno* de *Merlascachen*,⁷ *Rodolfo* de *Iberc*, *Wernhero* de *Ponte*,⁸ *Walthero* de *Reiden*.

¹ Eschenbach, canton de Lucerne. Ulrich d'Eschenbach était prévôt de Lucerne, et frère de Conrad, abbé du monastère de Murbach, en Alsace. Voir Stumpf, Chron. helvet. lib. VI, cap. 32 p. 184. — ² Bennwihr, canton de Kaisersberg, Haut-Rhin. — ³ Mittelwihr, ibid. — ⁴ Ou Altenheim, village détruit près de Zellenberg, ibid. Voir *Schæpflin*, Ab. illust. II, p. 78 et 454. — ⁵ De Rothenburg. — ⁶ Von Garten. — ⁷ Merleschachen. — ⁸ An der Brücke.

12.

Ortlieb, évêque de Bâle, confirme l'échange par lequel l'évêque Bourkard d'Asuel a cédé aux bénédictins de Clugny le lieu de St-Uric nommé Cella, dans la Forêt-Noire, pour d'autres biens à Biengen et Ambringen, en Brisgau.

Vers 1146.¹

(Dümgé, Regesta Badensia, p. 445.)

Ego Ortliebus Basiliensis episcopus. Omnibus fidelibus in perpetuum. Memorie posteritatis commendamus, quod locus ille qui *Cella*² dicitur, qui pertinuit ad Basiliensem ecclesiam, qui situs est in Nigra silva, in pago *Brisgowe*, traditus est Cluniacensi monasterio, per legitimum concanbium factum a predecessore nostro venerabili episcopo *Burkardo* et domino *Uodelrico* monacho dum (tum) priore de *Grueningen*. Quod concambium per *Seligerum* militem, ejusdem *Celle* advocatum et *Erlewinum*³ advocatum fratrum Cluniacensium hoc modo factum esse dinoscitur. Predictus *Erlewinus* supra sacrosanctas reliquias Basiliensis ecclesie dedit predium quod prefati fratres habebant in villa, que *Bigengin*⁴ vocatur, pro commutatione *Celle* quam prediximus. Sed quia quibusdam hoc minus sufficere videbatur, predictus *Erlewinus* donavit monachis in loco qui dicitur *Antparingen*⁵ mansum unum, quem ita partiendo expenderunt, ut media pars ad supplementum concambii adderetur, altera vero quod

¹Cet acte n'offre pas d'élément pour en fixer la date d'une manière rigoureuse : il est postérieur à la confirmation donnée en 1139 par Conrad III, et antérieur à la confirmation du pape Eugène III, en 1147. Voir la note à la suite. C'est par erreur que M. Dümgé (*Regesta Badensia*, page 23) donne à ce document la date de 1087, qui est celle de l'acte primitif, dû à Bourkard d'Asuel, évêque de Bâle, et non celle de la confirmation donnée par l'évêque Ortlieb, qui a régné depuis 1137, jusqu'au 18 août 1164. Nous avons reproduit l'acte primitif d'après Schœpflin, (*Histor. Zähringo-Badensis*, tome V.) dans notre tome premier, sous le n° 140, où il doit porter la date de 1087, 5 juin, abstraction faite d'une erreur typographique, étrangère à notre manuscrit.

On trouve dans le *Codex diplomaticus* de Neugart, tome II, page 31, le même acte publié par Schœpflin ; mais sous la date de 1083, sans indication du jour, et avec une indication fautive. Y a-t-il eu deux actes pour le même objet de la part de Bourkard d'Asuel ? A part cette différence de date, ces deux actes sont au reste identiques dans leurs termes, sauf l'une ou l'autre variante dans les noms propres. — ² Aujourd'hui St-Uric, dans le grand-duché de Bade. — ³ De Neuenburg, sur le Rhin, suivant Neugart. — ⁴ Biengen. — ⁵ Ambringen.

locus *Celle* in parrochia ecclesie, que vocatur *Kilchouen*¹ situs erat, pro redimendis ejusdem loci decimis, deputeretur. Hiis ita peractis, advocatus episcopi *Seligerus* dedit super sacrosanctas reliquias Cluniacensi ecclesie locum prenominate *Celle* in propriam et perpetuam potestatem, cum omnibus appendiciis et justiciis suis. Videlicet agris, pratis, pascuis, terris cultis et incultis, silvis, molis et molendinis, aquis, aquarumve decursibus, exitibus et reditibus, cunctisque locis, que sunt in circuitu eiusdem *Celle*, a quibus nives per declivia moncium dilabi in valles noscuntur. Et ut hoc concambium ecclesie Basiliensis utilius fuisset factum quam non factum, ex parte episcopi juramentum fecerunt *Hermannus* de *Biskopfingen*, *Humbertus* de *Unkilcha*, *Liutoldus* et *Volkwinus* de *Tuingen*.

In actione et confirmatione hujus concambii aderant testes quorum nomina subscripta sunt. Dux *Bertholdus*,² comes *Hermannus*.³ *Eppo* et filius ejus. *Erkenbolt*. *Arnolt*. *Sigebolt*. *Rodulfus*. *Burkardus*. *Wernherus*. *Cuono*. Item *Cuono*. *Volkhart*. *Liutfrit*. *Wolfganc*. *Gerunc*. *Ardewinus*. *Cuonradus*. *Hermannus*. *Burkardus*. Item alii quam plures affuere quorum nomina longum est enarrare. Anno dominice incarnationis M.LXXX.VII. Actum in loco qui dicitur *Rendelshusen*.⁴ Hanc igitur commutationem⁵ ego *Ortliebus* ratam habeo atque impressione sigilli mei confirmo. Et si quis forte, quod absit, contraire temptaverit, a sancta Dei ecclesia eliminamus eum, et a sacratissimo corpore et sanguine domini nostri *Jhesu Christi*

¹ Kirchhofen, dans le grand-duché. — ² Bertholde II, duc de Zähringen. — ³ Hermann 1^{er}, marquis de Baden; il était fils du duc Bertholde I, de Zähringen et de Béatrix, sœur de Thierry I, comte de Montbéliard, de Mousson et de Verdun. — ⁴ Nommé *Rendelimsun* dans le n° 140 du tome I, page 209, et situé dans le grand-duché de Baden, et non pas Courrendlin, dans l'ancien évêché de Bâle, suivant l'opinion de Schœpflin et de Neugart.

⁵ Cet échange fut confirmé en 1139 par un diplôme du roi Courad III : « Actum MCXXXVIII dominicæ incarnationis anno, apud *Argentinam*, presentibus... Bisunciensi archiepiscopo.. Erlevino de Nuwenburg, Theodorico de eodem castro, (Neuenburg, sur le Rhin), etc. » Schœpflin, Hist. Zähring-Badensis, V, 81. Le pape Eugène III, confirma cette possession à la prévôté de St-Ulrich par une bulle datée de 1147, le 27 janvier, après la confirmation donnée par l'évêque Ortlieb : « prefatum videlicet locum, qui *Celle* dicitur, cum suis appendiciis in quo monasterium vestrum situm est, a bone memorie *Burchardo* Basiliensi episcopo, per concambium ecclesie vestre concessum, et postmodum a venerabili fratre nostro *Ortlibo* successore ipsius, atque ab Emmo Emo filio nostro *Conrado* Romanorum rege, scriptorum suorum munimine roboratum.... Datum apud *Treuerim*,... VI Kal. Febr. Indict. XI... anno MCXLVII. » Dümgé. Regesta *Badensia*, page 137.

sequestramus, quousque resipuerit et ad dignam satisfactionem venerit.

Signum *Ortliebi* ⁴ episcopi.

Ego *Zacharias* dictavi et recognovi scolasticus.

13.

Mort de Hugues d'Asuel, évêque de Bâle.

1177. — 13 mai.

(Extrait du Liber vitæ de l'église cathédrale de Bâle.)

Idus Maii. *Hugo* de *Hasenburg* episcopus obiit. Qui sepultus est ante cameram campanariorum. In cuius anniversario dantur sex sol. denariorum de domo dicta ze Rotenflû, contigua curiæ dominorum

⁴ *Ortlieb* de *Frobourg*. Indépendamment des actes textuels et des extraits rapportés ou cités dans le tome 1^{er} de cet ouvrage, qui font mention de cet évêque, nous le rencontrons encore dans les diplômes suivants :

1144, XI (?) idus Julii. *Strasbourg*. Le roi *Conrad III*, autorise et accomplit la séparation de l'église de *Haguenau* de la paroisse de *Schweighausen* et l'érection de la première en église paroissiale. « Testes qui presentes aderant *Ortliebus* Basiliensis episcopus, .. *Bertolfus* Morbacensis abbas, .. *Uotelricus* comes de *Lenscnburch*... *Theodericus* comes de *Montligart*, etc. » *Düngé*. Regesta Badensia page 135.

1152. Il Ydus Januarii (12 janvier). *Fribourg* en *Brisgau*. Le roi *Conrad III*, confirme la donation du lieu d'*Ochsenhausen* au monastère de *St-Blaise*. « Hujus rei testes sunt : *Hermannus* Constantiensis episcopus, *Ortleibus* Basiliensis episcopus, *Fridericus* dux *Svevie*, *Bertholdus* (IV *Zähring*.) dux *Bargundie*, *Albertus* frater ejus, etc. » *Idem*, page 45.

Voir en outre les notes des pages 269, 270, 271 et 343 du tome 1^{er} de cet ouvrage. *M. Düngé*, signale dans l'ouvrage déjà mentionné, un acte du 9 octobre 1183, par lequel *Ortlieb* évêque de Bâle reconnaît l'église d'*Achtkarrn* comme église paroissiale, indépendante de l'église de *Bickensohl*, après une convention faite entre le monastère de *St-Fierre* pour l'église d'*Achtkarrn* et le chapitre de Bâle pour celle de *Bickensohl*, du consentement des avoués des deux parties et des desservants de ces églises. « Acta sunt haec *Basilee*, VII idus octobris, anno Dominicæ incarnationis MCLXXX. III, Epact. XX. Concurrente V. Indict. I. Domino *Lucio III* venerabili papa praesidente sanctae Romanse ecclesiae, Pontificatus ejus anno III. Regnante *Friderico* Romanorum imperatore, anno regni ejus XXXII. »

Le nom d'*Ortlieb* dans cet acte est assurément une erreur du scribe ; car cet évêque était mort depuis 19 ans, et le siège de Bâle était alors occupé par *Henri* de *Horbürg*, qui fut évêque de 1180 à 1189 inclusivement.

de *Beinwilr*, sita intra *Eschemmertor*. Cujus proprietas ad nostram spectat ecclesiam, ut patet in littera desuper confecta.¹

14.

Louis, comte de Frobourg, évêque de Bâle, est déposé.²

1179.

(Continuatio Claustro Neoburgensis tertia ; apud Pertz, Mon. Germ. hist. tom. XI, p. 632.)

Anno 1179... Eodem anno synodus *Romae* celebrata est, sub Alexandro papa, in media quadragesima. Omnibus fere Italiae et Teutoniae et totius Galliae sexcentorum et eo amplius episcoporum celebravit. Depositi sunt in eodem concilio *Argentinensis* et *Basiliensis*, eo quod a papa scismatico consecrationem recepissent.

15.

Le pape Alexandre III invite Henri de Horbourg, évêque de Bâle, à déclarer nulle la sentence d'excommunication portée par l'évêque Ortlieb contre le prévôt d'Oelenberg, et maintenue par ledit Henri envers le successeur de ce prévôt et ses confrères, contrairement à leurs privilèges.

1180. — 11 février.

(Histoire manuscrite du monastère d'Oelenberg, dans notre collection.)³

Alexander episcopus servus servorum Dei, venerabili fratri *Henrico*⁴ episcopo et dilectis filiis canonicis Basiliensibus salutem et

¹ Voir la note du tome 1^{er}, page 379. *Eschemmertor*, aujourd'hui Aeschenthor, porte de Bâle, sur la route de cette ville à Bienne.

² Voir le tome 1^{er}, page 376.

³ Cette histoire a été écrite en latin vers 1757 : l'auteur qui nous est inconnu, a utilisé les archives de cette maison religieuse qui paraissent avoir renfermé des documents importants assez nombreux, à en juger par les extraits cités dans ce travail. — ⁴ Henri de

apostolicam benedictionem. Veniens ad nos dilectus filius noster præpositus de *Reiningen*¹ ecclesiæ, in audientia nostra proponit, quod cum *Hortlinus*² prædecessor tuus frater episcopus, prædecessorem ipsius præpositi excommunicationis sententiæ, quod ipsi non licuit, subjecisset, pro eo quod ei sicut nec debuerat obedire volebat, vos præfatum præpositum et fratres suos diutius illa excommunicatione teneri : cum autem prescripta ecclesia, sicut privilegia prædecessorum nostrorum piæ recordationis *Leonis*, *Innocentii*, et *Eugenii*³ romanorum pontificum manifeste declarant, ad jurisdictionem beati Petri et nostram nullo mediante pertineat, sine mandato romani pontificis, prædecessor ipsius præpositi a quolibet excommunicari non potuit, sicut nec ecclesia interdicti. Ex eo autem quod in privilegiis ipsis tibi, frater episcope, et successoribus tuis reservatum est, ut ad vos pro sacramentis pontificalibus recurrere debeant, nil juris in ipsorum vobis potestis ecclesiam vindicare. Quoniam igitur si ad ea, quæ nostri juris sunt manus extenderitis, timendum vobis est, ne his quæ possidetis canonice spoliemini, per apostolica vobis scripta mandamus et districte præcipimus, quatenus sententiam illam quam prædecessor tuus frater episcopus in prædecessorem ipsius præpositi promulgavit, declaratione et explicatione præsentis declarationis irritam et inanem ; nec de cætero in ipsam ecclesiam aut in præpositum vel fratres ejus, nisi forte ad romani pontificis mandatum, ecclesiasticam sententiam proferatis, cum nullus sine mandato romani pontificis excommunicandi eos aut interdicendi habeat facultatem. Tibi quoque, frater episcope, cum omni distinctione præcipimus, ut molestatores ipsius ecclesiæ parochianos tuos ecclesiastica severitate compescas, provisurus ne præscriptam ecclesiam pro eo

Horbourg, évêque de Bâle ; de 1180 à 1189. L'auteur de cette histoire attribue cet acte au pape Alexandre IV, élu le 21 décembre 1254, mort le 25 mai 1261. Mais il est à observer que pendant ce laps de temps, le siège de Bâle fut occupé par Bertholde de Ferrette, et qu'Henri de Neuchâtel ne devint évêque qu'à la fin de 1262, c'est-à-dire près d'un an et demi après la mort d'Alexandre IV. En outre il n'est pas probable que l'excommunication qui pesait sur le prévôt d'Oelenberg ait été maintenue depuis le règne de l'évêque Ortlieb, mort en 1164 jusqu'à celui d'Henri de Neuchâtel, élu un siècle plus tard. Il nous paraît donc hors de doute que ce document remonte au pontificat d'Alexandre III. — ¹ Reiningen, localité voisine d'Oelenberg, au canton de Mulhouse. — ² Ortlieb de Frobourg. On lit dans le *Liber vitæ* de l'église cathédrale de Bâle : « XV Kal. Septemb. Ortliebus episcopus obiit, qui sepultus est ante altare S. Crucis. In cujus anniversario datur canonicis plenum servitium de cellario nostro. » — ³ C'est-à-dire Léon IX, Innocent II et Eugène III.

quod specialiter nostri juris est, opprimere aut ipsius jacturam negligere videaris, quia id grave nobis existeret et molestum, ne te in hujus modi proposito tuo aliquatenus sustinere possemus. Datum *Tusculani*. III idus Februarii.

16.

Henri, évêque de Bâle, atteste que l'abbaye de Bellelay a échangé et acquis certaines propriétés à Fornet.

Vers 1181.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché.)

Ego *H.* Dei gratia Basiliensis episcopus fratribus Bellelagiensis ecclesie testimonium peribeo, quod discussa controversia concanbi¹ de *Ualnosia* et de *Fornaz*, *Chono* et *Heinricus* eodem die, placito et loco, coram eisdem testibus, in presentia nostra, allodium de *Uernei* confessi sunt se prefatis fratribus vendidisse. Vendicio autem in hunc modum facta est. *Chono* de *Underuilier* et *Heinricus* frater ejus in allodio de *Uernei* portiones suas et portionem *Burchardi* militis de *Corcelun*, quam ab ipso emerant, eodem *Burcardo* presente, consentiente et rogante, fratribus de *Bellelagia* uendiderunt. Cujus predii terminus a matte salice,¹ que sita est in medio prati de *Uernei* usque ad fabricam predictorum fratrum pertingit, et a vertice montis de *Ualnosia* usque ad *Fornaz*. Huic dono et venditioni et terminorum assignacioni interfuerunt *Rudolfus* canonicus Monasteriensis, *Philippus* Monasteriensis, *Johannes* sacerdos de *Borennjuns*,² *Burchardus* miles de *Asuel*, *Nogerus* miles de *Tasuenna*, *Wilemus* miles de *Cortgemunt*, *Chono* de *Louilier*, *Albertus*, *Burcardus* de eadem villa, *Burcardus* et *Gerardus* frater suus et *Reincelinus* faber de *Underuilier*, *Constantinus* et *Chono* frater ejus de *Robeuilier*,³ *Johannes* et *Bouo* et *Constantinus* de *Sornetan*, *Chono* de *Miliuilier*,⁴ et

¹ La motte Sasse, dans le patois du pays, suivant des reconnaissances du 17^e siècle. —
² Bourrignon. — ³ Rebevelier. — ⁴ Minvilier, village détruit.

multi alii interfuerunt. Prefatum allodium donauit *Adeleih* uxor ipsius *Burcardi* et filii ejus, astantibus legitimis personis, uidelicet *Burcardo* milite de *Randelincort*,¹ *Manegoldo* de *Baressecort*,² *Volmaro* de *Corcelun*, cum universis incolis ejusdem ville. Idem allodium tradidit *Cono* de *Miliuilier* et *Gisela* uxor ejus cum filiis et filiabus, teste *Heinrico* plebano ejusdem ville cum parrochianis universis. Prefatum etiam allodium donauit *Rudolfus* de *Novo castro* et *Heilea* uxor ejus cum filio, teste *Conone* clerico, fratre ipsius *Rudolfi*, *Falcone*, milite, *Heinrico* fratre *Diciti Petri*. *Warenbors* soror militum de *Undreuilier*, que moratur a *Chiuene*³ cum filiis et filia, idem allodium vendidit, teste *Richardo* fratre *Rûberti* viri sui, *Oliuero* de ipso loco, *Garnero* filio *Cononis* de *Louilier*, et aliis pluribus. Prefatam donationem donauerunt uxores predictorum militum de *Undreuilier*, scilicet *Agnes* et *Liucardis* cum filiis et filiabus. Hujus rei testes sunt *Gerardus* et *Burcardus* frater ejus, *Reinzelinus* faber, *Wilinus* faber, *Chono* de eadem uilla, *Berngerus* de *Boescort* et multi alii. Ut igitur firmum et inconcussum utrumque seruetur, uidelicet concanbium de *Fornaz* et vendicio de *Uerne*, paginam istam utrumque continentem auctoritatis nostre sigillo confirmari precipimus.⁴

17.

Accord entre l'abbaye de Bellelay et Conon et Henri d'Undrevelier, au sujet de la forêt de Fornet qui était réclamée par ceux-ci.

Vers 1181.

(Cartulaire de Bellelay, p. 250.)

H... Dei gratia Basiliensis ecclesiæ humilis minister tam presentibus quam futuris salutem. Officii nostri dignitas nos admonet subditorum nostrorum et præcipue religiosorum curam gerere, et ne pra-

¹ Courrendlin. — ² Basescourt. — ³ Chevenez, près de Porrentruy. — ⁴ Cet acte n'a point de date; plusieurs des témoins qui y sont cités, se rencontrent dans d'autres actes depuis 1178 à 1189. L'évêque de Bâle était alors Henri de Herbourg, de 1180 à 1189.

vorum hominum vexationibus fatigentur, pro posse nostro operam dare. Inde est quod universis notum esse volumus controversiam ortam inter domum de *Bellelaya* et *Chononem* et *Henricum* filios *Burkardi* de *Undrivilier*, de silva quæ dicitur *Al Fornaz*, in hunc modum in presentia nostra sopitam esse. Fratres enim de Bellelagia asserebant quod quidquid domus de Bellelagia habuerat in terra de *Valnosia*, tam in agris quam in pratis, *Burkardo* de *Undrivilier* et filiis ejus concambuit, pro eis scilicet quæ prænominatus possidebat in *La Racyna*¹ et *al Fornaz*, tam in domibus, casalibus, agris, pascuis, quam in aquis et silvis, concessis etiam pascuis, aquis, viis et aliis utensilibus, extra bannum in predicta valle et in omni circumfinitate. Filii vero predicti *Burquardi* silvam a *Fornaz* in concambio se negabant dedisse. Ibidem ergo, ab hominibus per fidelitatem interrogatis, audivimus *Burquardum* in prædicta silva de jure nichil plus habuisse quam medietatem quartæ partis et quintam partem quartæ partis. Cumque pro cognoscenda veritate ab utraque parte satis esset allegatum, placuit universis ut jam sæpe nominati filii *Burkardi* super reliquias sanctorum jurarent: patrem eorum silvam de *Fornaz* domui de Bellelagia in concambio non dedisse. Prolatis itaque in medium sanctorum reliquiis, jam dicti filii *Burkardi* de *Undrivilier* jurare noluerunt et confessi sunt patrem eorum præfatam silvam domui de Bellelaya in concambio dedisse; ibique juri suo renunciantes in præsentia nostra pacem fecerunt. Hujus rei testes sunt: Ego *H...* Basiliensis episcopus. *Chonradus* decanus Basiliensis. *Rudolfus* Grandivallensis canonicus. *Hugo* capellanus. *Henricus* advocatus de *Asuel*. *Burquardus* de *Asuel*. *Walterus* miles de *Bylne*. *Conradus* et *Henricus* camerarii. *Bertholfus* et *Alberthus* de *Bylne*, milites. *Volmarus* de *Coriamont*, miles. *Waltherus* miles de *Taffenna*. *Rodolfus* de *Reconvilier*. *Burkardus* de *Reconvilier*. *Manegoldus* et *Chuno* de *Baressecort*. *Chuno* et *Wernherus* de *Lovilier*. *Alberthus* et *Reincelinus* de *Lovilier*. *Wilhelmus* et *Ymo* villici Monasterienses.² *Vivianus* de *Sancto Ursicino*. *Borquardus* et *Aymo* de *Sulza*. *Gerardus* de *Undrivilier*. *Martinus* de *Sornetaïn*³ et alii quam plures. Ut vero hæc pagina firmiorem auctoritatis vigorem haberet, sigillo nostro eam confirmari præcepimus.

¹ La Racine, hameau près de Glovelier, au Val de Delémont. — ² Moutiers-Grandval. — ³ Sornetan, village dans le voisinage de Bellelay.

18.

Composition entre l'abbaye de Saint-Jean de Cerlier et le prieuré du Val-de-Travers, au sujet de l'église de Diesse.

1188.

(De l'original, aux archives de Berne.)

In nomine sancte et individue trinitatis. Cum sit brevis evi humana conditio et memoria factorum cum ipsis suis auctoribus aut sepe transeat, aut exiguo post tempore labatur, necesse est in scriptum redigi quod ad memoriam posterorum placuit transmitti. Ego igitur *Lancelinus* abbas *Casa Dei* et universa eiusdem loci congregatio, notum esse volumus tam posteris quam presentibus, qualiter prior *Harbertus* domus nostre *Uallis transverse* ecclesiam *Herilacensem* interpellavit, quod injuste possideret ecclesiam de *Thesse* quam ad suum dicebat jus pertinere, et quod singulis annis censum ei de eadem ecclesia persolveret; *Herilacensis* verò ecclesia quietam possessionem ab initio foundationis praetendebat, excipiens adversus eum, et prescriptionem XL^{ta} annorum opponens, que omnem actorem repellit; cum justo titulo et bona fide, tanto tempore, sine interruptione eam possederit. Asserit etiam censum non de ecclesia persolvisse, sed de quibusdam praediis, que intra terminos ejusdem ecclesie ecclesia *Uallis transverse* habebat, quorum quedam vestigia adhuc supersunt, alia ex antiquitate in oblivione cesserunt. Vt ergo omnis dubietas tollatur, et omnis querimonia sopiatur, nec ulla deinceps inter praefatas ecclesias questio aut de decimis aut de praediis oriatur, sic inter eas convenit: ut ecclesia *Herilacensis* praefata ecclesiam de *Monte de Thesso*, cum omnibus appendiciis tam praediis quam decimis deinceps libere possideat, cessante omni domus *Uallis transverse* deinceps infestatione et impetitione, non obstante quod eandem ecclesiam de *Thesso* ecclesia *Uallis transverse* in privilegio suo inter reliquas possessiones suas posuit, et ut annuatim de vinea ad Salices domui *Uallis transverse* tres modios vini persolvat, ad mensuram *Novi castri* que tunc publicè currebat, sive crescat, sive decrescat; cujus mensura

quantitas apud utramque ecclesiam semper reservetur. Si vero quocumque casu in eadem vinea hujus vini mensura defecerit, vinum eque valencie nichilominus ecclesia *Herilacensis* persolvat. Tempore etiam plene vindemie, nuncios tres aut quatuor qui ad vinum recipiendum venerint, quousque recipiant procuret. Facta est autem hæc transactio cum indemnitate utriusque ecclesie, attestantibus eis quorum interest et præsentibus utriusque ecclesie amicis et fidelibus : *Udalrico de Novocastro*¹ utriusque ecclesie advocato. *Galtero* maiore. *Petro* salterio de *Ualle transversa*. *Petro* capellano de *Rodolio*. *Stephano* capellano de *Ualle transversa*. *Gilberto* clerico. *Gerardo*; *Burchardo* de *Anes*. *Herimanno* dapifero. *Garnero* pincerna. *Garnero* de *Turre*. *Tietrico* de *Thesso*. Præsentibus etiam religiosiis viris : abbate *Willermo* de *Fonte Andree*. *Petro* capellano et præposito de *Novo castro*, et canonicis : magistro *Dionisio*. *Cunone*. *Vlrico* de *Turre*. *Jacobo*. *Burcardo*; præsentibus etiam majoribus et sapientioribus burgensibus de *Novo castro*. Hanc igitur concordiam approbamus, et ut rata et inconcussa semper habeatur, sigilli nostri impressione confirmamus. Anno dominice incarnationis M^o. C^o. LXXX^o. V^o. Cikli solaris I^o; decemnovenalis VIII^o. Epacta XVII. Concurrente I^o. Indictione III^o. *Lucio* papa III. *Frederico* romanorum imperatore augustissimo. Regnante domino nostro Ihesu Christo. ²

¹ Ulrich II, comte et seigneur de Neuchâtel sur le lac. Il était fils de Rodolphe I^{er}, comte de Neuchâtel et de Emma de Glane. *Matile*. Monuments.

² Les mêmes archives de Berne possèdent un acte original dans lequel figurent les mêmes témoins et qui n'offre que cette différence, que Conon, abbé de St-Jean de Certier, intervient au lieu de *Lancelinus* mentionné au présent. Cet acte est publié par M. *Matile*, *Monuments de l'histoire de Neuchâtel*, n^o 33, p. 26 et 27.

Le prieuré du Val-de-Travers avait été placé sous la sujétion de l'abbaye de la Chaise-Dieu (*Casa Dei*) en Auvergne, par le pape Pascal II, en vertu d'une bulle datée de 1107, le 1^{er} des nones (le 5) de décembre. *Mabillon*. *Annal. ord. S. Bened.* V. 433.

19.

Le pape Clément III. confirme les possessions du monastère de Grandgourd.

1187.¹ — 13 février.

(Copie vidimée d'un vidimus de 1448 aux archives de l'ancien évêché de Bâle, livre initialé : Protocolle du notaire Jean des Bois, litterâ D, folio 166.)

Clemens episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis *Râdolffo*² abbati ecclesie sancte Marie *Grandigurgitis*, eiusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuam memoriam. Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cuiuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatam ecclesiam Sancte Marie *Grandigurgitis*, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscepimus, et presentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes, ut ordo canonicus, qui secundum Deum et beati Augustini regulam atque institutionem premonstratensium fratrum in eadem ecclesia institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascunque possessiones, quecunque bona eadem ecclesia in presentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. Locum ipsum *Grandigurgitis* in quo prefata eccle-

¹ Il y a une erreur dans cette date ; il faut lire 1188, car le pape Clément III fut élu seulement le 19 décembre 1187. — ² Le vidimus original a été fait en 1448, le 13 mars, « in oppido Biellensi, Lausannensis diocesis, et ibidem in ecclesia parochiali Sancti Benedicti, in sacristia ejusdem ecclesie » par Pierre Seryant, de Bienne, clerc et notaire, à la prière de Hentzmann abbé de Bellelay, « presentibus ibidem Johanne Meschler incurato in *Waffelin*, Petro Kistler præmissario ecclesie parochialis de *Byello*, Johanne Gryer presbytero Lausannensis diocesis, Johanne de Flachlandt armigero, villico oppidi Byellensis, Nicolao Regis burgenai et de consulatu jam dicti oppidi. » — ³ Rodolphe premier et unique abbé du monastère de Grandgourd, qui fut ensuite converti en prieuré, dépendant de Bellelay. Voir la note 17, page 386 du tome I^{er}.

sia sita est, cum omnibus pertinentiis suis, quem habetis a vestra matrice ecclesia de *Bellelagia*, *Henrico de Larges*, *Theoderico de Pluuiose* et *Gerardo* fratre eius.⁴ Curiam de *Mundiniaco*⁵ quam dedit vobis *Reinbaldus de Ferretes*,⁵ cum appendiciis suis, assensu *Lodoici*⁶ comitis eiusdem castri. Curiam de *Girwillari*,⁵ cum appendiciis suis, cuius partem dedit vobis *Richardus de Gleyre*.⁶ Curiam de *Bures*⁷ cum appenditiis suis, quam habetis ab abbatissa et capitulo de *Balmes*,⁸ pro quinque solidis annuatim eidem ecclesie persolvendis. Curiam de *Cordemeche*⁹ cum appenditiis suis, quam dedit vobis *Otto de Euguilenges*.¹⁰ Curiam de *Ceuens*,¹¹ quam vendiderunt et dederunt vobis *Henricus* et frater suus *Bilungus*,¹² assensu *Ludovici* comitis de *Dalocrre*.¹³ Elemosinam decem et novem solidorum, quam dedit vobis *Reinbaudus de Esppesa*¹⁴ apud *Sanctum Ulricum*,¹⁵ in perpetuum possidendam. Elemosinam unius prati et duorum mansorum terre apud *Estophum*,¹⁶ quam dedit vobis *Richardus Lybbanthet*.¹⁷ Elemosinam quam dedit vobis *Reingerus de Bungort*¹⁸ apud *Altovrillier*.¹⁹ Sane novalium vestrorum, que propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas exigere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laycos e seculo fugientes liberos et absolutos ad conversio-

¹ Sous-entendu : testibus, ou præsentibus. Ces trois témoins sont cités dans une donation faite à l'abbaye de Bellelay, vers 1170, sous le n° 229, page 349 du tome I^{er}. — ² Montignez, près de Grandgourd. Voir le même n° 229. — ³ Ministériel des comtes de Ferrette, cité dans les n° 234, 268, et nommé dans ce dernier : ministerialis de Firrete t page 414 du tome I^{er}. — ⁴ Louis I^{er}, fils de Frédéric I^{er}, comte de Ferrette. On lit dans le Nécrologue de la cathédrale de Bâle, sous le 19 juillet. « XIII Kal. Augusti. *Fridericus* comes de *Ferreto* obiit, qui sepultus est in *Oelemburg*. In cujus anniversario dantur viginti sol. den. de decima villæ *S. Lütgeri* (Saint-Légier), quos dat prepositus in *Oelemburg*. Et sic dividuntur : Unicuique sacerdotum quatuor den. ; lectoribus, campanariis et dormentario, quilibet eorum quatuor den. ; residuum cedit canonicis. » — ⁵ Gervillers, village détruit qui existait près de Pfetterhausen. — ⁶ Glères, sur le Doubs. — ⁷ Bures, près de Porrentruy. — ⁸ L'abbaye de Baume-les-Dames. — ⁹ Courtemaiche, sur la Halle. — ¹⁰ Eglingen, dans le Sundgau. Cité dans un acte de 1168, n° 227, tome I^{er}. — ¹¹ Chevenex. Nous pensons qu'il faut lire *Cœue*, c'est-à-dire Cœuve, où l'abbaye de Bellelay a eu des possessions jusqu'à sa suppression. — ¹² Probablement de Cœuve. — ¹³ Ce mot ne représente point un nom propre ; il nous paraît avoir été mal lu par le notaire, qui de son côté avait une écriture peu lisible. Nous pensons que cette expression est formée de la réunion de deux mots écrits abrégativement, tels que *Detocast*^o, c'est-à-dire *comitis de dicto castro*, soit de Ferrette. — ¹⁴ Spechbach. Voir le n° 229, tome I^{er}. — ¹⁵ Saint-Ulrich, au canton d'Hirsingue, Haut-Rhin. — ¹⁶ Probablement Etueffond, arrondissement de Belfort, en allemand *Staufen*. — ¹⁷ Probablement Richard de Lebetain ; voir le n° 206 du tome I^{er}. — ¹⁸ Boncourt, près de Delle. — ¹⁹ Nom inconnu qui nous paraît altéré par le copiste. C'est probablement *Altkirch*.

nem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, ut nulli fratrum vestrorum, post factam in eodem loco professionem, fas sit absque abbatis sui licentia, de eodem loco discedere: discedentem vero sine communium litterarum cautione nullus audeat retinere. Inhibemus etiam, ne ecclesias aut terras seu aliquod beneficium ecclesie vestre collatum liceat alicui personaliter dari sive aliquomodo alienari, sine consensu totius capituli, aut majoris partis vel sanioris ejusdem. Si que vero donationes vel alienationes aliter quam dictum est facte fuerint, eas irritas esse censemus. Ad hec autem adicimus ne aliqui canonici seu conversi, sub professione domus vestre astricti, sine consensu abbatis et majoris partis capituli vestri pro aliquo fide jubeant, vel ab aliquo pecuniam mutuo accipiant, ultra pretium capituli vestri providentia provisum, nisi propter manifestam domus vestre utilitatem. Quod si facere forte presumpserint, non teneatur conventus, sine cujus licentia et consensu hoc egerint, pro his aliquatenus respondere. Preterea licitum sit vobis in causis vestris fratres vestros idoneos ad testificandum adducere, atque ipsorum testimonio uti si rectum fuerit, et propulsare violentiam, et justitiam vindicare. Ob evitandas vero secularium frequentias, liberum sit vobis, salvo jure diocesani episcopi et ecclesie parochialis, oratoria in grangiis vestris construere, et in ipsis cum necesse fuerit, vobis et familie vestre divina officia celebrare. Pro crismate vero, oleo sancto, consecrationibus ecclesiarum, ordinationibus clericorum qui ad sacros ordines fuerint promovendi sine abbate deducendo ad sedem, vel quibuslibet aliis ecclesiasticis sacramentis, nullus a vobis aut sub obtentu consuetudinis, aut quolibet alio modo quicquam audeat postulare. Si quis autem contra hoc venire presumpserit, portionem tum ipsi se noverit habiturum, cuius factum exactione turpis lucri et muneris mittatur. Sepulturam preterea ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, ni forte excommunicati aut interdicti sint, nullus obsistat. Salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna imposterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus, ne quis infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum, furtum seu rapinam committere, ignem apponere, hominem capere vel interficere seu aliquam violentiam temere audeat exer-

cere. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum fas sit prefatam ecclesiam temere perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra serventur, eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Salva sedis apostolice auctoritate et diocesani episcopi canonica iusticia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundò tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere, de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine divine ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax domini nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant, amen. Datum *Laterani*, per manum *Moysi Lateranensis* canonici vicem agentis cancellarii, idus februarii, indictione sexta, incarnationis Domini anno M°. C°. LXXXVII°. Pontificatus vero domini *Clementis* pape III, anno primo.

20.

Les héritiers de l'archidiacre de Bâle renoncent à leurs prétentions sur un terrain affecté par lui à une chapelle qu'il a fondée dans le cloître de l'église de Bâle en l'honneur de S^{te} Marie-Madeleine : terrain concédé en emphytéose pour la cense annuelle de cinq sols, réversibles au desservant de cette chapelle.

1193.

(Ch. Urstisi, *Rhapsodiæ rerum variarum* p. 812; manuscrit à la Bibliothèque de Bâle.)

Notum sit omnibus Deum timentibus, tam præsentibus quam futuris, quod venerabilis frater noster *Dietherus* archidiaconus in claustro nostro capellam quandam in honore beatæ Mariæ Magda-

lenæ ædificavit, et consecratam a venerabili *Henrico*¹ Basiliensi episcopo, territorio quodam, quod est situm in vico qui vocatur *Isingazza*,² per manum fratris sui *Chunradi de Chornmergit*³ donavit. Quod quidam nomine *Rudolfus* cum conjuge sua et filiis suis censuale atque jure hæreditario possidendum suscepit, tali conditione, ut ipse singulis annis et hæredes sui, in festo B. Mariæ Magdalenæ, V solidos sacerdoti ejusdem capellæ solverent. Postmodum verò hæredes memorati *Dietheri* præfatum *Rudolfum* inquietare coeperunt, sub jure hæreditatis, idem territorium ab eo reposcentes. Verum tamen à discretis viris, videlicet *Hugone de Rheno*,⁴ *Ulrico* vice-domino, *Wernero* Argentinensi et fratre suo *Henrico* et aliis quam pluribus commoniti, ab incepta injuria destiterunt. Rursus paucis annis evolutis, veterem querelam renovaverunt; sed rursus per viros discretos edocti, nihil se debere prorsus juris habere in his quæ ecclesiis rationabiliter conferuntur, ab omni se prorsus infestatione velle desistere, ante altare S. Mariæ, multis assistantibus, compromiserunt. Huius autem rei testes sunt: *Chunradus* decanus, *Hartmannus* cellerarius, *Marquardus*, *Henricus* camerarius, *Gerardus*, *Hugo*, *Burchardus*, *Chunradus Dives* et reliqui fratres. Laici quoque integræ opinionis interfuerunt, *Hugo de Rheno*, *Hugo de Vesunecga*, *Burchardus* dominæ *Betirshe* maritus, *Gisilbertus*, *Hugo de Walchun*, *Wernerus de Rivulo*, et alii quam plures, in quorum præsentia res taliter acta processit. Ut autem hæc inviolabile firmitatis robur in perpetuum obtineant, chartam præsentem conscribi et sigilli nostri impressione communiri decrevimus. Si qua igitur secularis, spiritalisve persona hanc nostræ confirmationis paginam temeritate aliqua violare aut irritam facere voluerit, honoris sui detrimentum patiat, atque in extremo vitæ suæ examine à communionem corporis et sanguinis Domini nostri Jesu Christi districti judicis arbitrio aliena fiat. Acta sunt autem hæc anno Dominicæ incarnationis M. C. nonagesimo. III. Indictione XI. Epacta XV. Concurrente IIII.

¹ Henri de Horbourg, évêque de Bâle, de 1180 à 1189. — ² La rue de Fer, ou Eisen-gasse, à Bâle, qui aboutit au pont du Rhin. — ³ Ou Kornmarkt. Forum frumenti. « VII idus Decemb. *Cuonradus de Foro frumenti*, obiit. » Nécrologue de l'église cathédrale de Bâle. — ⁴ « III idus Septemb. *Hugo de Reno* obiit. » Ibidem.

21.

Le pape Célestin III confirme à l'église de St-Léonard, à Bâle, la possession des églises de Stetten et de Wintersingen.

1196. — 8 mai.

(Cartulaire de St-Léonard, fol. 4. b.)

Celestinus episcopus seruus seruorum Dei. Dilectis filiis... preposito et canonicis sancti Leonardi de *Basilea* salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam uigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domino filii, uestris precibus gratam conuenientiam impendentes, ecclesias de *Stetin*¹ et *Wintersingen*² cum pertinentiis suis, sicut eas canonice ac pacifice possidetis, uobis et ecclesie uestre auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum fas sit hanc paginam nostre confirmationis infringere, uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursum. Datum *Laterani*. VIII. Idus maii. Pontificalus nostri anno sexto.

¹ Stetten, dans le canton de Landser, département du Haut-Rhin. — ² L'église de Wintersingen, au canton de Bâle-campagne, faisait partie du Decanatus *Sigandis*. Voir l'introduction au tome I^{er}.

22.

Lotholde de Röheln, évêque de Bâle, confirme les possessions et les privilèges de l'église de St-Léonard, dans cette ville, notamment le droit de patronage de l'église de Stetten, exercé alternativement avec l'abbaye d'Ensidlen, et la moitié des dîmes de ce lieu.

1208.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle. fol. 4. a.)

Lotholdus Dei gratia Basiliensis ecclesie episcopus, vniuersis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis salutem in Domino. Predecessorum nostrorum circa ecclesias Dei spiritalem industriam ac diligentiam emulantes, ecclesie sancti Leonardi in territorio nostro, que nos specialiter attingit, prouidere, ac pro tuendis rebus eiusdem ecclesie uigilanter operam dare dignum iudicamus. Presentis igitur privilegii pagina, pontificali statuimus auctoritate, ut quicquid prefata ecclesia hodie iuste possidet siue in futurum concessione pontificum, largitione principum, deuotione fidelium iuste atque canonicè poterit adipisci, inibi Deo famulantibus firma et inlibata permaneant. Nulli itaque hominum liceat eandem ecclesiam temere perturbare aut eius possessiones inuadere uel auferre, sed omnia integra illis maneat, pro quorum sustentatione sunt eidem ecclesie collata. Eiusdem ecclesie fratribus sine omni contradictione confessiones audire, visitationes infirmorum ac unctiones concedimus. Sepulturam quoque ipsius monasterii liberam fore sancimus, ut eorum qui ibi sepulturam elegerint, ultime uoluntati nullus obsistat. Preterea bonis operibus beate memorie Berchtoldi¹ episcopi predecessoris nostri ac successorum eius qui ante nos fuerunt applaudentes, ac beneficium ipsorum ratum habentes, patronatum ecclesie in villa Stetten,² quam alternis uicibus communem cum abbacia in Ensidel-

¹ Bertholde, comte de Neuchâtel sur le lac, évêque de Bâle de 1122 à 1154. Une note en écriture du 16^e siècle, inscrite dans ce cartulaire, fol. 1. b. porte : « Bertolfus episcopus Basiliensis, qui fait tempore Henrici quinti, 1127, et Lotharii secundi 1128, donauit huic ecclesie jus patronatus in Stetten et quartam decimarum. — ² Stetten, canton de Landser, Haut-Rhin. Cette localité était comprise dans le decanat *Inter colles* de l'ancien diocèse de Bâle.

len habent, et preter quartam partem decimarum, que ob ius patronatus in usum fratrum cedere agnoscitur, quartam preterea partem ad ius episcopale singulis annis pertinentem, sicut a predecessoribus nostris eis concessa, ac privilegiis roborata, usque ad tempora nostra in eorum ditione iuste duravit, ita nos quoque factum predecessorum nostrorum rationabile et laudandum auctoritate nostra et sigilli nostri caractere stabilimus et confirmamus. Si qua igitur secularis uel ecclesiastica persona hanc nostre constitutionis paginam temere infringere temptauerit, secundo, tertioque commonitus, si non resipuerit, a communione ecclesie sit alienus et a corporis et sanguinis Domini perceptione exclusus, diuine ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco debita servantibus sit pax et gaudium in perpetuum. Amen. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini M°. CC°. V. Indictione octava feliciter.

23.

Luthold de Rôtheln, évêque de Bâle, confirme à l'église de St-Léonard en cette ville la possession de la dîme épiscopale et de la dîme du droit de patronage au lieu de Stetten, droit que cette église possède alternativement avec l'abbaye d'Einsiedlen, par une prescription plus que sexagénaire.

1206.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 4. a.)

Lutoldus Dei gratia Basiliensis episcopus. Vniuersis fidelibus ad quos littere iste peruenerint, in uero salutari salutem. Scriptura autentica super quibuslibet negotiis iuri consentanea, ab his quorum interest legitime edita ac roborata, fugacem posterorum memoriam oblivionis caligine extinctam reaccendere, ac plerumque et temerariam et iniustam presumptionem malignantium retundere ac eneruare assolet. Qua propter nos quoque licet indigni cathedralis sedis auctoritate fulti, beneficium quod pie memorie predecessor noster *Bertholdus*, olim Basiliensis episcopus, cenobio sanctorum

Bartholomei apostoli et Leonardi confessoris , infra muros ciuitatis nostre sito, pro salute anime sue ac successorum suorum , consensu matricis ecclesie contulit, eidem cenobio, devotionis eius emuli, stabilimus et sigillo nostro confirmamus quartam uidelicet nostram episcopalem in ecclesia *Stetin* et in uillis appendicibus , singulis annis exsoluendam. Preterea alteram quartam in eadem ecclesia prefatum cenobium habere dinoscitur , quam iure foundationis et patronatus, quod commune cum cenobio in *Einsidele* habet possidere, plus quam sexagenaria prescriptione non ambigitur. Vt igitur hec rata et inconuulsa deinceps sistentur, litteris nostris mandare et sigilli nostri impressione confirmare dignum duximus. Data anno Domini M°. CC°. VI°. Indictione...

24.

Dodolphe, comte de Thierstein, vend à l'église du Petit-Lucelle, pour 80 marcs d'argent, un alleu avec ses dépendances situé près de Kiffis et de Roggenbourg, avec le droit de patronage des églises de cette dernière localité et de Movelier, en se réservant le droit d'avocatie de ces églises pour lui et pour l'aîné de ses héritiers légitimes.

1207. — 11 février.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 5. a.)

Rêdolfus comes de *Tierstein*, vniuersis Christi fidelibus, ad quos littere presentes peruenerint, in perpetuum. Sciant presentes et posteriteri quod ego *Rêdolfus* comes de *Tierstein* allodium meum cum omnibus appendiciis suis apud *Rocgenberc*¹ et apud *Couis*,² cum toto iure patronatus ecclesiarum in *Rocgenberg* et *Moderswilre*,³ de assensu uxoris mee et liberorum meorum, uendidi pro LXXX marchis argenti ecclesie beate Marie de *Minori Locela*,⁴ sola mihi et heredibus meis aduocatia reseruata. Quicumque autem inter legitimos heredes meos, post decessum meum maior etate fuerit, in eandem aduoca-

¹ Roggenbourg, dans le district de Delémont. — ² Kiffis, village du canton de Ferrette, près de Roggenbourg. — ³ Movelier, district de Delémont. — ⁴ Le Petit-Lucelle, en allemand Klein Lutzel, sur la Lucelle, au canton de Soleure.

tiam succedat, nullo alio reclamante : et hic ordo perhempniter obseruetur. Preterea de quibusdam hominibus meis nobilibus, qui in parte predicti allodii a me infeodati sunt, id perpetuo seruandum statui, ne aliquid, quod ad iam dictum allodium pertinet, impignorare uel uendere uel dare presumant, nisi pretaxate ecclesie; et si aliquis eorum sine legitimo herede mori contigerit, ipsum feudum libere ad eandem ecclesiam reuertatur. Vt autem nullus in posterum hoc factum nostrum temerario ausu ualeat infirmare, ipsum presenti scripto committendo sigillorum domini *Lutoldi* venerabilis Basiliensis episcopi et mei testimonio dignum duxi roborare. Testes huius rei sunt: *Heinricus* de *Steinbrunne*. *Chônradus* de *Falchenstein*. *Cbno* de *Reno* et alter *Cbno* de *Reno*. *Cbno* de *Telsberc*.¹ *Cbnradus* de *Meisprache*. *Rðtherus* de *Lotro*. *Borchardus* de *Sogeron*.² *Wernherus* de *Ratolsdorf*. *Cbno* de *Moderswilre*. *Vlricus* plebanus de *Rocgenberc*. *Rðdolfus* presbiter. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini M°. CC°. VII. III° idus februarii.

25.

Le pape Honorius III confirme à l'église de St-Léonard, à Bâle, le droit de recevoir la sépulture des personnes qui désirent y être inhumées, de baptiser les enfants, de visiter les malades et d'entendre à confesse les pénitents.

1217. — 12 mai.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 3. b.)

Honorius episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis... preposito et conuentui sancti Leonardi in *Basilea* salutem et apostolicam benedictionem. Iustis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum et uota, que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Ea propter, dilecti in Domino filii, uestris iustis precibus inclinati personas uestras et locum in quo

¹ Delémont. — ² Sogren, en français Soihières.

divino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis, que in presentiarum rationabiliter possidetis, aut in futurum iustis modis presentante Domino poterit adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Cum autem bone memorie... Basiliensis episcopus, capituli sui accedente consensu, sicut in litteris conspectis exinde dicitur contineri, ecclesie uestre concesserit ut liceat in civitate Basiliensi eiusdem ecclesie fratribus sepelire libere corpora defunctorum apud uos eligentium sepulturam, et sacerdotibus paruos baptizare, uisitare infirmos, penitentium confessiones audire: nos predicta sicut ea iuste ac pacifice obtinetis, uobis et per uos eidem ecclesie uestre, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli igitur omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis et confirmationis infringere, uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursum. Datum *Rome* apud Sanctum Petrum, IIII Idus maii, Pontificatus nostri anno secundo.

26.

Heri de Thoune, évêque de Bâle, atteste que Jean dit Vidôme a donné à l'église de St-Léonard une maison, pour la fondation d'une messe quotidienne dans ladite église.

1217.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 7. b.)

H. Dei gratia Basiliensis episcopus omnibus presentem paginam inspecturis rei geste noticiam. Nouerint quos nosse opportunum fuerit quod *Johannes* dictus *Vice dominus* consulens saluti anime sue, pro remedio parentum suorum, quandam domum *ender bolgen* ecclesie Sancti Leonardi contulit, ea porro conditione, quod canonici eiusdem ecclesie missam cottidie pro defunctis, nisi in festis nouem lectionum, in principali altari ordinent celebrari. Prepositus uero et fratres eius deuotionem ac dilectionem erga prefatam eccle-

siam non modicam considerantes, hoc quod pie petebat se completuros fideliter compromiserunt. Vt autem ista inconuulsa permaneant, sigilli nostri impressione decreuimus roborari. Facta sunt autem hec anno Domini M°. CC°. XVII°. presente *Ottone* eiusdem loci preposito.

27.

Le pape Honorius III confirme au convent de St-Alban, à Bâle, toutes ses possessions, notamment celle des églises du Petit-Bâle et de Lõrrach.

1218. — 17 mai.

(Cartulaire de St-Alban, fol. 37. b. et 39. b.) †

Honorius episcopus seruus seruorum Dei. Dilectis filiis preposito et conuentui Sti Albani salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis precibus annuentes, locum in quo diuino estis obsequio mancipati, et personas vestras, cum omnibus bonis tam ecclesiasticis quam mundanis, que impresentiarum rationabiliter possidetis, aut in futurum iustis modis prestante Domino poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus : specialiter autem de *inferiori Basilea* et de *Lõrracho* ecclesias cum pertinentiis suis, quas venerabilis frater noster episcopus constantiensis, loci dyocesanus, capituli sui accedente consensu, vobis pleno iure possidendas, pia liberalitate concessit, prout in ipsius auctentico confecto exinde dicitur contineri, ac alia bona vestra sicut ea omnia iuste ac pacifice possidetis, vobis et per vos ecclesie vestre auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo

† Cet acte y est rapporté en vidimus de l'official de Bâle, « sub anno a nativitate Domini 1372, feria secunda, seu die Lunæ proxima post Dominicam qua in ecclesia Dei cantabatur: Misericordia Domini, » c'est-à-dire le lundi, suivant le 2^e dimanche après Pâques, soit le 12 avril.

omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis et confirmationis infringere, uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursum. Datum *Rome*, apud Sanctum Petrum, XVI Kal. Junii. Pontificatus nostri anno secundo.

28.

Jugement arbitral prononcé par Henri de Thoune évêque de Bâle, Conrad abbé de Lucelle, le prévôt et le doyen de l'église cathédrale, duquel il résulte que le comte de Hombourg n'a aucune juridiction sur le couvent de St-Alban et sur ses biens, depuis le mur de la ville de Bâle, jusqu'au pont de la Birse, de même que dans tout le ban de cette ville.

1221.

(Cartulaire de St-Alban, à Bâle, fol. 30.)

*Henricus Dei gratia Basiliensis episcopus vniuersis presentem paginam inspecturis in perpetuum. Quia vergit in senium seculi corruptela, et labilis et deficiens est memoria hominum, ideo solent, que per ipsos fiunt, scripture testimonio commendari. Nouerint igitur quos nosce fuerit opportunum, quod cum inter nobilem virum *Wernherum* comitem de *Honberg* ex vna parte, et *Heinricum* prepositum ac conuentum Sancti Albani ex altera, questio aliquandiu agitata fuisset super iurisdictione quam dictus comes ratione aduocacie in prefato cenobio et eius appendiciis se habere dicebat: tandem compromissum est in nos et *C.*¹ abbatem de *Lützel* et *T.**

¹ Conrad de Rädersdorf, mort le 6 décembre 1221. Ce fut lui qui commença l'établissement de l'abbaye de St. Urbain, dans le canton actuel de Lucerne, et mit à la tête de cette abbaye naissante, son cousin Conrad de Biederthal. Ces deux abbés, de Lucelle et de St. Urbain, sont mentionnés dans une donation de biens situés à Fialis, par Louis, chevalier de Rädersdorf, acte dont nous ne possédons plus que ce fragment cité par B. Bechinger, dans son *Epitome fastorum Lucellensium*, page 172 : « Acta sunt hæc anno Domini 1197, crastino S. Laurentii, presentibus dilectis fratruelibus nostris domino *Conrado* abbate de *Lucella* et fratre ejus *Huzone* milite de *Radolzdorf*, et D. *Conrado* abbate de *S. Urbano*, et ejus fratre *Lutoldo* milite de *Dietherthan*. »

prepositum et C. decanum Basiliensis ecclesie in hunc modum : Quod priuilegia siue instrumenta dicti monasterii respiceremus et secundum tenorem eorum, fide a nobis ad petitionem partium prestita, negotio finem debitum imponeremus; quod etiam partes se firmiter obseruare iuramento ab eis interposito promiserunt. Nos autem reuolutis diuersis instrumentis ecclesie, in presentia plurium honestorum virorum, tandem quoddam inuenimus quod ad rem expresse facere, ymmo negocium penitus decidere uidebatur, a venerabili *Burkardo* quondam Basiliensi episcopo, fundatore dicti cenobii traditum, et sigilli sui sub hac forma munimine confirmatum : (Suit l'acte sous le n° 146, tome premier, page 214, daté de 1103. On lit ensuite :) Perlecto itaque instrumento eodem, ymo relecto aliquociens, et vulgari sermone coram clericis ac laycis diligenter exposito, perpendimus euidenter, quod prefatus comes super dicto cenobio uel rebus eius, a muro ciuitatis Basiliensis usque ad pontem *Birse* situs, ymmo in toto banno vrbis, nichil iuris siue iurisdictionis habere debet. Vnde sibi super eadem causa silentium imposuimus, mandantes quatenus ab ea benigne, quod et fecit, desisteret, nec sibi quodquam in predicto loco contra iusticiam ymo contra iuramentum prestitum usurparet. Ne autem hec postea verterentur in dubium, ea conscribi fecimus et sigilli nostri appensione roborari. Testes huius rei sunt : *Otto* prepositus Sancti Leonhardi, *Cûno* de *Bechburg* canonicus, *Hugo* cantor, *Wilhelmus* camerarius, *Heinricus* de *Vesenecka*, *Rûdolfus* canonicus de *Granwalle*, *Crafto*, *Heinricus*, *Conradus*, *Gerhardus* canonici Sancti Leonhardi. *Burkardus* *Lallo*, *Rûdolfus* de *Zürich*, *Berchtoldus* plebanus de *Richein*, *Burchardus* uicedominus, *Conradus* scultetus et frater eius *Hugo*, *Wernherus* dapifer, *Heinricus* camerarius, *Heinricus* magister coquine, *Hugo* *Spendir*, *Heinricus* de *Telsperg*, *Waltherus* de *Lützela*, *Heinricus* de *Slierbach*, *Johannes* et *Burkardus* precones, et alii quam plures. Acta sunt hec *Basilee*, in ecclesia Sancti Leonardi, in presentia *Heinrici* episcopi qui hanc cartam dedit, anno ab Incarnatione Domini M°. CC° XXI. Pontificatus nostri anno VI. regnante imperatore Romanorum *Friderico*, ordinationis sue anno primo.

Ego frater *Conradus* prior fratrum ordinis predicatorum in *Basilea*, et ego fr. *D.* rector minorum fratrum similiter in *Basilea*, testimonium perhibemus ecclesie Sancti Albani Basiliensis, quod ipsa habet priuilegium, quod nos vidimus et diligenter perlegimus, cuius res-

criptum in hac carta per omnia continetur, et hoc sigillorum nostrorum appensione omnibus hanc paginam inspecturis declaramus.

29.

Henri de Thoune, évêque de Bâle, donne à l'église d'Interlaken le droit de patronage de l'église de Sigriswyl avec la moitié des dîmes appartenant à cette église.

1226. — 3 avril.

(De l'original aux archives de Berne.)

*H. Dei gratia Basiliensis episcopus dictus de Tuna,*⁴ *universis presentem paginam inspecturis, salutem et orationes in Domino. Omnibus presentibus innotescat, cum bona in vita facta perseverent et manus pauperum Christi sicut gazophilacium et sua largiendo homo in celo thesaurizet, nos quidquid juris in patronatu ecclesie Sigreswile*⁵ *jure hereditario possidebamus vel habebamus, cum medietate decimarum ad jam dictam ecclesiam spectantium, jure supradicto ad nos devoluta per consensum proprii advocati, presente terre illius langravio,*⁶ *ob remedium anime mee et parentum meorum, ecclesie Interlacensi dedisse, contulisse et in perpetuum concessisse. Quod ut firmiter sit et a posteris plenius cognoscatur, nec ulla oblivione*

⁴ C'est la seule charte connue qui cite le nom de famille de l'évêque Henri. Les nobles de Tuna ou Tuno (Thoune) n'ont jamais eu ni le titre, ni les charges de comte, titre que nous avons donné par erreur à l'évêque Henri dans l'introduction au 1^{er} volume, page XCVIII. Cet évêque paraît avoir été proche parent, sinon frère de Bourkard de Tuna, plus tard Bourkard d'Unspunnen. Une autre branche de cette maison fut la souche des seigneurs de Burgenstein, éteints vers 1397. (Communication de M. Maurice de Stürler.)

Henri de Thoune mourut le 17 février 1238. On lit dans le *Liber Vitæ* de l'église cathédrale de Bâle : « XIII. Kal. martii. *Heinricus de Thuno* episcopus obiit, qui situs est in crypta posteriori. In cujus anniversario dantur quinque sol. canonicis de cellario nostro. super quatuor sol. dantur sacerdotibus, qui vigiliæ interfuerint, de domo sita in vico S-Udalrici, quæ nunc appellatur Marpach, quam possident hæredes quondam Hans Seyler apothecarii. Item dantur etiam sex sol. de bonis in Dürnen, quorum tres sol. cedunt canonicis et tres sol. sacerdotibus vigiliæ et missæ presentibus. »

⁵ Sigriswyl, au-dessus du lac de Thoune. — ⁶ Ce landgrave était alors Pierre, comte de Bâcheck.

possit deleri, et nulli contra hanc nostram liberalitatem valeant malignari, presentem cartam sigilli nostri munimine dignum duximus roborandum. Testes autem hujus rei sunt: *Henricus* archidiaconus. *Borcardus Lallo* canonicus Basiliensis. *Otto* prepositus Sti Leonardi in *Basilea*. *Conradus* miles, cognomine *Monachus*. *Cono de Reno* miles. *Henricus* camerarius. *Wernerus* dapifer, et plures alii. Actum anno ab Incarnatione Domini. M°. CC°. XX°. VI°. tertio nonas aprilis.

30.

Henri VII, roi des Romains, confirme un accord conclu par l'entremise de Bertholde, duc de Zehringen, entre l'abbé du monastère de Beinweil et Rodolphe, comte de Thierstein et son fils, relativement à leurs droits respectifs sur les gens de ce monastère.

1226. — 18 août.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 239. b.)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. *Henricus* septimus divina favente clementia Romanorum rex semper Augustus, universis Christi fidelibus gratiam suam et omne bonum. Significamus vobis quod nobis talis confirmatio compositionis fuit exhibitæ: *Lutholdus* Dei gratia Basiliensis episcopus... (Ici est rapporté l'acte de 1212, sous le n° 301, page 460, dans le tome premier, jusqu'à ces mots: Testes autem. Puis l'acte continue ainsi:) et cœtera. Sane quia dignitas et sollicitudo excellentiæ regalis requirunt, ut ea quæ pie acta et proposito sancita invenerimus, diligenti solertia debeamus in augmentum imperii fidelium conservare, propensius tamen utilitatibus et saluti ecclesiarum imperio attinentium nostra tenetur synceritas subvenire. Hac itaque ratione ducti, supernotatam confirmationem nobis exhibitam, de plenitudine consilii nostri duximus confirmandam, et sigilli nostri munime roborandam: statuentes et regia autoritate firmiter præcipientes, ut nulli unquam personæ licitum sit, hanc nostræ confirmationis paginam

infringere seu aliquo ei ausu temerario obviare. Quod si facere præsumpserit, in suæ præsumptionis poenam centum marcas auri examinati componat, medietatem fisco nostro, reliqua vero pars passis injuriam distribuatur; sed qui prælibatam poenam non solverit, vel persolvere non poterit, gratia nostra in perpetuum expers erit. Testes qui memoratis coram nobis affuerunt, hi sunt : venerabilis *Sifridus* Augustensis episcopus. *Henricus* prothonotarius. *Ludovicus* illustris dux Baviaræ. *Conradus* burggravius de *Nuremberg*. *Fridericus* de *Truhendingen*. *Eberhardus* dapifer de *Waldpurg*, pincerna. *Conradus* et *Eberhardus* de *Winterstellen*. *Diezo* de *Rawenspurg*. Datum apud *Ulmam*, anno Domini M^o.CC^o.XXVI^o.XV. Kal. septembris, indictione XIII. ⁴

31.

Henri de Thoune, évêque de Bâle, détermine la part qui revient aux églises de St-Léonard et de St-Pierre, à Bâle, des donations qui seraient faites à l'une ou à l'autre par des ministériels ou par leur famille, et assigne les limites fixées aux paroisses respectives de ces deux églises.

1250. — 18 septembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 2. b.)

Henricus Dei gratia Basiliensis episcopus vniuersis Christi fidelibus in perpetuum. Nouerit presens etas et futura posteritas, quod ad abolendam prauam consuetudinem, ad tollendam confusionem, ad deuitandum scandalum, et ut animarum saluti prospiciatur, accedente consensu et consilio *Diethelmi* pre-

⁴ Le 27 novembre, le roi Henri VII était à Wurtzbourg, où Henri, évêque de Bâle, fut témoin d'un diplôme donné à l'archevêque de Mayence, par lequel ceux de ses hommes qui s'étaient retirés à Oppenheim, lui sont rendus, avec défense de les recevoir dans cette ville à l'avenir. Par ce même diplôme, Henri VII déclare nulle l'alliance faite entre plusieurs villes, au préjudice de l'église de Mayence. « Testes :... *Bertholdus* Argentinensis, *Henricus* Basiliensis episcopi, etc. Acta sunt hæc apud *Herbipolim*, anno Dom. incarn. MCCCXVI. V Kal. Decembris. » *Guden*. Codex dipl. Mogunt. tom. 1. 493.

positi, ecclesie Sancti Petri patroni, *Conradi* decani, eiusdem ecclesie plebani, et totius capituli nostri, inter Sancti *Leonardi* et iam dicti sancti Petri ecclesias in civitate nostra sitas, que hactenus eidem plebi ecclesiastica sacramenta passim et confuse ministrabant, de uoluntate parcium, certos terminos posuimus, limites distinximus et utrique suam parrochiam quum in preiudicium alterius non egradiatur assignauimus, statuentes: ut si qui ministerialium uel eorum uxores, uel filii in parrochia sancti Petri commorantes, sibi apud sanctum *Leonardum* sepulturam elegerint, uerus pastor seu eius uicarius confessiones audiat, penitentiam iniungat, uaticium tribuat, extremam unctionem impendat, mortuos ad ecclesiam suam deferri faciat, missam decantet, cum consuetis orationibus funus aspergat, deinde ad Sanctum *Leonardum* deferantur tumulandi. Ceterum si qui talium utrique ecclesie aliquid contulerint, utraque sibi collatum habeat. Si autem sancti *Leonardi* et non sancti Petri ecclesie aliquid donauerint, siue sit mobile, siue immobile, inter iam dictas ecclesias ex equo diuidatur. Si uero soli ecclesie seu prelato Sancti Petri aliquid erogauerint, solus hoc habeat et in privilegium matricis ecclesie cum nullo parciatur. Eadem lex erit in omnibus et per omnia, si quando huius modi nobiles in parrochia sancti *Leonardi* domicilium habentes sibi apud ecclesiam sancti Petri elegerint sepulturam. Sunt autem parrochie sic distincte: Omnes domus in *uico Spalee*, in latere uersus sanctum Petrum, prout per publicam stratam a sibi oppositis diuiduntur, a porta usque ad superiores macellos, et si que sunt uel fient ante portam, in eodem latere; et *uicus sellarum* cum suis angulis, usque ad rivulum uersus *forum frumenti* in quo factus est de nouo pons lapideus, et quicquid est inferius, de cetero, ad sanctum Petrum, sine impedimento et absque perturbatione qualibet, pertinebit. Quicquid uero est a superioribus macellis et a riuulo prelibatis sursum, et omnes domus in *uico spalee*, in latere uersus sanctum *Leonardum*, intra et extra portam, totum ad ecclesiam sancti *Leonardi* pertinebit, et ab ea tanquam a matrice ecclesia omnia sacramenta ecclesiastica percipiet in perpetuum. Sciendum tamen est, quod neutra istarum parrochiarum ultra *Birsicum* protenditur, quum istas ab aliis diuidit cursu naturali. Nos igitur sub interminatione tremendi iudicii inhibemus, ne de cetero prepositus uel canonici sancti *Leonardi* ecclesiastica sacramenta parrochianis sancti Petri uiuis uel mortuis ministrarent, nec eos sanos uel egros ad confessionem reci-

piant, sed plebano sancti Petri remittantur audiendos. Certum est enim quod nemo parrochianum alterius, absque proprii sacerdotis licentia speciali, soluere poterit uel ligare, cum apostolus dicat: Tu quis es qui alienum seruum iudicas? Suo domino stat aut cadit. Idem et sub eadem interminatione sibi sciat inhibitum plebanus sancti Petri. Si quis autem ausu temerario huic ordinationi nostre contraire, uel eam infringere presumpserit, anathema sit et indignationem omnipotentis Dei, sancti Petri et sancti Leonardi se nouerit incursum. Datum anno dominice incarnationis M^o.CC^o.XXX^o. octauo decimo kalendas octobris. Indictione tertia. Testes: *Willelmus camera-rius*. *Heinricus* archidiaconus. *Heinricus* de *Lutenbach*. *Wernherus de Tierstein* ¹ *Vlricus* de *Chiburch*. *Hugo* cantor. *Vlricus* cellularius, *Chrasto* de *Lutenbach*. *Iohannes* de *Reno*. *Burchardus Lallo*. *Bercholdus* de *Phirreto*. ² *Conradus Goli*. ³ In assertionem huius rei presentem paginam sigillo nostro et sigillo capituli nostri et sigillo capituli Sancti Leonardi fecimus communiri.

32.

Le pape Grégoire IX informe le couvent de St-Léonard, à Bâle, qu'il ratifie pleinement la délimitation des paroisses de St-Léonard et de St-Pierre, établie par l'évêque de Bâle.

1251. — 6 mai.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 3. b.)

Gregorius episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis.. preposito et conuentui Sancti Leonardi in Basilea, ordinis Sancti Augustini, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica piis uotis et honestis petentium precibus fauorem beneuolum, impertiri. Ex parte siquidem uestra nobis humiliter supplicatum, ut cum uenerabilis frater noster.. Basiliensis episcopus loci dyoce-

¹ On lit dans le *Liber Vitæ* de l'église cathédrale: « XVI Kal. maii. (16 avril), Wernherus de Thierstein, canonicus hujus ecclesie obiit. » — ² Plus tard évêque de Bâle. — « III. Kal. februarii. Conradus dictus Goli, decanus hujus ecclesie obiit. » Lib. Vitæ, ibid.

sanus uestre ac Sancti Petri in *Basilea* ecclesiarum parrochias, que nullo fuerant limite consignate, propter quod cum essent dicte parrochie contigue ac confuse, inter uos ex parte una et.. plebanum ipsius ecclesie Sancti Petri ex altera, scandalum non modicum suboriri et curam animarum ecclesiis eisdem annexam negligi frequentius contingebat, duxerit limitandas; quod ab eodem episcopo super hoc factum est, sicut prouide factum esse dinoscitur, auctoritate dignaremur apostolica confirmare: Nos igitur uestris deuotis precibus inclinati, quod a prefato episcopo factum est in hac parte, sicut iuste, prouide et ad utilitatem earundem ecclesiarum factum esse dinoscitur, et in litteris exinde confectis dicitur plenius contineri, auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli igitur omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se nouerit incursum. Datum *Laterani*, II. nonas maii, Pontificatus nostri anno V°

35.

Le pape Grégoire IX confirme à l'église de St-Léonard, à Bâle, la paroisse qui lui est assignée par l'évêque de Bâle avec le consentement du chapitre.

1231. — 18 juillet.

(Cartulaire de St-Léonard, fol. III.)

Gregorius episcopus seruus seruorum Dei. Dilectis filiis, preposito et conuentui Sancti Leonardi Basiliensis, ordinis Sti Augustini, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam uigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecti in Domino filii, uestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, parrochiam ecclesie uestre Sancti Leonardi Basiliensis a venerabili fratre nostro.. Basiliensi episcopo, capituli sui accedente consensu, prouide ut asseritis limi-

tatam, sicut eam iuste ac pacifice obtinet, et in ipsius episcopi literis confectis exinde plenius dicitur contineri, uobis et per uos eidem ecclesie auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli igitur omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et pauli apostolorum eius se nouerit incursum. Datum *Reate*, XV. Kal. Augusti, Pontificatus nostri anno quinto.

34.

Le pape Grégoire IX confirme les possessions du monastère de St-Alban, à Bâle.

1233. — 13 mai.

(Cartulaire de St-Alban, à Bâle, fol. 4. a. et fol. 82. a.)

Gregorius episcopus seruus seruorum Dei. Dilectis filiis priori et conuentui monasterii Sancti Albani, Cluniacensis ordinis, Basiliensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petencium desideriiis dignum est nos facilem prebere consensum et uota, que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Ea propter, dilecti in Domino filii, uestris iustis precibus inclinati personas uestras et monasterium Sancti Albani, in quo diuino estis obsequio mancipati, cum omnibus bonis, que in presenciarum rationabiliter possidetis aut in futurum iustis modis, prestante Domino, poterit adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, specialiter autem de *Chandra*,¹ *Sancti Martini* Basiliensis, de *Houingen*,² et alias ecclesias, quas ex concessione bone memorie *B.* episcopi Basiliensis, capituli sui accedente consensu, proponitis uos adeptos, nec non de *Lôrracha*,³ *Rinwilre*,⁴ *Sirrinco*,⁵ et alias uillas, curtes, vineas, molendina, et alia bona ues-

¹ Kandern, Grand-duché de Baden. — ² Hauingen, ibidem. — ³ Lôrrach, ibid. — ⁴ Rheinweiler, ibid. — ⁵ Sierentz, en Alsace.

tra sicut ea omnia iuste et pacifice possidetis, uobis et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis et confirmationis infringere, uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursum. Datum *Laterani*, III. Idus maii, Pontificatus nostri anno septimo.

33.

Le pape Grégoire IX charge l'archevêque de Mayence, ses suffragants, et les prélats de cette province ecclésiastique, de protéger les nones de l'abbaye d'Otperg contre les vexations et les outrages de qui que ce soit.

1234. — 1^{er} février.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, p. 69.)

Gregorius episcopus servus servorum Dei. Venerabilibus fratribus archiepiscopo Maguntinensi, suffraganeis suis, ac dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis et aliis ecclesiarum praelatis per maguntinensem provinciam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Non absque dolore cordis et plurima perturbatione didicimus, quod ita in plerisque partibus ecclesiastica censura dissolvitur et canonicæ sententiæ severitas enervatur, ut personæ religiosæ et hæ maximè, quæ per sedis apostolicæ privilegia majori donatæ sunt libertate, passim à malefactoribus suis injurias sustineant et rapinas, dum vix invenitur qui congrua illis protectione subveniat, et pro fovenda pauperum innocentia se murum defensionis opponat. Specialiter autem dilectæ in Christo filiæ abbatissa et sorores monasterii *Orti Dei*, cisterciensis ordinis, Constantiensis diocesis ⁴, tam de

⁴ Il y a erreur dans l'indication du diocèse. Ce monastère faisait partie du diocèse de Bâle et non de celui de Constance. Il existe une bulle d'Innocent VI, identique à celle-ci, datée du 8 décembre 1249, adressée : « Venerabilibus fratribus archiepiscopo *Bisuntin*.

frequentibus injuriis, quam de isto cotidiano defectu justiciæ con-
 querentes, universitatem vestram litteris petiverunt apostolicis exci-
 tari, ut ita videlicet eis in tribulationibus suis prompta debeatis
 magnanimitate consurgere, quod ab angustiis quas sustinent et pres-
 suris nostro possint præsidio respirare. Ideoque universitati vestræ
 per apostolica scripta mandamus atque præcipimus, quatenus illos,
 qui possessiones vel res, seu domus prædictarum sororum irreve-
 renter invaserint, aut ea injustè detinuerint, quæ prædictis sororibus
 ex testamento decedentium reliquuntur, seu in sorores ipsas,
 vel earum aliquas, contra apostolicæ sedis indulta sententiam excom-
 municationis aut interdicti præsumpserint promulgare, vel decimas
 laborum de possessionibus habitis ante concilium generale, quas
 propriis sumptibus excolunt, sive nutrimentis animalium ipsarum,
 sive apostolicæ sedis privilegiis extorquere conantur, monitione
 præmissa si laici fuerint, publice candelis accensis, singuli vestrum
 in diocesibus vestris excommunicationis sententiam percellatis. Si
 vero clerici vel canonici regulares, seu monachi fuerint, vos appella-
 tione remota, ab officio et beneficio suspendatis, neutram relaxa-
 turi sententiam, donec prædictis sororibus plenarie satisfaciant, et
 tam laici quam clerici sæculares qui pro violenta injectione manuum
 in sorores ipsas, vel earum aliquam, anathematis fuerint vinculo
 innodati, cum diocesani episcopi litteris ad sedem apostolicam ven-
 nientes, ab eodem vinculo mereantur absolvi. Datum *Laterani*, Ka-
 lendas februarii, pontificatus nostri anno septimo.

et suffraganeis suis, et dilectis filiis abbatibus, » etc. par laquelle le pape leur donne la
 même mission : Specialiter autem dilectæ in Christo filiæ abbatiſſa et conventus monas-
 terii de *Olsperg*, cisterciensis ordinis, Basiliensis diocesis, tam de frequentibus, etc.
 comme plus haut. Datum Lugduni, VI idus decembris, pontificatus nostri anno sexto.
 Même cartulaire.

On lit dans l'Epitome fastorum Lucellensium, page 143. Monasterium et abbatia *Hor-
 tis Dei* valgo *Olsperg*, in diocesi Basiliensi et comitatu Rheinfeldensi, tribus supra
 Basileam *horis*, incertum quo anno et à quibus fundatum. Id nonnulli à comitibus à *Fro-
 burg*, si non conditum, insigniter saltem dotatum automant. Instituti prius Benedictini,
 sed circa annum 1250 ordini Cisterciensi et *Lucellensium* abbatum visitationi subjectum
 est, sub qua hodie (1667) adhuc viget. Monumenta quædam manuscripta innuunt, sacras
 has virgines, circa annum 1171, vel 1172, Cisterciensem normam, ab abbate Lucellensi
 suscepisse, sub antistitâ *Anna* comitissa de *Froburg*, a fratre germano, *Orthliebo* Basi-
 licensi episcopo, ad hoc inducta, qui Lucellensi domui maximè favebat. In hoc loco *Gode-
 fridum* monachum Lucellensem, ibidem confessorium, famâ sanctitatis floruisse, suisque
 precibus fontem, opinione Christi fidelium morbis salutarem elicuisse, constans sanctimo-
 nialium traditio est.

36.

Le couvent de St-Léonard, à Bâle, cède à Bourcard, échevin de Pfeedingen, un alleu près de cette localité, pour lequel ce couvent était en contestation avec Werner, chevalier de Thierstein, sous une rente annuelle de onze sels et de quatre poules, à la condition que cet alleu appartienne audit couvent après la mort dudit Bourcard.

1235.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 5. b.)

Vniuersis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis, *R.* comes de *Tierstein* rei geste notitiam. Innotescat omnibus quos scire fuerit opportunum, quod cum inter ecclesiam Sancti Leonardi in *Basilea* et *Wernherum* militem de *Tierstein*, super quodam allodio apud uillam *Pheffingen* sito, lis et controuersia diutius uerteretur, tandem honorum virorum accedente consilio et utriusque partis consensu, eadem lis sopita est in hunc modum: Quod ad petitionem dicti militis, prepositus ecclesie suprafate idem allodium *Burchardo* schaffinario de *Pheffingen* annualim pro vndecim sol. et quatuor gallinis concessit, et dimidiam partem census in natiuitate Sancti Johannis Baptiste, reliquam in natiuitate Domini debet per suum nuntium preposito presentare. Post mortem uero iam dicti *Burchardi*, tam sepe dicto *W.* militi quam suis heredibus, necnon heredibus ipsius *Burchardi* perpetuo silentio imposito, prenolatum allodium ad ecclesiam spectabit libere memoratam. Ne autem hoc factum in posterum alicuius attemptetur calumpnia, presentem paginam ad petitionem partium sigilli nostri munimine fecimus communiri. Testes etiam huius rei sunt hii: Prepositus Sancti Leonardi, *Gerardus*, *Cônradus*, *Wernherus*, *Petrus*, *Albertus*, canonici eiusdem loci. *Heinricus* custos Basiliensis ecclesie. *Cêno* miles de *Telsberc*. *Otto* de *Uurlon*. Magister *Johannes* de *Geissinberch*, et alii. Actum anno Domini M^oCC^oXXX^o quinto.

37.

Henri d'Auggen et son frère Rodolphe, chevaliers, vendent à l'abbaye d'Olsberg, le village de même nom, pour cent cinquante marcs d'argent, sous la condition que les nones de cette abbaye paieraient à l'église de Zeinigen une rente annuelle de dix sols de Bâle.

1236.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, p. 64.)

Quoniam lubrica est humanæ fragilitatis memoria, necesse est ea quorum notitiam volumus manare in posteros, scripturæ testimonio commendari. Noverint igitur tam futuri quam presentes, quod dominus *Henricus* de *Oheim*¹ et dominus *Rodolphus* frater ejus, milites, et uxores eorum, ipsorumque filii, villam *Olsperg* cum omnibus appendiciis vendiderunt sororibus de *Orto Dei*, pro centum quinquaginta marcis, ita tamen quòd in ecclesia *Zeiningen* decem solidos annuatim Basiliensis monetæ, dictæ sorores persolverent. Promiserunt etiam dicti milites, quòd si quis præfatas sorores in jam dictis bonis impeteret, ipsi sororibus eisdem præstarent warrandiam de venditis. Retinuerunt tamen supradicti milites de bonis memoratis quandam partem, videlicet unum mansum, quem sæpe dictis sororibus in eleemosynam donarunt. Hæc vero acta sunt anno gratiæ M^o.CC^o.XXXVI^o. In hujus rei testimonium, venerabilis Basiliensis *Henrici* episcopi et *C.* abbatis de *Lucelach*², et de *Rinvelde* et de *Novo Castro*³ scultetorum sigillis præsentem fecerunt paginam sorores prælibatæ consignari. Acta sunt hæc subscriptis viris præsentibus: *Henrico* plebano de *Rinvelde*; affuit etiam magister *Petrus* ejusdem villæ scholasticus: *Henricus* miles de *Cuia*, *Henricus Kelhalde* et *Arnoldus* ejusdem loci scultetus. *Cunradus* dictus *Sichi*. *Otto Hoengaden*. *Dietricus* de *Soffiengen*. *Wernherus Puer*. *Waltherus* de *Sliengen*. *Conradus* scultetus de *Basilea*, et *Hugo* frater ejus. *Petrus Scalarius*. *Henricus* dictus *Clericus*. *Conradus Vor*

¹ *Oheim*, nommé *Ouchheim*, dans une charte de 1155 (Dümge, Regesta Badensia, 159) aujourd'hui Auggen, dans le district de Müllheim, Gr. Duch. de Bade. — ² L'abbé de Lucelle en 1236 était Richard, successeur de Bertholde comte d'Urach. Il y a erreur dans l'indication de l'initiale. — ³ Neuenburg, sur le Rhin.

Gazun. Rodolphus in dem Kornmarkt. Albertus de Argentina. Henricus de Novocellario. Dominus Empho, Burchardus de Virton, cives Basilienses. Ortolfus plebanus de Novo castro et Rudegerus scultetus. Berchtoldus der Sermentzer et Rodegerius frater ejus, et Rudolfus frater ejus. de Oheim et Henricus filius ejus. Chunradus de Friburc. Petrus in Fine. Waltherus Saltzarius. Waltherus de Lincenburc et alii quam plures fideles Christi quorum nomina præsens non capit litera.

38.

Le pape Grégoire IX confirme l'institution d'une église collégiale, opérée dans l'église de St-Pierre, à Bâle, par l'évêque Henri de Thoune et son chapitre.¹

1237. — 7 avril.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 27.)

Gregorius episcopus servus servorum Dei, præposito et capitulo ecclesiæ Si Petri Basiliensis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica piis votis et honesti petentium precibus favorem benevolum impertiri. Ex parte siquidem uestra fuit à nobis humiliter postulatum, ut cum venerabilis frater noster *H. et capitulum* Basiliens. provide attendentes ecclesiam Sti Petri Basiliensis, lege ipsis diocesana subjecta, quæ licet parochialis existat, per unam tamen duntaxat personam videlicet per plebanum hactenus consueverat gubernari, adeo in facultatibus et redditibus excrevisse, quod in ea per sæcularium canonicorum collegium poterat Domino commode deserviri, quondam ejusdem plebano viam universæ carnis ingresso, ipsam cum parochia certis limitibus consignata, et aliis suis redditibus et pertinentiis in sæcularem canonicam duxerunt deliberatione provida convertendam, nos ad reddendas in ea devotas laudes Domino perpetuis ibidem temporibus ordinando, id dignaremur autoritate apostolica confirmare. Nos igitur vestris de-

¹Voir l'acte sous le n° 358, page 532 du tome premier, sous la date du 15 août 1233.

votis supplicationibus gratum impertientes assensum, quod ab episcopo et capitulo supradictis ad honorem Dei et divini cultus augmentum, in hoc provide noscitur esse factum, ac in litteris exinde confectis plenius dicitur contineri, autoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli se noverit incursum. Datum *Viterbii*, VII idus Aprilis, pontificatus nostri anno decimo.

39.

Gertrude Vorgassen et son fils Henri donnent à l'abbaye d'Olsberg pour la fondation d'un anniversaire, un cours d'eau destiné à l'alimentation d'un moulin appartenant aux nones de cette abbaye, cours d'eau qui appartenait aux donateurs quant aux deux tiers.

1258. — 22 août.

(Ch. Urstini codex diplomaticus Brucknerianus, p. 66.)

*Lutoldus*⁴ Dei gratia Basiliensis electus, *Heinricus* præpositus, *Wilhelmus* decanus totumque conventus Basiliensis ecclesiæ capi-

⁴Lutolde II. Les historiens sont loin d'être d'accord sur l'origine de cet évêque de Bâle : les uns le disent issu de la maison des comtes d'Arberg, ce qui est erroné ; d'autres l'assignent à la maison des barons de Rôtheln, d'autres enfin à celle des barons d'Arburg. L'extrait suivant du *Liber vite* de l'église cathédrale de Bâle semblerait justifier cette dernière opinion, si elle pouvait se concilier avec d'autres extraits qui ont le même mérite historique. On lit dans ce livre, sous la date du 7 juin. « VII. Idus Junii. *Lutoldus de Arburg episcopus* obiit. Qui sepultus est in crypta posteriori. In cujus anniversario distribuuntur viginti sol. den., qui dantur de domo sita an der Freyenstrasz, prope Forum frumenti, inter domum dictam Erenfels et domum dictam Zcheppelin, quam possidet dictus Bartholomæus Kolbiner institor. Item unam somam vini recipit dormentarius ; et viginti sol. den. de cellario nostro dantur, ergo non distribuuntur. »

D'un autre côté, on lit dans le nécrologue de l'ancien chapitre de la prévôté de Zurich. « Anno Domini MCCXLVIII. (1249) XVI. Kal. febr. obiit *Lutoldus de Râtenlein, episcopus Basiliensis*, et canonicus hujus ecclesiæ. m. a. p. 1. m^otr. » (Communication de M. Kopp.) Ce nécrologue ne fait mention ni de Lutolde de Rôtheln, ni de Lutold d'Arburg, sous la date du 7 juin. Ainsi cette question ne peut être tranchée péremptoirement qu'à l'aide de nouveaux documents.

tulum, universis præsens scriptum intuentibus salutem in salutis auctore. Quæ geruntur in tempore, ne labantur cum tempore, honestorum testimonio et sigillis solent communiri. Noverit igitur præsens ætas et futura posteritas, quod honesta matrona *Gerdrudis* vidua et *Heinricus* filius ejus dicti *Vorgassun*, pro animarum suarum nec non *Heinrici* patris sui et fratris sui *Petri* jam defunctorum remedio, honorabilibus ac religiosis dominabus abbatissæ et conventui de loco qui *Ortus Dei* nuncupatur, prope civitatem Basiliensem sito quendam aquæductum cum aqua sufficienti, quantum ad duas partes ad jus et proprietatem prædictorum *Worgassun* spectantem, molendino prædictarum dominarum quod habebant ibidem, libere contulerunt: ita quod anniversaria prælibatorum ibidem conscribantur necnon etiam pie peragantur. Ut autem hæc in posterum inconcussa et inviolata permaneant, præsentem cartam nostri ac honestorum virorum fratrum minorum in Basilea, qui prædictæ donationi interfuerunt, ac *Petri* advocati et *Conradi* sculteti *Vorgassun* Basiliensium sigillis fecimus roborari. Acta sunt hæc *Basileæ*, anno Domini M^o. CC^o. XXXVIII. in octava assumptionis sanctæ Mariæ. Testes qui huic donationi interfuerunt sunt hi: frater *Tietricus* magister domus minorum fratrum in *Basilea*, et frater *Heinricus*. Magister *Hugo* canonicus *Santi Hursicini*, *Ruodolfus* plebanus in *Calmis*. *Burcardus* et *Johannes* sacerdotes. *Conradus* scultetus Basiliensis, miles. *Heinricus* de *Novo cellario*. *Tietricus* de *Cruce*. *Hugo* *Since*. *Otto* et *Heinricus Vorgassun*, cives Basilienses, et alii quam plures.

40.

Composition entre Hermann, comte de Froburg et ses adhérents d'une part,
et Henri de Kienberg et ses adhérents de l'autre.

1241. — 17 janvier.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 57.)

Hæc est forma pacis et compositionis inter nobilem virum *Hermannum* comitem de *Froburg*, *Petrum* de *Oltingen* et eorum fau-

cores ex una parte; *Henricum* de *Chienberg* et amicos ejus ex altera, mediantibus bonis viris et discretis ordinata. Dictus *Henricus* de *Chienberg* et ejusdem liberi omne jus quod eis in fossa, quæ vulgariter dicitur *Erzgrûba*, competebat vel competere videbatur, in manibus nobilis viri *Hermanni* comitis de *Froburg* resignare debebunt, nec in loco ubi castrum fuit *Chienberg*, et infra miliare circa eundem locum, in XX annorum spatio, aliquam ædificabunt munitionem. Idem *Henricus* et liberi sui feodum quod habebant de *Ottone* de *Furlon* ipsi *Ottoni* resignabunt. Debet etiam prædictus *Henricus* unà cum liberis suis castrense feodum, quod habet apud *Homberg*, à nobili *Hermannno* de *Froburg*, ipsi comiti *Hermannno* resignare. Præterea prædictus *Henricus* cum primo captivitate exierit, præmissa adimplere et observare jurabit; quod juramentum si infregerit, pro excommunicato et proscripto a cunctis debet haberi; et insuper in centum marcis ratione amendæ comiti *Hermannno*, *Petro* de *Ottingen* eorumque tenebitur fautoribus. Nos igitur, videlicet *Cono* et *Lutoldus* de *Arburg*, *Werherus*, *Gotfridus* et *Henricus* de *Ifental*, *Otto* de *Furlon*, *Vtricus* de *Schenchon*, *Petrus* *Scalarius*, et *Otto* frater ejus, *Hugo* de *Ilzeche*, *Otto* de *Butenhein* fidejussimus hæc præmissa pro domino *Heinrico* de *Chienberg*, ab hac compositionis ordinatione usque ad proximam Domini terminare nativitatem; et in quantum possemus, ut super his instrumentum conficeretur, operam daremus, pro juris efficacitate, quod venerabilis patris et domini *Lutoldi* Basiliensis episcopi, nobilium virorum *Ludovici* de *Froburg*, *Hartmanni* de *Kiburg*, *Rudolfi* *Habesburg* comitum sigillis, ad rerum prædictarum cautelam consignaretur. Adjicientes juramento præstito, quod præmissa ante nativitatem Domini proxime præteritam, si non forent terminata, quod in festo beati Stephani obsides in burgo *Liestal* essemus, inde non recessuri, quousque prælibata effectui manciparentur, vel a nobis CC. marcæ sæpeditis comiti *Hermannno*, *Petro* de *Ottingen* et eorum fautoribus donarentur. Et sciendum, quod nos ad jam dictum obsidatum per juramentum præstitum obligati, unà cum *Ottone* de *Ilzeche*, *Ottone* et *Dietrico* de *Girsberg*, *Henrico* de *Munstrol*, *Walthero* de *Arburg*, *Heilstab*, *Walthero* et *Heraldo* de *Hallewilre*, *Henrico* de *Chienberg*, *Fridérico* de *Tierstein*, et *Fridérico* de *Homberg* et eorum fautoribus præstitimus juramentum corporaliter, quod vulgo dicitur *Urfehlt*, sub eodem juramento comprehendentes, quod si quis nostrum sæpéfato *Henrico*

de *Chienberg*, si hanc compositionis ordinationem infregerit, aliquod præstiterit adjutorium, vel malignandi consilium, ille inscriptis præsentis schedulæ personis, videlicet comiti *Hermann*o, *Petro* de *Ollingen* et eorum factoribus, scilicet *Henrico* von *dir Palma*, *Henrico* de *Lauffen*, *Eberhardo* *Chloto*n, *Conrado* de *Dietelinchon*, *Vlrico* et *Rudingero* de *Liebinberg*, *Joanne* *Butinchon*, *Walthero* de *Rore*, *Vlrico* et *Jacobo* de *Chienberg*, *Joanne* dapifero de *Froburg*, *Conrado* et *Wernhero* de *Fricke* militibus, *Gerhardo* de *Rinsfelden*, *Rudolfo* *Fuesin*. *Rudolfo* *Phaffin*. *Heinrico* de *Furlon* et *Henrico* de *Kilchberg*, centum marcas dare tenebitur. Verum cum præmissa ante nativitatem Domini proximè præteritam debuissent terminari, nos qui sumus ad prædictum obsidatum juramento præstito obligati, per præstitum juramentum promisimus et per præsens scriptum promittimus esse obsides in burgo *Liestal*, secundum terræ consuetudinem, tamdiu quousque prænominatarum rerum articuli, si qui in donatione præsentium non fuerint effectui dati, sine fraude et dolo legitimè terminentur. Et ut hæc forma pacis et compositionis rata permaneat et inconcussa, ad utriusque partis petitionem et promotionem præsens charta est prædictorum dominorum, domini *Lutoldi* Basiliensis episcopi, *Ludovici* de *Froburg*, *Hartmanni* de *Kiburg*, *Rudolfi* de *Habesburg* comitum sigillis communita. Datum anno Domini. M. CC. XL primo. XVI Kalend. Februarii.⁴

⁴Le catalogue n° 392, des archives de l'ancien évêché de Bâle, écrit sur la fin du 16^e siècle, signale une donation de territoire faite à l'évêque de Bâle par le monastère de Beinwyl, en ces termes : « *Ulricus* abbas et conventus monasterii in *Benwyl* dederunt in perpetuum ecclesiæ Basiliensi summitates et cacumina montium : primi dicti *Kienberg*; secundi dicti *Wantflu*, die der *Lüssel* uffgat gegen dem *Kienberg*; tertii dicti die... (*illisible*) ; quarti dicti *Linnden*berg daselb wasser uf; quinti dicti.... ; sexti dicti am... *uffem* forst ; septem dicti *Burgerstall*, et octavi dicti *Kellers*, siti infra miliare prope monasterium, ecclesiæ Basiliensi, ita quod non debet alienare, neque alicui sinere, etc. *Alis* relabuntur ad monasterium. Anno M. CC. XLI. » Page 31. b. Cet acte n'existe plus dans nos archives. Nous pensons d'ailleurs qu'il y a erreur dans cette date et qu'il faut lire 1291. L'abbé de Beinwyl était alors Ulrich.

41.

Albert, comte de Ferrette, avoué de l'abbaye de Massevaux, reconnaît en présence de l'évêque de Bâle que le produit des amendes et des émoluments provenant de l'avocatie de cette abbaye, appartiennent, sauf un tiers, à l'abbesse et à l'église dudit lieu ; que tous les employés de cette église sont exempts de toute prestation envers l'évêque de Bâle et l'avoué ; qu'aucune taille ne peut être levée dans ce lieu sans le consentement de l'abbesse, etc.

1244. — 15 août.

(Ch. Urstisii, *Rhapsodiæ rerum variarum*, p. 778.)

Luitoldus Dei gratia Basiliensis episcopus, universis Christi fidelibus præsens scriptum inspecturis notitiam subscriptorum. Cum inter venerabilem dominam Mechtildin abbatissam Vallis Masonis et ecclesiam suam ex parte una, et nobilem Albertum Phirretensem,¹ advocatum ibidem, ex altera verteretur dissensio, partibus coram nobis constitutis, recognovit idem Albertus duas partes omnium emendarum et utilitatum, ex judicio et justitia in ejusdem loci districtu provenientium, ad ipsam abbatissam et ecclesiam suam, salva sibi tantum tertia, libere pertinere.

Recognovit etiam quod omnes officiales ipsius ecclesiæ debent esse immunes a qualibet exactione et servitio advocato aut episcopo exhibendis. Et quod nulla exactio debeat fieri ab episcopo et advocato in eodem loco, nisi prius ab abbatissa petita licentia, quam ipsa nec debet nec poterit denegare, et cujuslibet exactionis decima pars de jure spectat ad abbatissam, et eam percipere debet, antequam inter episcopum et advocatum residuum dividatur. Recognovit etiam quod abbatissa in homines qui dicuntur Hubar. ecclesiæ, liberam habeat potestatem faciendi exactiones, tamen competenter moderandas, et quod ipsis singulis annis semel in villa *Gowinhaim*² debet generale placitum celebrare, ut ibidem tam jura ecclesiæ quam episcopi et

¹ Albert, comte de Ferrette, fils du comte Frédéric II, et frère de Bertholde de Ferrette, mentionné dans cet acte, plus tard évêque. — ²Guowenheim, au canton de Thann, Haut-Rhin. Voir en outre l'acte sous le n° 52, page 103, du tome I^{er} de cet ouvrage.

avocati , coram eo publice ab hominibus recitentur. Et hæc omnia bona fide promisit abbatissæ et ecclesiæ, donec advocati fungeretur officio ibidem , se inviolabiliter servaturum. Et in promissorum memoriam , ad petitionem partis utriusque conscriptam , tam nostro quam domini *Berchtoldi* Phirretensis , concanonici , sigillis fecimus communiri.

Testes hujus rei sunt : *Henricus* præpositus , *Wilhelmus* decanus , *Hugo* cantor , *Henricus* dictus *Camerarius* , *Chunradus* camerarius , *Johannes* de *Ratolstorf*,¹ *Luitoldus* , *Ulricus* de *Badin* , canonici *Basilenses* , magister *Conradus* scholasticus *Argentinensis* , *Burchardus* capellanus , *Arnoldus* plebanus de *Blatsheim* , *Hugo Monachus* , *Petrus* advocatus et *Otto Sc.* (Scalarius) frater suus , *Petrus* Marscalcus , *Albertus* de *Argentina* , *Henricus* pincerna , *Chrafto* , *Johannes* der *Chindon* , *Rudolfus* de *Rheno* , milites , et alii quam plures clerici et laici. Actum *Basileæ* , anno Domini MCCXLI. VIII. Kal. Septembris.²

42.

Louis, comte de Froburg, permet aux gens de noblesse et de roture relevant de son domaine, de donner leurs personnes et leurs biens à l'abbaye d'Olsperg.

1242. — 6 décembre.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 63.)

Universis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit, *Ludouicus* comes de *Froburc* notitiam subscriptorum. Tenore præsentium notum fieri volumus omnibus, quod nos divino pietatis intuitu,

¹ « VIII idus Augusti. Ulricus de Ratoldorf, canonicus hujus ecclesiæ obiit. » Nécrologue de l'église cathédrale de Bâle.

² Un ancien catalogue des archives de l'ancien évêché de Bâle écrit dans les premières années du 16^e siècle, sous le n^o 391, signale un autre acte pour le même objet, à la suite du résumé de celui qui est rapporté ci-dessus. Ce catalogue s'exprime ainsi : « Instrumentum concordie factæ inter Abbatissam *Vallis masonis* quandam et *Albertum* comitem *Pfirretensem* , de et super certis juribus abbatissæ in oppido et dominio *Vallis Masonis* , quæ in littera speciose exprimantur. Et plus deferunt utilitati Monasterii et abbatissæ quam ecclesiæ *Basiliensi*. Datum 1241. » Page 198.

monasterio religiosarum sororum de *Orto Dei*, cisterciensis ordinis, indulsumus perpetuò ut quicumque ex nobilibus hominibus sive ignobilibus ad jus et dominium nostrum spectantibus, ad ipsas de cætero converti voluerint, seu bona sua tradiderint eisdem, liceat eis tam personas ipsas quam res oblatas ab illis recipere, sine cujuslibet contradictione. Datum in *Zouingen*, anno Domini M. CC. XL. II; indictione XV. VIII idus Decembris.¹

43.

Henri de Bâdersdorf résigne au chapitre de Bâle trois maisons situées en cette ville, qu'il tenait en emphythéose dudit chapitre.

1245. — 17 janvier.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 150.)

Liutoldus Dei gratia Basiliensis episcopus, universis Christi fidelibus in perpetuum. Deo creatori nostro gratum et placens obsequium creditur exhibere, qui loca divino cultui mancipata promovet et honorat, necnon intendit eorumdem commodo et decori. Ea propter sciendum duximus universis, quod *Ulricus de Ratoltstorf*, ecclesie nostræ cellerarius, salutis desyderio exæstuans, tres domos in vico S. Udalrici sitas, cum area sibi adjacente, quæ extenditur et producitur usque ad finem plateæ, quas etiam jure hæreditario a capitulo et canonicis Basiliensis ecclesie habuit et possedit, sub annuo censu sex solidorum et dimidiæ amæ rubei vini, dictis capitulo et canonicis resignavit, omnique juri quod in eisdem bonis habuit vel habere videbatur, per manum carnalis fratris sui *Hugonis de Ratoltstorf*, renuntiavit: eo tamen pacto et condicto, quod ordinationem factam ab eo de prædictis domibus et area, et quam adhuc de consilio capituli sui faciendam duxerit, servent per-

¹ Ce cartulaire renferme un acte du comte Rodolphe de Habsbourg, plus tard roi des Romains, qui donne à ce monastère le même privilège en termes semblables. « Datum in castro *Limper*, Anno Dni. 1240, ebdomada pascali, indictione 15. » Cet acte se trouve dans *Herrgott*, Genealog. dipl. Habsburg. tome II. page 259.

petuo et servari faciant immutatam. Ad hujus itaque facti memoriam et robur in posterum valiturum, et ne possit super his aliqua cavillatio suboriri, præsens exinde privilegium conscriptum ad petitionem sæpedictorum cellerarii et fratris sui, nostri, nec non capituli nostri, *Henrici* majoris ecclesiæ præpositi et memorati cellerarii sigillorum robore est munitum. Testes hi sunt : *Wernherus de Tierstein*, *Hugo* cantor, *Otto*¹ præpositus Solodorensis, *Henricus* archidiaconus, *Wernherus de Elzebach* præpositus Columbariensis, *Chrafto* et *Simundus de Lutembach*, *Conradus Gëli* camerarius, *Henricus Camerarii*, *Ulricus de Ulma*, *Johannes de Ratoltstorf*, *Lutoldus*, canonici. *Petrus et Otto* Scalarii, *Petrus de Turri*, *Crafto*, *Hugo junior de Ratoltstorf*, *Wernherus Soder*, milites. *Johannes Villici*, *Nicolaus de Titensheim*, *Henricus de Gundolzdorf*, *Vivianus*, *Hugo Faulere*, *Câno Botscho* et alii quam plures. Actum anno Domini M. CC. XLV. sexto decimo Kal. februarii, Indictione quarta.

44.

Guta, veuve de Rodolphe dit Renard, chevalier, du consentement de ses enfants, résigne à l'église de St Léonard une aire située dans la ville de Bâle, avec le vœu que cette aire soit donnée moyennant une cense annuelle, à Gérard Romain et à ses enfants ; ce qui est effectué.

1245. — septembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 8. a.)

Vniuersis Christi fidelibus hanc litteram inspecturis. *Otto* præpositus et conuentus ecclesie Sancti Leonardi, in *Basilea*, noticiam rei geste. Notum sit omnibus presentibus et futuris quod domina *Gûta* relicta bone memorie *Rôdolphi* militis qui *Uulpis* dicebatur, de uoluntate filiorum eius *Johannis*, *Rôdolphi*, *Cônradi* et filie sue *Ite* atque

¹ Fils d'Ulrich III, comte de Neuchâtel. On lit dans le *Liber vitæ* de la cathédrale de Bâle, sous le 2 juillet : « VI nonas Julii. *Otto* præpositus Solodorensis obiit, qui sepultus est apud Solodorum. »

consensu, in hunc modum ne de bonis eius aliquid ab eis de cetero alienaret, et per manum *Johannis* ciuis Basiliensis qui *Uillicus* appellatur, quem ipsa pro aduocato cum uidua esset acceperat et tutore, aream suam sitam ante domum, que vulgo dicitur *Scharlunhvs Basiles*, quam *Hedwigis* mater eiusdem *Göthe* pro anime sue remedio contulit, ut ex ea in anniuersario eius quinque solidi nobis singulis annis darentur in festo natiuitatis Domini, et in Pentecoste etiam quinque solidi maiori ecclesie Basiliensi, quam uidelicet aream a nobis hereditario iure possederat, in manus nostras, ut eam *Gerhardo Romano* et uxori sue *Gerdrudi* et eorumdem liberis concederemus, publice resignauit. Nos autem eius petitioni et uoluntati ut iure debuimus annuentes, prefatam aream *Gerhardo* et *Gerdrudi* memoratis ac ipsorum liberis *Johanni* et *Gerdrudi* sub eodem censu concessimus hereditario iure pacifice possidendam. Et ne super hiis inposterum lis aliqua uel dubitatio possit oriri, presentem ipsis contulimus paginam sigilli nostri munimine roboratam. Testes huius rei : *Ger.* et *Albertus* fratres nostri, *C.* decanus ecclesie Sancti Petri-Basiliensis. *Bb.* in *Foro frumenti*. *Chrafto*, milites. *Wer.* dictus *Bodense*. *H.* sartor, et quidam alii. Acta sunt hec anno Domini M^o. CC^o. XL^o. V. mense septembris.

45.

Le pape Innocent IV confirme les possessions et les privilèges du monastère de Hüsseren.

1247.¹ — 19 septembre.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, p. 17.)

Innocentius servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, priorissæ ecclesiæ Sancti Leonardi in *Hüsern* ejusque sororibus tam præsentibus quam futuris religiosam vitam professis in perpetuum.

¹ La date de 1245 que porte cette bulle est erronée ; car la 5^e année du pontificat d'Innocent IV correspond à l'an 1247. Nous pensons qu'il faut lire : MCC. XLVII.

Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse præsidiun
 ne fortè cujuslibet temeritatis incursus, aut eas a proposito revoce
 aut robur, quod absit, sacræ religionis enervet. Ea propter dilect
 in Christo filiæ, vestris justis postulationibus clementer annuimus,
 ecclesiam Sancti Leonardi in *Hüsern*, Basiliensis diocesis, in qu
 divino estis obsequio mancipatæ, sub beati Petri et nostra protec
 tione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus. I
 primis siquidem statuentes, ut ordo canonicus, qui secundùm Deu
 et beati Augustini regulam in eadem ecclesia institutus esse dinosc
 tur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter conservetur. Pra
 terea, quascunque possessiones, quæcunque bona dicta ecclesia i
 præsentiarum justè ac canonicè possidet, aut in futurum largitior
 regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis
 præstante Domino poterit adipisci firma vobis et hiis quæ vobis su
 cesserint et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximu
 exprimanda vocabulis. Locum ipsum in quo præfata ecclesia sita es
 cum omnibus pertinentiis suis, cum terris, pratis, vineis, nemor
 bus, usagiis et pascuis in bosco et plano, in aquis et molendinis,
 viis et semitis et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus sui
 Sane novalium vestrorum, quæ propriis sumptibus colitis, de quib
 aliquis hactenus non percepit, sive de vestrorum animalium nutr
 mentis, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere præsume
 Liceat quoque vobis personas liberas et absolutas è seculo fugient
 ad conversionem recipere, et eas absque contradictione aliqua rel
 nere. Prohibemus insuper ut nulli sororum vestrarum, post facta
 in ecclesia vestra professionem, fas sit sine priorissæ suæ licentia ni
 arctioris religionis obtentu, de eodem loco discedere. Discedente
 quoque absque communi litterarum vestrarum cautione, nullus au
 deat retinere. Cum autem generale interdictum terræ fuerit lice
 vobis, clausis januis, excommunicatis et interdictis exclusis, non pu
 satis campanis, suppressa voce divina officia celebrare, dum mo
 causam non dederitis interdicto. Crisma verò, oleum sanctum, con
 secrationes altarium seu basilicarum, benedictiones monialium
 diocesano suscipiatis episcopo, si quidem catholicus fuerit, et gr
 tiam et communionem sacrosanctæ Romanæ sedis habuerit, et
 vobis voluerit sine pravitate aliqua exhibere. Prohibemus insup
 ut infra fines parochiæ vestræ, nullus sine assensu diocesani epi
 copi et vestro, capellam seu oratorium de novo construere audea

salvis privilegiis pontificum Romanorum. Ad hæc novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis, archidiaconis seu decanis aliisque omnibus ecclesiasticis, sæcularibusve personis à vobis omnino fieri prohibemus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extremæ voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi fortè excommunicati aut interdicti sint, aut publice usurarii, nullus obsistat : salva tamen justitia illarum ecclesiarum à quibus mortuorum corpora assumuntur. Decimas præterea et possessiones ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes, quæ à laicis detinentur, redimendi et legitime liberandi de manibus eorum, et ad ecclesias ad quos pertinent revocandi, libera sit vobis de nostra auctoritate facultas. Obeunte verò et nunc ejusdem loci priorissa, vel earum aliqua, quæ tibi successerit, nulla ibidem qualibet subreptionis astutia seu violentia præponatur, nisi quam sorores communi consensu, vel earum major pars consilii sanioris secundum Deum et B. Augustini regulam providerint eligendam. Paci quoque et tranquillitati vestræ paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica inhibemus, ut infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum, nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere vel interficere, seu violentiam audeat exercere. Præterea omnes libertates et immunitates à prædecessoribus nostris romanis pontificibus ecclesiæ vestræ concessas, necnon libertates et exemptiones sæcularium exactionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate apostolica confirmamus et præsentis scripti privilegio communimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temerè perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuire, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, earum pro quarum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura : salva sedis apostolicæ auctoritate et diocesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis, honorisve sui caveat dignitate, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et à sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu

Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ subiaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus, sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Amen. Amen. Ego *Innocentius* catholicæ ecclesiæ episcopus. Ego *Petrus* tit. S. Marcelli presbyter cardinalis. Ego *Willelmus* basilicæ duodecim Apostolorum presb. card. Ego frater *Hugo* tit. Stæ Sabinæ presb. card. Ego *Otto* Portuens. et Stæ Rufinæ episcopus. Ego *Petrus* Albanen. episcopus. Ego *Willelmus* Sabinens. episcopus. Ego *Egidius* sanctorum Cosmæ et Damiani diaconus cardinalis. Ego *Octavianus* S. Mariæ in via lata diacon. card. Ego *Petrus* Stî Georgii ad velum aureum diac. card. Ego *Johannes* Stî Nicolai in carcere Tulliano diac. card. Ego *Willelmus* Stî Eustachii diac. cardinalis.

Datum *Lugduni*, per manum magistri *Marini* Romanæ ecclesiæ vice cancellarii. XIII. Kal. octob. Indicatione III. Incarnationis Dominicæ anno M^o. CC^o. XLV. Pontificatus vero domini *Innocentii* papæ quarti, anno tertio. ¹

46.

Le pape Innocent IV place les nones d'Hüsseren sous la direction spirituelle et sous la règle de l'ordre des frères prêcheurs, de la province d'Allemagne, à la demande de son ami Gauthier de Joigny.

1248. — 11 juillet.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, p. 21.)

Innocentius episcopus servus servorum Dei, dilectis in Christo

« On lit dans le même cartulaire : « Bulla alia *Innocentius* idem hortatur universos Christi fideles per civitatem et diocesim Basil. ut cum priorissa et conventus S. Leonardi de Huseren, ordinis S. Augustini, Basil. diocesis, facultates habeant adeo tenues et exiles, quod ex ipsarum redditibus, nisi per subventionem fidelium nequeant sustentari, ut manus illis porrigant charitatis piæ eleemosynas et grata subsidia eis erogant, sub indulgentia viginti dierum de injuncta pœnitentia. Datum *Lugduni*, nonis februarii, pontificatus sui anno tertio. »

filiabus, priorissæ et conventui monasterii Sti Leonardi in *Huseren*, Basiliensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Apostolicæ sedis benignitas prudentes virgines, quæ se parant accensis lampadibus obviam sponsoris, tanto propensiori studio caritatis debet assequi, quanto majori propter sexus fragilitatem indigere suffragio dinoscuntur. Cum igitur sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis, vos incluso corpore in castris claustralibus, mente tamen libera devotè Domino famulantes, de institutionibus fratrum ordinis prædicatorum, illas quæ vobis competunt laudabiliter duxeritis observandas, ac committi magistro et priori Theutoniæ ipsius ordinis affectetis : nos pium vestrum propositum in Domino commendantes, devotionis vestræ precibus, et etiam consideratione nobilis viri *Galtheri de Jovigniaco* familiaris nostri, nobis pro vobis supplicantis, inducti, vos et monasterium vestrum auctoritate præsentium magistro et priori committimus supradictis ;⁴ eadem auctoritate nichilominus statuentes, ut sub magisterio et doctrina magistri et prioris provincialis Theutoniæ, qui pro tempore fuerit, de cætero maneatis, illis gaudentes privilegiis, qui ordini prædicto ab apostolica sede concessa sunt, vel in posterum concedentur. Ipsique magister et prior, contraria constitutione ipsius ordinis vel indulgentia ab apostolica sede obtenta, seu etiam obtinenda, nequaquam obstantibus, animarum vestrarum sollicitudines gerentes et curam, ac vobis de constitutionibus ejusdem ordinis, illas quæ vobis competunt, sine difficultate qualibet exhibentes, eidem monasterio per se vel alios fratres sui ordinis, quos ad hoc idoneos viderint, quotiens expedierit, officium visitationis impendant, corrigendo et reformato ibidem, tam in capite quam in membris, quæ correctionis seu reformationis officio noverint indigere : nichilominus instituant et destituant, mutant et ordinent, prout in aliis monasteriis monialium ejusdem ordinis fieri consuevit. Electio tamen priorissæ libere pertineat ad conventum, confessiones audiant et ministrent vobis ecclesiastica sacramenta. Et ne pro eo, quòd in monasterio vestro ipsius ordinis fratres residere continuè non tenentur, pro defectu

⁴ C'est à cette bulle que se rattache cet extrait des Annales de Colmar : « 1248. Sorores de Klingental obtinuerunt ordinem. »

On lit dans les mêmes Annales. « 1253. Sorores ordinis prædicatorum de *Huseren* apud *Phaphiretum* recesserunt, quæ modo Klingentalenses dicuntur. »

Voir aussi l'acte du 3 septembre 1256, en son rang.

sacerdotis possit periculum imminere, prædicti magister et prior ad confessiones in necessitatis articulo audiendas et ministranda sacramenta prædicta vobis deputent aliquos discretos et providos capellanos. Ad hæc liceat vobis redditus et possessiones recipere, et ea liberè retinere, non obstantibus contraria consuetudine seu statuto ipsius ordinis, confirmatione sedis apostolicæ aut quacumque firmitate alia roboratis. Nulli ergo omnino hominum liceat paginam nostræ concessionis et constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius, se noverit incursurum. Datum *Lugduni*, V Idus Julii, pontificatus nostri anno quarto.⁴

47.

Jean Cappeller, chevalier, déclare avoir reçu en bail emphytéotique de l'abbaye de Lucelle, pour la cense annuelle d'une livre de cire, les possessions situées à Largitzen, que la fille de Werner de Ranspach, chevalier, avait autrefois données à ce monastère.

1248.

(Cartulaire de Lucelle, n° 7, daté de 1268, fol. 101.)²

Ne gestarum rerum memoria impulsione oblivionis succumbat, que mater est litium et origo, ego *Johannes* miles dictus *Cappeller* notum facio tam presentibus quam posteris per hec scripta, quod ego possessiones sitas in *Larguice*, quas olim filia domini *Wernheri* de

⁴ On lit dans le même cartulaire : « Sub dato eodem, alia bulla Innocentii mandat magistro provinciali Theutoniæ, ordinis prædicatorum, ut officio suo fungatur, in iis quæ bullâ antegressa continentur, suamque hanc commissionem et constitutionem adimpleat. »

Et plus bas : « Clemens papa IV confirmat priorissæ et conventui monasterii *Clingenthal*, secundum instituta fratrum prædicatorum, Constantiensis diocesis, omnia privilegia, immunitates, libertates à prædecessoribus eius iis collatas. Datum *Perusii*, VII idus maii, Pontificatus sui anno primo. »

² Ce cartulaire, qui renferme des actes du 12^e au 16^e siècle, appartient à Mgr. Mialin, abbé mitré de Ste Marie de Deg, qui l'a mis à notre disposition.

Ranspach militis, felicitis memorie, religiosus viris abbati et conventui domus Lucelensis, cisterciensis ordinis, titulo elemosine noscitur contulisse, ab eisdem religiosis recepi, sub annuo censu unius libre cere in purificatione gloriose Virginis persolvende, ad vitam meam tantummodo delinendas. Hac videlicet addita pactione, quod quantumcumque supremum diem finiero vite mee, jam dicte possessiones cum omnibus suis appendiciis vel etiam incrementis tam in agris quam in pratis et nemoribus, seu quibuslibet aliis rebus quocumque nomine censeantur, ad manus prefatorum religiosorum, cessante qualibet contradictione, integraliter revertentur quiete et pacifice possidende. Nec licebit mihi has possessiones dare vel vendere seu alienare aut aliquem contractum inire, per quem possit et debeat sepe dictis religiosis in suis possessionibus aliquod prejudicium oboriri. Ut hec autem inconcussa permaneant atque firma, ego antedictus *Johannes* miles abrenuntio omni exceptioni, cavillationi, auxilio tam juris canonici quam civilis, omnique consuetudini seu constitutioni jam edite vel edende, et generaliter omnibus per que, contractus hic posset in posterum infirmari. In cuius rei testimonium presentem paginam sigillo mei domini *R. comitis de Habsburc*, langravii Alsatie, atque meo, predictis religiosis tradidi sigillatam, ad robur firmitus predictorum. Datum et actum anno Domini M°. CC°. quadragesimo VIII°.

48.

Bertholde de Ferrette, évêque de Bâle, avec le consentement du conseil de cette ville, autorise *Erckenfride* chantre de la cathédrale, de bâtir une maison sur une aire près de la chapelle de St-Vincent à Bâle, qui restera affectée aux desservants de ladite chapelle; le chapitre l'autorise de même à prendre jour dans la cour du cloître de St-Vincent.

1251. — 25 juillet.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 410.)

Bertholdus Dei gratia episcopus ecclesiæ Basiliensis omnibus præ-

sentium inspectoribus notitiam subscriptorum. Noveri
 ætas et futura posteritas, quod nos rogatu discreti viri *I*
 cantoris ecclesiæ prælibatæ, publicam aream à superior
 pellæ Sti Vincentii adjacentem, accedente consensu cons
 liensis civitatis, ut idem cantor ob animæ suæ remedium
 area domum ædificare possit, dictæ capellæ nec non capell
 præsentibus mansuram perpetuo tam præsentibus qua
 nostris precibus obtinuimus: præsentem videlicet *Petro S*
 vocato, *Johanne* fratre suo, *Hugone* dicto *Monachus*, *He*
Steinlin et *Craftone* militibus, præsentem nostrarum litter
 monio sigilli nostri robore munitarum. Nos *Henricus* prepo
helmus decanus, totumque capitulum ecclesiæ Basiliensis,
 viri *Erchenfridi* dictæ nostræ ecclesiæ cantoris inclinati
 concedimus et roboramus ut de nostra claustrali curia S.
 domui quam idem cantor eidem ædificavit capellæ, fi
 diurna luce ministret. Volentes et taliter statuentes ne in
 claustrali curia hujusmodi fieri debeant ædificia, quæ ipsi
 impedire valeant aut privare S. Vincentii in diurna lu
 necessitate. Actum seu datum anno Dominicæ Incarnation
 quinquagesimo primo. Decimo Calend Augusti.

49.

Reinbolde d'Éptingen vend à l'abbaye de Lucelle certains biens près d
 qu'il tenait en fief de Wernher de Kilchberg, et résigne à celi
 équivalents, sis au lieu de Dieplingen.

1251.

(Kopp. Geschichte der eidgenössischen Bünde, tom. II. p. II. p.

Quoniam labilis est hominū memoria, ne labantur
 pore que geruntur in tempore, solent litterarum apicibus
 dari. Norint igitur presentes pariter et futuri, quod *Re*

*Eptingen*¹ miles, duas scoposas² aput *Atmanswyle*³ quas in feodum a nobili juuene *Wernhero* de *Chlyberch* habuit, que scopoze eidem iuueni ab illustri *Lodwyco* comite de *Froburch* et *L.* nepote ejus, feodali jure competebant, quas dicti comites a Basiliensi ecclesia in feodum detinebant, vendidit de consensu omnium predictorum, Reuerendis in Christo abbati et conuentui de *Lucela*, Cystericiensis ordinis, Basiliensis diocesis, ab eisdem religiosis jure proprietario possidendas. Dictus uero *R.* de *Eptingen* ij. scopozas in villa *Dyephlinchon*,⁴ que sibi proprietatis titulo competebant, dicto iuueni de *Chlyberch* libere resignauit, in quibus duabus scopozis memorata ecclesia Basiliensis et prefati comites de *Froburch* per omnia tantum juris obtinent, quantum eisdem in prelibatis scopozis aput *Atmanswyle* primitus competebat. Vt autem hec in posterum permanent inconvulsa, ad petitionem prefati *Reynboldi*, antedictis religiosis tradita est hec pagina Reuerendi patris in Christo *Berchtoldi* Dei gratia Basiliensis episcopi et supradictorum nobilium de *Froburch* comitum sigillorum munimine roborata. Ego *L.* junior de *Froburch*, quia sigillum proprium non habeo, sigillo dilecti patris mei memorati *L.* comitis de *Froburch* sum contentus. Hiis interfuerunt testes quorum nomina sunt subscripta. *Vlricus* abbas *Sancti Urbani*. *Johannes* et *Waltherus* de *Gelterchyngen*, monachi ejusdem cenobii. *Tyemo* monachus de *Lucela*. *Chono* conversus ejusdem monasterii. *Hermanus* comes de *Honberch*⁵ et *Hartmannus* frater ejus. *Chonradus* et *Chono* germani de *Bechburch*. *Wernherus* nobilis de *Jrroney*. *Mathias* et *Wernherus* de *Eptingen* fratres. *Henricus* plebanus de *Hegendorf* et *Vlricus* plebanus de *Langaton* et quam plures alii fide digni. Acta sunt hec anno Domini M. CC. LI.

¹ Eptingen, village du Sigau, au canton de Bâle-Campagne. — ² Scopozas, Schopozas, Schopa, suivant Ducange, était une certaine mesure de froment; il signifie quelques fois échoppe. Nous pensons que dans cette circonstance, il est synonyme de *mansus*, c'est-à-dire un maix. — ³ Attenschwiller, au canton d'Huningue, Haut-Rhin. — ⁴ Diepflingen, au canton de Bâle-Campagne. — ⁵ Hombourg, ibidem.

50.

Le couvent de St-Léonard, à Bâle, concède à Pierre, fils de Bourkard, échevin de Pfeffingen, un alleu sis audit lieu, dont jouissait ledit Bourkard, sous la réserve que la cense annuelle pour ledit bien sera augmentée d'un sol.

1252. — 2 avril.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 5. b.)

Vniuersis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis. *Rédolfus* comes de *Tierstein* rei geste noticiam. Que geruntur in tempore, ne labantur cum tempore, poni solent in ore testium et scriptura. Inotescat igitur omnibus, quod *Burchardus* schafnarius ¹ de *Pheffingen*, veniens ad... prepositum et fratres Sancti Leonardi *Basilee*, supplicans eis vt allodium quoddam in *Pheffingen*, quod ipse *B.* longo tempore, omnibus heredibus suis exclusis, pro censu vndecim solidorum et quatuor gallinis possederat, filio suo *Petro* concederent possidendum; qui post multam precum suarum repulsam, tandem interuenientibus muneribus quibus sepe fixum propositum mutatur, uxori sue *Ite* et filio suo *P.* ipsum allodium concedendum obtinuit in hunc modum: quod eiusdem feodi census vno solido est adauctus, et quod post mortem dicti *B.* filius suus in eodem allodio succedet, dimidiam somam albi uini optimi nomine intragii daturus; uxor etiam sua, si paruo superuixerit, dato uino sicut supradictum est, ipsum allodium, omnibus heredibus suis seclusis, usque ad mortem suam possidebit; dimidiam partem census, sex uidelicet solidos et duas gallinas in natiuitate beati Joannis Baptiste, sex solidos reliquos et duas gallinas in natiuitate Domini nuncius ipsius, qui tunc pro tempore possidebit, preposito presentabit. Et in premissorum memoriam, ad partium petitionem, presenti scripto sigillum nostrum duximus apponendum. Testes *Wernherus* custos, *Albertus*, *Wernherus* de *Mölnhusen*, *Nicolaus*. *Reinaldus*, canonici Sancti Leonardi. *Fridericus* canonicus de *Monte Turicensi*. *C.* capellanus noster dictus *Anesorgen*, et alii quam plures. Actum anno Domini M^o. CC^o. L^o. II. quarto nonas aprilis. ²

¹ Voir la note, page 637 du tome premier.

² Voir l'acte daté de 1235, sous le n^o 36 dans ce volume.

51.

Rodolphe, comte de Thierstein, renouvelle et confirme l'acte de vente opérée par son aïeul, à l'église du Petit-Lucelle, d'un alleu situé près de Roggenbourg et de Kiffis et du droit de patronage des églises de Roggenbourg et de Movelier.

1285. — 5 septembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 6. a.)

Rödolfus comes de Tierstein omnibus presentem paginam inspecturis salutem in Domino. Nouerint uniuersi quod cum comes R. de Tierstein, auus noster, allodium suum quod habuit apud Rocgenberc et apud Kvuïs, cum omnibus appenditiis suis, cum pleno iure patronatus ecclesiarum in Rocgenberc et in Moderswile uendiderit monasterio sancte Marie in Minori Luzela, pro octoginta marcis argenti, de consensu uxoris et liberorum suorum, sola sibi et heredibus suis aduocata super eodem allodio reseruata, adiectis quibusdam aliis conditionibus, sicut in instrumento exinde confecto plenius continentur : nos ad petitionem venerabilium.. abbatis et conuentus de Beinwilr, quibus est subiectum monasterium supradictum, cum prefatum instrumentum uetustate iam sit fere consumptum, et per hoc prefatus.. abbas et conuentus timeant generari futurum periculum monasterio memorato, ipsum instrumentum ob honorem maxime beate Marie Uirginis, de consensu uxoris et liberorum nostrorum fecimus innouari ; volentes pro nobis et successoribus nostris id habere tamquam originale perpetui roboris firmitatem. Tenor autem prenotati instrumenti quod uidimus et de uerbo ad uerbum legi fecimus, fuit in hec uerba. (Ici est reproduit l'acte du 11 février 1207, n° 24.) Ad maiorem autem roboris firmitatem, presens instrumentum venerabilis domini Berhtoldi Dei gratia Basiliensis episcopi, qui antiquum instrumentum uidit et legit, et nostro sigillo fecimus communiri. Actum anno Domini M°. CC°. L°. III°. Nonis septembris. Testes huius innouationis sunt : Erchenfridus cantor.⁴ Heinricus

⁴ Erchenfridus de Rixheim, chantre de l'église cathédrale et prévôt de l'église de St-Ursanne. Il mourut le 30 janvier vers 1273. On lit dans le *Liber Vitæ* de l'église cathédrale : « III Kal. Februarii, Erkenfridus cantor huius ecclesie obiit, qui situs est in Bükheim. In cuius anniversario dantur viginti sol. den. de conuentu in Klingendal. De quibus cuilibet canonico datur sol. den. Residuuum sacerdotibus. »

scolasticus. *Heinricus de Lcterbach*, canonici Basilienses. *Cōnradus* decanus de *Rore*. *Nimelungus de Lvphenstein*. *Reinerus* dictus *der Kindon*, et *Johannes Phirretarius*, milites. *Berhtoldus* procurator. *Heinricus Phirretarius* et alii quam plures fide digni.

52.

Les citoyens de Morat accablés par les incursions de leurs ennemis, déclarent se mettre sous la protection de Pierre de Savoie, jusqu'à ce que le Roi ou l'empereur vienne sur le Rhin et y prenne quelque force en occupant la ville de Bâle.

1255. — Mai.

(J. E. Kopp, Urkunden sur Geschichte der eidgenössischen Bünde, tom. II. p. 104.)

Nouerint vniuersi presentes litteras visuri uel auditori, quod nos scultetus, consules et vniuersitas de *Murato*, grauiter oppressi iniuriorum nostrorum incursibus, quibus resistere non poterimus, nec a domino Rege valentes aliquod habere auxilium ad defensionem nostram, licet ipsum super hoc pluries requisuissemus, pro ingenti necessitate et euidenti utilitate nostra, de mera et spontanea uoluntate nostra, recipimus et acceptamus in dominum et protectorem nostrum illustrem virum dominum *Petrum* de *Sabaudia* et eredes siue assignatos suos in perpetuum, donec circa Renum in *Alsacia* et apud *Basileam* rex uel imperator uenerit, et in partibus illis fiat potens, tenendo *Basileam*, et nos uoluerit habere in manu sua. Volentes et concedentes quod ipse dominus *Petrus* et heredes siue assignati sui, per se uel per alios quos uoluerint, percipiant et habeant pacifice ab hac die in antea omnes redditus, prouentus, jura, usagia et seruicia in quibuscumque consistant, que rex uel imperator consueuit et debuit percipere et habere penes nos, et in pertinentiis uille nostre de *Murato*. Si uero contra regem uel imperatorem usque modo aliquid foris fecimus uel redditus ad eos spectantes retinimus, predictus dominus *P.* et heredes siue assignati sui non debent nobis super hoc aliquam facere questionem. Adueniente uero tempore quo rex uel imperator, sicut predictum est, in dictis

locis ueniat et fiat potens, si contingat nos de potestate dicti domini P. uel heredis siue assignati sui recedere, de hiis que ipsi uel alius per eos perceperint medio tempore penes nos, et in pertinentiis uille nostre, tenemur ipsum et heredes siue assignatos suos indempnes erga regem uel imperatorem et quoscumque alios, eis super hiis auctoritate domini regis uel imperatoris facientes aliquam questionem, bona fide seruare. Promittimus etiam ipsum dominum Petrum et heredes siue assignatos suos iuuare fideliter et liberaliter contra omnes, et ipsi nos defendere similiter contra omnes iusticia mandauit. Si autem idem dominus *Petrus* uel heredes siue assignati sui processu temporis nos et uillam nostram de *Murato* ex concessione regis uel imperatoris poterint optinere, promittimus eidem concessioni absque contradictione aliqua consentire, et ipsum et heredes siue assignatos suos ex tunc pro ueris dominis nostris tenere irrefragabiliter et habere, et eis de omnibus iuribus, redditibus, prouentibus, usagiis et seruiciis ad regem uel imperatorem spectantibus integre respondere; et ipsi secundum bonos usus imperii et approbatos nos teneant et conseruent. Et hec omnia predicta et singula seruare, facere, et non contrauenire per nos uel per alium aliquo unquam tempore nos uniuersi et singuli de *Murato* a quatuordecim annis supra promittimus et iuramus, super sancta Dei euangelia prestito iuramento. Et presentibus litteris, quas uim uolumus optinere publici instrumenti, sigillum uniuersitatis nostri apposuimus in robur et testimonium predictorum. Datum apud *Muratum*, anno Domini M^o CC^o quinquagesimo quinto, mense maij.

53.

Les frères Albert, Werner, Bourkard et Henri, dits de Strasbourg, assignent à l'église de St-Léonard, à Bâle, une rente annuelle de vingt sols sur une maison sise en cette ville, pour une mention spéciale de leur père et de leur mère, à leur anniversaire.

1255. — 27 juin.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 8. a.)

Vniuersis Christi fidelibus hanc litteram inspecturis. *Albertus*

miles et fratres sui, *Wernherus, B^{us}*. et *Heinricus* dicti de *Argentina* noticiam subscriptorum. Nouerint omnes presentes et posterius quos nosse fuerit opportunum, quod nos unanimiter ad petitionem bone memorie patris nostri *Alberti* et pro anime sue remedio, contulimus domum nostram sitam apud ecclesiam Sancti Martini, ecclesie Sancti Leonardi libere et absolute sub hac forma : quod de censu domus ipsius, uidelicet uiginti solidi annuatim dentur refectorio fratribus ecclesie Sancti Leonardi, in anniuersario patris nostri *Alberti* et matris nostre *Judenthe*, specialis mentio habeatur. Sciendum est etiam quod si prepositus et fratres eiusdem ecclesie Sancti Leonardi, quod absit, uellent forsitan aliquando domum ipsam uendere, obligare, uel in quolibet alienare, nobis uel heredibus nostris, qui pro tempore fuerint, licebit dictam domum sine contradictione qualibet rehabere, et de ipsa statuere quicquid nostre placuerit uoluntati. Et in huius rei testimonium presens scriptum sigilli mei *Alberti* uidelicet munimine, quo et fratres mei contenti sunt, feci roborari. Testes etiam huius rei sunt : *Albertus* prepositus, *Wern. Petrus. Fri. Ni. Rein. Fri.*, et *Jo.* canonici Sancti Leonardi. *Johannes de Eseltorli. H. de Lothera, C. Hostein. Ozelinus. Heinricus Volker. Richardus* pellifex. *Thietricus Wisere. Burchardus Hostein*, et quidam alii. Acta sunt hec anno Domini M^o. CC^o. quinquagesimo quinto. Quinto Kal. Julii. Indictione XIII.

54.

Henri dit Wechter de Rheinfelden et son épouse Richense, résignent des biens situés à Hemmicken entre les mains du prévôt de St-Léonard, à Bâle, qui leur en cède la jouissance pendant leur vie pour une rente annuelle d'un sol.

1255. — 31 décembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 40. a.)

Vniuersis Christi fidelibus presentium inspectoribus, scultetus, consules et vniuersitas ciuium de *Rinuelden* noticiam subscriptorum. Sciant omnes presentes et posterius quod cum lis inter prepositum et conuentum ecclesie Sancti Leonardi in *Basilea* ex parte una, et

Heinricum Rinueldensem qui *Wechter* dicitur ex altera uerteretur, super agris et pratis, que idem *Heinricus* in uilla *Enninchon*¹ habet, que prepositus et conuentus memoratus ipsum asseruerunt sue ecclesie contulisse, ipsa lis sopita est bonis et honestis uiris mediatis in hunc modum. Sepedictus *H.* et uxor sua *Richenza* bona predicta in manus dicti prepositi resignauerunt, ut ea ipsis ambobus pro annuo censu unius solidi in festo Sancti Martini persoluendi concederet. Ipse uero prepositus dicta bona eis duobus pro censu tali concessit usque ad terminum uite sue. Post mortem autem amborum sepredicta bona sine contradictione qualibet ad ecclesiam Sancti Leonardi libere deuoluentur. Sciendum est etiam quod si sepefati *H.* et *Richenza* simul aliquem filium uel filiam genuerint, tenebit etiam bona ipsa pro censu predicto usque ad obitum suum, et ullus alius heres eius post eum. In huius rei testimonium presens scriptum sigillo ciuitatis nostre fecimus roborari. Testes huius rei sunt : dominus *H.* archidiaconus Basiliensis ecclesie, plebanus noster. *H.* scolasticus. *H.* de *Hegendorf*. *Vlricus* de *Vlmo*, canonici ecclesie Basiliensis. *F.* cantor Sancti Leonardi ecclesie. *H.* scolasticus ibidem. *Martinus* dyaconus. *Ni.* cellerarius domini archidiaconi et quidam alii. Acta sunt hec anno Domini M^o. CC^o. L^o. VI^o; II Kal. Ianuarii². In domo domini archidiaconi *Basilee*, qui etiam suum sigillum ad maiorem cautelam presentibus fecit apponi.

55.

Bertholde de Ferrette, évêque de Bâle, autorise les prêtres de l'église cathédrale d'administrer les sacrements aux paroissiens compris dans l'enceinte de la ville de Bâle, et défend au couvent de St-Alban d'établir une église et un cimetière dans la même enceinte.

1256. — 18 janvier.

(Cartulaire de St-Alban, à Bâle, fol. 85,

Bertholdus Dei gratia Basiliensis episcopus, omnibus Christi fide-

¹ Hemmicken, que l'on écrit aussi Hennigen dans les anciennes chartes, village du canton de Bâle-Campagne, dans l'ancien Sisgau. — ² C'est-à-dire 1255, le 31 décembre, suivant la manière actuelle de compter.

libus in perpetuum. Licet ex officii nostri debito curam omnium ecclesiarum nostre diocesis gerere debeamus, illius tamen honori et vtilitati maxime tenemur intendere, cui specialiter, Deo disponente licet immeriti presidemus. Cum igitur sacerdotes celebrantes ad altaria maioris ecclesie Basiliensis et capellas circumpositas, parochianos infra muros civitatis Basiliensis, exclusis hominibus parochiarum Sancti Leonhardi, Sancti Petri, Sancti Martini, a tempore memoriam hominum excedente, receperint et adhuc recipiant ad divina, iniungentes penitentiam, et ministrantes eisdem cum sepultura generaliter omnia ecclesiastica sacramenta. Nos attendentes, quod supradicti sacerdotes gloriose Virgini, die noctuque in choro Basiliensi, seruiunt iugiter in divinis: volumus accedente consensu *Heinrici* prepositi, *Heinrici* decani, totiusque capituli nostri Basiliensis, et irrefragabiliter sancimus, quod prenominati sacerdotes sepefatos parochianos de cetero libere recipiant ad divina, ministrantes eisdem sepulturam, et omnia ecclesie sacramenta. Et nos potestatem damus eisdem soluendi et ligandi sepefatos parochianos; reuocantes in irritum si a nobis vel predecessoribus nostris quodcumque fuit indultum, preposito et conventui Sancti Albani, quod possent edificare ecclesiam cum cimiterio infra muros ciuitatis nostre, quia hoc in graue preiudicium ecclesie Basiliensis cederet, nec consensus capituli nostri cuius interest, super hoc fuit aliquo tempore requisitus. Si quis autem huic ordinationi seu concessioni ausu temerario contraire presumpserit, anathema sit, et indignationem omnipotentis Dei et gloriose Virginis matris sue, cuius honor presentibus extollitur, et nostram se nouerit incursum, et a corpore et sanguine Domini nostri Jhesu Christi fiat penitus alienus. In huius rei testimonium, presens littera sigillo nostro et Basiliensis capituli communita. Datum *Basilee*, anno Domini M° CC° LVI° . XV. Kal. februarii. ⁴

⁴ On lit à la suite de ce document. la note suivante en écriture du XV^e siècle : » Notandum quod canonici seu capitulum habent talem litteram seu tale indultum originaliter, ut supra continetur per copiam, et dicunt quod ista littera sit contra rectores et plebanos Basilienses. Sed ergo, quod nos de Sancto Albano eramus in illa exclusi, tunc incepimus litigare cum eisdem, et obtinuimus per compromissum, prout in litteris desuper confectis continetur. »

56.

Le chapitre de l'église cathédrale de Bâle déclare par jugement que le couvent de St-Alban n'a point à s'immiscer dans la desserte d'une paroisse comprise entre certaines limites dans l'intérieur de cette ville, et lui adjuge à perpétuité l'église de Kembs en compensation des droits que ce couvent pourrait avoir.

1286. — 15 août.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 413.)

Henricus prepositus, Henricus decanus, Henricus archidiaconus, Henricus scholasticus, Henricus Camerary, canonici Basilienses, frater *Conradus* quondam gardianus minorum fratrum in Basilea, omnibus præsentibus litteris inspecturis notitiam rei gestæ. Mota quæstione inter Basil. capitulum ex parte una et *Henricum* præpositum et conventum Sancti Albani ex altera super parrochia infra muros Basil. civitatis, limitata de *turre Lallonis*, citra *Birsicum*, et supra ad muros civitatis, dicti capitulum, præpositus et conventus, propter bonum pacis et propter eventum litium dubium, voluntario nostro se arbitrio submiserunt, promittentes bona fide, se gratum et ratum habituros, et eorum succesores, sine dolo et fraude, quicquid et inter eos super dicta parrochia duceremus statuendum, de jure aut compositione amicabili. Et ad majorem roboris firmitatem, ad hoc se pars utraque sub poena XL. marcarum argenti solemniter obligavit. Nos igitur prudentum habito consilio, anno Domini M°. CC° LVI. XVIII. Kalend. septembris, præsidentes in choro Basiliensi, præsentibus partibus et instantèr petentibus ut procederemus in negotio, et regnoscentibus se compromisse in forma subscripta, pronunciamus et pronunciamus in hunc modum : In nomine patris et filii et spiritus sancti amen. Parochiam intra muros civitatis Basiliensis, de qua vertitur quæstio inter capitulum Basil. *Henricum* præpositum et conventum S. Albani Basiliensis, adjudicamus perpetuo ecclesiæ Basiliensi; super eadem præposito et conventui S. Albani perpetuum silentium imponentes. Et si quæ instrumenta seu confirmationes a quibuscunque obtentæ super dicta parrochia in posterum ex parte præpositi et conventus apparuerunt,

quo ad præsentem articulum cassa penitus sint et vana. In recompensationem etiam juris, si quod habere videntur præfati præpositus et conventus S. Albani Basiliensis, volumus ut ecclesiam *Kembis*, Basiliensis diocesis, persona ejusdem cedente aut decedente, monasterium S. Albani perpetuo cum fratribus teneat, ad mensam eorum communem. etc.⁴

57.

Walther de Klingen, du consentement de son épouse, de ses enfants et de son frère, donne aux nones de Hüsseren le droit de patronage de l'église de Wehr et de la chapelle du château, avec différents autres biens, sous la condition qu'elles transfèrent leur domicile dans la vallée de Wehr, et qu'elles y construisent un monastère. Il leur vend aussi une forêt pour 27 marcs d'argent.

1256. — 2 septembre, et 1257. — 27 mars.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 22. b.)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Quæ geruntur in tempore, ne labantur cum tempore, litterarum solent apicibus et bonorum testimonio perhennari. Noverit igitur tam præsens ætas quam futura posteritas, quòd ego *Wualtherus* nobilis de *Klingen*, inspiratione divina ac religiosorum virorum consilio, pro remedio animæ meæ et uxoris meæ, filiorum meorum atque progenitorum meorum, de possessionibus meis jure proprietatis liberè ad me in valle *Werra* spectantibus, priorissæ et conventui sororum quondam in *Huserin*, Basiliensis diocesis, ordinis fratrum prædicatorum, quinque mansus cum jure patronatus ecclesiæ *Werra* et capellæ in castro sitæ, ad eandem ecclesiam spectantis, per manus *Sophiæ* uxoris meæ, et *Vlrici* filii mei et quatuor filiarum mearum *Agnætis*, *Verenæ*, *Herhe-*

⁴ Le catalogue n° 392 des archives de l'ancien évêché de Bâle, signale sous cette date un acte qui n'existe plus dans cette collection : « Littera super eo quod si duo milites curtim in *Breitbach* in feudum ab ecclesia habentes, homines ad dictam curiam pertinentes exactionarint, ex tunc illi ad ecclesiam (Basiliensem), devolventur. M. CC. LVI. » Page 51. b.

landæ et Katharinæ, ac fratris mei *Vlrici Waltheri*, eorum unanimi accedente consilio et consensu, libere contuli et donavi, nullum omninò mihi seu successoribus meis in præfatis possessionibus, aut in jure patronatus ecclesiæ prænotatæ, jus advocatiæ, seu alterius cujuscunque servitii retinendo.

Sunt autem hæc nomina mansuum et redditus prædictarum possessionum : Bolleuirst, duodecim solidi ; in der Evalt an Bolleuirst sex decim solidi. In Rûdinsgrabin, sex solidi. In inter Rosteruege et Vischebach, quatuordecim solidi. In *superiori Werra*, quatuordecim solidi præter IV denarios. Duæ schoposæ in Arnach. Undir Leun, duæ scoposæ. Uffin Leun, una schposa. In *Kilchberg*, quatuor scûposæ. Tria feoda in *Hornberc*, de quibus triginta tres solidi. In *Mettelon*, tria feoda de quibus XXIV solidi. In *Meisunbach*, novale de quo VI solidi. Insuper liberam facultatem piscandi in omnibus aquis meis, cum pascuis et nemoribus omnibus eisdem contuli, ut ibidem perpetuò habeant, quòd vulgò dicitur Wune und Weida, secundum communem consuetudinem vallis memoratæ. Si vero in supradictis possessionibus aliquo tempore argentifodinas contigerit inveniri, medietas totius lucri cedit priorissæ et conventui iam præscriptis, quæ etiam promiserunt ut se ad vallem prædictam transferant, et ibidem monasterio constructo, Domino perpetuo famulentur.⁴

Ut autem omnia hæc firma et inconvulsa permaneant in futurum, præsens scriptum ipsis contuli, sigillorum venerabilis scilicet domini episcopi Constantiensis et domini *Rudolfi* comitis de *Habisburc*, atque mei, munimine confirmatum. Testes qui huic donationi aderant sunt subscripti : Dominus *Rudolfus* comes de *Habispurc*. *Vlricus* frater meus de *Klingen*, *Vlr.* et *H.* fratres de *Tuifinstein*, *Vl.* et *Ebirhardus* fratres de *Gûtinburc*, *Iohannes* de *Weszenberc*, nobiles. Item *R.* et *Fr.* de *Racinhusen*, *Vl.* de *Howenstein* milites. Item *B. de Henchart*, *H.* de *Eschince*, *Hartliebus* et *Jo.* de *Tottingen*, *H.* de *Tegervelt*, *C.* et *B.* dicti *Steinmar*, et multi alii fide digni. Acta sunt hæc in *Clingenowe*, anno Domini M. CC. LVI. quarto nonis septembris, indictione XIV.

⁴ Cette translation eut lieu en 1259, suivant les Annales de Colmar : « 1259. Translate sunt sorores de *Huseren* in *Werrehe vallem*, quæ postea *Klingental* dicebatur, eo quod dominus de *Klingin* sororibus fratrum prædicatorum in remedium animæ suæ libere contulisset. »

Ad hæc de consensu prædictæ uxoris meæ atque supradictorum quorum intererat consentire, scilicet Ewalt, ad me jure hereditario et proprietario pertinentem, à loco qui dicitur Hornberggrisse superior, usque ad Luchbrunnin, et ab inde usque in Widunbach, et sicut idem rivus defluit in Werram, et sicut Werra defluit usque in jam dictum locum Hornbercrise, vendidi priorissæ et conventui supradictis pro XXVII marcis argenti, quas etiam confiteor mihi integraliter persolutas, ut ipsam sylvam omni jure ac libertate perpetuo possideant, quod mihi in eadem antea competebat, et tam de illa quam de aliis sylvis quas eisdem dedimus, nemo ab ipsis vel ab aliis, quibus ipsæ vendiderint, exigat ullo tempore, quod Holtzlost dicitur. Acta sunt hæc in *Klingenowe*, anno Domini M. CC. LVII. VI Kal. Aprilis, præsentem *Bertoldo* sacerdote et capellano dictarum sororum, in cujus manus nos omnem dictam sylvam resignavimus, nomine earundem. Aderant etiam fratres hospitalis S. Joannis, *Rd.* et *Joannes de Tottingen*, *H. de Tegervelt*, *C.* et *Waltherus de Molistorf*. Item *Arnoldus* nobilis de *Keiserstûl*, et *C. de Tottingin*, *C.* et *Bertoldus* dicti *Steinmar*, *Rd.* minister, et alii fide digni.

58.

Le pape Alexandre IV confirme au couvent de Klingenthal la donation du droit de patronage de l'église de Wehr, que Walther, seigneur de Klingen a faite à ce monastère.

1257. — 29 mars.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 25.)

Alexander episcopus servus servorum Dei. Dilectis in Christo filiabus priorissæ et conventui monialium inclusarum monasterii de *Klingental*, ordinis S. Augustini, Constantiensis diocesis, secundum instituta fratrum ordinis prædicatorum viventibus, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor æquitalis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Exhibita siquidem nobis vestra petitio continebat, quod dilectus filius nobi-

is vir *Walterus* dominus de *Klingen*, jus patronatus quod tunc in ecclesia de *Werra*, Constantiensis diocesis, spectabat ad eum, de consensu venerabilis fratris nostri episcopi Constantiensis, vobis et monasterio vestro pia et provida liberalitate donavit, prout in patentibus litteris confectis exinde plenius dicitur contineri. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati, quod super hoc ab eodem nobili pie ac provide factum est, ratum et firmum habentes, id autoritate apostolica confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Nalli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum *Laterani*, IIII. Kal. Aprilis, pontificatus nostri anno tertio. ⁴

59.

Le pape Alexandre IV révoque un jugement porté contre le monastère de St-Alban, au profit du chapitre de l'église cathédrale, à l'occasion d'une difficulté qui avait surgi entre ces deux églises, sur une compétence du droit de sépulture dans leurs paroisses respectives.

1258. — 27 septembre.

(Cartulaire de St-Alban, à Bâle, fol. 6.)

Alexander episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis priori et conventui monasterii Sancti Albani Basiliensis, ordinis Cluniacensis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducat effectum. Sane petitio vestra nobis exhibita continebat, quod cum prepositus et capitulum Basiliensis ecclesie asserentes, quod

⁴ On lit à la suite de cette bulle dans le même cartulaire : « Idem *Clemens* IV confirmavit, sub dato *Perusii*, VII idus maii, pontificatus sui anno primo. » (9 mai. 1265)
» Similiter *Urbanus* IV. »

dudum inter eos ex parte una, et vos ex parte altera, super iure parochiali ipsius ecclesie ac monasterii uestri, materia questionis exorta fuerat; super hoc in prepositum, decanum et archidiaconum Basiliens., eorumque collegas, tamquam in arbitros concorditer compromissum, et quod iidem arbitri equum tulerant arbitrium inter partes; quodque uos ipsum, quod acceptaueratis, denegabatis indebite observare: super obseruacione ipsius arbitrii ad prepositum et thesaurarium ecclesie Turicensis in consueta forma litteras apostolicas impetrasset; uos ab abbate de *Wectingen*, cisterciensis ordinis, cui dicti iudices commiserant super hoc totaliter uices suas ex sufficienti grauamine ad sedem apostolicam appellantes, ad prosequendum appellationem uestram apud sedem eandem uobis certum terminum prefixistis, dictusque abbas appellationi uestre deferens reuerenter causam huiusmodi ad ipsius sedis remisit examen: nos autem tibi fili prior, pro te ac pro uobis, filii conuentus, propter hoc in eodem termino ad dictam sedem personaliter accedenti, dilectum filium nostrum Ostiensem *Adrianum* dyaconum cardinalem dedimus super hoc auditorem. Verum quia pars altera per se uel ydoneum procuratorem in huiusmodi termino non comparuit coram nobis, quamquam idem cardinalis ipsam in audientia publica pluries citari fecerit, et diucius post eundem terminum expectarit, in causa ipsa debitus non potuit haberi processus: porro iidem præpositus et capitulum huiusmodi appellationis causa pendente, corpora quorundam parrochianorum eiusdem monasterii defunctorum in cimiterio ipsius ecclesie, quamquam apud eam non elegerint sepulturam, sepelire temere præsumserunt, in uestrum preiudicium et grauamen, sicque uobis propter hoc ad uestram prouidentiam recurrentibus abbati monasterii de *Lacu de Caruens*, nostris dedimus litteris in mandatis ut prædictos prepositum et capitulum per se uel per alium peremptorie citare curaret, ut infra certum terminum post citationem suam comparerent, per procuratorem idoneum coram nobis, facturi et recepturi super hoc quod ordo exigeret rationis; quo tandem superiori suo committente, super hoc totaliter uices suas, idem prior iuxta litterarum ipsarum tenorem peremptorie citauit eosdem, ut infra certum terminum nostro se conspectui presentarent. Ceterum dictus cardinalis cui postquam declarauit, tam principale negocium quam appellationis causam, per citationem huiusmodi fore ad sedem eandem legitime devoluta, et postquam in appellationis causa

lis fuit contestata legitime coram ipso, liquido constitit quod *Albertus de Talmessingen* canonicus Argentinensis, cui prepositus et thesaurarius Turicensis predicti, ad quos prefati prepositus et capitulum Basiliense contra vos in forma communi quasdam alias ab eadem sede litteras impetrant, commiserat super hoc totaliter uices suas, post predictam citationem, quandam sententiam contra vos tulerat in predicta causa, que ad dictam sedem fuerat deuoluta, predictam sententiam et quicquid ex ea uel ob ipsam secutum extitit, ac etiam quicquid per ipsum canonicum occasione huiusmodi contra uos et singulos uestrum et dictum monasterium post prefatam citationem attemptatum extitit, reuocauit, prout in instrumento publico inde confecto, sigillato sigillo ipsius cardinalis plenius continetur. Nos itaque uestris supplicationibus inclinati, quod super hoc ab eodem cardinali factum est ratum et firmum habentes, id auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communitimus, tenorem ipsius instrumenti de uerbo ad uerbum presentibus inseri facientes, qui talis est.

Ouobonus miseratione diuina sancti Adriani dyaconus cardinalis rei geste memoriam. Dudum religiosi viri, prior et conuentus monasterii Sancti Albani Basiliensis, cluniacensis ordinis, domino nostro summo pontifici sua petitione monstrarunt, quod cum prepositus et capitulum ecclesie Basiliensis asserentes, quod inter ipsos ex parte una, et eosdem priorem et conuentum super iure parochiali ecclesie et monasterii eorundem ac rebus aliis ex altera, orta materia questionis fuerat, super hoc in prepositum decanum et archidiaconum Basiliensem, eorumque collegas, tamquam in arbitros concorditer compromissum; et quod ipsi equum tulerant arbitrium inter partes, quodque iidem prior et conuentus arbitrium ipsum quod acceptauerant obseruare indebite denegabant, super hoc contra eos in consueta forma litteras apostolicas ad prepositum et thesaurarium Turicensis ecclesie, Constantiensis dyocesis, impetrassent, ac postmodum ipsos coram abbate de *Wectingen*, cui iam dicti delegati comiserant super hoc totaliter uices suas, traxissent in causam, tandem iidem prior et conuentus ab eodem abbate, ex sufficienti gravamine ad sedem apostolicam appellantes ad proseguendum appellationem huiusmodi certum sibi terminum prefixerant, quorum appellationi dictus abbas deferens reuerenter, causam huiusmodi ad sedis apostolice remisit examen. Et licet ipse prior pro

se suoque conventu in termino ipso personaliter propter hoc ad predictam sedem accesserit, nosque super eadem causa ab eodem domino specialem sibi dari obtinuerit auditorem; quia tamen pars altera per se uel ydoneum responsalem coram nobis in termino ipso, et postmodum expectata diutius et in audientia publica sepe citata comparere neglexit, in causa ipsa debitus non potuit haberi processus. Porro iidem prepositus et capitulum, huiusmodi negocio appellationis pendente, corpora quorundam defunctorum parochianorum, que prefati monasterii in cimiterio ipsius ecclesie Basiliensis, quamquam ibidem sepulturam minime elegissent, sepelire temere presumpserunt, in dictorum prioris et conventus preiudicium et eiusdem monasterii non modicum detrimentum. Quare idem dominus ad supplicationem dictorum prioris et conventus, religioso viro abbati monasterii de *Lacu de caruens*, ordinis præmonstratensis, Lausannensis diocesis, suis dedit litteris in mandatis ut dictos prepositum et capitulum peremptorie auctoritate sua per se vel per alium citare curaret, ut infra duos menses et dimidium post citationem suam, per procuratorem ydoneum sufficienter instructum, cum omnibus actis, rationibus et munimentis suis causam huiusmodi contingentibus, coram eo comparerent, facturi et recepturi super premissis, quod rationis ordo dictaret. Predictus autem abbas religioso viro fratri *Vrbano* suppriori suo super hoc commisit totaliter vices suas; qui subprior eosdem prepositum et capitulum peremptorie iuxta formam mandati apostolici citare curavit. Postmodum memoratus dominus nobis predictam causam audiendam, determinandamque commisit, propter quod eodem priore, suo et conventus sui procuratorio nomine, et magistro *Petro de Assisio* procuratore dictorum prepositi et capituli in nostra presentia constitutis, et lite coram nobis super appellationis causa legitimè contestata, et declarato à nobis tam principale negotium quam appellationis causam per citationem factam auctoritate apostolica esse ad sedem apostolicam devoluta, idem prior suo et conventus sui nomine proponens eosdem prepositum et capitulum post appellationem interpositam à predicto abbate de *Wectingen* et delacionem et remissionem eiusdem abbatis ipsos priorem et conventum, coram discreto viro *Alberto de Talmessingen* canonico Argentinensi subdelegato a predictis preposito et thesaurario Turicen. iudicibus a sede apostolica delegatis super eodem negocio conuenisse, et ipsi subdelegati contra ipsos

priorem et conventum ac ipsorum ecclesiam etiam post predictam citationem factam auctoritate apostolica processisse, omnes processus habitos per dictum canonicum contra eos post appellationem, delacionem, remissionem et citationem predictas cassari et reuocari per nostrum officium postulauit. Nos igitur auditis et intellectis omnibus, que requirebat natura negotii diligenter, et que partes uoluerunt allegare et proponere coram nobis, et cum multis prudentibus habita super hoc deliberatione multiplici : quia nobis liquido constitit predictum canonicum Argentinensem post supradictam citationem factam per dictum subpriorem auctoritate litterarum apostolicarum contra dictos priorem et conventum tulisse sententiam in hunc modum : *Albertus de Talmessingen* canonicus Argentinensis iudex subdelegatus a præposito et thesaurario Turicen, iudicibus a sede apostolica delegatis, in causa quam uenerabiles uiri prepositus, decanus et capitulum ecclesie coram nobis habent contra prepositum et conventum Sancti Albani Basiliensis, dudum preclusa via exceptiones dilatorias proponendi preter unam uidelicet, quod iudices iurisdictionem nobis committentes fuerint recusati prius quam nobis negocium delagarent, quam si dicti prepositus et conventus probassent, decreuimus admittendam. Tandem cum ex confessione procuratoris eorum cognouerimus, per litteras nobis iurisdictionem tribuentes, prefatos prepositum et conventum nunquam fuisse citatos, priusquam nobis causa fuerit totaliter delegata, interloquendo pronunciamus, non obstante prefata uel qualibet alia exceptione dilatoria, in causa procedere nos debere, dictum procuratorem, nomine prepositi et conuentus eorundem, in expensis factis occasione exceptionis prehabite procuratori dictorum prepositi decani et capituli condempnantes. Actum et pronunciatum anno Domini M°. CC° L. VIII. Nonis maii, ⁴ Indictionis prime.

Predictam sententiam et quidquid ex ea et ob eam secutum est, ac etiam quidquid per ipsum canonicum Argentinensem occasione hujus modi contra predictos priorem sive prepositum et conuentum Sancti Albani et singulos de conuentu et eorum ecclesiam post prefatam citationem auctoritate apostolica factam attemptatum extitit, reuocamus. In cuius rei testimonium has litteras scribi et publicari fecimus per *Gifredinum* de *Vecan.* notarium nostrum ac nostro si-

⁴ Le 7 mai.

gillo muniri. Actum *Viterbii*, in domo ecclesie Sancti Fortunati, presentibus domino *Alberto Azarij*, magistro *Roberto de Argentio*, magistro comite de *Casate* canonico Mediolanensi, magistro *Fernando* canonico Compostellano, magistro *Ardicione* de *Comite* preposito Sancti Laurentii Mediolanensis et aliis pluribus testibus ad premissa vocatis. Anno Domini M. CC°. L.VIII°. Indictione secunda, XIIJ Kal. octobris,⁴ pontificatus domini *Alexandri* pape IIII. anno quarto. Ego *Gifredinus* de *Vezean.* imperiali auctoritate notarius predictae reuocationi interfui et de mandato prefati domini cardinalis scripsi et publicavi omnia supradicta. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere uel ei ausu temerario contraire; si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se nouerit incursum. Datum *Viterbii* v. Kal. octobris, Pontificatus nostri anno quarto.

60.

Le pape Alexandre IV permet aux nones de Clingenthal d'accepter jusqu'à concurrence de 100 marcs, la donation de biens provenant soit de rapines, soit d'usures, etc., lorsque les personnes auxquelles la restitution devait être faite, ne peuvent pas être découvertes; ainsi que les donations résultant de legs, moyennant le consentement des exécuteurs testamentaires, etc.

1259. — 12 mars.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, p. 22.)

Alexander episcopus servus servorum Dei. Dilectis in Christo filiabus priorissæ et conventui monasterii in *Clingental*, ordinis *S^{ti} Augustini*, secundum instituta fratrum prædicatorum viventibus *Constantiensis* diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Necessitatibus vestris benigno compatientes affectu, quod de usuris

⁴ Le 20 septembre. 1258.

rapinis et aliis male acquisitis, dum modo hii quibus ipsorum restitutio fieri debet, omnino sciri et inveniri non possunt; nec non de quibuslibet legatis indistincte in usus pios relictis, dummodo executorum testamentorum ad id accedat assensus, et commutatione ac redemptione votorum, diocesanorum autoritate prius factis, Jerusalemitano duntaxat excepto, usque ad summam centum marcarum argenti valeatis excipere, autoritate vobis presentium duximus concedendum, si pro similium receptione alias non sitis a nobis huiusmodi gratiam consequentes: ita quod si aliquid de ipsis centum marcis dimiseritis, vel restitueritis aut dederitis illis, a quibus eas receperitis, huiusmodi dimissum, vel restitutum, seu datum nihil ad liberationem eorum prosit, nec quantum ad illud habeantur aliquatenus absoluti. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Anagninæ. IV idus martii, pontificatus nostri anno quinto.

64.

Rodolphe de Cursi, archevêque de Tarentaise, et maître Bartholomée de Reggio, prononcent définitivement comme arbitres et amiables compositeurs sur le différend existant entre le chapitre de l'église de Bâle et le couvent de St-Alban, près de cette ville, au sujet d'une délimitation de paroisse dans la ville de Bâle, et des droits attachés à sa desserte, de même qu'au droit de patronage de l'église de St-Théodore au Petit-Bâle.

1289. — 15 mai.

(Cartulaire de St-Alban, fol. 21 - 25.)

R. Dei gratia Tharentasiensis archiepiscopus et magister Bartholomeus de Regio capellanus reuerendi patris S. eadem gratia episcopi Penestrinensis, ad perpetuam rei memoriam. Presidente rationis imperio in animo iudicantis, sedet in examine veritatis pro

tribunali iustitia et quasi rex in solio iudicii rectitudo , cuius dissipatur intuitu proprie voluntatis arbitrium et acceptio personarum , ex quo sicut parui et magni , pauperes et divites , potentes et debiles , absentes etiam et presentes , equo libramine iudicentur. Sane dudum inter religiosos viros , fratrem *Henricum* priorem et conuentum monasterii Sancti Albani extra muros ciuitatis Basiliensis , Cluniacensis ordinis , ex parte vna ; et discretos viros prepositum , decanum et capitulum et sacerdotes Basiliensis ecclesie ex altera , super parrochia sita infra muros ciuitatis ipsius , limitata de *terre Lalonis* citra *Birsicam* et supra , usque ad muros eiusdem ciuitatis , et super iure parrochiali loci eiusdem , que dicti prior et conuentus ad idem monasterium , et prepositus , decanus , capitulum et sacerdotes predicti , ad ecclesiam ipsam pertinere , dicebant ; ac super parrochianis dicte parrochie , quibusdam appellationibus , dampnis , iniuriis et expensis , et quibusdam aliis , que dicti prior et conuentus asserebant prepositum , decanum et capitulum et sacerdotes predictos in eorum preiudicium acceptasse , questionibus diuersis exortis : tandem idem prior pro se et eodem conuentu cuius procurator existit , et *Heinricus Camerarii* ac *Heinricus de Hagendorf* canonici predictae ecclesie pro preposito , decano et capitulo et sacerdotibus predictis quorum procuratores erant , et a quibus habebant ad compromittendum speciale mandatum , super questionibus huiusmodi , in quibus legitime ad apostolicam sedem delatis , Reuerendus pater dominus *O. Sancti Adriani* dyaconus cardinalis , a sanctissimo patre ac domino *Alexandro* papa quarto fuerat datus auditor , in nos tanquam in arbitros arbitratores seu amicabiles compositores sub certis penis ¹ et iuramento prestito compromittere curauerunt. Ita quod deberemus et possemus pronuciare , ordinare , diffinire , arbitrari et amicabiliter componere , de consilio et mandato reuerendi patris domini *H. tit. Sancte Sabine* presbyteri cardinalis , prout in instrumento publico , per manum *Michaelis* de *Leodio* publici notarii confecto , plenius continetur ²..... Nos itaque recepto huius modi compromisso ,

¹ Une amende de deux cents marcs d'argent pouvait être exigée de la partie qui n'observerait point le compromis , au profit de la partie qui l'exécuterait , suivant les termes de ce contrat rapporté dans le même cartulaire , page 21. b. et 22. a.

² Une série de sentences préparatoires et de procurations , est insérée ici dans le corps de l'acte. Nous n'avons point reproduit ces actes qui se réduisent à des formules sans intérêt.

et ab eodem domino papa , per dictum dominum *H.* cardinalem , auctoritate et licentia obtentis ordinandi , diffiniendi , pronunciandi , arbitrando et amicabiliter componendi inter easdem partes , prout idem dominus *H.* cardinalis vellet et videret dictis partibus expedire , et nature negotii conuenire . audiimus et intelleximus diligenter ea , que partes ipse uoluerunt proponere coram nobis . Quibus auditis et inspectis , et diligenter recensitis , et fideliter predicto domino *H.* cardinali relatis , habitoque tractatu cum ipso , ac petito eius consilio et obtento , de voluntate et consensu ipsius pronunciamus , ordinamus , arbitramur diffiniendo et diffinimus arbitrando , et per amicabilem compositionem dicimus et uolumus , quod predicta parrochia superius limitata , de qua erat contentio inter partes easdem , predicto monasterio Sancti Albani remaneat in perpetuum libera et quieta , et eis a predictis preposito , decano et capitulo ac sacerdotibus libere dimittatur ; et quod iidem prior et conuentus parrochiam ipsam , quam eis adiudicamus , cum iuribus et pertinentiis suis obtineant et pacifice assequantur ; ac preposito , decano et capitulo ac sacerdotibus predictis imponimus perpetuum silentium super ea . Iniuncto ipsis ut predictum priorem et conuentum super eadem parrochia , uel ipsius occasione , de cetero non molestant . Non obstante iure quod prefati prepositus , decanus et capitulum ac sacerdotes , super eadem parrochia , pro ipsius detentione se ius habere dicebant . Quia uero predicti prepositus , decanus ac capitulum ac sacerdotes , ex dimissione predictae parrochie quam dicebantur possidere , uidebantur incurrere grauia dampna , et multiplicia detrimenta , uolumus et mandamus ac per amicabilem compositionem determinamus , arbitramur et diffinimus , quod ipsi et Basiliensis ecclesia ius patronatus , quod predictum monasterium , siue prior et conuentus predicti , in ecclesia Sancti Theodori in *ulteriori Basilea* habere et obtinere noscuntur , habeant et obtineant de cetero in eadem , et ad ipsos ius patronatus perueniat et in eos plenarie transferatur , ac eis quibus adiudicamus ius huiusmodi de cetero competat , sicut predictis priori et conuentui hactenus competebat ; et sine contradictione illorum ius predictum , ac ipsum patronatum , Basiliense capitulum in prefato Sancti Theodori ecclesia assequatur : prefato monasterio pertinentibus decimis , censibus , et quibuscunque aliis iuribus , que sibi et dictis priori et conuentui in *ulteriori villa Basiliensi* et eius pertinentiis ac parrochia ipsius ecclesie Sancti Theodori competunt , uel

usque ad hec tempora competierunt, plenarie reseruatis. Et quia similiter super parrochianis dicti monasterii, quos predictus prior et conuentus in predicta Basiliensi ecclesia, per capitulum siue canonicos et sacerdotes predictos, ad percipiendum ibidem ecclesiastica sacramenta et ad sepulturam cum decedunt minus iuste et in preiudicium monasterii admitti dicebant, referebatur questio inter partes: ordinamus, pronuntiamus et arbitramur, quod prepositus, decanus et capitulum ac sacerdotes predicti, parrochianis ipsis non exhibeant, nec ministrent, uel ministrari faciant in ipsa Basiliensi ecclesia, ecclesiastica sacramenta, nec eorum corpora cum decedunt ad ecclesiasticam sepulturam admittant, nisi apud sepedictam Basiliensem ecclesiam elegerint sepeliri. In quo casu, salua iusticia parrochialis ecclesie, et quolibet iure saluo sibi circa hoc competenti, libere et sine contradictione possint illorum decedentium corpora recipere et tradere ecclesiastice sepulture. Ad hec, predicto monasterio Sancti Albani, ac priori et conuentui ipsius, super ratihabitione episcopi et capituli Basiliensis et consensu ipsorum habendo pro quibus instabant, super predictis et super quibusdam, que dicuntur eis concessa ab episcopis Basiliensibus, sicut possumus providere volentes, mandamus et ordinamus: quod predicti procuratores ipsius capituli, bona fide et sine fraude procurent, quod episcopus et capitulum predicti, donationibus, libertatibus, confirmationibus, munificentis et quibuscunque concessionibus ab episcopis Basiliensibus, predecessoribus eiusdem episcopi, prefato monasterio olim factis consentiant, et habeant eas ratas, et super consensu et ratihabitione huiusmodi litteras sigillatas suis sigillis concedant et eodem modo inducant episcopum et capitulum memoratos ut consentiant et acceptent; quod prior et conuentus prefati ecclesiam siue capellam in predicta parrochia construere ac edificare valeant in ea parte ipsius parrochiæ, in qua parrochianis eius magis uiderint expedire. De dampnis uero et expensis ac aliis accessoriis et incidentibus, de quibus inter partes predictas controuersie mouebantur, utramque partem ab impetitione alterius, ac a petitis hinc inde, siue illa in scriptis petita fuerint siue non, absoluimus et reddimus penitus indempnes, absolutum eis super hiis perpetuum silentium imponentes: excepto quod pro quadam quantitate bladi prenominati monasterii, quam prefati procuratores constitentur ad dictum capitulum peruenisse, predictos procuratores et Basiliense capitulum in sedecim libris Basiliensis monete predicto priori et

conuentui condempnamus; prescriptis procuratoribus iniungentes ut predictum capitulum usque ad festum Assumptionis beate Marie Virginis, de ipsis sedecim libris satisfaciant priori et conuentui supradictis, nisi prior ipse inducias eis concesserit largiores. Hec siquidem omnia et singula et alia de quibus in compromisso est actum, maxime super acceptatione et ratihabitione predicti conuentus Sancti Albani et abbatis et conuentus Cluniacensis, ac episcopi, prepositi et capituli Basilien., circa ea, que in huiusmodi arbitrio sunt perlata, precipimus per penam in compromisso a preposito, et per iuramentum a priore procuratoribus predictis prestitum, inuolabiliter a partibus perpetuis temporibus obseruari: potestate addendi, minuendi, corrigendi, mutandi, declarandi et interpretandi super omnibus predictis et singulis, prefato domino *H.* cardinali totaliter reseruata. Prelibatus autem dominus *H.* cardinalis, in cuius presentia fuit facta huiusmodi pronuntiatio et perlatum dictum arbitrium, super hiis suum prebuit assensum, asserens quod pronuntiatio et arbitrium huiusmodi de sua voluntate, consilio ac beneplacito processerunt, notario infra scripto mandauit una nobiscum, ut de hoc et de predicto arbitrio seu pronuntiatione conficeret publica instrumenta. Ad hec predictae partes, videlicet prior et procuratores predicti, in continenti prolato predicto arbitrio acceptauerunt et emologauerunt huiusmodi pronuntiationem, ordinationem, arbitrium et diffinitionem et amicabilem compositionem, et premissa omnia rata habuerunt et sibi placere dixerunt in presentia ipsius domini *H.* cardinalis et nostra. Vt autem huiusmodi instrumento fides plenior adhibeatur, idem dominus *H.* cardinalis et nos etiam illud sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Datum *Anagnie*, in camera predicti domini *H.* cardinalis. Anno domini *M^o. CC^o.* quinquagesimo nono. Indictione *II^a.* mense *mai*, die quinta decima. Pontificatus domini *Alexandri* pape quarti, anno quinto. Presentibus testibus ad hoc specialiter vocatis et rogatis, scilicet magistro *Adenolpho* canonico Parisien. domini pape subdiacono et capellano; magistro *Gerardo* de *Silua maiori* canonico *Claromonten.*; magistro *Roberto* de *Argentia* aduocato in curia *Romana*; fratre *Jacobo* lectore fratrum predicatorum *Neapolit.*; fratre *Petro* de *Vrbe*, ordinis predicatorum; *Raymundo* de *Campanayco* canonico ecclesie de portu *Claromonten.*; et me scrinario infrascripto ac pluribus aliis. Et ego predictus *Michael* de *Leodio* sacre sancte *Romane* ecclesie scrinarius predictis interfui, et ut supra le-

gitur, de mandato dominorum cardinalis et archiepiscopi ac magistri *Bartholomei* predictorum, rogatus etiam a partibus suprascriptis, scripsi et in formam publicam redegī ac meo signo signavi.

62.

Louis, comte de Ferrette, renonce au droit d'avocatie du monastère de *Michelbach* en faveur de l'abbaye de *Lucelle*, qui lui donne dix marcs d'argent moins un sol, pour cette renonciation.

1289.

(Cartulaire de *Lucelle*, n° 4, p. 190.)

Universis præsentem litteram inspecturis, *Ludovicus* filius *Ulrici* comitis *Ferretensis* notitiam subscriptorum. Noverit universitas vestra, quod mota controversia et querimonia ex parte nostra, viris religiosi abbati et conventui domus *Lucellensis*, cisterciensis ordinis, super advocatia de *Michelbach*, quam pater meus domui de *Wettingen* ejusdem ordinis antea vendiderat: tandem intervenientibus bonis viris, renunciavi et renuncio in manus D. *Werneri* abbatis omni juri, actioni et consuetudini, quæ mihi in dicta advocatia de *Michelbach* et omnibus suis pertinentiis, quocumque modo, quocumque jure competebant, vel competere videbantur; dictam advocatiam, cum omnibus pertinentiis suis, dictæ domui de *Lucella* absolutam et liberam dimittendo. Promisi etiam fide data et promitto, quod abbatem et conventum in omnibus bonis de *Michelbach* et aliis bonis suis mobilibus et immobilibus, ab omnibus injuriatoribus seu malefactoribus, præcipuè in districtu comitatus *Ferretensis* de cætero fideliter et pro viribus efficaciter defensabo. Dicti vero religiosi, pro hac renunciatione et defensione, mihi decem marcas argenti minus uno solido persolverunt. Renuncio etiam omni scripto et non scripto, canonico et civili, privilegio seu statuto, impetratis vel impetrandis, et generaliter omnibus exceptionibus et replicationibus, quibus dicti religiosi per me vel successores meos, in prædicta advocatia de *Michelbach*, impediri possent imposterum vel ad præsens. Testes autem qui huic renunciationi interfuerunt sunt

D. *Wernerus*, abbas Lucellensis. Fr. *Petrus* major cellerarius ; Fr. *Hugo* cantor. Fr. *Henricus Bischoff*. Fr. *Wernerus* dictus *Rebman*, monachi Lucellenses. *Ulricus* comes *Ferretensis* pater meus. *Erchenfridus* cantor Basiliensis. *Conradus* de *Eptingen*. *Otto* de *Sulzbach*. *Henricus* de *Ustra*. *Ulricus* de *Fierreto*, miles, dictus *Bachelor* et plures alii fide digni. In cujus rei robur et testimonium, præsentem litteram sigillo reverendi domini et patrum mei *B.* Dei gratia episcopi Basiliensis, et sigillo prædicti *Ulrici* comitis patris nostri, et nostro sigillo feci præsentem litteram sigillari. Actum et datum *Basileæ* Anno Domini MCCLIX. feria tertia ante festum Laurentii.

63.

La noblesse de Bâle se divise en deux partis : l'un choisit pour emblème un drapeau portant une étoile blanche sur un champ rouge ; l'autre un perroquet vert sur un champ blanc. De là provient la dénomination de *Stelliferos* pour les premiers, et celle de *Psittaciens*, pour les autres.

Vers 1260.

(Ex Chronico Alberti Argentinensis.)

Erat autem in diebus illis partialitas inter nobiles Basilienses, hodieque durans, inter *Psittacos* et *Stelliferos* quæ ex eo sumpsit originem : Cum olim milites Basilienses ad torneamenta hastiludia, vel probamenta alia cum multitudine egrederentur, et diceretur : Qui sunt isti ? Tum dicebatur : *Scalarii*, et *Monachi* Basilienses qui erant excellentiores. De quo alii commoti, consilio habito, fecerunt vexillum albæ stellæ magnæ in rubeo campo, quod in torneamentis et alibi efferebant. Sub quo signo erant progenies de *Eptingen*, *Vicedomini*, ¹ *Ufheim*, *Kraften*, ² *Reichen*, ³ *Pfaffen*, ⁴ aliqui de *Ramstein*, am *Kornmarkt*, ⁵ postea dicti de *Neuenstein*, *Macerell*, *Frick*, et plures alii.

¹ En allemand *Vitzthumb*. — ² Ou *Crafto*, dans les actes. — ³ En latin *Dives* ; au pluriel *Divites*. — ⁴ Ou *Pfaffo*, dans les actes. — ⁵ De *Foro frumenti*.

Alii vero fecerunt viridem psittacum in albo campo. Ii erant *Scà-larii*,¹ *Monachi*,² de *Rheno*,³ *Marscalci*,⁴ *Camerarii*,⁵ et multi alii, qui semper in civitate stelliferos præcesserunt. Erant autem omnes comites et nobiles vicini de alterutra parte eorundem. Omnes enim de progenie *Novi castri* am See,⁶ marchiones de *Hochberg* et domini de *Rotelen* fuerunt Psittaci. Comites vero de *Habsburg* et de *Pfirt*, item *Henricus*⁷ cui cessit *Nüwenburg* et *Badenweiler* fuerunt Stelliferi.

64.

Les paroissiens de Galingen déclarent que Henri de Zeiswiller et son épouse ont donné à l'église de St-Léonard, à Bâle, deux maix situés à Galingen, à charge par elle de donner annuellement une quantité déterminée d'huile à l'église dudit lieu.

1260. — 4 janvier.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 15. b.)

Vener. dominis iudicibus Basiliens. C. decanus de *Morswilt*⁸ et *H.* plebanus de *Tudenheim*,⁹ debitam obedientiam et deuotam. Dominationi uestre presentibus innotescat, quod nos ad mandatum uestrum personaliter accessimus ad locum *Galuingen*, ueritatem super bonis de quibus lis inter dominum prepositum et conuentum ecclesie Sancti Leonardi ex parte una, et dominum *H. de Richenshein* et *B. de Sancto Amarino* ex altera uerteretur inuestigantes; et seniores et meliores ibidem examinauimus diligenter, qui omnes vnanimiter dixerunt: quod quidam *Heinricus* de *Zeiswiltre* et vxor eius *Ita* duos mansus, qui vulgo dicuntur mendage, sitos in parochia seu banno ville *Galuingen*, ecclesie Sancti Leonardi Basiliensis contulerunt et sese ad ipsam ecclesiam transtulerunt; statuentes ut ecclesie

¹ En allemand *Schaller*. — ² *Münch*. — ³ *Ze Rhyn* ou *Ze Rhein*. — ⁴ *Marschalk*. — ⁵ *Kamerer*. — ⁶ Neuchâtel sur le lac. — ⁷ Henri, fils de Conrad I^{er} comte de Fribourg en Brisgau et de Sophie, comtesse de Zollern. Il devint seigneur de Badenweiler et de Neuenburg, sur le Rhin, en 1272, par suite du partage avec son frère Eginon III comte de Fribourg.

⁸ *Nieder Morschwiller*, canton de Mulhouse. — ⁹ *Didenheim*, canton de Mulhouse.

Gangolfi in *Galvingen* de ipsis mansibus annuatim unum quadrante perciperetur. Quod oleum tam ecclesia Sancti Leonardi quam *Olinberk*,⁴ cum qua permutationem fecerat, omni tempore spoliata fuerant eisdem bonis, annis singulis persoluebatur ceteris omnibus perscrutantibus parochianis, si ita iurati dixerunt, vna voce asseruerunt, et etiam testimonium parochianorum vicinarum villarum, in iudicio non minus contradicente. Huic facto interfuit dominus *Olinberk* qui presentibus opposuit sigillum suum, et ceteri ecclesie de *Galvingen* et multi alii. Actum apud *Galvingen*, anno Domini M°. CC°. LX°. in octava Sancti Innocentii. Scientes domini iudices, quod omnes parochiani examinati quam ceteri parochiani, quicquid dixerunt, prius iuramento dixerunt.

Oelenberg, Mons Oliveti, aux environs de Mulhouse, alors église collégiale de chanoines réguliers de St-Augustin. Le prévôt de cette église en 1260 était Othon. L'auteur d'une chartre manuscrite de ce monastère, rapporte que Bertholde de Ferrette évêque de Bâle exerça l'administration de la paroisse de Francken, dans le Sundgau, en 1253, dont le patronage lui appartenait déjà, par suite d'une donation des comtes de Ferrette. En 1256, suivant le même auteur, le même évêque et le chapitre de Bâle donnèrent à ce monastère les revenus de la paroisse de Rammersmatt, sous la condition qu'il pourvoirait au traitement du desservant de l'église dudit lieu. En 1257 le pape Alexandre IV confirma à la même condition à ce monastère la paroisse de St-Légier, déjà annexée au convent d'Oelenberg par le pape Grégoire IX.

Il est dans le monastère d'Oelenberg que fut inhumée Stéphanie, comtesse de Ferrette, veuve de Gerhard comte d'Eguisheim, épouse de Frédéric I^{er}, comte de Ferrette, mort le 11 juillet après 1160. Nous pensons du moins que c'est à cette comtesse que se rapporte l'entrée du nécrologe de la cathédrale de Bâle, sous la date du 4 Décembre. « Il nonas mensis. *Stephania* comitissa obiit; quæ sepulta est in *Oelenberg*. In cuius anniversario dantur sex libræ denariorum de decimis et possessionibus sitis in banno *S. Lütgeri* (St-Leger), quas dat præpositus et conventus in *Oelenberg*. Qui denarii sic dividuntur: Unius sacerdotum, quatuor den. novorum. Lectoribus, campanariis et dormentario, tot eorum quatuor den. Residuam cedit canonicis præsentibus. » Son époux Frédéric I, fut aussi inhumé dans le monastère d'Oelenberg. Voir la note 4^e, page 28 de cet ouvrage.

65.

Composition entre les Religieux du Lien-Croissant et les héritiers de Conrad de Trubelberg et de son frère, au sujet de certains biens sis à Soultz en Alsace.

1260. — 28 janvier.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché.)

Cum plerumque labantur ab hominum memoria rerum gesta, si scriptis non fuerint commendata, ne sequentium seriem uetustatis oblivio notitie subripiat futurorum, noverint quos nosce fuerit oportunum, quod cum inter viros religiosos.. abbatem et conventum *Loci crescentis*, cisterciens. ordinis, Bisuntin. diocesis, ex una, et heredes *Cânradi* de *Trubelberc*,¹ itemque liberos domini *Erchenboldi* de *Sancta Margareta* ex parte altera, super quibusdam bonis sitis in banno *Sulce*, Basiliensis diocesis, que quondam dictorum fratrum *Cânradi* et *Erchenboldi* dicebantur fuisse, longo jam tempore habita sit contentio : tandem quibusdam bonis viris mediantibus, inter ipsos amicabile composio intercessit hoc modo : quod prefati viri Religiosi quicquid iidem fratres *C.* et *E.* in predicto banno *Sulce* juris habebant, libere perpetuo de cetero teneant et obtineant, preter feodum quod ipsi fratres *C.* et *E.* a dominis de *Juncholz*² habuerunt. Id enim ad heredes prehabitos decretum est pertinere. Sed et prefati viri religiosi liberis et heredibus antedictis quadraginta et tres marcas argenti, titulo compositionis prehabite contulerunt. Porro liberi et heredes prescripti contra dictos viros religiosos super omnibus prehabiti libere renunciaverunt omni beneficio juris canonici, civilis et consuetudinarii, quod contra premissa competere posset ipsis eodem in viris religiosis prenotatis contra ipsos similiter observando. Quod si forsitan inter ipsos super bonis ad predictum feodum pertinentibus orta fuerit materia questionis, per communitatis de *Sulce* sententiam sopiatur. Et ut predicta perpetuam obtineant firmitatem, presens instrumentum super hoc con-

¹ En français Trévillers. — ² Jungholtz, annexe de Soultz.

fectum Reuerendi patris ac domini *H*¹ Dei gratia Argentinensis episcopi, domini *G.* abbatis de *Novo castro*² cisterciens. ordinis, magistri *Ruedegeri* canonici Basiliensis, communitatis de *Sulce*, *Craphtonis* de *Gewilre*, *Hessonis* de *Coensheim*, militum. *Johannis* scultheti *Columbaniensis* et *Waltheri* advocati *Rubiaccensis* sigillis extitit sigillatum. Testes interfuerunt quorum sigilla sunt appensa³ cum pluribus aliis. Actum anno Domini *M*^{mo}. *CC*^{mo}. *LX*^{mo}. Quinto Kal. Februarii Indictione tertia.

66.

Les frères de Bremoncourt, cèdent à l'abbaye de Bellelay tous leurs droits sur le pré Volmar.⁴

1260. — 16 mars.

(Cartulaire de Bellelay, p. 297.)

Universis presentem intuentibus, *Waltherus* sacerdos, *Borquardus* et *Gerardus* fratres, atque *Hemo* filius quondam *Johannis* dicti de *Brouncourt*⁵ cum suis coheridibus *politiana* subscriptorum. Cum vita hominum sit brevis, memoria fragilis, et homines maxime temporibus postris ad litigandum sint proni, cautum esse credimus et plurimum expedire, si factum cujus memoria requiritur, ad pos-

¹ Henri de Staleck, évêque de Strasbourg en 1244, mort en 1260. — ² L'abbaye de Neuchâteau dans la Basse-Alsace, aux environs d'Haguenau, filiale de l'abbaye de Lucelle. « Prima filia Lucelleasis, abbatia *Novum castrum* dicta, secundo lapide ab imperiali urbe Hagenoa sita, fundata 1128, in inferiori Alsatia, et diocesi Argentinensi, a Reinoldo comite de Lucemburgo, ibidem cum opinione sanctitatis sepulto, primum è *Luciscella* abbate, nomine *Udalricum* comitem de *Novo Castro* (Neuchâtel sur le lac), Bertulfi episcopi Basiliensis, nostri fundatoris, consanguineum, cum duodecim fratribus obtinuit. » *B. Buchinger*, Epitome fast. Lucel, page 118

³ Sept sceles ont été appendus à cet acte : deux seulement sont dans un état de conservation satisfaisant. L'un porte † S. W. ADVOCATI RUBIACEN. Le 2^e : † S. IOHIS SCULTI COLUMB. Un 3^e :... RI. RUDEGERI. BASILIEN. CAN... Un 4^e :... DE GE.. (de Gewilre ?) Un 5^e :... IS ADVOCATI. DE RE ?.. Il ne reste plus qu'un fragment du 6^e et le 7^e a totalement disparu.

⁴ Le Pré Volmar, nommé aussi Pré Vumaire, situé dans le ban de Glovelier, au val de Delémont. — ⁵ Brouncourt, Provocourt, aujourd'hui Bremoncourt, sur le Doubs, au-dessous de St.-Ursanne.

teros scripture testimonio transmittatur. Scire igitur volumus quos nosce fuerit opportunum quod nos unanimiter quidquid juris in Prato Volmari habebamus, cum suis pertinentiis, pro remedio animarum predecessorum nostrorum, abbati et conventui monasterii *Bellelagie*, premonstratensis ordinis, libere contulimus in perpetuum possidendum. Et ne presens donatio, aliquorum calumpnia valeat infirmari, presens scriptum sigillo capituli ecclesie *Beati Ursicini* fecimus roborari. Testes qui interfuerunt huic donationi sunt hii : *Johannes*, cantor *Sancti Ursicini*. Dominus *Johannes* miles de *Undervilier*. *Ulricus* et *Heinricus* domicelli, fratres. *Nicolaus* de *Hesuel*. Dominus *Hugo*, sacerdos, incuratus de *Lovilier* et quam plures alii. Datum anno Domini MCCLX, proxima feria tertia ante festum beati *Benedicti* abbatis.

67.

Otton, chevalier de Butenheim, vend à réméré à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise d'Elisabeth, veuve de Wernher dit le Jeune de Hattstat, certains revenus, en céréales, assignés sur ses biens à Niffer.

1260. — Mars.

(Cartulaire de Lucelle, n° 2 page 81.)

Ego Otto miles de *Bütenhein* notum facio omnibus presentem litteram visuris vel audituris, quod ego vendidi, tradidi et in corporalem possessionem misi domui *Lutzelensi*, Cysterciensis ordinis, Basiliensis diocesis, pro decem marcis argenti boni puri et legitimi, mihi jam appensi et soluti per manum domine *Elizabeth* relicte domini *Wernheri* dicti *Juvenis* de *Hadesta*, redditus undecim quartalium bladi, siliginis medietatem et medietatem avene, in villa et confinio *Nuvara*, de puro allodio meo libero et quieto ; tali tamen condicione apposita : quod si michi fortuna pinguior arriserit, licebit michi et heredibus meis dictos redditus, a predictis religiosis pro pretaxata summa argenti absque contradictione aliqua reemere et habere. In cujus rei robor et testimonium sigillo meo feci presentem litteram sigillari. Actum et datum anno domini MCCLX, mense marcii.

L'abbaye du Lieu-Croissant vend à Conrad Waldener de Guebwiller et à ses trois frères son domaine d'Olwiller, près de Sultz, à l'exception de la chapelle qui dépendait dudit domaine.

1260. — Juin.

(De l'original, aux archives de l'anc. évêché.)

Nos frater *Petrus* abbas *Loci crescentis*, ordinis cisterciensis, Bisunt. diocesis, totusque conventus ejusdem loci notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos, considerata evidenti utilitate, grandi commodo et urgenti necessitate domus, sive ecclesie nostre, cum oppressi fuisset magno onere debitorum usuris incessanter currentibus, ex certa scientia, sponte ac diligenti deliberatione habita inter nos, curiam nostram sive domum, que vocatur *Olwitr*, sitam in banno municipii *Sulza*, Basiliensis diocesis, vendidimus, tradidimus, concessimus, immo potius vendimus, tradimus, concedimus unanimiter et concorditer domino ¹

Waldenariorum de Gebvitr, militi, una cum tribus fratribus suis, videlicet *Hermann*o, *Gunther*o et ² cum omnibus pertinentiis, appendiciis, edificiis, pratis, vineis, terris arabilibus, silvis, pascuis, exitibus et universis pertinentibus honoribus et omnibus scilicet censibus recipiendis et solvendis, quos quidem census recipere seu solvere hactenus dicta curia tenebatur, et aliis commodis ad ipsam domum sive curiam pertinentibus ubicunque et in quibuscunque rebus consistant nichil nobis in eadem domo sive curia retinentes, excepta capella sita in dicto municipio *Sulza*, et ad ipsam pertinentibus ratione dotis seu alterius cujuslibet acquisitionis, exceptis etiam decimis obvenientibus ex bonis, que de *Trubelberc* nuncupantur. De venditione autem omnium predictorum prout superius excepta, conventum est inter nos et dictum *Waldenarium* et fratres suos ac etiam concordatum pro summa mille trecentarum librarum stephanensium, quam pecunie quantitatem confitemur nobis numeratam et traditam

¹ Le prénom est laissé en blanc dans l'original. Schoepflin qui a publié en partie ce document, sur un double original, lit : *Cuonrado*. — ² Laissé en blanc ; Schoepflin lit : *Eberhardo*.

et a nobis receptam integraliter et perfecte et in utilitatem domus sive ecclesie nostre conversam, propter quod de omnibus supradictis universis et singulis sicut superius est expressum, preter supradicta, investientes omnino memoratum Waldenarium et fratres suos prelibatos in veram et corporalem mittimus possessionem. Volentes quod omnia et singula supradicta sic a nobis per ipsos acquisita titulo legitime emptionis habeant et possideant pro sua voluntate et heredum suorum et quorumlibet successorum. Promittimus etiam omnia supradicta firmiter servaturos nec unquam contraventuros nec alicui contravenite volenti consensuros. Promittimus insuper per stipulationem nos facturos et prestaturos quicquid in eadem debet fieri et prestari, preter quam de possessionibus de *Trubelberc*, de quibus nobis decimas retinuimus, cum de illis minime teneri velimus nomine evictionis. Nichilominus tamen instrumenta donationis domini episcopi Argentinensis et comitis Phirretensis super dictis possessionibus de *Trubelberc* confecta, prefato Waldenario et fratribus suis promittimus presentibus presentanda. Renunciamus siquidem sponte et non coacti omni auxilio juris canonici et civilis et maxime autentice hoc jus porrectum, beneficio restitutionis in integrum, exceptioni non numerati et non traditi precii. Confitemur nullum dolum, nullam fraudem nec aliquam vim vel metum presenti contractui intervenisse. Renunciamus nichilominus exceptioni rei vendite precio minoris, vel minus dimidia justici precii, et omnibus privilegiis, indulgentiis, graciis, litteris a papa vel imperatoribus impetratis seu impetrandis, concessis vel concedendis, vel aliis quibuscunque; et quod non impetrabimus, vel impetrare volenti consensum prebebimus propter quod predicta venditio valeat irritari. Et generaliter et specialiter renunciamus omnibus, que predictis emptoribus posset nocere, nobis autem prodesse. Supplices reverendis patribus de *Bellavalle* et de *Lucela* abbatibus, ut venditionem predictam approbare et confirmare ac sigilla eorum apponere dignentur presenti contractui, in testimonium ejusdem et munimen. Nos vero de *Bellavalle* et de *Lucela* abbates, rogatu et supplicatu domini *P.* coabbatis nostri *Loci crescentis*, immo conventus sui, presens instrumentum munimine sigillorum nostrorum duximus roborandum. Nos autem frater *P.* abbas *Loci crescentis* sigillum nostrum ad majorem firmitatem premissorum apponimus et appositum de nostra conscientia confitemur. Ceterum nos conventus dicte

domus Loci crescentis , quia sigillum proprium non habemus , jam dicti abbatis nostri sigillo usi sumus presentibus et contenti. Actum et datum anno Domini MCCLX. mense Junii. Presidente domino *Berchtoldo* episcopo Basiliensi. ⁴

69.

Gisela, veuve de *Conon* de *Muspach*, citoyen de Bâle, donne à l'abbaye d'Olsberg tous ses biens, meubles et immeubles, s'en réservant l'usufruit pour le reste de ses jours, moyennant la cense annuelle d'une livre de cire qu'elle paiera à ladite abbaye.

1260. — 2 octobre.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus , fol. 153.)

Berchtoldus Dei gratia Basiliensis episcopus, *Hugo* advocatus, et consules ejusdem loci, universis præsentium inspectoribus et auditoribus salutem et notitiam rei gestæ. Facta hominum, ne mordaci lima oblivionis corrodantur, expedit ea quam plurimum scripturarum et testium apicibus perhennari. Noverint igitur tam presentes quam posteri, quod *Gisela* relicta quondam *Cunonis* de *Mûspach*, civis Basiliensis, sine filio vel filia, filiis vel filiabus, seu ascendentibus hæredibus, quibus necesse haberet legitimam portionem suæ substantiæ relinquere, existens, omnia bona sua, mobilia sive immobilia, seu se moventia, liberalitate habita inter vivos, usufructu solùm detracto, insinuatione et secundum juris solemnitatem adhibito titulo meræ donationis, in monasterium dominarum de *Olperk*, cisterciensis ordinis, Basiliensis dioecesis, omni jure quo ad eam spectabant, duxit transferenda, constituens se, pro usufructu retento, pia pactione, singulis annis libram ceræ prædicto monasterio, in vigilia nativitatis Domini exsoluturam, donec ususfructus modis legitimis suæ consolidetur proprietati. Renuncians exceptioni doti mali et in factum et constitutioni juris canonici et civilis, necnon omni caussæ lege comprehensæ, per quam dictæ donationis

⁴ Cet acte offre encore les fragments de trois scels.

liberalitas posset in posterum revocari, vel quoquo modo sui roboris defraudari firmitate. In cujus testimonium et munitionem, præsentem paginam sigillo nostri episcopi et civitatis Basiliensis duximus roborandam. Testes *Conradus* decanus, *Erkenoridus* cantor, *Henricus* scholasticus, *Henricus Camerarii*, *Lutoldus* de *Röteliheim*, *Waltherus* de *Ramestein*, canonici Basilienses. *Conradus* decanus ecclesiæ S. Petri. *Hugo* advocatus. *Henricus* dictus *Clericus*, *Johannes der Kinden*, milites. *Conradus Botscho*, *Burkardus* de *Gundolstorf*, *Johannes Villici*, *Reinherus* der *Amman*, *Johannes Cric* et plures alii fide digni. Ego *Gisela* suprascripta confiteor me donationem prædictam fecisse memorato monasterio per manum domini *Steinlin* militis, advocati mei. Et in signum facti subscribo, utens sigillo reverendi patris et domini episcopi, supradicti, quia proprium non habeo in hac parte. Actum *Basileæ*, M. CC. LX.º sabbato post festum beati *Michaëlis*.

70.

Bertholde évêque de Bâle, prie le pape Alexandre IV, de permettre à l'abbaye de Munster appauvrie par différentes calamités, de s'approprier les revenus de l'église paroissiale de St-Léger audit lieu, moyennant pourvoir à l'entretien convenable d'un desservant de cette église.

1260. — 14 octobre.

(Lünig, Continuatio spicilegii ecclesiastici, tom. I. p. 1103.)

Sanctissimo patri ac domino *A.* divino favore sacro-sanctæ Romanæ sedis antistiti, devotus sibi *B.* Dei gratia episcopus ecclesiæ Basiliensis devota pedum oscula beatorum. Cum dilecti nobis in Christo abbas et conventus monasterii S. *Gregorii*, ordinis S. *Benedicti*, meæ diœcesis, dudum tempore discordiæ conditionalis, rapinis, incendiis, et aliis oppressionibus innumeris anxii ad tantam devenerunt inopiam, quod quibusdam proventibus suis potioribus distractis, de residuo commode nequeunt sustentari: sicut plenissimè etiam constat, eorundem destitutioni compatiens, pro ipsi

paternitatis vestræ clementiæ duxi suppliciter supplicandum , quatenus ipsis dignemini misericorditer indulgere , ut parochialem ecclesiam sancti Leodegarii ad eorum collationem spectantem , et ab eorundem monasterio ad jactum lapidis vix distantem , cedente vel decedente novo ejusdem ecclesiæ rectore , sibi liceat retinere , fructibus in utilitatem monasterii convertendis , proviso ecclesiæ de vicario competenti , cui de ipsius ecclesiæ proventibus congrua portio reservetur ad episcopalia et alia onera supportanda. Datum anno Domini , millesimo ducentesimo sexagesimo. pridie idus octobris , indictionis quartæ.⁴

71.

Bertholde de Ferrette, évêque de Bâle, autorise l'institution de la tribu des tailleurs dans cette ville, et lui prescrit quelques dispositions réglementaires.

1260. — 14 novembre.

(Ochs, Geschichte der Stadt Basel, tom. I. p. 330.)

Bertholdus Dei gratia Basiliensis episcopus universis præsentem paginam intuentibus in perpetuum. Cum ferè quodlibet genus hominum nostræ civitatis artes mechanicas exercentium, qui dicuntur vulgariter handwerklüte, sartoribus exceptis, tam de nostra quam de prædecessoris nostri gratia, confratrias habeant vulgariter dictas

⁴ Par une bulle de l'année 1261, le pape Alexandre IV accéda à la demande de l'évêque de Bâle, et accorda l'annexion sollicitée. « Datum Laterani, III idus Martii, Pontificatus nostri anno septimo. » (13 mars. 1261) *Liinig, Cont. Spic. ecclesiast. tome I. pag^o 1103.*

Par un bref de la même date, le même pape chargea le prévôt de l'église de Colmar d'investir l'abbé et le couvent de Munster des revenus de ladite église de Saint-Léger, après le décès ou la retraite du recteur de ladite église, et après le consentement obtenu de l'évêque et du chapitre de Bâle. *Ibidem, page 1104.*

Par un acte du 14 mai 1261, le prévôt de l'église de Colmar notifia la décision susdite du pape Alexandre IV, à l'abbé et au couvent du monastère de Munster. « Datum et promulgatum anno Domini MCCLXI, pridie idus Maii, indictionis quartæ. » *Ibidem, page 1104.*

Le consentement de l'évêque et du chapitre de Bâle fut donné le 17 novembre 1263. Voir cet acte en son rang.

Zünfte, nos ipsorum sartorum crebris supplicationibus inclinati, de consilio et consensu *Henrici* præpositi, *Conradi* decani, totiusque capituli nostri, ecclesiæ nostræ ministerialium, concedimus ipsis sartoribus, et indulgemus, ut inter se confratriam habeant, et consimili gratia, qua cœteri gaudent, gaudeant et lætentur. Liceatque eis magistrum, quem voluerint, accipere de anno in annum, si placuerit, cujus operentur magisterio et regantur, et si quod excesserint, castigentur. Major autem emenda, quæ pro excessibus dari debet, sunt tres libræ ceræ, minor ferto unus. Et sciendum quod quicumque ex eorundem opere, societatem præfatæ confratriæ, sive Zunftæ, voluerit adipisci, dabit in introitu suo quindecim solidos, magistro sex denarios, duobus receptoribus et servatoribus denariorum seu aliarum rerum ad confratriam pertinentium quatuor, utrique dnos, et pedello duos. Filii autem istorum, seu mariti filiarum in suo introitu tres solidos tantum dabunt et alia quæ superius sunt expressa. Idem faciunt qui ipsorum operis non fuerint, si sepedictæ societati seu confratriæ voluerint interesse. Nullus, nisi elapso contradictionis termino, servientem alterius recipiet, sive domum : et in hoc statuto dolus absit penitus, cum sorore fraude. Emendæ verò et omnia quæ dabuntur pro introitu, exceptis denariis magistro, receptoribus et pedello dandis, in ecclesia nostra sunt ad honorem omnipotentis Dei et gloriosissimæ virginis Mariæ matris ejus, in majoribus solemnitatibus, in cereis expendenda. Igitur ut hæc omnia rata permaneant, et intacta, præsentis litteras ipsis dedimus, sigilli nostri et capituli nostri muniminibus roboratas. Actum seu datum anno MCCLX. XVIII Kalendas Decembris.

72.

Echange de propriétés sises à Séprais entre le couvent de Bellelay et des particuliers.

1260.

(De l'original aux archives de l'évêché.)

Ego *Walterus* dominus de *Hasuel* omnibus tam presentibus quam

futaris , tam juvenibus quam senibus quibus scire fuerit opportunum , presentibus clarifico noticiam subscriptorum : talis est noticia : quod dominus abbas *Bellelagie* , de consensu totius capituli ejusdem abbacie et *Rodolfus Faber* maritus *Parrette* relicte *Hugonis* felicis memorie , de consensu ejusdem *Parrette* et *Henrici* filii ipsius , scilicet filii *H...* prenotati et *Gerardi Chavonoy* , quandam commutationem quorundam agrorum et unius partis molendini de *Cespraiz* inter se composuerunt ; ita quod predictus *Faber* dedit et quittavit quidquid in predicto molendino , ex parte predictae *Parrette* uxoris sue et *Henrici* ipsius filii possidebat , et dominus abbas ei dedit dimidium jornale in Insula et dimid. jornale a Chesas , et dimid. jorn. in Ervasy , et dimid. jornale ad Crucem . Idem *Rodolfus* dedit ei dimid. jorn. ad Portam , et unum campum a la Golatte . Et ut presens scriptum robor firmitatis obtineat , ipsum sigillo meo roboravi . Datum apud *Hasuel* . Anno Domini MCCLX.º

73.

Bonard , fils de Louis d'Asuel , vend à l'abbaye de Bellelay toutes ses propriétés sur le territoire de Glovelier , et deux deniers de cense annuelle que lui payait cette abbaye .

1260.

(Cartulaire de Bellelay , page 298 .)

Ego *Walterus* nobilis dominus de *Hasuel* , presenti scripto tam presentibus quam futuris notum facio , quod *Borquardus* filius *Loici* nobilis dicti quondam de *Asuel* , de consensu et voluntate matris sue dicte *Belin* et uxoris sue dicte *Belin* , vendidit pro quadraginta solidis domino abbati et conventui de *Bellelaya* , omnem possessionem , tam in agris quam in pratis , sive in silvis , quam jure hereditario in parrochia de *Locilir* possidebat , et duos denarios censuales , quos idem abbas de Clusa molendini de *Emmeral* ,¹ eidem

¹ Le moulin Amerel , à Boécourt , existait près des étangs dudit lieu .

Borquardo annuatim conferebat. Et ut eadem pagina robur firmitatis obtineat ipsam sigillo meo sigillavi. Datum anno Domini millesimo ducentesimo. sexagesimo.

74.

Accord entre l'abbaye de Bellelay et Nicolas dit Richart, au sujet d'une jouissance respective de certain terrain, à Bienne.

1260.

(Cartulaire de Bellelay, page 309.)

Nos communitas de *Byena*, notum facimus universis ad quos presens scriptum pervenerit, quod controversia, que vertebatur inter abbatem et conventum *Bellelagie*, ex una, et *Nicolaum* filium *Ulrici* dictum *Richart* ex altera, pro quodam campo sito *Fontenale*, lumine stupe a domo predicti coenobii, *Nicolai* supra dicti substracto, et introitu graduum domus coenobii *sœpefati*, coram nobis totaliter est sopita. Quod *Nicolaus* sepedictus omnem querelam supradictam in manum abbatis bona fide resignavit; ita quod recognitum fuit coram nobis, quod gradus introitus domus coenobii jam dicti super communitatem nostre ville fuerunt edificati, et curtis inter dictas domus posita, communis debet esse. Hoc etiam adjecto quod, que pars suam domum voluerit edificare, sine dampno alterius debet edificare. Si vero dampnum alteri intulerit, dicto virorum idoneorum debet emendare. Hujus rei testes sunt: *Hermannus* villicus in *Biena*. *Ja...* quondam ibidem villicus. *Rychardus*, *Ro...us*, milites. *C.* frater ipsorum, *Jacobus* dictus *Lupus* villicus de *Nos* et alii quam plures. Ut autem hoc firmum et stabile permaneat presens scriptum, sigilli nostri munimine, petitione partis utriusque, est confirmatum, Datum anno gratie MMCLX°.

châtel institue la tribu des jardiniers à Bâle, et lui fixe certaines dispositions réglementaires.

1260.¹

(Ochs, Geschichte der Stadt Basel, tom. I. p. 331.)

Wir *Heinrich* von Gottes Gnaden Bischof zu *Baseln* tun kund allen dien die disen Brief ansehent, das wir mit rate unsers Capitels, unsers Gotshus Dienstmanne, unsers Ratz und unsers Gedigens gemeinliche. Irlouben dien Gartnern, dien Obzern, und dien Menkellern eine Zunft, unde stetigen die mit guten trüwen als hienoch geschrieben ist. Und soll man das wissen, das wir innen unde si uns und unserm Gotzhus gesvoren hant, zi helfenen, zu unsern nöten, unde wir inen z'iren nöten gegen menlichem. Und irlouben inen einen Meyster zi nemende, mit der meren volge die allewege under inen soll für sich gan. Unde denne sôlen si nemen Sechse mit der Rate der Meister ir Zunft unde ir Almyusen verrichte. Wir erlouben inen ouch, swer sich mit ir Antwercke begat, daz si den twingen mugent mit dem Antwerck in ir Zunft. Swen ein nûwe man drin kumt, der soll geben ein Schillinck um ein Pfund wachses und ir einer syn; ist er aber ein Burger, der disz Antwerck selbe nicht oubit und dirzu kumt der git ein phunt Wachszis. Swer ouch des Antwercks rechte genoz ist unde sich dir mitte begat, der soll zellen ernsten ir gebottes und ir banier warten. Ob er ouch ein ander Zunft hat, die mag er wol verichten so in diesie nüt irret. Swer under in mit ungehorsamj verwirchte, daz im sin Zunft würde ufgisetzit mit der meren Volge, hät er ouch ander Zunft, den er nüt so vaste gebunden ist, die sint im alle mit der ufgesetzit. Wurt im sin Zunft wieder mit der meren Volge, so musz er doch geben einlifthelben schillinc, und hat er ouch danne

¹ Cette date nous parait erronée; Henri de Neuchâtel n'était alors que prévôt de l'église de Bâle et coadjuteur de l'évêque Bertholde de Ferrette. Nous pensons que la date a été altérée dans les copies de cet acte dont l'original n'existe plus et qu'il faut lire: « tusend zweihundert zwei und Sechszick. » C'est-à-dire 1262.

die andern Zünfte wieder. Swer under inen deheinen unrechten oder verbotenen Kouf, er si an krute oder an obze oder an hurren, veil hat, oder an andren Dingen, die wandelbare sind, der sol geben drie schillinge, uns ein, dem rate ein, und der Zünfte ein, und daz verbotten Dinck daz er veil hat in den Spittel. Swel obzser aber oder gartner oder menkeller daz siht, der soles ruegen; tut er das niht, der soll geben alle vil, und swenne es gerueget wirt, tut ers niht fuerder der es veil hatte, dem sol sin Zunft ufgesetzt sin, und musz si wider koufen mit eynlifthalben schillige. Und dasselbe sol sin umbe die, die in ir Zunft sint, und saltz veile hant, ob si unrechte striche hatten, oder mischelten schwebschiz saltz oder marsaltz under Kölnschiz saltz, oder deheinsaltz verkoufen fuer disz ander denne es were. Und ueber diz sol unser Gerichte und unsers richters behalten sin umben Velsch dasz es uns doran enhein Schade si: Swer an offener bewertie bozheit schuldi ist, und ime darumb sin Zunft genomen wirt, daz gebieten wir inen uffen ir eit, daz si in nimmer zir Giselleschefte lazen kommen. Ouch globen wir inen an guten trüen, daz wir niemer umb in enkein bitte hören. Swenne ouch ir einer stirbete, hie oder anderzwa, oder sin wib, dem volgent si mit ir opfer und mit ir liechte; stirbet ouch einer hir der so arm ist, daz man in mit sinem gute niht bestatten mac, den sol man bestatten mit dem Almusen. Ouch sol man daz wissen, daz si mit disem Almusen bezunden syn, zin hohgeziten in unserm Mönster zi *Basel*, als ouch ander Zünfte. Diese guten Gesetzide an dir Zunft und an disem Almusen, swer daz iemer zerbrichit oder zerstörit, den künden wir in die un hulde dez allmehtigen Gottis, unser Frauen Sante Marien, und aller heylgen, unde künden in zi banne mit dem Gwalte so wir han von Gotte unde von geistlichem Gerichte. Darzu daz dis stete beliebe, so ist dirre Brief besigelt mit unserme, des Capitels, und der Stat Ingesigel. Dirre Brief wart gegeben zi *Basil*, do von unserz Herrn Geburt waren, tusend zweihundert Sechzick.

76.

Bertholde de Ferrette, évêque de Bâle, atteste que Rodolphe de Movelier a donné en aumône à l'abbaye de Lucelle, tous les biens qu'il possédait à Movelier.

1261. — 27 janvier.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Bertholdus Dei gratia Basilien. episcopus, vniversis praesentem paginam inspecturis. salutem in uero salutari. Notum sit omnibus tam praesentibus quam posteris, quod Rodolfus de Modersvilt con- tulit, in elemosinam, monasterio de *Lucela*, cysterciensis ordinis, nostre dyocesis, omnia bona sua quae habebat in *Modersvilt*, in pratis, in terris, in domibus et casalibus libere et absolute. Ne igitur super hoc aliquis in posterum uertatur dubietatis scrupulus, praesentem cedula[m] sigilli nostri duximus munimine roborandam. Testes autem qui huic interfuerunt confirmationi hii sunt : *Erkenvridus* cantor Basilien. *Vlricus* de *Radolstorf*. *Wernherus* dapifer de *Schonenberch*. *Lutholdus* dictus *Cigro*. *Waltherus* de *Thasevenne*, milites. *Ulricus* de *Leoltingen*. *Waltherus* vullarius, et alii quam plures. Datum apud *Lucela*. Anno Domini M°. CC°. LX°. I. VI°. Kal. februarii.

77.

Henri de Neuchâtel prévôt de l'église de Bâle, Rodolphe de Habsbourg, Godefroi de Habsbourg son oncle, Conrad de Fribourg et les citoyens de Strasbourg se promettent un secours mutuel contre Walther de Geroldseck, évêque de Strasbourg, contre son père et les enfants de celui-ci, et contre qui que ce soit, dans la contrée comprise entre Bâle, la forêt de Haguenau et les Vosges.

1261. — 20 février.

(Schoepflin, *Alsatia diplomatica*, tom. I. page 432.)

In namen dez Vatters, vnd de Sunes, vnd des heiligen Geistes.
Wir *Heinrich* von *Nuwemburg* der tumprobst von *Basele*, *Rudolphe*

der grave von *Habspurg*, der landgrafe von *Elsaz*, *Cunrat* der grave von *Friburg*, vnd *Golefrit* der grave von *Habspurg*, tun kunt allen den, die diesen brief gesehent oder gehört, daz wir überein sint komen, mit dem meister, vnd dem rate, vnd der gemeinde von *Strazburg*, also daz wir in gesworn han beholfen ze sinne, vnd sie vns da wider, an gewerde...wider den bishof *Walthern* von *Strazburg*, vnd sinen vatter, den von *Geroltsecke*, vnd dez kint, vnd wider menschlichen entzwischen *Basele* vnd dem *heiligen vorste*,⁴ vnd entzwischen dem gebirge. Wir hant och des gesworn, daz wir an die burger vnd die gemeinde von *Strazburg* mit dem bishove von *Strazburg*, vnd sinen vatter, vnd sinen kinden niemer sulen gefriden vns noch gesunen, wann mit iren willen, desselben hant sie vns da wider gesworen. Wir hant och daz... lobet, das diesen eyt vnd dise sicherheit nieman abtreiben noch werben soll von dem babeste, noch geistlichem noch von weltlichem gerichte, daz selbe hant sie da wider globet. Were aber, das vnser dekeiner düre sicherheit vnd dure glubde abe gienge, wir solten in zu soltschatze shuldig sin vier tusent marg silbers, vnd dazzu meineide sin vnd truwelos, vnd daz selbe hant sie vns da wider globet. Und sol diz sin... allerslahte geverde. Darumbe daz diz stete blibe, so han wir diesen brief mit vnser aller ingesigele versigelt. Dis geschach nach unsers Herren geburte zwelf hundert jar, vnd sehtzig jar, vnd ein jar, an dem sonnendage der aller nehste was vor sant Matheses dage der vier evangelisten, vnd der zwelf botten vnsers Heren einer was.⁵

⁴ Heiligenforst, Foresta sancta, la forêt de Haguenau. Voyez Schoepflin, *Alsac. illustrata*, tome I. page 9 et tome II, page 363.

⁵ Ellenhart, auteur contemporain, dit à propos de cette alliance, dans son récit de la bataille d'Hausbergen où fut vidé le différend entre l'évêque de Strasbourg et les citoyens de cette ville : « Pendente itaque hujusmodi discordia, *Rvdolfus* de *Habesburg* promotus postea in regem, dominus *Golfridus* comes de *Habesburg* patruus suus, *Hartmannus* comes in *Kiburg*, cui dictus dominus *Rvdolfus* postea successit in comitatu *Kiburg*, item *Conradus* de *Friburg* et dominus *Heinricus* de *Nuenburg*, prepositus ecclesie basiliensis, promotus postea in episcopum Basiliensem, qui postea multas et maximas guerras habuit cum dicto domino *Rvdolfo* de *Habesburg*, venerunt ad ciuitatem *Argentinensem*, conspirauerunt cum dictis ciuibus contra episcopum predictum et suos fautores, et iurauerunt uniuersis ciuibus et populo ciuitatis *Argentinensis*, dicto populo ad hec congregato cum campauis publice in atrio dicto *fronhove*, assistere civitati fideliter contra omnem hominem perpetuo quam diu viuerent. Ciues uero uice uersa similiter ipsis iurauerunt. Postea autem dicti ciues sepius exiuerunt ad comburendum villas et deuastandum terras eorum aduersariorum... Episcopus uero uice uersa omnia bona ciuium, que habebant in dyocesi deuastauit.....» *Conflictus in Husbergen*, dans le Code histor. et diplomatique de la ville de Strasbourg, tom. I. page 224.

Othon prévôt d'Oelenberg, Conrad doyen de Morschwiller, Hugues curé de Didenheim et Rudeger maire de Luemswiller font une enquête, de laquelle il résulte, que certains biens situés à Galfingen, revendiqués par Jean chevalier de Slierbach, appartiennent à l'église de St-Léonard, à Bâle.

1261. — 4 mai.

(Cartulaire de St. Léonard, à Bâle, fol. 15. b.)

Vniuersis presentium inspectoribus litterarum, *Otto* prepositus de *Olinberk*, *Cbnradus* decanus de *Morswilt*, *Hugo* plebanus de *Tudenheim* et *Rêdegerus* villicus de *Lâmswilt* noticiam rei geste. Sicut nobilis dominus comes *Rêdolfus* lantgravius Alsatie et dominus *Johannes* miles de *Slierbach* ex parte una, et dominus prepositus et conuentus de Sancto Leonardo Basil. ex altera, conuenerant in domo nobilis domini prepositi Basil. coram multis viris nobilibus, prouidis et honestis tam clericis quam laicis, prout littera ipsius domini Basil. prepositi sigillata manifestat, ut feria quarta proxima post pascha inquisitio fieret de bonis in *Galvingen* sitis, pro quibus dominus de *Slierbach* predictus et prescripti prepositus et conuentus Sancti Leonardi litigant, a subditis dicte ecclesie de *Galvingen* ad quem de iure spectarent. Nos uidelicet prepositus, decanus et plebanus suprascripti, ex parte prepositi et conuentus de Sancto Leonardo, dictus vero villicus *Rêdegerus* ex parte domini de *Slierbach*, cum ipse dominus de *Slierbach* in facie prepositi de Sancto Leonardo, sicut ipse prepositus asseruit, dixerit sibi velle sufficere quicquid ipsa die per *Rêd.* villicum fieret ordinatum, omnes subditos eiusdem ecclesie de *Galvingen* seniores et meliores juratos examinauimus quid scirent de iure utriusque partis antedicte. Qui omnes, tam viri quam mulieres, tam iuuenes quam senes, quia vno ore prestito iuramento dixerunt, bona super quibus lis uerteretur, ad ecclesiam beati Leonardi iure et libere pertinere, hoc adiecto quod ecclesia Sancti Leonardi ecclesie beati *Gangolfi* in *Galvingen* dare debet quartale olei annuatim. Quod etiam oleum tam ecclesia Sancti Leonardi quam ecclesia de *Olinberck*, inter quas permutatio bonorum facta fuerat, multis annis ante quam

facti fuissent inpotentes eorundem bonorum, ecclesie *Galvingen* contulerunt. In cuius rei testimonium, litteram hanc sigillis nostris fecimus roborari. Ego *Ridegerus* predictorum dominorum sigillis quia sigillum proprium non habeo sum contentus. Actum apud *Galvingen*, anno Domini M^o CC^o. LX^o. primo, quarta feria infra octavam pasche.

79.

L'évêque de Bâle, Bertholde de Ferrette, atteste que Jean von der Halden a renoncé en sa présence à toutes ses prétentions sur le droit de patronage de l'église de Boécourt.

1261. — 13 octobre.

(Cartulaire de Bellelay, page 240.)

Berchtoldus Dei gratia episcopus Basiliensis, omnibus Christi fidelibus presens scriptum inspicientibus et audientibus facti noticiam cum salute. Gesta hominum necesse est et expedit, testibus et litterarum apicibus perhennari, ne mordaci lima temporis corrodantur. Noverint ergo universi tam presentes quam posterius, quod cum *Johannes* dictus von der *Halden* laicus, monasterium *Bellelagie*, premonstratensis ordinis, nostre diocesis super jure patronatus ecclesie de *Boescort* ipsius nostre diocesis impeteret, partibus in nostra presentia constitutis apud *Altkilch*, ad procedendum in causa, de jure patronatus dicte ecclesie; anno domini millesimo, CC^o. LX^o. primo, tercio Idus octobris, predictus *Johannes* nichil se juris habere in patronatu memorate ecclesie de *Boescort* recognovit; renuncians libere et absolute omni actioni et impetitioni, que sibi in sepe facto jure contra memoratum monasterium competere videbatur: promittendo, bona fide, sine omni fraude, quod ipsum monasterium, occasione hujusmodi, de cetero nullatenus inquietare presumeret vel gravare. In cuius testimonium, ne super hoc in posterum dubietatis possit suboriri scrupulus, sigillo nostro presens scriptum ad petitionem partium duximus muniendum. Nos *Ulricus*¹ comes *Phir-*

¹ Ulric I^r, comte de Ferrette, mort en 1275, frère de l'évêque Bertholde.

relarum, nos *Fridericus* et *Lodwicus* filii comitis ejusdem, huic recognitioni et renunciacioni interfuimus, rogatique a partibus, sigilla nostra presentibus apposuimus in testimonium et munimen. Ego *Johannes von der Halden* recognoscens me nihil juris habere in jure patronatus supradicte ecclesie, renuncio pro me et successoribus meis omni actioni et querele quam super ipso jure contra dictum monasterium michi competere credebam, utens in hac parte sigillo honorabilis viri *Erkenfridi* cantoris Basiliensis, quia proprium non habeo. Ne super hoc in posterum dubietas oriatur, ego *Erkenfridus* cantor, ad preces *Johannis* prelibati, sigillum meum dedi presentibus cum et ego ipsi renunciacioni interfuerim, appendendum. Testes *Fridericus* Sancti Theobaldi Metensis. *Heinricus* notarius noster; *Burquardus*, *Heinricus Mareschalci*; *Cono de Damphriol*, canonici Sancti Urcisini. *Henricus* decanus *Saligaudie*.¹ *Marschalcus* de *Telsperg*; *Rodolfus* de *Hassenburg*; *Henricus* de *Bisuntio*, milites, et plures alii fide digni. Actum seu datum anno et die suprascriptis; indictione quinta. Intelligi autem volumus renunciacionem factam a dicto *Johanne* de jure patronatus, decimis, molendino seu aliis quibuscunque juribus, que sibi credebat competere in ecclesia de *Boechort* sepe dicta, ne unquam super iis oriatur materia questionis.

80.

Le conseil et les citoyens de Bâle, le conseil et les citoyens de Strasbourg se promettent réciproquement assistance contre Walther évêque de Strasbourg, contre son père et les enfants de celui-ci, et s'engagent à ne conclure ni paix, ni trêve, sans un consentement mutuel.

1261 — 6 novembre.

(Wencker, Apparatus archivorum, page 170.)

In nammen des Vatters und des Sunes und des H. Geistes. Wir

¹ Le décanat du Salgau, qui s'étendait depuis Pierre-Pertuis jusqu'à Sohières, sur la Birs, inclusivement. Voir l'introduction au tome I^{er}.

der Burgermeister, der Rat und die Gemeinde von *Basel*, tunt kunt allen die diesen Brieff gesehent oder gehörent, dasz wir überein sind kommen, mit dem meister, dem Rate und der Gemeinde von *Straszburg*, also dasz wir in gesworn han, beholfen zu sinde, wider den Bischoff *Walthern* von *Straszburg* und sinen Vatter den von *Geroltzecke*, und des Kint, und wider menglichen der sie, oder ir Statt angriffet, des selben hant sie uns dawider gesworn, der uns oder unser Statt angriffet, dasz sie uns auch behüflich sullen sin. Wir hant auch gesworn, dasz wir den keinen Friden noch sune, sullen nemen, ane sie und an iren Willen; dasselbe hant sie uns da wider globt ane alle Geverde. Wir hant ouch das verlopt, dasz disen Eit und dise Sicherheit nieman abe tribe noch werben sol, von dem Bapeste, noch von geistlichem und weltlichem Gerichte; dasselbe hant sie uns da wider globt. Were dasz wir dirre Sicherheit und dirre Glubde abe giengend, wir soltent sin meyneidig und truwelos, und das selbe hant sie uns da wider globt, und sol disz sin ane aller slachte Geverde. Das dis stete blibe, darumbe han wir disen Brieff mit unserer Stette Ingesigel versigelt. Disz Ding beschach nach unsers Herren Geburte zwelff hundert Jar und sechtzig Jar und ein Jar, an sant Lienardus Dage.

81.

Droits de l'évêque de Bâle et de ses ministériels; droits du prévôt civil et de l'avoué.
Police des monnaies, des poids et mesures, des péages, du banwin, du commerce
de vins; des prisons et des chésaux dans la ville de Bâle.

Vers 1262.¹

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, folio 88. b — 93 a.)²

Diz sint div reht ze *Basil*. Ze Basil ist rehtis Bischoffes Twinch

¹ M. Kopp fixe la date de ce document entre 1261 et 1262; M. Wackernagel entre 1260 et 1262. — ² Une note du 17^e siècle, inscrite dans le *Codex*, porte que ce document est aussi transcrit dans le *Grand-livre des fiefs nobles*, en parchemin, folio 174. Ce livre, qui appartient aux archives de l'ancien évêché de Bâle, ne s'y trouve plus depuis 1792.

vnd alle gerichte sin , vnd der die si von im hant. Der slutheizze riehtet vmbe scült vnd vmbe gelt vnd vnreht vnd ander sache. Der vogt tiubde vnd vrehuel. Vnd sint die Bûze von altem rehte , die gewantheit lazz ich liegen , die zwei teil des Bischoffes, daz tritteil des vogts. ⁴ Vnd mach der vogt der bûze niht lan an den Bischof. Der Bischof swa diz gerihete vor in kûmet, er mach si wol lazen an den vogt. Die cleinen Buzen , die drige schillinge sint dez scülteizzen. § Swenne ouch daz were daz man ze *Bazil* gewerf gebe , so weren von altem rehte die gewantheit vnd daz vber ein kûmen , daz Bischof *Heinrich* mit keiser *Fridriche* ² det vmbe daz, daz iethwedre daz halbe nehme. daz lazze ich liegen. von Rehte sint diu zwei teil dez Bischofes, daz dritteil dez vogts. Vnd Bischoffes Thûmherren ambtliute , vnd thûmherren , vnd gotshus dienstmannen egeinen liute vnd gesinde sint dez gewerfes vri, vnd allez getwinges vri, wan so werre mit des Bischoffes vrlûbe tuinget ein rath die ambtliute ze habende Ros vzzoge, wahte vnd die stat helfen vesten. Daz selbe der Thûmherren vnd der pfaffen vnd der Gotshûs dienstman gesinde , ob si in niht dientent ze thisse vnd ze bette. wan ff die sol man niht sezzen, ob si ioch wip hant vzzir ir herren hûfen. § ouch sint des Bischoffs. vnd hat man von im alle wage , mazze, eine vnd gelôte , vnd sol man nikein vngelt noch einunge setzzen ane sinen willen vnd sin vrlöp. swenne vnd swie dicke er wil , so mach er versûchen in Wage, mazzen, elin vnd gelôte. swa si unrehte stant, dast der vals, da erteilet man in lip und gût. § Der Bischof swer niv Bischof wirt hat ze Rehte lidig alle des Bistommes ambt, dez marschalchtûn , dez trossessen tûn , daz camer tûn , vnd daz Shenktûn. die andern liht er ellu als ime vnd sime gothshuse wol kûmet. § Daz reht ouch, daz man nemmet vûrwin ⁵ ist ime ouch lidig. vnd stat daz also : Swaz wines verkûffet ze *Basil* in husern oder in kelren , daz zwene Bodeme hat , daz giht dem Bischofe ein halp fierteil wins. der daz verseit , der buzzet driv pfunt. Abir swaz tûmherren , pfaffen , Gotshus dienstman vnd Burgern ff ir eigene wasset , da von git man niht. si kouffen denne drin einen anen oder me. Swenne ouch ieman den win vf getût , so ist er

⁴ Voir le n° 339 du tome I^{er}. — ² Voir les n°s 313, 314 et 315 du tome I^{er}. Il a sans doute existé d'autres actes à ce relatifs, qui ne sont pas arrivés jusqu'à nous. — ⁵ Le droit perçu sur le vin destiné au commerce.

schuldic des v̄rwins. verscleth ern danne, vnd tût in aber ʒf, er sol aber gen den vorwin. vnd sol der schulteize den win liuten ze rechte helfen, da man si niht bereitet. Aber die geste, als dicke geschiet, die win har vuerent vnd inme chornmargde oder ander swa veile hant, die gent den amman vorwin, ietweder amman ein halpfierteil. § Ouch sol man den burgeren allen tûmherren, pfaffen vnd Rithern win geben vnd alles eszich ¹ gût, da manz veile hat, vffen gût pfant. vnd verspricket ieman pfant daz gût ist, treit er daz veile gût tennen vnd lat diz pfant, da er huezzet drumbe niht. verstat ez iene freuelliche, er buzzet driw pfunt dem Bischof. § Den Bischoffe erteilt man ouch swenne er nwe herre wirt, daz er wol mag geben eine niwe muinze, ² vnd dannen hin ob er sin niht volt enbern jerlich eine. swenne er abir eine mit rat siner brüder, der gotshus dienstman vnd burger vz gegit, in der swaere vnd in der gûte als er si ʒz git, also sol si stan vnz an daz ende vnd niht lihtern in dem gebreche. vnd sol si der muinzemeister bihueten mit helfe des bischofes in der stat vnd in dem lande vnd in dem bistûm vnd ouch ze *Brisach*, wand ouch div des bischofes ist. vnd nach dierre stan sol, vnd sol den vals ane griffen an allen steten, da ern vint, in dem Bistûme, ze *Brisach* joch ʒf den weselbanke ze *Basil*, vnd den falsch von den wegen tûn vnd von den liben die schuldich sint, nach rechte werden gerichten. Ouch sol nieman han silberwage noch gelote wan die weselhere, die wehsilrechte hant, und die goltsmide ze irme hantwerke wnz an zwo march. Die selben wesseler sulen niemanne wegen, wan daz si kouffent silber in die muinze. daz ander sol man allez wegen ze vron wage in der muinze. Ouch sulen si enhein silber verkoufen wan in die muinze, oder swer daz tût, der huezzet driw pfunt. swa man ouch silber koufet oder verkouffet, da ist man schuldich dis slegschazis, von der marche vier pfenninge, wan an disen dingen, da tûmherren, pfaffen, gotshusdienstman, oder burger vmbe eigen biteverte oder herverte, hileiche oder rossen silber chouffent. § ouch sol man daz wizzen, swenne und swie dicke, vnd swelre stunde der Bischof wil, so sol er die muinze versûchen, vnd daz also. Der scholteizze mit zwein, oder drin biderben mannen, unverwent vnd ane wizzende des muinzemeisters sol gan in die muinze vnd da der muinze-

¹ Le vinaigre. — ² Une nouvelle monnaie.

meister ist bereitende vnd fzzellende phenninge , da sol er cripfen bereiter phenninge ein hant vol vnd mit stracken armen tragen danne vnd versuechen vor den Bischofe , oder da biderbe liute sint , ze wage mit gelöte vnd ouch ze viure. vint man ander ganzer marche zem gelöte vnrethes vmbe vier pfenninge oder dründer, daz gat den munzzemeister niht an sin ere oder sinen lip. Ist aber ivt mer dar vber, daz ist der valsch. zem viure sol man ouch die pfenninge versuechen, vnd ùb man archwenlich vint da amme schillinge gebrosten vnd abeganges zwei gersten chorn, daz gat in aber niht an sin ere. Swaz dar vber were, daz ist der valsch. § Der Bischof hat sin zol ze *Basil*. der stat also. der soum einen pfenning, daz rat einen, zwei zwene, vier reder viere, ez trage luzzel oder vil. vnd git den zol menlich ane thûmherren, phaffen, gotshus dienstman vnd der gesinde vnd die burgere, die seshaft sint, vnd die zwei vnd sibinzig dôrfer, die deme kûninge holzent. § vomme zolle sol der Bischof vride bern menlickeme in dem sime geleite oder derbanmîle. Daz geleite gat also verre vommespital in der Crûtenouwe vnz an *Creften*.¹ vnd von *Creften* vnzze *Buswilr* in den bag.² von *Buswilr* vnzze *Hagental*. von dannen vnzze *Vlmspag*.³ von dannen vnzze an den Senkilstein, ennvnt *Birsbruge*, vnd ietwedertalp in den *Ryn*. § Der Bischof hat ouch sinen ban ze *Basil*. der stat also. Er sol an gan an dem mandage nach des heligen Cruces mis nach Ostern, vnd sulent sine ammane den ban an dem mandage vierzehn tage da vor schrien, vrûé daz die Svnne v̄f gange. Vnd versumet man daz, die burger sint dez Bannes lidig. Der Ban weret seh̄z wuchen, vnd sol nieman verkouffen win, wan mit des Bischoffes fr̄loube, oder der die den von ime hant.⁴ Wan so verre wil ieman win verchouffen, der sol in geben mit dem eimer vserhalb dem tachtrûffe, vnd niht minre iemanne verchouffen danne einen eimer, oder er buezzet dem Bischofe einz vnd zweinzig phunde Basiler. Der ouch den win scriet, der sol inrehalp der swellen stan. mit eime vûze mag er wol vber tretten. gat er mit beiden vûzen vber, man sol ime hut vnd

¹ Localité détruite qui existait entre Alschwiller, Bâle et Huningue. — ² Bach, le ruisseau. — ³ On peut lire aussi *Vlinspag*; seulement l'i n'est point surmonté d'une barre oblique, qui tient lieu du point actuel. C'est sans doute le nom d'un ruisseau.

⁴ Ce droit constituait le Banvin. Durant le temps du Banvin, qui durait six semaines, chaque année, personne n'osait vendre du vin sans la permission de l'évêque, dans la ville de Bâle et les localités comprises dans le ban. A St. Ursanne, le droit de Banvin appartenait au prévôt.

har habe schern. vnd vuerdas sodierreban wirt geschruwen, so sol man dekeinen win tiure noch hoher geben dan é, wan in demé selben margte, so sol man die stat bewinen mit wizem vnd mit rotheme wine. daz man den alwege vinde wol smekende, röschen, nit wullenden noch schimmellende. § Dis ist ouch der gotshus dienstmanne reht. Ein gotshus dienstman, swanne er ze ritter werden wil, der sol vorderen an dem Bischof stiure, vnd ist er ime schuldic vinf plunde ze gebende. vnd swenne ein gotshus dienstman eins bischofs hovlde verliust, als ober wider in vnd sin gotshus iemanne hulfe, oder mit andern redelichen sachen, so sol er sich ze bezzerunge, vnz daz er genade vindet, entwurten vur geuangen in den rotten túrn ze *Saint Vriche*, vnd sal der scholteizze einemsiden vaden mit wassedar vur spannen, vnd die amblüte vs des bischoffes costen suln ime rat tûn, der marschalch sinen Rossen, der trússezze daz ezzen als dem bischofe. der schenke den win also, der camerer daz gewant. vnd sol da liegen vnz er gnade vindet. vnd so er genûg gekestiget wirt, so sol ouch der herre gnade han, wan herren zimet gnade. Breker aber daz, alzo daz er vs vure ane vrloup, so wider teilt man ime ze rehte lehen, eigen vnd erbe, vnd ist èlos vnd rehtlos. vnd sol ime geben ein brot in einen sach vnd vuer die stat vueren in eine wegeseide vnd lassen gan. Breste aber ime der nothdurfte vnd der rehte, die dar vor geseit sint, vuerer danne vs, mit wizende siner gnozen der gotshuse dienstmanne, er were niht schuldic. Ouch hant si daz reht, daz man die liute, die ir eigen oder reht lehen sint, vnd dar braht hant, an ir willen ze burger niht sol nemen. dar zû hant si vnd ouch thûmherren vnd pfaffen daz reht, daz man in irn husern gût oder liute durch ieman- nes clage niht sol verbieten. Swenne aber ir eine ze rede wurde gestozzen vombe ritter oder von eime burgere, daz er eins gastes nivme enthielte, er entruege ime sin gût, det ers vur das mal me, man môht ez da wol verbieten. Ouch hant si daz reht, thûmherren, pfaffen vnd burger, swa ieman in ir hûs entrinnet, den sol nieman sôchen. kiunt aber der richtere, er sol in laze sêche allentalben ime hûs, mag er aber im é han hin geholfen, er ist drumbe niht schul- dich. § Alle gethwingnisse ist des Bischofes, vnd sol man alle geu- angen entwurten in sineu vron hof. morder vnd diebe leiget man in den stoh, ander geuangenene, als vmbe gelt vnd ander vnreht,

sol der vogt antwuerten dem scholteisen , der schülteizze den ammannen , die amman dem stokwerten , der sol si behüten also daz er drumbe antwuerte. sweme man gebutet ff den hof , der niht enkumet , der buzzet driv phunt , ez en si , daz in ehafte noht irre , die er miuge vorbringen. § Swel sache der bischof selbe riehten wil , oder mit rehte vor in gezogen wirt , die richtet er. get es aber ambflich hant , so gat er dannen vnd heizet den vogt rehte riehten. da man vellic wirt , div zwei teil sint sin , daz driethteil dez vogts. § Alle die hoffestete ¹ zinsent dem bischof ze saint Martins mis. die ganze hoffestat die verzich vueze wit ist , vier phenninge , die halbe zwene. Swer daz versizzet , morindis driv phunt. Der thûmherren , der ambtliuten vnd der gotshus dienstman huser gat daz an nivt , pfaffen vnd ambtliute huser , da si inne sizzent , gebent niht. Ouch erteilet man dem bischofe von ieclicheme hûs der burger ein ahtsniter. vnd sol man der ieclicheme geben dez nahtes ein brot. vnd sprichet man in dar nach in den vierzen nahten an , daz er da niht si gewesin , daz sol er bereden mit dem brohte , vnd bedarf anderre geziggen niht. so die verzen naht hin sint , so inmach man in nivmme ansprechen. Swer ouch den ahtsniter niut git , der buzet driv phunt. § von der ambt rechte sulent ouch die ambtliute sagen. daz gat vns an niht.

82.

Jean, chevalier de Schlierbach résigne à l'église de St-Léonard, à Bâle, certains biens situés à Galfingen, qu'il croyait à tort tenir en fief de Rodolphe de Habsbourg, et qui appartenaient à ladite église.

1262. — 27 mars.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 16. a.)

Ego Johannes miles in Slierbach significo vniuersis presentibus et

¹ Les chésaux. Tout chésal de 40 pieds de largeur payait quatre pfenning de cense , à l'évêque, à la St-Martin ; ceux de vingt pieds , deux pfenning. A Porrentruy, cet impôt était d'un sol pour huit pieds de largeur « de singulis arcis.. de qualibet mensura octo pedum in latitudine , solidum unum. » Confirmation des franchises de cette ville par l'évêque Pierre d'Asphelt, en 1289. A Delémont, le chésal de 40 pieds de largeur sur 80 de longueur payait deux sols. Acte de 1289. 6 janvier.

posteris has litteras inspecturis, quod cum crederem me habuisse in feodo de domino meo comite *Rödolfo de Habsburch* lantgrauio Alsatie, quasdam possessiones in villa *Galvingen*⁴ sitas, quas hereditario jure pro annuo censu quartalis vnus olei, ecclesia Sancti Leonardi Basiliensis de ecclesia sancti Gangolfi in *Galvingen* possidet et iam longo tempore sicut intellexi a pluribus possidebat: ego recognoscens me possessiones easdem in periculum anime mee tenere, omni juri quod in eis mihi credebam competere, in manu domini *Alberti* prepositi et conuentus dicte ecclesie Sancti Leonardi penitus renunciaui et renuntio per presentes litteras, honorabilium virorum domini *Wilhelmi* prepositi Sancti Albani Basil. et domini *Rödolfi* decani in *Shierbach* sigillis, quia sigillum proprium non habeo communitas, in testimonium premissorum. Huius rei testes sunt: dictus decanus; *Johannes de Vffheim* miles; *Petrus* canonicus ecclesie Sancti Leonardi et fratres ibidem; *Billungus de Leimen*, et quidam alii. Actum in latere maioris altaris extra ecclesiam beati Leonardi. Anno Domini M^o. CC^o. LX^o. secundo. Feria sexta proxima ante Palmas.

83.

Walther, évêque de Strasbourg, et quelques-uns de ses partisans, concluent une trêve qui doit durer depuis la mi-carême jusqu'au quinzième jour après Pâques, avec Henri de Neuchâtel, prévôt de l'église de Bâle, Rodolphe et Godefroi de Habsbourg, Conrad de Fribourg et les citoyens de Strasbourg. Il lève l'interdit ecclésiastique qu'il avait porté contre les Strasbourgeois.

1262. — 17 avril.

(Schœpflin, *Alsatia diplomatica*. 1-456. — Wencker, *Apparat. archivorum*. 171.)

In namen dez Vatters vnd des Sunes vnd des heiligen Geistes.
Wir *Walther* von Gottes gnaden der bishof von *Strazburg*, vnd wir

⁴ Galvingen, au canton de Mulhouse, faisait partie de l'ancien décanat du Sundgau, au diocèse de Bâle.

Berthold der appet von *Murbach*, vnd ich *Walther* von *Geroltzecke* vnd ich *Heinrich* von *Geroltzecke*, vnd wir *Heinrich* vnd *Ludewig* von *Lichtenberg*, die vogte von *Strazburg*, tunt kunt allen den, die diesen brief gesehent, oder gehörtent, daz wir mit *Heinriche* dem probste von *Basel*, graven *Rudolfe* vnd graven *Gotfride* von *Habsburg*, vnd grave *Cunrate* von *Friburg* vnd mit den burgern von *Strazburg*, vnd allen iren helfern, oben vnd niedenen, vmbe die missehelle, die enzwischen vns vnd in ist, einen steten fride hant gemacht, vur vns vnd vur alle vnser helfer, in, vnd allen irn helfern, an alle geverde, von dem fritdage vor mittervasten, vntze fünftzehnen dage nach ostern, vnd den dag allen. Also daz wir der bishof erlaubent *Strazburgern* zu singende vnd alle cristenliche ding zu tunde, vnd allen iren helfern, von den pfaffen, die sie gerne sehent, vnd hant, vnd lant abe alle den ban, darin wir pfaffen vnd leygen hant getan, die zu *Strazburg* inne sint, vnd allen iren helfern mit nammen, vntze an die stunde, daz der fride uzgat, vnd daz gebot, daz man nüt singen solte *Strazburgern* vnd iren helfern, daz slahe wir vf, vntze an dieselbe stunde, daz der fride vzgat. Also daz wir beidenthal in demselben rechte sin, so der fride uzgat, als er waz e er angieng. Wir sint och dez uberkomen, lant *Strazburger*, oder ir helfer deheim getregede vsser iren stetten, oder iren vesten führen, damiten ist der fride nüt gebrochen. Sie mügent och inachen in irn stetten, swaz satzunge sie wenent, die in rehte koment, vnd gut, das engat an den fride nüt. Die jungherren von *Alten Castele* sulnt in diesem selben fride sin. Her *Günther* vnd her *Heinrich* die *Müniche* von *Basel* die ensulnt och, diewile der fride wert, in den burgban zu *Basel* nüt komen, noch in den ban zenren *Basel*. So entsulnt och, die zu *Colmer* vz sint getriben, die wile nut in den ban zu *Colmer* komen, vnd sol menglich in dem lande schaffen, mit sime gute mit guten fride, swaz er wil, vnd die burg ze *Munstertal*, vnd daz tal vnd die lüte sullent in diesem selben fride sin. Wir lobent och vnd veriehent swaz *Strazburger* oder ire helfer ir getregedes uf irine eigene, oder vf irine gute, vindent in den fride, daz sie damit schaffen sulnt vnd mugent, swaz sie vellent ane widerrede, oder swas in ir frunt gehalten hant, ez sie durch flusal, oder swie es sie, daz sie och da mit sulnt schaffen, swas sie wellent. Pfendent och *Strazburgere* vnd ir helfer, vmbe ir gelt schulde, daz engat an den fride nüt. Man sol och in den wassern den rechten on

weg vftun vnd gen, och allen kouflüten fride vz vnd in. Diesenselben fride gen wir allen iren helfern , vnd wirt dure fride vnser halp , oder vnserre helfer an de keinen dingen gebrochen , daz globe wir zu bessernde , swen er vns bewert wirt , da nach in den ersten vierzehen dagen. Vn daz dure fride stete blibe , der vmbe so gen wir in disen brief besiegelt mit vnsern ingesigeln zeime vrkunde. Dure brief wart gegeben , da ez warent sit vnser Herrn geburte zwelf hundert vnd zwei vnd sehtzig jar, an den fritdage der da vrogenennet ist.⁴

84.

Hugues, chevalier, sire de Buix, du consentement de sa femme et de ses trois fils, fait don au monastère de Grandgourt d'une portion de pré, sis près de cette localité.

1262. — Avril.

(Cartulaire de Bellelay, page 73.)

Sachient toux cil qui ces lettres veront et orront que : Je messir *Hugues* chevaliers , sires de *Boyes*,² establis en ma propre sante , ay doney en amoyne por le salut de marnue, et de mes ancessours à lagliesse de *Grantgour*, a tenir quitement et par maneblement, la partye comme je hauoye au pre Belin, qui part es moynes de *Luzelans*,⁵ qui giet entre *Boyex* et *Grantgour* de les le pray Saint Martin; et ce ay donay a la dite eglisee por le loz de dame *Margirite* ma femme dame de *Boyx* et et de mes hoirs , cest adire de monsy *Liefroy* chevalier et *Girart* et *Huot* mes autres fils ; et en tel maniere que nos aconnontans en bone foy a lagliesse devant dite , et li vo-

⁴ Cette trêve fut conclue après la bataille de Hausbergen, livrée le 8 mars 1262. Le chroniqueur Ellenhard dit à ce propos : « Crastina autem die episcopus misit religiosos viros ad civitatem ad tractandum de concordia et pace, et propter bonum pacis relaxavit interdictum latum in ecclesias civitatis, divina celebrabantur undique in civitate, demandavit etiam civibus quod benivole tractarent captivos suos quos captivaverant in conflictu, et specialiter fratrem suum dominum *Hermannum* advocatum terræ, quem adhuc putabat vivere et esse in captivitate. » *Code historique de la ville de Strasbourg*, tome I. partie 2^e page 234.

⁵ Buix, village à deux lieues de Porrentruy. — ² Lucelle.

lons estre tenus de porter garantye de ceste amosne envers toutes gens. Et por ce que ceste chose soit estable et creable, por ce que je ne ay seel, ces lettres sont seeles des seels monsy *Liefroy* mon fils et chapitre de Saint Maynboff¹ et au doyens de *Monbliart*. Ce fut fait en l'an monsignour que li milaire courrait par mil et CC. et LXII. ans, au moys d'avrilx.

85.

Berhard, évêque de Constance, institue un vicaire perpétuel dans l'église de Wehr, dont le droit de patronage a été donné aux nones de Klingenthal par Walther de Klingen.

1262. — 3 juin.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 23. b.)

*Eberhardus*² Dei gratia Constantiensis episcopus, omnibus Christi fidelibus præsentem paginam inspecturis, noticiam rei gestæ. Vota fidelium favore benevolo charitatis studio prosequentes, quæ digne concedimus à futuris dispendiis volumus conservari. Cum autem vir *Waltherus* de *Clingen*, de præsentis cogitans, de futuro cautiùs inquærens, monasterio *Clingental*, priorissæ ac sororibus ordinis fratrum prædicatorum inibi Deo jugiter famulantibus, jus patronatus quod habuit in ecclesia *Werrach* pia devotione contulerit : nos ipsius affectu misericorditer attendentes ut bonorum temporalium subsidio, in necessariis vitæ ipsi monasterio largius providendo, liberioribus animis divinus cultus augeatur, ecclesiam prædictam et ejus proventus cum suis pertinentiis, ad usus proprios redigendos, de consensu unanimi capituli nostri duximus concedendum, proviso, ne dicta ecclesia debitis obsequiis ac divinis officiis aliquo tempore defraudetur : volumus et mandamus, quatenus in ea perpetuus ordinetur vicarius qui juribus nostris episcopalibus intendere valeat, et fratrum usus consortio nobis et nostris solito more satisfaciendo

¹Le chapitre de St. Maimboeuf, qui existait à Montbéliard avant la réforme.

²De Waldburg.

possit et debeat respondere, præbendâ sibi, quam cum oblationibus et remediis, adjunctis aliis redditibus, ad valorem X. marcarum, taxari fecimus, deputata. Adjicimus tamen pro loci religione, quod si dictus sacerdos incontinenter, vel alias minus honestè vixerit, statim ut nobis hoc ex parte priorissæ et sororum innotuerit, jus suum amittat, nulla sibi super hoc appellatione valitura. Nulli ergo hominum liceat hanc nostræ concessionis ordinationem infringere, nec ejus effectum aliquo cavillationis ingenio propedire. Ad cujus evidentiam has litteras concedentes, eas fecimus sigillorum nostri et capituli nostri munimine roborari. Datum *Constantiæ*, anno Domini M. CC. LXII°. III nonas Junii, indictione V.

86.

Les frères Werner et Rodolphe de Degerfelden, et Henri page-échanson, de Bâle, donnent en emphythéose pour une rente de 50 sols, un moulin à fouler près d'une porte de cette ville, à Hugues et Thierry dits Progant, et à d'autres.

1262. — 12 août.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 154.)

Universis præsentem literam inspecturis, *Otto* scultetus Basiliensis, dictus *Scalarius*, miles, notitiam rei gestæ. Noverint universi, quod coram me in forma judicii, *Wernherus*, et *Rodolphus* fratres, filii bonæ memoriæ *Gerungi* de *Tegervelt*, de consensu et per manum advocati sui *Burkardi* de *Tegervelt* militis; item, *Henricus* pincerna adolescens Basiliensis, de consilio et per manum *Rodolphi* de *Foro frumenti* tutoris, et sororii sui, domum in qua panni præparantur, dictam vulgariter *Walchun*, sitam prope civitatem extra portam et juxta portam, quæ vocatur *Esiltürli*, ad prædictos fratres de *Tegervelt* pro dimidia parte, et memoratum pincernam pro dimidia, jure proprietatis liberè pertinentem, cum hortis, fundo et omnibus suis appendiciis, *Hugoni* et *Dietrico* fratribus, dictis *Progant*, *Wilhelmo* de *Machstat*, et *Conrado* de *Mûspach*, civibus

Basiliensibus concesserunt, pro annuo censu LX. solidorum divisim in jejuniis quatuor temporum, et octo circulis nomine revisorii, quod vulgo dicitur Wisunge, persolvendis, sub jure hæreditario perpetuo possidendam. Et sciendum quod quoties et quandoque contigerit censum honorarium, qui vulgo dicitur Erschatze, debere persolvi, nomine et loco dicti census, una libra denariorum de tota domo, et de dimidia domo dimidia libra debet persolvi. In cujus rei testimonium præsens litera, civitatis, meo, *Burkardi de Tegervelt*, et *Rodolfi de Foro frumenti* supra dictorum sigillis est munita: Actum *Basileæ*, anno Dom. M^o. CC^o. LX^o. secundo, secundo idus Augusti, præsentibus *Jacobo Marscalco*, *Conrado* camerario de *Cheiserstûl*, *Walthero* ad *Stellam*, *Hugone* de *Pontarli*, *Henrico Botminger*, *Heinrico* ad *Portam*, *Anselmo zur Tannin*, *Henrico*, *Ammanno*, *Johanne* præcone, *Petro* de *Ricach*, *Henrico Schwebli*, *Henrico* de *Firreto*, etc. Nos advocatus *Gotfridus* dictus de *Eptingen*, *Rodolfus* magister civium dictus *Dives* et consules Basilienses, rogati a supradictis concedentibus et recipientibus, sigillum nostrum dedimus appendendum. Nos *Burcardus* de *Tegervelt* et *Rodolfus* de *Foro frumenti*, milites, simul nostra sigilla in testimonium appendimus.

87.

L'abbaye de Bellelay achète une terre située près de Loveresse, appelée autrefois le fief de Soleure, pour dix-neuf livres et sept sols de Bâle.

1262. — 1^{er} novembre.

(De l'original, aux archives de l'Evêché.)

Quoniam dierum labentium malitia, non solum tempus, verum etiam mores hominum corrumpit, veritati cautum est ut scripture testimonio commendata ad posterorum notitiam transmittantur. Noverint igitur tam presentes quam posteri, quod nos abbas et conventus *Bellelagie* quandam terram sitam apud *Loveraze*, que quondam speciali vocabulo feodum de *Solodoro* appellatur, comparavimus a *Canonis* villico *Monasterii Grandisvallis*, de expressa voluntate et

communi consensu uxoris sue *Perrette* et filiorum filiarumque suarum, necnon et *Anne* uxoris quondam *Petri* filii villici jam memorati cum liberis ejusdem *Anne* relicte, pro decem et novem libris et septem solidis Basiliensis monete. Quam terram resignaverit in manus nostras, in die omnium sanctorum, in presentia bonorum virorum tam clericorum quam laicorum qui huic venditioni et resignationi testes interfuerunt, quorum nomina in presenti cartula sunt subscripta; scilicet: magister. *Petrus* scolasticus. *Johannes* canonicus *Sti Ursicini*. *Philippus*, *Waltherus* milites de *Tasvanna*, villicus *Chono* de *Zacurt*, filius suus *Guido* et alii quam plures. Ne autem per aliquorum calumpniam hujus modi venditio posset in posterum perturbari, nos prepositus et capitulum monasterii *Grandisvallis* presentem cartulam sigilli nostri testimonio voluimus communiri. Actum anno Domini M°. CC° LXII°, in die omnium Sanctorum.

88.

Richard, Roi des Romains, reconnaît que Brisack et la vallée de Munster en Alsace, appartiennent à l'église de Bâle, et lui en rend la libre possession, en considération des services à lui rendus par Henri de Neuchâtel son chapelain, prévôt de l'église de Bâle et coadjuteur.

1262. — 5 novembre.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 49.)

Richardus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus. Vniuersis sacri imperii Romani fidelibus, presentes litteras inspecturis in perpetuum. Commissi nobis divinitus cura regiminis et excellentia regie dignitatis sceptri Romani, cui dante Domino presidemus, exigunt et hortantur, profectibus et quieti semper intendere subiectorum, et maxime sacro sanctas ecclesias ad laudem et gloriam largitoris omnium dignitatum gloriose constructas, amplioris prerogatiue fauoris omnimodis amplexari. Sane predilectus capellanus noster *Henricus de Novo Castro*, prepositus et coadiutor ecclesie Basilien-

sis, in nostre serenitatis presentia constitutus, veridica relatione monstravit, Montem *Brisacum*, vallem quoque Monasterii *Sancti Gregorii*, cum pertinentiis suis omnibus, ad ius et proprietatem beate Dei genitricis Marie, sueque Basiliensis ecclesie libere pertinere, licet a quibusdam predecessoribus nostris, Romanorum imperatoribus et regibus, eadem aliquandiu fuerint occupata : culmini nostro supplicans humiliter et deuote, quatinus eiusdem Basiliensis ecclesie detractoribus contraria suadentibus, iuxta solitam regie benignitatis clementiam, nostre mansuetudinis aures precludere dignemur, ipsam Basiliensem ecclesiam super prehabitis de cetero non lesuri. Ad honorem itaque domini nostri Jhesu Christi sueque gloriosissime genitricis, ob grata quoque dicti capellani nostri deuotionis obsequia studiosa, Basiliensi ecclesie prelibate, quietem et pacem pio fauore zelantes, et comoda prouidentes, renunciamus juri, si quod in predictis *Brisaco* et Valle Monasterii *Sancti Gregorii*, suisque pertinentiis, nostre maiestati competit, ipsam Basiliensem ecclesiam super hiis ab impetitione nostra presentibus absoluentes. Ad hec promisimus et promittimus bona fide, quod omnia iura et consuetudines honestas civitatis Basiliensis, approbatas hactenus et obtentas, seruabimus inconcussas, et contra eas nullatenus veniemus. Testes qui fuerunt presentes sunt hii : Venerabilis *Wernerus* Sancte Moguntinensis sedis Archiepiscopus, sacri Imperii per Germaniam archicancellarius. Frater *Heinricus* de *Bûchsberc* magister Hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani per Alemanniam. Magister *Arnoldus* de *Hollandia* imperialis aule prothonotarius et prepositus Wetslariensis. Nobiles viri *Rodolfus* et *Gotfridus* de *Habsburc*. *Conradus* de *Vriburc* et *Sygebertus* de *Werde*, comites. *Philippus* de *Falkestein*, et alii quam plures. Datum *Stetstat*, V die Nouembris, Indictione VI. Anno Domini M°. CC°. LXII°. Regni vero nostri anno VI.⁴

⁴ Une copie du 15^e siècle aux archives de l'ancien évêché, Diplomatarium B, page 37, ajoute : « per manum eiusdem *Arnoldi*, feliciter. Amen.

89.

Henri Reich, bourgeois de Bâle, vend à l'abbaye de Lucelle pour cinquante-six marcs d'argent, certaines propriétés sises à Hagenthal et à Jungholtz, en Alsace.

1262.

(Cartulaire de Lucelle n° 1, à la Bibliothèque de Porrentrvy, fol. 102. b.)

Universis Christi fidelibus præsentem paginam inspecturis, *Henricus* dictus *Dives* civis Basiliensis, noticiam subscriptorum. Notum facio universis præsentibus et futuris quod ego de bona voluntate et consensu uxoris meæ ac omnium hæredum meorum, possessiones meas universas sitas in *Juncholtz* et in banno de *Hagendall*, quas emeram a venerabili in Christo abbate et conventu domus *Lucellensis* pro certa pecuniæ quantitate, eisdem religiosis revendidi pro quinquaginta et sex marcis argenti, ad pondus Basiliense, et contuli sub jure proprietatis perpetuo possidendas, adhibitis omnibus juris observationibus hujus modi contractibus adhibendis. Renuncians exceptioni non numeratæ et non traditæ pecuniæ et cuilibet actioni seu defensionis, si quæ in posterum competere mihi possent, et omni legum et juris auxilio canonici et civilis: obligans nihilominus me de præstando perpetuo varandiam dictis religiosis pro me et meis successoribus universis. Testes autem qui huic contractui affuerunt sunt hi: *Henricus* camerarius. *Petrus* filius meus. *Henricus* dictus de *Hogendorff*, canonici basilienses. F. *Petrus* maior cellerarius *Lucellensis*. F. *Conradus* dictus *Prudentia*. Frater *Henricus* dictus *Episcopus*, monachi dictæ domus. F. *Cono* magister in *Athemswilr*. F. *Henricus* de *Howenstein* dictus, conversi ejusdem domus et alii fide digni. In hujus rei memoriam et evidentiam pleniorum sigillo civitatis *Basiliensis* et meo præsens pagina est munita. Actum et datum anno Domini. MCCLXII. Amen.

90.

Hugues dit de Largue, vend à l'abbaye de Bellelay des vignes sises au lieu de Donchamps, (près de la Neuveville.)

1262.

(Cartulaire de Bellelay, fol. 101.)

Noscant presentes et posteri quos nosce fuerit opportunum, quod ego *Hugo* dictus de *Large* vineas meas sitas Dunchamp, mei allodii, quas commutavi a relicta domini *Ludovici* militis et pueris suis, qui jam dictas vineas a me titulo pignoris tenebant obligatas, coram viris idoneis in manum meam resignantes, vendidi viris religiosis abbati et conventui *Bellelagie*, jure allodii, libere et pacifice in perpetuum possidendas; de qua venditione presentibus confiteor plenam solutionem recepisse. Hujus rei testes sunt: Dominus *Petrus* curatus de *Byena*; dominus *Petrus* incuratus de *Souz*; ⁴ dominus *Jacobus* incuratus de *Longa aqua*, ² presbyteri. *Hermannus* miles dictus de *Nidowa*, ⁵ tunc villicus in *Byena*. *Wilhelmus* dictus de *Noos*. ⁶ *Petrus* de *Chavannes*, ⁵ et filius suus *Petrus* et alii quam plures. Ad majorem autem hujus rei stabilitatem et robur firmitatis, presens pagina sigillo communitatis de *Byena* mea petitione est consignata. Datum anno Domini MCCLXII.

⁴ Soulce, près d'Undervelier. — ² Lengnau, en français Longeau. — ³ Nidau. — ⁴ Nods. — ⁵ Chavannes sur le lac de Biene.

Mort de Bertholde de Ferrette, évêque de Bâle. Son anniversaire dans l'église cathédrale.

1262. — 10 décembre.

(Extrait du *Liber vitæ* de l'église cathédrale de Bâle.)

III. idus decembris. Anno Domini M^o. CC^o. LXII^o. obiit *Bercholdus de Ferreto* episcopus hujus ecclesie qui sepultus est ante altare S. Galli. In cujus anniuersario capellanus capelle S. Katherine in castro ¹ quam ipse episcopus edificauit et dotavit, dat uniuersum canonicis presenti unum solidum denariorum. Item sacerdotibus chori, presbytero hospitalis et subscolastico, viginti sol. den. Item utriusque lectorum octo den. Sacristis et dormentario, cuiuslibet eorum, unum sol. den. Item ministrabit duas candelas de duabus libris cere.

¹ C'est-à-dire *in curia*. Bertholde de Ferrette était fils de Frédéric II, comte de Ferrette et d'Hedwige, fille d'Eginon comte d'Urach. Nous rencontrons cet évêque dans quelques autres documents :

1251. 5 février. *Souls*. Ulric I, comte de Ferrette, reçoit en fief de Henri, évêque de Stasbourg, les châteaux de Thann, Hoheneck et Windeck. « Presentibus venerabili domino et fratre nostro *Bertoldo* Basiliensi episcopo, magistro *Erkenfride* cantore, *B. de Horburg*, *R. de Pfaffenheim* canonico Basiliensi... magistro *Weselone* capellano domini Basiliensis, *Henrico* notario canonico monasterii *Grandevallis*,.. *Heinrico* et *Gualthero* fratribus de *Steinbrunnen*.. *Petro* *Scalario*, etc. *Schoepflin*, Alsac. diplomat. I. 405.

1252. Janvier. Henri, évêque de Strasbourg et Bertholde, évêque de Bâle, prononcent comme arbitres sur des griefs de Thiébaud, abbé de Murbach contre Ulric I^{er}, comte de Ferrette : « Et nos Basiliensis episcopus excommunicationis et interdicti sententiam in personam comitis et in terram ipsius promulgare nullatenus differemus, nisi infra mensem a nobis monitus duxerit emendandum. *Idem*. I. 407.

1252. 10 mai. *Wodinove*. Bertholde, évêque de Bâle et Henri de Neuchâtel, prévôt, apposent leurs scels à une vente faite par les comtes Rodolphe et Albert de Habsbourg à l'abbaye de Wettingen. *Herrgott*, Gen. dipl. Habsb. II. 297.

1253. Juillet. L'évêque de Bâle et l'évêque de Strasbourg apposent leurs scels à la vente faite par Walther sire de Horbourg, à Thiébaud, abbé de Murbach, de l'avouerie de la vallée de St. Amarin, pour 40 marca d'argent. *Schoepflin*, I. 408.

1253. 1^{er} août. *Lauffenbourg*. Bertholde, évêque de Bâle appose son scel à une donation faite par le comte Godefroi de Habsbourg, à l'abbaye de Wettingen. *Herrgott*, Geneal. dipl. Habsb. II. 304.

1259. 17 octobre. *Zurich*. Bertholde, évêque de Bâle, Henri de Neuchâtel, prévôt de Bâle et Henri, prévôt de Moutiers-Grandval, etc. apposent leurs scels à une vente faite par plusieurs comtes de Habsbourg à l'abbaye de Wettingen. *Idem*. II. 354.

N. B. Ces deux derniers témoins nous paraissent être le même personnage.

1262. Vidimus du même évêque pour l'abbaye de S. Trutbert, dans la Forêt-Noire. *Idem*. II. 576.

Henri, de Neuchâtel, coadjuteur, devient évêque de Bâle. Son origine.

1262. — Fin décembre.

(Ex Chronico Aberti Argentinensis.)

... Qualiter (*Henricus de Novo Castro* episcopus Basiliensis) tempore prædecessoris sui *Berchtoldi de Pfirt* administrator episcopatus fuit, et illo defuncto, quasi sine electione, sed solo capituli consensu non audentis contradicere, episcopatum tenuit, quamvis quasi illiteratus.... causa brevitatis relinquo.¹

... Erat autem item episcopus filius *Ulrici* comitis *Novi castri* : ² qui *Ulricus* moriens, reliquit fratrem ³ qui habuit *Novum castrum* et dominia gallica ; ipse vero habuit comitatum *Novi castri* et dominia tentonica. Qui *Ulricus* reliquit quatuor filios ⁴ antiquos de *Nidowe*, de *Strasberg* et de *Arburg* et *Henricum* episcopum prædictum. Iste reliquit multas filias datas dominis de *Tockenbourg*, de *Valckenstein*, de *Rotelen*, de *Regensperg*, de *Grandisone*, ex quibus multæ progenies processerunt.

¹ Quoique la date précise de l'élection de Henri de Neuchâtel ne soit pas indiquée, on peut conclure de cet extrait de chronique, que cette élection eut lieu peu de temps après la mort de Bertholde de Ferrette. Henri de Neuchâtel était d'ailleurs coadjuteur de cet évêque son prédécesseur ; il le remplaça en cette qualité, immédiatement dans ses fonctions épiscopales. Henri prend le titre de *Basiliensis electus* dans un acte du 30 juin 1263. — ² Ulrich III, comte de Neuchâtel sur le lac, seigneurs des terres allemandes. — ³ Rodolphe II, seigneur de Neuchâtel. Celui-ci était déjà mort, lorsque fut effectué le partage des terres allemandes et des terres romanes. Ce fut son fils Berthold, neveu d'Ulrich III, qui eut ces dernières, et la seigneurie de Neuchâtel. — ⁴ Ces quatre fils sont : Rodolphe, qui fut la tige des comtes de Nidau ; Bertholde, tige des seigneurs de Strasberg ; Ulrich, comte d'Arberg et seigneur de Valangin ; Henri, évêque de Bâle. Ulrich III, eut encore un 5^e fils, Othon, prévôt de Soleure.

93.

Gertrude, de Alle, donne à l'abbaye de Bellelay, tous ses biens situés dans le ban de cette localité.

1263. — 9 février.

(De l'original, aux archives de l'évêché.)

Universis presentium inspectoribus; *Gerdrudis* mulier dicta de *Halla* in perpetuum. Que geruntur in tempore, ne labantur cum tempore scripture solent testimonio perhennari. Noverint itaque presentes et posteri quod ego omnia bona et possessiones meas sitas in banno vel villa de *Halla*, quocunque nomine censeantur, libere contuli et confero propter Deum, in remedium anime mee, monasterio *Bellelagie*, ordinis premonstratensis, *Basiliensis* diocesis, pacifice possidendas. Et ne super hoc in posterum vertatur dubietatis scrupulus, presens scriptum sigillo honorabilis viri *E.*,¹ cantoris *Basiliensis*, quia proprium non habeo, feci communiri. Ego enim *Gerdrudis* recepi a dicto monasterio dictas possessiones, quoad vixero, pro censu annuo quatuor denariorum. Post mortem autem meam ad ipsum monasterium libere devolventur. Testes.. dictus Cantor. Prior *Bellelagie*, *Cono*, canonicus *Sti Ursicini*. *Martinus* de *Berne*, clericus. *Gerardus* de *Halla*, laicus, et alii fide digni. Datum et actum *Basilee*, anno Domini M^o. CC^o. LX. III. V. Idus. Februarii.

94.

Bertholde de Bévilard, chevalier, vend à l'abbaye de Bellelay ses propriétés sises à Loveresse.

1263. — 23 avril.

(De l'original aux archives de l'évêché.)

Olivir sacerdos de *Beviler* et *Walterus* de *Tasvannes* miles, uni-

¹ Erchenfridus de Rixheim.

versis inspecturis presentem paginam, notitiam rei geste. Facilius ab humana elabuntur memoria, que non scriptorum et sigillorum testimoniis eternantur: Sciant igitur universi tam præsentibus quam futuri quod *Bertoldus* de *Bevilar* miles, alodium quod habebat apud *Lovirace*, scilicet *a bla bic.*¹ tria jugera; in eodem loco VI falces prati; unlie coste,² jornale et dimidium; a lai *Sace*³ unum campum de III eminis; e *Weures*;⁴ III jornas; apud *Seppi*⁵ III jornas; un lei noa *Reinir*⁶ falcem prati; a *carrir*⁷ jornale et dimidium; a fo, I jornale; apud *werin* II jugera; cum suis pertinentiis, omnibus videlicet, agris, pratis, silvis, pascuis et quibusdam aliis, *Conrado* abbati *Bellilagie* et conventui ejusdem loci, consilio et assensu et voluntate uxoris sue *Berte*, et heredum suorum *Nicolai*, *Herimanni*, *Agnētis*, *Ricardi*, *Johannis*, *Weneri*, vendidit et tradidit pro quadam certa pecunie quantitate prefatum alodium in manibus dicti abbatis, prout juris ratio et terre consuetudo espostulat resignando. Et ad malitiam hominum reprimendam dictus *B.* miles super rebus suis fide jussit sepredicto abbati, successoribusque suis, se ipsum vel suos heredes prefate vendicionis et traditionis esse warrantores et tutores. Hujus rei testes sunt: *Henricus*, miles, de *Turri*, et filius ejus *H. Otricus* miles de *Bevilar*. Dominus *Philippus* sacerdos de *Ricunvilier*. *B.* sacerdos de *Malre*, totaque barochia de *Beipilar*. Et ne super hoc, aliqua lis seu discordia in posterum, possit suboriri, presentem paginam ad preces utrarumque partium, sigillis nostris munimine reddimus roboratam. Datum apud *Bevilar*, anno Domini M^o. CC^o. LX^o. tertio, in festo Beati Georgii.

Une copie du 14^e siècle désigne ces noms de finage ainsi: ¹ An blanc be. — ² An la coste. — ³ An la Sace. — ⁴ Es vaurer. — ⁵ Sapin. — ⁶ An'la noe reinier. — ⁷ A Cartier. — ⁸ A fol. — ⁹ Warin.

Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, donne en emphythéose aux hospitaliers de St-Jean de Jérusalem à Lutgern, la dime qui appartenait à l'évêché près de ladite localité.

1265. — 30 juin.

(Herrgott, Genealogia diplomatica Habsburgica, tom. II. p. 380.)

Heinricus Dei gratia Basiliensis electus omnibus præsentium in pectoribus salutem, et rei gestæ memoriam. Noverint universi, quos nos inspecta diligenter ecclesiæ nostræ utilitate, communicato quoque karissimorum in Christo præpositi, decani, totius capituli nostræ consilio et consensu, decimam nostram apud villam *Lutegern*⁴ nostræ diocesis, ratione quartæ ad nostram ecclesiam pertinentem, dilectis in Christo, magistro et fratribus domus hospitalis S. Johanni Jerosolimitani apud *Lutegern*, hæreditario jure concessimus et concedimus, quiete et pacifice possidendam perpetuo, sub hac forma quod iidem fratres, et eorum successores, decem annis proximis sequentibus, sex marcas annuatim, et abinde in antea singulis anni sex marcas argenti, et dimidiam nobis, vel successoribus nostris nomine census persolvant in festo Beati Martini, sub propriis expensis et periculo, *Basileæ*. Verum quoniam evidens incrementum ecclesiæ nostræ in hujus modi concessione dinoscitur esse factum ad ipsius concessionis observantiam et ratihabitionem successores nostros præsentibus obligamus. In cujus rei testem, præsentem cartam dictis magistro et fratribus tradimus, nostro et capituli nostri præscripti sigillis roboratam. Testes *Conradus* decanus. *Henricus* scolasticus. *Erkenvidus* cantor. *Henricus Camerarii*, *Waltherus* de *Ramstein*, *Lutoldus* de *Constantia*, *Heinricus* de *Hegendorf*, canonici Basilienses. Frater *Henricus* de *Bubinchon* procurator domus hospitalis S. Johannis Jerosolimitani in superiori Alemannia. Frater *Conradus* commendator in *Lutegern*. Frater *Conradus* commendator in *Basilea*. Frater *Bruno* commendator in *Columbaria*, domus hospi-

⁴ Lutgern, dans le canton actuel d'Argovie, non loin du confluent de l'Aar, faisait partie du décanat du Frickgau, dans l'ancien diocèse de Bâle. Voir le tome I^{er} page LXXXIV.

talis prædicti. Actum *Basileæ* anno **MCCLXIII**, in crastino apostolorum Petri et Pauli. Nos *Rodolphus* præpositus, *Conradus* decanus, et capitulum ecclesiæ *Basiliensis*, concessionem prælibatam de nostro factam consilio confitemur, et ei consensum nostrum præsentibus adhibemus, in evidentiam hujus sigillum nostrum præsentibus apponentes. Actum, ut supra.

96.

Gisela, veuve de *Conon* de *Muespach*, reconnaît qu'une maison située à *Bâle*, revendiquée par elle, appartient à l'abbaye d'*Olsperg*, et qu'elle n'en possède que l'usufruit.

1263. — 5 août.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 155. b.)

Universis præsentem litteram inspecturis. *Hugo* advocatus, dictus *Monachus*, *Wernherus* magister civium, dictus de *Argentina* et consules *Basilienses*, notitiam rei subscriptæ. Noverint universi quod nota quæstione super domo sita in nostra civitate *Basiliensi*, in superioribus *Macellis*, dicta *zer Blatten*, et area sibi contigua, inter reverendas in Christo abbatissam et conventum de *Olsperg* ex una parte, et *Gisela* relictam *Cunonis* quondam de *Muspach*, nunc uxorem *Hugonis* zem *Hircen* concivis nostri ex altera : partibus coram nobis constitutis, prædicta *Gisela* præsentem et consentiente marito suo prænominato confessa est et recognovit proprietatem ejusdem domus et areæ, ad predictas dominas pertinere, et ad se quoad vitam suam tantummodo usumfructum. Sic ergo diffinitum est quod eadem *Gisela* domum ipsam locabit et censum percipiet tanquam usufructuaria, pro tempore vitæ suæ; ipsa vero defuncta, usufructus proprietati consolidabitur, et causa usufructus, quoniam proprietas ad memoratas dominas pertinebit. In cujus facti memoriam, præsentem litteram nos consules et advocatus prædicti, rogatu partium, sigillis nostris duximus consignandam. Testes sunt : *Conradus Monachus*, *Henricus Dives*, *Henricus vor Gazzun*, *Henricus Steinlin*, *Henricus Pfaffo*, *Burchardus*

duſ Vſheim, *Burchardus de Argentina*, milites. *Wernherus* monetarius, *Wernherus Rufus*, *Johannes de Sto Martino*, *Johannes Maser*, *Heinricus Taux*, *Rudolfus Vulpis*, *Waltherus Winhardi*, *Berchtoldus Marchuardi*, et alii quam plures. Actum *Basileæ*, in domo Iudicii. Anno Domini MCCLXIII°. Die S. Afræ Martyris.

97.

Accord entre les Religieux du Lieu-Croissant et Conrad de Jungholz, relativement à certaines dîmes et biens sis à Soultz.

1263. — Octobre.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché.)

Ego *Conrardus de Joncoz*⁴ miles, notum facio vniuersis presentem paginam inspecturis, quod discordia, que vertebatur inter me ex vna parte, et viros religiosos abbatem et conuentum *Loci crescentis*, cisterciens. ordinis, *Bisuntin.* diocesis, ex altera, super quibusdam decimis bladi, vini, feni et aliorum bonorum, in banno *Sulce*, quas ab illustri viro *V.*² comite Ferretensi in feodum receperam, quas quidem decimas iidem abbas et conuentus dicebant se habere in elemosinam a felicis memorie *Friderico*⁵ patre ejus condam comite Ferretensi, et ab ipso comite *V.* antequam dictas decimas in feodum ab ipso comite *V.* reciperem, multis atelcationibus inter nos habitis, terminata est et sopita, mediantibus honestis viris et discretis arbitris ab utraque parte electis, scilicet domino *T. de Bercoz* canonico et custode ecclesie *Lutenbacensis*, domino *V. de Sulce* et domino *Wer.*⁶ de *Lovbegassen* militibus, et *Johanne Robario* civi *Basiliensi*, qui diligenter ac sollicite instrumenta et rationes partium audientes, sua industria et suis rationabilibus uerbis, me et dictos religiosos ad amicabilem compositionem induxerunt; ita quod ego totaliter calomnie quam habebam contra dictos religiosos, occasione dictarum decimarum renunciaui, et si quid iuris habebam, uel uidebar habere

⁴ Conrad de Jungholtz. Voir le n° 63, page 96 de ce volume et le n° 401 du tome 1^{er}. — ² Ulrich 1^{er}, comte de Ferrette. — ⁵ Frédéric II, comte de Ferrette. — ⁶ Werner. Voir le n° 411 du tome 1^{er}.

in eisdem decimis pro me et heredibus meis, eisdem religiosis remisim totaliter et donavi. Et quia facta mortalium obliuionis caligine sepius offuscantur, nisi in sinum memorie, scriptis et litteris collocentur, eisdem religiosis presentem litteram sigillo meo, unacum sigillo prefati T. de Bercoz canonici et custodis ecclesie Lutemburgensis, sigillatam tradidi, promittens per stipulationem quod nunquam per me nec per personam aliquam contra dictam compositionem vel renunciationem aliquid in fraudem faciam, nec alicui uel aliquibus contrauenire uolentibus consentiam, et confiteor me omnes actiones quas unquam habui ab antea usque in hodiernum diem contra eosdem quocunque modo iuste vel iniuste, eisdem remisisse et in facie plurium condonasse. Actum apud Sulce, anno Domini M. CC. LX. tertio. Mense octobri.

98.

L'évêque de Bâle donne au couvent de St-Léonard, à Bâle, l'église paroissiale de Roggenbourg et les rentes affectées à ladite église.

1264. — 9 février.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché. — Cartulaire de St. Léonard, fol. 6. a.)

Heinricus Dei gratia Electus et capitulum ecclesie Basiliensis, dilectis in Christo. preposito et conuentui Sancti Leonardi, ordinis sancti Augustini, sue ciuitatis, salutem in Domino. Cum plerumque labantur ab hominum memoria, que geruntur, si scriptis non fuerint commendata, ne seriem sequentium uetustatis obliuio, noticie subripiat futurorum, scire uolumus uniuersos: quod nos pensata sincera deuotione, quam ad nos et ecclesiam nostram semper habuistis hactenus et habetis, uestrorumque tenuitatem prouentuum adtendentes, indigentie uestre caritate beniuola succurrere cupientes, uobis ac per uos, monasterio uostro perpetuo, communi consensu, presentibus indulgemus: ut ecclesiam parrochiam Rokinberk nostre diocesis, ad uestram collationem spectantem, cedente uel decedente Chünrado nunc eiusdem ecclesie rectore, uobis liceat retinere, ipsius-

que prouentus in usus vestros proprios conuertere ualeatis ; proviso ipsi ecclesie de uno fratrum uestrorum vicario competenti, qui episcopalia et alia incumbentia possit onera subportare. In huius autem indulgentie perpetuam firmitatem, presens instrumentum vobis tradendum duximus, sigillorum nostrorum munimine communitum. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostre concessionis aut indulgentie paginam infringere, uel ausu sibi temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, Beate Marie Virginis et nostram se nouerit incursum. Actum siue datum anno Domini M°. CC°. LX°. III°. V. Idus Februarii, Indictione VII. Testes hujus rei sunt hii : dominus *Thietricus*, Virunensis episcopus. *Rûdolphus*, prepositus, *Chûnradus*, decanus, *Petrus* archidiaconus, *Heinricus* scolasticus, *Erchinoridus*, cantor, *Ruedegerus* prepositus Columbariensis,.. prepositus Lutembacensis, *Heinricus Camerarij* de *Durenchein*, Magister *Hugo*, *Heinricus* de *Hegindorf*, *Johannes* de *Ratolstorf*, *Rûdolfus* de *Phaffinhein*, *Hermannus* de *Thierstein*, *Thietricus* in *Fine*, *Albertus* de *Hadstat*, *Wilhelmus* de *Tokinburk*, *Lutoldus* de *Constancia*, *Lutoldus* de *Rotillein*,.. de *Ramstein*, *Jacobus Reizo*, *Rûdolfus Chraftonis*, canonici Basilienses, et quidam alii fide digni.

99.

Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, annexe le monastère du Petit-Lucelle à celui de St-Léonard, à Bâle.

1264. — Mars.

(Cartulaire de St. Léonard à Bâle, fol. 6. b.)

Heinricus Dei gratia Basil. electus, *Cênradus* decanus et capitulum ejusdem loci, vniuersis Christi fidelibus, salutem in Domino. Scire uolumus vniuersos, ad quos presentes littere devenerint, quod nos considerata tenuitate redituum monasterii *Minoris Lûzile*, ordinis Sancti Augustini nostre dyocesis, vbi obseruantia regule beati Augustini non poterat haberi, propter defectum prelati et persona-

rum, que ibidem penuria rerum nequieverunt sustentari, monasterio Sancti Leonardi, ejusdem ordinis, nostre ciuitatis, uniuimus, cum omnibus suis appendiciis, et ipsa duo monasteria communi consensu redigimus in unum corpus, ut nulla inter canonicos ipsorum monasteriorum, post unionem tam utiliter factam, habeatur in aliquo differentia : et quicumque pro tempore monasterii Sancti Leonardi creatur prepositus, iste ipso facto prelatus *Minoris Lüzile* ¹ habeatur. Ut autem huius unionis nostre necessaria coniunctio apud postereros indiuisa remaneat, nos presentem litteram sigillorum nostrorum munimine fecimus consignari. Actum *Basilee*, anno Domini M^o. CC^o. LX^o. III^o. , mense Marcio, indictione VII. Testes huius rei sunt : *Rödolfus* prepositus : *Petrus* archidiaconus ; *Heinr.* scolasticus, *Erchinfridus* cantor ;... prepositus *Lutenbacensis*, *Rödegerus* prepositus *Columbariensis*; *Heinricus Camerarii*;... de *Durenchein*; magister *Hugo*; *Heinricus* de *Hegindorf*; *Johannes* de *Ratolstorf* *Rüd.* de *Phaffenhein*; *Hermannus* de *Tierstein*; *Thietricus* in *Fine*; *Thietricus* de *Bercholz*; *Al.* de *Hadstat*; *Wilhelmus* de *Tokenburg*; *Lutholdus* de *Constantia*; *Lutoldus* de *Rotellein*;.. de *Ramstein*; *Jacobus Reizo*; *Rüd.* *Craftonis*, canonici *Basilienses* et quidam alii fide digni.

¹Nous trouvons dans l'*Epitome fastorum Lucellensium* de B. Buchinger, les renseignements suivants sur le monastère du Petit-Lucelle. « Monasterium *Minor Lucella*, germanice *Kleinen Lützel* denominari solitum, circa annum 1138, in diocesi *Basiliensi*, ab *Hudelardo* comite de *Sogren*, seu *Ferreto*, tertio à *Luciscella* lapide, pro devotis virginibus instituti *cisterciensis* fundatum, et *Christiani* secundi ibidem abbatis curæ commissum ; quæ post modum propter crebras venationum molestationes, quibus fundatoris filius eas inquietare non cessabat, in locum *Schönen-Steinbach*, à *Notgero* nobili viro de *Wittenheim* concessum, translata, *Cisterciensem* ordinem mutarunt. Et primò canonicorum regularium *S. Augustini*, sub preposito *Marbacensi*, postmodum *Dominicanorum* institutum susceperunt. »

« Successu verò temporis, *Conzo* sive *Conradus* comes *Thiersteinensis*, deserti monasterii *minoris Lucellæ* foundationem innovat, præposituramque canonicorum regularium *S. Augustini* ex *Marbach* evocatorum, ibidem instituit ; post aliquot deinde annorum intertalla canonicis regularibus *S. Leonardi Basileæ* incorporatam. Anno 1486, à *Casparo* de *Rheo*, *Basiliensi* episcopo, virgines regulæ divi *Augustini*, ex coenobio *Fischbach*, diocesis *Wormatiensis* adductæ, in *Kleinen-Lützel* collocatæ sunt, quæ tamen non nisi usque post conflictum *Dornacensem* ibidem perstiterunt. Nam *Cantones* contra *cæsareum* exercitum victores, hoc et quædam alia vicina monasteria devastantes, tandem flammâ exurunt, prædictis virginibus fugâ salutem capescentibus. Itaque propter hujusmodi clades bellicas et incendia, præpositura hæc *minor Lucella*, extrèmè depauperata, à canonicis *S. Leonardi*, justo permutationis titulo, *Lucellensi* abbatæ, circa annum 1503 traditur. » Page 143 et suivantes.

100.

Rodolphe, seigneur de Neuchâtel, fait don à l'abbaye de Bellelay d'un champ situé au val de Nugerol.¹

1264. — Avril.

(Cartulaire de Bellelay, page 121.)

Nos *Radulfus*² dominus *Novi castri*, notum facimus univ^{er}s^{is} presentem litteram visuris vel audituris, quod nos de consensu et laudamento uxoris nostre et omnium heredum nostrorum³ etatem habentium consentiendi, libere, pure et in perpetuum in elemosinam concessimus ecclesie *Bellelagie*, ordinis premonstratensis, et canonicis ibidem Deo servientibus, unum campum de nostro allodio mero, situm in valle de *Nuruz* apud *Wanchen*, juxta eorum molendinum, pro remedio anime patris nostri et anime nostre et anniversario nostri patris, et omnium antecessorum nostrorum. Et hoc ut ratum et firmum a nobis et posteris nostris conservetur, dicte ecclesie dedimus presentem litteram sigilli nostri munimine roboratam. Actum anno Domini M^o. CC.^o LX.^o IIII^o. Mense aprilis.

¹ C'est-à-dire le val où était située cette localité aujourd'hui détruite aux environs de la Neuveville, sur le lac de Biemme.

² Rodolphe III, seigneur de Neuchâtel, qui avait épousé Sybille fille aînée de Thierry III, comte de Montbéliard. La date de cet acte ne nous paraît pas exacte. Rodolphe III était déjà mort l'année précédente, comme le prouve un acte publié par M. Matile. (Monuments I. 126) par lequel Sybille *veuve* de Rodolphe, seigneur de Neuchâtel atteste que son époux a donné à l'abbaye de St-Jean de Cerlier, pour la célébration de son anniversaire, le droit qu'il avait sur le tiers de la dime de Nugerole. « In cujus rei testimonium, nos Sibilla domina Novi castri, *relicta* ante dicti Rodolphi Novi castri domini, prefate domui Herilacenci presentem cartam dedimus sigillo nostro roboratam. Actum anno Domini MCCLXIII. »

³ Deux de ses enfants sont connus dans les actes : Ulrich IV, mort en 1277 et Amédée, mort en 1288.

101.

Le Comte de Rodolphe de Habsbourg s'empare de Brisack ; il cède ses droits sur cette localité à Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, pour 900 marcs d'argent ; celui-ci prend possession de cette place. Instances de Rodolphe pour obtenir une nouvelle somme d'argent ; source de ses différends avec l'évêque de Bâle.

1264.

(Ex Chronico Colmariensi, apud Urstisium.)

Post mortem imperatoris *Friderici*,¹ imperii res quas quilibet dominorum poterat confiscavit. Obtinuit autem comes *Rudolfus* de *Habisburc Brisacum*, et per tempus aliquot in sua tenuit potestate. Venerabilis vero dominus *Heinricus* episcopus Basiliensis dixit comiti *Rudolfo*, quod *Brisacum* suum deberet esse, eo quod jure hæreditario possedisset. Comes verò *Rudolfus* dixit, quod si vellet eî dare mille marcas argenti pro jure suo, promitteret castrum et castellum tradere in episcopi potestatem. Episcopus verò dedit ei 900 marcas et sic obtinuit civitatem² quam habuit usque ad electionem *Rudolfi* in regem Romanorum.

Cum autem interdum comes *Rudolfus* episcopum Basiliensem indebitè molestaret, episcopus Basiliensis accersito comite *Rudolfo* dixit : Cognate, a vexatione mea quiesce, et tibi centum marcas argenti volunariè ministrabo. Comes per illum annum voluntariè quiescebat. Sequenti anno comes *Rudolfus* episcopum cœpit secundariò perturbare. Iterum dedit centum marcas ut eum amplius non vexaret, et iterum à vexatione secundariò desistebat. Tertio anno, petiit comes *Rudolfus* ab episcopo ducentas marcas, eo quod indigeret ; erat enim multis debitis obligatus. Episcopus dixit : Verecundor esse de cætero tributarius ; cum ducentis marcis sic muniam, quod violentiam minimè pertimesco.

Post hæc cœpit comes *Rudolfus* episcopum Basiliensem, cognatum suum, quantum potuit impugnare....

¹ Frédéric II, mort dans la Pouille, le 13 décembre 1250. — ² C'est probablement à la suite de cette acquisition, que les citoyens de Brisack prêtèrent serment de fidélité à l'évêque Henri. Voir l'acte suivant.

Les citoyens de Vieux-Brisack reconnaissent que leur ville est du domaine de l'église de Bâle, et prêtent serment de fidélité à l'évêque Henri de Neuchâtel.

1264. — 25 juin.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 83. b.)

Vniuersis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis. *Henricus* Scultetus, Consules et Universitas civium de *Brisacho*, Constantiensis Dyocesis, noticiam subscriptorum. Ne per lapsum temporis ea, que presentis etatis certe scientie sunt subiecta, future posteritatis noticie subtrahantur, humane cautela prouidencie sic prouidit, vt ad posteros facta modernorum scripture testimonio transferantur. Nouerint igitur omnes presencium inspectores, quod nos ex certa scientia et unanimi consensu, recognouimus et recognoscimus per presentes, nos et montem, quem inhabitamus, cum omnibus suis pertinentiis, ad ius et proprietatem ecclesie Basiliensis libere pertinere; et ob hec Reverendo Domino nostro *H.*. Dei gratia episcopo Basiliensi, nomine ipsius ecclesie Basiliensis, fidelitatis prestitimus iuramentum. Promittentes nos, ipsi suisque successoribus, ueris nostris dominis, totius fidelitatis et deuocionis in constantia firmiter adhesuros, et in omnibus parituros, et ad id nos et successores nostros presentibus astringentes: omnibus libertatibus nobis hactenus competentibus, et a memorato domino nostro nobis priuilegiorum suorum munimine roboratis, in omnibus et per omnia nobis saluis. Datum anno Domini M^o. CC^o. LXXIII^o.¹ in vigilia natiuitatis beati *Johannis Baptiste*.

¹ Cette date de 1274 est inexacte: L'hommage des citoyens de vieux Brisach eut lieu en 1264, le 25 juin, comme le mentionne une note inscrite en marge du *Codex* qui cite la date de l'original.

103.

Henri, évêque de Spire, déclare proroger depuis la St-Jacques à la St-Martin, du consentement des parties intéressées, la trêve conclue depuis la S^{te} Odile jusqu'à la Pentecôte, entre Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, Henri évêque de Strasbourg et les citoyens de cette ville d'une part, Walther de Géroldseck et ses partisans d'autre part.

1264. — 12 juillet.

(Schæpflin, *Alsatia diplomatica*, tom. I. page 449.)

Wir *Heinrich*¹ von Gottes gnaden, der bischof von *Spire*, tunt kunt allen den, die diesen brieff gesehent oder gehörent, das wir den fride den der bishof von *Basel* zwishent dem bishoff *Heinrich*² vnd den burgern von *Strasburg*, vnd allen iren helffern ein site, vnd herrn *Walther* dem herren *Walter* dem herren von *Geroltsecke*, vnd allen sinen helffern ander site, von sanct Ottilien messe, vntz vsгонde pfinkest wochen in disem jore mathe,³ der och mit ir brider ingesigele do versigelt wart, vnd och von usgande pfinkest wochen vntz sanct Jacobs messe die nu nohet, gelengert wart, habent mit ir aller willen gelengert furbas vntz sanct Martins mes in disem jore, also daz er sete sy reht, als in der bishoff von *Basile*... mahte zu sanct Ottilien messe, die kiser sint ober nu gewandelt von bishoff *Heinrich* vnd den burgern von *Strasburg* sint gekofen her *Schidelin* von *Stoufemberg*, vnd her *Johans* der schultheis von *Gengenbach*. Aber von des herren wegen von *Geroltzecke*, sint gekofen, her *Heinrich* von *Razenhusen*, vnd er... der frye. Die viere sollent kiesen, vnd erfaren by dem eide ob der vorgeshribene fride gebrochen sy. Ist aber daz si nit überein mögent komen, so sollent see kiesen ein obman

¹ Henri de Leymingen, évêque de Spire depuis la fin d'octobre 1245, jusqu'au 18 janvier 1272, époque de sa mort. — ² Henri de Géroldseck, dans les Vosges, évêque de Strasbourg, de 1263 à 1273. — ³ Cet acte date de 13 décembre 1263. Il est publié par Schæpflin, *Alsatia diplomatica*, I. 448 et par Wencker, *Apparatus archivorum*, page 173. L'évêque de Bâle y est désigné comme tiers arbitre dans les contestations à intervenir en cas de rupture de la trêve. « Were aber, daz sie entslügent an der vrteil, so ist vnser herre der erwelte von *Basel* obeman, vnd swa der heisset bessern, da sol man bessern..... Diz beschach 1263, an Sant Ottilien dage. » Cet évêque ne figure dans cet acte qu'en qualité d'arbitre.

vnd wederhalb der gesellet, den sol man volgen. Das aber dis stete blibe, so ist dirre brieff mit vnserne ingesigele versigelt zeime vrkunde. Wir bishoff *Heinrich* vnd die burger von *Strasburg*, vnd wir *Walter* von *Geroltzecke* geloben disen fride stete zu habene, one alle geverde, als er do obenem geshriben ist, vnd haben vnser ingesigele fur vns vnd alle vnser helffer an disen brieff gehencket zu einre... dis beschach do sidt vnser Herren geburte woren zwelff hundert vnd vier vnd sehtzig jore, an sanct Margreden abende.

104.

L'abbaye de Lucelle vend à l'église de St-Léonard, à Bâle, les biens que lui avait donnés Rodolphe dit an Kornmarckt, au lieu de Magstatt, en Alsace.

1264. — Juillet.

(Cartulaire de St-Leonard, à Bâle, fol. 9. b.)

Frater *Cōnradus* abbas de *Luzela*, ordinis Cisterciensis, et conuentus ibidem omnibus presentium inspectoribus noticiam subscriptorum. Nouerint vniuersi quod nos unanimi consensu, pro necessitate, nostra bona, que nobis pie memorie *Rēdolfus* miles Basiliensis dictus de *Foro frumenti*, pro anime sue remedio, sita in uilla *Machstat* soluentia vnam vierdencellam siliginis et duos pullos contulit, preposito et conuentui ecclesie Sancti Leonardi in *Basilea*, pro VIII libris vendidimus, omni iuri quod in eisdem bonis habuimus penitus renunciantes. In cuius rei testimonium presens scriptum sigilli nostri munimine duximus roborandum. Cuius etiam rei testes sunt *Marcquardus* maior cellerarius; *Hugo* cantor; .. dictus *Episcopus*, monachi nostri. Frater *Cēno* de *Attemswilr*; fr. *Wernherus* dictus *Rebmann*, conuersi nostri. Actum *Basilee*, anno Domini M^o. CC^o. LX^o. III^o.⁴ Mense julio.

⁴ Cette date ne concorde pas avec celle du régime abbatial de Conrad, auteur de cette chartre. Nous pensons qu'il faut lire 1274. Suivant l'*Epitome fastorum Lucellensium*, page 185, Conrad III fut abbé de Lucelle de 1268 à 1288. Voici comment s'exprime B.

Sentence de l'official de l'archidiacre de Bâle, qui condamne Jean Macerel, chevalier, à payer à l'église de St-Léonard une rente annuelle qui était contestée.

1264. — 25 août.

(Cartulaire de Saint-Léonard, à Bâle, fol. 10. b)

Anno Domini M^o. CC^o LX^o III^o. in vigilia beati Bartholomei apostoli, ego C^ono officialis domini archidiaconi Basiliensis, in causa, que vertitur inter religiosos viros prepositum et conuentum Sancti Leonardi, in Basilea ex una parte, et dominum Jo. militem dictum Macerel ex altera, lite legitime contestata, recepto calumpnie iuramento, auditis partium confessionibus, et aliis, que hinc inde proponere uoluerunt, ipsum Jo. ad solutionem annui census vnus vierdencelle spelte, predictis preposito et couentui, nomine ecclesie sue, per diffinitiuam sententiam condempno, et ad solutionem preteriti census neglecti. Lata est hec sententia presentibus uiris honorabilibus. H. scolastico Basil.; fratre C. magistro hospitalis Sancti Johannis extra muros Basil.; Ar. de Blatsheim subcustode Basil.; magistro Jo. dicto ad Portam; magistro Al. phisico; Vl. de Büttenberg sacerdote; C. dicto Fabro clerico et aliis quam pluribus fide dignis.

Bachinger au sujet de cet abbé : « Conradus III, duodecimus Lucellensis abbas, cognomento Prudentia, patriâ Basiliensis, Rauracus, anno 1268, Clemente IV. pontifice, communi calculo institutus, nominis etymon, eximiis quibus eminebat virtutibus adornavit et Lucellensi substantiæ quosdam proventus adjecit. »

» Funeri Imperatricis Annæ comitissæ de Homburg, Rudolphi Cæsaris conjugis, dum in summo templo Basiliensi inhumaretur, cum numero ecclesiastici ordinis cœtu adstitit, ipsumque Rudolfum imperatorem, aliquando Luciscellæ hospitem habuit, dum non procul illiuc castra metatus fuisset, (Calmillis) acceptis ab eo tutelaribus litteris, insignem Cæsaris pietatem contestantibus. »

» Propter hostiles in fines Lucellenses irruptiones, bis solum vertere adactus, iisque tandem fessus, anno 1288, vivendi finem fecit. » Cet acte nous paraît renfermer une erreur de date, et devoir être plutôt reporté à l'an 1274.

106.

Le conseil et les bourgeois de Rheinfelden promettent de suivre le parti de Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, qui, à l'instar de son prédécesseur, les a pris sous sa protection spéciale, et de lui prêter secours et assistance en toute occasion.

1264. — 8 octobre.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 48. a.)

Uniuersis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis *Conradus* scultetus, consules et vniuersitas Burgensium de *Rinuelden*, re geste memoriam. Nouerint vniuersi, quod cum Reuerendissimus pater ac dominus noster *Henricus* Dei gratia *Basiliensis* episcopus nos, quemadmodum eciam felicis recordacionis *Bertholdus* quondam diuina clemencia *Basiliensis* episcopus predecessor suus, in protectionem suam nomine *Basiliensis* ecclesie receperit specialem; nos juramento corporaliter prestito, promisimus et promittimus bona fide, penitus sine fraude sibi firmiter adherere, et contra omnes assistere consiliis et auxiliis, pro nostrarum virium facultate; sub ejusdem quoque juramenti firmitate promittimus quod nullius domini de mundo potestati vel defensionis nos subiciemus aliqua ratione, nisi de dicti patris ac domini nostri episcopi consilio et consensu. Ut autem premissa permaneant inconvulsa, sigillum communitatis nostre duximus presentibus appendendum. Datum apud *Rinvelden*, Anno Domini M^o. CC^o. LX^o. III^o. VIII^o Idus Octobris.

107.

Louis, comte de Frobourg, déclare donner son consentement à la vente faite à l'abbaye d'Olsperg par Henri, maire à Waldenbourg, de tous ses biens situés à Arisdorf.

1264. — 13 octobre.

(Ch. Urstisi codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 71.)

Universis præsens scriptum intuentibus *Ludouicus* comes de *Fro-*

burch salutem, et rei subscriptæ notitiam. Noverint universi, quos nosse fuerit opportunum, quod nostra bona voluntate et consensu factum est, quod reverendis in Christo abbatissæ et conventui cœnobii in *Olsperc*,¹ *Heinricus* villicus, civis noster in oppido *Waldenburch*, titulo venditionis tradidit quiete et libere possidenda bona sua, sita in villa *Arnolstorf*, quæ ad ipsum spectare videbantur. Et ne cuiquam super hoc dubium generetur, dictis abbatissæ et conventui præsens scriptum sigilli mei munimine tradimus roboratum, ut sit ipsis contra malorum eventus evidens firmamentum. Datum in oppido *Oltun*, anno Domini M. CC. LXIV. III idus Octobris.

108.

Composition entre l'abbaye de Bellelay et Pierre dit Silline et consorts, relativement à une terre faisant partie de la dot curiale de Montignez que ces derniers revendiquaient; ils s'engagent à payer entre les mains du maire de Florimont dix livres d'amende, en cas de résiliation de ce contrat.

1264. — 7 décembre.

(De l'original aux archives de l'évêché.)

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod cum discordia verteretur inter *Petrum* dictum *Silline* et consortes ejus ex una parte, et abbatem et conventum *Belelagie* ex altera, super quadam terra sita in confinio de *Montagnie*, quam dicti *Petrus* et ipsius consortes calumpniabantur; tandem mediantibus viris pacificis, sedata est in hunc modum; videlicet quod dicti *Petrus* et ipsius consortes omnem querelam et omnem calumpniam quam habebant, vel habere intendebant super predictam terram, utpote dotem ecclesie pertinentis ad ecclesiam Sancti Martini de *Montagnie*, in manu domini abbatis *Belelagie* quitaverint et totaliter reliquerint. Ita duntaxat quod si jam dicti *Petrus* vel ejus consortes ab hoc pacto aliquomodo ulterius resilirent, ipsi se judicant, in manu villici de *Florimont*, in de-

cem libris condemnari. De quibus decem libris, isti fidejussores esse tenentur : scilicet, *Wernerus de Montagnie*, frater sepe dicti *Petri*, de centum solidis, et *Ulricus* dictus *Quenaz* et *Hugo*, frater ejus, de aliis centum. Assuerunt huic compositioni viri honesti, scilicet : *Albertins* et *Landris*; *Viiuanz* li ventiers; ¹ *Johannes Lahenborgues* de *Suarca*; *Wernerus* li webles, ² et *Odez* sutor et multi alii. Actum est hoc per manum domini *C.* ³ abbatis *Belelagie*, coram *Wenero* villico, loco venerabilis viri *Lodoici* militis, domini de *Florimont*, anno Domini M° CC° LX° III°, in crastino beati *Nicholai*. In cujus rei testimonium presentem litteram munimine sigilli. curati de *Montagnie* fecimus roborari.

109.

Otton d'Erguel, chevalier, résigne entre les mains de Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, la portion du château d'Erguel à lui appartenant, et les autres fiefs qu'il avait dans le val de St-Imier. L'évêque lui donne en fief le quart des dîmes près de Râdersdorf.

1264. — 11 décembre.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 93. — Livres des fiefs nobles, fol. 71. b.)

Heinricus Dei gratia Basiliensis episcopus, *R.* prepositus, *Conradus* decanus, totumque capitulum eiusdem ecclesie, omnibus presentium inspectoribus. Nouerint uniuersi, quod *Otto* de *Arguel*, miles, partem Castri de *Arguel* ipsum contingentem, aduocatiam ibidem et omnia feoda, que ab ecclesia nostra Basiliensi, uel eo jure, quod *Burclein* ⁴ dicitur, uel alio quocunque tenebat in valle *Sancti Ymerii*, preter ea feoda, que alii tenent ab ipso, vulgariter dicta *Manlein*, ⁵ nobis *Heinrico* Episcopo predicto, nomine nostre Basiliensis ecclesie, liberaliter resignauit. Nos vero, accedente totius capituli nostri consensu, quartam decimacionum apud *Ratolstorf*, ad

¹ Ventier, celui qui reçoit les droits de vente. — ² Voeble, expression qui correspond au mot latin procurator ou schaffinarius. — ³ Conrad, mort le 10 novembre 1270.

⁴ Manlein. Mannleben, fief mâle. — ⁵ Burchlein. Burgleben, fief castral.

nostram ecclesiam pertinentem , eidem in recompensationem iusto feodi tytulo concessimus et concedimus per presentes. Promittendo pro nobis et successoribus nostris, sibi , suisque successoribus prestare debitam warandiam. In cuius rei testimonium , presens carta sigillorum nostrorum est munimine roborata. Nos quoque *R.* præpositus. *C.* decanus et capitulum predictum premissis consensum nostrum adhibuimus , et presentibus adhibemus , sigillum nostrum in signum hujus apponi presentibus facientes. Actum seu datum *Basilee* , anno Domini M^o. CC^o. LX^o. III^o. feria quinta proxima post festum Beati Nicolai. Testes : *R.*¹ præpositus. *C.* decanus,² *Erckenvridus* cantor. *Heinricus* scolasticus. *Heinricus Camerarii*. *Johannes* de *Ratolstorff* cellerarius. *Jacobus Reize*. *R.* *Crachstonis* canonici *Basilienses*. Nobiles viri : *Otto* dominus de *Rotenlein* , et *W.* de *Wartenfels*. *Mathias* de *Eplingen*. *Petrus* et *Otto* *Scalarii* fratres. *Conradus Monachus*. *B.* dictus *Vicedominus*. *Jacobus Marscalcus*. *Heinricus* de *Hagendal*, alias de *Lörrach*. *Lutoldus Spender*. *R.* de *Huscows*, milites et quam plures alii fide digni.

110.

Henri de Bassecourt échange, avec le couvent de Lucelle, sa terre sise sur le territoire de Pleigne contre une terre que ledit couvent possédait au village de Séprais.

1264.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ego *Henricus* de *Aldorf* , filius *Borchardi* de *Corthedou* , notum facio universis tam presentibus quam futuris, quod prouida deliberatione prehabita , motu proprio, considerans vtilitatem propriam in hac parte, terram meam vniversam sitam in *Plenne* circa grangiam reuerendorum in Christo abbatis et conuentus monasterii *Lucelensis*, ordinis *cisterciensis*, et circa villam *Pienne* , et in banno ipsius ville

¹ Rodolphe de Habsbourg-Lauffenbourg, plus tard évêque de Coustance.— ² Le *Codex* ne cite point les témoins suivants ; il ajoute seulement : et ceteri quam plures fide digoi.

ubicumque, quam titulo proprietatis possedi, libere, inconcussa, ad me a meis parentibus juste ac canonicè devolutam, iusto titulo successionis, dictis religiosis de *Lucela*, nomine permutationis seu concambii, pro terra ipsorum quam in villa, que *Pratum* vulgariter nuncupatur, iidem possederant et habebant, que ipsis religiosis V. solidos annis singulis persolvebat, tradidi siue dedi omni jure quo eandem terram possederam, perpetuo, libere ac pacifice possidendam; prestans eisdem religiosis warandiam de evictione, secundum quod in juribus est expressum, quotiens ab ipsis religiosis fuero requisitus. Quod si forsitan predicta terra a memoratis religiosis fuerit euicta, casu aliquo contingente, supra dicta terra quam ab ipsis in concambio recepi, in villa antedicta, concambio non obstante, ad ipsos sine contradictione cuiuslibet libere reuertetur. In cuius rei testimonium et evidentiam pleniorè, presentem litteram sigillo capituli *Sancti Vrsicini*, nec non domini *Henrici* decani de *Saligaudia*, sepe dictis religiosis tradidi sigillatam. Datum et actum anno Domini Millesimo Ducentesimo sexagesimo quarto.

111.

Lucharde, épouse de Bourkard, dit de Rixheim, bourgeois de Mulhouse, donne à l'abbaye de Lucelle une maison et quatre morceaux de vignes et un journal de terre, qu'elle reprend en emphythéose pour la cense annuelle de dix deniers.

1264.

(Cartulaire de Lucelle, n° 2, page 94, à la Bibliothèque de Porrentruy.)

Ego *Lüchardis* uxor *Borchardi* dicti de *Richenshein* burgensis de *Mülhhusen*, notum facio omnibus per presentes quos nosse fuerit opportunum, quod permota devotione, pro remedio anime mee ac parentum meorum, considerans utilitatem propriam in hac parte quam plurimum cumulari in hac vita, pariter et futura, domum meam sitam iuxta domum *Helmilini* in der Badstuben, quam jure hereditario tenui, a religiosis in Christo de domo Theutonicorum et de domo *Sti Johannis*, pro viginti solidis annis singulis persolvendis,

decem solid. in nativitate Domini et decem sol. in nativitate beati Johannis Baptiste, et pro duobus caponibus dictis fratribus itidem persolvendis; et quatuor peticias vinearum et unum juger agri arabilis, de consensu et voluntate dicti *Borchardi* mariti mei, sollemnitate adhibita manifesta coram domino *T. sculteto de Mulnhusen*, dicto de *Alswil*, *Petro de Trochofen*. *Hugone de Brâpach*, *Conone* dicto *Juvenis*, *Rodolfo* dicto *Boumilin*, fratre *Markwardo* majore cellerario *Lutzelensi*, fratre *Hugone* cantore, fratre *Petro*, monachis ejusdem domus, venerabilibus in Christo, abbati et conventui monasterii *Lutzelensis* contuli seu dedi, cum omni jure quo ipsa bona possedi, libere et quiete perpetuo possidenda. Que bona ab ipso abbate recepi pro annuo censu VI. denar. eisdem religiosis de *Lutzela* annis singulis solvendorum. Post mortem vero meam predicta bona domui *Lutzelensi* libere remanebunt, contradictione heredum meorum seu quorumlibet successorum penitus propulsata. Predictis etiam addidi, ut post mortem meam, dicti religiosi de mobilibus meis centum solidos titulo elemosine sicut et supradicta percipiant inconcuse. Ad petitionem meam sigillum *T. sculteti de Mulnhusen* presentibus est appensum in testimonium premissorum. Datum et actum anno M°. CC°. LXIII°. coram testibus supradictis.

112.

Le couvent de St-Léonard, à Bâle, cède à Walther fils de Jean, à Magstatt-le-haut, une aire et un jardin pour la rente annuelle de 30 deniers et deux poussins.

1265. — 27 janvier.

(Cartulaire de St. Léonard, à Bâle, fol. 9. b.)

Vniuersis presentem litteram inspecturis. *Albertus* prepositus et conuentus de Sancto Leonardo in *Basilea* noticiam rei geste. Sciant omnes presentes et posteri quod aream et hortum in *superiori* uilla de *Machstat*¹ sita, que *Johannes* bone memorie caupo a nobis here-

¹ Dans le canton de Laudser, en Alsace. Cette localité faisait partie du décanat *Inter colles* de l'ancien diocèse de Bâle.

ditario iure tenebat pro XXX. denariis et duobus pullis in anniuersario bone memorie *Margarete* filie *Burchardi* de *Machstat*, quod est in festo sancto sancte Fidis¹ uirginis persoluendis, *Walthero* filio dicti *Johannis*, pro censu prefato, iure concessimus hereditario possidenda. In cuius rei testimonium hoc scriptum sigilli nostri munimine duximus roborandum. Testes : *Wernherus. Petrus. Fridericus. Nicolaus. Rein. Fri. Johannes*, fratres nostri. *Waltherus* ciuis Basiliensis dictus de *Machstat* et quidam alii. Actum in curia claustris sancti Leonardi. Anno Domini, M^o CC^o. LXV^o. VI^o. Kal. februarii.

113.

Eberhard, comte de Habsbourg, atteste que des parents du curé de Blansingen ont renoncé à leurs prétentions sur des biens et sur des dîmes que possédaient l'église de Bâle et le couvent de St-Léonard, dans les lieux de Hundschwyl, Zetzwy, et Kulm.

1265. — 15 mars.

(Copie du 14^e siècle aux archives de l'ancien évêché, diplomatarium B. p. 16. — Codex dipl. eccles. Basil. p. 58. b.)

Eberhardus comes de *Habsburg* omnibus Christi fidelibus. Nouerint vniuersi presentes et posteri, quod cum venerabiles in Christo, prepositus, decanus et capitulum Basiliense, nomine ecclesie sue, et viri religiosi prepositus et conuentus Sancti Leonhardi in *Basilea*, nomine sue ecclesie, quasdam possessiones, videlicet nomine schovposas apud *Gondoltwile*,² molendinum et tres schovposas apud *Ezzwile*,³ et decimam quamdam apud *Chulmbe*,⁴ que ab hospitali *Morbacensi* pro quodam censu sub jure emphiteotico tenetur, ex donatione viri discreti *Hessonis* plebani in *Blansingen*⁵ bone memorie possident,⁶ et super eisdem possessionibus predictis capitulo et conuentui, quidam consanguinei eiusdem plebani, videlicet Ju-

¹ C'est-à-dire le 6 octobre.

² Hundschwyl, canton d'Argovie. — ³ Ezzwiltre dans le Codex, aujourd'hui Zetzwy, au canton d'Argovie. — ⁴ Kulm, ibidem. — ⁵ de *Blansingen*, dans le Codex. — ⁶ Possédaient, suivant le Codex.

liana filia sororis eius, ipsiusque maritus et liberi eorundem litem mouissent: tandem predicta *Juliana*, maritus et liberi, *Basileam* personaliter venientes, coram nobis et aliis fide dignis infra scriptis resignauerunt et renuntiauerunt omni actioni et iuri, si quod eis in premissis decima et possessionibus eorumque juribus et pertinentiis competeat, vel competere videbatur; promittentes fideliter, sponte, bona etiam voluntate, propria fide data nomine iuramenti, quod contra prescriptam resignationem, siue renuntiationem venient in posterum nunquam... et quod dictos capitulum et conuentum, super eisdem nunquam aggravabunt vel aggravare de cetero attemptabunt. In cuius rei memoriam presens littera rogatu supradictorum resignantium, necnon capituli et conuentus predictorum, nostro et nobilis viri *Marquardi* de *Wolhusen* sigillis est munita. Actum *Basilee*, in atrio iuxta maiorem ecclesiam, anno Domini millesimo CC. LX quinto. Crastina die post festum beati Gregorii. Testes qui interfuerunt resignacioni predictae: *Cónradus* decanus, *Heinricus* scolasticus, *Erkinfridus* cantor, *Rudolfus* de *Phaffenheim*, *Lütoldus*, *Heinricus* camerarii, *Heinricus* de *Hegendorf*, canonici. *Albertus* prepositus, *Fridericus*, fratres de Sancto Leonhardo. *Arnoldus* subcus-tos dictus de *Blaczheim*, *Johannes* de *Liestal*, *Otto Bibere*,¹ *Heinricus Cóchelin*, *Johannes* ad *Portam*, *Rudolfus* de *Richenshein*, clerici. *Marquardus* de *Wolhusen* predictus, *Rudolfus* de *Palma*, nobiles; *Heinricus* de *Curteldu*,² *Johannes Crastonis*, milites. *Heinricus* de *Báda*, *Werlinus* de *Eptingen*, *Vlricus* de *Biittiken*, *Wernherus* de *If-fendal*, juvenes. *Johannes Roerber*, *Petrus* de *Istein*, *Walterus Kophenzwei*, cives Basilienses et alii quam plures.

Ego *Marquardus* de *Wolhusen*, ut predictum est, vidi et interfui et ad petitionem supradictorum resignantium sigillum meum apposui in testimonio dicte rei.

Ego *Rudolfus* dictus von der *Balme* similiter vidi et interfui, contentus et vsus sigillo predicti nobilis de *Wolhusen* quia meum penes me non fuit.

¹ Ou *Lubere*? Ce témoin et les trois suivants ne sont point cités dans le *Codez*. — ²Ce témoin et les suivants manquent dans le *Codez*.

114.

Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, échange avec son chapitre le droit de patronage de l'église de Laufon pour celui de l'église de St-Théodore au Petit-Bâle.

1265. — 30 avril.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché.)

Heinricus Dei gratia episcopus Basiliensis, omnibus ad quos presens scriptum peruenerit, noticiam subscriptorum. Nouerit vniuersitas vestra, quod tam nostra et successorum nostrorum quam karissimorum in Christo.. prepositi.. decani et capituli ecclesie nostre Basiliensis commoda prouidentes, eorumque petitionibus annuentes, ius patronatus ecclesie Lovfen, nostre diocesis, ad nos et nostros predecessores hactenus pertinens, ipsis.. preposito.. decano et capitulo libere conferimus et in ipsos eorumque successores in perpetuum ius idem transferimus absolute. Recipientes ab ipsis ius patronatus ecclesie sancti Theodori vltioris Basilee. constantiensis diocesis, libere pertinens hactenus ad eosdem, quod ipsi nobis, ac per nos, nostris successoribus in prefati iuris compensationem pure et simpliciter contulerunt. Nos Rodolfus prepositus, Conradus decanus et capitulum, iuris patronatus ecclesie de Lovfen prehabite collationem a predicto Reuerentissimo patre et domino nostro Heinrico episcopo nobis factam, cum gratiarum actione recipientes, ipsi suisque successoribus ius patronatus ecclesie Sancti Theodori vltioris Basilee prescripte, ad nos hactenus pertinens libere conferimus et in ipsum ius idem transferimus per presentes. In vtriusque vero collationis, seu prelibate permutationis perpetuum munimentum super hoc confectum prenotati Reuerendi patris episcopi, nostroque sigillis extitit sigillatum.⁴ Actum seu datum Basilee, anno Domini M^o. CC^o. LX^o. quinto. Pridie Kalendarum Maii, indictione VIII^a.

⁴ Cet acte est seulement muni du scel de l'évêque Henri, appendu par un cordon de soie rouge. Le scel porte : † S : HENRICI : DEI : GRA : BASILIEN : EPISCOPI. Au centre l'évêque couvert de la mitre, assis sur un siège, tenant la crosse de la main gauche et bénissant de la droite.

115.

Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, ratifie l'amodiation faite par Jean, prévôt de l'abbaye de Saint Jean de Cerlier, de certains biens de ce monastère situés à Anet, à Chules et à Siselen.

1265. — Juillet.

(De l'original, aux archives de Berne.)

Sepe perit temporale negotium, si non illud confirmet robur litterarum. Hinc est quod nos *Heinricus* Dei gratia episcopus basiliensis scire volumus universos et singulos presentium inspectores, quod cum sublimatorum humilium Dominus noster *Jhesu* Christus nos ad dignitatem episcopatus vocaverit et elegerit in capellanum suum et sancte genitricis sue Virginis Marie, merito et ex injuncto nobis officio tenemur monasteriis et ecclesiis, ac ecclesiasticis personis, defensionis pro viribus scutum prebere, ac ipsorum negotia in omnibus et per omnia divino fulsciti adjutorio fideliter promovere. Specialiter tamen monasterium *Herilacense*, Lausan. diocesis, a nostris progenitoribus seu antecessoribus fundatum, ubi ipsi antecessores nostri receperunt ecclesiasticam sepulturam et in Domino requiescunt, debemus et tenemur pro viribus defensare, et ei injuriantibus nos opponere, ac universa et singula bona ad ipsum monasterium spectantia, cum augmentatione honorum omnium inspirante et adjuvante Domino promovere. Cum igitur dilectus noster *Johannes* prepositus dicti *Herilacensis* monasterii, vices gerens domini abbatis ipsius monasterii tam in spiritualibus quam in temporalibus, volens honori et utilitati dicti monasterii, prudentium virorum usvs consilio, providere, favore nostro et consensu accedente, concesserit bona sita in villa de *Ins*, que videlicet predictum monasterium propriis sumptibus huc usque coluit, et propter malum terre statum commode colere non potuit, quamlibet scoposam terre ita dictam, pro annuo censu unius modii bladi mesure *Novi castri*, cujus tertia pars puri frumenti esse debet, et pro uno modio avene, pro duobus pullis et sex denariatis albi panis, necnon pro gallina una in carnisprivio⁴

⁴ Carnisprivium ou Carniprivium désigne quelquefois les premiers jours de carême et quelquefois le dimanche de la Septuagésime, parce qu'on commençait dès ce dimanche à s'abstenir de manger de la chair.

solvenda , atque pro viginti ovis in pascha solvendis ; hoc tamen in concessione prehabita adjecto moderamine, quod quodocumque dictum monasterium, Domino adjuvante, ad fortunam pinguiorem pervenerit vel forsitan dicta bona reabere voluerit, vel si debitores dictorum censuum temporibus statutis in solutione tardi fuerint vel remissi, tunc ipsa bona, sine contradictione qualibet, seu repugnatione alicujus, usibus ipsius monasterii, ut prius libere debeant applicari. Volumus, precipimus et mandamus ut quod in hac parte fecit prepositus supradictus in suo robore debeat permanere. Ea etiam, que idem prepositus statuit de bonis dicti monasterii in villis videlicet de *Gals* et *Sisille*, et in aliis quibuscunque villis seu locis sub nostro ac dilecti patruelis nostri *R.¹* domicilli de *Nidowa* dominio constitutis, vel adhuc duxerit statuendum simili modo et sub forma predicta, in posterum sine violatione qualibet et contradictione firmiter precipimus observari. Violatores vero premissorum omnium et singulorum, indignationem nostram se noverint incurrisse. Nos itaque volentes ut supra scripta omnia et singula in suo robore firma et rata debeant permanere, presentem paginam predicto monasterio et abbati loci et conventui ibidem contulimus sigillis, nostro videlicet et comitisse de *Nidowa* uxoris quondam *R.²* fratris nostri comitis bone memorie et fratrum nostrorum scilicet de *Strasperch⁵* et de *Arberc³* dominorum, fideliter roboratam. Datum, anno Domini M^o. CC^o. LX^o. quinto. Mense Julii.

116.

Louis, comte de Froburg, se reconnaît vassal de l'église de Bâle pour les châteaux d'Olten et de Waldenburg.

1265. — 3 novembre.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 73. — Livre des fiefs nobles, fol. 41. b.)

Ludewicus comes de *Frobûrc*, omnibus presentium inspectoribus

¹ Rodolphe (fils de Rodolphe), le premier des comtes de Neuchâtel qui prit le titre de sire de Nidau. Voir la note 5 du n^o 458 du tome I^{er}. — ² Rodolphe, fils d'Ulric III comte de Neuchâtel. — ³ Bertholde. — ⁴ Ulrich.

noticiam subscriptorum. Nouerit iniuersitas uestra, quod ego munitiones meas, uidelicet ambo castra *Waldenburc* cum suburbio et *Ollum* cum hominibus, juribus, possessionibus et omnibus attinentiis earundem munitionum, recognoui et presentibus recognosco ab ecclesia Basiliensi nomine feodi me tenere, ipsasque a venerabili domino meo *Heinrico* Dei gratia Basiliensi episcopo recepi nomine Basiliensis ecclesie, sicut mos est, et fidelitatis sibi prestiti iuramentum. Insuper promisi et promitto bona fide, et coporali super hoc prestito iuramento, quod eidem domino meo Episcopo, per me ac homines meos et munitiones, in iure suo, et ecclesie sue, sine dolo et fraude, prestabo consilium et auxilium contra omnes, et specialiter sibi munitiones meas omnes in suis et ecclesie sue necessitatibus presentabo, ipseque versa uice pro se suisque successoribus contra uniuersos se mihi promisit in iure meo consiliis et auxiliis adherere. Vt autem ad sua seruitia me possem melius expedire, ipse de consensu capituli sui quartas suas in *Frobur*,¹ item quartam decime sue apud *Sissach*, item quartam decime sue apud *Honoltswile*,² postquam eadem quarta liberabitur a manibus *Henrici* militis de *Ostre* qui nunc in pignore tenet eam pro ducentis in marcis argenti titulo pignoris obligauit. Promittens quod nec per ecclesiasticum, nec seculare me vexabit iudicium super eis, donec eadem pecunia mihi fuerit persoluta. Si uero, quod absit, in iure suo, vel ecclesie sue, immemor iuramenti, in auxilio prestando defuero, periurii labe notabor, et quarte seu decime predictae ad ipsum et ecclesiam suam libere, sine qualibet contradictione vel honore, reuertantur. Item si forsitan ipse mihi iustam moventi³ causam in ferendo subsidio defecerit, ut est tactum, in ducentis marcis argenti mihi tenebitur, pene nomine persolvendis. Ad tollendam autem omnem altercationis materiam, ipse Dominus Episcopus pro parte sua duos milites, *Hugonem* scilicet *Monachum* advocatum suum Basiliensem, et *Matthiam* de *Eptingen* assumpsit. Ego uero pro parte mea *Rudolfum* dictum *Diuitem* camerarium suum et *Gothfridum* de *Eptingen* milites, qui iurati per iuramentum suum, si de iusta vel iniusta causa inter ipsum et me dubietas oriatur, di-

¹ Le Livre des fiefs nobles a *Vrikowe* c'est-à-dire le Frickgau, au lieu de *Frobur*. Cette version nous paraît préférable à celle du *Codez*. — ² *Honoltswile* dans le livre des fiefs. Village détruit, remplacé par le village actuel d'Oberdorf, au canton de Bâle. Voir la note 2^e, page 106 du tome 1^{er}. — ³ *Movens*, dans le livre des fiefs.

cent infra quatuordecim dies , postquam commoniti fuerint , in quo casu ego sibi et ipse mihi assistere teneatur ; vel quando ipse mihi , vel ego sibi defuerim , vel quis nostrum penam dederit antedictam. Quorum iudicio tam ipse , quam ego , sponte nos subiecimus et subicimus per presentes ; quodque per eos diffinitum fuerit , executioni tam per eum , quam per me , sub interminatione pene prescripte , mandari debebitur infra mensem. Si quis autem eorumdem quatuor militum obierit , alter loco eius tenebitur subrogari. In testimonium premissorum sigillum meum duxi presentibus appendendum. Actum *Basilee* , anno Domini M° CC° LX. V. Tertio nonas Novembris. Testes *Rodolfus de Froburc* , prepositus Beronensis. *Conradus* decanus. *Erchen.* cantor. *Heinricus* scolasticus. *Ruedegerus* prepositus *Columbarie*. *Heinricus Camerarii*. *Diethericus* in *Fine* , canonici Basilienses. *Hartmannus* comes de *Froburc*. *Conradus de Bechburc* , nobilis. *Heinricus de Buethenheim*. *Heinricus* dictus *Munachus*. *Heinricus Dives*. *Heinricus Stein*.¹ *Heinricus*² *Clericus*. *Burkardus* vice dominus. *Jacobus* et *Alberthtus* marschalci. *Heinricus de Schowenberc*. *Johannes Crafftonis*. *Hugo de Oltân*. *Johannes Puerorum* , et alii fide digni.

117.

Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, autorise l'abbaye de Munster de s'approprier les revenus de l'église paroissiale de St-Léger audit lieu, moyennant pourvoir à l'entretien d'un prêtre capable d'administrer ladite église.

1265. — 17 novembre.

(Lünig, *Continuatio spicilegii ecclesiastici*, tom. I. p. 1104.)

Henricus Dei gratia episcopus, *Conradus* decanus, et capitulum ecclesiæ Basiliensis dilectis in Christo *Gerardo* abbati et conventui *Monasterii S. Gregorii*, ordinis S. Benedicti, suæ diocesis, salutem in Domino Jesu Christo. Cum vestrum monasterium ad ecclesiam

¹ *Steinlin*, dans le même livre. — ² *Heinricus* dictus *Clericus*, suivant le même.

nostram Basiliensem, tam in spiritualibus quam temporalibus, pleno jure, nullo pertinens mediante, diversis olim expositum periculis, preliorum rapinis, incendiis et aliis oppressionibus innumeris adeo noverimus anxiatum, quod distractis quibusdam etiam pignori obligatis, de residuo sustentari juxta solitam honestatem vix congrue valeatis, neque ad recuperationem possitis sufficere distractorum: nos vestræ destitutionis pio compatientes affectu, pensato quod aliunde commodius indigentia vestra non valeat adjuvari, vobis ac pro vobis ipsis, monasterio vestro concedimus et præsentibus indulgemus, ut ecclesiam parochialem S. Leodegarii secus idem monasterium vestrum sitam, ad vestram collationem spectantem, nunc per mortem honorabilis viri *Henrici* rectoris ejusdem vacantem, vestris et ipsius monasterii possitis usibus retinere, de proventibus ipsius in vestram utilitatem perpetuo convertere de cætero valeatis, proviso quod semper idoneum presbyterum sæcularem ad recipiendam curam regiminis, nobis episcopo et successori nostro cuilibet præsentetis, cui tam competens portio de ipsius ecclesiæ proventibus assignetur, quod episcopalia et alia incumbentia possit onera supportare. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ concessionis et indulgentiæ paginam infringere, vel ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, beatæ Mariæ virginis, et nostram se noverit incursum. In hujus autem concessionis et indulgentiæ perpetuum munimentum, præsens, instrumentum super hoc confecimus, sigillis nostris vobis dedimus sigillatum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, decimo quinto kalendas decembris, indictione nonâ. Nos *Henricus* episcopus, *Conradus* decanus, *Erkenfridus* cantor, *Henricus* scholasticus, *Joannes* cellerarius, *Henricus* camerarius, *Albertus* de *Hadstat*, *Dietricus* de *Fine*, *Lutoldus* de *Rotelnh*, *Jacobus Reize* archidiaconus, magister *Henricus* de *Hegendorf*, *Albertus* de *Stenubrunne*, *Ruodegus* præpositus Columbariensis. *Vlric* de *Thurenkein*, *Lutoldus* de *Rothelnh*, *Wernerus* Scularius et *Rodulfus* Crasto, canonici ecclesiæ Basil. predictis interfuimus, consensimus et pro nobis omnibus simul, causa compendii præsentis cartæ notam subscribere jussimus. Ego *Cunno* canonicus ecclesiæ Sancti Petri Basil. hujus cartæ notam, nomine Dominorum venerabilium præscriptorum subscripsi. ⁴

⁴ Le 18 novembre 1265, le prévôt de l'église de Colmar notifia à l'abbé et au couvent

118.

Rodolphe, comte de Habsbourg, landgrave d'Alsace, confirme une donation faite à l'abbaye de Lucelle, par Henri de Knöringen,¹ près de Michelbach.

1265.

(Herrgott, *Genealogia diplomatica Habsburgica*, II. 392.)

Nos *Rodolfus* comes de *Habsburch* et Lantgravius *Alsatix* notum facimus omnibus per præsentibus, quos nosce fuerit opportunum, quod instrumentum *Rodolphi* avi nostri, prout in presentibus declaratum non cancellatum, non rasum, non abolitum, non vitiatum, non vituperatum vidimus, et de verbo ad verbum exponi audivimus in hæc verba : « Ego *Rodolfus* Lantgravius *Alsatix* notum esse cupio presentibus et futuris, quod *Henricus* de *Knöringen* miles, et liberi capitulis homo, allodium suum apud *Michelenberch*, quod eum ab *Ekenboldo* de *Wolcholsheim* avunculo matris suæ hæreditario iure contingebat, ob remedium animæ suæ, et parentum suorum, se elemosinam dedisse *Lucellensi* monasterio, sub præsentia mea multorum aliorum, confessus est. Actum est hoc anno *Gratiæ MCCV* apud villam *Meyenheim*, in publica strata, presentibus duobus nunciis prefati monasterii, *Rudolpho* et *Petro*, secularibus *Lupeli* de *Walchilshove*, *Petro* milite de *Otmarsheim*, *Walthero* sculteto eodem loci et aliis quam pluribus, nullo hominum penitus reclamante. Evolutis quinque annis, et ipso *Henrico* defuncto, *Ludewicus* miles de *Rochsheim*, filius sororis ejus, idem allodium violenter invasit quod postea in generali placito apud *Meyenheim*, coram filio meo comite *Alberto* in manu domini *Conradi* abbatis supradicti monasterii ex toto resignavit; et quia ad me pertinet in mea jurisdictione omnem prohibere injuriam, maxime autem ecclesiarum jura tuere ac fovere, obnixè præcipio, ne quis ausu temerario jam dictum me

du monastère de Munster l'autorisation donnée par l'acte ci-dessus, en rappelant dans notification les actes signalés en date de 1261, dans les notes du n° 70, page 103. « Datum anno Domini MCCLXV. XIV Kal. Decembris. » *Lünig*. Contin. I. Spicileg. ecclesiarum page 1103.

¹ Cette donation avait été faite en 1207, comme l'indique l'acte intercalé.

nasterium super hac re vexare ulterius præsumat. Quare rogatu religiosorum in Christo abbatis et conventus monasterii prælibati, propter vetustatem sigilli instrumenti memorati, nostrum sigillum præsentibus est appensum, in testimonium præmissorum. Datum anno Domini MCCLXV.

119.

Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, accorde une indulgence de 40 jours à ceux qui fréquenteront l'église des frères de l'ordre de St-Guillaume, près de Fribourg, le jour de la dédicace de cette église.

1266. — 22 mai.

(Gerbert, Codex diplomaticus histor. Silvæ nigræ, p. 180.)

H. Dei gratia Basiliensis episcopus, ad petitionem fratrum ordinis S. Wilhelmi heremitarum extra muros *Friburg* commorantium, contulimus et conferimus ecclesiæ eorundem, singulis annis in die dedicationis, et per totam octavam, indulgentiam XL. dierum de iniuncta poenitentia omnibus ad prædictam dedicationem confluentibus, ob charitatis affectum, quem eisdem fratribus gerimus, qui sicut audivimus, ibidem devote Domino famulantur. Datum *Basileæ*, anno Domini MCCLXVI. XI. Kal. Junii. In cujus rei testimonium sigillum nostrum duximus præsentibus appendendum.

120.

Louis, comte de Froburg, vend à l'abbaye d'Olsperg, avec le consentement de l'évêque et du chapitre de Bâle, un fief qu'il retenait de cette église, au lieu d'Arisdorf.

1266. — 18 Juillet.

(Herrgott, Genealogia diplomatica Habsburgica, tom. II. p. 395.)

Universis Christi fidelibus, præsens scriptum legentibus, *Ludovicus* comes de *Froburch* notitiam rei gestæ. Quia brevis est vita, labilis memoria, quam plurimum expedit, ea, quæ in tempore geruntur, ne cum tempore labantur, scripturæ testimonio perennari. Sciant igitur tam præsentis, quam posteris, quod ego possessiones sitas in *Arnstorf*, videlicet mansum vulgo dictum *Huobe*, quem *Johannes Amme Grabun*, et *Heinricus* frater suus, *Burchardus Pielin*, *Heinricus* in der *Vlaterchuppe*, nomine meo colentes possidebant, ad me jure feodi mihi ab ecclesia *Basiliensi* concessi pertinentem, reverendis in Christo abbatissæ et conventui dominarum de *Olsperch*, ordinis cisterciensis, *Basiliensis* diœcesis, titulo venditionis pro pretio decem et septem marcarum argenti, spontanea voluntate, necnon requisito et impetrato consensu venerabilis in Christo *Henrici* Dei gratia *Basiliensis* Episcopi, *Conradi* decani, et capituli ejusdem ecclesiæ, cum omni eo jure, quo ad me pertinent, alienavi, in liberam et vacuum possessionem dictorum prædiorum antedictas dominas, vel earum nuntios ducere, vinculo stipulationis firmiter promittens. Insuper pro evictione me et meos hæredes per solemnem stipulationem obligavi, renuntians omni exceptioni doli mali, metus, beneficio minoris ætatis, pretii non numerati, et omnibus aliis, per quæ præsens contractus rescindi posset vel retractari. In cujus rei testimonium, ut in posterum super hiis veritas clarius elucescat, sigillis meo et venerabilis suprascripti *Henrici* Dei gratia episcopi, *Conradi* decani et capituli ecclesiæ *Basiliensis*, quorum consensus prædictæ venditioni accessit, præsentem cartam muniri procuravi. Actum *Ollen*, anno Domini *MCCLXVI. XV. Kalendas Augusti*. Indictione *IX*. Præsentibus *Rodolfo* de *Hegendorf* sacerdote, *Arnoldo Hechler*, *Walthero* fratre suo, *Rûdolfo Lûber*, *Rûdolfo* præ-

cone de *Wolfwiler*, *Wernhero Ubelhart*. *Rûdolfo* fratre suo, *Arnoldo* de *Zurich*, *Wernhero* villico de *Arnstorf*, *Burchardo* de *Rigolzwilr*, *Henrico* de *Arnstorf*, *Cûnrado* de *Refisvilr*, *Arnoldo Holza*, *Johanne* de *Chutingen*, *Marquardo* villico de *Bucuchon*, *Nicholao* fratre suo. Nos *Henricus* Dei gratia episcopus Basiliensis, *Conradus* decanus, et capitulum ejusdem ecclesiæ ad petitionem prædicti *Luduwici* de *Vroburch*, necnon abbatissæ et conventus dominarum de *Olsperch*, in testimonium suprascriptorum, et in signum consensus nostri adhibiti, sigilla nostra præsentî cedulæ dedimus appendenda.

121.

Henri, évêque de *Strasbourg*, déclare qu'il a rétabli la paix entre son neveu *Henri* de *Neuchâtel*, évêque de *Bâle*, les comtes *Rodolphe* et *Godefroi* de *Habsbourg*, *Conrad* de *Fribourg*, les citoyens de *Strasbourg*, etc., d'une part; *Walther* de *Géroldeck*, son fils, ses petits-fils et leurs partisans de l'autre.

1266. — 23 Juillet.

(Schœpflin, *Alsatia diplomatica*, I. 454. — Weucker, *Apparatus archivorum*, p. 174.)

In namen dez *Vatters* vnd dez *Sunes* vnd dez heiligen *Geistes*.
Wir *Heinrich* von *Gotz* gnaden der bishof von *Strazburg*, tunt kunt allen den, die disen brief gesehent, oder, gehorrent, daz wir ein stete sune hant gemaht zwushen vnserm nefen hern *Walther*, dem herren von *Geroltzecke* vnd sime sune, hern *Heinriche*, vnd sins sunes kinden, hern *Hermannes*, vnd dez kinden von *Tiersberg* sins vettern kinden, vnd allen iren helfern, vnd irn frunden ein site, vnd vnsern burgern von *Strazburg* gemeinliche, vnd vnserm nefen dem bishofe von *Basel*, grafen *Rudolfe* von *Habsburg*, grafen *Gotfride* von *Habsburg*, *Cunrate* von *Friburg*, vnd hern *Otten* von *Ohsenstein*, hern *Burckarte* von *Hohenstein*, hern *Walthere* von *Cyrbaden*, vnd allen iren helfern, die bi in in disem vrluge warent, andersite vmbe daz vrluge vnd die genehte, die da waz zwushent dem von *Geroltzecke*, vnd sinen kinden, vnd sinen sunes kin-

den , vnd sins vettern kinden, vnd dem meister vnd dem rate, vnd den burgern von Strazburg algemeine. Die sune het gesworn stete ze habene her *Walther von Geroltzecke* , vnd her *Heinrich* sin sun, vnd her *Heinrich*, her *Hermannes* sun , vur sich vnd vur her *Hermannes* kint, vnd vur sins vettern kint, des von *Tiersberg*, vnd vur den marggraven von *Hochberg*, vnd vur den von *Wolfahe* , vnd vur *Hessen* von *Osenberg*, *Heinrichen* von *Ratzenhusen*, vnd *Hugen* vnd *Rudolfen* sine sune , vnd vur alle ir frunt, vnd alle ir helfere. So het andersite gesworn, *Rulin Rypelin*, der meister, *Rudolf* von *Vegersheim* , *Reimbolt* der *Liebenceller*, *Burckart* vnd och *Burckart* die *Spender*, *Gösselin* von *Sant Thoman*, *Nyclaus* der *Zorn*, *Rulendertin*, *Wolther* von *Lampertheim*, vnd ir ersamen burger, wol viertzig vur sich vnd vur die stat gemeine , vnd alle ire helfer, halp wider alle die gevangen, die der von *Geroltzecke* vnd die burger von Strazburg inne hetten. Sie hant sich verzigen beidenthalb alles dez schaden, der in disem vrluge geschehen ist, swie er beschehen ist. Ich *Walther* von *Geroltzecke* vnd *Heinrich* sin sun, vnd ich *Heinrich* sins sunes sun hern *Hermannes* veriehen alles dez daz da vor an disem briefe geshriben stat vur vns vnd vnsers sunes kinder vnd vnsers vetters kint von *Tiersberg* stete zu habenne bi geswornem eyde. Dez selben veriehen och wir *Rulin Rypelin* , der meister vnd die andern, die da vorgeshriben stant, stete zu habenne bi geswornem eyde. Daz dis stete blibe , darvmb geben wir bishof *Heinrich* von *Strazburg*, vnd wir *Bertholt* der appet von *Morbach*, vnd ich *Otto* der grafe von *Eberstein*, vnd ich *Bertholt* der tumprobst von *Strazburg*, vnd ich *Eberhart* von *Sultze* der chorbishop, vnd ich *Walther* von *Geroltzecke* , vnd ich *Heinerich* sin sun, vnd ich *Heinrich* von *Liehtemberg* der vogt zu Strazburg, vnser ingesigele an disen brief zeime vrkunde. Dise sune geschach zu *Cappele* an dem Ryne, an dem fritdage vor sant *Jacobes* dage, zu gengenwertu der vorgenant herren , vnd andern gnugen. Von Gottes geburte tusent jar zweihundert vnd sehs vnd sehsig jar

122.

Ottin, de Courtemaiche, du consentement de sa femme Sibille et de ses enfants, vend à Jean son beau-frère, pour neuf livres de sols, sa maison, le chésal sur lequel elle est située, le jardin et la longue chenevière, sous réserve de la faculté de rachat pour le même prix, sauf une indemnité fixée par des gens probes, dans le cas où la dite terre aurait éprouvé des améliorations.

1266. — Août.

(Cartulaire de Bellelay, fol. 69.)

Saichint touit celz qui veiront et hoiront ces presentes lettres, que *Ottins* li fils *Vidraye* de *Cordemache*, par le loz de sa femme *Sibile* et de ces enfans, sa fille *Jante* et son fils *Roulin*, et *Girart* et *Hugent*, *Alion* et *Clemence*, ay uendu an la main *Jehan* le fil *Danguesson* de *Cordemasche*, et freres se femme la deuant dite *Sybile*, lor masson et le chessaul sor qualle siet, et la longe ouch,⁴ darriere, et leurtys,³ que fuit dones a deuant dit *Ottin* en fillolaige. Se doit cyl courtis IIII diniers dadeuersaire a *Grantgourt* et quatre diniers a *Courdemache*. Tot ce est vendux pour neuf livres de sols. Lesquels diniers *Ottins* et sa femme *Sibile* ont receu dou deuant dit *Jehan* en diniers et andeures an cel maniere : que quel hore li deuant *Ottins* diz, il ou sui hoirs auraient pouoir de rachetter pour les IX livres, en tel maniere que si li deuant dit *Jehans* ou suiz hoirs auoyent fait nul atuffis⁵ sor le terre, on li doit payer a reconut de bone gens. Et par ce que ce soit pluiz creable chose, ces lettres sunt sceles du seel monss. *Girart* le preuost de *Saint Oury*⁶ et du seel monss. *Hugo*⁷ le mestre de *Grantgour* et curier de *Montaigney* et du seel monss. *Borquart* lu curier de *Courdemaysche*. Ce fuit fait en lan quant li nombres monssignour corroit, par mil CC. et LXVI ans, ou moys de oust.

¹ Ouche. Une chenevière. — ² Le jardin. — ³ Amélioration, embellissement. — ⁴ Le prévôt de St. Ulrich, dans le canton d'Hirsingue (Haut-Rhin). — ⁵ Prieur de Grandgourt et curé de Montignez.

125.

Berthe, veuve de Pierre Swader, bourgeois de Mulhouse, donne à l'abbaye de Lucelle, une rente de cinq sols assignée sur sa maison ; laquelle rente doit être portée à 20 sols après sa mort.

1266. — Août.

(Cartulaire de Lucelle, n° 2, p. 79.)

Ne res geste per nebulam obliuionis naturam temporum imitentur, solet prudentium sollertia gesta sua litterarum apicibus commendare. Ilinc est quod ego *Berchta* relicta quondam *Petri* dicti *Swader* burgensis de *Mulnhusen* permota deuotione, pro remedio anime mee, necnon dicti *Petri* mariti mei ac parentum nostrorum; considerans exinde gratiam in presenti et gloriam in futuro michi quam plurimum cumulari, contuli liberaliter ordinando quinque solidos annuatim de domo mea in qua maneo, que sita ante domum ex opposito des *Swabs*, quam ego et predictus *Petrus* maritus meus enimus de communi substantia communiter conquisita, in vita mea tantummodo, religiosis in Christo abbati et conventui monasterii *Lutzelensis*; ita quod post obitum meum viginti solidos *Basilienses* eisdem religiosis quicumque heredum meorum possederint dictam domum, census nomine persoluant annis singulis inconcusse, coram *Petro* dicto de *Walon* in loco qui *Watchalon* dicitur, qui *Petrus* tunc judicialiter presidebat requisita et obtenta sententia ab omnibus circumstantibus ab eodem, et adhibitis omnibus cautionibus, sollempnitatibus, que solent et debent secundum jura et consuetudines ipsius municipii *Mulhusen*, hujusmodi donationibus, seu collacionibus adhiberi. Renuncians per presentes omnibus exceptionibus juris canonici et civilis per quas tam utilis donatio et sollempnis posset vel deberet per me vel per aliquos in presenti vel in posterum enervari. Et ut predicta possint perhenniter inuolabiliter permanere, presens instrumentum roboratum sigillo Burgensium de *Mulnhusen* religiosis antedictis tradidi communitum. Acta sunt hæc anno Domini M°. CC. LXVI°. mense augusti, coram testibus subnotatis : Scilicet, *Heinrico* dicto *Monachus*. *Heinrico* de *Porta*. *Conone* dicto *Juuenis*. *Wernhero* *Lutzele*, militibus. *Petro* de *Walon*. *Petro*, *Borchardo*, *Hugone* fratribus germanis

dielis de Trochofen. Siffrido, Rodolfo et Johanne de Regensheim. Hugone de Trûbach. Ruodegero de Karolspach. Petro de Watwilr, burgensibus de Mulnhusen et aliis pluribus fide dignis.

124.

Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, permet au chapitre de cette église d'affecter 20 marcs d'argent, provenant des revenus de deux années appartenant à la mense capitulaire, à la conduite d'eau d'une fontaine à ériger sur la place de la Cathédrale, à Bâle.

1266. — 6 novembre.

(Copie vidimée en 1768, aux archives de l'ancien évêché.)¹

H. Dei gratia Basiliensis episcopus omnibus presentium inspecto-ribus. Nouerint vniuersi quod cum ductio fontis supra castrum penes ecclesiam nostram maiorem, non solum nobis et aliis honorandis personis ibidem residentibus, verum etiam ad habendam aquam mundam pro divinis officiis in eadem ecclesia peragendis, utilis, immo summe necessaria videretur, et aliunde expense non possent conquiri pro huiusmodi ductione: karissimi nobis in Christo. decanus et capitulum, nostrum honus propriis humeris assumentes, ne tam pium opus et honestum relinqui contingeret imperfectum, omnes redditus duorum annorum ad refectorium pertinentes, tam in vino quam in frumento et censibus, pro quibus eis sedecim marce et minus offerebantur pro viginti marcis argenti convertendis in ductionem prehabitam compararunt, de quo nichilominus in dicti fontis subsidium liberaliter conferendo. Nos igitur eandem emptionem ad ipsos annos incipientes, in festo beati Johannis Baptiste proximo venturo, ratam et gratam pro nobis et nostris successoribus habentes, et plenarie consentimus et contra eam nullatenus veniemus. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum presentibus dedimus ap-

¹ L'original de cet acte existait encore en 1768 dans les archives de l'évêché, comme l'atteste le vidimus de l'archiviste; nous ignorons de quelle manière et à quelle époque il en a été distrait.

pendendum. Datum anno domini M°. CC°. LX°. VI°. VIII idus nou-
embris.

125.

Hartmann, comte de Froburg, confirme à l'abbaye de St. Urbain, l'exemption de péages, accordée déjà par ses ancêtres sur ses terres, principalement dans le bourg de Liestall, quoique ce bourg ait été cédé par lui aux comtes de Hombourg.

1266.

(Herrgott, Genealogia diplomatica Habsburgica, tome II. p. 398.)

H. comes de *Froburc* universis præsentem literam inspecturis, notitiam subscriptorum. Cum venerabiles in Christo..... Abbas et conventus domus *S. Urbani*, ord. cisterc., a nobilibus viris *Hermann*o avo nostro, *Ludewico* patre nostro, et *Hermann*o nostro fratre, quondam comitibus de *Froburc*, cæterisque progenitoribus nostris, tam a naulo, quam theloneo, per totam terram suam a retroactis temporibus absoluti fuerint et exempti, sicut literæ super hoc eis concessæ, et prædictorum sigillis comitum firmatæ, plenius manifestant, dignum quidem et Deo placitum æstimamus, ut prædicti religiosi per nos, et nostros successores, exigente eorum sanctæ conversationis merito, in predicta gratia deinceps fideliter conserventur. Præfatis igitur abbati et conventui monasterii prælibati ob honorem Dei et B. V. indulgemus et perpetuo concedimus, præsentem scripto testimonialiter attestante, ut tam ipsi, quam res eorum, per nostri districtus terminos euntes seu revertentes, præcipue per munitionem nostram *Liestal*, per quam ipsorum fratrum necessaria crebrius deducuntur, tam naulum, quam theloneum, quæ a cæteris exiguntur hominibus, aliquatenus non persolvant; sed res et personæ quandocunque vel quotiescunque ad loca nostra, in quibus exigi solet naulum, vel theloneum, venerint, de concessa sibi gaudeant libertate; non obstante, quod prædictam munitionem de *Liestal* comitibus de *Honberc* contulimus, præsertim cum in ipsa collatione hujusmodi gratiam nos meminerimus excepisse. Cæterum a supradictis religiosis non tantum theloneum, sicut dictum est, non

exigitur ; sed tam eos , quam res eorum et personas , fovere ac defendere ab omnium insultibus totis viribus fideliter tenebuntur. Et ut prædicta concessionis gratia , ad nos memoratis nostris progenitoribus devoluta , robur firmitatis perpetuæ sortiatur , præsentem literam sigilli nostri munimine confirmatam sæpèdictis religiosis traddimus in testimonium præmissorum. Datum anno Domini MCCLXVI.¹

126.

Eberhart, sire de Vendelincourt, fait don à l'Abbaye de Lucelle de toutes ses propriétés sur le territoire de Charmoillo, en prés, en bois et en champs.

1266.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de BMe.)

Sachent tuit cil qui verrunt et orrunt ces presantes lattres, que je *Evrarz* Sires de *Wandelincort*, chevaliers, sains et aitez, par devans mes dous freres, Sir *Ulric* et Sir *Renaut*, chevaliers, et autres pru Janz assez, ai dune purement pur De,² a Religious homes, a labbe et au convant de *Lucelain*, tot quant que je auoe a *Charmallies*; ce fust an prez, an boch,³ ou an chans, franchemant et qui-temant. Et en verai et corporel possession les en ai mis; et bons weranz⁴ lur an doi estre ancontres toz homes, ie ou mes hoirs quaus que il soit.⁵ Et por ce que ce soit chose estable et ferme et sanz nul chalunge⁶ ne reclaim, je deuandiz *Evrarz*, chevaliers, lour en ai ces lattres delivrees et done, sales⁷ de mon sael et dou sael au priours de *Miserie*. Ce fut fait à *Lucelain*, lan de lincarnacion Jhesu Crist, que li miliars corroit par mil et dous cenz et sexante six ans.⁸

¹ On lit dans les annales de Colmar, sous la date de 1266. « Frater Achilles, quondam prior, prædicator generalis, incoepit crucem ad transmarinas partes prædicare. »

² Propter Deum. — ³ *In bosco* dans la basse latinité; en bois ou forêts. — ⁴ Et bon garant leur en dois être. — ⁵ Quels qu'ils soient. — ⁶ Sans nulle tromperie. — ⁷ Scellés de mon seel. — ⁸ Le donataire Eberard paraît être le même qui est cité dans un acte de 1256, comme vouhay de Porrentruy avec ses deux frères Renaud et Orrie (Ulric). Dans ce cas, ils seraient tous trois fils de Wezelon de Bonfol, précédemment vouhay de la même ville, comme l'indique une charte de 1230. Voir le tome I^{er}, n^{os} 343 et 452.

Henri de Neuchatel, évêque de Bâle, confirme à Rodolphe Reich et à ses successeurs l'investiture du fief des biens de l'église de Bâle à Arlesheim, et du château de Reichenstein à lui donné par l'évêque Lutolde, qui l'avait acheté.

1267. — 5 janvier.

(Livre des fiefs nobles, fol. 78. b.)

Heinricus Dei gracia Basiliensis episcopus, universis presentium inspectoribus, salutem in Domino. Noverint universi presentium inspectores, quod nos possessiones in Arlesheim, quas felicis recordationis predecessor noster Lutoldus¹ episcopus tytulo empconis acquisivit et domino Rûdolfo Diviti in feodum gardie quod volgariter dicitur Burchlehen, castri de Richenstein, concessit, eidem Rudolfo et Hugoni filio suo et successoribus suis in feodum gardie, sive castallie, quod volgariter dicitur Burchlehen, eiusdem castri concedimus et renovamus. Hac tamen adhibita conditione, ut si quando, nos vel quilibet successores nostri, prefato Rûdolfo, vel filio suo, vel successoribus suis octoginta marchas solverimus, dicte possessiones a conditione feodi, quod volgariter dicitur Burglehen, liberentur. Ut tamen sepedictus Rûdolfus, vel filius suus, vel successores sui octoginta marchas sibi exsolutas in emptione aliorum collocent, predictorumque in locum possessionum liberatarum succedant, et a nobis in feodum gardie quod volgariter, ut sepe dictum est, dicitur Burglehen, predicti castri recipiantur. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus appendendum. Datum Non. Januarii, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo septimo.²

¹ Lutolde II. Voir le n° 375 du tome premier, année 1259.

² On lit dans les *Annales Colmarienses*, sous la date de 1267 : « Comes Phirretarum emit a comite Montis Pellicardi curiam quandam pro C. M libris, quam tamen non tradidit, pro qua diù litigatum est. »

« Ex Alsatia plus quam quingenti peregrinati sunt in quadragesima ad partes transmarinas. »

128.

Henri, dit Guernanz et son épouse, vendent à l'église de St. Léonard à Bâle, 23 schatz de vigne, sur le ban de Cernay, pour 30 marcs.

1267. — 1^{er} avril.

(Cartulaire de St. Léonard, à Bâle, fol. 11. b. et fol. 15. a.)

Vniuersis ad quos presentes littere peruenerint. *Heinricus* dictus *Guernanz* et vxor sua, notitiam rei geste. Ne processu temporis labatur ab hominum memoria quod in tempore geritur, ueritati cautum est ut scripture testimonio commendata ad posterorum notitiam transmittantur. Nouerint igitur tam presentes quam posteri, quod nos de consensu et uoluntate domini nostri *VI. comitis Phirretarum* et heredum nostrorum, *XXIII. schados uinearum* sitos in banno de *Senneheim* pro certa summa pecunie, uidelicet *XXX*, marcarum, preposito et conuentui Sancti Leonardi Basil. vendidimus et sicut iuris et consuetudinis est, donauimus de manibus nostris in manus suas, adhibitis omnibus obseruationibus, que debent uel solent in huius modi contractibus adhiberi. Promittentes eisdem cauere in causa euictionis. id est perpetuo prebere debitam warandiam. In cuius facti memoriam presentem litteram sigillo prefati domini comitis *Phirretarum*, quia sigillum proprium non habemus, tradidimus consignatam. Datum anno Domini *M^o. CC^o. LX. VII. Kal. Aprilis.*

129.

Bertholde de Pfeffingen, donne au monastère du Petit-Lucelle son meilleur cheval et ses armes de guerre, pour lesquels ce monastère doit s'acheter un revenu qui serve à son anniversaire.

1267. — 23 avril.

(Cartulaire de St. Léonard, à Bâle, fol. 6. b.)

Vniuersis Christi fidelibus hanc litteram inspecturis. *Berhtoldus*

dictus dispensator de *Pheffingen* noticiam subscriptorum. Quoniam ad dubietatis scrupulum precauendum imposterum, necesse est hominibus acta sua litteris commendare. Ideo notum facio omnibus quos scire fuerit oportunum, quod ego pro anime mee et *Hette* uxoris mee ac liberorum meorum *Berhtoldi*, *Heinrici* et *Gerdrudis*, omniumque parentum meorum remedio, de ipsorum uxoris ac liberorum meorum libera uoluntate, necnon domini mei *Rêdolfi* comitis, fratrum et filiorum suorum accedente licentia ac consensu, legauî post mortem meam monasterio beate uirginis Marie de *Minori Luzila*, ubi mater mea requiescit, optimum equum meum et arma mea omnia quibus uterer si in acie bellantium dimicarem, et legatum ipsum innouio per litteras presentes sigillo dicti domini mei comitis roboratas. Debebunt autem dominus prepositus de Sancto Leonardo Basiliensi et fratres sui ad quos spectat monasterium de *Luzila* qu.....⁴ sibi de pretio equi mei et armorum redditus emere, qui eis prosint ut anniuersarium meum agatur perpetuo ab eisdem. Nos *Rêdolfus* comes de *Tierstein*, fratres et liberi mei, ob amorem dilecti dispensatoris nostri *Berhtoldi* legatum suprascriptum ab eo factum gratum et acceptum habentes, confirmamus et sigilli nostri munimine roborauimus. Datum apud *Pheffingen*, anno Domini M^o. CC^o. LX^o VII^o. in festo Sancti Georgii martyris.

130.

Richard de Glères et son épouse, du consentement de leurs enfants, vendent différents biens situés à Mittelmuespach, à Hedwige épouse d'Albert, citoyen de Bâle, pour trente talents de deniers bâlois ; celle-ci donne ces biens à l'église de St-Léonard, et en reçoit la jouissance pour la cense annuelle de six deniers.

1267. — Avril.

(Cartulaire de Saint-Léonard, à Bâle, fol. 10. b.)

Vniuersis Christi fidelibus presens scriptum intuentibus. *Richar-*

⁴ Deux mots raturés, probablement : quatuor solidos.

is de *Cliers*¹ et uxor eius *Margaretha*, nobiles, noticia rei geste. Quoniam ad dubietatis scripulum precauendum in posterum, necesse est hominibus acta sua litteris commendare. Ideo notum facimus omnibus presentibus et futuris quod nos de uoluntate unanimi ac consensu liberorum nostrorum *Berchtoldi*, *H.* et *Wil.*, *P.*, que dicitur *Ebtischin*, *Anne* et *Adelheidis*, lunadium unum quod uulgo dicitur mendag, situm ze *Mitelen Mbspach*,² cum omnibus attinentiis suis, domibus uidelicet, duodecim agrorum iugeribus, bündo, pomerio et uno quod uulgo dicitur manewerc feni, vendidimus *Hedwigi* uxori *Alberti* des verwers, cuius Basiliensis, pro XXX. talentis Basil. denariorum, et ipsa bona eadem emit de bona et libera licentia et uoluntate ipsius *Alberti* uiri sui, cum ipse dederit et libere dictam pecuniam tali iure quod dicitur uulgariter morgen gabe, et bona eadem apud *Heimersdorf*³ resignauimus de manibus nostris tam ego quam uxor nostra et filie nostre *P.* dicta *Ebtischin*, *Anna* et *Adelheidis* in manus domini *Johannis* canonici ecclesie Sancti Leonardi Basiliensis, ut ipse bona dicta a nobis uendita in manus dicte *Hedwigis* resignaret, siue nomine nostro presentaret, quod et fecit. *Berhdoldus* autem et *Henricus*, filii nostri, bona sepefata apud uillam Sancti *Vrsicini*⁴ in manus *Heinrici* zer *Mattvn* de *Atinsvilr*⁵ et *Thietrici* conuillani suo dicte *Hedwigis* nomine resignarunt. Filia uero nostra *Anna* apud oppidum *Seconiense*⁶ ipsa bona in manus domini *Johannis* prescripti etiam *Hedwigis* nomine resignauit. Et sciendum quod sepe dicta bona tam libere spectant ad *Hedwigim*, quod absque ullo impedimento uel contradictione mariti et liberorum eius, potest ea uendere, obligare, uel modo quolibet alienare et legare in morte, uel de ipsis facere quicquid ipsa uult. Et dabuntur de ipsis bonis ecclesie Sancti Leonardi cui ea applicauit et a domino preposito hereditario iure recepit, sex denarii annuatim. In cuius rei testimonium hec littera domini prepositi de Sancto Leonardo Basil. et nostri sigillorum munimine est roborata. Testes resignationis facte *Seconis*, *Anna* abbatissa seconensis; *R.* prepositus Basiliensis; *Eber.* frater suus; *N.* de *Titensheim*, et duo sororii sui dicti *Spichwertera*; *M.* de *Büchein*, milites. *Io.* de *Wildeka* et frater suus *Petrus*. Testes apud Sanctum *Vrsicinum* facte resignationis: *Io.* de

¹ Glères, sur le Doubs près de Bremoncourt. — ² Au canton de Ferrette, Haut-Rhin. — ³ Au canton d'Hirsingue, ibidem. — ⁴ St. Ursanne sur le Doubs. — ⁵ Attenschwiller, canton d'Huningue. — ⁶ Seckingen.

Cortalri canonicus ibidem ; *H.* de *Lozela* procurator noster. Testes resignationis *Heimersdorf* facte : *B^{us}* subdiaconus clericus noster ; dictus *Brödere* ; *Paganus*. Testes autem receptionis ab *Hedwige* memorata, sunt : *Al.* prepositus ; *Ver.* ; *P.* ; *N.* ; *F.* ; *Io.* ; *C.* et *T.*, canonici ecclesie Sancti Leonardi *H.* miles dictus *Diues* ; *H.* zir *Mattun* de *Almswilt* et filius suus *H.* ; *T.*, de *Mittelen Mësbach* et alii quam plures. Actum siue datum anno Domini M^o. CC^o. LX^o. VII^o. mense aprili.

131.

Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, transfère pour cause d'insalubrité, le couvent de Michelfeld, à Blotzheim.

1267. — 18 juin.

(Cartulaire de Lucelle, n^o 1, p. 192.)

Reverendo abbati Cisterciensi, cæterisque abbatibus et prioribus ac capitulis in proximo futuro capitulo convenientibus. *H.* Dei gratia *Basiliensis* episcopus salutem in auctore salutis. Etsi cunctis fidelibus ex debito pastoralis officii nostri condescendere teneamur, præcipue in calamitatibus religiosarum personarum, quarum vitam et conversationem sanctam videmus, affectu compatimur quo possumus ampliori. Cum igitur dilectæ in Christo sorores abbatissa et conventus de *Michelveld*, novella ordinis vestri plantatio, in loco in quo nunc degunt, qui situs est inter quasdam paludes prope Rhenum fluvium, vaporationibus spissis et fumis terraneis semper squallens, propter infectionem aeris tantas calamitates et tot morborum tenerentur sustinere passiones, quod nequaquam ulla hora sanæ possent consistere prout notorium est omnibus, vel divino cultui vacare valerent : nos earum miseriis condolentes, alium locum aptum eisdem in nostra diocesi situm et dictum *Blatzhem*, quo se transferant, de consensu venerabilium *Conradi* decani et capituli nostri duximus indulgendum locum ipsum sive fundum a nobis exemptum, vestræ jurisdictioni, secundum quod privilegia et indulgentiæ vestræ

continent, subjicientes totaliter per præsentes. Et monentes vos in Domino ut easdem pauperulas paternali affectione promovere et fovere curetis; quia nos id ipsum tum propter Deum, tum propter ordinis vestri reverentiam facere intendimus toto nisu. Datum *Basilæ*. XIV Kal. Julii. Anno Domini MCCLXVII. Nos *Conradus* decanus et totum capitulum Basiliense in testimonium calamitatis prædictarum pauperularum, necnon nostri consensus et bonæ voluntatis circa ipsas, sigillum nostrum duximus appendendum.⁴

132.

Richard de Bienne, chevalier, vend à l'abbaye de Bellelay ses propriétés sises à Loveresse.

1267. — 25 juin.

(Cartulaire de Bellelay, page 253.)

Quoniam moderni proni et parati sunt maxime ad litigandum, necesse est ut ea, que geruntur in tempore, ne simul cum tempore labantur scripturis et sapientium testimonio commendentur. Noverrint igitur universi posteri et presentes has litteras intuentes, quod

⁴On lit à ce propos dans le même cartulaire de Lucelle : Anno ab incarnatione Domini MCCLV. *Falco* præpositus canonicorum S. Bernardi in *Monte Jovis* ratificat et confirmat per instrumentum cessionem de ecclesia et domo in *Michelveld* extra muros Basilienses, una cum annexione parochialis ecclesiæ in *Pfirdt* (*Ferrette*) ad memoratam domum *Michelveld* pertinentis factam sororibus cisterciensis ordinis ex monasterio *Tennicken*, Constantiensis diocesis, a *Bertholdo Basiliensi* episcopo comite *Ferretensi*, eo pro nova abbatia inhabitanda vocatis. At cum post modum prælibatæ sorores locum illum, ob aëris intemperiem et Rheni evaporationes quietè inhabitare nequirent, auctoritate Basiliensis episcopi *Henrici* in *Blotzheim* (quem locum eis libera donatione contradidit) novum monasterium cum omnibus juri- bus transferuntur; *Michelveldensi* in simplicem curiam redacto. Perstitit quidem *Blotzheimense* coenobium usque ad Constantiensis et Basiliensis conciliorum tempora, quibus funditus concrematum et ad extremam paupertatem redactum est. Cum igitur nulla restaurationis spes superasset, monasterio Lucellensi cum omnibus proventibus, una cum supradicta parochiali ecclesia in *Pfirdt* ejusque singulis pertinentiis incorporatur et annectitur a capitulo generali Cistercii eo tempore celebrato; additis certis conditionibus, prout in definitione desuper facta plenius continetur. Acta sunt hæc anno Christi 1450. Sub domino *Nicolao Amberg* Basiliensi, abbatiz Lucellensis tunc gubernacula tenente.

ego *Richardus*⁴ miles de *Byena*, per consensum, voluntatem, perque consilium uxoris mee *Agnete*, liberorumque meorum *Jacobi*, *Johannis*, *Richardi*, *Clemense*, *Gerdrudis* et aliorum, bona mea, que titulo proprietatis possidebam, videlicet pratum duarum falcium et dimidie situm in summitate pontis ante curiam de *Bellelagia*, apud *Loverasse*, et unum jornale terre juxta dictum pratum; item jornale et dimidium de doux le tertre de Bonat, et duo jornalia juxta les *Vaures*, subtus pomerium, et dimidium jornale situm juxta les *Vaures*, versus septentrionem, abbati et conventui Bellelagie, nomine monasterii sui, pro XVI^{ca} libris denariorum, Basiliensis monete, quas recepi, vendidi et tradidi, cum jure et usufructu libere et quiete perpetuo possidenda. Preterea, nos antedicti, tam ego quam liberi mei, necnon uxor mea supra dictis abbati et conventui, posterisque suis, quacumque fuerimus requisiti a supra dictis, in curia et in placito warandiam prestare debemus, ceu veri et ydonei warantitores. Resignamus etiam dictis bonis per litteras presentes et per manus nostras in manus dictorum abbatis et conventus monasterii sepedicti omni juri nobis nunc et post hac de memoratis bonis competenti ac competituro. Adhibuimus etiam testes qui venerunt rogati et vocati, quorum nomina sunt subscripta, *H. Gëtwirt*; *Ja. Lupum. Wil.* de *Nos*; *Thomam* de *Friburg*; *Ja. Hospitem* burgenses in *Byena*; *Burkardum* villicum de *Riconvilier* et *Cononem* *Caresmantant* et alios quam plures. In cujus rei testimonio rogavi sigillum presentibus apponi communitatis de *Byena*, cum appositione mei sigilli. Actum apud *Byena*, anno Domini M^o. CC^o. sexagesimo septimo, in vigilia Sancti Johannis Baptiste.

⁴ Richard de Bienne, déjà mentionné avec le titre de *miles*, dans le n^o 437 du tome premier. Son épouse se nommait Agnès, comme l'indique l'acte ci-dessus. Parmi ses enfants désignés dans les actes, nous rencontrons : 1^o Jacques, qui prend aussi le titre de *miles* en 1281 ; 2^o Jean ; 3^o Clémentine ou Clémence ; 4^o Richard, *armiger* en 1289 ; 5^o Gertrude.

133.

Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, donne à l'abbaye de Belleday, le quart des dîmes que percevait l'église de Bâle à Tavannes, Reconvilier et Loveresse. Cette donation est confirmée par Pierre, évêque de Bâle, sous la date du 21 août 1286.

1287. — 19 novembre.

(De l'original aux archives de l'évêché.)

Petrus Dei Gratia Basiliensis ecclesie electus et a sede apostolica confirmatus, omnibus presentium inspectoribus rei geste memoriam. Litteras venerabilis patris ac domini predecessoris nostri vidimus in haec verba. Henricus Dei gratia Basiliensis episcopus, omnibus presentium inspectoribus rei geste memoriam : Cvm nostri predecessores a multis temporibus retroactis monasterium de Bellelagia, ordinis premonstratensis, nostre diocesis, speciali gratia studuerunt confouere, nos eorum vestigiis inherentes, considerantes etiam personas inibi Domino famulantes egestate nimia laborare, nec propter tenuitatem reddituum posse commode sustentari, ob nostre, predecessorumque nostrorum animarum remedium, et ad diuinum cultum in prefato monasterio ampliandum, quartam decimarum quas ecclesia nostra Basiliensis habuit in villis Tasuene, Recumuilier et Lève-reze, dictas de Zurich, domino abbati et fratribus dicti loci de Bellelagia, nomine sui monasterii, tradidimus et tradimus per presentes quiete et pacifice perpetuo possidendas. Nolentes quod a nobis vel nostris successoribus in eis in posterum inquietentur uel aliquatenus molestentur. Renuntiantes pro nobis et successoribus nostris omni auxilio juris canonici et ciuilis et generaliter omni defensionis, per quam prefata donatio seu traditio posset in posterum infirmari. In testimonium premissorum sigillum nostrum duximus presentibus appendendum. Actum anno Domini M^o. CC^{mo} sexagesimo septimo. XIII. Kal. Decembris. Testes Herkenfridus, cantor, prepositus Sti. Ursicini, Johannes de Cœrtalrin canonicus ejusdem loci, Walterus capellanus et alii quam plures fide digni qui interfuerunt huic donationi seu traditioni facte Basilee. Considerantes igitur prescriptam traditionem piam et favorabilem, ac pretextu pauper-

tatis monasterii prelibati, ac personarum ibi Deo famulantium, ratihabitione dignam ipsam, ratam habemus, approbamus et de consensu dilectorum in Christo.. prepositi,.. decani et capituli nostri Basiliensis presentibus confirmamus, in signum huius sigillum nostrum et eiusdem capituli presentibus appendentes. Actum *Basilee*, anno Domini M^o. CC^o. octuagesimo sexto, feria quarta post Assumptionem beate Marie virginis. Nos.. prepositus.. decanus, et capitulum Basiliense traditioni ac ratihabitioni prelibatis consensum nostrum plenum ac voluntarium adhibemus, et in euidenciam consensus huiusmodi, sigillum nostrum huic carte duximus apponendum. Datum et actum ut supra.

134.

Le couvent de Wettingen, du consentement d'Eberhard, évêque de Constance, vend à Théodoric Schneulin dit Im Hof, de Fribourg en Brisgau, différents biens sis à Rieheim, Holstein, Zeligen et Wile, pour mille marcs d'argent.

1267. — 20 décembre.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 75.)

Vniuersis presentes litteras inspecturis. Nos frater *Vlricus* abbas et conuentus de *Wettingen*,² cisterciensis ordinis, Constanciensis diocesis, salutem et orationes in Domino. Cum vita hominum sit brevis, vita labilis, ea que fiunt in tempore, ne simul labantur cum tempore, scripturarum solent testimonio peremnari. Nouerint igitur presentes et posteri, quod nos abbas et conuentus predicti, propter

¹ Le sceau de l'évêque Pierre appendu à cet acte porte : † S. PETRI DEI GRACIA BASILIENS. ELECTI. Au centre l'évêque debout, tenant de ses deux mains un livre appuyé sur sa poitrine. On remarquera que dans l'acte cet évêque se nomme episcopus *confirmatus*, quoique le scel porte seulement *electus*.

² En Suisse, canton d'Argovie, filiale en seconde ligne de l'abbaye de Lucelle. « *Abbatia Maris Stella, vulgo Wettingen* in Helvetia et diocesi Constantiensi fundata anno 1227 ab Henrico comite de Rappersvilla, et conjugé Anna comitissa de Homberg, primo abbate et duodecim fratribus ex *Salem* petitis. » *B. Buchinger*, Epit. fast. Lucell, p. 126.

urgens debitum nostri monasterii, cum non essent alia mobilia vel etiam immobilia, de quibus adeo commode debitum prefatum solvi posset, prouida deliberatione habita, de consensu venerabilis patris ac Domini nostri *Eberhardi* Dei gratia Constanciensis episcopi, necnon reuerendi in Christo patris nostri *Eberhardi* abbatis in *Salem*,⁴ curiam nostram in *Rieheim*, quam a nobilibus dominis de *Vrosemberc* titulo emptionis acquisiuius, et iure proprietatis possedimus, et omnes nostras curias et possessiones in villis et bannis *Rieheim*, *Holstein*, in *Zelingen* et *Wile* iure proprietatis ad nos libere pertinentes, cum hominibus, vineis, pratis, agris, cultis et incultis, pascuis, piscinis, aquis, aquarumve decursibus, nemoribus, molendinis, districtu, iurisdictione, bannis, honoribus, iuribus et libertatibus, prediis, seruitutibus, rusticis et urbanis, redditibus et vtilitatibus quibuslibet, quocunque nomine censeantur, titulo venditionis transtulimus in *Theodericum Sneeuvelinum* de *Vryburc*, dictum in dem *Houe*, pro mille marcis argenti, quas confitemur nobis appensas esse et plenarie persolutas, et ad exhonationem urgentis debiti nostri monasterii processisse. *Diethericum* eundem in predictarum possessionum, districtuum, bannorum, libertatum, et aliorum iurium possessionem vacuam et liberam inducentes, excipientes, et retinentes nobis nominatim et expresse jus patronatus in *Rieheim*, et advocatias ecclesiarum in *Rieheim*, in *Zelingen*, *Holstein*, *Nortswauen*, *Creschen* et montem dictum an deine Borns, quatuor homines scilicet: *Johannem Vorst*, *Heinricum* in der *Gassun*, *Rüggos* de *Mulberc*, et *Bertoldum* molendinarium de *Mulberc*. Item sylvam dictam *Bûchalde*, et pratum contiguum curie nostre; novem petias vinearum, quod vulgo dicitur *manwerch*, pertinentium ad allodium seu proprietatem de *Rieheim*, cum possessionibus quas dicti *Hohenstein* a nobis possidebant, et ipsi messium jus anticipandi, et premittendi in XXX^a et uno iugeribus ad dotem ecclesie de *Rieheim* spectantibus nobis specialiter retinemus. Promittentes eidem *Dietherico* stipulanti, pro nobis et successoribus nostris, in foro ecclesiastico tanquam persona ecclesiastica, et in foro civili tanquam privata, de predictis universis et singulis debitam warandiam nos exhibituros. Hoc etiam nichilominus excepto, quod in homines et possessiones ecclesie Sancti Martini de *Rieheim* dictus *Dithericus*, preter furtum et rapinam et

⁴ « Quarta filia Lucellensis abbatia *Salem*, vulgo *Salmanschweiler*, in Suevia et dioecesi Constantiensi, fundata 1138, à Guntheramo barone de Adelfreuten. » Idem, page 124.

quod vulgo dicitur vraevel, nullam sibi jurisdictionem penitus vindicabit. Renunciantes pro nobis et successoribus nostris exceptioni non numerate pecunie, et de argento nobis non appenso vel tradito, beneficio restitutionis in integrum, privilegiis impetratis vel impetrandis, consuetudini, statutis ordinis, auxilio juris canonici et civilis, actioni cuilibet, omnibus exceptionibus, ac si nominatim et specialiter a nobis essent expresse per quas quidem dicta venditio posset a nobis vel successoribus nostris in posterum retractari. In cujus rei testimonium, presentem cartam sepedictorum sigillis venerabilis patris et domini *Eberhardi* Dei gratia Constantiensis episcopi, abbatis *Lucelensis*, nec non de *Salem* et nostro dedimus roboratam. Testes autem qui predictis interfuerunt hii sunt : *Petrus* archidiaconus et *Heinricus* scolasticus, Basilienses : *Arnoldus* subcustos dictus de *Blazheim* ; magister *H.* de *Solodro* ; *Thomas* de *Ferreto*, clerici. *Heinricus Dives* Basiliensis. *Heinricus Taerwil*. *Conradus Sneuelin* de *Vriburc*, dictus in deme *Houe*. *Johannes* dictus *Snewelin*. *Heinricus* de *Lioltingen*. *Diethelmus Goeli* de *Baden*. *Joannes Rouber*. *Henricus* de *Raucnsberg* quondam magister panis, cives Basilienses. Actum *Basilee* anno Domini M^o. CC^o. LX. VII^o. XIII. Kal. Januarii. Nos *Eberhardus* Dei gratia Constanciensis Episcopus, rogatu dilectorum in Christo. . *Vtrici* abbatis. . et conuentus de *Wetingen*, sigillum nostrum duximus presentibus appendendum, venditioni prefate prout rationabiliter facta cognoscitur pium consensum adhibentes. . Et nos abbas *Lucellensis* prefatis annuentes, sigillum nostrum appendimus rogatu abbatis et conventus predictorum de *Wetingen*. Et nos abbas de *Salem* rogatu dilectorum filiorum abbatis et conventus de *Wetingen* sigillum nostrum presentibus appendimus, prefatam venditionem quantum ad nos pertinet confirmantes.

⁴ *Snevelinus*. Cette famille, de Fribourg en Brisgau avait différentes dénominations, telles que : *Schnewlin*, *Snewli*, *Snebelin* et *Schnewlin*. Elle se partageait en quatorze branches, savoir :

| | |
|----------------------------|------------------------|
| Schnewlin von Schneubourg. | Schnewlin von Wisneck. |
| — von Landeck. | — von Wiswiler. |
| — von Bernlapp. | — von Birckenberg. |
| — von Bolschweiler. | — Kotz. |
| — von Cranznow. | — Im Hof. |
| — Colman. | — von Wiger. (Weier.) |
| — zum Weiler. | — Kung. |

Voyez Leopold Maldoner, Beschreibung von Breysgau, verbo Bolschweil.

135.

Hugues dit Saltkerno, bourgeois de Mulhouse, donne à l'abbaye de Lucelle, la maison qu'il habite audit lieu, et la reprend en emphytéose pour la cense annuelle d'une livre de cire.

1267.

(Cartulaire de Lucelle, n° 2, à la bibliothèque de Porrentruy, p. 93.)

Ne res geste temporaliter de facili naturam per oblivionem temporum immittentur, cautum est a mortalibus facta sua litterarum testimoniis perhennare. Hinc est quod ego *Hugo* dictus *Salzkerno* burgensis de *Mulnhusen*, permotus devotione, pro remedio anime mee ac parentum meorum, voluntate mea spontanea, non coactus, domum meam sitam in vico qui dicitur des gassen zem thore, in qua mansionem facio corporalem, in puram elemosynam contuli, sive **dedi** in capella beate *Margarete* virginis, super altare, per librum **missalem**, donacione habita inter vivos, nec non publica et **solumpni**, pro libra cere in purificatione beate *Virginis* annis singulis **persolvanda** quamdiu vixero domui *Lutzellensi*, ordinis **cisterciensis**, in perpetuum libere possidendam. Ita quod si decessero, **non** genitis ex uxore mea legitima quam nunc habeo liberis uterinis, **ipsa** domus sine reclamacione vel contradicione heredum meorum, **seu** quorumlibet successorum dictis religiosis de *Lutzela* totaliter **cedet**, integraliter, inconcusse, pro ipsorum voluntatibus atque **votis**. Quod si vero ex uxore mea antedicta liberos genuero uterinos, **eadem** possidentes domum memoratam in recognicionem proprietatis censum supradictum dare tenebuntur annuatim, in termino **suprascripto**. Porro in meritorum meorum cumulum et augmentum, **post** ingressum meum vie carnis universe, quicquid de rebus meis **inventum** fuerit in domo religiosorum predictorum, causa custodie vel depositi racione, due partes cedent, sive remanebunt religiosis supradictis nichilominus inconcusse. Quare presens instrumentum religiosis memoratis sigillo civitatis seu civium de *Mulnhusen* tradidi communitum in evidentiam, robur, et testimonium premissorum. Acta sunt hec anno Domini M° CC° LXVII° sub testibus subnotatis. Scilicet Fratre *Markwardo*, *Henrico* subcustode *Lutzelensi*, fratre

Bernero textore, fratre *Nortuwino*, fratre *Wernhero* dicto *Monetarius* monachis et conversis *Lutzellensibus*. Domino *Heinrico* dicto *de Porta* milite. *Petro* cellerario de *Luterbach*. *Henrico* dicto *Wick*. *Henrico* dicto *Velli*. *Wernhero* de *Ensishein*. *Walthero* de *Friesen*, burgensibus de *Mulhusen* et aliis pluribus fide dignis.

136.

L'abbaye de *Wettingen* vend à *Henri*, maître-panetier et à son fils, pour 150 marcs d'argent, trois moulins, une scierie avec leurs dépendances, situés près du Rhin, au *Petit-Bâle*.

1268. — 17 janvier.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 19.)

H. Dei gratia Basiliensis episcopus, omnibus presentium inspectoribus, notitiam rei gestæ. Ne contractus inter homines habiti, lapsu temporis et propter facilem hominum memoriam calumpniari ualeant, utile fuit ipsis ut facilius probari possint, in scriptis redigere et per instrumentorum seriem perennari. Noverint ex hoc, quos nosse fuerit opportunum, quod religiosi viri abbas et conventus de *Wettingen*, cisterciensis ordinis, tria melendina et unam seram, cum areis ibidem contiguis, et domum lapideam inchoatam in *ulteriori Basilea* prope *Rhenum* sita, vendiderunt et tradiderunt *Vlrico*, filio *Henrici* dicti magistri panis, et eidem *Henrico* ementi nomine predicti sui filii, pro CL marcis legalis argenti, ad quam pecuniam exsolvendam, idem *Vlricus* et *Henricus* se astrinxerunt in terminis infra scriptis. Scilicet ut in festo Purificationis S. Mariæ virginis, anni Domini MCCLIX. in L marcis satisfaciant; in sequentibus verò festis Purificationis S. Mariæ virginis, anni Domini MCCLXX. MCCLXXI. venturis, in C. marcis residuis divisim satisfaciant. Insuper *Henricus* dictus *Steinlin*, *Henricus Dives*, *Diethelmus Grelin*, *Arnoldus* de *Keiserstûl*, *Henricus* dapifer, *Wernherus* de *Strasburc*, *Burkardus* de *Vfhein* et *Johannes Craft*, milites, *Couradus* dictus *Schaltenbrant*, et *Henricus* filius suus, *Johannes* dictus *Rovber*, et *Wernherus* dictus *Rote*, ciues Basilienses, omnes singulariter fide

præstita, nomine juramenti promiserunt supradicto abbati et conventui, quod si præfati Vlricus et Henricus in solutione unius cujusque pecuniæ terminis prænotatis defecerint, monitione VII dierum præmissa, se ipsos tradere in obstagium, in domum præfati Henrici, in *ulteriori Basilea*, nec ab eodem obstagio recessuros nisi eidem abbati et conventui de pecunia tunc suo termino debita, plenariè fuerit satisfactum. Hoc quoque adjecto, quod si aliquem obsidum prænotatorum mori contigerit, alter æquè idoneus in locum mortui subrogetur; quem si dicti Vlricus et Henricus moniti infra VII dies dare neglexerint, residui obsides se tradant in obstagium, donec alium loco mortui dederint competenter. Præterea dicti abbas et conventus confessi fuerunt prædictam alienationem ob justam et legitimam causam fore factam ad utilitatem sui monasterii cedere, promittentes sub debito sacramenti se nunquam venturos contra alienationem supra dictam, per in integrum restitutionem, vel ratione minoris pretii, vel per quemlibet alium modum, legibus uel canonibus adinventum. In cuius rei evidentiam, præsentem chartam sigilli nostri munimine duximus roborandam. Nos vero *Henricus* dictus *Monachus*, miles, magister civium Basiliensium, et consules eiusdem loci rogatu prædicti abbatis et conventus et prefatorum Vlrici et Henrici, sigillum nostrum præsentibus duximus appendendum. Nos etiam abbas et conventus de *Wettingen* et nos abbas et conventus de *Salmanswilre* sigilla nostra addimus in testimonium prædictorum. Actum *Basilea* anno Domini MCCLXVIII. XVI Kal. februarii, præsentibus supradicto Henrico Steinlin, Henrico Diviti, Diethelmo Grelin, Arnoldo de Keiserstûl, Henrico dapifero, Wernhero de Strasburc, Burkardo de Vfhein, et Johanne Craft, militibus; Conrado dicto Schaltenbrant et Henrico filio suo, Johanni dicto Rovber et Wernhero dicto Rote, civibus Basiliensibus.⁴

« On lit à la suite de cet acte dans le même cartulaire : Eadem tria molendina cum novem rotis et unam serram vendidit Henrich der Brotmeister cum Ulrico filio, Wernhero de Lansenberc converso monasterii de Clingintal, nomine monasterii, pro 165 marcis argenti, una cum domo lapidea incepta, cum suis attinentiis, scilicet cum area cujus proprietas pertinet ad dominas de S. Clara, extra portam Spalon, et cum alia area cujus dominium ad *Heinricum de Tasvenne* spectat, una cum consensu eorundem, a quibus ista in Emphyteosin habentur, item Rodolphi præpositi, Conradi decani et capituli ecclesie Basiliensis, à quibus tria molendina in Emphyteosin data annuatim pro III lib., et usus honorarii V sol.

Sponsors : Reinherus cantor S. Petri, dom. Petrus Schalaris tunc magister civium, dom. Henricus Monachus, Iacobus marschalcus, Johannes Roubarius, milites. Johannes

157.

Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, institue dans cette ville la tribu des Tisserands.

1268. — 23 août.

(Codex diplomaticus ecclesiae Basiliensis fol. 96. b.)

Wir *Henrich* von Gottes Genaden, Bischof ze *Basel*, tun Kund allen, die disen brief ansehent, daz wir mit ratê unsers capittels, unsres Gothusdienstmanne, unsers Rats und unsers Gedings gemeinlich, den Webern und den Linwetern ein Zunft erlauben, geben und stetigen mit guten trûwen, als hienach geschriben ist. Und soll man daz wissen, daz wir Inen, und sy uns und unserm Gotzhus geschworen hant ze helfend ze unsern nôten, und wir Inen ze ir nôten gegen meniglichen. Wir erlaubend inen ein Meister ze nemend, mit der merern Volge, die allewege under inen soll für sich gan. Zu dem sôllen si sechs nemen mit der rate der Zunftmeister ir Zunft und ir Almusen verrichten. Wir erlaubent inen ouch, swer dis Antwerch kan, und daz tribt, daz si den môgen twingen mit ir Antwerch in ir Zunft. Swer ein nûw Mann drin kompt der sol geben ein Pfunt wachs. Ist er aber ein Burger der dis Antwerch nit ûbet und dorzu kompt, der git ein halp Pfunt wachs. Swer ouch recht genoss ist des Antwerchs, und sich dirmit begat, der sol ze allen ernstern ir Gebottes, und ir Bannerwarten. Ob er joch ein ander Zunft hat, die mag er wol verrichten, so in dise nût irret. Swer under in mit ungehorsam verwûrket, daz im sin Zunft wûrd ufgesetzt, mit der meren Volg, hat er och ander Zünfte, den er nût vast gebunden ist, die sint im all mit dirr ufgesetzt. Wirt im si Zunft wider, mit der meren Volg, so mûs er doch also vil geben also einer der nie dirzu kam, und hat ouch denne die andren Zunft wider. Wûrd under in dheiner schuldig mit offem bewerte Valsch, an dem mess oder an der wag, daz gebieten wir in, daz

de S. Martino, Johannes Maser, Chonradus filius domini Ludewici institoris, cives Basilienses. Acta Basileæ, in domo domini decani MCCLXXIII. III. Kal martii, indictione XCVI, presentibus Erkenfrido cantore, Johanne de Ratolstorff cellario, Wernhero Schalarro, Vlrico de Turinkeiu, Henrico scholastico, Dietrico in Fine, canonicis Basiliensibus. (1273. 27 fevrier.)

den niemer sd ir Gesellschaft lassen komen. Ouch geloben wir
 änen an guten Trüwen, daz wir niemer umb in dhein Bett gehören.
 Och sol man daz wissen, das sy von disem Almusen bezunden sont
 zen Hochgeziten in unser Frowen Munster ze *Basil*, als och ander
 Zunft. Stirbt ir Zunftbrüder einer, dez Kint nüweret ir Zunft mit
 einem halben pfund wachses. Swenne och einer stirbt, oder sin
 elich Wib, hie oder anderswa dem opfrent sy nach der Zunft Ge-
 wonheit. Dise gute Gesetz d an die Zünfte und daz Almusen swer
 das jemer zerbricht, oder zerstöret, den Künden wir in die Unhuld
 des almechtigen Gots, unser Fröwen sant Marien und aller Heiligen,
 und künden in ze bann, mit dem Gewalt, so wir han von geistli-
 chem Gerichte. Darzu daz dis stet belib, so ist dirr Brief besigelt
 mit unserm, dez capitels und der Stat Ingesigelen. Dirre Brief wart
 geben ze *Basile*, do von unsers herrn Geburte warent tusent zwey-
 hundert sechzig und acht Jar. An der Mittwoch von Sante
 Bartholomeus tag.

138.

L'évêque de Bâle, Henri de Neuchâtel, dévaste le village de Blotzheim nouvellement
 fortifié, ruine le château de Hertenberg, une tour à Otmarsheim et plusieurs autres
 places qui appartenaient au comte Rodolphe de Habsbourg et s'empare de Rheia-
 felden ; ce comte fait en représailles la guerre aux seigneurs de Toggenbourg,
 neveux de l'évêque.

1268.

(Annales Colmarienses, apud Urstisium, p. II.)

1268. Episcopus Basiliensis expugnavit *Hertinberch*¹ et *Bladolz-*
im,² quæ tunc erant comitis *Rudolfi*

(Chronicon Colmariense, ibidem.)

Post hæc cœpit comes *Rudolfus* episcopum Basiliensem, cognatum

¹ château de Hertenberg était situé près de Gueberschwibr, au canton de Rouffach.
² otzheim, au canton d'Iluningue.

suum, quantum potuit impugnare. Episcopus vero cum civibus Basiliensibus villam *Bladolzheim*, quæ sita est prope Rhenum, quæ tunc noviter munita fuerat fossato atque propugnaculis, potenter intravit, et omnia quæ in ea fuerant devastavit. Post hæc comes *Rudolfus* dominos de *Tockinburg*, filios sororis domini episcopi Basiliensis, obsedit et efficaciter impugnavit. Episcopus ex adverso in odium comitis Rudolphi castrum *Hertimberc*, quod noviter constructum et bene consumatum fuerat evvertebat. Deinde castrum *Rinvel-den*, quod inexpugnabile videbatur violenter obtinuit et traxit in propriam potestatem.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Ipsi vero (Nuwenburgenses) auxilio episcopi oppidum *Bladolzheim* prædicti *Rudolphi*, item turrim in *Ottmarsheim*, destruxerunt. Nobiles autem oppidi dicti *Sermenzer* et alii cum comite existentes, nimis læserunt burgenses, quibus duo fortalitia in *Ougheim*¹ et castrum *Geruesch*, item unum castrum *Froschbach* per comitem ædificatum juxta Rhenum, prope *Bantzenheim*, ubi tunc alveus Rheni fuerat, demolita fuerunt.

139.

Thiébaud, fils d'Ulric, comte de Ferrette, fait don à l'abbaye du Lieu-Croissant de la rente annuelle de sept sols de Bâle que cette abbaye était tenue de payer à l'église paroissiale de Soultz.

1268. — Septembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché.)

Nouerint uniuersi presentem litteram inspecturi vel audituri quod ego *Theobaldus*, filius domini *Vrrici* illustris comitis *Firretarum*, dedi et dono, quitau et quito, contuli et confero pro remedio anime mee et anime matris mee² comitisse *Firretarum*, et omnium predecessorum meorum, in puram, perpetuam et integram elemosinam abbati et conuentui *Loci crescentis*, cisterciensis ordinis, *Bisuntin*.

¹ Luggen, dans le Grand-duché de Bade. — ² Agnès.

dyocesis, canonicam portionem meam, que me contingebat, vel contingere poterat in septem solidis Basiliensis monete, quos predictus abbas et conventus *Loci crescentis*, cisterc. ordinis, Bisuntin. dyocesis, pro sua capella, in festo Sancti Martini hyemalis matrici ecclesie de *Sulze* annuatim persolvere tenebantur.¹ Insuper confero ipsis in quantum conferre possum, quod in quatuor precipuis sollempnitatibus anni, scilicet in natiuitate Domini, in pascha, et pentecoste, et omnium sanctorum, necnon et in communi commemoratione animarum, campanis precipuis, liceat eis in capella sua de *Sulze*, sine aliquo obstaculo, diuina celebrare, ac si voluerint, verbum Dei proponere. In cuius rei testimonium et munimen sigillum meum cum sigillo patris mei comitis *Firretarum* presenti littere est appensum. Actum anno Domini M°. CC°. LX°. VIII°. mense Septembri.

140.

Sentence de l'officiale de Bâle qui condamne Pierre dit l'Usurier, à la reconstruction d'un pont, pour lequel il était en procès avec le couvent de St-Léonard.

1268.

(Cartulaire de St. Léonard, à Bâle, fol. 8. b.)

In nomine Domini Amen. Anno eiusdem M°. CC°. LX°. VIII. Nos *Tho.* officialis curie archidiaconi Basiliensis, in causa que uertebatur inter dominum prepositum Sancti Leonardi ex vna parte et *Petrum* dictum *Ysurarium* ex altera, lite cuiusdam pontis coram nobis legitime contestata, inuenimus plene probatum quod detentores molendini cuiusdam fulle et cuiusdam domus pistoris debent reficere pontem de quo questio inter dictas partes uertebatur Et quia *Petrus* predictus ipsum molendinum detinet, seu fullam, ipsum ad refec-tionem dicti pontis formaliter condempnamus, eidem super actu contrario silentium perpetuum in posterum imponentes, ipsum in expensis legitimis condempnando. *H.* magistro; *Johanne* de *Porta*;

¹ Voir l'acte de 1255, tome 1^{er}, page 632, n° 445.

magistro *Petro de Damfriol*, clericis. *Henrico Burrere* et *Nicolao de Sancto Albano*, aliisque pluribus presentibus sententia est lata. Datum *Basiles*, IX Kal. Aprilis. Anno Domini M°. CC° LX°. octavo.

141.

Les citoyens de Bâle promettent aux citoyens de Strasbourg, sous réserve de réciprocité, de les protéger dans leurs voyages ou leur séjour à Bâle, et leur retour chez eux, jusqu'à la mi-carême.

1269. — 5 février.

(Schoepflin, *Alsatia diplomatica*, tome I p. 481.)

Nos *B.* advocatus dictus *Vicedominus*, *H.* magister civium, dictus *Monachus*, consules et universitas civium Basiliensium promittimus vobis, Domini consules et cives Argent. quod cives vestri et eorum nuntii, tam in rebus quam personis, de omnibus nostratibus securi debent esse in veniendo ad nos, stando et redeundo, usque ad instantem mediam quadragesimam,¹ ut idem a vobis circa nos fiat, et littere consimilimes transmittantur. Datum *Basilee*, anno Dni - MCCLXVIII, nonis Februarii.

142.

Jean de Butenheim cède la part de sa maison située à Landser, à l'évêque et à l'église de Bâle, et la reçoit en fief de ladite église.

1269. — 21 juillet.

(Livre des fiefs nobles, fol. 60. b.)

Allen den, die disen briefe aneschent oder hörent lesen, Kunde

¹ Pâques tombait sur le 24 mars, en 1269.

ich *Johans von Bütenein*, das ich minen teile des huses *Landesere*, als es begriffen hat, von dem graben ob der Kilchen untz an die mulin nidwendig des huses, und entzwischen den strassen bedenhalf des moses, mit gutem rate, mutwilliche han gegeben, an alle geuerde und an allen argwan, unsire frowen und dem Gotzhus von *Basel* und fron alter, an mines Herren Byschoff *Heinrichs* hand, geboren von *Nuwenburg*, ime und allen sinen nachkomen, und mir und allen minen nachkomen, stete ze habend, unde han das wider empfangen von dem gotzhus und von ime ze rechtem lehen, und han gelobt, und mit eyden bestetet, offenliche ze *Basel* in unser frawen munster vor fron alter, daz ich das selbe hus *Landesere* ze minen teile minem Herren dem Byschoff, hie vor gennemet, und allen sinen nachkomen, ze allen iren nöten, antwurte, und selbe mit libe und gute hilfe, wenne ich sin gemant werde, und binde mich und mine nachkomen an alle geuerde daz ze leisten. Wirt ein stat da gebuwen, waz miner lute dar in zühet, die sullen mir sunderliche dienen dar nach als ouche inne als usse. Waz aber anderer lüte dar in zühet, der dienst ze minen teile sol halber unsers herren des byschoffs sin und halber mine, zol gerichte und ander nutze sund halbe ouch sin und sol denne minen teil ze lehenn han, als ouch daz huss. Obe ich oder mine nachkomen alles des, hie vorgelobt ist, icht brestin oder abe giengen, so sol des huses der min teil, ledig sin, und mir daz lehen für lorn, und minen nach komen. Darzu soll alles daz gut daz iedweder halb *Rines* ich han umbe *Basel*, inwendig zwein milen, phant sin dem Byschoff, der denne lebet, umbe zwei hundert marck. Ouch sol mich und min nachkomen eyn Byschoff und die stat von *Basel* schirmen vor gevalt unde unrecht, als einen burger von *Basel*. Her an waren, her *Rüdolff* der probist, her *Cünrat* der Techan, her *Erchenfrid* der Senger, her *Dietrich* a dem Orte, und her *Wernher* der *Schaler*, Thümherren von *Basel*. Her *Berchtold* und her *Cünrad* von *Ramstein*, zwene gebrudere, her *Peter* der *Schaler*, her *Heinrich* und her *Hug* die *Münche*. *Jacob* der *Marschalck*. *Burckart* von *Ufhein*, Rittere. *Cünrad* *Schaltenbrant*. *Joannes* der müntzmeister. *Wetzzel* der *Kelner*. *Walther* und *Johannes* die *Meyger*, zwen gebrüdere, burger von *Basel*, und ander biderbe lute, die daz sahen und horten. Darumbe, daz dis stete belibe, so han ich disen brief besigelt geben mit minen und mines bruder *Heinrichs* ingesigeln. Dis beschach an dem Sunnentage vor Sant *Jacobes*

mess, do von gottes geburte waren, nüne sechzig und zwölf hundert Jar.

143.

Jean et Henri, frères, de Buteenheim, reçoivent en fief de l'église de Bâle leur maison de Landser qu'ils ont cédée à cette église.

1269. — 7 décembre.

(Livre des fiefs nobles, fol. 64, a.)

Allen den, die disen brief ansehen, oder hören lesen, Kunden wir *Johannes* und *Heinrich*, zwen gebruder von *Bûtenheim*, daz wir unser hus *Landesere*, als es begriffen hat, von dem graben obe der Kilchen untz an die muli nidewendig des huses, und entzzwischen den strassen bedenthalb des moses, mit furemitten rate, mutwillich hand gegeben eigentlich, an alle geuerde und an allen argwan, unsere frowen und dem gotzhus von *Basel*, uf fron alter, an unsers herren Byschoff *Heinrichs* hand, geborn von *Nuwenburg*, ime und allen sinen nachkomen, von uns und allen unsern nachkomen stete ze hanne. Und hand daz wider emphangen von dem Gotzhus, und von ime ze rechtem lehen und hand gelobt und mit eyden gestellet, Offenlich ze *Basel* in unsere frowen munster von fron alter daz wir dasselbe hus *Landesere* unserm Herren dem Byschoff, hie vor genemet, und allen sinen nachkomen, ze allen iren und dem gotzhus nöten antwurten, und selbe mit libe und mit gute helfen wenne wir sin gemant werden, und binden uns und unsere nachkomen, an alle geuerde daz ze leistenne. Wirt ein stat da gebuwen, was unser lüten dar in zühet, der dienst sol halber unsers herren des Byschoffs sin, und halber unser. Zölle, Gerichte und ander nütze sond halber unser sin, und halbe sin; und sullen wir den unsern teil ze lehen han von ime, als ouch daz hus. Ob wir oder unser nachkomen alles des hie vorgelobt ist, ichtes bresten oder abgiengen, so sol daz hus ledig sin, und uns und unsern nachkomen daz lehen verlon, dar zu sol ouch alles daz gut, das wir ictweder-

halb *Rines* hand umbe *Basel*, innwendig zwein milen, phand sin dem Byschoff von *Basel*, der denne lebet umbe zwei hundert marck. **O**uch sond uns und unser nachkomen der Byschoff und die stat von *Basel* schirmen vor gevalt und unrecht, als einen burger von *Basel*. Her an waren her *Rüdolf* der Tûmprobist, her *Cûnrat* der Tûmdecan, her *Erkenfrid* der Senger, her *Dietrich* an dem Orte, her *Wernher* der *Schaler*, tûmherren von *Basel*. Her *Berschtold* und her *Cûnrat* von *Ramstein*, gebrudere; her *Peter* der *Schaler*, her *Heinrich* und her *Hug* die *Münche*; her *Jacob* der *Marschal*; her *Burchart* von *Ufhein*, rittere. *Cûnrat Schattenbrant*, *Johannes Müntzmeister*, *Wezel* der Kelner *Walter* und *Johannes* die *Meyger*, zwen gebruder, burger von *Basel*, und andere Biderbe lüte die dis sahen und horten. Darumbe daz das stete bliibe, so hand wir disen brieff gegeben, versigelt mit unser beder ingesigelen. Dirre Brieff wart gegeben ze *Basel*, mornnes nach Sant Nicolaus tage, do von Cristus geburte waren, nüne und Sechtzig und zwelfhundert Jar.

144.

Jean et Henri de Bûtenheim, frères, chevaliers, vendent à Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, leur maison à Landser avec ses dépendances, pour 200 marcs d'argent, et la reçoivent en fief dudit évêque.

1269.

(Livre des des fiefs nobles, fol. 60.)

Allen dien die disen brieff sehent oder hörint lesin, kunden wir *Henrich* von *Nuwenburg* geboren, von Gottes gnaden Byschoff, *Rüdolf* der Tûmprobst un daz capitel, *Peter* der *Schaler*, der burgmeister und der Rat von *Basil*, daz *Johannes* und *Heinrich*, zwene gebruder von *Bûtenheim*, Rittlere, umbe zwei hundert marck silbers, die sy von uns dem Bischoff vollekliche und gar enphanen hant, ir hus *Landesere*, als es begriffen hat, von den graben ob der kilchen und an die müli nidwendig des huses, und entzwisten den strazen ietwedirt halb des moses, mit füremiltem rate, mutwilliche ze rech-

tem Köffe hant gegeben eigenliche, an alle geuerde, unsire frowen und den Gotzhus von *Basil*, in unsir des Byschoffes hant, uns und allen unsiren nachkomen, von in und allen iren nachkomen stete ze hanne, und hant daz wider enphangen von den Gotzhus und von uns ze rechtem lehen und hant gelobt, und mit eiden bestetiget offenliche in unser frowen munster vor fron alter, daz si dazselbe hus *Landesere* uns und allen unsiren nachkomen ze allen unsiren und des Gotzhuses noten antwurtent, und selbe mit lib und mit gute helfent, wenne si sin gimant werdent, und bindent sich, daz ze leistende, ane geuerde und all ir nachkomen. Wirt ein stat da gebuwen, swas ir lüte dar in zühet, die sullin inen dienen, als och e inne als uze; waz aber ander lüte dar in zühet, der dienst sol halber sin unser dez Byschoffes, und halber ir; zolle, gerichte und ander nutzze ouch halber ir und halbes unsir, und sun si iren teil och von uns ze lehen han, als daz hus. Obe si odir ir, nachkomen alles des hie vor gilobt ist, ichtes brestin, odir abgiengen, so sol das hus ledig sin dem Gotzhus, und in daz lehin verloren; dar zu soll alles daz gut daz si disithalb *Rines* oder enenthalb *Rines* hant umbe *Basil*, inwendig zwein milen, phant sin uns und ie dem Byschoff, der denne lebet nmbe zwei hundert marck. Ouch sun wir und unsir nachkomen und dü stat mit allem vlize getruwlich si un alle ir nachkomen vor aller menliche als einen unsers Gotzhus dienstman. — Da dis beschach, da waren an, Her *Rudolf*, der Tunprobit, Her *Cunrat* der Tundechan, Her *Erchenfrid* der senger, Her *Diethrick* andem Orte, Ger *Wernher* der Schaler tumeherren von *Basil*. *Berchtold* und *Cunrat* von Ramstein, zwene gebrudire. *Henrich* und *Cunrat* die Münche, und *Hug* der Münch. *Jacob* der marschalc. *Burckart* von *Ufheim*, rittere. *C. Schaltenbrant*. *Johannes* muntzmeister. *Wetzel Kelner*. *Walther* und *Johannes Meyger*, zwene gebruder, burger von *Basil*, und andir biederbe lüte, die dis sahin und hortin. Darumbe daz dis stete blibe, so han wir disen brieff biingesigilt mit unsiren insigigilen. Dis beschach, do von Gottes geburte waren, Nüne nnd Sechzig und zwelfhundert Jar.

145.

Echange de biens entre les enfans de Henri de Ferrette et l'abbaye de Lucelle.

1269.

(Cartulaire de Lucelle, n° 2, p. 79, à la bibliothèque de Porrentruy.)

Ne rerum gestarum acta per decursus temporum evanescant, solet industria prudentium virorum ad perpetuam memoriam futurorum, acta sua litterarum apicibus perhennari. Hinc est quod eg o *Johannes* dictus de *Phirrete* tutor pupillorum legaliter constitutus *Heinrici* militis de *Phirrete* germani mei, provida deliberatione præhabita, considerans si quidem in hac parte eisdem pupillis utilitatem non modicam pervenire, domum eorumdem sitam in municipio *Mulhusen* contiguam domui immediate religiosorum in Christo abbas et conventus de *Lucella*, cisterciensis ordinis, consensu dictorum pupillorum ad id accedente, cum consilio plurium fide dignorum, dictis religiosi dedi permutationis nomine, pleno jure, pacifice et quiete ab eisdem perpetuo possidendam pro redditibus novem verincellarum, sex videlicet spellæ et tribus avenæ, in villa et banno de *Alten Phirta*, adhibita omni cautela consuetudinis atque juris quæ hujus modi permutationibus fuerat adhibenda. Renuncians si quidem sponte et non coactus omni auxilio juris canonici et civilis, beneficio restitutionis in integrum, confitens per præsentem nullum dolum, nullam fraudem, nec aliquam vim vel metum præsentem permutationi aliquatiter intervenisse. Renuncians etiam omnibus indulgentiis, gratiis et litteris quibuscunque a papa vel imperatoribus impetratis vel etiam impetrandis, vel aliis quibuscunque per quæ dicta permutatio tam provide facta posset aliquatenus irritari in posterum vel ad præsens. Testes qui huic permutationi affuerunt sunt hii : Dominus *Rodolfus* de *Alswilt*, *Ritter Berner* et dominus *Cono* dictus juvenis, milites. *Petrus* de *Septe*. *Wernerus* de *Chernis*. *Rodolfus* et *Johannes* de *Regensheim*, burgenses de *Mulhusen*. In cujus rei memoriam præsentem litteras sigillo universitatis de *Mulhusen* dictis religiosi tradidi communitas. Actum et datum apud *Mulhusen*. Anno Domini MCCLXIX.

146.

L'abbaye de Bellelay et le monastère de Moutiers-Grandval, échangent entre eux un champ situé dans la paroisse de blanche église de Nugerole.

1269.

(De l'original, aux archives de Bienne. — Cartulaire de Bellelay, p. 113.)¹

Nos frater *Stephanus* abbas *Fontis Andree* ejusdemque loci conventus, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod in nostra presentia constituti *Jacobus* de *Sales* et *Henricus* filius ejus, non vi, non dolo inducti, sed spontanea voluntate laudaverunt et ratam habuerunt permutationem factam inter capitulum ecclesie *Monasterii Grandisvallis* et abbatem et conuentum *Bellelagye*, de quodam campo sito in parrochia albe ecclesie de *Nieruj*; et dicitur dictus campus vulgaliter *Jonchieres*, et promiserunt se daturos dictis abbati et conventui *Bellelagye* litteram super hoc confectam, sigillatam sigillo viri religiosi prioris de *Corsellis*. In cujus rei testimonium, nos predictus abbas et conventus *Fontis Andree* presenti scripto sigilla nostra duximus apponenda. Datum et actum anno Domini M^o. CC^o. LX^o. nono.

147.

Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, achète de Godefroi son parent, le château de Biederthal, pour 260 marcs d'argent.

1269.

(Annales Colmarienses, apud Urstisium, pars. II.)

1269. Episcopus Basiliensis emit a *Gotfrido*, ² cognato suo, pro CCLX marcis, castrum *Biedertan*.

¹ L'original de cet acte nous a été communiqué par M. le docteur Bloesch, à Bienne.

² C'est sans doute Godefroi de Habsbourg, sire de Lauffenbourg, cousin de l'empereur

Comes *Rudolphus* de *Habisburg* et cives Columbarienses expugnaverunt castrum *Richenstein*¹ et ceperunt duos dominos castri, dictos *Geselin*.

148.

Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, donne commission au prévôt de Goldbach et à trois autres personnages de veiller à ce que l'église de St-Léonard, à Bâle, ne se trouve pas dans le cas de perdre une rente annuelle de quinze mesures de bon vin par la vente que veut faire à cette église un citoyen de Soultz.

Vers 1270.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 14, b.)

H. Dei gratia Basiliensis episcopus dilectis sibi.. magistro ciuium et... sculteto in Sulza salutem et paratam ad omnia cum promptitudine uoluntatem. Sicut michi litteris vestris mandastis ut causam Rodolphi conciuis vestri et ecclesie Sancti Leonardi expedirem, hoc me sciatis de consensu partium, presentibus honestis personis, in hunc

Rodolphe. Le château de Biederthal avait été donné en 1168 par l'empereur Frédéric I, à Albert de Habsbourg. Voir le tome 1^{er}, page 348 ; ce domaine est encore mentionné dans le partage que firent, vers 1239, les frères Albert IV et Rodolphe, comtes de Habsbourg, tome 1^{er} page 549. Ce dernier était père de Godefroi, lequel mourut le 29 septembre 1271. « Anno 1271, obiit Cuonradus de Friburc et *Gotfridus de Habesburch* comites, et multi in conflictu quem habuerat rex Boemix et rex Ungariæ. » *Excerpta chronici monasterii S. Georgii, apud Ussermann. I. 448. « Gotfridus comes de Habsburg, III Cal. octobris, benefactor. » Necrolog. monast. de Wettingen, apud Hergott, Geneal. Hababurg. II. 839.* Le village de Biederthal est situé dans le voisinage du couvent de Maria-Stein.

Nous pensons que c'est le même Godefroi, que Wurstisen (*Basler Chronick*, p. 55), et ses copistes attribuent à la maison de Neuchâtel en Bourgogne, qui vendit en 1271 à l'évêque Henri, son parent, la ville de Porrentruy, ou plutôt certains droits qu'il avait dans cette ville. Il n'y a point de personnage contemporain du nom de Godefroi, dans la famille de Neuchâtel en Bourgogne. Si l'erreur ne portait que sur le prénom du vendeur, on verrait indubitablement cette famille intervenir dans les débats qui surgirent plus tard à l'occasion de cette ville, d'abord entre Thierry de Montbéliard, puis entre Renaud de Bourgogne et l'évêque de Bâle ; ce qui n'a pas lieu. Les comtes de Neuchâtel restent étrangers à ces débats : d'un autre côté, Godefroi de Habsbourg ne pouvait plus intervenir, puisqu'il mourut l'année même de cette vente.

¹ Reichenstein près de Riquewih, en Alsace.

modum ordinasse , videlicet : quod *H.* prepositus Golpachensis et fr. peregrinus commendator domus thetonice et *C.* dictus *Waldenarius* et *Jo.* de *Juncholz* nobiles viri, milites, diligenter in scriptis circumstanciis in dicta emptione et warencia eisdem canonicis Sancti Leonardi facienda, ita ut in quindecim sovmis¹ boni vini annuatim percipiendis in perpetuum ipsis nichil possit deperire. Et quicquid honor et fides vestra super hiis eis faciendum esse decreuerit , secundum consilium vestrum , ratum habebunt; hoc adiecto quod si ipsa emptio dictis quatuor non placuerit, ab omni inpetione supradicti *Rd.* et fratrum suorum dicti canonici erunt absoluti. Acta sunt hec presentibus *E.*² cantore, *Thietrico* in *Fine*, concanonicis nostris. *Petro. Jacobo. Cōnrado*, sacerdotibus canonicis regularibus ecclesie Sancti Leonardi. *Johanne* cognomine *Stebili*, *Wernhero* de *Lepore* ciuibus nostris. *Wезelone* conciuе vestro de *Sulze* et aliis quam pluribus fide dignis.

149.

Le prévôt de Goldbach et trois autres personnages informent l'évêque de Bâle que la vente que se propose de faire un citoyen de Sultz à l'église de St-Léonard, n'offre point une garantie certaine pour le maintien perpétuel de ladite église dans la jouissance d'une rente annuelle de quinze mesures de bon vin.

Vers 1270.

(Cartulaire de St. Léonard, à Bâle, fol. 14. b.)

Reuerendo domino *H.* Dei gratia episcopo Basiliensi, *H.* diuini miseracione prepositus Goltbachensis et commendator fratrum domus Thevtonicorum in *Gebwilre*, *C.* *Waldenarius* debitam obedientiam cum parata uoluntate. Vestre reuerentie significamus, quod sicut nobis in litteris vestris commisistis ut diligenter inspiceremur warentiam in vendicione quam *Rêdolfus* cuius in *Sulze* debebat facere canonicis Sancti Leonardi, ita ut annuatim in XV. sovmat.

¹ Saum. La mesure de Sultz comprenait 52 pots, qui équivalaient à 50 litres, 22 centilitres. — ² Erchenfridus de Rixheim.

boni vini integraliter persoluendis in perpetuum dictis canonicis nichil deperiret, hoc vnanimiter deliberauimus super animas nostras, quod tantam certitudinem in dicto negocio non inuenimus, ut ausi consulere essemus sepefatis canonicis ut in hoc facto procederent, cum in eo nichil sit certitudinis. Et ne uobis super hoc dubium oriatur, presentem cartam sigillis nostris duximus roborandam. Ego commendator in *Gebewilre* quia sigillum proprium non habeo, sigillorum predictorum dominorum in hac parte sum contentus.

150.

Le chapitre de Bâle donne à l'église de St-Léonard, une maison située dans cette ville, sur laquelle le prévôt de cette église avait une rente assignée de dix sols.

1270. — 26 janvier.

(Cartulaire de St. Léonard à Bâle, folio X. b.)

Rödolfus prepositus, *Cōnradus* decanus et capitulum Basiliense omnibus Christi fidelibus in perpetuum. Nouerint uniuersi quod *Heinricus* cerdo dictus *Oephel* et uxor sua *Berchta* domum ipsorum in *uico cerdonum* quam a nobis pro censu trium solidorum et quatuor den. possederant, in manus nostras resignauerunt. Et ut eadem. Preposito Sancti Leonardi Basiliensis concederemus possidendam supplicabant, cum et ipse prepositus reditus decem solidorum super eandem domum ab ipsis compararit. Et sciendum quod ad quoscunque post dictum *H.* et *Berh.* uxorem suam, ipsa domus uenditionis titulo deuoluetur, inтраium preposito sicut nobis dare debebunt. Nos eis annuentes sicut petierunt, presenti cedula in testimonium sigillum nostrum duximus appendendum. Testes qui interfuerunt: *Arnoldus* decanus de Sancto Johanne. *Wernherus* custos Sancti Leonardi. *Johannes* sacerdos dictus *Oezeli*. *Otto* clericus domini decani Basiliensis et alii quam plures. Acta sunt hec anno Domini M°. CC°. LXX. crastino Conuersionis Pauli,

151.

Les frères prêcheurs de Bâle cèdent à ceux de Berne une partie des limites qui les étaient assignées de l'autre côté du Hauenstein, depuis le château de Göszen jusqu'à Soleure, avec la vallée de Balstal.

1270. — 29 mars.

(D'une copie de 1435, aux archives de Berne.)

Noverint universi fratrum predicatorum presentium inspectores quod nos *H.* prior et fratres prefati ordinis in *Basilea*, fraterna caritate inclinati, in terminis ad domum nostram pertinentibus situs ultramontem qui vulgo dicitur *Höwenstein*, a castro dicto *Gözzichon* sursum versus *Solodurum* cum valle *Balstal* cessimus et eos assignavimus fratribus nostris in *Berno*² constitutis; quam etiam partem terminorum prior domus ejusdem pro se et pro suo conventu, in nostro capitulo constitutus personaliter acceptavit. In cuius rei testimonium presentem litteram sigillis reverendi patris nostri fratris *Johannis* magistri ordinis presentis in domo nostra et hanc limitationem confirmantis et prefatorum conventuum et priorum duximus roborandam. Acta sunt hec in conventu Basiliensi, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, in sabato Sicutentes.

¹ Les ruines du château de Göszen existent sur la rive gauche de l'Aar, près d'Ober Göszen, au canton de Soleure. — ² Les frères prêcheurs furent admis à Berne en 1266 suivant la charte de fondation de leur maison dans cette ville. Communication de M. Maurice de Stürler.

132.

Rodolphe, comte de Habsbourg et l'abbé de St-Gall, à qui l'évêque de Bâle avait enlevé des vins qu'il faisait chercher en Alsace, réunissent des troupes à Seckingen pour attaquer la ville de Bâle. L'évêque et les citoyens de Bâle se portent vers le même endroit. On négocie et chacun se retire chez soi sans coup férir. Le chef de St-Pantale est apporté à Bâle.

1270.

(Annales Colmaricenses, apud Urstium, pars II.)

Comes *Rudolphus* de *Habspurc* et abbas *Sti Galli* exercitum magnum congregantes venerunt in *Seckingen*, ut civitatem Basiliensem tribus diebus obsiderent; sed minime potuerunt...

Caput *Sti Pantali* episcopi Basiliensis, qui cum sancta *Ursula* et sodalibus *Coloniæ* fuit decollatus, a viro provido atque discreto abbate.. in Basileam delatum, ab *Heinrico* episcopo Basiliensi receptum est cum magna reverentia.⁴

(Ex manuscripto codice bibliothecæ Basiliensis, sæculi XVI, apud Hergott, Geneal. diplom. Habsburgica, tom. II p. 409.)⁵

Also lebt Apt *Bertold*⁵ allweg kostlich, und was selten ein jar,

⁴ On sait que la légende de St-Pantale et des onze mille vierges, repose sur les prétendues révélations d'Elisabeth, religieuse de Schönau. La Chronique d'Albéric des Trois-Fontaines, dit à ce propos, sous la date de 1156. « Anno 1156. De undecim millibus Virginitibus et de societate earum, et de passionis tempore earum, de quo errabant omnes Chronographi, facta est hoc anno supradictæ (ad annum 1155) Elisabeth revelatio talis : Ad domum monialium de Sconaugia, misit abbas de Taicio corpus unius illarum Virginum cum corpore unius martyris inter illas inventi. Titulus erat virginis, Sancta Verena virgo et martyr, quæ ipsa die eidem apparuit et dixit, quod idem martyr dicebatur *Cæsius*, et addidit quomodo et quibus temporibus iverunt Romam et quod papa et alii ecclesiastici prælati, multique alii viri nobiles facti sunt usque ad eorum mortem socii et participes. Si quis planè hanc revelationem legere desiderat, inveniet eam in Sconaugiensi cœnobio et in multis aliis tam Gallix quam Germanix. » Voir l'introduction au tome 1^{er}, page CX, la note de la page 15 et l'acte sous le n° 428, page 615 du même tome.

⁵ Hergott rapporte ce fragment sous la date de 1268. Il appartient indubitablement au même fait que cite les Annales de Colmar, sous la date de 1270, comme il est rapporté ci-dessus.

⁶ Bertholde de Falckenstein, abbé de St. Gall, de 1244 à 1272.

er hat ein hochzit,¹ da er nun Ritter machet. Darnach stalt er uf ein gros hochzit, und samlet darzu win und spis : die hochzit ward ze pfingsten,² und schickt gen *Bozen*, gen *Clæfen*, an *Necker*, und in *Elsass* umb win. Also fur der Bischoff von *Basel* zu, und nam im den win, der im us *Elsass* kommen was. Nun was der vor *Rötteln* des selben Bischoffs, und och des Apts mag,³ der sprach zum Bischoff : Herr lassend dem Apt sinen win, dan er dorfft sunst den von *Habsburg* wider ouch dienen mit zweyhundert mannen. Da sprach der Bischoff : Ia an einen umbhang. Und do die hochzit zusammen kam zu *S. Gallen* ze pfingsten, do überschlugend und rechnottend die varenden lut, das da mer was, dan nunhundert Ritter da ward och mer dene LXXXX Ritter, die der Apt und ander herren machotend. Da warb Graff *Rudolf* von *Habsburg* an den Apt das er im diene wider der Bischoff zu *Basel*, da warb der Apt an alle die herren, die bim hochzit warent, das sy Graff *Rudolf* die notindt, und dienet ouch der Apt dem Graffen, und bracht imm den CCC. Ritter knecht, die alle gezelt wurdent⁴ ze *Sekingen* übe die brugk; solch Ritter nampt man do, In hosen geschuch.⁵ Nun la gend ouch der Bischoff von *Basel* und Basler statt mit grosse macht by *Sekingen*, daz jedweder teil als gut hat, das er dem andren stritt wolt gen.⁶ Also hat der Apt sine panner bevolchen her *Eberhart* von *Lupfen*, der wolt sy gefirt han, der was do der turisten Ritter einer, den mann bekomt. Also ward es vertedinget das es angestritten beleib, und kamend die herren zu sament z *Buckein* in das closter Tutsch Ordens. Da sprach der Bischoff von *Basel* zum Apt : Her von *St. Gallen*, wa verschuld unsre Vrow y den unfung, den ir und *St. Galle* iren hand zugefugt? Do antwurt der Apt : Herr von *Basel*, wo verschult ye *St. Gall* umb unsre Frowen, das ir im sinen win namend, den Ritter und knecht so tend han getrunken? Damit ward der red geschwigen, also fumenglich heim.⁸

¹ Un jour de réjouissance. — ² A la Pentecôte, qui tombait sur le 1^{er} juin en 1277.
³ Parent de l'abbé. — ⁴ Qui furent campés de l'autre côté du pont de Seckinger.
⁵ Equites in bracciis et ocreis nomen habentes. — ⁶ Chacun se disposait à se précipiter sur ses adversaires. — ⁷ On négocia. — ⁸ Voir aussi *Tschudi*, *Chronicon Helveticum*, tom I. page 170.

153.

Accord entre Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle et Ulrich, comte de Ferrette, au sujet du Sorngan, du domaine de Bâdersdorff, de la vallée de Massevaux, des dîmes de l'église de Wattwiller et de l'avocatie d'Ajoie.

1270. — 26 juin.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 102 b. — Copie aux archives de l'ancien évêché.)

Wir *Theobalt von Phirret*, *Erchenfrit der sengir*¹ von *Basil*, *Redolf von Lewenberg*, *Ulrich von Ratoldsdorf*, *Ludowig von Pescheuant* tûn kûnt allen, dien disen brief ansehent, oder hõrint lesin, das vnsir herren *Heinrich* von Gottes gnaden der Bischof von Basil vnd Graue *Ulrich* von *Phirret* alle die missehellunge und die Vorderunge, und die ansprache, die sie an einandir hatten, an vns hant furlassen, vnd beide vns das gesworn, stete ze hanne, swas wir si dar umbe heisen. Nu heisen wir si beide bi dem selben eide, das alle die Vorderunge und die ansprache, die si gegin ein andir hatten, ez si ze *Serngowe*, in dem houe ze *Redirstorf*, odir in dem tale ze *Masmunster* unz an disen tage abe sin, vnd sol ir ietweder sin reht han an disen selben steten unfürzogenlich, als ez von allir herkomen ist. Swie abir ir dewedir, odir ir phleger den an andern an sime rehte irte, der der da girret wirt an sime rechte, vnd dem der schade gischiht, gegen zehen phûnden odir me, der sol den selben schaden an dem andern wider vorderen mit sinem gewissen botten; vnd swie inwendig einem manode² danach der selbe schade niht widir tan wirt, so sol der, von des wegen der schade geschicht, dem andirn zwei hundert marg schuldig sin, vnd sol dis allis sin ane geuerde. So heizen wir och grauen *Ulrichen* bi dem selben eide, den zehenden der kilchen ze *Watwilre* in allem rechte vnsirn herren dem Bischof ze hant lidig lan, vnd suin³ si disu nehesten drû iar den selben zehenden gemeine niezen; vnd heizen och vnd sagin, daz dû Vogeteie von *Elsgowwe*, swenne dez vrlûge⁴ von *Mumbeligart* vnd von *Phir-*

¹ Sengir. Sânger, cantor. — ² Manode. Monat. mensis. — ³ Suin. Sollen. debent. — ⁴ Urluige. Feindschaft. Guerra, dans la basse latinité.

rete fürsunset wirt, lidig sol sin vnserm herren dem Bischof von Basil. Wir der Bischof vnd graue Vrich, hie vorgeņemmeten füriehen, das dis allis gischehen vnd giuertiget ist, vnd loben ez mit guten trüven stete zehabenne, und ze einer gihugede¹ das dis allis gischach, vnd stete sol bliben, so han wir disen brief mit vnsern vnd mit der Ratlüte, die hie vorgeņemmet sint, ingesigelen besigelt. Dis bischach ze Basil, do von Kristes giburte waren, zwelf hundirt vnd sibenzic² Jar, an dem Donrestage nach Sant Johannis mez ze Sunegiht.

134.

Henri Betminger résigne au chapitre de Bâle une maison qu'il possédait en emphytéose dans cette ville ; le chapitre la donne à Irmentrude, épouse dudit Henri.

1270. — 7 Juillet.

(Herrgott, Genealogia diplomatica Habsburgica. II. pag. 424.)

R.⁵ præpositus, C. decanus, totumque capitulum Basiliense, universis præsentibus literis inspecturis salutem in Domino. Noverint universi, quos nosse fuerit opportunum, quod *Heinricus* dictus *Betminger*, domum suam sitam in vico Cerdonum, in latere domus *Rudolfi* dicti *Musbach*, quam a nobis jure hæreditario possidebat, singulis annis pro censu unius amæ rubei vini, in festo B. Marci persolvendæ, in manus nostras libere resignavit. Nos quoque ad ejusdem *Heinrici* petitionem, sicut solet fieri de jure et consuetudine, dictam domum *Irmentrudi* uxori suæ sub jure et censu præhabitis perpetuo concessimus possidendam. Sciendum est etiam, quod dicta *Irmentrudis* liberam habet potestatem ordinandi et faciendi de domo supradicta omnia, quæ ei placent, omnibus hæredibus memorati *Heinrici* irrequisitis. In hujus rei testimonium, literis præsentibus

¹ *Gihugede*. Gedächtniss. Memoria — ² Le Codex a omis le mot Sibenzig.

³ Rodolphe de Habsbourg-Laufembourg, fils de Rodolphe le Taciturne, plus tard évêque de Constance. Voir le n° 326 de Herrgott, Genealog. diplomatica Habsburgica, ad annum 1273.

bus sigillum nostrum duximus appendendum. Actum *Basileæ*, anno Domini MCCLXX. feria II. post octavam Apostolorum Petri et Pauli, præsentibus *Henrico Camerario, Hugone de Mummeliswiler, Lutoldo de Constancia*, canonicis Basiliensibus. *Joanne in Cripta, Burcardo Clavigero* sacerdotibus. *Joanne de Argentina, Rudolfo Muspach, Heinrico Gracon, Hugone Brogant, Waltero de Reinwiler, Arnaldo Kezer, Conrado Lutering* et aliis quam pluribus fide dignis.

155.

Françoy Schnewlin, de Fribourg en Brisgau, échange les biens qu'il avait acquis à Rieheim, Holstein, Zelingen et Wihle, contre d'autres biens que lui cède l'évêque de Bâle à Kirchhofen, Bischoffingen et Umkirch.

1270. — 17 août.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 87. a.)

Vniuersis presentium inspectoribus *Diethericus* miles dictus *Snewelin* de *Friburgo* notitiam rei geste. Nouerint vniuersi tam presentes quam posteri, quod ego pensata commoditate et utilitate mea, per manum uxoris mee et puerorum meorum, de consensu domini *Henrici C.* comitis de *Friburgo*, curias et possessiones in villis et bannis *Rieheim, Hulstein*, in *Zelingen* et in *Wile*, que ad me jure proprietatis hactenus pertinuerunt, cum hominibus, vineis, pratis, agris cultis et incultis, pascuis, piscinis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, districtu, jurisdictione, bannis, honoribus, iuribus, libertatibus, prediis, seruitutibus, rusticis et urbanis, redditibus et utilitatibus quibvslibet, et cum omnibus pertinentiis, quocunque nomine censeantur, exceptis duobus pratis, que vulgariter dicuntur *Maior Brûl*¹ et *minor*, que mihi et meis successoribus reser-

¹ Bruel, Briel, chez les Français Breuil, dans la basse latinité Broilium, Broilum, Briulum, Brogilum, paraît avoir désigné d'abord un endroit boisé, ceint de murs ou de laies dans lequel était renfermé du gibier pour la chasse, ce que l'on appelle aujourd'hui un parc. La dénomination de Breuil est affectée à un grand nombre d'endroits de sinage dans l'ancien évêché de Bâle et notamment dans le district de Porrentruy, où elle semble avoir désigné des portions de terre en pâturage où l'on parquait du bétail.

uau, que omnia a viris religiosis abbate et conventu de *Wehtingen*, ordinis cisterciensis, titulo emptionis comparaueram, cum venerabili in Christo patre ac domino Episcopo Basiliensi pro curiis et possessionibus in villis et bannis *Kilchouen*, *Vntchilc*, *Biscouingen*, cum hominibus, vineis, pratis, agris cultis et incultis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus, molendinis, districtu, jurisdictione, bannis, honoribus, juribus, libertatibus, prediis, servitutibus rusticis et urbanis, redditibus, vtilitatibus quibuslibet et cum omnibus pertinentiis quocunque nomine censeantur, exceptis vassallis et eorum feodis et juribus patronatus ecclesiarum dictarum curtium et quadam decima in *Vntchilch*, que omnia sibi dictus dominus episcopus et suis successoribus reseruauit, permutauit. Adjectis mihi per jam dictum dominum episcopum in recompensationem uberiores possessionum centum viginti et VIII marcis argenti. Est tamen actum inter nos pactione interueniente, ut sepe dictus dominus episcopus fractu dictorum pratorum michi retentorum percipiat; redditus et proventus vero decime in *Vntchilc* sibi retente in recompensationem perpetuo mihi cedant. In testimonium premissorum presens scriptum sigillis *Conradi* domini mei comitis de *Vriburgo*, civitatis *Vriburgensis* et meo est communitum. Nos *C.* comes de *Vryburgo*, scultetus et viginti quatuor Jurati de *Vryburgo* sigilla nostra ex rogatu jam dicti *Snevelins* militis presentibus iussimus apponi. Interfuerunt cum hec fierint, quorum nomina subnotantur. *C.* decanus. *E.* cantor. *H.* scolasticus. *D.* de *Fine*. *L.* de *Rötelnheim*. *L.* de *Constancia*. *Io.* celerarius de *Ratolsdorf*, canonici Basiliensis ecclesie. *Magister H.* officialis curie Basiliensis. *H. C.* et *G.* dicti *Monachi*. *P.* et *O* *Schalarii*. *Ia.* *Marschalcus*. *Io.* de *Reno*. *H. Dives*. *H. Puerorum* dictus de *Tuiselingen*, scultetus de *Vriburgo*; senior *Snewelinus*, milites, et *Villicus* curie in *Utkihc*. *Io. Monetarii*. *Wall. Villici*. *H.* dictus *Tanz*. *C. Ludeuici*. *Io.* der *Brüthmeister*. *C.* dictus *Houwinstein*. *H.* magister panis de *Ulteriori Basilea*, et alii quam plures fide digni. Actum et datum *Basilee*, anno Domini, M^oCC^oLXX^o. Die Dominico post assumptionem beate Marie.

156.

Ulric, comte de Ferrette, avec le consentement de son fils Thiébaud, vend à Henri de Neuchâtel évêque de Bâle, le château et la ville de Ferrette, les châteaux de Soihères, Blochmont, Lövenburg, Morimont, Liebstein; le château et la ville d'Altkirch, Ammertzwiller, Spechbach, et d'autres possessions, pour 850 marcs d'argent, et reçoit ces possessions en fief de l'église de Bâle.

1271. — 15 janvier.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, folio 70. b. — Livre des fiefs nobles. fol. 151.)

Ulricus comes *Pfirretarum*, vniuersis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, notitiam subscriptorum. Quia uita hominum est breuis, memoria labilis, expedit, ut ea que fiunt in tempore, ne in recidiue contentionis scrupulum elabantur, scripturarum testimonio perhemnuntur. Nouerint igitur tam presentes quam posteri, quod nos reuerendo patri et domino nostro *Heinrico* Dei gratia Basiliensi episcopo, nomine ecclesie sue, a qua una cum progenitoribus nostris, nos multis beneficiis, feodis et aliis pluribus utilitatibus sublimatos recognoscimus, et multipliciter honoratos, castrum et oppidum de *Pfirreto*, castrum *Sougrern*, *Blochmunt*,¹ *Lewenberc*,² *Morsperc*,³ *Liebenstein*,⁴ castrum et oppidum *Altchilke*, *Ammerethswile*,⁵ *Spehbach*,⁶ *Hohennac*,⁷ *Winecke*,⁸ curtem in *Senneheim*,⁹ cum attinenciis tam infra oppidum quam extra, cum suis iuribus, districtu, et omni jure. Item vassallos et ministeriales nostros; item curtes nostras, *Twlestorf*,¹⁰ *Buchswilre*,¹¹ *Rudensbach*,¹² *Altchilke* cum villicationibus sibi attinentibus; *Spehbach*, *Ammerethswilre*, *Brunnehoubeten*,¹³ *Schweichusen*,¹⁴ villas *Tanne* et *Domarkilke*,¹⁵ cum hominibus, advocatiis,

¹ Les ruines du château de Blochmont existent sur une éminence, à la rive gauche de la Lucelle, dans le voisinage de Kiffis. — ² Aujourd'hui Löwenburg, sur la rive droite de la Lucelle, dans le même voisinage. — ³ En français Morimont, près de Levoncourt. — ⁴ Les ruines de ce château sont situées entre Courtavon et Liebsdorff, à droite de la route de Ferrette. — ⁵ Ammertzwiller, au canton de Dannemarie, Haut-Rhin. — ⁶ Spechbach, au canton d'Altkirch. — ⁷ Le château de ce nom était situé au val d'Orbey, dans l'ancien décanat *Ultra colles Ottonis*. — ⁸ Château ruiné, près de Katzenthal, en Alsace. — ⁹ Cernay. — ¹⁰ Dirlinsdorff, au canton de Ferrette. Ce village est nommé *Dieperswile*, dans l'acte du 31 décembre 1251, sous le n° 350 du tome 1^{er}. — ¹¹ Bouxwiller, ibidem. — ¹² Riespach, au canton d'Hirsingue. — ¹³ Burnhaupt, au canton de Cernay. — ¹⁴ Schweighausen, ibidem. — ¹⁵ Dannemarie.

villicationibus, vineis, agris, pratis, pascuis, nemoribus, aquis, aquarumue decursibus, molendinis, piscinis, locis cultis et incultis, districtu, honore, jurisdictione, et vniuersis appendiciis omnium prescriptorum et generaliter omnia iure proprietatis ad nos pertinentia, quocumque iure vel nomine censeantur, excepto castro *Schonenberc*, et curte de *Illenvârt*¹ pro octingentis quinquaginta marcis argenti, per manum et consensum *Theobaldi* filii nostri uendidimus, tradidimus et transtulimus, et in uacua possessionem misimus, adhibita sollempnitate iuris, facti et consuetudinis, que consuevit huiusmodi contractibus adhiberi. Recipientes tam nos quam idem *Theobaldus* filius noster, omnia prescripta in feodum seu beneficium a dicto domino nostro episcopo Basiliensi, nomine ecclesie sue, prestito sibi a nobis fidelitatis corporaliter sacramento, hoc adjecto, quod nec nos, nec ipse filius noster, nec aliquis successorum nostrorum, dolum, fraudem, uel operam aliquam adhibeat, per quam ab ecclesia Basiliensi possint uel debeant alienari feoda prenotata, uel aliquod eorundem. Et ad hoc presentibus obligamus nos, et successores nostros, sub debito prestiti sacramenti. Et si secus fecerimus, talis alienatio, de facto celebrata, sit irrita penitus et inanis, et insuper nisi moniti reuocauerimus infra duos menses alienationem huiusmodi, terra nostra, nomine pene, ipso facto sententie subiaceat interdicti. In cuius rei testimonium, sigillis nostro et sepedicti filii nostri *Theobaldi* presens est pagina communita. Actum seu datum *Basilee*, XVIII^a. Kal. februarii. Anno Domini M^o. CC. LXXI. Indictione XIII^a. Ego *Theobaldus*, quia omnibus supra dictis consensi, sigillum meum iussu presentibus appendi. Testes, *Conradus* decanus; *Erkenricus* cantor, *Heinricus* scolasticus; *Heinricus* camerarius; *Johannes* celerarius; *Lutoldus* de *Rotelnhein*; *Heinricus* de *Thurenkeim*, *Lutoldus* de *Constantia*; *Diedericus* de *Fine*, canonici Basilienses. Nobiles domini *Gothfridus* et *Eberhardus* fratres, comites de *Habsburc*. *Walterus* dominus de *Horburc*; *Walterus* dominus de *Steinebrunnen*, nobiles. *Beschelarius*, *Vlricus* frater suus. *Otto* de *Knöringen*. *Otto* Cappellarius. *Hugo* de *Morswilre*. *Henricus* de *Morsberch*. *Hugo*, *Heinricus* et *Conradus* dicti *Monachi*. *Vlricus* de *Ratolsdorf*. *Otto* Scularius. *Jacobus*, *Duringus* et *Guntherus* Marschalci. *Jo.* de *Reno*. *Conradus* et *Rodulfus* fratres de *Reno*. *Ja.* et *H.* fratres de *Büthenheim*. *Ja.* et *Er-*

¹ Illfurth, au canton d'Altkirch.

kenfridus de Biedertan, milites. Conradus¹ Schallenbrant. Walterus et Jo. dicti Villici. Jo. monetarius. Wernherus Rufus, Heinricus Danz. Conradus Ludewici. Heinricus Rebeman.² Hugo ad Solem. Hugo ad Cervum. Waltherus Wienhardi, et alii fide digni.

157.

Thiébaud, comte de Ferrette, recommande à ses ministériels de Ferrette, Thann, Altkirch, Cernay et d'autres lieux, de défendre et de protéger les religieux de Lucelle.

1271. Mars.

(Cartulaire de Lucelle, n° 1, p. 57 et 167, à la bibliothèque de Porrentruy.)

Th. comes Phirretensis dilectis schaphinariis suis de Phirreto, de Altkirch, de Thanna, de Sennheim et locis aliis quibuscumque, suam gratiam et salutem. Fidelitatem vestram presentibus monemus litteris, vobisque universis et singulis damus in mandatis, quatinus res et personas dilectorum in Christo et conventus monasterii Lucellensis, non minori sollicitudine, quam nostras, studeatis defendere, et ab omni penitus injuria custodire; providentes sub obtentu gratiæ nostræ, ne prætextu cujuslibet impetitionis vel debiti, prædictorum religiosorum permittatis pignora vel substantiam diripi, quamdiu idem coram nobis et vobis parati fuerint stare viri; quin ubicunque direptionem eorumdem intellexeritis, sine dilatione qualibet, restaurari res et damna cum satisfactione congrua faciatis. Sic igitur pareatis his mandatis et monitis ut nostrum favorem de diligentia, et indignationem de negligentia reportetis. Datum in Tanna. Anno Domini incarnationis M^o. Ducesimo septuagesimo primo. Infrante martio.

¹Ce nom manque dans le *Codex*.

158.

Accord entre Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, et Walther, seigneur de Géroldsoch par lequel celui-ci renonce à toutes ses prétentions sur le château de Schwarzer berg, sur la vallée de Munster et à l'argent qu'il avait prêté à Berthold, évêque de Bâle, dans l'intérêt de son église, sous la condition que l'évêque lui paiera 60 marcs d'argent à des époques déterminées, et qu'il se rendra en otage à Brisack après un premier avertissement, au cas que cet argent ne soit pas payé. Walther donna en outre deux domaines à l'église de Bâle et les reprend en fief.

1271. — 19 avril.

(De l'original aux archives de l'Evêché.)

*Henricus Dei gratia Basiliensis episcopus, presentium inspectori bus salutem. Nouerint vniuersi quod cum nobilis vir *Waltherus* dominus de *Gerolzegge*,¹ a nobis et ecclesia nostra quandam summam argenti sibi persolui peteret, quam predecessori nostro *Bercholdo* pie recordationis, per se asseruit mutuam, super quo litteras ipsius sub suo et capituli nostri sigillis, protulit in medium, et aliam summam argenti in ecclesie nostre vtilitatem circa expensas utiles impensam, Nos cum ipso nobili de communi consensu et voluntate capituli, ministerialium, consulum ac totius vniuersitatis nostre Basiliensis conuenimus in hunc modum : Videlicet quod in sexcentis marcis argenti puri et legalis sibi et heredibus, seu liberis suis, per vniuersa summa quam a nobis petiit, tam ex causa mutua quam ex alia quacunque, siue nos, seu successor noster qui pro tempore fuerit, satisfaciamus, terminis infra scriptis : Scilicet a festo beati Martini proximo ad duos annos, in centum marcis; ac deinde revoluto anno, in ipso festo, singulis annis, in centum, quousque sibi uel liberis seu heredibus suis, per nos uel successores nostros, predicta summa sexcentarum marcarum fuerit integraliter persoluta. Quod si in solutione dicte pecunie, uel nos uel successor noster suis terminis defecerimus infra quindecim dies post mentionem factam nobis a dicto nobili, nos apud *Brisacum* presentabimus, nullatenus inde recessuri quousque pecunia suo termino tunc neglecta ipsi nobili uel suis heredibus persoluatur. Nos et successore*

nostros de consensu capituli nostri , ut premissum est, ad ea omnia presentibus firmiter obligantes. Renunciantes omni actioni, defensioni, exceptioni, restitutioni in integrum, omnique auxilio juris canonici et civilis , per quod solucio prefate pecunie infirmari posset, uel aliquatenus retardari. Renunciauit autem dictus nobilis, pro se, liberis et heredibus suis , omni actioni pro dicta pecunia seu infeodacione uel aliis conuencionibus, quas per prefatum predecessorem nostrum de castro *Swarzenberc*¹ et valle *Sancti Gregorii*, nostre dyocesis, sibi factas asseruit, aut aliis actionibus quibuscunque, que sibi contra nos, uel ecclesiam nostram, competebant, uel competere uidebantur ; recognoscens etiam dictus nobilis in hac parte et aliis ab ecclesia nostra se multipliciter honoratum ; duas curtes suas proprias sitas in villa *Missenheim* , quas emit ab *Alberto* milite de *Tutenstein*, pro ducentis quinquaginta marcis argenti , ecclesie nostre Basiliensi libere contulit et tradidit, recipiens eas a nobis in feodum, nomine ecclesie nostre, ut per hec feoda, que antea ab ecclesia nostra possedit et iam possidet, per liberalitatis nostre munificentiam augmententur. In cuius testimonium presens scriptum, nostro et capituli nostri sigillis fecimus roborari. Nos *Cōnradus* decanus, *Henricus* scolasticus, *Erchenfridus* cantor, totumque capitulum Basiliense, considerantes supramissa ecclesie nostre fructuosa, sigillum nostrum duximus presentibus appendendum. Nos *Waltherus* dominus de *Gerolzegge*, omnia premissa tam de solutione debiti quod petebamus, quam de renonciacione actionum castri *Swarzenberc* et vallis *Sancti Gregorii*, quam etiam omnium aliarum actionum contra venerabilem dominum et consanguineum nostrum *Henricum* episcopum Basiliensem et ecclesiam suam nobis competentium, tam pro nobis quam pro liberis et heredibus nostris, nec non donationem et traditionem curtiarum nostrarum in *Missenheim* ecclesie Basiliensi, de receptione earundem in feodum, confitemur esse acta prout superius sunt narrata. Et si que instrumenta super actionibus premissis penes nos remanebunt, nullius esse volumus firmitatis. In signum et robur omnium premissorum, sigillum nostrum presentibus appendentes. Actum et datum *Basilee*, in curia nostra, anno Domini M° CC° LXX primo, XIII° Kal. maii, presentibus.. Decano... Scolastico et Cantore prediiclis; *Johanne* cellerario, *Lutoldo* de *Rotinlein*, *Heinrico* Ca-

¹ Ou Schwartzenburg, dans la vallée de Munster en Alsace.

merarii, magistro Hugone, Tietrico de Fine, Lutoldo de Constancia Thiethelmo, Friderico de Bechburch, magistro Cûnone de Sancto Vrsicino, canonicis Basiliensibus. Hugone, Henrico et Cûnrado dicti Monachis, H. Divite, Jacobo Marscalci tunc magistro ciuium, Petr Scalaro, militibus. Johanne magistro panificum, Walthero fratri suo, Cunrado Schaltenbrant, H. Tanz et pluribus aliis fide dignis. Nos Henricus filius, et Henricus nepos predicti domini Waltheri omnem conuentionem, renunciationem actionum quarumcunque traditionem curtium predictarum, ac receptionem earumdem feodum ab ecclesia Basiliensi initas et factas per supradictum patrem nostrum, cum Reuerendo patre Domino episcopo ante dicto, suo ecclesie sue nomine, ratas et gratas habemus, et ad eas obseruandas fideliter nos presentibus obligamus, nostra sigilla huic cedula in testimonium appendentes⁴.

159.

Accord entre Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, et Walther, seigneur de Géroltzeck, par lequel celui-ci renonce à toutes ses prétentions sur le château de Schwartzberg, sur la vallée de Munster et à l'argent qu'il avait prêté à Berthold, évêque de Bâle, dans l'intérêt de son église, sous la condition que l'évêque lui paiera 600 marcs d'argent à des époques déterminées, et qu'il se rendra en otage à Brisack après un premier avertissement, au cas que cet argent ne soit pas payé. Walther donne en outre deux domaines à l'église de Bâle et les reprend en fief.

1271. — 19 avril.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché.)

Wir Heinrich von gottis gnaden Bisscof von Basil tûn Kunt alldien die disen Brief gihörint lesin, das wir umbe alle die Ansp

⁴ Cet acte est encore muni des scels assez mal conservés : 1° de l'évêque de Bâle, avec légende : † S. HENRICI. DEI. G.... BASILIENSIS. EPI. L'évêque assis sur un siège, tenant la crosse de la main gauche, bénissant de la droite. 2° De Walter de Guérolt S. WALTHERI... DE GEROLT... Au centre l'écu de Guéroltzeck incliné (châssé de gueules), le heaume surmonté d'un double aileron placé à un angle supérieur à l'écu. 3° De Henri de Guéroltzeck, fils du précédent. †. S. HENRICI... GEROLTS... Au centre l'écu de cette famille. Deux autres scels appendus à cet acte ont disparu.

che, so *Walther* unsir mag, der herre von *Gerolzegge*,⁴ an uns und an unsir Gothus hat, umbe das Silber, als er sprach das er unsirme vorfarn Bisscof *Berchtolde* hatte fürlichen, dar ubir er uns unsirm vorfarn Brief ðgite, mit sinem und mit unsers capitels Ingisigilen bisigilt, unde umbe andir güt das er in unsires Gothuses nuzt hate gileit, mit der Gunst, Willen, unde Rate unsirs capitels, unsires Gothuses dienestman, des Rates, und des gidigenes von *Basil*, mit ime also ubir ein komen sin : das wir oldir unsir nachome swer der wirt, ime odir sinen Erben sullun und wellen gebin sechshundirt marc Silbers, für alle ansprache die er an uns und an unsir Gothus hatte, und sullin von sant Martins mez, so nu kumet ubir zwei iar, hundirt marc; da nach iechliches iares, ze dem selben tage, hundirt marc gengis und gæbis silbers ime odir sinen erben gelten, also manig iar, unzdaz die vorginantin sechshundirt marc von uns odir von unsirem nachomen dem herren von *Gerolzegge* odir sinen Erben gar fürgullin werdent. Ebe abir wir odir unsir nachomen das güt ze den Zilen als ginemmit ist, nich gebin deme von *Gerolzegge* odir sinen erben, swenne wir da nach werden gimant, odir unsir nachome, von ime odir von sinen Erben, so sullin wir uns nach der manungen in dien fúnzehen tagen antvürten gisel ze *Brisach*, niemer dannan ze kommene, daz güt das ze deme zile für sezzin ist si e für gullin. Daz er der herre von *Gerolzegge* und sin erbin deste sichherre sin, so binden wir uns und unsir nachomen, mit disem Briefe, und mit unsires Capitels Rate und willen ze leistenne als hie vor bescheiden ist, und fürziehen uns allis des rechtes, weltliches und geistliches, da mitte dis mochte als dirre brief kam dit gikrenkit, odir geirret werden. Der vorginante Herre von *Gerolzegge* fürziehet sich für sich selben, sinu Kint, und sine erben allir der ansprache und allez dez rechtes so er umbe daz selbe güt das er unsiren vorvaren fürlûhen hatte, und swaz gilubides odir gidinges undir inen waz gimachet umbe das Hus *Swarzenberc*, und umbe *Sant Gregorien* tal, und allir der ansprachen diu ime und sinen erben widir uns und unsir Gothus, an disen vorgenanten sachen mohcte gifromen. Er erkennet och daz das er nu und ze andiren malen, von uns und von unsirme Gothus ist geerit, und hat uns und usirme Gothus sines eigi-

⁴ C'est-à-dire Hohen-Géroldeck, château situé dans l'Ortenau, entre la Schutter et la Kintzing. Cette famille s'est éteinte en 1654, dans la personne de Jacques de Guéroldeck.

nes zweine houe gibein lidechliche ligende in dem dorf ze *Misenheim*, die er kofte umbe drit halp hundirt marc silbers von herr *Albrechte* dem Ritter von *Tutenstein*. Die selben houe han wir im wider fürluhen ze lehene an unsirs Gothuses stette durch das sir lehen, die er e hatte und iezo hat, deste bezzer sin und er und sin erben ime mit truwen sin gibunden. Dar uber ze einem urkunde han wir disen brief mit unsirme und unsirs capitels ingisigeln bisū gilt. Wir *Cünrat* der Dechan, *Henrich* der Schülmeister, *Erchenfrā* der Sengir, und das capitel gemcinlich bichanten unde bitractete das dirre brief seit unsirme Gothus nuzt ze sinne, und dar um daz ez mit unsirme Rate, und mit unsirme Willen ist beschehen, henchen wir ze urkunde unsir Ingisigel an disen Brief. Wir *Walter* der herre von *Gerolzegge* füriehen für uns und unsir erben das dirre Brief seit ez si umbe die ansprache die wir hatten unſir schulde, umbe daz wir uns fürzigen han, des rechtes so wir han mochtin, odir wanden han, an dem hus ze *Swarzenberc* und an *Sant Gregorien* tal, odir swas ansprach wir mochten han gihabi wider unsiren Herren den Bisscof und wider sin Gothus. Das wir zweme houe ze *Misenheim* da vorginant lidechliche unsirme herren dem Bisscof und sinem Gothus uf gaben, und die selben houe von ime enphiengen wider ze lehene von siner hant, alles war sin, und mit unsirme willen sin gischehen. Han wir och deheine Briefe ubir die vorginante ansprache die sullin uns unfürnanchlich sin. Darumbe henchen wir unsir Ingisigel har an disen Brief ze einem urchunde. Dis bischach ze *Basil* in unsirme Houe, do man zalte von gottes giburte zwelfhundirt und sibenzig iar da nach des ersten iares in der trizehenden Kalende des meyen. Ze gegene dem Dechan dem Scülmeister, dem Sengir da vor ginanten. *Johanne* dem Chelner, *Lutolde* von *Rotinlein*, *Henrich* des Chameres, meister *Huge Thietriche* an dem Orte, *Lutolde* von *Kostenze*, *Thietelme-Friderich* von *Bechburch*, meister *Cēnen* von *Sant Vrsicien*, dien Dumeherren *Huge*, *Henrich*, *Cüntratde* dien *Munichen*; *Henrich* dem *Richen*; *Jaco* dem *Marscalche*, Burgermeister; *Feter* dem *Schaler*, dien Ritters *Johanne* Brotmeister, *Walthher* sinem Brüdir, *Cēnratde* *Schaltenbrande*, *Henrich* dem *Tanze*, und andiren zugbaren luten. Wir *Henrich* und *Henrich* von *Gerolzegge* globen und binden uns mit disen Briefe stete ze habenne und ze lestenne, swas unsir herre unsir Vatte für sich und für uns gitan, globet und giordinet hat, mit unsire

herren dem vorginemmiten Bisscof von *Basil*, sinem Gothus und sinem Capitel, da nach so dirre Brief kundet, das wir daz stete haben, so henchen wir ze einem urkunde, unsir Ingisigil an disen brief.⁴

160.

Werner, dit Vuhsli, vend sous certaines conditions à l'abbaye de St-Léonard, à Bâle, ses vignes situées sur le ban de Soultz, pour la somme de 25 livres.

1271. — 15 juin.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 13. a.)

Johannes Schultetus in *Sulze* cognomine *Marschalchus*, omnibus presentium inspectoribus, salutem salutis in auctore. Ut facta presentium posteris innotescant, actus modernorum litterarum apicibus solent confirmari. Sciant omnes quos scire fuerit oportunum, quod *Wernherus* dictus *Vuhseli*, conciuus noster, in nostra presentia constitutus, per manum et consensum *Heilvigis* vxoris sue, *Anne*, *Adilheidis* et *Mehildis* filiarum suarum, vineas suas ad eum iure proprietatis pertinentes in banno *Sulze*, videlicet decem et octo scados; in *Alrswilr*² sex; supra *Alrswilr*, tres; in campo prope vineas *Heinrici* institoris, nouem; honorabilibus viris *Alberto* preposito et conventui ecclesie Sancti Leonardi Basiliensis, nomine ipsius ecclesie, pro viginti quinque libris quas se recepisse fatebatur, vendidit et tradidit sub hac forma: quod idem prepositus nomine suorum et ecclesie sue, dicto *Wernhero* memoratas vineas pro annuo censu carrate albi vini melioris, quod in ipsis vineis creuerit, iure concessit hereditario possidendas. Hoc adiecto, quod prelibatus *Wernherus* uel sui successores tempore vindemiarum non vindemiabunt sine nuncio domini prepositi; quo presente de nobilioribus vineis censum soluet prehabitu et in uasa prepositi fundet et in suo cellarario conseruabit et bona fide tanquam vino proprio cautelam et

⁴ Trois fragments de scels sont encore appendus à cet acte.

² Alschwiller, village détruit près de Soultz.

custodiam adhibebit : nuntio eodem in expensis ipsius *Wernheri* uel successorum suorum vindemiarum tempore permanente. Si uero iam dictus *Wernherus* uel sui successores ius hereditarium in memoratis vineis ipsis competens uendere uoluerint, offerent primura domino preposito suoque conuentui comparandum. (Le reste, savoir la date du mois et les deux derniers témoins, citoyens de Soultz, qui ne sont pas mentionnés dans cet acte, est identique à l'acte du 6 juillet 1271.) Actum in curia Sancti Leonardi Basiliensis, anno Domini M°. CC°. LXX°. primo. In festo Sanctorum martyrum *Viti*, *Modesti* et *Crescentie*.

161.

Henri, de Géroldseck, évêque de Strasbourg et Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, assiègent Mulhouse; Rodolphe de Habsbourg brûle le monastère de Montiers-Grandval, etc. ; l'évêque de Bâle achète le château de Tiefenstein.

1271.

(Annales Colmarienses, apud Urstisium.)

Episcopus Argentinensis et episcopus Basiliensis *Heinricus Mulinhusen* obsederunt sex diebus circa festum Apostolorum Petri et Pauli.¹ Et frumentum quod vendebatur in principio obsidionis triginta solidis, dabatur circa finem pro triginta denariis, vel duodecim voluntarie. Dominus *Heinricus* episcopus Basiliensis emit a comite *Phirretarum Ulricho* et filio ejus comitatum Phirretarum, pro mille marcis, et ab eodem in feodum receperunt....² Comes *Rudolfus* combussit monasterium *Grandis vallis* et plures villas. De *Riehen* rustici interfecerunt nob. virum *Wernherum* militem Basiliensem dictum de *Argentina*.

Milites stelliferi expulsi de *Basilea* hinc inde vagantur.

Dominus episcopus Basiliensis dedit castrum... cum quadraginta marcarum redditibus pro castro *Tuffenstein*³ domino de *Tuffenstein*.

¹ Vers le 29 juin. — ² Ulrich et son fils Thiébaud ; cette vente eut lieu le 29 novembre ; voir l'acte, à la suite. — ³ Le château de Tiefenstein dans le Grand-duché de Baden, district de Waldshut.

Jacques, de Régisheim, vend à l'église de St-Léonard, sous certaines conditions, vingt schatz de vignes situées sur le ban de Sultz, pour la somme de 25 livres.

1271. — 6 juillet.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 12. a.)

Johannes scultetus in *Sulze*¹ cognomine *Marschalchus* omnibus presentium inspectoribus, salutem salutis in autore. Ut facta presentium posteris innotescant, actus modernorum litterarum apicibus solum confirmari. Sciant omnes quos scire fuerit oportunitum, quod *Jacobus* de *Reginsheim*² filius *Rêdegeri Diuitis* conciuis nostri, in nostra presentia constitutus, per manum et consensum *Elisabeth* uxoris sue, *Gîte* et *Anne* filiarum suarum, vineas suas ad eum iure proprietatis pertinentes in banno *Sulze*, videlicet viginti schados : ut *Mittelnbergo* decem illorum decem schadorum : adiacent quatuor vineis *R&dolphi de Lutinbach*;³ prope *Hedewigim* dir *Gesselerin*, quatuor; et apud vineas *Heinrici* dir *Tirminers*, duo; in *Ollewilt*⁴ apud vineas *Alberti* de *V&na*,⁵ quatuor; in *obernberge*, tres; apud vineas *Bertholdi* dicti *Trômili* de *Retirshain*,⁶ et in *Harnpach* apud *Johannem* de *Gebliswilt* tres, honorabilibus viris *Alberto* preposito et conuentui ecclesie Sancti Leonardi Basilien., nomine ipsius ecclesie, pro viginti quinque libris quas se recepisse fatebatur, vendidit et traddidit sub hac forma : quod idem prepositus nomine suorum et ecclesia sue dicto *Jacobo* memoratas vineas pro annuo censu carrate albi vini melioris, quod in ipsius vineis creuerit, iure concessit hereditario possidendas. Hoc adjecto, quod prelibatus *Jacobus* uel sui successores, tempore vindemiarum non vindemiabunt sine nuncio dicti prepositi. Quo presente de nobilioribus vineis censum soluet prehabitum, et in uase prepositi fundet et in suo cellerario seruabit et bona fide tanquam uino proprio cautelam et custodiam adhibebit; nuncio eodem in expensis ipsius *Jacobi* uel successorum suorum vindemiarum tempore permanente. Si uero iam dictus *Jacobus* uel sui successores ius heredita-

¹ Sultz en Alsace, Haut-Rhin. — ² Régisheim, ibid. — ³ Luttenbach, ibid. — ⁴ Près de Sultz. — ⁵ Wuenheim, ibid. — ⁶ Redersheim, ibid.

rium in memoratis vineis ipsis competens vendere uoluerint, offerent primum preposito suoque conuentui comparandum. Qui si forsan emere recusarint, vendent cui uoluerint. Sed emptor nomine intragii carratam albi vini domino preposito et conuentui suo dabit. Et sciendum quod si aeris et intemperie, uel excessibus suis obstantibus, uel casu quolibet emergente, prelibatus *Jacobus* uel eius successores censum prescriptum, scilicet carratam, aliquo anno soluere non potuerint de vineis ante dictis, defectum qui fuerit supplebunt anno proxime subsequenti. Quod si nec tunc plene satisfaciat de censu, cadent in iure suo hereditario, et uinee dispositioni et ordinationi domini prepositi et sui conuentus libere et absolute sine contradictione quorumlibet subiacebunt. Vt autem contractus et forma uenditionis huiusmodi de nostro consensu, adhibitis iuris et facti solemnitatibus, prout consuetudo nostra obtinet, celebratis, robur obtineat firmitatis, presens instrumentum super hoc confectum, sigillis. prepositi ecclesie *Goltpach*, ciuium de *Sulze* et *Chénradē*, *Waldinari* militis rogatu partium est munitum. Testes huius rei sunt : *Chénradus* et *Rédolfus* de *Lutinbach*. *Heinricus Stelli*. *Bernoldus*. *Heinricus* de *Rode*. *Rd. Schürer*. *Heinricus* de *Elnbach*. *Nicolaus* de *Bercholz*. *Hugo* de *Rvvach*. *Heinricus Zirhurst*. *Johannes Rex*. dictus de *Buggeler*. *Rdegerus* de *Wichein*, concives nostri. *Albertus* de *Vnu* *Hugo* de *Ceruo* ciues Basilienses et alii quam plures. Actum in curia Sancti Leonardi Basiliensis, Anno Domini M^o. CC^o. LXX. primo. Id octaua apostolorum Petri et Pauli.

163.

Ulric et son épouse Gertrude, vendent à l'église de St-Léonard, à Bâle, une rente de dix sols assignée sur une maison habitée par eux, laquelle rente est affectée à l'anniversaire de deux personnes.

1271. — 10 novembre.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 9. b.)

In nomine Domini amen. Ego *Chénradus* decanus maioris ecclesie Ba-

siliensis profiteor presenti scripto sigillo capituli nostri sigillato, quod venientes ad nos *V̄tricus* et *Gerdrudis* filia *Hugonis Albi* felicitis memorie, uxor sua, profitebantur se vendidisse preposito et fratribus *Sancti Leonardi* redditus decem solidorum super domum in qua iam sunt residentes; quam etiam a dicto *Hogone* patre suo hereditauerat. Qui decem solidi diuisim dabuntur in duobus anniversariis *Judinte* uidelicet matris magistri *H. de Bechburg*, et *Burchardi Cerui* felicitis memorie. Et hec sicut dignum et iustum fuit nostra facta sunt concessione. Et sciendum quod si ipsa domus ad paruos suos *Johannem* et *Hugonem* successione uel emptione deuenit, V. sol. tunc nomine intrarii dabunt, et ad quoscunque alios deuenit, tantum intrarii quantum census dare debent. Est etiam dicta domus maiori ecclesie in ama rufi uini, et hospitali *Sancti Johannis* extra muros in sol. censualis annuatim. Testes hujus facti *Cbno*, *Litoldus* canonici mei; prepositus, custos, *Cbnradus*, canonici *Sancti Leonardi*. *Johannes de Liestal*, *Johannes* in anteriori cripta, sacerdotes. *Johannes de Molnhsen*, *Waltherus de Vorstenberc*, cives *Basilienses*, et alii quam plures. Acta sunt hec anno Domini M°. CC. LXX°. 1°. in uigilia *Martini*, in stupa domini *Johannis de Liestal*, hora prime.

164.

Ulric I, comte de Ferrette et *Thiébaud* son fils, attestent qu'ils ont reçu de *Henri*, de Neuchâtel, évêque de Bâle, 850 marcs d'argent, prix de la vente à lui faite de la seigneurie de Ferrette, et qu'ils retiennent cette seigneurie en fief de l'église de Bâle.

1271. — 27 novembre.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 102. — Livre des fiefs nobles, fol. 22.)

Wir graue *V̄trich* von *Phirret* und *Thieball* sin sün, tün Kvnt allermentlich, das unsir herre *Heinrich* von Gottes gnaden Bischof ze *Basil*, vns gegeben und vergolten hat, Nundehalphundert marc silbers, der er vns schüldic was dar vmbe, das wir die Egenschaft vnsirre Herscheffe von *Phirrethe*, und das ze der höret, vf gaben

an sin gotzhus von *Basil*, und wider enphiengen von ime an des gotzhus stette, und sagen dar vmbe in, sin Gotzhus, sine Burgen, und sine Gisel ledig, vnd ze vrkunde so henken wir beide vnsir in-gesigil an disen brief. Datum Anno Domini M°. CC°. LXX°. primo. V° Kal. Decembris.⁴

165.

Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, approuve l'institution de la tribu des Charpentiers dans cette ville et ajoute quelques dispositions réglementaires à celles qui régissaient déjà cette tribu.

1271. — 13 décembre.

(Ochs, Geschichte der Stadt Basel. 1. 403.)

Wir *Heinrich* von Gottes Gnaden Bisscof ze *Basil*, künden allen dien die disen Brief ansehen, daz wir mit Rate unsirs Capitels, unsers Gotthusdienstmanne, unsers Rates, unsers Gedigenes gemeinlich, der Murer, Gipser, der Zimmerlüte, der Vaszbünden, der Wagner, Wannner, der Trehsil Zunft, als sie Bisscof *Lütold*³ selige anhubt, stetigen mit guten treuwen als hienach geschriben ist : Un- soll man dasz wissen, daz wir inen und si uns und unserine Gotthugisworen hant ze helfenne ze unsiren Nöten, und wir inen ze ire nöten wider allermenlich und geben inen einen Zunftmeister, zu-

⁴ Un catalogue des archives de l'ancien évêché, du commencement du 16^e siècle, n° 391. fol. 342 et 340 signale sous la même date deux actes qui n'existent plus dans ces archives : « *Henricus* episcopus Argentinensis promittit sub sigillo proprio et bona fide auxilium et assistentiam *Henrico* episcopo et civitati Basiliensi contra et adversus quendam *Rudolfum* comitem de *Habsburg*, et contra quemcunque alium. Et illa confederatio duravit ad triennium. Datum MCLXXI. »

« *Henricus* episcopus Basiliensis inicit concordiam et confederationem, ad decem annos, cum omnibus ecclesie subditis, cum *Vdalrico* et *Theobaldo* ejus filio comitibus de *Pfrdt*. Qui pariter et è converso, cum omnibus sibi subjectis territoriis et castris, se obligaverunt ferre auxilium contra quoscunque insidiatores et invasores ecclesie. Promiserunt præterea, quod si essent quædam singulares personæ tam episcopo quam comitibus subditæ, quæ haberent inter se damnas (lites), quod tales deberent terminari coram quatuor arbitris, et super arbitrum episcopus uno anno, sequenti anno comes adjungeret et daret. Datum MCCLXXI.

³ Lutolde II. Voir l'acte de 1248, sous le n° 398, page 579 du tome I^{er}.

deme sullin sie nemen Sechse mit der rate ihr Meister ir Zunft und ir Allmosen fürrichte. Wir erloben inen och swer sich mit ir Antwerche bigat das si den mügen twingen mit ir Antwerche in ir Zunft. Wie fürbieten das unter inen jeman des andren Kneth dinge e' das sin Zil und sin Geding uskumet, swer aber des andren Kneth darüber gedingerde und in behube, danach so ez ime si Meister fürbutte, der wettet ⁴ uns drige Schillige, dem Liethe ⁵ drie Schillinge, und der Zunft gemeinlich drie Schillige, ane Gnade. Swel neue Man in ir Zunft kommen wil, der git, e' das man ime die Zunft lihe ane gnade, fünfzehn schillinge, ze dem Liethe zehen, und der Zunft gemeinlich fünf schillinge, ane Murer und Zimmerlute ⁶, die gebent fünf schillinge, und der Zunft zwene schillinge. Der inen gelten sol ⁷ ir lon umbe ir Antwerch, und des nith giltet, so er gutlich darumb erbetten, und ermant wurt, dem soll dehein ⁸ sin Zunftgisse dienen, oder sin werch me fürkufen, unz er fürgiltet gar dem er gelten sol; tete ez darüber ⁹ dehr ein sin Zunftgenoz der wettet nün schillinge, uns drie schillinge und drie schillinge dem Liethe, und der Zunft drie schillinge. Och soll niman undir inen dem andirn sin Hus sweren noch underdingen; tete ez darüber ieman, swenne ez ime fürbotten wirt von dem Meister der wettet dieselben Buze die über den underdingenden Kneth gesezzit ist. Wenne einir stirbet under inen, swer dem nüt volget ⁷ under inen, nach der Gisezzede, so es ime gekündet wirt, und ime opphuret, der wettet ein halp Pfund waxes. Och git ein jeglicher ze vier Zitten in dem Jare ze Fronfasten zwene pfennige ze dem Liethe, das sie brennen sün ze gesezzesten Ziten in unserne Vrowen münster ze Basil. In derre selbin Zunft sint die Vrowen als die Man, dieweile ir wirt ⁸ lebent, und nach ir Manne Tod dieweile sie Witewen sint. Swa och derheiner ir Zunftgenoz inwendic dry Milen von Basil stirbet, were der Lichte als arm dasz er erberen bigrebide nith erzügen mochte, den sullen si reichen und holen mit ir Koste ze Basil in, und in da erberlich bestatten, mit opphir un mit Liethe, und ander erberer Giwohnheit. Swer in ir Zunft ist, und sich ir bigat, der sol ze allen Ziten ir Banier und ir Gibottis warten. Dise gute Gisezede an dirre Zunft, und an dem Al-

⁴ Pro poena persolvere. — ⁵ Ad lumen. — ⁶ Exceptis cementariis et carpentariis. —

⁷ Solvere debet. — ⁸ Nullus alius confrater illi servire debet.

⁹ Contrà. — ⁷ Qui non sequitur ad sepulturam. — ⁸ Quæ vivunt cum suis maritis.

musen , swer das jemer zerbrichet oder zerstört, den künden wi in die Unhulde des allmechtigen Gottes, unsrer Frowen St. Marien und aller Heiligen und künden in ze banne von dem Gewalte so wi han von dem allmechtigen Gotte. Datum anno Domini MCCLXXI Festo beatæ Luciaë Virginis.

166.

Le conseil et la commune de Bâle déclarent qu'ils continueront à donner pendant an les deux marcs d'argent qu'ils donnaient chaque semaine à l'évêque de Bâ pour l'acquisition de la seigneurie de Ferrette.

1271. — 19 décembre.

(Copie du 14^e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle, Diplomatarium B., p. 11)

Wir *Hug* der *Münich* der vogt, *Peter* der *Schaler* der Schultheiss *Conrat* der *Münch* der Burgermeister, des Gotzhus dienstman.. de Rate, die Zunftmeister und gemeinlich daz Gedigen¹ von *Basel*, tû Kunt allermenlich der disen brief sieht oder höret lesen : daz w gelobet han vnd geloben mit gûten trûwen, *Walther* des meigē vnserme burgere, daz wir die zvo march silbers, die wir benem hant wuchelich ze gebende, vnserm lieben herren Bischoff *Heinric*, von *Basel* ze stûre umb den Kovff der herschaft von *Phirreth* im geben ane alle widerrede, von den sunnentage nach sant *Johan* mess ze Sûnegecht² dem nechsten, ein gantzes iar, daz er wider ir neme, vier vnd hundert mark silbers, die er dem selben vnsern herren dem Bischoff jetzo gigegeben , vnd fûrrichtet het, do er ir bedorft⁴ zû des Gotzhuses notdurfte; und geloben och dem selben *Walther* wand vns vnser herre der Bischof das hat erbetten , daz wir de selben silbers ime und sinen erben ob ime icht geschehe schuldig sin se rechter gûlte, und sullen es inen fûrrichten , vnser herre s tot oder lebende. Dur daz dis stete belibe, so ist dirre brief besigle mit vnser herren des Bischofes, des Capittels, vnd vnserm ingesigt

¹ *Gedigen* : La commune ; universitas civium. — ² Le Solstice.

besigelt. Dis beschach, do man zalte von Gottes gebürte, Zwölfhundert und eins und sibentzig Jar, in dem nechsten Jare da nach, an dem samstage vor Sant Thomas mez, vnd was dran : her *Heinrich der Münch*, her *Cunrat ze Rine*, *Mathys von Eptingen*, und ander erber und biderbe lüte, die dis sohent und horten.

167.

Louis de Cœuve, domzel, avec le consentement de Guillaume son frère, renonce à ses biens sis sur le territoire de Courtemblin et de Courgenay, en faveur de l'abbaye de Lucelle, et fait un échange de trois journaux de terre avec ce monastère sur le même ban.

1271.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché.)

Uniuersis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis noticiam subscriptorum. Nouerint vniuersi, quod ego *Lodowicus* domicellus dictus de *Cœua*, de voluntate et consensu *Willelmi* fratris mei, et omnium heredum meorum, terram que collata est in elemosinam domuj de *Lucela*,¹ a domino *Turingo* dicto de *Ramstein*, cuius terre pars sita est apud *Curtamble*, adjuncta terre grangie de *Curtemadru*, et alia in territorio de *Curgenart*, quam terram ego a viris religiosis. . abbate et conuentu dicte domus de *Lucela*, ad vitam meam tantum tenebam pro XII. solidis stephan. . annis singulis persolvendis, dictis religiosis pro summa quatuordecim librarum reddidi : abrenuntians cum omnibus heredibus omni juri, quod nobis competeat vel in dicta terra competere videbatur. Et ne hic contractus possit ab aliquo in posterum perturbari, omnibus actionibus et exceptionibus, que mihi seu heredibus meis competere possent, beneficio juris canonici vel ciuilibus, seu cujuslibet consuetudinis renuntio per presentes. Insuper ego *Lodowicus* contuli dictis religiosis titulo commutationis, predicto fratre consensum prebente, tria jornalialia iacentia in confinio de *Fundel* pro quibus recepi ab eisdem duo jor-

¹ Voir le n° 422, année 1254, page 605 du tome I^{er}.

naliam sita retro ecclesiam de *Curgenart* iuxta fontem *Ale* et vnum in *Saliere*, jure proprietatis perpetuo possidenda. Huic nostre venditioni et dictorum religiosorum emptioni interfuerunt *Willelmus* medius cellerarius, et fr. *Petrus* magister predicte grangie de *Curtemadrut*. *Wernherus* magister de *Chesas*. Domicellus de *Cbua* dictus *Ruli*. *Reinaldus* de *Halla*. *Rkkli* de *Corgenart* et quam plures alii fide digni. In huius rei testimonium presens scriptum illustris dominus *Vlrici* comitis *Phirretensis*, capituli *Sti Vrsicini* et. abbatis *Bellcampi* sigillis, dictis religiosiis tradidi roboratum. Datum et actum anno Domini M^o. CC^o. LXXI^o.

168.

Jean, de Gundolsheim, vend à l'église de St-Léonard, à Bâle, 19 schatz de vignes, sous certaines conditions, pour 23 livres de monnaie courante.

1272. — 11 janvier.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 12. a et fol. 15. a.)

Vniuersis scriptum presens intuentibus, ego *Vlricus* de *Gondolsheim*⁴ noticiam rei geste. Ne ea que fiunt in tempore, cum tempore recedant, scripto reseruantur. Notum igitur fieri cupio et presentium tenore profiteor me XVIII. scados uinearum, quorum VI siti sunt an der *Siten*; VI an dem *Binzenberg*, et VII ze *Rücerbrunnen*, honorandis dominis meis preposito et toti conuentui Sancti Leonardi de *Basilea* pro XXIII libris usualis monete vendidisse. Tali denique pacto et stipulatione interposita, quod ego dum uixero et mihi dum non fuerint heredes, ad tempus uite sue (sic) predictas uineas, sub annuo censu possidere iure hereditario debemus, singulis annis carratam albi uini antedictis dominis meis in quacunque parte uinearum istarum ipsorum nuntius acceptauerit reddituri, et nuntio eorundem, qui ex parte dominorum vas debet habere paratum in uictualibus, uideli-

⁴ Gundolsheim, au canton de Rouffach, Haut-Rhin.

cel in cibo et potu, usque dum ipsis dederimus quod tenemur, providere debemus. Predictæ etiam vinee dum uisitantur singulis annis, ita debent fore culte et in tali cultura ut nullus defectus in eis inveniatur. Si uero sic contigerit, quod uno anno census plenum reddere non possemus, ad secundum annum parcendum est nobis. Insuper si hereditatem nostram in hac parte alicui uendere uouerimus, sepefatis dominis meis prius ostendere ea tenemur. In cuius rei confirmationem et testimonium, sigillo munitionis dicte *Sulza* litteram presentem duxi confortandam. Acta et data sunt hec anno Domini M^o. CC^o LXX^o II^o. III^o. idus Januarii,⁴ attestantibus uiris discretis et fide dignis qui aderant, uidelicet consulibus et uniuersis ciuibus in *Sulza*³.

169.

Ulric, de Gundolsheim, vend sous certaines conditions à l'église de St-Léonard, à Bâle, les vignes qu'il possède sur le ban de Soultz, pour 34 livres moins cinq sols.

1272. — 23 janvier.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 12. b.)

Vniuersis ad quos scriptum presens peruenerit. Nos consules et uniuersi ciues de *Sulza* noticiam subscriptorum. Ea, que fiunt in tempore, ne cum tempore recedant, litteris reseruantur. Notum igitur fieri uolumus et tenore presentium profiteamur *Ulricum* de *Gundolzheim* conciuem nostrum per manus et consensum *Berthe* vxoris sue dicte de *Vallo*, *Hugonis* scholaris, *Johannis* et *Heinrici* filiorum suorum, *Hedewigis*, *Margarete* et *Adeleidis* filiarum suarum, vineas suas iure proprietatis pertinentes ad ipsum in banno de *Sulza* : In lita uidelicet sex scados prope scados *Johannis* qui est gener dicti *Margelstein*. Septem scados iuxta *Rvthersbrunnen*, penes *Heinricum* de *Mvncenheim*; sex scados in *Bincenberg*, prope *Bernherum* institorem; sex scados an der *Steininen* gazzen, ander anegrete gÿte; tres scados an dem manewerke, apud *Henricum* dictum *Rezze*, honorabili-

⁴ Soultz, chef-lieu de canton, ibidem. — ³ La copie fol. 15. a, offre VIII idus Januarii.

bus dominis *Alberto* preposito et conuentui ecclesie Sancti Leonard Basiliensis, nomine ipsius ecclesie, pro triginta libris et quatuor libris quinque solidis minus, quas se recepisse fatebatur coram nobis, vendidit et tradidit sub hac forma. Quod prefatus dominus *Al* prepositus nomine confratrum suorum et ecclesie dicte, *V̄brico* antedicto memoratas uineas pro annuo censu videlicet vna carrata e dimidia albi vini, quod in ipsis uineis creuerit melioris, iure hereditario concessit possidendas; hoc adiecto quod prelibatus *V̄bricus* ve sui successores tempore uindemiarum non uindemiabunt sim nuntio supradictorum dominorum, quo et presente de nobilioribus uineis censum soluent prehabitu, et in uasa dominorum dictorum ea fundentes, in suo cellario seruantes tanquam uino proprio custodiam adhibebunt, nuntio prefacto tempore uindemiarum in expensis ministrantes. Si uero dictus *V̄l.* uel sui successores in uineis prescriptis ius hereditarium ipsis attinens cuiquam uender uoluerint, primum domino preposito et conuentui offerent comparandum. Quod si hoc emere recusarint, poterunt cui uolunt uendere Sed ita ut ipse qui emerit intragium porrigens, censum ut diximu annuatim persoluat. Et sciendum quod si aeris intemperie uel aliquo casu alio interueniente, predictus *V̄l.* uel quicumque heres fuerit an emerit, censum prenotatum persoluere non potuerit, defectum subsequenti anno qui fuerit, supplebunt. Quod si nec tunc de censu satisfaciatur domino preposito et conuentui ecclesie dicte, in manu eorum iure hereditario reclinantes, vinee supratitulate libere subiacent, nullo contradicente. Decedentibus autem *V̄l.* et uxore sua *Bertha*, vni paruorum uel heredum suorum tamen vinee dicte, sine intragio, ut dictum censum soluat, concedentur possidende. Et ut ratum et firmum non irritum hoc factum teneatur, presens scriptum sigillis domini.. prepositi de *Goltpach*, nostre municionisque et nobilis uiri *Cōnradi Waldinari* fecimus sigillari. Datum et actum anno Domini M^o. CC^o. LXX^o. secundo, in conuersione Pauli, indictione quinta, attestantibus uiris fide dignis qui aderant: *Cōnrado* et *Rêdolfo* de *Lutenbacho*. *Heinrico* dicto *Stehelin*. *Berwardo*. *Heinrico* de *Rode*. *Rêdolfo* dicto *Schürer*. *Heinrico* de *Ellenbach*. *Nicolao* de *Bercholz*. *Hugone* de *Rubiaca*. *Heinrico* *Zer Hurst*. *Johanne Rege*. Domino *Bukkelario*. Domino de *Wigehein*. *Wernhero* de *Durrenbach*. *Johanne* dicto *Marschal* conciuibus nostris. *Hugone* de *Ceruo*. *Alberto* de *Wonnach* ciuibus Basiliensibus.

Les bourgeois et conseil de la ville de Neuenbourg, en Brisgau, déclarent faire alliance avec l'évêque de Bâle, jusqu'à l'élection et jusqu'au couronnement d'un roi, et lui assurent une reate annuelle de 42 marcs, pour les chésaux et pour l'office de prévôt civil.

1272. — 22 mars.

(Copie de l'archiviste Maldoner, aux archives de la ville de Porrentruy.)

Wir der Schulteisse, der Rat und gemeinlich die Burger von *Nu-
wenburg* in *Brisgovve*, tun Kunt allen dien die disen brieff sehent
oder horint lesin, daz wir dūr schirm und dur helfe komen sin mit
gimeinem rate an den Erberen Herren, *Henrichen* von *Gottis* gna-
den bisscof ze *Basil*, an sin gothus vnd an sine nachomen, vnz an
einen giwalligen Keiser, odir Kunig, der von dien fürsten recht
und redilich erweelt wilt, vnd an den stul nach giwonheit gisezzit
wirt, vnd dem Babiste giantwurt wirt ze *Rome*, vnd dem giwicht
vnd gikrönit, vnd erkennen ime ze rechtigungē in vnsir stat vierzie
March ierlich ze sant Martins Mez, und zwo March von dien Hof-
stetten, und dez Schultheisetum, und das girichte, vnd den Zol,
vnd han gisworn, daz wir ime, sinem Gothus das stete haben, vnd
dar zu han gisworn, das wir ime sinem vnd sinen nackomen, vnd
dem gidigen von *Basil* bihofen sin, mit guten truwen, ane alle gi-
uerde gegin mēlichem, nach der hant uesti vnd nach dem brieffe,
den vns der vorginante Herre Bisscof *Henrich* gigebin hat. Ze
Vrkunde dis dinges, so han wir disen brief bisigilt, mit unsirme
logisigile. Datum *Nuwenburg*, anno Domini *MCCLXXII*, in crastino
beati *Benedicti* abbatis.

171.

Rodolphe de Habsbourg ruine le château de Tiefenstein, brûle un village près de Mulhouse et un faubourg de cette ville; l'évêque porte secours aux habitans de Neuenbourg menacés par le comte Rodolphe, et vient dévaster plusieurs villages dudit comte en Alsace. Un incendie consume presque toute la ville de Seckingen. Le comte Rodolphe attaque les gens de l'évêque de Bâle.

1272.

(Annales Colmarienses, apud Uratisium.)

Comes *Rudolfus* de *Habsporc* castrum *Tuffenstein* obsedit et funditus destruxit.

Castrum *Werra* reedificatur contra voluntatem sororum de *Clingenthal*, ab episcopo Basiliensi *Heinrico*... Comes *Rudolphus* de *Habsporc* cum exercitu venit prope *Friburgum*, post festum *Sa Margaretae*, homines et messes nimis devastavit.

Volens autem cives de *Nuwenburc*¹ laedere, non potuit, quia dominus Basiliensis affuit eis praesidio festinanter.

Post plures dies dominus episcopus Rhenum transiens, comit *Rudolfo* plures villas devastavit, plures etiam igne cremavit, cimiterium *Richisheim*² prorsus delevit.

Comes *Rudolfus* congregato exercitu venit prope *Basileam*, villarum ibidem succendit et praedam *Seconium*³ deduxit. Basilienses ipsorum insecuti, ipsi nocere minime poterant vel audebant.

Die octava *Laurentii*⁴ ortus est ignis in domo quadam et totum *Seconium*⁵ praeter ecclesiam *S. Petri* et domos vicinas quatuor, penitus concremavit. Ipso autem die venit episcopus Basiliensis cum suis oppidum expugnavit, et omnia quae in eo reperit demolitus est...

Suburbium Basiliense prope portam crucis,⁵ comes *Rudolfus* insequente nocte *Bartolomeum*⁶ per flammam devoravit.

¹ Neuenburg, sur le Rhin, dans le Grand-duché de Bâle. — ² Rixheim, aux environs de Mulhouse. — ³ Seckingen, sur le Rhin. — ⁴ Le 18 août. — ⁵ Maintenant le faubourg Saint-Jean. — ⁶ Du 24 au 25 août.

(Chronicon Colmariense apud eundem.)

Castellum quod *Seconis* dicitur, quod tunc erat de dominio comitis *Rudolfi*, ignis casu superveniens exceptis duabus vel tribus domibus devastavit.¹

Eodem tempore comes *Rudolphus* ut infestaret dominum Basiliensem, Rhenum transire non poterat. Unde naves quas in curru ducere poterat, fabricare fecit et quando voluit cum ipsis Rhenum transivit. Et hominibus episcopi superveniens improvide eos sæpius graviter infestavit, et post in eisdem navibus per Rhenum rediens, eas ad tutiora loca in curribus perducebat. Videns comes *Rudolphus* quod per potentiam episcopo *Heinrico* resistere non valeret, militibus et civibus episcopi occulte dona tribuit et promisit; milites episcopi comitem occulte et episcopum contempserunt. Intelligens hæc episcopus, cum propriis suis comitem invadere non audebat. Sciens hæc comes *Rudolfus* vias suas sine timore quo voluit dirigebat.

172.

Jean, de Morimont, domzel, et son épouse Agnès, donnent à l'abbaye de Lucelle leurs possessions sises à Heimsprung, et les reprennent à bail de ce monastère pour quatre deniers de cense annuelle.

1272. — 2 juin.

(Cartulaire de Lucelle, n° 2, p. 193, à la bibliothèque de Porrentruy.)

Noverint vniuersi presentes pariter et futuri inspectores presentium, quod ego *Johannes* domicillus de *Mörsperch* et vxor mea *Agnes* filia domini *Heinrici* dicti de *Dala*² militis, salutem animarum nostrarum, necnon et omnium parentum nostrorum considerantes in hac parte, pari consensu et vnanimi voluntate, possessiones nos-

¹ Un extrait d'une autre édition de cette chronique s'exprime ainsi : « *Saconium* oppidum ad Rhenum igne fortuito consumitur. Loco hoc destructo per ignem venit venerabilis dominus *Henricus*, episcopus Basiliensis, et domos lapideas ac muros civitatis in multis locis dejecit, et omnia quæ ibidem reperit, deportavit. »

² De Delle (Dattenried), cité avec son frère Pierre, dans le n° 422, du tome I^{er}. On lit

tras sitas in villa *Emsburn*.⁴ contulimus, donatione habitu-
 viuos domui *Lutzelensi*, titulo pure elemosine, recipientes et
 religiosis dicte domus dictas possessiones pro quatuor denariis
 sualibus, annis singulis persoluendis in Assumptione virgini-
 rose. Ita quod postquam alter nostrorum viam vniuerse car-
 gressus fuerit, propulsata omni impetitione superstitis, ac re-
 tione vel contradictione quorumlibet heredum nostrorum ces-
 dicte possessiones ad prefatam domum reuertentur libere, qui
 pacifice, iure proprietatis perpetuo possidende. Ne vero hec
 tio possit vel debeat ab aliquo in posterum perturbari, om-
 actionibus et exceptionibus, que nobis vel nostris successoribus
 petere possent, beneficio juris canonici vel ciuilibus, seu ciuscuius-
 consuetudinis, renunciamus omnimodo per presentes, et pres-
 litteram dictis religiosis sigillo *Heimonis* domicelli de *Hasenbur-*
dimus roboratam in testimonium premissorum. Testes do-
Heinricus de *Mörsperch*, *Hartmannus*, domicellus filius suus, et
ricus dictus *Lotterli*, et alii quam plures fide digni. Datum et a-
 anno Domini M^o. CC^o. LXXII^o. in die dominicæ Ascensionis.

173.

Les citoyens de Morat promettent obéissance et fidélité à Philippe, comte de Sa-
 de Bourgogne et à ses châtelains, jusqu'à l'élection d'un roi ou d'un empereur
 occupe et tienne en son pouvoir les terres sises sur le Rhin et notamment
 de Bâle; cas auquel ils doivent obéir à ce dernier.

1272. — 23 août.

(J. E. Kopp, Urkunden zur Geschichte der eidgenössischen Bünde, tome II. p. 101.)

Nouerint vniuersi presentes litteras inspecturi, quod nos ad

dans le Nécrologue de l'église cathédrale de Bâle, sous la date du 16 août : « XV
 septemb. *Petrus* de *Dala* miles obiit. Cujus frater *H. de Dala* dedit *S. Mariae* le-
 situm in banno villæ *Liesperg*. »

⁴ Heimsprung, village du canton de Mulhouse, Haut-Rhin.

tus, consules et ceteri burgenses et habitatores *Murati*⁴ promittimus bona fide et per iuramentum super sancta Dei evangelia a nobis corporaliter prestitum, illustri viro domino *Ph.* Sabaudie et Burgundie comiti,⁵ coaduxerit, ipsum et suos iuuare, manutenere et defendere contra omnes toto posse nostro, et eidem domino comiti tamquam domino nostro obedire et castellanis eiusdem, quousque rex aut imperator creatus fuerit, qui terram et dominium supra Remum teneat et possideat et specialiter *Basileam*, cuique regi aut imperatori teneamur tamquam domino obedire. In cuius rei testimonium sigillum communitatis nostre duximus litteris presentibus apponendum. Datum et actum die martis ante festum beati Bartholomei apostoli, anno Domini M°. CC°. septuagesimo secundo.

174.

Werner Zem Spiegel, citoyen de Bâle, vend au couvent de St-Léonard une rente annuelle de 20 sols assignée sur une maison, pour seize livres; il donne ensuite cette maison audit couvent et la reprend en emphythéose pour une rente annuelle de 20 sols payable par parties, aux quatre temps.

1272. — 26 octobre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 27, b.)

Uniuersis presentem litteram inspecturis. Magister *Chhno* canonicus et officialis curie Basiliensis, notitiam subscriptorum. Nouerint uniuersi presentes et posteri quod *Wernherus* dictus zem *Spiegel*, civis Basiliensis, honorabilibus preposito et conuentui Sancti Leonardi Basiliensis redditus annuos viginti solidorum de domo dicta zem

⁴ Les citoyens de Berne avaient fait une déclaration identique en 1268, le dimanche de la Navité N. D. « donec Romanorum rex vel imperator venerit citra Rhenum in Alsatiâ et effectus fuerit potens in illis partibus, tenendo *Basileam*; et quamdiu ipsos habere voluerit in manu sua. » Dumont, Corps diplomatique, I. 230.

⁵ Philippe de Savoie avait épousé en 1267, Alix, comtesse palatine de Bourgogne, veuve de Hugues de Châlon, laquelle mourut au commencement de l'année 1279.

Spiegel ad ipsum jure proprietatis pertinente, iam dictis preposito conuentui perpetuo soluendorum, iuste et legaliter vendidit, per certa summa pecunie, videlicet sedecim libris denariorum. Et con titutus in nostra necnon venerabilis domini *Chânradi* decani maioris ecclesie presentia, supradictos redditus de consensu et per manu *Mechtildis* vxoris sue et filii sui *Petri* donauit libere preposito et con uentui memoratis et dictam domum cum fundo suo, ad censum pr dictum, scilicet viginti solidorum diuisim in jejuniis quatuor temp rum nuper dictis, preposito et conuentui soluendorum astrinxit teneri voluit in perpetuum. Et sciendum quod ad dandum censu aliquem, qui vulgo dicitur *Erschaz*, dicta domus nullatenus e ligata. Sed quancunq̄ue censum debitum termino statuto, vid licet quolibet ieiunio quatuor temporum, non persoluit, tocien s penam siue emendam trium solidorum sepefatis preposito et conue tui tenetur astricta. In cuius rei memoriam, rogatu predictoru vendentium et ementium, sigillum curie, vna cum sigillo prelibi domini decani, duximus presentibus appendendum. Testes sunt *Heinricus Camerarii* cellerarius, *Lutoldus*, canonici maioris ecclesi *Johannes* dictus de *Liestal*. *Johannes* de *Cripta* sacerdos choi *Heinricus* dictus *Dives*, *Johannes* dictus *Roubere*, milites, et alii quæ plures. Actum anno Domini M°. CC° LXX°. secundo. VII. K Nouenbris, indictione prima.

173.

Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, se porte au secours des habitants de Neuenburg sur le Rhin, qui refusaient de reconnaître pour leur seigneur Henri, comte de Fribourg. Plus de 50 hommes ont les pieds coupés; le comte Henri, soutenu par Rodolphe de Habsbourg, fait écorcher ses prisonniers.

1272 et 1273.

(Ex Chronico Alberti Argentinensis.)

*Conradus*¹ comes Friburgensis moriens reliquit duos filios² : *Eg*

¹ Conrad 1^{er}, comte de Fribourg en Brisgau, époux de Sophie, comtesse de Zollern.

² Egino III, comte de Fribourg et Henri, seigneur de Badenweiler et de Neuenburg.

nonem seniore, cui cessit dominium Friburgense, et *Henricum* cui cessit *Nuwenburg* et *Badenweyler*. Qui *Henricus* cum *Nuwenburg* venisset, animo recipiendi in crastino ab hominibus fidelitatem, in sero sub macellis, cujusdam burgensis uxorem stupravit; propter quod *Nuwenburgenses* fidelitatem illi facere renuerunt...

Orta autem briga inter *Henricum* comitem de *Badenweiler* et *Nuwenburgenses* eum pro domino receptare nolentes, cui *Henrico Rudolphus* de *Habsburg* pro viribus assistebat, quidam incolæ oppidi dicti *Wilre*, et plures alii, clam pro *Henrico* episcopo Basiliensi de *Novo castro* dicto, miserunt. Qui veniens, media nocte intromissus, castrum *Nuwenburg*, juxta portam superiorem, quod comes tenebat, confregit.....

Invaluit autem bellum contra *Nuwenburgenses* in tantum, quod pluribus annis nec agri, nec vineæ, imò nec unus hortus culti fuerunt; multisque occisis et captis, ultra quinquaginta pedibus sunt truncati. Multa etiam alia acciderant, quod duravit usque ad creationem *Rudolphi* in regem promoti, qui tamen conquerentibus illis de stupro, oppidum ad jus regni romani recepit, sinens tamen quod comes per se captos excoriaret ad unguem.

176.

Le comte Rodolphe de Habsbourg assiège la ville de Bâle pendant trois jours; il dévaste la vallée de Munster, traverse la ville de Bâle avec une troupe de trois cents hommes, et emporte du butin; le maître-bourgeois de cette ville est tué en le poursuivant. Trêve conclue avec l'évêque.

1273.

(Annales Colmarienses, apud Uratisium.)

1273. Vigilia Sancti Sylvestri¹ rusticus quidam *Lupus* nomine

¹ le Rhin. Le partage de la succession de Conrad I^{er} eut lieu seulement en 1272, par un acte qui conférait à Henri, Neuenburg, Badenweiler et Husen. *Sachs*, *Geschichte der Marggrafschaft Baden*. I. 197.

¹ C'est-à-dire le 30 Décembre 1272, suivant la manière actuelle de compter.

et re tradit castrum *Werra*⁴ comiti Rudolfo, et captus fuit in eo dominus de *Rötelheim*⁵ clericus, filius sororis episcopi Basiliensis, et alii multi.

Episcopus Basiliensis ædificavit castrum in *Büsisheim*,⁶ et castrum... *Marscalcus* interficitur.

Comes *Rudolphus* obsedit *Basileam* tribus diebus cum potentia magna, circa festum *Stæ Margaretæ*.⁷ *Vallis Sti Gregorii*⁸ à comite *Rudolfo* devastatur. In vigilia Sancti Laurentii⁹ deprædatus est comes *Rudolfus* villam *Clingin*, et castrum penè ceperat, et equitavit cum exercitu prope *Basileam*, et cives non audebant prohibere eum. In festo Sancti Mauritiï⁷ factæ sunt treugæ usque ad festum Sancti Galli inter Basiliensem episcopum et comitem *Rudolfum* de *Habsburg*.

(Chronicon Colmariense, apud eundem.)

Comes autem (*Rudolfus*) cum *Basileam* quadam vice pertransisset intelligens hoc *Marscalcus* magister civium, cives convocavit, comitem *Rudolfum* prosequi faciebat. Ipse vero *Marscalcus* cum paucis persequitur fugientem. Et cum quasi solus ad inimicos pervenisset eum comprehenderunt et velociter occiderunt. Post hæc, libere quæ voluit perrexit, quia cives Basilienses propter infidelitatem suorum eum invadere non audebant.

Comes *Rudolfus* exercitum congregavit, veniensque *Basileam* collem *Binnigen* ascendit et Basilienses obsedit, et ibi cum exercitu quinque diebus cum potentia morabatur. Episcopus verò cum civibus eum depellere non audebat, quia cives quos amicos habuit, inimicos maximos reputavit. Verùm postea comes *Rudolfus* milites congregavit, obsidere Basilienses ex alia parte Rheni volens, ut gloriæ suæ potentiam secundo demonstraret. Cum autem plus quam tre-

⁴ Wehr, dans le Grand-Duché de Bade. — ⁵ De Rötheln. C'était un fils de Conrad de Rötheln, qui avait épousé N. N., fille d'Ulrich III, comte de Neuchâtel sur le lac, et sœur de Henri, évêque de Bâle. Conrad de Rötheln eut trois fils, Walther, Othon, qui succéda à son père dans la seigneurie de Rötheln, et Lutolde, qui devint chanoine et prévôt de l'église cathédrale de Bâle et qui prit même le titre d'évêque élu de Bâle, dans un acte du 13 octobre 1309. Ces trois frères sont désignés dans un acte du 15 février 1262, pour l'abbaye de St. Blaise. Voir *Gerbert*, Cod. dipl. hist. Sylvæ nigræ, n° 128, page 176. Il est probable que le personnage capturé en cette occasion était Walther de Rötheln; Lutolde figuré déjà comme chanoine de l'église de Bâle en 1264. — ⁶ Biesheim, canton de Neuf-Brisach, Haut-Rhin. — ⁷ Vers le 20 juillet. — ⁸ La vallée de Munster, en Alsace, dép. de Haut-Rhin. — ⁹ Le 9 août. — ⁷ Voir l'acte rédigé à cette occasion, sous la date du 22 septembre 1275, n° 181.

centos milites congregasset in *Brisgaudia*, et cum prope *Basileam* potenter transitum facere voluisset, plures ex eis periculo se committere noluerunt. Comes vero se periculo commisit, cum trecentis militibus *Basileam* pertransivit, prædam secum tulit, et viam quam ceperat adimplevit. Basilienses eum insequuntur, sed eum comprehendere non valebant

177.

Les nones du couvent de *Klingenthal* sont autorisées à transférer leur établissement au *Petit-Bâle*.

1273. — 9 janvier.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, page 14.)

Universis hanc litteram inspecturis, frater *H.* prior et conventus fratrum de pœnitentia Jesu Christi Basilien. notitiam subscriptorum. Noveritis, quod cum Venerabilis in Christo soror *L.* priorissa et conventus sororum in *Klingintal* in novam sive *ulteriorem Basileam* cupiant se transferre: nos desiderio earum et petitioni benevolum præbentes assensum, ut claustrum ibidem et ecclesiam construant, quæ a nostra distet ad spatium non minus quam centum cannarum, tenore præsentium liberam concedimus facultatem.¹ Non obstante privilegio, quod de non ædificando prope nos infra mensuram *CXL. cannarum*, contra quosdam eventus nobis a sede apostolica est indultum. In cujus rei testimonium præsens scriptum sigillo nostro fecimus communiri. Nos priorissa et conventus monasterii supradicti fideliter promittimus et spondemus, quod jam dictæ mensuræ spatio contentæ, infra ipsum nostram nullatenus ecclesiam construemus, nostrum sigillum in robur veritatis præsentibus appendentes. Ego frater *H.* prior et servus fratrum ordinis Prædicatorum Basilien. sigillum huic litteræ appono in prædictæ testimonium sponsionis. Actum anno Domini, M. CC. LXXIII. V. Idus Januarii.²

¹ Cette translation eu lieu en 1274, dans le courant du mois d'août. Voir l'extrait des *Annales de Cîteaux*, à cette date.

² L'ancien catalogue des archives, n° 591, page 286, signale un acte qui n'existe plus

178.

Hedwige, prieure du monastère de St Jean, aux Unterlinden, à Colmar, déclare que le couvent de St-Léonard, à Bâle, a cédé à son frère Eberhard un jardin situé près de la porte de Spalen en cette dernière ville, pour quatre sols de rente annuelle, destinée à l'anniversaire des usufruitiers qui ont résigné ce jardin.

1273. — 26 janvier.

(Cartulaire de St-Léonard; à Bâle, fol. 9. a.)

Hedwigis priorissa monasterii Sancti Johannis sub *Tilia* in *Columbaria*, necnon conuentus ibidem, omnibus presens scriptum inspecuris, notitiam subscriptorum. Nouerint igitur uniuersi quod cum *Iohannes* apotecarius et *Mechtildis* uxor sua comparassent ortum situm iuxta ortum *C.* filii *Ludewici* institoris felicitis memorie, ante portam *Spalen*, ab *Hugone* dicto *Schechin*, pro VI. lib., quem a reuerendo in Christo domino *Wernero* preposito Sancti Leonardi Basil. iure hereditario pro III^{or} sol. singulis annis possidebat, ad petitionem predicti *Joannis* et uxoris sue, prefatum censum super dimidiam partem cuiusdam domus site in *uico textorum* in latere *Stehelini*, dictus dominus prepositus transtulit. Tandem uero rogatu predictorum *Jo.* et uxoris sue, ortum predictum ad resignationem ipsorum, dictus dominus prepositus concessit iure hereditario, nomine fratri nostro *Eberhardo*, tali adiecta conditione quod quando-cunque sepredictos *Jo.* et uxorem suam mori contingerit, in festo Sancti Martini III^{or} sol. pro anniuersario eorum de orto memorato annuatim dicto domino preposito et monasterio persoluemus. Preterea quicumque fr. procurator partis superioris post mortem dicti fratris *Eber.* constituetur, honorarium quod uulgo dicitur *Erschaz*, de sepredicto orto iam prelibato monasterio persoluet. Datum *Columbarie*, anno Domini M^o. CC^o. LXX^o. III^o. VII. Kal. februarii. Indictione secunda. Nos conuentus sigillo priorisse nostre sumus presentibus contente.

dans cette collection : « *Heinricus* episcopus, de consensu capituli transtulit monasterium quæ fuerunt in monasterio *Oelenberg* commorantes, cum preposito et canonicis ibidem ad quandam curiam *Senhenn* (*Cernay*), nuncupatam, quæ fuit sita prope *Watwiler*, sub vis juribus episcopalibus prout in eadem. Datum MCCLXXIII.

179.

Un noble d'Altkirch vend à l'abbaye de Lucelle un domaine sis à Eschentzwiller, et d'autres biens situés à Rixheim.

1273. — Janvier.

(Cartulaire de Lucelle, n° 2, p. 119, à la bibliothèque de Porrentruy.)

Quieti contrahentium non inconsulte consulit, qui contractum uiue vocis vel saltem mortue testimonio roborat atque munit. Hoc inductus ductu rationabilis rationis, ego *Bartholomeus* dictus *Schachte* de *Altkilch*, nobilis, notam facio vniuersis Christi fidelibus per presentes, quod ego curiam meam sitam in villa *Escholtzheim*, contiguam curie Lützelensi cum duobus casalibus, nouem jurnalibus terre arabilis, quinque vero nemorose, quinque manwerk vinearum et dimidio manwerk¹ prati, sitis in banno ville de *Richensheim*, que ad me iure hereditario pertinebant, diuisione paterne substantie cum fratribus meis legitime celebrata, de quibus dantur curie *Jac. Marschalki* XIII. sol. et III. den. Basil. censualiter annuatim, viris religiosi abbati et conuentui domus Lutzellensis, cysterc. ordinis, Basiliensis dyocesis, vendidi cum omni onere, pro quatuordecim marcis argenti quos ab eisdem integraliter recepisse et in usus mihi necessarios conuertisse profiteor per presentes. Insuper exuens me ipsum omni iure quod in dictis bonis ad me pertinere poterat vel debebat, ipsos religiosos corporaliter inuestiui possessione inperturbata ab omnibus libera pacifica et quieta; obligans fideliter me eisdem ad euictionem et warandiam præstandam ubicunque et quandocunque fuero requisitus. Abrenuncioque pro me et meis successoribus vniuersis omnibus hiis generaliter et specialiter, per que hic contractus seu vendicio posset in posterum a me vel ab alio reuocari. In cuius rei testimonium presentem paginam eisdem sigillo domini mei *Th. comitis Phirretarum* tradidi sigillatam. Testes autem qui huic venditioni interfuerunt sunt hii : fr. *Diethelmns* maior cellarius, *Heinricus* succentor, sacerdotes et monachi. *Johannes* magister dicte cu-

¹ Mesure agraire. Le manwerk d'Eschentzwiller équivalait à 3,902 mètres carrés.

rie de *Richenshein*, *Wernherus* magister curie de *Milnhusen*, conversi domus Lützelensis. Dominus *Hugo* frater dicti *Bartholomei*, *Wernehrus* dictus *Wûrandus* milites. *Albertus* dictus de *Halla* et *Johannes* dictus de *Kötzingen* burgenses de *Milnhusen*, et plures aliī fide digni. Datum anno Domini M°. CC°. LXXIII°. mense Januario.

180.

Ita, veuve de *Bourckard*, de *Gundelsdorff*, donne sous certaines conditions, au monastère de *Michelfelden* transféré à *Blatzheim*, certains biens sis dans cette dernière localité.

1273. — 1^{er} mars.

(Cartulaire de Lucelle, n° 1, p. 103. b.)

Universis præsentem paginam inspecturis, *Hugo* advocatus dictus *Monachus*, *Conradus* magister trivii dictus *Monachus* et consules *Basilienses* noticiam rei gestæ : Noverint universi quod *Ita* relicta *Burchardi* de *Gundelstorff* bonæ memoriæ, concivis nostri, de consensu et per manum tutoris seu advocati sui *Hugonis* de *Gundelstorff*, necnon præsentibus et consentientibus liberis suis, possessiones suas apud *Blatzheim* ex successione patris sui ad ipsam devolutas, videlicet septem lunadia et dimidium, quæ vulgo dicuntur *Mentage* cum territorio infra villam et aliis pertinentiis, sive proprietario, sive hæreditario jure ad ipsam pertinentes, abalissæ et conventui de *Blatzenhenn*, nomine monasterii sui concessit, pro annuo censu viginti verincellis speltæ et decem verincellis avenæ apud *Basileam* sibi et suis successoribus persolvendis, sub jure hereditario perpetuo possidendas. Et sciendum quod prædicta relicta censum et ea quæ reddenda sunt curti de *Blatzheim*, a qua dictæ possessiones in parte tenentur, seu domino feudi qui pro tempore fuerit, reddere debet ipsa vel sui successores vel saltem de prænominato censu deduci debent, ita quod monasterium ad nihil aliud nisi ad solutionem census præhabili coarctetur. Est etiam conductum quod mutata manu concedentis videlicet præfatæ relictæ et suorum successorum et non recipientis scilicet monasterii, de prædictis possessionibus tantum

modo duodecim denarii pro intraio quod vulgo dicitur *Erschatz* dari debent; etiam si in plures personas divisæ fuerint, nihil tamen amplius dari debet. Hoc etiam est expressum, si aliqua alienata vel distracta in banno et villa prædicta, quæ ad ipsam relictam pertinent, post recuperata et obtenta fuerint, ultra lunadia prænominata, idem monasterium illa simili jure et censu, qui sic recuperata proportionaliter contingit, debet liberaliter possidere. Talis insuper conditio est adjecta, quod si memorata relictæ vel sui successores prælibatas possessiones in toto vel in parte vendere voluerint, præfato monasterio et non alteri, si emere voluerint abbatissa et conventus, vendere debent, dummodo pretium solvere voluerint competens et condignum. In cujus rei memoriam, rogatu partium, sigillum civitatis una cum prædictæ abbatissæ sigillo duximus præsentibus appendendum. Actum *Basileæ*, præsentem et consentientem *Conrado* dicto de *Rine* milite tunc domino feudi. Anno MCCLXXIII. prima die Martis. Testes sunt *Henricus* scolasticus, *Henricus Camerarii* cellerarius, canonici. *Chono* de *Ramstein*, *Henricus Dives*, milites. *Henricus Schallinbrant*. *Henricus Cercu*. *Walterus* ad *Stellam*. *Henricus Chel*... et *Henricus Rebman* et alii quam plures.

181.

Rodolphe, comte de Habsbourg, **Henri**, comte de Fribourg et **Henri**, de Neuchâtel, évêque de Bâle, concluent une trêve qui doit durer depuis le 22 septembre, jour de la date du traité, jusqu'à la St-Gall, 16 octobre.

1273. — 22 septembre.

(Chr. Wurstisen, Baszler Chronick, p. 153.)

Wir graue *Rudolf* von *Habsburg* unnd von *Kiburg*, Landtgraue zû *Elsasce*, tûn kunt allir menlich, daz Wir unnd unsir *Ohen*, Graue *Henrich* von *Friburg*¹, die Missehelle die wir und die vnsiren gegen

¹C'est-à-dire *Henri*, comte de Fribourg, seigneur de Badenweiler et de Neuenbourg, sur le Rhin.

vnsirme Herren..... dem Bisscoffe von *Basil* han , fürlassin han, an vnsirn Ohen... den Burggrauen von *Nurenberg* vnnnd *H.* den Marggrauen von *Hahberg*, sü zeslichtenne, hinnan vnz ze Sant Gallen mez dem nehsten, noch Minnen odir nah Rechte. Were abir, das vnsir Ohen der vorginante Burggraue vnsir halp, vnnnd der Marggraue vnsirs Herren des Bisscoffes halp, der bi nit möhtin sin ; so stot ez vnsir halp an vnsirme ohenne Grauen *Henriche* von *Fürstenberg*⁴ vnnnd vnsirs Herren des Bisscoffes halp an... dem alten von *Gerolzeck*, oh ze minne odir ze Rechte. Och han wir hinnan vnz ze dem selben Sant Gallen mez einen stetin fride gegiben und ginnommen, zuuissen vnz vnd *Henrich* unsirme Ohenne von *Friburg*, vnd allen dien vnsiren vnd vnsiren Helfferen, vnd unsirme Herren dem vorginannten Bisscoff, und allen dien sinen vnnnd sinen Helffern, ane geuerde. Vnd sün vndir vnsz vnnnd ime die straszscen offinn sin, nach alten rechte. Dur daz diz allez stete blibe, ane allen argenlist, so henken wir vnsir Insigile an disen Brief, ze einem Vrkunde. Datum anno M. CC. LXXIII. Festo B. Mauritii.

182.

Le comte Rodolphe de Habsbourg, occupé au siège de Bâle, est élu roi des Romains. Il congédie les troupes qui formaient le siège ; l'évêque de Bâle licencie également les siennes ; la paix est rétablie entre eux, et leurs partisans respectifs.

1273. — 30 septembre.

(Annales Colmarienses, apud Urstisium.)

Comes *Rudolfus* de *H.* in regem eligitur Romanorum; milites stelleri intraverunt *Basileam*. Exercitus comitis *Rudolfi*, quo *Basileam* obsidere voluit, rediit ad sua. Dominus episcopus Basiliensis congregationem suam, qua obsidionem prohibere voluit, dimisit.

⁴ Probablement Henri, comte de Fürstenberg, fils d'Eginon II, comte d'Urach, seigneur de Fribourg, et d'Adelaïde de Niffin. *Sachs, Geschichte der Marggrafschaft Baden.* 1. 198,

(Annales Colmarienses, apud eundem.)

Anno Domini 1273, venit in *Basileam* nuncius quidam ab electoribus missus, dicens se allaturum regem omnibus. Hic cum à *Basilea* ad comitem *Rudolphum* venisset, dixit : Electores vobis significant quod si volueritis filias vestras nuptui dare talibus dominis, in regem vos eligent Romanorum. Qui respondit : Hæc et quæcumque alia implebo. Tunc litteras electionis et confirmationis omnibus patefecit. Rex hiis visis, suis omnibus dixit : Pacem cum omnibus habete et omnes captivos restituite pristinae libertati. Hiis auditis atque visis, domini invicem loquebantur : vivat Rex ! et postea honorem regium sibi tribuerunt. Deinde cum uxore, filiis et filiabus ad Rhenum perrexit. Et cum in *Rinoldiam* veniebat, cives eum velut regem cum magno gaudio receperunt, et castrum atque castellum sibi liberè tradiderunt. Postea venit in *Basileam*, et illi eum honorificè receperunt et necessaria tradiderunt. Has civitates et castella dominus *Heinricus* Basiliensis episcopus pretio sibi comparaverat, vel per obsidionem oblinuerat : quæ etiam episcopo libere serviebant et comitem *Rudolfum* quantum poterant impugnabant. De hac mutatione venerabilis dominus episcopus Basiliensis *Heinricus* in tantum doluit, quod, ut dicebatur, mortis periculum incurrit. Omnes enim inimicos et persecutores regis, Deus, ut dicebatur, de hoc sæculo paulatim attrahebat...

(Goufridi de Essingen Argentinensis, Gesta Rudolphi et Alberti regum Romanorum, apud *Behmer*, Fontes rerum Germanicarum t. II. p. III.)

... Itinere itaque arrepto, pervenit burgravius (de Nurenberg) prædictus ad terram Alsatia superioris, ad civitatem scilicet *Basileam*, ibique invenit honorandum dominum *Rudolfum* in obsidione, qua obsederat civitatem Basiliensem antedictam. Et cum nunciaret ei statum prosperum suæ electionis factæ per principes Alemania, gavisus obstupuit ex eo quod omnium rerum creator Deus eum ad tantum honorem et regiae majestatis culmen dignatus esset, licet indignum, evocare. Mox relicto exercitu, anhelavit ad oppidum *Frankenvurt*...

... Electione verò de ipso domino *Rudolfo*, anno Domini 1273, Kal. Octobris¹ celebrata et confirmata cum magna sicut decuit sol-

¹ C'est-à-dire le 30 septembre.

lempnitate, et omnibus ritè actis quæ ad talem dignitatem expedire videbantur, insonuit status prosperæ suæ regiæ dignitatis, per diversas mundi partes. Et inter cætera invaluit rumor ad civitatem Basiliensem, quam ipse dominus *Rudolfus* primò obsederat cum exercitu magno et populo innumerabili. Et cum pervenisset ad episcopum Basiliensem, dominum *Heinricum* videlicet de *Nuwenburg*, irruit in eum timor et tremor tantus etiam, quod pro nimio livore modicum tempus mortuus est, dicens circumstantibus: quod asperius nichil esset inopi, cum surgeret in altum; ex eo quia fortuna arriserat principi antedicto, dicens susurrando et vertendo se hinc indè propter amirationem quam audierat: quod si homini in hac vita viventi patere posset meatus ad Deum et in locum ipsius succedendi, quod ipse dominus *Rudolfus* succederet in locum ejus. Medio tempore autem dominus *Rudolfus* rex, laxatis habenis, ad propria remeavit et facti sunt uniti amici.....

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Burgravius autem de *Norimberg*, acceptis de electione principum litteris, *Basileam* ad *Rudolphi* exercitum properavit et venit ibi repentè in media nocte, et excitato comite, dixit sibi, quod esset rex novus electus. Ille credens se deludi, contra burgravium commovebatur. Ille vero dixit: Absit quod vos deludam valentissimum dominorum; et sibi exposuit seriem rei gestæ. Rex verò audiens filias suas nupturas tantis principibus, et de prosperitate sua digne gavisus, burgravium in civitatem *Basileam* ad episcopum et ad *Psitacos* ejus inimicos, pro amica reformatione, direxit. Audiens autem episcopus quod erat factum, se percutiens ad frontem, dixit: *Sed fortiter Domine Deus, vel locum occupabit Rudolfus tuum. Amb:* igitur partes cum magnatibus illarum partium, cum rege et regina profecti sunt *Aquisgranum* pro ipsorum coronatione.

183.

Odon, de Rougemont, archevêque de Besançon, déclare qu'il ne vexera aucun sujet de l'évêque de Bâle, qui avait retenu un citoyen de Besançon garotté par des malfaiteurs et qu'il avait ensuite relâché.

1275. — 16 octobre.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 85. b.)

Nos **Odo**⁴ miseratione diuina Bisunt. archiepiscopus notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum *Amaldricus* dictus *Lathomus*, civis noster Bisunt. et homo ligius, fuerit a quibusdam malefactoribus preter iustitiam vinculis mancipatus; postmodum autem idem *Amaldricus* diuina cooperante gratia vinculorum ligamine extiterit feliciter liberatus, in manus ac potestatem venerabilis fratris nostri *H.* Dei gratia Basiliensis episcopi incidens, ab eodem petierit humiliter sibi euasionis auxilium impertiri. Ne occasione predicta seu aliquo predictorum inter nos et nostros ex vna parte et dictum venerabilem fratrem nostrum episcopum Basiliensem, ciuesque ciuitatis eiusdem et ceteros tam clericos quam laicos sue diocesis ex altera, et sibi insuper adherentes, seditiones et discordie oriantur, promittimus ac per sollempne scripturarum testimonium confirmamus quod, nec nos, nec nostri, dictum Dei gratia Basiliensem episcopum, ciuesque dicte ciuitatis Basiliensis et reliquos tam clericos quam laicos, et insuper sibi et suo episcopatu adherentes, in rebus et personis, occasione huiusmodi, quod prefatus dominus Basiliensis episcopus ipsum *Amaldricum* detinuerit, seu aliquem predictorum molestabimus in futurum. Renunciantes exceptioni dolimali, metus, omnique iuri competenti uel competituro, totique auxilio iuris canonici et ciuilibus. In cuius rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M^o CC^o LXXIII^o. XVII^o Kal. novembris.

⁴Odon, nommé aussi Eudes, de Rougemont, archevêque de Besançon de 1269 à 1285.

Robert, duc de Bourgogne, déclare qu'il ne vexera aucun sujet de l'évêque de Bâle qui avait retenu un citoyen de Besançon garotté par des malfaiteurs et qu'il avait ensuite relâché.

1273. — 24 octobre.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 86.)

Nos *Robertus* dux Burgundie notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum *Amaldricus* dictus *Lathomus*, cuius Bisunt. noster dilectus et fidelis, a quibusdam malefactoribus, preter iustitiam, vinculis mancipatus, postmodum autem idem cuius, diuini cooperante gratia, vinculorum ligamine extiterit feliciter liberatus in manus ac potestatem venerabilis patris ad domini *H. Dei gratia Basiliensis* episcopi incidens, ab eodem petens humiliter sibi eiusdem auxilium impertiri : Ne occasione predicta seu aliquo predictorum, inter nos et nostros ex vna parte et dictum episcopum Basiliensem, ciuesque ciuitatis eiusdem Basiliensis, et ceteros tam clericos quam laicos sue diocesis ex altera, et sibi insuper adherente seditiones et discordie oriantur, promittimus ac per sollempni scripturarum testimonium confirmamus, quod nec nos, nec nostrum dictum episcopum ciuesque dicte ciuitatis Basiliensis et reliquos tam clericos quam laicos et insuper sibi et suo episcopatu adherentes, rebus et personis occasione huiusmodi, quod prefatus Basiliensis episcopus ipsum *Amaldricum* detinuerit, seu aliquo predictorum molestabimus in futurum. Renunciantes exceptioni doli mali, metum omnique iuri competenti uel competituro, totique auxilio iuris canonici et ciuili. In cuius rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. LXIII°. tertio. Die martis ante festum Apostolorum Simonis et Jude.

185.

Grégoire X confirme à l'abbaye du Lieu-Croissant la faculté d'établir une chapelle et un cimetière à Soultz, en Alsace.

1273. — 13 décembre.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché.)

Gregorius episcopus servus servorum Dei. Dilectis filiis.. abbati et conventui monasterii *Loci crescentis*, cisterciensis ordinis, Bisuntin. diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Quum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducat effectum. Sane peticio uestra nobis exhibita continebat, quod bone memorie *B.* Basiliensis episcopus construendi capellam in monasterio uestro de *Sulze*, Basiliensis diocesis, et habendi cimiterium iuxta ipsam ad opus monachorum et conuersorum monasterii uestri in eodem manerio commorantium, nec non et aliorum fidelium qui inibi elegerint sepeliri licentiam, ordinaria auctoritate concessit, parochialis ecclesie loci eiusdem de *Sulze* in omnibus iure saluo; idque bone memorie *G.* Bisuntin. archiepiscopus loci metropolitanus, et *P.* Sancti Georgii ad velum aureum diaconus cardinalis, tunc in illis partibus Apostolice sedis legatus postmodum confirmarunt, prout in patentibus litteris inde confectis plenius dicitur contineri: Nos itaque uestris supplicationibus inclinati, quod super hoc prouide factum est, et in alicuius preiudicium non redundat, ratum et firmum habentes, id auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communitus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius noverit incursum. Datum *Lugduni*, Id. Decembris, Pontificatus nostri anno tercio.

186.

Rodolphe, de Habsbourg, roi des Romains, confirme à l'église de Bâle tous les droits qui lui ont été reconnus par les rois et les empereurs précédents.

1273. — 25 décembre.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 36. b.)

Rudolfus Dei gracia Romanorum rex semper augustus. Vniuersi Romani imperii fidelibus presentes litteras inspecturis, gratiam suam et omne bonum. Si collato nobis diuinitus beneficii munere principalis, super hoc respondemus in debita gratitudine largitori, ad immaculatam et nobilem sponsam eius formatam mirifice de later dormientis ecclesiam oculos nostre deuotionis erigimus, et eidem in omnibus reuerentie debite, debitum liberaliter exhibemus. Eapropter, nosse volumus vniuersos, tam posteros quam presentes, quomodo nos sincere fidei zelum et integre puritatis affectum, quem ad venerandam cunctis Basiliensem ecclesiam contulimus incessanter, sul modio delitere diutius non sinentes, presentium serie recognoscimus et simpliciter profiteamur, quod quidquid iuris ipsa Basiliensis ecclesia a preclare recordacionis *Friderico* ultimo Romanorum imperatore predecessore nostro, aliisque Romanorum imperatoribus, et regibus suis antecessoribus, habuisse dinoscitur, ei per omnia volumus esse saluum. Et nos similiter quicquid ecclesie memorate de iure debemus, ei libenter et liberaliter impendemus. In cuius rei testimonium et euidenciam pleniorē, presens scriptum exinde conscribitur et maiestatis nostre sigillo iussimus communiri. Datum *Hagenos*. 7 Kal. Januarii. Anno Domini M^o. CC^o. septuagesimo tercio. Indictione II^a. Regni vero nostri anno I^o.

187.

Henri, de Ravensburg, vend aux nones de Klingenthal une propriété sise au
Petit-Bâle, pour trente marcs d'argent

1273.

(Ch. Urstisii Codex diplomaticus Brucknerianus, p. 14. b.)

Wir Cûnrat Geissriebe, ein Ritter, schultheisse ze *enrun Basil*,
vûn kunt allen den, die disen brief sehint vnnnd hõrent, daz Herr
Heinrich von Rafinsburch, dem man spricht der brotmeister, die
frowen von *Klingental* vnnnd iren schaffeneren, die Hoffstat enzwis-
chen irine gûte vnnnd der ziegil muli, da das nûwe huss was angî-
uangen, het gîgebin vmbe XX. marck silbers, vnnnd sol man die
hofstat fertigin hinnan zi vnser frouwen mes der anderin, mit al de
gwarsami, so das kloster bidarf, mit seiner tohter von *Taffene*, vnnnd
mit iren kinden: wande es ir eigin was. Das sint die vier bûrgen:
herr *Hug der Kînden*, herr *Kûnrat hern Ludiwigs*, herr *Wernher*
der Munzmeister vnnnd *Olrîch* des brotmeisters sun. Man sol auch
wîssin daz enzwîschin disem gûte, das die frouwen von *Klingental*
gekofit hant, vnnnd der Ziegel mùli XX. fûse breit an der Hofstat,
zir mùli hõrit, vnnnd den bu, den herr *Henrich von Rafinsburg* bi
der selbin hofstat wolte han gebuwîn. Misseuallit der dem kloster,
so gent sie ime zwo marc silbers für den bu. Dur das diss alsus gîs-
chehin si, so hencken wir herr *Kûnrat Geisriebe* schultheisse ze *en-
run Basil* vnsir ingesigel an disen brieff, vnnnd herr *Henrich von
Rafinsburch*. Die gezeuge die da waren da dis bischach, ist der
Schultheisse herr *Heinrich von Hagindal*, herr *Henrich vor Gassen*,
herr *Huc der Kînden*, herr *Niclaus von Titinsheim*, herr *Thomas
Zobel*, herr *Kûnrat*, herr *Ludiwich*, herr *Wernher der Rote*, der
kenler, herr *Heinrich von Solodrun*, herr *Wernher* der munzmeis-
ter, vnnnd *Dietrich* sin Brûder, herr *Schõnbind*, herr *Henrich Mers-
chant*. Dis bischach an dem ihare nach Gottis giburth M°. CC°. LXX°. III.

188.

Pierre et Anne son épouse, donnent leurs personnes et leurs biens à l'église de St-Léonard, à Bâle, en stipulant qu'après la mort de l'un, l'autre doit rester en état de viduité.

1273.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 7. b.)

Chonradus decanus maioris ecclesie Basiliensis, omnibus Christi fidelibus salutem salutis in auctore. Sciant presentes et posterius ad quos presens scriptum peruenerit, quod ueniens ad nos *Petrus* successor felicis memorie *Giselbrechti* cum *Anna* uxore sua, in presentia nostra, liberaliter et libere profitebantur, quod ipsi se et sua, siue uiui, siue mortui, in manus *Wernheri* prepositi et ecclesie Sancti Leonardi contulerunt. Ita ne per aliquem eredum uel successorum suorum ipsa ecclesia nostra collatione bonorum inquietetur, adiecto ut altero eorum decedente, alter usque ad mortem sine legitimo contractu in sancta permaneat uiduitate, et post eiusdem obitum omnia, que tunc supererunt, ad supradictam ecclesiam et ad comodum fratrum ibidem Deo seruientium libere reuertentur. Acta sunt hec anno Domini M° CC° LXX° III° in domo nostra, hore tercię. Testes huius facti sunt magister *Heinricus* scolasticus; *Hugo* frater suus; *Lotoldus* canonici nostri. *Arnoldus* decanus Sancti Johannis; *Johannes* in anteriori cripta, sacerdotes. *Heberhardus* scriptor noster et alii quam plures. Et ut hec rata apud posteros et firma permaneant, sigillo nostro presens scriptum duximus consignandum.

Sibille, dame de Neuchâtel et ses fils, Amédée et Henri, déclarent renoncer à toute poursuite contre Philippe, comte de Savoie et de Bourgogne, au sujet de l'arrestation d'un bateau et de plusieurs de leurs hommes, opérée par les gens du château et de la ville de Cerlier, pendant que Bienna était assiégée par le comte de Habsbourg et le comte de Montbéliard.

1274. — 22 février.

(J.-E. Kopp, *Urkunden zur Geschichte der eidgenössischen Bünde*, tom. II. p. 407.)

Nouerint vniuersi presentes litteras inspecturi, quod nos *Sybilla domina Noui Castri*, et nos *Amedeus* et *Henricus* filii sui, illustrem virum *Philippum* comitem Sabaudie et Burgundie et suos super omni actione, querela et calumpnia, quam aduersus eum et suos habebamus seu habere poteramus occasione dampnorum, deperditorum et grauaminum nobis et nostris illatorum a castro de *Cellie* et habitatoribus eiusdem loci, in captione nauigii nostri, hominum et bonorum nostrorum tempore obsessionis *Bielli*, obsessi ab illustribus viris... comite de *Aubesporch* et comite *Montis Beligardi*, videlicet in estate anni dominice Incarnationis millesimi ducentesimi septuagesimi secundi, pro nobis et nostris absoluimus et quittamus in perpetuum, pro emenda et satisfactione super pretactis dampnis nobis et nostris facta a predicto comite Sabaudie et Burgundie in bona pecunia numerata; promittentes bona fide quod nos occasione pretacta ipsum et suos non inquietabimus nec molestabimus in futurum. In cuius rei testimonium, nos dicta domina et *Amedeus* sigilla nostra apposuimus huic scripto. Ego vero prefatus *Henricus*, quia sigillum non habeo, eisdem sigillis vsus sum et contentus. Datum in festo cathedre sancti Petri, anno Domini M^o. CC^o. LXX^o. tercio.

190.

Walter, seigneur de Steinbrunn, confirme à l'abbaye de Lucelle la donation déjà faite par son père, de tous les droits qu'il pouvait avoir sur le droit de patronage de l'église de Roggenburg, ainsi que sur la portion de dîmes qu'il en retirait.

1274. — 1^{er} avril.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Vt vniuersis calumpniis aditus percludatur, Ego *Waltherus* dominus de *Stenbrunne*, nobilis, notum facio vniuersis Christi fidelibus per presentes, quod ego inclinacione consensus liberi, viueque vocis ministerio, confirmando donacionem primitus celebratam a felicis memorie domino *Waltero* patre meo, do seu confero, et id quod a eo prius factum fuerat, per ratihabitionem approbo et confirmo, vris religiosis Abbati et conuentui domus *Lucelensis*, cisterciensis ordinis, Basiliensis dyocesis, quicquid mihi ac patri meo antedicturis competere videbatur, in iure patronatus ecclesie de *Rockenberg* cum portione decime eiusdem uille, quam sine contradictione quolibet percepimus ab antiquo. Quod ut ratum et firmum permaneat in futurum, nec ab aliquo possit in posterum infirmari, ego prefatus *Walterus* ante maius altare prefati monasterii *Lucelensis* personam ter constitutus, presentibus viris pluribus fide dignis nobilibus ignobilibus, me exui totaliter iure meo, ac ictu palme voluntarion coacto, prefatos viros religiosos Abbatem et conuentum sepefatos domus *Lucelensis*, bonis superius notatis, corporaliter inuestiui. licet legitime sanctiones ad euictionem, liberalitatem non obligent donatoris, ego tamen dictorum religiosorum quieti consulere cupiens usquequaque, sponte ac propria voluntate, me eisdem obligauimus obligo per presentes ad euictionem seu warandiam eis legitime prestandam, coram omnibus, contra omnes, quandocumque ab eis fuerit requisitus. In cuius rei testimonium presentem paginam sigillo nostro ac illustris viri domini mei. *Th. comitis Phirrelarum* eis contulimus gillatam. Datum anno Domini M^o.CC^o.LXXIII^o. Kal. Aprilis.

191.

Rodolphe, de Habsbourg, vient à Bâle; les nones de Clingenthal transfèrent leur établissement dans cette ville; Louis, comte de Frobourg, remet tous ses châteaux au roi Rodolphe, etc.

1274.

(Annales Colmarienses, apud Urstisium.)

1274. — *Rudolfus* rex Romanorum venit Basileam, sabbato ad **Vesperas**, in octavo Epiphaniæ, scilicet idibus Januarii, ¹ *G* littera **dominicali**. Receptus est ab episcopo Basiliensi *Heinrico*, presentibus **fratribus** predicatoribus quadraginta duo, fratribus minoribus **triginta sex**, sacctis duodecim et fratribus beatæ Mariæ virginis octo, **totaque** multitudine civitatis virorum pariter atque mulierum. Venit **etiam** rex cum centum militibus et multis aliis, introduxit **Stelliferos** cum magna gloria et honore.

Anniversarium domini *Nicolai* de *Titinsheim*, XV Kal. Junii, ² **translata** fuerunt ossa ejus de claustro *Istein* ad fratres prædicatores et ibidem in cœmeterio *Basileæ* solemniter tumulata.

Sorores in *Clingental* vendiderunt regi *Rudolfo* quod dominus de *Clingin* in *Werra* dederat ad emendum...

In octava Sancti Laurentii, ³ *G*. littera dominicali, luna duodecima, **translatæ** sunt duodecim sorores de *Clingental*, et incepterunt ædificare dormitorium cum lapidibus magnum et pulchrum, prope *Rhenum Basileæ*, et intra tredecim septimanas, hoc est in festo Martini, tectum ejus vidimus consumatum.

In festo S. Margarethæ, ⁴ comes *Ludovicus* de *Froburg* dedit omnia castra sua regi *Rudolfo*, tali conditione quod pro eo restitueret universis.

In episcopatu Basiliensi, in *valle Susinga*, ⁵ quæ est prope *Monasterium*, reperiuntur capitones sine viscositate; et conjunguntur quatuor episcopatus ibidem. ⁶

¹ Le 13 janvier. — ² Le 18 mai. — ³ Du 10 au 18 août. — ⁴ Le 20 juillet. — ⁵ Le val de St-Imier. — ⁶ C'est-à-dire à Pierre-Pertuis, qui formait alors limite pour l'archevêché de Besançon, le diocèse de Bâle et le diocèse de Lausanne. Nous pensons qu'il y a erreur quant au quatrième, à moins que le Buchsgau, que nous considérons comme démembré du diocèse de Lausanne en faveur de celui de Bâle, n'ait fait partie du diocèse de Constance. Ce qui ne s'accorderait point avec les limites fixées par un diplôme de Frédéric I^{er}, en 1135. Voir l'introduction au tome I^{er}, page LXVII.

Rodolphe, roi des Romains, confirme à la ville de Bâle le privilège donné par **Henr VII**, qui permet aux citoyens de cette ville d'acquérir des fiefs, et déclare chose jugée en matière féodale tout ce qui sera prouvé par trois citoyens de ladite ville

1274. — 15 juin.

(Copie du 16^e siècle aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

*Rodolphus Dei gratia Romanorum rex semper augustus, universis Romani imperii fidelibus presentes nostras litteras inspecturis inperpetuum. Decet regiam magestatem devotionem fidelium subditorum sollerter attendere, ac eorum grata servitia digno beneficentiæ munere compensare. Noverit igitur præsens ætas et successiva posteritas, quod nos quoddam privilegium claræ recordationis **Henrici** Romanorum regis prædecessoris nostri, dilectis fidelibus nostris civibus Basiliensibus ab eodem rege concessum inspexerimus, quod de verbo ad verbum hujus modi finem continebat: **Henricus** Dei gratia Romanorum rex et semper Augustus, etc. (Ici est rapporté textuellement l'acte déjà reproduit, sous le n° 340, page 510 de tome premier, l'an 1227, le 12 novembre. On lit ensuite:) Ne igitur devotionem synceram et fidei puritatem prænotatorum Basiliensium civium, qui erga nos et imperium Romanorum clarere noscuntur, benignius intuentes, devotis eorum supplicationibus inclinati, prædictum privilegium ante dicti regis **Henrici** et singulos in eodem contentos articulos prout sunt expressi, de liberalitate regia liberaliter innovamus, confirmamus et huiusmodi scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ innovationis et confirmationis infringere, vel eidem in aliquo ausu temerario contraire. Quod qui facere forte præsumpserit, gravem nostræ indignationis offensam se noverit incursum. Testes qui prænotatis intererant sunt: **L.** dux Bavarie; **B.** provisor monasterii Campidonensis; fratres **G.** de *Hirtzbach*; **C.** comes de *Nuremberg*; **F.** de *Liningen*; comes **H.** de *Werdenberg*; comes **C.** de *Sancto monte*; comes **Th.** de *Phirecho*; comes **H.** de *Friburg*; **Wal.** de *Clingen*; **H.** de *Siffen*; et **Vl.** de *Rapoltstein*, et quam plures alii*

fide digni. In cujus rei testimonium et perpetui roboris firmamentum, presens scriptum fecimus conscribi et magestatis nostræ sigillo communiri. Datum *Ensesheim*, XVII calend. Julii. Indictione II°. Anno Domini M°. CC°. LXX°. III°. Regni nostri anno I°.

1193.

Henri et Otton, comtes de Falkenstein, échangent avec l'abbaye de St-Urbain le droit de patronage de l'église de Wynau, au diocèse de Constance, pour le droit de patronage de l'église de Waldkirch, au diocèse de Bâle.

1274. — 15 juillet.

(Hergott, *Genealogia diplomatica Habsburgica*, t. 2, p. 444.)

Universis et singulis præsentium inspectoribus et auditoribus litterarum. Nos *Ulricus* præpositus Solodorensis, *Heinricus* et *Otto* comites de *Falchensten*¹ fratres, nolitiam subscriptorum. Sane ad memoriam rei gestæ præsentibus protestamur, quod nos jus patronatus Ecclesiæ de *Wimenova*,² constantiensis dyocesis, quod nos jure proprietatis hæreditario pertinebat, accedente consensu Dyocesani, liberaliter et legitime pro jure patronatus ecclesiæ de *Waltkilche*,³ Basiliensis dyocesis, permutavimus cum viris religiosi, Abbate et conventu monasterii *Sancti Urbani*, Constantiensis dyocesis, cisterciensis ordinis, spiritualia spiritualibus, temporalia temporalibus cœquando, dictæ domus et nostræ utilitati consulentes, cum id eis, hoc nobis vicinius et utilius videatur.... Ad majus quoque robur et evidentiam præmissorum præsens instrumentum, quod præsentibus approbamus, sigillis nobilium *E. comitis de Habesburg*, *Ul. et C. fratrum*, ac *R. militum de Bechburg*, nostrisque propriis procuravimus consignari. Nos vero *E. comes de Habesburg*, *Ul. et C.* ac *R. milites de Bechburg* antedicti, ad petitionem Nobilium de *Falchensten* prædictorum, sigilla

¹ Le château de ce nom était situé près de Balsthal, au canton de Soleure. — ² Wynau, sur la rive droite de l'Aar, au canton de Berne. — ³ Waldkirch, dans l'ancien décanat du Buchgau.

nostra praesentibus duximus apponenda, in testimonium atque roborem omnium praemissorum. Actum et datum apud Sanctum Urbanum anno Domini MCCLXXIV. Idus Julii, Indictione secunda, durante concilio Lugdunensi, edicto a sanctissimo patre Gregorio decimo, et anno primo regni Clarissimi R. Dei gratia regis romanorum et semper Augusti.

194.

Mort de Henri, de Neuchâtel, évêque de Bâle. Son anniversaire dans l'église cathédrale. Quelques circonstances de sa vie.

1274. — 13 septembre.

(Inscription dans la cathédrale de Bâle.)

ANNO DOMINI MCCLXXIV.

IDIB. SEPTEMBR. OBIT

HENRICUS DE NUUVENBURG,

HUJUS ECCLESIAE EPISCOPUS, AC HUIUS CAPELLAE ET ALTARIS FUNDATOR.

CUIUS ANIMA REQUIESCAT IN PACE.

(Extrait du *Liber vitae* de l'église cathédrale de Bâle.)

Idus Septembris. Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quarto, obiit *Henricus* de *Nivenburg* episcopus Basiliensis, qui sepultus est in capella S. Mariæ, prope vetus campanile, quam ipse construxit et dotavit. In cujus anniversario dat capellanus ejusdem capellae praedicti episcopi, qui pro tempore fuerit, unicuique canonico, qui vigiliae et missae interfuerit tres solidos denariorum. Item sacerdotibus chori et campanariis viginti octo sol. den. Item in celebratione ejusdem anniversarii datur de cellario nostro unicuique canonico praesenti et percipienti unus sol. den. et sacerdotibus chori ac presbytero hospitalis pauperum, lectoribus, sacristis, dormentario et subscolastico, cuilibet eorum octo den. Item duae candelae debent fieri de una libra cerae, quae ardeant in vigilia et missa, etc.

em sciendum quod duae parvae campanae usque ad finem vigiliae continue sunt pulsandae.

(Annales Colmarienses apud Urstisium.)

Henricus episcopus Basiliensis obiit, octava Nativitatis Mariae.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Obierat autem diebus illis praedictus *Henricus* de *Novo castro* episcopus Basiliensis, cujus gesta : (qualiter tempore praedecessoris sui *Berchtoldi* de *Pfirt*, administrator episcopatus fuit, et illo defuncto, quasi sine electione sed solo capituli consensu non audentis contradicere episcopatum tenuit, quamvis quasi illiteratus; qualiter eadem vice citatus per Papam personaliter, nuncium post magnum honorem sibi exhibitum, coegit quasi ut papam ad eundem diem eorundem eodem episcopo citaret ad castrum suum *Birsecke*; qualiter tunc comes *Ferretarum*, ex quadam indignatione suorum, quandam permutationem terrae suae fecit cum episcopo, ad munitionem et vallem *Telsperg*, et ob haec sui in eum iracundè irruentes, pro eo quod eos infideliter alienaverit, ipsum facti poenitentem, cum vidisset tantum suorum dolorem, coeperint quasi ad rescissionem contractus; et quod castrum *Zouger*¹ et advocatiam in *Sergouue*,² quae ipse comes tenebat, episcopo resignavit, ac *Ferretum*, *Altkirch* et alia ab eo, propter rescissionem permutationis, in feodum recepit; qualiter duo milites de *Butenheim*, ea quae ab ecclesia Basiliensi habuerant à praedicto comite de *Habsburg* in feudum recognoverant, et episcopus postea in praesentia regis eisdem dixit : Vos alienastis vos à Beata Virgine, et ego vos ab ea tollo, Sathanæ committendos; qualiter postea quilibet eorum alter alteri suam cognovit uxorem; qualiter postea *Landser* regi vendiderunt, et in rebus et in personis perierunt, ita quod nullus est superstes ex eis, et alia ipsius episcopi (acta) causa brevitatis relinquo.

¹C'est-à-dire Sogern ou Sogren, en français Sohières, sur la Birse. — ²Le Sornegau.

195.

de Habsbourg-Lausenbourg, évêque de Constance, ratifie l'échange opéré
par les comtes de Falkenstein avec l'abbaye de St-Urbain, du droit de patronage
de Wynan pour celui de Waldkirch.

1274. — 9 octobre.

(Hergott, Genealogia diplomatica Habsburgica, t. 2, p. 449.)

Rudolfus Dei gratia constantiensis electus universis presens scrip-
tum intuentibus salutem et notitiam subscriptorum. Quidam nobiles
viri, *Ulricus* præpositus Solodorensis, *Henricus* et *Otto* comites, fra-
tres de *Falkenstein*, jus patronatus ecclesiæ de *Wimenowe*, nostræ
dyocesis, quod ad ipsos et eorum progenitores ab antiquo jure pro-
prietatis et hæreditario semper quiete et pacifice pertinebat, cum
suis pertinentiis, pro jure patronatus ecclesiæ de *Waldkirche*, *Basi-*
liensis dyocesis, permutarunt cum viris religiosis..... abbate et con-
ventu monasterii *Sancti Urbani*, nostræ dyocesis, cystericiensis Or-
dinis, eo quod id partibus utrobique expediens et utile videatur.
Nos vero prædictus electus, supradictum permutationis contractum
approbantes, præsentibus confirmamus, et ad petitionem dictorum
nobilium fratrum de *Falkenstein*, præsentem scripto nostrum sigillum
una cum sigillis ipsorum, duximus apponendum. Datum *Basilea*
anno Domini MCCLXX. quarto. In festo *Dyonisii Martyris*, Indi-
cione II.

196.

Accord entre l'abbaye de Bellelay et Eberard, Jacques et Henri, nobles, d
Bienne, au sujet de la dime de Tavannes.

1274. — 8 novembre.

(Cartulaire de Bellelay, p. 214.)

Nos *Richardus* villicus et consules de *Byello* notum faci-

versis presentium inspectoribus, quod discordia, que vertebatur inter abbatem et conventum *Bellelagie* ex una parte et *Ebrardum, Iacobum* et *Heinricum* fratres nobiles de *Biello* ex parte altera, super decima sita in parrochia de *Taffenne*, dicta de *Zurich*, sopita fuit coram nobis et universitate burgensium de *Byello*, de voluntate utriusque partis, in hunc modum: uidelicet, quod predicti *E. Jac.*, et *H.*, infra quindecimam post datam presentium, debent resignare dictam decimam capitulo ecclesie *Beate Marie Basiliensis*, tali modo, quod dictum capitulum ad preces predictorum *E., J. et H.* concedat domui *Bellelagie* decimam supra dictam. Quod si dictum capitulum facere denegaret, prefati fratres *E., Jac.* et *H.* infra quindecimam post, in cathedram episcopi *Basiliensis*, ad ipsum episcopum debent accedere, et pro suo posse laborare quod prelibatus episcopus concedat domui *Bellelagie* decimam supradictam. Et hoc tenentur et promiserunt dicti *E. Jac.* et *H.* totis viribus procurare, bona fide, pro XXX libris bonorum denariorum *Basiliensis* monete, quas receperunt ab abbate et conventu supradictis. Si vero procurare non possent erga capitulum, vel dominum episcopum, prefatus abbas et conventus elegerunt duos viros idoneos, videlicet dominum *Richardum* villicum de *Byello* et dominum *Philippum* de *Tasuenne* militem; et predicti *E. Ja.* et *Hen.* scilicet elegerunt duos viros, scilicet *Hermannum* nobilem de *Biello* et *Nicolaum* de *Swadernowe*, dicto quorum tam dominus abbas et conventus *Bellelagie* quam *E., Jac.* et *Hen.* fratres promiserunt super premissis obedire. Preterea, si sepedicti fratres predicta facere nollent, nec obedire quatuor viris supradictis, dederunt domino abbati et conventui predicto fideiussores et obsides pro quinquaginta libris bonorum denariorum *Basiliensis* monete, videlicet *Wernherum* de *Nidowe*, *Hermannum* filium domini *Hermanni* felicitis memorie, *Nicolaum* de *Swadernowe* et *Thomam Lupi*, qui promiserunt tenere fideliter ostagium apud *Biellum*, infra octo dies post monitionem dicti abbatis et conventus, nec comedere nec bibere in domibus suis, donec predicta summa pecunie persolvatur, nisi daret dictus abbas eis licentiam vel conventus. In cuius rei testimonium, ad preces prelibatorum trium fratrum *F. J.* et *H.*, sigillum communitatis nostre presentibus duximus appendendum. Datum apud *Biellum*, anno Domini M° CC° LXXIV° feria secunda proxima post festum omnium Sanctorum.

197.

Le comte Ulrich, de Ferrette et Thiéband son fils, donnent en fief héritable à Henri, de Hirtzbach, 80 quartaux de froment assis sur les revenus du plaïd d'Altkirch, pour le dédommager des pertes qu'il a essuyées par leur fait, à Montbéliard.

1274.

(D'une copie du 15^e siècle, aux archives de l'évêché.)

Wir Graff *Ulrich* von *Pfirt* und Graff *Thiebolt* sin Sune, tünd
Kundt allen den, die disen brieff hörent lesen, oder gelesent : Das
wir Hern *Heinrichen* von *Hirtzbach*, vmb den schaden den er durch
uns er litten hat, ze *Munbiligart*, achtzig viertel Korn geltz verlü—
hen hant, an dem güt, da von man ze *Altkilch* ze Dinge gyt, ze
rechtem burcglehen, ime vnd sinen erben. Gewint er Sune, die
sullentz besitzen ; gewint er Sune nicht, so sullentz die Dochter er—
ben und besitzen. Vnd sol der selbe herr *Heinrich* das selbe güt
setzen vnd entsetzen, mit gantzem Rechte. Wenne ouch wir ime
achtzig march geben, so sol vnser güt lidig sin, vnd sol er die selben
achtzig March an eime anderen güte legen, vnd sol die selben güt
von vns han, in demme Rechte, er vnd ouch sin erben. Vnd dar
umb das dis stette belibe, so han wir unseren Ingesigel an disen
brieff gehencket. Da dis geschach, da warent Ritter vnd Knecht
vnd burger, der Dechelerr Her *Heinrich* von *Zessingen* ; Her *Weri*
von *Wunenberch* ; *Bartholomeus* sin brüder. *Richart* von *Zessingen*.
Peter Schaffener und meyer *Hüth*. Dis geschach ze *Altkilch*, nach
unsers hernn geburt Tusent zwey hundert vnd sibentzig dar nach
in dem vierden Jare.

198.

Divers grands personnages viennent à Bâle, à l'occasion de l'arrivée prochaine du pape Grégoire X.

1274. — Fin décembre.

(Annales Colmarienses apud Urstisium.)

1275. Infra octavam Nativitatis Domini,¹ convenerunt dux de Teck, cancellarius regis Rudolphi, archidiaconus Basiliensis electus episcopus,² et plures alii præparantes iter ad pontificem Romanum Gregorium papam, ut rex in imperatorem consecratur.

199.

Ulric I, comte de Ferrette, sur le point de mourir, confesse qu'il est le meurtrier de son père, Frédéric de Ferrette.

1275. — 31 janvier.

(De l'original, muni du scel d'Ulrich de Ferrette.)³

Coram Deo suaque genitrice Maria. Nos *Houricus comes Ferreta-*

¹ C'est-à-dire vers la fin de décembre 1274, suivant la manière actuelle de compter.

² L'archidiacre de Bâle était alors Pierre Reich de Reichenstein, qui figure en cette qualité comme témoin, en 1264 et 1267, dans les actes sous les nos 98, 99 et 134 de ce volume. Il résulte de cet extrait qu'il avait été élu évêque de Bâle; mais qu'il n'était point reconnu comme tel, puisque dans l'acte du 12 mars 1275, sous le no 200, le chapitre déclare que le siège épiscopal est vacant. D'un autre côté, nous voyons Henri d'Isny, élevé sur le siège de Bâle, en 1275.

³ L'original de cet acte appartient à M. A. Quiquerez, à Bellerive, qui nous en a communiqué une copie; il est encore muni du grand scel et contre-scel d'Ulrich, comte de Ferrette, et porte pour suscription: De quadam confessione comitis Phirretarum, anno 1275. A moins d'admettre que Louis et Ulrich étaient tous deux coupables de parricide, il est difficile de concilier cette déclaration avec le voyage que Louis de Ferrette, accusé du meurtre de son père, Frédéric II, fit à Rome pour obtenir le pardon de son crime,

rum notum facimus quod interfector patris nostri *Friderici non Lodoycus* frater noster quem injuste accusavimus, hereditate quæ excludimus ob inaledictionem patris, sed nos *Houricus*. Utir Deus absolvet nos de parricidio, sed etiam de morte *Rodulfi* comitis de *Sogren*. Quapropter ad exitum vite perventus, peccata omnia nuntio R. *Benedicto*, qui hanc confessionem meam scribet ut sit instrumentum mei criminis et vere penitentie. In cujus rei testimonium presens carta est sigilli nostri munimine roborata. Datum a Domini, M°. CC°. LXX°. V°. pridie Kalend. februarii.⁴

200.

Le chapitre de l'église cathédrale de Bâle, pendant la vacance du siège, confirma à l'abbaye de Bellelay la possession de l'église de Tavannes.

1275. — 12 mars.

(Cartulaire de Bellelay, p. 216.)

Univeris presentem litteram inspecturis C. decanus et capituli majoris ecclesie Basiliensis, notitiam rei geste : Notum facimus universis, quod venerunt ad nos viri religiosi abbas et conventus noster *Bellelagie*, ordinis premonstratensis, videlicet abbas in propria persona, pro se et suo conventu petentes ut gratiam ipsis factam a venerabili domino *Henrico*, pie recordationis, episcopo nos Basiliensi, super ecclesia de *Taffenne* quam Episcopus, cum jurisdictione ad ipsos pertinet, inspecta paupertate ejusdem monasterii de gratia speciali indulset et abbatem de curia ipsius ecclesie invitavit, innovare et confirmare, quia vacante sede, nobis compete

comme nous l'apprend Muratori. Suivant les auteurs de l'Art de vérifier les dates, Louis de Ferrette aurait été relevé de l'excommunication, à Rome, par le pape Grégoire IX le 18 août 1256; il aurait fait son testament le 20 du même mois, et serait mort quelques jours après. Schoepflin. *Alsac. illust.* II. 609, fixe la mort de Louis de Ferrette après 1254; nous ne savons d'après quels documents; car on ne le rencontre plus dans les documents après 1254.

⁴Ulric, comte de Ferrette, mourut le même jour, suivant les Annales de Colmar : « no 1275. Comes Ulricus de Phirreto obiit vigilia Purificationis. »

jurisdictio, dignaremur. Nos inspectis litteris ante dicti domini episcopi et processu, ipsiusque meram indulgentiam attendentes, gratiam ipsis factam innovamus, confirmamus et auctoritate presentium communimus, dictum abbatem de curia ejusdem ecclesie de Tafersene, auctoritate, que nobis competit, inuestientes et inuestitum presentibus litteris protestantes. Datum et actum Basilee; anno Domini M° CC°LXX° quinto; sabbato quatuor temporum quo cantatur: Intra oratio mea.

201.

Un légat du pape vient à Bâle; le Rhin emporte le pont de cette ville; environ cent personnes sont noyées. Un cardinal est reçu à Bâle par le roi et par toute la population.

1275. — Du 14 avril au 29 juin.

(Annales Colmarienses, apud Uratisium.)

Infra dominicam Paschæ¹, venit legatus Basileam.

Festo Petri et Pauli² Rhenus pontem Basiliensem destruxit, submersis plus minus centum hominibus.

Pridie nonis maii³, venit Basileam presbyter cardinalis de Capua, receptus à Rege et episcopo legato Lombardiæ, à clero et totius civitatis populo.

¹ Vers le 14 avril. — ² Le 29 juin. Le *Liber Vitæ* de l'église de St-Léonard, signale aussi une inondation qui eût lieu en 1208, par le débordement de la la Bersich, qui se jette dans le Rhin, à Bâle. « 1208 Basileæ inondatio fuit magna Birsici. Philippus occiditur. » *Uratisii, Rhapsodia rerum variarum* manuscrit à la bibliothèque de Bâle. Le personnage que signale cet extrait, est Philippe, fils de l'empereur Frédéric I, et de Béatrice de Bourgogne, élu empereur d'Allemagne en 1199. Il fut assassiné à Bamberg, le 22 juin 1208. ³ Son épouse était Irène, fille d'Isaac l'Ange, empereur d'Orient, et veuve de Roger V., fils de Tancrede, prince de Sicile. — ³ Le 6 mai.

202.

Les frères Rodolphe et Simon, comtes de Thierstein, déclarent que Hugues de I felden, leur vassal, a vendu avec leur consentement au couvent d'Olsperg, un maix situé à Hersperg, qu'il tenait d'eux en fief, en le remplaçant par un j de vignes.

1275. — 24 Juillet.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, p. 71.)

Nos *Rudolfus*¹ et *Simon*² fratres, comites de *Tierstein*, notui cimus universis : quòd] *Hugo* miles de *Tegervelt*, vasallus no possessiones sitas in *Herisperg*, quantitate dimidii mannerii vulgò dicitur Halbhûbe, quas à nobis nomine feodi possidebat quisita voluntate nostra et impetrata, (in loco tamen dictarum sessionum uno jugero vinearum, secundum jus prioris dimidii nerii per omnia censendi, substituto nobis et assignato,) ven venerabilibus in Christo abbatissæ et conventui de *Olsperg*. A *Basileæ* et completum *Pheffingen*, anno M^o. CC^o. LXX. qu Quarta feria proxima post festum *Margaretæ*. Testes hujus rei s *D. Erkenfridus* cantor *Basiliensis*, *Rodolphus Dives* camerarius. *radus Monachus*, *Burchardus* de *Tegervelt*, milites. *Hugo* de (*dolstorf*. *Berchtoldus* procurator de *Pheffingen* et *B.* filius suus. *dolfus* in der *Gassen*, de *Vricke*.

¹ Le 7 janvier de la même année, Rodolphe, comte de Thierstein, donna proc de vendre cinq journaux de terre à Arisdorf. « *Wolmaro* villico nostro apud *Ar* quinque jugera bonorum nostrorum, sitorum in dicta villa *Arlstorf*, vendendi. 1275, feria secunda post Epiphaniam. » *Herryott*, *Geneal. dipl. Habsb.* II. 432.

² On lit dans le *Liber vitæ* de l'église cathédrale de Bâle, sous la date du 4 mai : *Nonas Maii. Anno Domini M. CCC. XXVI. Obiit dominus Simon comes, miles, de tein, qui sepultus est in capella prope vetus campanile. In cujus anniversario danti libræ cum X sol. denariorum, de sigillo curiæ episcopi Basiliensis, tandiù qu episcopus Basiliensis qui pro tempore fuerit, quatuor marcarum redditus cum quad marcis argenti reemerit.* » etc.

203.

Le pape Grégoire X arrive à Lausanne; le roi Rodolphe de Habsbourg s'y rend avec une suite nombreuse; Henry d'Isny, franciscain, y est établi et consacré évêque de Bâle. Son origine.

1273. — octobre.

(Annales Colmarienses, apud Urstisiam.)

Pridiè nonas octobris,¹ Gregorius papa venit Lausannam. Rex Rudolphus venit ad eum, festo Lucie, cum reginâ et penè cum liberis suis universis. Rex accepit crucem et regina, et comes Phirentensis et comitissa et penè nobiles qui ad curiam Papæ pervenerant universi. Rex plus quam 900 marcas expenderat in vestes pretiosas. Papa regi consuluerat ut Romam ad festum Pentecostes cum duobus millibus militum veniret, ut eum in imperatorem Romanorum sollempniter coronaret.

Papa fratrem Henricum ordinis minorum in episcopum Basiliensem constituit et consecravit Lausannæ.² Eumdem legatum Teutoniam super congreganda decima clericorum constituit, et ut duodecim millia marcarum regi Rudolpho daret, postquam montana transiret.

Henricus episcopus Basiliensis venit Basileam, festo Dionysii a papa Gregorio confirmatus, prandium fecit in domo predicatorum. Episcopus enim primam suam missam celebravit et synodum.

(Martini Poloni Chronicoo, apud Böhmer, Fontes rerum germanicarum, tom. II, p. 457 et suivantes.)

A. 1273. Domino papæ Gregorio venienti Losannam occurrit rex

¹ Le 6 octobre. — ² Henri, évêque de Bâle, était encore à Lausanne le 20 et le 21 octobre 1273, où il fut témoin de l'acte par lequel Rodolphe de Habsbourg s'engage à maintenir au pape ses droits et ses possessions et à lui obéir comme l'ont fait ses prédécesseurs. « Prælati, principes et nobiles Imperii, coram quibus juravi, hi sunt : Ademarus Lugdunensis, ... Jacobus Ebredunensis, Odo Bisuntinus, archiepiscopi... Stephanus Parisiensis, Rudolphus Constantiensis, Henricus Basiliensis, Guillelmus Lausanensis, Henricus Tridentinus, Amedeus Valentiniensis, Raymundus Massiliensis, Aymo Gebennensis... episcopi. Ludovicus comes palatinus Rheni... Tibaldus comes de Phirreto... etc. Actum in ecclesia Lausannensi, Anno Domini MCCLXXV. XIII. Kal. novembris. »

Le lendemain, 21 octobre, Henri, évêque de Bâle, fut aussi témoin d'un acte plus explicite que le précédent, donné par le roi Rodolphe au pape Grégoire X, en présence des mêmes personnages. « Datum Lausannæ. XII. Kal. Novembris. » *Lainig. Spicileg. eccles.* Contin I. page 174 à 174.

Rudolfus, coronandus sicut decretum fuerat inter eos in *Basilea*. Sed papa diversis negotiis ecclesiae generalis et ipse rex civitatum Ytaliae propediti, ipsam consecrationem sive coronationem usque ad festum purificationis distulerunt.

(Chronicon Colmariense, apud Urstisium.)

De *Heinrico* Isinensi episcopo Basiliensi, postea archiepiscopo Moguntino. Tres principes Teutoniae orti de *Isini*¹ Sueviae oppido referuntur. Scilicet episcopus Tullensis, qui fabri filius dicebatur; item archiepiscopus Salzburgensis, qui ortus ex parentibus pauperibus sed nobilibus praedicatur; idem archiepiscopus Moguntinus, qui inter pistorum filios nobilior credebatur.

In Sueviae villa *Isena* pistor, ut dicebatur communiter, residens erat, qui liberos suos arte sua laudabiliter educabat. Hic filium genuit, *Heinricum* eum nominavit, litteris eum apposuit, et ut eum clericum faceret pro viribus laborabat. Ad scholas *Parisios* tandem ipsum misit et ut bene disceret, eum fideliter hortabatur. Juvenis iste multum subito profecit, predicationes ut proficeret quando commode potuit frequentavit. In praedicatione ejusdem praedicatoris compungitur hic juvenis et vitam suam cogitavit fideliter emendare....

Intravit igitur juvenis hic ordinem Minorum et in eo longo tempore fideliter laboravit...

De hoc fratre *Heinrico* dicebatur quod ordinem suum per apostasiam tribus vicibus contempsisset. Hic in ordine in doctorem et lectorem subito sublimatur.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Erat autem in diebus illis quidam frater *Henricus* de *Isena*, Suevus, de ordine minorum, filius fabri, lector domus Moguntinae, theologus et nigromanticus. Qui dum quadam vice daemone cuidam bonae mulieri in specie viri diu cohabitantem per characteres ejecisset, daemon non volens ultra illam accedere, dixit daemon: Ab initio meae ruinae solitus eram cohabitare mulieribus; nunquam dilectiorem habui; nunquam ergo desistam quin illum qui te mihi abstulit in cam altitudinem perducam, qua obliviscatur penitus Dei sui. Hic

¹ *Isny*, petite ville de Souabe dans l'Algow, sur le ruisseau d'*Isne*.

Henricus cum pro **Petro Divite** canonico Basiliensi et præposito ecclesie Moguntinensis, pro episcopatu Basiliensi ivisset ad papam, papa sibi, videlicet **Henrico**, non illi, de episcopatu providit. Hic regi famularissimus est effectus. ¹

204.

Rodolphe, de Habsbourg, roi des Romains, accorde à la ville de Bienne les mêmes privilèges dont jouit la ville de Bâle.

1275. — 26 novembre.

(Copie du 16^e siècle, aux archives de l'ancien évêché.)

Rudolfus Dei gratia Romanorum rex semper Augustus : villico, consulis et universitati civium in **Byela** gratiam suam et omne bonum. Cum ob specialem dignacionem et dilectionem quam ad karissimum principem nostrum **H.** Dei gratia episcopum Basiliensem,

¹ Serarius, dans son catalogue des archevêques de Mayence, fait mention d'un manuscrit où la promotion d'Henri d'Isny à l'épiscopat est relatée de la manière suivante : « **Henricus** filius fabri de **Isun** vel **Isena**, Suevus, cognomento **Knoderer**, ordinis minorum, lector domus Moguntinensis, theologus. postea guardianus in oppido Lutzernensi, Constantiensis diocesis, olim frequentaverat castrum in **Habspurg**, per tres leucas inde distans, comitis **Rudolphi** Romanorum regis, uxoris, ejusque familie confessiones multis annis audiendo : postea verò predictus **Henricus** præficitur domui minorum in **Basilea** guardianus. Vacante autem tunc episcopatu ibidem, cum ejusdem ecclesie canonici, pastoris in electione dissidentes, convenire non possent, demum in eo concurrerunt, ut mox tres ex ipsis cum testibus et notario mitterentur ad Minores, et unum de fratribus minoribus proxime sibi provenientem adverterent, quem indubie sibi in pontificem crearent. Abeuntes ergo portas monasterii pulsavere, quibus ilicò casualiter occurrit **Henricus** guardianus, et ostium aperiret. Quem obstupefactum apprehendentes, capitulo Basiliensis ecclesie præsentarunt in episcopum præficiendum. Gaudent omnes quod ad fortunam suam tam venerabilem virum invenerant et servatis servandis, ipsum in presulem sublimarunt. In quo episcopatu laudabiliter vixit. » *N. Serarius*, Res moguntiacæ, page 846. On peut consulter les variantes de cette version dans le *Chronicon Joh. Vitodurani*, apud Leibnitz, dans le *Chronicon Kœnigsfeldense*, apud M. Gerbert, *Crypta nova S. Blasiana*, page 88, et dans les *Paraleipomena rerum memorabilium de Casp. Hedius*.

Henri d'Isny prête le serment d'obéissance à Odon de Rougemont, archevêque de Besançon, près de l'île sur le Doubs, dans le voisinage de l'abbaye du Lieu-Croissant, en 1280. *Chifflet*, Vesontio, pars II. 280.

ob laudabilia et utilia obsequia, quæ imperio nostro et nobis fidelis
simè impendit, habere intendimus, vos et castrum ac oppidum in
Byella, quod vulgari consuetudine civitas vocatur, graciis et fauori
bus specialibus prosequi cupimus, concedendum tenore presentium
et etiam indulgendum, quod omni privilegio et libertate ac jure quibus
cives et maior civitas Basiliensis utuntur, gaudeatis integraliter
et fruatis in futurum. Nulli ergo hominum liceat hanc nostræ cor
cessionis gratiam infringere, vel ei ausu temerario contraire; quo
si facere forte præsumserit, grauem nostræ indignacionis se noverit
incursum offensam. Datum *Basileæ*. VI Kal. Decemb. Indictione
quarta. Anno Domini M. CC. LXX quinto, regni vero nostri
anno tercio.

205.

Walther, dit de Bartenheim, vend à l'abbaye de Lucelle une propriété sise à
Eschentwiller.

1275. — Novembre.

(Cartulaire de Lucelle, n° 2, p. 112, à la bibliothèque de Porrentruy.)

In nomine Domini Amen. Calumpniatorum versutiam contra
facilius effugit, quem prudentium sagacitas litterarum firmo me
mine roborat atque munit. Hinc est quod presentibus litteris no
sit omnibus nunc existentibus et futuris, quod *Waltherus* dictus
Battenheim scultetus in *Richenshein*, nimis compulsus onere debi
rum, pro se suisque parvis educandis antea contractorum, virg
tum quoddam quod dudum quiete possederat et actu pacifice pos
debat, nomine duorum filiorum suorum ad quos ex successione
terna iure hereditario pertinebat, situm in villa *Escholzheim*, habet
ab oriente stratam publicam, ab occidente capellam, ab austro be
illius de *Brûpach*, ab aquilone semitam ducentem ad capellam p
dictam, de quo, nomine elemosine super eo pietatis intuitu assigna
canonicis majoris ecclesie Basiliensis X. sol.; abbatisse vero et
pitulo dominarum de *Otmarshein* V. sol., in festo beati Martini
malis, annis singulis solent dari, consentiente B. dicto *Stamh*

advocato de *Ensisheim*, libere vendidit viris religiosi abbati et conventui domus Lützelensis, cysterc. ordinis, Basiliensis dyocesis, pro sedecim libris usualis monete et duobus quartalibus siliginis, quos et que recepit ab eisdem religiosi, sub certo numero debitaque mensura, convertens eadem in hiis, que sibi suisque parvis magis poterant expedire, adhibitis huic contractui omnibus cautelis, que secundum communem terre consuetudinem solent et debent talibus contractibus adhiberi. Itaque dictus *W.* se suosque heredes dominio, proprietate, et possessione prefati virgulti penitus exuens, fratrem *Ulricum* majorem cellerarium Lützelensem, loco conventus eiusdem loci, corporaliter investivit; abrenuncians pro se, suisque successoribus in genere et in specie tacite et expresse omnibus exceptionibus, statutis, consuetudinibus, iuribus scriptis vel non scriptis, editis vel edendis, quibus hic contractus posset in posterum irritari; specialiter autem exceptioni doli mali et in factum, restitutioni in integrum, rei minus dimidio justii pretii vendite, pecunie non numerate, non tradite, non solute, cum omnibus prelibatis ad warrandiam legitime prestandum et ad cauendum de evictione se suosque fideliter obligavit. Porro ne status aut conditio dicti *Waltheri* impedimentum aliquod pareret, quo minus contractus hic ratus ac validus permaneret, idem *W.* cessit ad tempus auctoritati judiciarie, que sibi competebat titulo scultetie, *Wernhero* de *Sierntza* sedem judicariam occupante, *Wernherum* filium *P. de Septe* pro tutore suis filiis assignavit; qui *Wernherus* ut tutor, ictu palme sue sepe dictorumque puerorum, dictum virgultum rite venditum in manus dicti majoris cellerarii resignavit, videntibus et audientibus *Wernhero* de *Zimersheim*, *Rüdegero* de *Sem Bris*, *Rüd.* in *der Gasse*, *Hemone* filio fabri. Eandem resignationem pro se tantum postmodum apud *Mulnhusen* iterans in manus fratris *Johannis* magistri grangie Lützelensis, site in *Escholtzheim*, coram istis videlicet, domino *Henrico* de *Porta*, *Chonone* juvene, *Burchardo* de *Trochouen*, militibus; *W.* de *Chermers*, *R.* filio *Lucele*, *Walt.* de *Porta*, *Hugone* de *Bachen* et multis aliis fide dignis. Denique ad robur validius premissorum, sigillis universitatis de *Mulnhusen* ac prefati *B.* advocati hoc instrumentum est ad preces principalium partium sigillatum. Actum anno Domini M^o. CC^o. LXXV^o. mense novembris. Indictione III^a, regnante inclito domino *R.* Romanorum rege semper augusto, anno tertio regni sui.

206.

Othon, de Knöringen, atteste que Jean, dit de Walen, a donné à l'abbaye
Lieu-Croissant, tous les biens qu'il retenait de lui à Luemswiller.

1273.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ego dominus *Otho* miles dictus de *Kenenringuen*, notum facio
nibus presentem litteram inspecturis, quod *Johannes* dictus de
len dedit per manum meam Deo et ecclesie *Loci crescentis*, c
ciensis ordinis, Bisuntine diocesis, in puram et perpetuam ele
nam, omnia bona, que a me tenebat in villa et sinagio de *L*
wilre, in causalibus, ortis, agris, pratis, pascuis, nemoribus, aq
aquarum decursibus, et rebus aliis, quoque nomine censea
Profiteor et contestor quod predictus *Johannes* de dictis l
que a me retinebat, uxorem suam nunquam dotavit, vel alio s
modo obligavit vel alienavit per quod predicta donatio seu elem
facta dictis religiosis merito posset impediri, et quod a dicta c
tione siue elemosina dictis religiosis facta, census meum a dict
ligiosis, omni anno, sine dilapidatione vel diminutione recep
cujus rei testimonium presentem litteram sigillo meo sigillavi
tum anno Domini M. CC. LXXV.

207.

Werner, de Ramstein et sa mère Agnès, vendent à Albert, dit Werner, de
maix situés à Buschwiller, pour dix marcs d'argent.

1273. — 23 décembre, et 1276. — 2 janvier.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 136.)

Universis presentem litteram inspecturis, *Petrus Scalaris*

tetus Basiliensis, notitiam rei gestæ. Noverint universi, quòd *Wernherus* de *Ramstein* et mater sua *Agnesa*, relicta quondam *Ulrici* de *Ramstein*, possessiones suas quas habebant in villa et banno de *Buhswilre*, videlicet duo lunadia quæ vulgò vocantur *Mentag*, *Alberto* dicto *Verner*, pro certa summa pecuniæ decem marcis argenti, justè et legaliter vendiderunt. Et dictas possessiones idem *Wernherus* in forma judicii, in civitate Basiliensi, *Hugone* de *Gundolsdorf*¹ vice sculteto, nomine meo præsidente; mater verò apud *Brunendrut*² coram præfecto, sententialiter *Alberto* præhabito contulerunt: promittentes justam et debitam warandiam, et profitentes se pretium integraliter recepisse. Testes qui intererant *Basileæ*: *Burhardus* *Craftonis* miles, *Wernherus* monetarius, *Hugo* de *Grandwiler*, *Petrus* dictus de *Chindon*, *Joannes*, *Petrus*, *Rûdegust* et *Otto* præcones, et alii quam plures. Acta est donatio *Basileæ*, anno Domini M^o. CC^o. LXX^o. quinto, secunda feria ante vigiliam Nativitatis Domini. Testes qui intererant *Brunendrut*: *Petrus* de *Brunendrut*, *Bevet* procurator de *Brunendrut*, *Richardus* frater eius, *Joannes* de *Alswilre*, et alii quam plures. Actum ibidem, anno Domini M^o. CC^o. LXX^o. sexto, crastino Circumcisionis Christi. In præmissorum testimonium, rogatu partium, meo et præfecti de *Brunendrut* sigillis præsens littera est munita.

208.

Rodolphe, de Habsbourg, roi des Romains, recommande aux villes impériales d'Italie, **Henri**, évêque de Bâle, chargé d'une mission diplomatique auprès du pape.

1276 — 1^{er} février.

(Codex epistolaris Rudolphi I. Rom. regis, p. 231.)

Rudolphus Dei gratia Romanorum rex semper augustus, universis civitatibus per Italiam, Tusciam, Romaniolam suis et imperii romani

« X. Kal. octob. Hugo de Gundolsdorf obiit, qui sepultus est in capella beati Mathei apostoli et ewangelistæ. » *Liber vitæ eccles. Basil.* — ² Porrentruy.

fidelibus gratiam suam et omne bonum. Cum nos venerabilem
Basiliensem episcopum principem et secretarium nostrum karissi-
mum, et cujus clara fides et fervens devotio erga nos et sacrum
imperium Rom. ad instar luminosi coruscant sideris, pro nostris et
ipsius imperii negotiis, ad pedes sanctissimi patris nostri domini
honorabilis summi pontificis dirigamus, fidelitatem vestram, de qua
fiducie plenitudinem oblinemus, affectuose requirimus et rogamus
quatinus prestitum nostrum principem in nostris agendis et imper-
vobis habeatis fideliter recommissum, et ei pro nostra reverentia de
seculo conductu, prout a vobis requisierit, providere curetis. Super
premissis autem et aliis verbis ejusdem, cui cordis nostri secreta
cuncta sunt cognita, fidem adhibeatis credulam tamque nostri
Taliter facimus, quod fidei vestre promptitudinem non immerito
teneamur multipliciter commendare. Datum *Auguste*, Kal. febr.
indictione XIII, anno Domini M. CC. LXX sexto, regni vero nostri
anno III.

209.

Thierry, de Stetten, vend à Conrad, citoyen de Bâle, un quartant d'épautre
de revenu, pour 55 sols de Bâle.

1276. — 16 mai.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 4. b.)

Sciatis omnes quos scire fuerit oportunitatem, quod *Dietricus*
Steten dictus de *Mulnhusen* vendidit, tradidit et donavit *Con-*
rado filio *Petri* dicti *zem Kreps*, civi Basiliensi, redditus unius vierder
spelte pro quinquaginta quinque solidis Basiliensibus; que vierde
recolligi debet ab eodem *Conrado* in hiis locis, videlicet
Cegershurst in uno iugero; in *Luzelgraben* in uno iuge
Vfheimersriet in dimidio; in *der Strft* in dimidio iugero, et
recolliget et quicumque iugera possideat iam dicta, singulis
contradictione qualibet non obstante. Hec autem iugera per
Dietricum postmodo recepit sibi et suis heredibus a predicto
emptore iure hereditario in perpetuum possidenda: *mut*

manu predictus *Dietricus* uel heredes sui siue alter quicumque iugera possideat vel excolet ante dicta, sex denarios nomine honorarii persoluet. Tenetur etiam prefatus *Dietricus* et sui heredes qui tunc pro tempore fuerint, dictam vierdencellam spelte in domum prescripti *Conradi* Basil. in suis laboribus expensis, omni impedimento postposito, presentare. Testes *Conradus* de *Heimberge*. *Wernerus* villicus. *Heinricus* hospes frater suus. *Johannes* dictus *Dobemant*. *Johannes* de *Altkilch*. *Conradus* an dem *Berge*. *Albertus* molendinarius. *Wern. Hafner* ciuis Basiliensis. In cuius euidenciam instrumentum hoc publicum est confectum. Et ego *Otto* *Scalarius* rogatu partium predictarum sigillum meum in testimonium emptio- nis predictae et venditionis dedi presentibus appendendum. Datum *Basilee*, anno Domini M°. CC°. LXXVI°. Sabbato primo post ascensionem Domini.

210.

Werner de Steinbrunn, donne à son serviteur un moulin sis audit lieu.

1276. — 24 juillet.

(Cartulaire de Lucelle, n° 2, p. 150, à la bibliothèque de Porrentray.)

Uniuersis presentium inspectoribus, *Wernherus* de *Steinburnen* noticiam eorum que subsecuntur. Universitati vestre notum facimus per presentes, quod nos, ego videlicet et *Adelheid* mater mea, *Walthero* famulo nostro dicto *Anglico* molendinum nostrum dictum *Trutmûlin* situm in *Steinburnen* liberaliter contulimus, nomine proprietario et suis heredibus, pro libito sue voluntatis disponendum; promittentes fide data nomine iuramenti, ipsum et suos heredes a nobis et nostris heredibus super dicto molendino nunquam impedire. Renunciantes omni auxilio juris canonici et civilis nec non consuetudinarii, litteris apostolicis impetratis et impetrandis, quibus predicta donatio posset in posterum impugnari. Et ut predicta donatio roboris firmitatem obtineat, sigillum nostrum et sigilla reuerendorum dominorum abbatis *Mûrbac.*, abbatis de *Lutzela*, et domini

nostri comitis *Theobaldi* de *Ferreto*, presentibus litteris duximus appendenda. Nos abbas Mürbacensis et abbas de Lutzela, nec non *Theobaldus* comes de *Ferreto*, presenti donationi interfuimus et ad rogatum ipsius *Waltheri* de *Steinbrunnen*, sigilla nostra presentibus duximus appendenda. Acta sunt hec apud *Attkilch*, anno Domini M°. CC°. LXXVI. in vigilia beati Jacobi apostoli, presentibus hiis: *Walthero* de *Vettkilch*, *Berchtoldo Stören*, *Hugone* et *Nordowino* fratribus de *Morswilr*, *Richardo* de *Spenbach*, *Hugone* villico et aliis quam pluribus fide dignis.

211.

L'empereur Rodolphe accorde aux citoyens de Rheinfelden qui tiennent des fiefs de lui ou de l'empire, et qui n'auraient pas d'héritiers mâles, la faculté de transmettre leurs fiefs à leurs filles légitimes; il les exempte en outre de toute juridiction étrangère à leur ville, tant en matière civile que criminelle.

1276. — 31 juillet.

(Herrgott, Genealogia diplomatica Habsburgica, tom. II, p. 461.)

Rudolphus Dei gratia Romanorum rex semper augustus. Univer-
sis imperii romani fidelibus presentes literas inspecturis gratiam
suam et omne bonum, cum notitia subscriptorum. Volentes dilec-
tos omnes nostros de *Rinvelden* ob tam placita, quam accepta, quæ
nobis sæpius liberaliter impenderunt, et adhuc impendere gratiora
poterunt servitia, gratioso favore prosequi, ipsis ex regia liberalitate
concedimus: ut, si qui eorum infeodati a nobis et imperio sine mas-
culis hæredibus ab hac luce migraverint, eorundem filix de legiti-
mo matrimonio procreatæ ipsis succedere in hujusmodi feodis va-
leant, feodorum consuetudine non obstante. Præterea in uberioris
regalis clementiæ argumentum, eisdem nostris civibus hanc immu-
nitalis gratiam elargimur, quod extra oppidum *Rinvelden*, super
nulla causa civili vel criminali, nec super aliqua actione reali vel
personali, coram quocunque civili iudice, cujuscunque officii vel di-
gnitatis existat, inviti valeant conveniri; ipsi etiam, si contra extra-

neos super quacunq̄ue causa aliquam habuerint actionem, eandem **coram** illius, quem convenire voluerint iudice, sine contradictione **qualibet** edent, et ibi recipient, quod declaraverit juris ordo ; cum **regulariter** seu generaliter actor forum rei sequi debeat, secundum **legitimas** sanctiones. Testes, qui huic concessioni et gratiæ fuere **præsentés**, sunt hii : Venerabilis *Bertoldus* abbas Murbacensis **princeps**, et nobiles viri *Heinricus* marchio de *Hahperch*, *Bertoldus de Hennenberch*, *Thyebaldus* de *Phirreto*, *Eberhardus* de *Cazenneltenbogen*, *Ludevicus* de *Hoenberch*, comites. *Walterus* de *Clingen*, *Walterus* de *Eschebach*, *Hermannus* de *Bonsteten*, et alii quam **plures**. In cujus concessionis et gratiæ testimonium, et perpetui **roboris** firmitatem, præsentem literam exinde conscribi, et **majestatis** nostræ sigillo jussimus communiri. Actum et datum *Basileæ*, II. **Kalendas** Augusti, Indictione IV. anno Domini MCCLXXVI. regni **vero** nostri anno III.

212.

Les Augustins de Mulhouse transfèrent leur domicile à Bâle. Charles, fils du roi **Rodolphe** de Habsbourg, est inhumé dans l'église cathédrale de cette ville.

1276.

(Annales Colmarienses, apud Urstisium.)

Fratres Sti Augustini de *Mulhusen* se transtulerunt ad *Basileam*.. **Carolus**¹ *Rudolfi* regis filius, natus festo Valentini, hoc anno **sepultus est** in medio chori majoris ecclesiæ Basiliensis ; et interfuerunt exequiis ejus omnes religiosi et clerici minores pariterque **majores**, milites universi et ex civibus honestioribus multi, et **Regina** cum pluribus dominabus. Fuit et feretrum coopertum nobili **ballico**, quod ecclesiæ reliquerunt..... Minores *Basileæ* capitulum **celebrabant**, et Regina decem marcas eis pro servitio ministravit.

¹ Les restes de cet enfant, mort âgé de quelques semaines, ont été transférés en 1770 dans l'abbaye de St-Blaise, dans la Forêt-Noire. Le nécrologue de l'église cathédrale de Bâle ne fait point mention de Charles de Habsbourg.

213.

Henri, d'Isny, évêque de Bâle, revient malade de la cour de Rome, après avoir perdu neuf personnes de sa suite. Il visite le couvent de St-Léonard et y inflige différentes corrections. La fête de Noël tombant sur le samedi, l'évêque mange de la viande ce jour-là, avec les gens de sa maison.

1276. — 17 septembre.

(Annales Colmarienses, apud Urstisium.)

XV Calend. octobris, episcopus Basiliensis venit infirmus de curia Romana, et de familia sua novem perierunt.

Episcopus Basiliensis visitavit canonicos S. Leonardi (Basileæ) de regula S. Augustini, et unum ex eis, causâ correctionis, misit ad monasterium *Interlacense*,¹ secundum ad monasterium *Parisiense*,² tertium vero *Bellen*,³ quartum misit ad *Argentina* ad S. Arbogastum. Præposito vero nomen mutavit et priorem nominavit, et ei procuratorem adjunxit, sine cujus licentia vel scitu de rebus monasterii nihil poterat ordinare.

Nativitas Domini feria sexta fuit. Episcopus Basiliensis cum familia carnes comedit; qui carnes comedere nolebant, habebant pisces magnos.⁴

214.

Henri, fils de Bertholde de Bienne, fait don à l'abbaye de Bellelay, où il a embrassé la vie monacale, de tous ses biens sis à Reconvilier et ailleurs.

1276. — 14 septembre.

(Cartulaire de Bellelay, p. 220.)

Quoniam omnium recordari et de singulis habere memoriam

¹ Interlaken, monastère de l'ordre de S. Augustin. — ² Pâris, en Alsace, de l'ordre de Cîteaux. — ³ Probablement Bellelay, de l'ordre des Prémontrés. — ⁴ Un catalogue des archives de l'ancien évêché, du commencement du 16^e siècle, n^o 592, page 57, b. mentionne de la manière suivante un acte qui n'existe plus dans ces archives : « *Burcardus dominus de Horburg promittit servare treugas ad tempus cum domino Henrico episcopo (Basiliensi), aut in pristinas excommunicationis sententias relabi MCCLXXVI.* »

diuinum est potius quam humanum , notum sit uniuersis tam presentibus quam futuris presens scriptum inspecturis, quod ego *Henricus* filius domini *Berthodi* de *Byello* , pie recordationis , diuine retributionis intuitu , et ob remissionem meorum peccaminum presentium, et antecessorum meorum , de consensu et bona voluntate *Ebrardi* tunc villici in *Biello* et *Jacobi* dicti *Robere* fratrum meorum, sanus et incolumis et compos mentis mee , contuli et donauit in elemosinam ecclesie *Bellelagie* , premonstratensis ordinis , et viris religiosis domino abbati et conventui ejusdem loci ibidem Deo famulantibus , quorum religionis habitum assumpsi , diuina gratia inspirante , quidquid habere et possidere dinoscebar in villa *Reconuilier* et alibi, tam in allodio quam hereditate , tam in curia quam in tenamento , quod tenet sacerdos dicti loci *Reconuilier*, de quo dat annualim decem eminas frumenti et decem eminas auene , cum omni jure , et appendiciis predictorum. In cujus rei testimonium , ego prefatus *Ebrardus* pro me et predicto *Jacobo* fratre meo qui sigillum non habebat, sigillo meo duxi presentem paginam roborandam. Nos vero communitas Burgensium de *Byello*, ad preces *Henrici* et *Jacobi* fratrum predictorum , sigillum communitatis nostre presentibus duximus appendendum , in testimonium premissorum. Datum in exaltatione Sancte Crucis, anno Domini M^o. CC^o. LXXVI^o.

215.

Rudigerus de *Kientzheim* , prévôt de *St-Martin* à *Colmar* , donne à cette église , sous certaines conditions, la maison qu'il a fait bâtir à *Colmar*, et dispose d'une certaine somme pour son anniversaire.

1276. — 4 novembre.

(Copie vidimée par *Caspard Burgknecht*, aux archives de l'ancien évêché de *Bâle*.)

1276. — 4 novembre.
 Nouerit tam presens ætas quam futura posteritas quod ego *Rudigerus* de *Könisheim* , huius ecclesie Sancti Martini Columbariensis præpositus quartus, domum meam quam inhabito , sitam in aquilonari parte ipsius ecclesie, prope rivum, quam ædificari, sicut ex ip-

suis inspectione patet, opere sumptuoso, taliter ad honorem Dei et beati Martini constituens ordinavi: quod post obitum meum ejusdem ecclesie capitulum, inferius commune cellarium ac desuper refecturium, si quando simul duxerint epulandum, super quo, videlicet in cenaculo tricamerato dormitorium, in supremo verò granarium habeant, et in perpetuum possideant, libere ac quiete, nec unquam domus eadem vel aliis usibus, quam prædictum est, deputetur, vel inhabitanda personæ laicæ concedatur, sed alicui clerico bonæ vitæ qui domum ipsam fideliter et honeste custodiat, et canonicis præparet ad prædicta. Si quis autem præfatam domum ad alios usus transtulerit, ordinaverit aut concesserit, sciat se rem contra domini voluntatem, id est meam, illicite contrectantem, furtum sine dubio committere, vel rapinam, necessitate tamen inevitabili semper salvo. Sed et area contigua, quæ palus olim sordida fuerat, nunc terra spectacula melioris, cum pro constituendo ibidem quandoque claustrali circuitu, qui vix alibi competenter fieri potuit, emeretur, duodecim marchas argenti, de proprio in emptionem ipsius areæ collectæ, promissione a capitulo recepta, quod trium librarum proventus annuos, qui de tanta pecunia facile comparantur, assignent præ dispositione mea, in anniversario meo, cum, Domino volente, fuerint dividendos. Ego itaque alleviare cupiens onus id, unam libram remisit, duas in ipso anniversario meo distribui constituens, in hunc modum: duodecim pauperibus scholaribus ad hoc aptis, qui vigiliis mortuorum, sepulchri visitationi vespere et mane, missæ quoque præ defunctis affuerint, duo solidi, videlicet cuilibet duo denarii dentur ministris, diacono subdiaconoque in eadem missa pro defunctis ministrantibus octo denarii, scilicet utrique quatuor assignentur; quatuor prespiteris non canonicis ecclesie tamen obsequiis ascriptis similiter duo solidi sex denarii cuilibet conferentur; duobus famulis custodibus in ecclesia servientibus, quatuor denarii nihilominus conferentur. Residuos triginta quinque solidos canonici qui tunc præsetes fuerint inter se distribuant, juxta morem. Hoc denique scriptum meo et capituli sigillatum sigillis, in archa nostra publica conservatur, quod et in quibusdam ecclesie libris ad evidentiorum ejus rationem scribi feci. Datum anno Domini M. CC. LXXVI. II. Non. Novembris.

216.

Déclaration de membres du chapitre de Bâle, portant que suivant des privilèges exhibés par l'abbé du Lac-de-Joux, l'évêque de Bâle n'a point le droit d'examen ni de confirmation de l'abbé de Bellelay.

1276. — 29 décembre.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Reuerendo in Christo patri ac domino *H. Dei gratia Basiliensi episcopo* : *E. cantor Basiliensis*,.. camerarius et scolasticus eiusdem ecclesie, reverentiam tam debitam quam deuotam. Paternitati vestre innotescat, quod nos usi consilio iurisperitorum inspeximus et examinauimus privilegia, que abbas de *Lacu*, premonstratensis ordinis, *Lausanensis diocesis*, nobis exhibuit, super illo articulo utrum examinatio et confirmatio.. electi de *Belilagia*, vestre diocesis, ad vos an ad ipsum de iure pertineret : deliberato consilio nobis videtur quod vos in dicto.. electo nullam habeatis examinationem nec confirmationem, sed libere curam et munus benedictionis predicto electo sine aliqua difficultate debetis conferre, aliter privilegia ipsorum parum vel nichil essent valitura. In signum veritatis sigillo domini.. cantoris usi sumus in hac parte. Datum *Basilee*, anno Domini M°. CC°. LXXVI°. crastino Innocentium.

217.

Werner Marschalk, chanoine de Moutiers-Grandval, cède à l'abbaye de Bellelay, une propriété sise à Reconvilier, pour la rente annuelle de 15 sols.

1277. — 14 janvier.

(Cartulaire de Bellelay, p. 225.)

Capitulum monasterii *Grandis vallis* universis ad quos presens

scriptum pervenerit salutem in eo qui est salus. Noverint presentium inspectores, quod *Henricus* filius quondam domini *tholdi* de *Byello*, militis, quoddam allodium situm in terra parochia de *Recunuilier*, quod sibi ex morte jam dicti patris hereditario successit, quod etiam allodium feodo quondam *Vlrici* concanonici nostri, quod jam tenet *Wernherus Mar-* noster concanonicus, adnexum erat sub annuo censu quinde lidorum, in manus jam dicti *Wernheri* quittavit et libere res. Ipse vero jam dictus *Wernherus* ad preces *Heinrici* prenotati terram, sive allodium, viro religioso, abbati Bellelagie, loco et conventus, concessit sub annuo censu predictorum quinde lidorum. Et ne talis concessio possit in posterum per aliquo lumpniam infirmari, nos in argumentum fidei et veritatis, per litteram sigillo capituli nostri fecimus consignari. Datum amini M^o. CC^o. LXX^o. septimo. II Idus Januarii.

218.

L'abbaye de Bellelay amodie à Walther, curé de Tavannes, la moitié de la dime de Saules et de Saicourt, pour la rente annuelle de deux mille réales.

1277. — 16 janvier.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché.)

Vniuersis presentium inspectoribus, Nos. abbas et conuenlelagie, premonstratensis ordinis, notitiam subscriptorum. Cuiusmodi sit breuis, memoria labilis, cautum esse credimus, si cuius memoria requiritur, ad posteros scripture testimonio tractur. Noverint igitur quos nosce fuerit opportunum, quod nos voluntate, nostri monasterii utilitatem, commodum necnon attendentes, domino *Walthero* incurato parrochialis ecclesie *Tauennes*, medietatem quarte decime, quam habemus, in *Zacort* et de *Sales*, pro duobus modiis mensura *Monasterii vallis*, quorum medietas est frumenti, residua avene, conce-

nobis reddendis singulis annis, in festo beati Martini. Si vero ipse dominus *Wal.* jam dictus, infra terminum predictum de annona predicta nobis satisfacere postoneret, duo fratrum nostrorum, de mandato abbatis, domum ipsius intrare debent et in expensis ipsius sacerdotis eisdem competentibus tam diu morari, donec nobis de ipsa annona competenter fuerit satisfactum. Et durabit predictum pactum quamdiu ipse *Wal.* curam predictam obtinebit; nec occasione grandinis seu tempestatis, vel alicujus defectus, de predicto censu quidquam debet detinere seu defalcare, sed ipsum censum integre persolvere absque ulla diminutione. Item scire volumus presentium inspectores, quod nos domino *Walt.* prenotato casale situm prope domum quondam domini *Petri* edificatam, super dotem ecclesie, concessimus cum appendiciis suis, pro tribus solidis Basiliens. nobis in exaltatione Sancte crucis, singulis annis quamdiu vixerit reddendis. Nos vero in testimonium hujus conditionis et pacti rogauimus apponi in hac carta, que nobiscum remanebit, sigillum domini *Johannis*, prepositi *Sancti Hymerii*, et sigillum domini *Wal.* curati *supradicti*. Datum anno Domini M^o. CC^o. LXX^o. VII^o. in festo *Marcelli*, pape et martiris.

219.

Le prévôt et le doyen de l'église cathédrale de Bâle ayant revendiqué pour eux le droit de juridiction ordinaire dans ce diocèse, en alléguant l'ancienne coutume, l'évêque Henri qui soutient que ce droit lui appartient, leur alloue bénévolement le quart des émoluments provenant de l'exercice de ce droit; les autres parts restant à l'évêque et aux notaires.

1277. — 14 février.

(Ch. Urstii, *Rhapsodiæ rerum variarum*, p. 817.)

Frater *H.* miseratione divina episcopus *Basil.* universis presentium inspectoribus salutem et notitiam rei gestæ. Noverit universitas vestra, quod orta quæstione inter nos ex parte una, et venerabiles dominos *O.* præpositum et *C.* decanum dictæ ecclesiæ ex

altera, super iudicio sive iurisdictione ordinaria in nostra diocesi exercenda, nobis proponentibus et dicentibus quod de iure communi ad nos spectaret, et quod noster prædecessor in quasi possessione quieti fuisset : ex adverso ipsis asserentibus, quod ex antiqua consuetudine, præpositi et decani Basiliensis ecclesiæ iudicio præsedissent : dicti domini *O.* et *C.* litem nobis super eodem iudicio movere nolentes, tamen ne suis dignitatibus in posterum præiudicium generetur, de iure suo et consuetudine sunt coram Basiliens. capitulo protestati. Nos vero sæpefatis dominis *O.* præposito et *C.* decano specialem gratiam facere cupientes, tenore præsentium ipsis concedimus, quod uterque eorum, quamdiu aliud non decreverimus, de obventionibus dicti iudicii undecunque proveniant, deductis notariorum portionibus, ex integro percipiant quartam partem, reliquis duabus partibus pro nostræ voluntatis arbitrio ordinandis. Hoc adijciantes, quod quarta pars obventionis præpositi decano debet cedere supradicto. Et si secus fieret, de nostris partibus eidem decano dictam portionem tenebimur recompensare. Et ut dicta gratia nostræ concessionis rata permaneat atque firma, presentes litteras ipsis præposito et decano tradidimus, sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini M^o. CC^o. LXXVII^o. XVI. Kalend. martii.

220.

Le comte Louis, de Froburg, se reconnaît vassal de l'évêché de Bâle pour les fiefs de Waldenbourg et d'Oltén.

1277. — 12 mars.

(Codex diplomaticus ecclesiæ Basiliensis, fol. 72. — Livre des fiefs nobles, fol. 29.)

Ich grave *Ludewich* von *Frobur* tûn Kûnt alermennelicheme, **daz** ich erkenet han vnd erkenne⁴ daz ich beide Burge ze *Waldenbur* vnd daz stetelin *Waldenbur* vnd die statt *Oltân*, mit liuten vnd mit gûte, mit allem demme, so dar zû horet, mit alleme rehte zû lebene

⁴Ces deux mots manquent dans le *Codex*.

han, von deme gotzhuse von *Basilen*, vnn ich si entphangen han von mime Herren Bischove *Heinriche* von *Basile*, an des Gotzhus stete, als sile vnde guewonlich ist, und ime da von gesworn han also billic ist von lehene. Dar vber han ich gelobtt vnn geloben mit güttem trüwen, vnn han des gesworhn, daz ich deme selben Bischove *Heinrich* mime Herren, mit mir, mit minen liuten, mit minen Vestin buholfen bin zû sinen rehten, vnde zû sines gotzhuses rehte, ane geuerde, wider menlichen, vnd daz ich ime benamen alle minen vesten zû sinen nôten vf tûn und zû sines gotzhuses nôten. Er hat ouch da wider gelobet, vur sich unde fursine nachkommen, mir zû helfende an minen rehten gegen menlichem. Daz aber ich mich dezde bas¹ müge bereiten in sinen dienst, so het er mit sines Capitelswillen mir gegeben sine ferteile an deme zehenden lidich zû *Syssacha* vnd ze *Honolswile* zwelf Jar, swas sines rehtes daran was. Vnd swenne die swelf Jar vs koment, so sint die zehenden lidich, daz mich des nieman fragen noch bitthen sol. Vnde verzihe mich aller der ansprachen, die ich wider minen herren vnd das gotzhûs von *Basile* heitte, vnd sunderliche an der zû uerte von *Frikouwe*. Min herre vnd daz Gotzhûs hant sich ouch verzigen aller der ansprachen, die sie hatten gegen mir an deme tage, do dirre brief gegeben wart. Geschehe aber, daz Gott nuit en welle, daz ich mines eides vergesse, vnd imme unbeholfen were, an sime, vnd an sinem Gotzhûses rehte, so bin ich meineide, und sine vorgeante zehenden zû *Syssacha*, vnd ze *Honolswile*, die sullent wider an in vnd an sin Gotzhus vallen lidencliche, ane wider rede. Geschehe aber, daz min Herre, oder sine nahekûmen, zû mime rehte mir vnbeholfen were, so ist er mir sculdic ze gebende zwei hundert march silbers, dar zû er sich vnd sine nahckoumen gebunden hat, mit sime vnd sins capitels brieve vnde ingesigeln. Daz aber diz beiduntalben ane crich² si, so het min herre der Bischof vur sich genommen zwene rithere, herren *Bûrcharten* von *Strasbûrc*, vnd herren *Burcharten* den viceton; vnd ich an mine Stat, herren *Matysen* von *Eptingen* vnd herren *Heinrichen* den *Munich*, die sullnt, swenne si gumant³ werdent, inrhal verzenhen⁴ nehten

¹ Desto besser, eò melius.

² Ane crich: Ohne Krieg. Sine lite ac controversia. — ³ Swenne si gumant. Wann sie gemahnet werden. Quando erunt admoniti. — ⁴ Verzenhen nehten. Vierzehn Nächte. Quatuordecim noctes.

sagen bi dem eide , den si dar vmbe tûn suln , wa ich ime , oder er mir gebunden si ze helfenne, oder wa ich ime, oder er mir gebrosten haben. Swas ouch si geoffennent, des binden wir vns beidentalb steteze habende, vnde ze vollefurende inrehalb einem manode ane geuerde. Sturbe aber der vieren dekeinre, man sol einen anderen nemen an sine stat , ouch ane geuerde. Zv̄ einen urkunde dis dinges, han ich disen brief besigelt mit mineme ingesile. Actum anno Domini M°. CC°. LXXVII°. in festo Gregorii pape.

221.

Jean, d'Eplingen, chevalier, vend à l'abbaye d'Olsberg toutes ses propriétés situées à Falisdorf, avec leurs dépendances, pour treize marcs d'argent, à l'exception de la dime et des pâturages communs de cette localité, que ladite abbaye retient de lui en emphytéose.

1277. — 28 avril.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brueknerianus, fol. 62.)

Rerum gestarum seriem subvertit oblivio, quibus literali non subventum est legitimo munimento. Hinc est, quod nos *Theobaldus comes Phiretarum*, notum facimus universis Christi fidelibus per presentes, quod *Johannes* dictus de *Eptingen*, miles, constitutus in nostra præsentia, præsidentibus nobis judiciario tribunali, confessione in jure edita publicavit, se bona sua de *Fulistorf*¹ cum omnibus suis attinentiis, tam in agris, quam in pratis, pascuis, sylvis, nemoribus, hortis, casalibus, domibus, aquis, aquæductibus et juribus aliis, quocunque nomine censeantur, juste et legaliter vendidisse pro XIII marcis argenti, religiosis Christo abbatissæ et conventui de *Olsperg* cisterciensis ordinis, Basiliensis diœcesis, quos se confessus est integraliter recepisse, et in usus suos utiliter convertisse: quorum omnium possessione seu proprietate se exuit, et præfatos religiosos quietè, pacificè et corporaliter investivit, retenta decima dictæ villa

¹ Falisdorf, au canton de Bâle-Campagne, entre Liestal et Basel-Augst.

et communibus pascuis, quæ dictum monasterium *Olsperg* ab eo pro censu annuo detinebat, quæ in prælibato contractu minime sunt contenta. Abrenunciavit insuper tam ipse quam *Agnesa* uxor sua, *Elisabeth*, *Anna* et *Catherina* filiæ suæ, proprietati seu dominio prænominatorum bonorum, et omni juri, exceptioni et suffragio, quibus ab ipsis vel ab aliquo, ipsorum nomine, posset in posterum dari impedimentum præjudiciale, suspensivum, peremptorium aut revocatorium contractus supradicti.

In cujus rei testimonium, sigillum nostrum præsentibus est appensum, cum subnotatione testium subscriptorum, qui huic publicationi adfuerunt, quorum nomina sunt hæc : *Henricus* et *Ro.* dicti de *Löwenberg* nobiles. *Conradus* de *Eptingen*. *Henricus* de *Hirtzbach*. *Johannes* de *Weteri Phireto*. *Wernerus* dictus *Wurand*. *Henricus* de *Cesingen*, milites. *Wernherus* de *Huschowe*. *Henricus* cellerarius in *Ottingen*. *P.* antiquus scaphnarius de *Altkilch*, et *Waltherus* de *Schouenburg*, et plures alii fide digni. Datum et actum in *Altkilch*. Anno Domini M. CC. LXXVII°. quarta feria post festum B. Marci evangelistæ.

222.

Heuri, d'Isny, évêque de Bâle, suit la Reine en Bavière, avec soixante-dix chevaux.

1277. — Vers le 4 mai.

(Annales Colmarienses apud Urstisium.)

Post Pascha¹ Regina de *Rinfelden* proficiscens, venit *Constantiam* inde *Bavariam*. Sequobatur autem ipsam *Henricus* episcopus *Basilienensis*, circa *Ascensionem Domini* cum equis *LXX*.

¹ En 1277, Pâques tombait sur le 28 mars.

223.

Jean et Werner de Rolberg, chevaliers, reçoivent d'Ulrich, de Bâdersdorf, chevalier, le fief qu'il avait de Thiébaud de Ferrette, à Bâdersdorf.

1277. — 21 mai.

(Schöpflin, *Alsacia diplomatica*, t. II, p. 15.)

Wir *Tiebalt* der grave von *Pfirrit* tun kunt allen die diesen briel sehent odir horent lesen, dass *Ulrich* von *Ratelsdorff* ein ritter von *Basil*, lehn das er von uns und der herschaft von *Pfirrt* hat, bi nam den hof ze *Ratelsdorf* mit der kilchen satze, vnd allen rechte, vnd swaz darzu horet, vnd lüt vnd gut, swa es lit, das er von der herschaft hat von *Pfirrit*, hat gemacht mit unserre hant, als er ze rechte sollte sinen vetteren hern *Johanse* vnd hern *Werner* von *Raperch* rittern von *Basil*, vnd dass wirs im gelühen vor biderben rittern han die harnach geschriben sint. *Conrat*, *Peter* vnd *Johans* von *Eptingen*, *Hüg* *Schachternel*, *Wezel* sin bruder, *Wezel* von *Vlachslanden*, *Rudolf* von *Massmunster*, *Ulrich* von *Phirret*, *Wer. Bescheler* sin bruder unde andern gnuge, die sint des guzuge. Dirre briel wart gegeben do man zalte von Gottes geburte MCC.LXX und sibem jar, an dem frütage vor der uffert tag.

224.

Thiébaud, comte de Ferrette, confirme la vente faite par son père Ulric à l'église de Bâle de la seigneurie et de plusieurs localités du comté de Ferrette, les reçoit en fief de l'église de Bâle et souscrit à différentes conditions que s'imposent les deux parties pour la jouissance dudit fief.

1278. — 9 mars.

(*Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis*, fol. 63. — *Livre des fiefs nobles*, fol. 19.)

Wir von Gots genaden Bischof *Heinric* von *Basele*... der Probest...

hecan vnd daz Capittel von *Basile*, vnde ich graue *Thiebalt* von
 thun kunt aller mennegelicheme, daz vmbe die herschaft von
 vmbe kouf, vnn vmbe alles daz wir mitt enander zetüne hatten,
 vberlein sin komen. Ich graue *Thiebalt* gibe, vnde habe uf ge-
 dedliche die burch *Sovgern*, vnde swaz dar zû horet, vnd die
 heie ze *Serengoewe*, vnde daz dar zû horet, mit allem rehte,
 herren den Bischoue vnn deme Gothuse von *Baselen* vmbe
 hundert march silbers, die ich von deme gotshuse enphangen
 ich vergihe ouch das *Phirrete*, die herschaft, vnd daz dar zû
 mit namen, die vestene von *Phirrete*, *Blochmunt*, *Louwen-*
Morsberc, *Liebenstein*, *Altchilke*, *Ameratzwilre*, *Spechbach*, *Ho-*
h, *Winegge*, den hof ze *Senhein*, mit allem so dar zû horet,
 vnde ussen, man vnd dienstman, vnde die houe *Durlestorf*,
vilre, *Ruedenspach*, *Allkilch* mit sinen Meieramten, *Spechbach*,
atswilre, *Brunnehobeten*, *Sweighusen*, dar zû die dôrf *Thanne*
Domarkilke, mit den liuten, vogelheien, meiertümen, ackeren,
 matten, holz vnde velten, twinge vnde ban mit alleme gûte,
 illem rehte, so dar zû horet, von deme Gotshus ze *Basile* ze
 habe, also an den briuen geschriuen stat, die Graue *Vlrich*
 vater, vnde ich dem Gothuse von *Basile* vorgegeben haben;
 stirbe ich ane liberben, sun oder sune, daz ez allez deme
 use von *Basile* lidic ist. Ich gelobe och, daz ich *Phirrete*, die
 mit niemanne sol besezen, wan mit biderben luiten die
 ae Bischoue von *Basile* an argwan sin. Vnde swemme ich es
 he, den sol ich solich han, daz her dar nach innerhalpe einem
 de mime herren von *Basile*, oder sinen nachckomen, oder swere
 an sinre stete were, obe dem capitle, obe daz Gotshus ane
 of were, sol swern vf den heiligen, daz er die burch von *Phir-*
 obe ich ane liberben stirbe, sun oder sune, dem Gotshuse von
 e antwurte; vnd swie der gewandelt wiert, swen ich dar nach
 ezze, den sol ich solich haben, daz er dez selben swere och
 halp einem manode. Ich sol och schaffen, daz der, den ich dar
 , den kneht, der phleger ist vber die andern heise swern vf
 eiligen, obe der oberste pfleger des huses zû *Phirrete* sturbe,
 in deme Gotshuse unargewanig sol sin, die burch ze *Phirrete*
 ne eide sol gehalten in deme selben rehte, vnze ich in das lant
 , vnd denne bin ich aber gebunden, daz hus ze besezzende,
 la vor gescriben ist. Ich vergihe och, daz ich *Illesfurt* den hof

vnd daz meiertüm, vnd *Hohenroden* den hof vnd das Meiertüm vn alles daz dar zü horet, mit alem rehte habe vf gegeben, vnde gil uf lidecliche, deme Gotshuse von *Basile*, und enphahe ez unde hal ez enphangen her wider ze rehteme lehene. in allem deme reht alse ich die vorgeanten lehen habe. Ich gelobe och, vnde han g lobet, daz ich *Phirte*, vnde daz vorgeante güt, daz ich von den Gotshuse habe, noch verkoufen, noch versezen, noch hinliher noch enheinen weg enfromeden sol, noch en mach von den Gotshuse von *Baselen*, wan so verre bedarf ich ez, so mach ich w de selben lehen, ane vestene vnd ane die vogeteie von *Masemunste* versezen, vnz an tusint march, vnd verchouffen, oder versezen vi an ander tusint march, vnd also daz ich swaz ich versezze, min herren von *Basile*, swer der denne ist, oder deme Capitle, obe d Gotshus ane Bischof were, sol ez bieten; vnd sol er mich lass wissen innerhalb einen manode, ob er ez pfenden wil, und wil er pfenden, ich sol ez niemanne anderme versezen; wil aber er ez ni pfenden, so mag ich ez wol anderswa sezen. Also daz daz Gotsh gewis si, daz man ez imme gebe ze losende. Vnde were, daz d Bischof in deme lande niht were, sol ich ez künden deme Capite von *Baselen*, vnd sol mir daz Capitel darvmb antwurten in den zil ane geverde, alse ein botte von deme Bischove komen moht Bedarf ich aber ze verkoufende, daz sol ich mime herren den Bi choffe zem erst bieten. Vnd wil ers koufen, so sol ich ez nieman wan ime geben, nach biderber luite ahtunge, die daz sulent abte wie daz ding an allen dingen har gevertiget ist. Wil aber ers ni kovfen, so mag ich wol ez anderswa verkoufen, also in deme g dinge vnd also sicherliche, daz man ez deme Gotshuse von *Basil* umbe daz selbe silber, alse ez verkouft wirt wider gebe ze koufent inderthalt drien iaren, swanne es sich deme Gotshuse fueget. Dis versazunge vnd dis verkoufen sol gegen deme Gotshuse von *Basil* vnde och gegen den andern, die daz güt koufent, oder phenden in der füge geschehen, alse biderbe luite ahtent, daz ez gelimpli si, nach deme dinge, als ez har cewissheit mir vnd deme Gotshu allez gevertiget ist, vnde ane alle geuerde. Ich wil och, obe i einen sun oder sune gewunne, vnd ich den oder die vber lebet daz ez dog allez stete si daz hie vor gesriuen stat. Swaz ich ab sune gewunne liberben, die mich uber lebet, oder dekeiner d nachkoyme liberbe die sulnt diz vorgeante lehen von dem Bisch

ve von *Basile* entpfahen, in allem dem rehte, also ez hie vorgescr-
ben stat. Swelch liberbe aber dez niht tûn wolte, so vergihe ich
vnd wil, das diu vorgeante lehen dem Gotshuse von *Basile* ellui
lidich sin. Allez daz hie vorgescriben stat, vnde ich gelobt han, dez
habe ich geschworn, vnn swer sin uf den heiligen, daz ich daz stete
halte in gûten trûwen ane alle geuerte. Vnn swie ich daz niht en
hielte, noch ein leistete, als ez hie vor gescriben stat, so wer ich
eidebreche, vnd kuise uf mich, daz die vorgeante lehen ellui dem
Gotshuse von *Basile* lidig weren, vnd min herre von *Baselen* mich
ze banne mag tûn, vnn min lant verslahen. Vnde daz dis stete be-
libe, so ist dirre brief durch mine bette besigelt mit minre herre
ingesigeln.. des Erzebischoues von *Bisenzen*... dez Bischoues von
Strasburc, vnd dez vorgeanten mins herren von *Basile*, dez Pro-
bestes, des Decanes vnd des Capiteles von *Basile*, vnn mit mime und
der stat ingesigeln von Basilen. Wir *Heinrich* der vorgeante Bischof,
der Probest, der Decan, und daz Capittel gemeinlich von *Basile*
verjehen vnde kunden allez, daz hie vorgescruien stat, vnd mit
worten bescheiden ist, daz das also ist, vnde wir es sulnt unde
wellen behalten. Wir lan och Grauen *Thiebalden* lidig, des koufes,
dez er uns tet, von den lehenen der herscheffe ze *Pfirrete*, unns swaz
rehtes wir von deme koufe haben, dez verzihen wir vns und der
bricue die dar vber gegeben wurden. Wir verzihen och, daz wir
der Greuin vron *Katherinen* sinre elichen Vrouwen, ober sturbe ane
liberbe, vnd uns das hus zû *Pfirrete* billiche werden solte, sehs hun-
dert march silbers, die si von irme widemen ane horent, geben suln,
oder lassen abe niessen von dem gûte, so ze *Pkirrete* vnz ze *Altkilke*
hôret, vnn si och niemer geirren an deme gûte, vnn an den veste-
nen, e si gewert wirt sehs hundert marche. Vnd vmbe die liebe, vnd
die fruntschaft, vn den dienest, den vns Graue *Thiebalt* an disen tin-
gen getan hat, vnn noch lûn mach, so han wir varn gelan mit willen,
allen den schaden den, der vns von imme, oder von sinem vattere
oder sinem vorderen gechehen ist; vnn verzihen vns aller der vor-
derungen die wir dar umbe gegen ime gehaben mohten. mohte er
och dekeine genade vinden, oder erwerben, sinen vetteren, von
deme Gotshuse von *Baselen* unde von dien vorgeante lehenen, das
solte si helfen. Vn swie wir grauen *Thiebalden* an deme verkoufe
oder an der versazzunge oder dekeinen dingen, die da vor gesriben
sint, irreten oder niht stete habeten mit goûten trûwen, also ez da

vor gesriuen stat, so veriehen wir imme, daz er lidig ist, unn lassen in lidig aller der gelubede, die er vns an disem briue hat getan, vnn er vns von diseme briue dekeines dinges gebunden ist, also, daz doch die gabe der herschefte von *Phirte*, also graue *Thieball*, vnd sin vater grave *Vlrich* selige deme Gotzhuse von *Basile* lidecliche vf gaben, vnn wider enphingen ze lehene, vnd die briue die dar vber gegeben wurden stete sin, vnd in irre Craft verliben. Vnde daz diz stete belibe, so henken wir unser ingesigele an disen brief, mit den vrogenanten herren ingesigeln. Dierre dinge sint gezuige, her *Peter* der Tûmprobest von *Megenze*; her *Berhtolt* der Probest von *Soledren*; her *Dietherich* an dem *Orte*, Tûmherren von *Basile*. Meister *Burchart* von *Basile*, der Schulmeister von S. Peter. Bruder *Hartung* des Bischoves capelan von *Basil*. *Walther* der herre von *Clingen*. Herre *Conrat* von *Heitvilre*. Herre *Conrat* von *Eptingen*. *Wûrant* ritere von *Suntgowe*. Actum *Basilee*, anno Domini M°. CC°. LXXVIII°. VII. Idus Marcii. Indictione sexta.

225.

L'évêque Henri et le conseil du Petit-Bâle, autorisent les nones de Klingenthal d'élever un mur autour de leur couvent et d'y pratiquer une porte, sous certaines conditions.

1278. — 19 mars.

(Ch. Uratisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 15. b.)

Wir Brüder *Henrich* von Gottes gnaden Bischoff ze *Basile*, vnser Schultheize, vnser Raht vnn vnser Statt gemcinlich von *Enrun Basil*, tûn kundt allen den, die disen Brief sehent oder hörent lesen. Daz wir mit gemeinem Rahte vnserer Statte von *Enrun Basile*, gunnin den frouwen von *Klingental*, daz sie den graben vor irme Dormenter, wider den Rin, beschliessen mit einer Mure, also daz sie mit der selbun Mure, alles ihr gût vmbeslahen, vnde den selben Graben durh slahen mit einre Mure oberthalp, swa es jnen vuget, gegen irim vzzerine Gût, also daz ez der Statt vnschedelich si: In

enen gedingden , daz sie einen karren wec , vzzertalp an irime
 iuang vf irime Güte vnsern Burgern soln geben : vnde den Gra-
 en , der die Statt vestet , den solln sie vollebringen , an der vzzerrun
 lure , von dem stuke da er nu abe gienc , vnze an den Rin mit
 so güter Mure als die erre war. Vnd soln den Graben reimen in
 er tieff als er oberthalp ist. Man sol wüssen , daz sie gewalt hant ,
 ie inrun Burcmure , von dem huse der herren von *Sante Blasien*
 be , vnz vft ihr güt ze buwende als die alte zinnen stant : dur daz
 e nieman muis mit anderm buwend vber die mure noch drin. Vnnd
 wer ez wider jrine willen wolte tûn , daz suln sie helfen weren ,
 nit allem vlize. Man sol auch wizzen , daz sie gewalt hant eine ge-
 üge tür ze machende , mit einem beslozzen Stege , swa ez jnen alre
 este vüget , durh die Burcmure , in dem gedingde , daz si vnsern
 burgern ein nichel Tore machen inderthalp der Ziegel müli , daz die
 burger bruchen ze iren notürfften , vnder jr selbes Slozzen , vnnd
 uln daz die vrouwen buwen vnnd gewinnen mit ir koste. Man sol
 auch wüssen daz Tore , daz inderthalp ir Kloster ze Rine gat , daz si daz
 niezen suln , alle die wile das lant anc vrlige ist. Were aber daz ez
 vbel in dem Lande wurde stende , so hant die Burger gwalt das Tore
 zeurmurende , oder anderz ze bewarnde , daz sie da ze dem zite
 vor schaden sicher seien. Dur daz dis stēte vnnd war belibe , so ge-
 ben wir der vorgenanten Brüder *Henriche* von Gottes gnaden Bis-
 chof ze *Basile* , vnser , vnserer Schultheizen , vnde vnserre Stette von
enrun Basile gemein Ingesigele an disen Brief. Do dirre Brief ze
Basile wart gegeben , do zalten von Gottes geburte , Tusent , zwei
 hundert vnde ahtowe vnde sibenzec jar , an dem nechsten Samstag
 vor dem Sunnentage , so man singet *Oculi mei semper* , an der VI
 ndictione.

Accord entre Henri, d'Isny, évêque de Bâle, le chapitre de Bâle et Thierry, seigneur de Rotberg, relativement aux fiefs que celui-ci tenait de cette église, dans l'éventualité où il mourrait avec ou sans héritiers mâles, et dans le cas où son épouse lui survivrait, et réciproquement.

1278. — 23 mars.

(Codex diplomaticus ecclesiae Basiliensis, fol. 78 b. — Livre des fiefs nobles, fol. 27.)

Wir Bruder *Heinrich* von Gotsgnaden der Bischof, der Probest, der Dechan und daz Capitel von *Basil*, vnd ich *Dietherich* der herre von *Rotinberc*, tyn kunt allen den die disen brief sehent oder lesen hõrent : Daz wir mit einander vmbe diu lehen, die ich der vorge- nante *Dietherich* von deme Gotshus von *Basile* sunderlich vnn lide- clich habe, alsus vber ein sin komen. Ich *Dietherich* der vorge- nante herre von *Rotinberc* vergie und wil daz daz minui lehen, die ich han von deme Gotshuse von *Basil* lideçliche vnd sunderlich, da nie- man dekein gemene mit mir an hat, luite und gût ob ich stirbe an- liberben, sun oder sune, lidich sin demme Gotshus von *Basil*. Ich ge- lobe ouch vnn han gelobet vnn han gesworn. vnd swerse sin u- den Heiligen, daz ich diu selben lehen noch mit hinliende, noch mi- verkouffe, noch mit versetzende, noch mit dekeiner sclate ding- enfromden, noch entragen mach deme Gotshuse von *Basil*, es en- were danne mit eines Bischofes willen von *Basil*. Vnd swie ich ha- wider, dar vor mich Goth friste, ich tete, so vergie ich, vnn binde- mich ietze dar zû daz diu selben lehen lidich sin dez selben Gotshu- ses von *Basil*. Ich wil ouch ob ich liberben gewinne, son oder sune daz si die selben lehen in dem selben rechte von demme Gotshu- von *Basil* emphahen. Unde ob si ez niht en wolten entphahen in demme selben rechten, daz si demme Gotshus lidich sin. Vnd ha- vmbe daz ich dis gethan han, so han ich entphahen shezzic- march silbers von deme Bischove von *Basil* die mir worden sin. Vnc- ist ouch daz gedinge drûnder komen, ob min eliche vrowe vro- *Adeleheit* mich vber lebete, vnd daz Gotshus disui lehen in sine ge- walt gewinnet, das der Bischof von *Basil*, oder ob das Gotshus vo-

Basil ane Bischof were, daz capitel von *Basil* von bistoumes gûte ir
 lent geben ierliche zwenzig march silbers. Sturbe aber sie, e si
 n nûz von eime Jar genheme, so ist ir aber der Bischof von *Basil*
 ildig ; oder ob der Bischof niht enwere, daz Capitel von *Basil*
 n dez Bistovmes gûthe ze gebende virzig march silbers dure ir
 ale oder swar si ez schiket. Vnd ist aber daz, daz ich der vorge-
 nte *Dieterich* mine eliche Vrouwen vron *Adelheit* vberlebe, so ist
 er sculdig der Bischof von *Basil*, oder ob Bischoues niht enwere,
 s Capitel von *Basil*, von des Bistovmes gûte ze gebende vierzig
 arch silbers dure ir sehle oder swar si ez schiket, swen diu lehen
 me Gotshus in sine gewalt werdent. Wir de vrogenante Bischof,
 r Probest, der Dechan, und daz Capitel von *Basile* vergehen des,
 z wir als da vor gescriven ist mit herrn *Dietherich* von *Rotinberc*,
 d vron *Adelheide* sinre elicken Vrouwen vber ein sin komen, han
 loben vnd gelobent daz getruwelig, daz wir diu zwenzig march,
 ez da vor gescriven ist, der selben Vrouwen jerliches geben ze
 1ser Vrouwen missen ze mitten Ougeste, diu vil si lebet. Vnd ob
 ze sculden komet, oder die vierzig march ob ez ze schulden kû-
 et, als da vor gescriuen stat. Vnd swa wir des nut leisten, als da
 r vnder scheiden ist, da han wir versezet, und versezzen vnser
 henden ze *Sulze*⁴ vnn ze *Pfaffinheim*², win vnd korn ze rehtem
 hande, daz si oder die von iren wegen von ir geschiket werdent
 ewert werden, entweder der zwenzig marche, oder der vierzich
 marche ob si gevallent als da vor gescriven ist. Vnd das dis stete
 selibe, so han wir der vrogenante Bischof, der Probest, der Dechan
 und daz Capitel von *Basil*, und ich *Dietherich* von *Rotinberc* unser
 gesigele an disen brief gehenket. Dis geschac do man zalte von
 vnsers herrn geburte Jhesu Christi M^o. CC^o. LXX^o. vnd in dem
 ahlen Iare, an der mitwuchen vor unser vrouwen tage der verholne
 in der Vasten.

⁴ Sultz, en Alsace, Haut-Rhin. — Pfaffenheim, au canton de Rouffach, Haut-Rhin.

Les frères prêcheurs sont admis à s'établir à Colmar et à y jouir de tous les droits et privilèges accordés à leur ordre.

1278. — 25 mars.

(D'une copie des archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Otto Dei providentia praepositus ecclesiae Basiliensis, venerabilis domini *Henrici* Basiliensis episcopi vicarius generalis, omnibus praesens scriptum visuris salutis et gratiae incrementum. Cum olim *FF* ordinis praedicatorum aream quandam in *Columbaria* emptionis titulivendicarent, et ibidem oratorium sive ecclesiam construere attentarent, *D. D^m Rudegerus* praepositus, *Fridericus* decanus, et capitulum canonicorum Columbariensium ex hoc sibi imminere praeiudicium formidantes, opus novum dictis fratribus nuntiarunt. Processu vertemporis, pacis et tranquillitatis commoda litium dispendio praefereutes in hujus modi placitum convenerunt, quòd utraque pars coram nobis suas rationes exponeret, et quidquid de plano et sine iudicii strepitu decernere curaremus, ratum èt immobile permanere et ferenda per nos sententia ipsorum contingeret et constringere successores. Pacti quoque sunt ad invicem quod ad infirmandam seu retardandam nostram sententiam nullo unquam ingenio vel iur auxilio uti uellent. Procuratoribus itaque fratribus *Emundo* videlicet quondam priore provinciali Teutoniae et *Hermann*o de *Rinda* vicario supra Rhenum ex parte una, ac decano praefato et domino *Wennero* dicto *Kurze* ex parte altera, in nostra praesentia constitutis, factum examinavimus, privilegia inspeximus, et discussimus quas volebant proponere rationes. Igitur, in nomine Patris et filii et Spiritus Sancti, sententiando pronuntiavimus, quod fratres ordinis praedicatorum in *Columbaria* moraturi, ammodo utantur libere privilegii libertatibus, indulgentiis, gratiis sibi et ordini suo a sede apostolica vel ordinariis loci concessis vel imposterum concedendis. Ad haec praedicent, confessiones audiant, celebrent oblationes, et donationes recipiant, legant, disputent, testamenta disponant, sicut jus permittit dum tamen illa non subvertant, quae de consilio canonicorum inven-

erint ordinata. Nec enim ipsi canonici vel eorum aliqui debent
 bruere quae per fratres invenerint ordinata. Habebunt insuper se-
 ulturam eorum qui apud ipsos elegerint sepeliri; sic tamen quod
 rxta diu obtentam in Columbaria consuetudinem prius ad parochia-
 am ecclesiam deferantur corpora mortuorum, quatenus manè una
 rissa vel plures tamen sub uno contextu succinctè pro ipsis canten-
 ar ibidem, et exinde ad fratrum ecclesiam deferantur. In commu-
 icandis vero parochianis ipsorum, modum illum observabunt quem
 nent fratres minores in *Columbaria* morantes. Et ut memorati *R.*
 raepositus, *F.* decanus et canonici seu ipsorum successores non
 eputarent se gravatos, ordinavimus quòd darentur ipsis, fratrum
 t domus Columbariensis nomine, quadraginta marcae argenti, quas
 nemorati *R.* praepositus, *F.* decanus et canonici confessi sunt se ab
 psis fratribus recepisse in recompensationem oblationum mortua-
 iorum legatorum canonicae portionis et omnium praemissorum.
 Passi quoque sunt se in rem seu utilitatem suae ecclesiae hujus-
 modi pecuniam convertisse. Unde renuntiaverunt exceptioni non
 numeratae pecuniae, non solutae. In hujus rei testimonium praesen-
 tem paginam sigillo nostro roboravimus et eandem sigillis venerabi-
 lis patris *Henrici* episcopi Basiliensis nec non prioris provincialis
 Fratrum praedicatorum per Teutoniam et patris *Kemanni*, vicarii,
 atque fratris *Emundi* praedicatorum; insuper sigillis civitatis Colum-
 bariensis praepositi, decani et capituli Columbariensis voluimus com-
 muni ad abundantem cautelam et memoriam futurorum. Actum
Basileae, in curia nostra, praesentibus honorabilibus viris praeposi-
 tis Moguntino⁴ et Solodorensi, nec non canonicis quibusdam ac mili-
 tibus ac pluribus aliis. Anno Domini MCCLXXVIII, in die Anuncia-
 tionis B. Virginis gloriosae.

⁴ C'est-à-dire Pierre Reich de Reichenstein, plus tard évêque de Bâle, de 1286 à 1296. Avec les fonctions de prévôt de l'église de Mayence, il cumulait alors la charge d'archidiacre de la cathédrale de Bâle.

Imier, Ulrich et Bourkard, fils de feu Ulrich d'Orvin, donnent du consentelement de leur curateur Berthold, seigneur de Perles, trois fiefs situés à Orvin, à l'abbaye de St-Jean de Cerlier.

1278. — Mars.

(De l'original aux archives de Berne.)

Nouerint vniuersi presentium inspectores quod nos *Hymerus* et *Vldricus* et *Burchardus* fratres, filii quondam *Vldrici* de *Vluens* iunioris, de laude et consensu heredum nostrorum et viri nobili *Bertholdi* domini de *Bietello*² tunc curatoris nostri, dedimus et contulimus in puram et perpetuam elemosinam, pro remedio animarum nostrarum et antecessorum nostrorum, viris religiosis abbati et conventui domus *Herylacensis* libere, quiete, absolute, et pacifice in perpetuum cum omnibus suis pertinentiis et appendiciis habenda et possidenda, tria feoda sita in villa de *Vluens*, quorum alterum *Johannes Grollius*, *Burchardus* de *Petra*, tertium autem *Stephanus* filius *Johannis* domicelli a nobis sub annuo censu tenebant. Promisimus etiam bona fide per solempnem stipulationem, heredes nostros obligando, manutenere, garantiri, et defendere dicta feoda dictis religiosis in perpetuum contra omnes. Testes interfuerunt vocati et rogati: Dominus *Petrus* curatus de *Biello*. Predictus dominus *Bertholdus* de *Bietello*; dominus *Vldricus* quondam castellanus de *Herrlach*. Dominus *Petrus* de *Moirenges*. Dominus *Rychardus* de *Biello*, milites. *Thomas Lupi* burgensis de *Biello* et plures alii. Ad maiorem huius rei certitudinem et firmitatem, nos sigilla religiosi viri abbatis *Loci Dei*,³ communitatis de *Biello* et sepedicti domini *Bertholdi* de *Bietello* tutoris nostri per cuius manus omnia predicta facta sunt, apponi fecimus huic scripto in testimonium premissorum. Actum mense Martii, anno dominice incarnationis M^o. CC^o. LXX^o. octavo.

¹ Orvin, en allemand *Ilfingen*. — ² Perles, en allem. *Pieterlen*. — ³ L'abbaye de *Gollstadt*, sur l'Aar.

Les citoyens de Bâle et de plusieurs autres villes, avec différents personnages, s'associent pour maintenir la paix publique pendant deux ans, depuis Mayence jusqu'à Bâle, et pour châtier ceux qui établiraient des péages inaccoutumés sur le cours du Rhin.

1278. — 24 juin.

(Wencker, Apparatus archivorum, pag. 186.)

In nomine Domini Amen. *Ludovicus* Dei gratia comes palatinus Reni. *Dux Bauvarie. Albertus de Hohenberc. Eberhard de Katzenelnbogen. Fridericus de Liningen*, comites. Moguntinenses, Argentinenses, *Basilienses, Wormatienses, Spirenses Columbarienses, Sletzestadienses, Hagenaugenses, Wizenburgenses, Openheimenses, Puignienses, Wifalienses, Bobardienses, Frankenfordienses, Geilenhusenses, Friedeburgenses, Wetzlogenses* cives, ad notitiam universorum literis presentibus volumus pervenire : quod nos attendentes et considerantes inconstantiam rerum humanarum, apud civitatem *Hagenaugiam* convenimus. Ibidem propter honorem Dei et gloriose Virginis matris sue, nec non ob reverentiam sacri Imperii, pacem sanctam et generalem, clara fide et unanimi consensu compromisimus a festo Penthecostes nunc preterito per biennium, contra quoslibet violatores sancte pacis, ac dolo sue malitie ipsam infectantes, conservare et gubernare viribus et posse, in quantum valemus procedere etiam manu valida, nobis favente divina clementia, contra omnes qui thelonia inconsueta et injusta super alveum Reni recipere volunt. Hoc adjuncto, quod omnes sive Religiosi, sive seculares in Reno descendentes et ascendentes, de rebus suis secundum quod taxavimus et statuimus communiconsilio apud *Maguntiam* et *Bobabardiam*, summam proportionaliter sue pecunie, in subsidium et in defensionem pacis ministrabunt, ut eo potentialiter ipsos in corpore et rebus ac pacem predictam defensare valeamus. Cives vero rebelles et inobedientes hiis statutis et compromissis a sancta pace et nostra defensione penitus ertimus et excludimus, dampna singularia incurrunt, et ipsis provenire inde poterunt, per nos, nec nostro adjutorio vindicabuntur. In testimonium et robur omnium premissorum, presen-

tibus nostra sigilla sunt appensa. Actum et datum *Hagenaugie*, anno Domini, MCCLX. octavo. Die beati *Johannis Baptiste*.

230.

Henri, évêque de Bâle, fournit des secours au roi Rodolphe contre Ottocare, roi de Bohême; il prend part en personne à la guerre contre ce dernier.

1278. — Juillet.

(*Annales Sti Rudberti Salisburgensis*, apud Pertz, Monum. Germ. hist. t. XI. p. 802-32. — 32.)

... Verum de partibus Reni et Franconie veniunt *Basiliensis* episcopus et *Fridericus* burgravius de *Nuornberch* cum militibus centum vel parum pluribus. *Basiliensis* episcopus transit *Saltzburch* invito domino *H.* duce Bawarie, qui partem regis Bohemie adjuvabat.....

(*Annales Colmarienses*, apud Urstisium. pars. I.)

1278. Episcopus *Basiliensis* et advocatus Alsatie cum exercitu ad regem *Rudolfum* in Austriam perrexerunt, in mense Julio.

(*Chronicon Colmariense*, apud Urstisium.)

Anno 1278. Rex Boëmiæ *Ottocarus* manifeste regem *Rudolfum* diffidavit, qui undique auxilia corrogat.

Rege Rudolfo sic in periculo constituto, congregavit *Henricus* episcopus *Basiliensis*, ordinis fratrum minorum, vir sapiens et discretus, et regi Rudolfo fidelissimus amicus, et dominus *Conradus Wernherus* advocatus Alsatie dictus de *Hadistat*, exercitum centum militum optime præparatis cum dextrarii phaleratis. Hi duo domini militibus suis congregatis, in *Basilea* conjunguntur. De *Basilea* vero in Sueviam pariter proficiscuntur, ibique comes de... cum centum militibus equos phaleratos habentes adjungitur, et iter coeptum pariter perrexerunt. Milites isti sic itinere constituti, dominos plurimos timuerunt, unde et plurimis diebus in armis gravibus permanserunt.

Cum autem venissent *Viennam* ad regem Teutoniæ, gavisus est gaudio magno. Interrogavit rex quare filius suus in eorum societate non venisset, responderunt ei : Filius vester cum 500 militibus est in procinctu veniendi. Comes autem Phirretensis et comes *Montis-peligardi* sunt in veniendo cum multis militibus optime præparatis. In secreto vero regi contraria his omnibus referebant, dixeruntque : Nec filius vester nec aliquis amicorum vestrorum subito vobis poterit a vestris necessitatibus subvenire. Rudolphus tamen fortunam tentandam esse prælio statuit quod ipsi feliciter cessit. Nam Ottocarus fusus et interfectus occubuit, in monasterio fratrum minorum *Vienne* tumultatus.

(Ex chronico Alberti Argentinensis.)

Rex autem congregato forti exercitu Bohemiam contra Ottocharum est profectus. Transeuntes autem sylvam Boemiæ, per invasores, qui fugientes, damna plurima sunt perpessi. Episcopus autem *Basiliensis*, tenens extremam custodiam, invasores iterum venientes invasit, qui in amnem fugientes more solito se transituros credebant. Episcopus vero personaliter in flumen prosiliens, quem sui sequebantur, cepit eosdem. Quos nudos ligatos super equis secum duxit ita diù, quousque fuerunt à muscarum corrosione perempti; nec amplius fuerunt infestati. Dicebatur autem de multitudine inimicorum latitantium in sylva. Quod cum Rex dixisset episcopo, constanter episcopus procuravit, quòd quingenti galeati ultra flumen, juxta regis exercitum processerunt. Quærenti autem regi qui essent illi, episcopus respondit : Pro vobis sunt illi. Rex habens tædium de illis, rogavit episcopum ut abirent, et jubente episcopo abierunt. Venit autem Ottocharus cum exercitu innumerabili contra regem. Rex autem non in signis regalibus, sed in armis rubiginosis prodiit in conflictum.

(Continuatio prædicatorum Vindobonensium. Pertz, Monum. Germ. hist. t. XI. p. 730-48.)

A. 1279⁴... *Rudolfus* quoque Romanorum rex, qui sic fraudulenter circumventus fuerat, nam ut predictum est uniuersi principes, præter regem Ungarie et episcopum *Basiliensem* et episcopum *Chymensem* et purchravium de *Nurnberch* cum Australibus et Sty-

⁴ Cette date n'est pas exacte ; la bataille fut livrée en 1278.

riensibus et Comanis presente rege Ungarie , predicto regi Boemie hostiliter cum tamen vix unum pugnans contra duos rebellantes haberet , et non nisi ducentos quinquaginta dextrarios contra mille centum , parte ex adversa obviavit. Septimo autem Kal. septembris¹, quae fuit tunc feria sexta post Bartholomei apostoli, diei tertia, ambo reges videlicet Romanorum et Boemie² in campo Ydungspeuge propi marchiam³ acriter sunt congressi.

231.

Echange de certains revenus à Pfeffingen et à Selbenseg entre l'abbaye de Beinwyl et Conrad, fils de Henri dit Pürter.

1278. — 28 septembre.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Vlricus* abbas de *Beinwilre*, totusque conventus ibidem ordinis Sancti Benedicti, Basiliensis dyocesis, omnibus presens scriptum intuentibus rei geste memoriam. Scire volumus vniversos a singulos, quod cum *Heinricus* bone memorie dictus *Pfirter* nobis nostroque monasterio in remedium sue anime unam scoposam sitam in villa et in banno *Pfeffingen*, soluentem singulis annis vnam vierdencellam spelte et unam vierdencellam auene contulerit; de qu scoposa *Cunrado* filio suo ratione advocatie duas gallinas dabimus annuatim: Nos propter communem vtilitatem nostri monasterii, per mutationem fecimus, cum *Cunrado* prefato, de scoposa memorata ita videlicet quod ipse scoposam prefatam de cetero habeat liberam et absolutam. Et nos fructus equipollentes, nomine remedii nobis dati, a redditibus nostris in villa et in banno *Selbolsperc* accipere debemus, iure gallinarum in omnibus sibi saluo, prout superius est protactum; et de istis redditibus ad modum priorum reddituum annuorum prefati *Heinrici* sui patris dicti *Pfirter* ab ipsis dominis prout moris est, celebrari debet annuatim. Et ut hec unio et in po

¹ C'est-à-dire le 26 août. — ² Otakarus rex. — ³ Le Marschfeld, près de Vienne.

terum rata permaneat atque firma, presentem cedula[m] ante dicto *Cunrado* sigillo abbatis ac domini *Rudolfi* comitis de *Tierstein* advocati nostri tradidimus consignatam. Nos prior et conuentus monasterii de *Beinwilre*, quoniam sigillum proprium non habemus, sigillo domini nostri abbatis prefati hac vice sumus vsi. Nos etiam *Ru..* comes de *Thierstein* advocatus monasterii predicti, ad petitionem prefatorum abbatis et conventus, sigillum nostrum presenti cedula[m] duximus appendendum. Datum et actum *Beinwilre*, Anno Domini M°. CC°. LXX°. Octavo. Quarto Kal. octobris.

232.

Sentence déclarant que Henri, domzel de Wiggiswyl, n'a aucun droit sur une collonge sise au val de Nugerole, revendiquée par l'abbaye de Bellelay

1278. — 4 octobre.

(De l'original aux archives de Bienne. — Cartulaire de Bellelay, p. 94.)

Ego Richardus de *Novo Castro* canonicus *Cabillonis* notum fieri cupio presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis, quod cum causa verteretur coram domino *Willelmo* milite, qui dicitur *Albus*, iudice seu villico, et fratre meo.. domino preposito *Novi Castri*, et a me in valle de *Nuerul* constituto, inter abbatem et conuentum Bellelagie ex una et *Henricum* domicellum de *Wiceswile*^a ex parte altera, super quodam modio vini, quem dictus *H.* religiosos predictos de quadam colungia sita in valle *Nuerul*, quam *Nicholaus* clericus et canonicus loci dicti quondam tenebat, sibi et participibus suis annuatim debere solvere asserebat; dictis religiosis hoc renuentibus et contradicentibus, inquisitis hinc inde rationibus et intellectis, recognitum fuit in plena curia seu in pleno placito honestorum ac fide dignorum decreto, prefatum suosque participes nichil iuris habere in prescripta impetione, ac ipsos religiosos indebito vexare; nam etiam vice altera coram supradicto milite, mola que-

^a Aujourd'hui Wiggiswile, village près de Buchsee.

rimonia a prelibato *H.* contra prescriptos religiosos, pro eadem impetitione ipsi religiosi impetitionem eandem obtinuerunt sepe dictam, *H.*, suosque participes in ipsa impetitione prelibata, nil iuris habere bonorum ac fide dignorum testimonio comprobantes. Huius rei testes sunt : Dominus *P.* curatus et dominus *Dietricus* vicarius de *Sancto Mavricio*, dominus *H.* canonicus *Sti Hymerii*, Dominus *Dietricus* curatus de *Alba ecclesia*, sacerdotes. Dominus *Willelmus* miles supradictus, *Jac.* frater ejusdem et *H.* dictus *Longus* de *Bienna*, nobiles; *P.* de *Chauanes*. *Martinus* de *Publu*, *C.* du *Chanu Otters* dictus villicus. *P.* et *Heinmo* fratres de *Vile*. *Albertus* de *Dunchan* et alii quam plures fide digni. Ne igitur prenominati religiosi a sepe dicto *H.* suisque participibus vel eorum heredibus in posterum indebite perturbentur, Ego *Richardus* prelibatus sigillum meum duxi presentibus apponendum in testimonium premissorum. Datum anno Domini M^o. CC^o. LXX. octauo. in festo *Sancti Francisci* confessoris. ⁴

233.

Henri de Beurnevésain, chevalier, fait don à l'église de Grandgourt d'une rente annuelle d'un demi-bichot de blé sur le moulin de Glay, et de toutes ses possessions à Glay et à Rlamont.

1278. — 11 novembre.

(De l'original, aux archives de Bienne. — Cartulaire de Bellelay, p. 74.)

Cum breues sint dies hominis et memoria labilis, sapientes scripta litteris consueuerunt testimonio perempnare. Noverint igitur universi tam presentes quam posteri presens scriptum perspectum seu audituri, quod ego *Henricus* miles de *Burneuisin*, nec non et eiusdem uxoris ipsius *Henrici* inter uiuos positi, non vi, non dolo inducti, sed propria et spontanea voluntate, de consilio et assensu *Wil...* *Hen...* filiorum nostrorum, ac heredum nostrorum omnium, ecclesie *Gra...* *dis gurgitis* in puram et perpetuam elemosinam, pro remedio animarum

⁴ L'original de cet acte nous a été communiqué par M. le docteur Bloesch, à Bienne.

domini *Otonis* militis quondam fratris mei *H.* prelibati ; nec non et pro remedio animarum nostrarum, vnaque pro salute animarum domini *P.* militis, *Gui. Wal.* filiorum nostrarum, ac predecessorum nostrarum omnium, contulimus dimidium bichetum bladi censualiter annuatim sibi persolvendum de molendino sito apud villam de *Glai* et unam ocham sitam in eadem villa, vna cum omnibus possessionibus et rebus, que in villis de *Glai* et de *Blanmunt* nos attingunt, tam in pratis, pascuis et nemoribus quam in agris et aliis rebus quibuscunque, libere et quiete perpetuo possidenda. Renunciantes omni juri et actioni, que nobis vel nostris heredibus super hiis rebus datis in posterum competere possent ; nolentes vt, a nobis, vel nostris successoribus super prefatam donacionem, ipsa ecclesia in posterum perturbetur. In huius igitur rei geste robur ac firmitatem, presens scriptum sigillo capituli Sancti Meinboldi *Montis Biligardi*, vna cum sigillo domini *Richardi* curati de *Danfruil* duximus consignandum. Nos preterea capitulum prenotatum, nec non et ego *R.* supradictus, ad petitionem *H.* sepedicti militis et vxoris eius prelibate, sigilla nostra presentibus duximus, apponenda, in testimonium omnium premissorum. Datum in festo Sancti Martini hyemalis, anno Domini *M^o. CC^o. LXX^o. octauo.*¹

234.

Rodolphe, de Habsbourg, roi des Romains, accorde à la ville de Colmar différentes franchises et privilèges, réglant certains rapports sociaux et politiques, et quelques questions civiles, commerciales, judiciaires et féodales.

1278. — 29 décembre.

(Copie faite sur l'original en 1730 par Mathias Huffel, archiviste de la ville de Colmar, et certifiée authentique, la même année, par M. Chauffour, syndic, avec le sceau de ladite ville de Colmar, aux archives de la ville de Porrentruy.)²

Rudolf von Gottes gnaden Romischer kunig allewege mehrende
ist. Der thut ze wissende mit diser gegenwärtigen hantdtfeste, allen

¹ L'original nous a été communiqué par M. le docteur Bloesch, à Bienne.

² L'original de cet acte, sur parchemin, existe encore dans les archives de la ville de

den die des riches getrüwen sindt, jemmerme, die dinge die hienach geschriben stant. Kuniglicher hochte betrachtunge und fürsiblichkeit von der die recht fliessent und mit der alle recht gestan müssen und sollent, die soll billiche betrachtent und fürsehen, dass sie des getruwen solch recht mache und gebe, davon die guthen und die vnschuldigen lüte in friedelichem gemache bliben und uf die vbeln vnd die schadeberen sint, solche rache und gericht falle als ir misselhat verschuldtet. Darumbe han wir vnseren getruwen burgeren von Colmer von vnseren gnaden vnd von des richen gewalt jemmerme gegeben vnd bestetet soliche recht als hie nach geschriben stant. Wer in der statt vnd in dem banne ze Colmer jemand mannen libelos tut, dem soll man das Hauhet abschlahen. Ist aber daz er entrinnet, so soll man ihme sin hus, davon er burger ist ni.

Rodolphe par la grâce de Dieu roi des Romains toujours Auguste fait savoir par le présent instrument à tous les fidèles de l'Empire les choses qui sont ci-après écrites. L'attention et le soin de la suprême puissance royale, qui est la source des lois, et qui doit les conserver toutes, doit à juste titre faire en sorte qu'elle établisse et donne des lois telles, qu'elles donnent la paix et le repos aux bons et aux innocents et qu'elles infligent des châtimens et des peines aux méchants et aux gens pernicious, suivant que leur délit l'aura mérité. C'est pourquoi nous avons, de notre grâce spéciale et par l'autorité de l'Empire, accordé à toujours et confirmé à nos fidèles bourgeois de Colmar les droits ci-après écrits.

Celui qui tuera quelqu'un dans la ville et sur le ban de Colmar, sera décapité; mais s'il arrive qu'il se sauve, on lui démolira sa maison, à laquelle est attaché son droit de bourgeoisie, sans qu'elle puisse être rebâtie par quelqu'un pendant

Colmar; il comprend 58 lignes. Il est regrettable que l'orthographe de l'original n'ait pas été rigoureusement observée dans notre copie. La traduction française, par fois assez fidèle, que nous donnons ci-dessus, fait aussi partie des archives de la ville de Porrentruy. Elle est datée du 22 décembre 1733, et faite par J. Georges Bruat, notaire impérial, en cette ville, dans le commencement des troubles qui amenèrent l'exécution capitale de l'infortuné Pequignat et de deux autres personnes, en 1740. Le notaire Bruat, impliqué dans le même procès politique, pour avoir rédigé les demandes, réclamations, protestations et griefs du conseil de Porrentruy, fut condamné pour ce fait, par contumace : « à être conduit au lieu du supplice, sur l'échafaud dressé devant l'Hôtel-de-ville de Porrentruy, où il aura le poing coupé et ensuite la tête tranchée : ce fait, son cadavre avec sa main et sa tête, la face tournée vers la ville, exposés sur une roue qui sera plantée près des fourches patibulaires; ce qui sera exécuté par effigie en un tableau attaché à une potence, qui sera pour cet effet dressée près dudit échafaud. »

Les franchises et privilèges de Colmar, rendus communs à la ville de Porrentruy, par un diplôme de Rodolphe de Habsbourg, en date du 20 avril 1285, ont formé le droit public intérieur de cette ville, depuis cette date jusqu'en 1792. Ces franchises donnèrent lieu à de fréquents débats entre le conseil et les princes-évêques, qui en avaient aliéné, si pas abrogé de fait, quelques dispositions, dans les ordonnances de police de cette localité.

erbrechen, vnd soll das hus innewendige eime jahre nieman wider buwen; vnd alles das gut das er hätt in dem banne ze Colmer, as soll man in vnser gewalt ziehen, und soll niemerme wider in ie statt komen. Wenne aber dasselbe jar vs kumbt, so sollen sin rben vns zehen Pfundt geben und unserm richter dry Pfundt, und ollen Urlob han dasselbe hus wider ze machende, obe sie wöllent. kumbt aber der, den man argwohng hätt vmbe die mannschlacht ür gerichte, vnd will unschuldige syn, er entwerde denne mit inem Kampf beredt daz er unschuldig sy, so sol er ledig vnd unschuldig bliben. Vnd wenne jemann libelos wirt gethan in dem banne ze Colmer, als davon gesprochen ist, in welcher zit oder von weme das geclaget wirt, so soll man die glockhen stürmen, vnd soll den schuldigen fürladen als gewöhnlich ist, vnd soll der schuldtheisse das richten nach der burger Urtheil. Wäre aber jemann der demselben der den manschlacht thut hülfe daz er entrinne vnd hin komme, wirt er daz mit dem kampf beredt, so soll dasselbe gerichte vber ihn gahn, das vber jenen gegangen sollte syn, der da schuldig ist. Ist das dekein burger den anderen für gerichte ladet, das er sin gezüg sye umb deheine schlachte sache, die er mit ihme bezügen will, der soll für kommen, und soll ihm sines rechtens helfen oder sol aber swören ahn den heyligen, daz er darmitte niht enwisse. Vnd thut er das nicht, was denne jeme der sin ding mit

l'année; et tout son bien situé dans le ban de Colmar, sera confisqué à notre profit, sans que le coupable puisse jamais rentrer dans la ville. Mais quand l'année sera écoulée, ses héritiers nous paieront dix livres et à notre juge trois livres, au moyen de quoi, il leur sera permis de rebâtir la susdite maison, s'ils le veulent. Mais si celui qui est suspecté de meurtre se présente en jugement et prétend être innocent, s'il ne peut pas être convaincu par un combat d'être coupable, il sera absout et restera innocent. Et lorsque quelqu'un sera tué dans le ban de Colmar, comme il est dit ci-dessus, l'on sonnera le tocsin à quelle heure que ce puisse être, ou que la plainte soit portée de la part de qui que ce soit; le coupable sera assigné suivant l'usage et jugé par le prévôt, suivant la sentence des bourgeois. Mais si quelqu'un aidait à celui qui a commis l'homicide à se sauver, s'il en est convaincu par le combat, l'on prononcera contre lui la même sentence qui aurait été rendue contre celui qui est coupable

Si un bourgeois en fait assigner un autre pour lui servir de témoin dans quelque cause légère et de moindre conséquence, laquelle il voudrait prouver par son témoignage, il sera obligé de comparaitre et de lui prêter assistance pour parvenir à son droit, ou de prêter serment aux saints qu'il n'a aucune connaissance de cette affaire. S'il ne le voulait pas faire et qu'il arrivât quelque dommage à celui qui

ihme wollte bezügen schaden zu hält, den soll er ihme abethun. Wer den anderen schmähhlichen schildtet, der soll ihme zehen schilling bessern, vnd dem Richter zehen schilling, vnd der statt zehen schilling. Wirt dekein krieg zwischen den burgern, darumbe soll weder der stätte herre noch der richter niemannen zwingen, daz er das clage, vnd soll es weder der herre noch der richter clagen; wirt es aber dem herre oder dem richter geclaget, so mag der herre oder der richter wol bereden, daz es ihme geclaget würdte, und och die halsune. Dekein Lantman mag gezüge syn wider einen burger. Nuwen das ein burger wider dan anderen gezüge soll syn, man mag ein jeglich ding bezügen mit zwenen ehrsamben burgeren, also das die ding des sie gezügen sint sehen vnd horten. Wirt deheim missehelle vnder den burgeren an gerichte vmbe deheim vrtheil zeprechende, so mögen sie wol umb dasselbe urteil, obe sie wöllent, kommen ahn die anderen stätte die och ihre rechte hant, oder man soll es endten nach der recht von *Kolne*, ob sie wöllent; vnd wer da vnrecht gewinnet, der soll die kost gelten, die daruf gaht. Ein jeglich burger mag geben vnd verkoffen was er hält by sins wibes lebende; wenne aber sin wib erstirbet, hätt sie denne Kindt verlassen, so mag er Niemanne dasselbe gut weder gegeben noch ver-

voulait prouver son fait par son témoignage, il sera obligé de le dédommager.

Celui qui attaque injurieusement un autre sera tenu de payer dix sols à l'injurié, dix sols au juge et dix sols à la ville.

S'il arrive quelque rixe entre les bourgeois, ni le maître de la ville ni le juge ne doivent forcer personne à porter plainte à cet égard, et le maître de la ville de même que le juge ne doivent point faire d'enquête à ce sujet; mais si l'un ou l'autre reçoit une plainte, le maître de la ville ou le juge peut attester qu'il est nanti d'une plainte et même d'un accord conditionnel.

Ceux qui ne sont pas bourgeois ne peuvent pas être reçus pour témoins contre un bourgeois

Lorsqu'un bourgeois devra rendre témoignage contre un autre, l'on pourra prouver chaque fait par le témoignage de deux honnêtes bourgeois, bien entendu qu'ils ne pourront déposer que sur des choses qu'ils auront vues ou entendues.

S'il y a difficulté entre les bourgeois, pendant devant la justice, à raison de laquelle ils demandent sentence, ils auront la liberté de la faire décider par d'autres villes qui ont les mêmes droits qu'eux s'ils veulent, ou la difficulté sera réglée suivant les droits de *Cologne*, s'ils veulent; et celui qui se trouve avoir tort, paiera les frais.

Il sera permis à chaque bourgeois de donner et vendre ses biens pendant la vie de sa femme; mais si sa femme vient à mourir et à délaisser des enfants, il n'aura plus le pouvoir de donner et vendre lesdits biens qu'avec le consentement des en-

koffen, niwan mit derselben kindte willen, ob sie ze ihren tagen kommen sint. Ist aber daser ein ander ehelich wib nach der ersten nimmet, so mag er das niht gethun. Wer den anderen in sinem huse, dar er inne sesshaft ist, freuelichen suchet, was ihme der da inne thut, da soll dekein richte nachgaha. Dekein Lantman mag dekeinen burger kempfen, niwan mit des burgers willen. Ist das dekein burger den andern vor einem frembdten richter bekumbert, vnd anspricht, was der davon schaden nimmet, den soll ihme der cläger abethun, vnd soll vnserm richter darzu eine frevele besseren. Ist aber daz er schaffet daz er gefangen wirt, so hat er unsre hulde verloren. Geschähe daz ein Lantman einem burger verwundete oder jagete, wenne das unserm richter gekündet wirt, so soll er demselben lantmanne enbieten, daz er solche missethat bessere; und thut er das niht, wenne er darnach in die statt ze Colmer kommet, was ihme denne derselbe burger thut, da soll er dekeine besserunge umbe thun. So geloben wir och den burgeren von Colmer daz wir ihn dekeinen schultheissen geben sollen, niwan der ein burger da sy, und och by ihn gesessen sy. Sie mögen och ze burgeren empfaben allerhandt lüthe, swannan sie komment. Empfabend sie aber dekeines herrn eigin mann, und derselbe herre innwendig lantes ist, und sinen

ants lorsqu'ils seront en âge; mais s'il convole en secondes noces; il ne pourra pas le faire.

Si quelqu'un insulte l'autre dans la maison où il demeure, la justice l'obligera de lui faire raison de tout le tort qu'il lui a fait.

Nul manant ou habitant du pays ne peut obliger un bourgeois de se battre avec lui, à moins que le bourgeois ne le veuille bien.

Nul bourgeois ne doit traduire un autre bourgeois devant un juge étranger; et au cas qu'il le fasse, il sera tenu de lui payer ses dommages et intérêts, et à notre juge une amende; mais au cas qu'il le fasse saisir et constituer prisonnier, il encourra notre disgrâce.

S'il arrivait qu'un habitant du pays blessât et poursuivît un bourgeois, notre juge aussitôt qu'il en sera averti, fera ordonner et savoir audit habitant du pays, qu'il ait à donner satisfaction au bourgeois à cet égard. Et au cas qu'il ne le fasse pas, s'il vient ensuite dans la ville de Colmar, le bourgeois ne sera tenu à aucun dommage à raison de ce qu'il lui fera.

Nous promettons aussi aux bourgeois de Colmar de ne leur donner aucun prévôt qui n'y soit bourgeois et domicilié.

Ils pourront aussi recevoir pour bourgeois toutes sortes de gens. Mais s'ils reçoivent les hommes appartenant à quelque seigneur, et que ce seigneur demeure dans le pays sans qu'il réclame son homme dans le terme d'un an, alors il restera bourgeois. Mais au cas qu'il fasse cette réclamation dans le terme d'un an, et jus-

mann innewendig einre jahres frist niht wider fordert, so soll er darnach burger bliiben. Fordert er innewendig des jahres frist wider, und beredet mit zwene sinen nächisten sippetheilen daz er ihn anhöre, so soll man ihn ihme wider lassen. Was gutes ein burger jahr und tag in siner gewalt gehebet hätt, darumbe soll ihn niemann darnach ansprechen, ob echt jener innewendic lantes ist, der ihn darnach ansprechen will. Und soll och niemann dekeinen unseren burger umbe dekein sin gut ansprechen, niwan ze Colmer, in der statt, vor unserm richter. Welch burger den andern erdtfällig machet, oder der den anderen mit gewaffenter handt ubelichen anlauffet, oder da ein burger den andern fahet oder schaffet daz er gefangen wirt, oder dekeine heimsuche freveliche thut, die hant unser hulde nicht. Welch burger einen lantmann schlähet oder rauffet in der statt ze Colmer, der soll dry schillinge ze besserunge geben. Wer in der statt ze Colmer dekein gewäffen trit freueliche unbeliche, und ob ein geschelle würdte, daz er ze sinen fründten also gewäffen käme, der hätt unser hulde nicht. Wer in der statt ze Colmer mit geweffenter handt den anderen anlauffet, er slah ihn oder entu, der hat vnser hulde nicht. Wirt dehein Lantmann vor einem burger beclaget umbe dekein schuldt, vergicht er der schuldt nit, so soll es der cläger ame richter warten vierzehen nacht; und so die vierzehen nacht uskomment, so soll der schulden

tife par le témoignage de deux de ses plus proches parents qu'il lui appartient, alors on le lui relâchera.

Un bourgeois qui possédera du bien pendant un an et un jour, ne pourra être inquiété de personne à raison dudit bien, quoique celui qui voudrait l'attaquer habite le pays. Et généralement personne ne pourra former une action contre l'un de nos bourgeois à raison de ses biens, sinon à Colmar, dans la ville, pardevant notre juge.

Si un bourgeois terrasse l'autre, s'il l'attaque à main armée, ou si un bourgeois saisit l'autre ou fait qu'il soit constitué prisonnier, ou qu'il lui rende une visite possible d'amende, tous ceux-ci encourront notre disgrâce. Un bourgeois qui battra et maltraitera un habitant du pays dans la ville de Colmar, sera tenu de payer trois sols d'amende.

Celui qui prendra les armes dans la ville de Colmar malicieusement et qu'il arrive une émotion, en allant ainsi armé chez ses amis, encourra notre disgrâce.

Celui qui attaquera l'autre dans la ville de Colmar avec les armes à la main, qu'il lui donne des coups ou non, encourra notre disgrâce.

Si un habitant du pays est actionné par un bourgeois pour cause de dette inficte la dette, l'acteur accordera un délai de quatorze nuits. Et après qu'elles ront écoulées, le débiteur paiera trois sols au juge et fournira de rechef r

dem richter dry schillinge besseren, und soll ern dem cläger wider antwurten, und soll das mit solcher gewahrsami thun, daz ihm von dem cläger dekein schade, noch dekein übel widerfahr. Ist aber daz er der schulde vergiht, so soll ihn des richters botte des anderen tages ahn das gerichte antwurten, und was denne uber ihn ertheilet wirt, das soll er lyden. Wer dem andern sines gutesieht versetzt und derselbe gegenwärtig ist des das gut da ist, und ers nicht widerredet, der soll es och darnach nicht widerreden, und soll stete beliben. Findet jemann by eime anderen dekein sin gut das ihme verstholen oder genomen ist raubliche oder diebliche, das en soll er nicht angrifen niwan mit gerichte, und soll vor gerichte behaben mit den eyde, das es sin sye. Sprichet aber der by dem es fundten ist, daz ers uf eime offenen marcket kauffete, vnd es weder diebig noch raubig enviste, und daz er och jenen nicht erkante von dem ers gekauffte, darumbe soll man sinen eydt nehmen, und soll ihn unbekumbert lassen. Wil er aber desselben gutesinen wahren han, so soll ihm der richter vierzehen nacht frist geben, daz er demselben suche, wa er ihn finden möge, das er desselben gutes vor gerichte sin währ sye. Mag er ihn nicht finden, so soll der diebe besserunge uber ihn gahn. Wer in der statt ze Colmer jemann angrifet und fahet, es geschähe denne mit gerichte, man finde denne diebe oder falsche müntz by ihme, der soll dry pfundt ze besserunge geben. Ist dekein burger ze Colmer der einen herrn

à l'acteur. Mais s'il avoue la dette, le sergent du juge le présentera le lendemain devant la justice, et il se contentera de la sentence qui sera rendue à son égard.

Si quelqu'un hypothèque à quelqu'un d'autre le bien d'autrui, et que le propriétaire de ce bien soit présent sans s'y opposer, il ne pourra plus le faire dans la suite et l'hypothèque restera valable.

Si quelqu'un trouve son bien entre les mains d'autrui, qui lui a été volé ou pillé, il ne l'attaquera que par la voie de la justice, et il sera obligé d'affirmer pardevant le juge que ce bien est à lui. Mais si celui entre les mains duquel le bien se trouve, oppose qu'il l'a acheté sur un marché public sans savoir s'il a été volé et pillé, et qu'il n'a pas non plus connu le vendeur, on le recevra à prêter le serment; après quoi il ne pourra plus être inquiété. Mais s'il demande de pouvoir appeler son vendeur en garantie, le juge lui accordera délai de quatorze nuits pour le trouver, s'il peut le trouver, et faire déclarer en justice qu'il est son garant. S'il ne le trouve pas, il sera puni comme un voleur.

Si quelqu'un attaque et saisit un autre dans la ville de Colmar, sans autorité de justice, à moins que ce ne soit un voleur, ou qu'il ne soit porteur de fausse monnaie, il paiera trois livres d'amende.

anhöret, wenne der erstirbet, so soll sin husfrowe und sine kindt demselben hern ihres gutes nütsint geben, niwan als ihr wille ist. Wer unser hulde umb dekeine sine missethat verlihet, der soll sechs wochen ahn libe und ahn gute fride han beyde in der statt und uswendig der statt, und soll mit allem sime gute schafen was sin wille ist ahne sin hus vnd ahne ander sin gut das er hätt innewendig dem banne ze Colmer. Ist aber das er innewendig sechs wochen unser hulde nicht wider gewinnet, so soll man ihn twingen ze besserunge mit dem huse und mit demselben gute das er in dem banne hät, vnd soll mit allem anderm sinem gute ledigliche fahre war er will. Ist aber unser richter innewendig lantes nicht, so er mit ihme vberlein wolte kommen, so soll ihme der rath ander sechs wochen tag geben in demselben rechte, als e umb unser hulde ze werben, und soll gewalt haben in der statt ze Colmer ze blibende ob er will, so er unser hulde gewinnet, oder fahr war er wölle mit libe und mit gute. Wenne die burger mit einander eine reise fahrend, was denne einer dem andern thut, das soll er besseren rechte als ob es in der statt geschähe; und wenne man den burgeren gebietet gemeinliche mit einander us ze fahren, wer den belibe, dem soll man hus und hof nider brechen, ihn irre denen ehaftige noth oder der schuldtheis und der rath erlauben ihm denne ze beliben.

Si un bourgeois de Colmar, qui soit un homme propre à quelque seigneur, vient à mourir, sa veuve et ses enfants ne seront obligés de donner à ce seigneur aucune portion de leurs biens, que ce qui sera de leur volonté.

Celui qui encourra notre disgrâce pour cause de quelque malversation, aura sa liberté pendant six semaines à l'égard de sa personne et de ses biens dans la ville et hors de la ville, à l'égard de l'un et de l'autre, et il pourra disposer suivant sa volonté de tous ses biens, à la réserve de sa maison et des autres biens qu'il aura, situés sur le ban de Colmar. Mais s'il ne recouvre pas notre grâce dans six semaines, il sera contraint au paiement des amendes au moyen de la maison et des biens qui lui appartiendront dans le ban, avec la liberté de se retirer avec tous ses autres biens où bon lui semblera. Mais au cas que notre juge ne fût pas dans le pays et qu'il voulût convenir avec lui, le conseil lui accordera six autres semaines pour se concilier notre grâce. Et s'il regagne notre grâce, il lui sera libre de demeurer dans la ville de Colmar suivant sa volonté, ou de se transporter avec son corps et son bien où il voudra.

Quand des bourgeois feront quelque voyages par ensemble, ceux qui feront tort aux autres seront condamnés aux amendes comme si le fait était arrivé dans la ville. Et lorsque l'on ordonnera aux bourgeois de sortir ensemble en armes, l'on démolira les maisons et cours de ceux qui resteront sans nécessité légitime, ou à moins que le prévôt et le conseil ne leur permettent de rester.

le die maasse damit man feylle ding misset, und alle die gewege mit man silber oder goldt wiget, und ander feylle ding wiget, daber soll der schuldheiss und der rath zwenne biderbe burger setten, das die bewahren, das beydte die mäss und die gelöte recht; und wa dekein unrecht mess oder dekein gelöte fundten irt, damit man kaufet oder verkaufet, das soll man als die abe besseren. Wer einen burger ziehet daz er meineide sye, ag er nicht das bereden mit siben burgeren daz das wahr sye, soll unser hulde verlohren han. Ist aber daz er des meineidtes bereit wirt, so mag er darnach niemmer deheins mannes gezüge werten, und soll darzu eine un hulde besseren, und soll dennoch jenem am er mit sinem meineyde sin gut abe schwuhr, allen sinen schätzen abe thun. Fährt dekein burger us der statt von Colmer, und tut vswendig jemanne dekeinen schaden ahne des schuldtheissen und des rathes wissende, und kommet derselbe innewendig dryer tagen wieder in die statt nicht, so sollent die burger darumbe niemant keine besserunge thun. Dekeines burger sohn mag niemants erzüge syn umb dekein sach, diewile er vnter zwölf jahren ist. Dekeines burgers kindt dem entweder vatter oder mutter stirbet, mögen dekeinre slachte gut, das sie erben sollten, dem geben, das dennoch lebende belibet vatter oder mutter, dieselben kint sint denne

Le prévôt et le conseil députeront deux bourgeois, gens de bien et d'honneur, pour avoir inspection sur les mesures dont l'on se sert à l'égard des denrées à vendre, et sur tous les poids qui servent à peser l'or et l'argent et autre chose à vendre. Et s'il se trouve quelqu'un qui use de faux poids ou fausse mesure pour vendre ou acheter, il sera puni comme un voleur.

Si quelqu'un taxe un bourgeois d'être un faussaire, s'il ne peut pas le prouver par sept bourgeois, il encourra notre disgrâce. Mais s'il peut être convaincu d'avoir fait un faux serment, il ne pourra plus jamais être témoin, et il sera en outre tenu de payer l'amende de notre disgrâce, et de tenir compte de tout dommage celui auquel il aura porté préjudice par son faux serment.

Si un bourgeois se transporte hors de la ville de Colmar et fait dommage hors de celle-ci à quelqu'un, à l'insu du prévôt et du conseil, et s'il ne rentre point dans trois jours dans la ville, les autres bourgeois ne pourront point être amendés à cet égard.

Aucun fils de bourgeois ne pourra être reçu à porter témoignage dans quelque cause, tant qu'il sera audessous de l'âge de douze ans.

Nul enfant de bourgeois ne pourra disposer de son bien, si le père ou la mère est mort, en faveur du père ou de la mère survivant, à moins qu'il n'ait atteint l'âge de quinze ans.

ze ihren tagen kommen , daz sie fünfzehen jährig sint. Darzu thun wir unseren burgern die gnade daz sie allerhande lehen empfaen und haben mögen. In der statt ze Colmer sol ein jegliche frawe ihr ehelichen mann erben , vnd der mann sin eheliche husfrawen. Gewinnet ein burger von Colmer manniger eheliche husfrawen , und gewinnet och von den kindt , so sollent jeglicher mutter kindt das gut erben, das ihr da war. Dekeines burgers sohn von Colmer der vnter des watter oder mutter gewalt dennoch ist , der mag ihrs gutes niemant nicht gegeben noch verspilen , noch in dekein wys ihn entführen. Wie er aber das thäte, so soll mans dem vatter oder der mutter wider geben. Und wer ihme dekein gut lyhet , das ist vatter und mutter unschuldig ze geltende. Wenne ein tag wirt gemachet ze bezügende vor gerichte, der soll sine gezüge da han ; hat er ihr da nicht, der soll den schaden han. Was edeler lüte ze Colmer burger sint, die vns diennent als edle lüte ze rechte sollent, die sollen mit den anderen burgern dekein gewerf noch dekeine stüre geben. Wirt dekein kampf ze Colmer für sich gahn, so sol der kempfen jewedere ein halsperg anhaben und zwey schwerdt. Und swe- derre da siglos wirt, der soll dem richter alles sin geweffene geben, oder für jeglich geweffene sunderlichen dry pfundt. Welch burger ze Colmer durch armuth oder durch das , daz er sine dinge an-

Nous accordons aussi à nos bourgeois la grâce de pouvoir recevoir et posséder toutes sortes de fiefs.

Dans la ville de Colmar, la femme doit hériter son mari et le mari sa femme.

Si un bourgeois de Colmar épouse plusieurs femmes et qu'il ait aussi des enfants d'elles, les enfants de chaque mère héritent les biens qui lui appartenaient.

Nul fils de bourgeois de Colmar, qui est encore sous la puissance de père et de mère, ne peut disposer de son bien ni le perdre en jouant, ni le dissiper d'une autre manière. Et s'il le faisait, on le rendra au père ou à la mère. Et si quelqu'un lui louait ou prêtait un bien, le père et la mère ne seront pas tenus de s'en charger, ni d'en répondre.

Lorsque quelqu'un aura fait assigner une journée pardevant la justice pour faire quelques preuves, il devra avoir ses témoins prêts. S'il ne les a pas, ce sera à ses frais et dépens.

Les nobles qui seront bourgeois à Colmar et qui nous serviront comme nobles doivent le faire, ne seront pas tenus comme les autres bourgeois de payer communi- nances et tailles.

S'il y a un combat singulier à Colmar, chaque champion aura un collet et deux épées ; le vaincu sera tenu de remettre toutes ses armes au juge ou de rédimmer chaque arme par trois livres.

Si un bourgeois de Colmar voulait quitter cette ville par motifs de pauvreté

derswa wennet bas schafen, von der statt ze *Colmer* anderswa fahren will, den soll man lassen fahren mit libe vnd mit gute frideliche war er fahren will, und ist das die burger icht gelten sollen, so soll er ihn helfen gelten als es ihn angeziehet. Wir verbiethen och daz niemann dekeinen usburger twinge daz er ze *Colmer* leiste, und da sesshaft sye ze den ziten so es billich und gewöhnlich ist, niwan der schultheisse und der rath von *Colmer* oder die herren den sie dienen sollten obe sie nicht burger wären. Und wess ein burger mit sinen kinten und mit sinen erben uber in kommet vor dem schultheissen vnd vor dem rathe, vnd och ihr briefe und ihr ingesigel darüber geben, das soll stete syn. Vber des alles mögent die burger von *Colmer* uber sich selben einungen setzen als sie dunket, das es ihn selben und der stätte nütze sye. Darzu nehmen wir die burger von *Colmer* allesamment in unsern und des riches schirm und geleite, daz sie frideliche und sicherliche fahren mögen umb ihr geschäfte, als ferre so des riches gewalt reichet. Dise hantfeste wart beschriben und gegeben do unser fürsten der ertzebischof *Friderich* von *Saltzburch*, der bischof *Heinrich* von *Basele*, der bischof *Johann* von *Chymse*, und der bischoff *Wernhardt* von *Seckowe*, und der palentsgrafe *Ludevic* von dem Rhine, unser sohn, gegenwärtig waren; und och unser sohne grafe *Allbrecht* und grafe *Hartmann* von

pour gérer ses affaires, et se rendre ailleurs, on doit le laisser aller, corps et biens, où il voudra; et si les bourgeois sont grevés de quelque dette, il devra contribuer à l'acquitter selon ses facultés.

Nous défendons aussi de contraindre un bourgeois forain de faire des corvées à Colmar et d'y résider dans les temps où il est d'équité et de coutume, à moins que ce ne soit par le prévôt et conseil de Colmar, ou par les seigneurs qu'il devrait servir, s'il n'était pas bourgeois.

Ce dont un bourgeois conviendra avec ses enfants ou ses héritiers pardevant le prévôt et le conseil, et sur quoi ils dresseront acte sous l'apposition de leur sceau, demeure ferme et stable.

Outre cela, les bourgeois de Colmar pourront statuer entre eux des voiges suivant qu'ils estimeront être utile pour eux et pour la ville.

Nous recevons aussi tous et un chacun bourgeois de Colmar en notre protection et sauf conduit et celle de l'Empire, afin qu'ils puissent en paix et avec sûreté voyager et vaquer à leurs affaires et négoes, aussi loin que le pouvoir de l'Empire s'étend.

Les présentes ont été écrites et données en présence de notre prince l'archevêque Frédéric de Salzbourg, d'Henri évêque de Bâle, de Jean évêque de Chiemsée, de Wernhard évêque de Seckau, et de Louis comte palatin du Rhin, notre fils, comme aussi de nos fils le comte Albrecht et le comte Hartmann de Habsbourg, du

Habspurch, graf *Allbrecht* von *Hohenberch* unser schwager, graf *Burchart* sin bruder, graf *Heinrich* von *Fürstenberg*, der.. marg-
grafe von *Hachberg* und andere viel edeler lüte. Daz diese vorgeschribenen ding stete beliben, so han wir disen brief heissen verinsigelen mit unserem königlich ingesigel. Diese hantfeste vvart gegeben ze *Winne*, do man von vnseren herren *Jesus Christus* geburt untz her hatte zvvölffhundert jahr und echtiu vnd sibentzig jahr ahn dem donerstage vor deme jahres tage, in dem sechsten jahrs unsers riches.

comte *Albrecht* de *Hohenberg*, notre beau-frère, du comte *Bourckard* son frère, du comte *Henri* de *Furstenberg*, du marquis de *Hochberg* et de plusieurs autres personnes nobles. Afin que les choses ci-dessus écrites soient stables à toujours, nous y avons fait apposer notre sel royal. Donné à *Vienne*, l'an après la naissance de notre Seigneur *Jésus-Christ*, douze cent septante-huit, le jeudi devant le nouvel an, de notre règne le sixième.

233.

Le conseil de la ville de *Bâle* déclare que les nones de *Klingenthal* possèdent dans cette ville toutes les libertés dont jouissent les autres citoyens, et qu'elles peuvent être citées devant aucun autre juge séculier que celui de la ville de *Bâle*.

1278.

(Ch. Urstiaii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 15.)

Universis Christi fidelibus præsentibus litteras inspecturis, Nos consules, magister civium, advocatus et secultetus civitatis *Basiliensis*, salutem in omnium salvatore. Quia ignorantia rugosa, mater erroris, plurimos jam decipit, decipit et decipiet, in tantum quod etiam non nulli quasi cœci palpantes offensis membris turbare pacem capitibus non agnoscunt, læsisque partibus in totam universitatem impingere non formidant: idcirco tenore præsentium volumus esse notum, et communiter protestamur, quòd sanctitatis filiarum venerabiles et in Christo dilectæ sorores ordinis fratrum prædicatorum, dictæ de *Klingenthal*, civitatis nostræ cives, in desiderio salutis æternæ, pro bono

communitatis nostræ, sine intermissione Domino famulantes, non solum omni libertate civili civitatis nostræ gaudent, imò ipsas ut oculorum nostrorum pupillas diligentius in omnibus custoditas, in nullo sæculari iudicio, præterquam coram nobis, quantum in nobis est, volumus et promittimus conveniri. In cuius rei testimonium, sigillum civitatis nostræ communi consilio et favore præsentibus duximus apponendum. Datum in *Basilea*, anno Domini M^o. CC^o. LXXVIII. Indictione VI^o.

236.

Henri, évêque de Bâle, assiste à la consécration de **Thobias**, évêque de Prague, à Brunn. Il revient à Bâle. Les nones de S^{te}-Claire sont transférées au Petit-Bâle. Le prévôt de Mayence et le seigneur de Rôtheln s'opposent à l'évêque de Bâle.

1279. — Du 5 janvier au 27 février.

(*Canonicorum Pragensium continuatio Cosmae*, apud Pertz, *Monum. Germ. historica*, tom. XI, pag. 195-228.)

Anno Domini 1279, nonis Januarii, *Thobias* electus Pragensis præmissis nunciis cum litteris commissoriis ad honorabilem virum Olomucensem episcopum super confirmatione suae electionis ex parte archipraesulis Maguntivi, proficiscitur versus Moraviam.....

Habebat ⁴ autem eo tempore collegam episcopum *Basiliensem* sibi junctum ad peragendas regales legationes *Rudolfi* electi Romanorum. Eodem namque *Basiliensi* episcopo ad executionem commissi assumpto, secundum formam sibi traditam processit ad examinationem, et de circumstantiis diligenter ac studiose inquisitionem faciens, de contingentibus, quae ad executionem hujus negotii pertinent nichil obmittens, perduxit ad effectum. Hiis ita rite omnibus peractis, invocato Jesu Christi nomine, confecto et dato privilegio confirmationis, auctoritate sui metropolitani, 15 Kal. februarii, electionem *Thobiae* in episcopum Pragensem regulariter et canonice per capitulum Pragense celebratam confirmavit.

⁴ Savoir Brunon, évêque d'Olmütz.

In crastino namque consecratus est¹ in episcopum Pragensem tituli a venerabilibus viris *Brunone* Olomucensi, *Secoviensi*, *Basiliensi* episcopis, in dominica qua cantatur *Reminiscere*,² in domo praedicatorum et ecclesia sanctae Mariae Virginis.....

(Annales Colmarienses, apud Urstium, pars II.)

Episcopus Basiliensis uenit à Rege ex Austria *Basileam* et celebravit curiam magnam.

Episcopus *Basilienses* sorores de S^{te} Clara vel ordinis fratrum minorum transtulit trans Rhenum, in claustrum sacittarum. De sacittis autem quinque recepit in ordinem Minorum; provincialem vero eorum fecit prepositum apud canonicos Sti Leonardi : reliquis autem sacittis prout potuit providebat.

Episcopus Basiliensis in ecclesia fratrum praedicatorum *Basileæ* clericos consecrauit.

Domina de *Rapoltzstein* dicta de *Froburc* in *Paradis* efficitur monialis, prope *Schafusiam*.....

Opposuerunt se domino Basiliensi dominus prepositus *Maguntinus*, dominus de *Rotilheim*,³ cum militum multitudine copiosa.

237.

Rodolphe, de Habsbourg, pour récompenser les services que lui a rendus *Herū*, d'Isny, évêque de Bâle, lui assigne trois mille marcs d'argent à prélever sur les Juifs établis dans les diocèses de Bâle et de Strasbourg, en plaçant ceux-ci sous la puissance immédiate de l'évêque, jusqu'à ce qu'ils aient payé cette somme.

Vers 1279.

(Bodmann, Codex epistolaris Rudolphi I. p. III.)

Quod venerabilem *H. Basilien.* Episcopum principem et secre-

¹ Thobias, évêque de Prague, consacré à Brunn, en Moravie. — ² C'est-à-dire le second dimanche de carême, qui tombait en 1279 sur le 26 février.

³ Le seigneur de Rôtheln était alors Othon, fils de Conrad de Rôtheln et de N. N. comtesse de Neuchâtel sur le lac. Voir la note 2 du n° 176, page 232.

tarium nostrum carissimum placidis et internis benivolentiæ regalis constringamus amplexibus, quod ad ejus, et Ecclesiae suæ honores augendos, et commoda dilatanda præ cæteris Imperii nostri principibus et devotis quadam prærogativa favoris et gratiæ nostræ medullitus aspiremus, grata multum et placita suæ sedulæ servitutis obsequia, quibus Nos et Imperium hactenus sufficienter excoluit, efficacissime meruerunt; inter quæ illud memorabile, nunquam a nostris præcordiis abolendum, quod nobis hoc summae necessitatis tempore contra publicum hostem⁴ Imperii tam operose, quam fructuose dinoscitur impendisse, servitium digne ac laudabiliter recensentes, meritò cogimur anxari, qualiter pro tam praeclaris suæ devotionis insigniis, in quibus fidei suæ constantia nobis evidenter apparuit et illuxit, dignae sibi retributionis debitum rependamus. Ut igitur dampna gravia, ac debita onerosa, quæ idem princeps noster sustulit, labores, quos pertulit, et obsequia, quæ impendit, aliqualis consolationis nostræ munere non fraudentur, ecce quod universos nostros Iudaeos per Argentinensem et Basiliensem dyocesan constitutos cum omni jure, servitio, consuetudine, et respectu, quibus ad nostram et Imperii cameram pertinere noscuntur, dicto principi nostro pro tribus millibus marcarum argenti simpliciter, assignamus, præcise volentes, ut ei soli tamdiu obediant, serviant, et intendant, quousque præfatam trium millium marcarum argenti summam ab ipsis recipiat integrè et completè; quâ solutâ dicti Iudaei ad cameram Nostræ servitia revertentur. Ut autem hæc nostra assignatio seu obligatio Iudaeorum dicto nostro principi per nos facta, à nobis, et nostris fidelibus rata et inconvulsa permaneat, præsens scriptum, etc.

⁴ Cet acte se rattache sans doute aux services rendus par l'évêque Henri à l'empereur Rodolphe, dans la guerre de Bohême.

La chronique de Closener signale en 1279 un tremblement de terre et un froid rigoureux, qui fit périr les fruits des arbres.

« Do man zalt MCCLXXIX ior, an dem nehesten dag noch sant Gilgen dag, do kam ein erbideme. »

« Do man zalt MCCLXXIX ior, an dem sunnentage vor mittelvaste unn II dage der noch, do kam also grosze kelte, daz alle frühte der boum verdarb. »

Echange de propriétés entre le couvent de St-Léonard, à Bâle, et les nones de Blotzheim, sur le ban de cette localité.

1279. — 6 mai.

(Cartulaire de St. Léonard, à Bâle, fol. 10. b.)

Nos abbatissa et conuentus monasterii in *Blatzheim*,¹ cisterciensis ordinis, Basiliensis dyocesis, notum facimus vniuersis, quod nos de unanimi consensu et libera uoluntate, permutauimus cum domino preposito et conuentu Sancti Leonardi Basil., ordinis S. Augustini, v. iugera agri cum dimidio, sita in banno uille de *Blatzheim*: zem *Ovgenbrunnen* vnum iuger; zer *Liespach* versus montem, dimidium; ante agrum *Vvglistal* unum iuger; ante agrum dictum *Wannvntal* vnum iuger supra monte; supra agrum dictum zem *Ovgbrunnen* duo iugera et pratum situm ze *obren matten* ad mensuram duarum uirgarum, cum quibus est solitum mensurari. Pro quibus nobis contulerunt vnanimiter duo iugera sita zim *lusebuel*; vnum iuger contiguum predictis, dimidium situm zen *iervndibag*; duas partes iugeri zum *schvfel acker*, dimidiam partem iugeri iuxta domum leprosi *Blatzheim*, duas partes iugeri an dem *mitte-lenbuel* in *Ozuntal*, medietatem iugeri iuxta agrum zem *dorffmattun*; pratum situm an *nidren matten*, ad mensuram duarum uirgarum, litulo permutationis perpetuo possidendum. Preterea contulit nobis *Wernherus* cultor ipsorum dictus *Spilmann* portiunculam agri de consensu ipsorum, sitam versus viam iuxta ecclesiam. In cuius facti memoriam sigillo nostro et ipsorum presens littera est sigillata. Datum anno Domini M^o. CC^o. LXX. IX. VI^a feria ante Ascensionem Domini. Testes *Jo. an der Strase. C. Blatzheim. C. Akerman. C. de Helfratzchilch. Vol. im Kilchove* et alii quam plures fide digni.

¹ Ce couvent de nones, de l'ordre des Citeaux, établi d'abord à Michelfeld, avait été transféré à Blotzheim, en 1267, pour cause d'insolubrité. Voir le n^o 131, page 174 de ce volume.

239.

ierre, fils de Jacques, dit Loup, déclare avoir reçu du monastère de St-Alban, à Bâle, le domaine de Maiche, près de Bienne, aux conditions stipulées dans cet acte.

1279. — 7 mai.

(Cartulaire de Bellelay, page 329.)

Nos *Conradus* decanus, et *Petrus* custos ecclesie Sti Petri Basiensis, notum facimus omnibus presentium inspectoribus, quod dominus *Petrus* sacerdos, filius quondam *Jacobi* dicti *Lupi* de *Byla*, oram nobis sponte et deliberate confitebatur se recepisse a venerabili viro *Guilelmo* quondam priore *Sancti Albani* extra muros Basienses et ejus conventu, curiam dictam *Meton*,¹ ad dictam ecclesiam sancti Albani jure proprietatis pertinentem, in hunc modum, videret quod dictus *Petrus* sacerdos bis in anno, videlicet circa festum *Johannis* Baptiste et beati *Martini*, dictum prepositum dicte ecclesie sancti Albani vel ejus certum nuntium suis expensis recipiat, cum quatuor equitaturis, duobus servis garcionibus, et duobus canibus honeste in omnibus necessariis pertractet, censusque eidem curie pertinentes et avenam de quadam scoposa sita *Ilwach*² diligenter colligat, et ipsi priori et conventui ejusdem ecclesie Sancti Albani fidenter pendet. In cujus confessionis et facti testimonium, nos decanus et custos rogati a dicto *Petro* sacerdote de *Byla*, sigilla nostra presentibus duximus appendenda. Datum et actum anno Domini M°. CC°. LXX°. nono. Nonas maii.

¹ Ce domaine devint la propriété de l'abbaye de Bellelay, en 1405. Voir la note 4 du n° 239.

² C'est probablement Orvin, nommé Ulwenc dans d'autres actes. Voir le tome I^{er}.

240.

Rodolphe, de Habsbourg, roi des Romains, fait remise à Henri, d'Isny, évêque de Bâle, de même qu'à ses successeurs, de certaines prestations consistant en bois de chauffage et nommées Zollholz.

1279. — 23 juin.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 77. b.)

*Rodolfus Dei gratia Romanorum rex semper augustus, Vniuersie sacri imperii Romani fidelibus presentes litteras inspecturis, gratiam suam et omne bonum. Inter ceteros Romani imperii principes, quibus idem sustentatur imperium, venerabili H. Dei gratia Basiliens episcopo principi nostro karissimo, ad amplioris gratie et fauoris antidota, recognoscimus nos teneri, eo quod in summe necessitatis articulo, vbi pro uita nostra et honore imperii certabamus, per ipsum sentimus specialius nos adiutos. Vnde nos ipsius immense donationis¹ et fidei merita attendentes, sibi et suis successoribus omnibus, ligna nostra in *Basilea*, que uulgariter Zolholz² appellantur, liberaliter duximus conferenda. Ita quod ipse et sui successores predicta eadem ligna perpetue titulo possessionis obtineant, et nobis ac nostris in imperio Romano successoribus, quamdiu in eadem ciuitate steterimus, de lignis prouidere, plenarie pro cottidianis ignibus teneantur. In cuius rei testimonium presens scriptum maiestatis nostre sigillo ipsi episcopo tradimus roboratum. Datum *Wienne*. IX. Kal. Julii. Anno Domini M^o. CC^o LXXIX^o. Regni uero nostri anno VI.*

¹Une copie du 15^e siècle, Diplomatarium B. page 33, dans les archives de l'évêché offre : deuotionis ; ce qui nous semble plus correcte.

²Telonium lignarium. Cette prestation paraît avoir consisté en un impôt perçu sur le bois de chauffage, soit en nature, soit en argent, au profit de l'empereur. Par cet acte, cet impôt était abandonné à l'évêque et à ses successeurs, sous la condition qu'ils fournissent le bois à brûler à l'empereur et à ses successeurs, pendant leur séjour à Bâle.

241.

Les paroissiens de Tavannes et de Reconuilier vendent à Ulric, de Reconvilier, un pré communal situé audit lieu, pour 20 sols de Bâle.

1279. — 25 Juillet.

(Cartulaire de Bellelay, p. 251.)

Nouerint presentium inspectores seu auditores vniuersi, quod nos communitas parochianorum ecclesiarum de *Taffennes* et de *Reconuilier*, tam nobilium quam reliquorum, pari consensu et unanimi voluntate, utilitatem, profectum dictarum ecclesiarum pensantes, vendidimus quoddam pratum situm in finagio de *Riconuilier*, in loco qui dicitur in la noe es Banwertz; quod pratum, ad universitatem dictorum parochianorum nomine communitatis spectabat, quod vulgo dicitur cummenance, *Vtrico* Fabro de *Riconuilier*, pro XXⁱⁱ solidis Basiliens., quos ab eodem *Vtrico* totaliter persolutos vertimus in usum dictarum ecclesiarum, ad utramque mediam partem, videlicet decem solidos, nomine allodii libere et quiete sibi et heredibus suis perpetuo possidendum. Testes hujus rei sunt: dominus *Waltherus*, curatus ecclesie de *Tavannes*, dominus *Philippus de Ryconuilier* sacerdotes. Dominus *Waltherus* miles. *Ja.* et *Jo.* fratres, filii quondam domini *Reynaldi* militis. *Phi. H.* et *Vl.* fratres, filii quondam domini *Wal.* militis senioris. *H.* filius quondam domini *Phi.* militis de *Taffennes*. Nobiles *Borquardus* domicellus de *Vndriuilier*, *Wal.*, domicellus filius quondam *Jo.* dicti de *Turre*, *Stephanus* dictus *Motte*, *Wal.* filius *Râdolphi* de *Cœuve*,¹ *Ja.* de *Sales*, *Ja.* de *Louerasse*, et alii quam plures fide digni. In hujus igitur rei firmum testimonium et robur, ego *Wal.* curatus ecclesie de *Taffennes* predictus, necnon et ego *Wal.* miles de *Tavannes* prenotatus, sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum et actum apud *Reconuilier*, anno Domini M^o. CC^o. LXX^o. Nono; proxima dominica post festum beate marie Magdalene.

¹ Cœuve, près de Porrentruy.

Acte de confédération entre les villes de Berne et de Bienne, pour le terme de cinq années consécutives.

1279. — Septembre.

(De l'original aux archives de Berne.)

Nos *Richardus* miles, villicus de *Biello*, consules et communitas eiusdem loci, notum facimus universis, quod nos unanimi consilio nostro adunavimus nos et confederavimus nos juramento a nobis prestito corporali cum illis de *Berno*, videlicet sculteto, consulibus et communitate eiusdem loci, a presenti die usque ad proximos natales Domini, et a dictis natalibus Domini in quinque annos continue subsequentes, tali forma : quod eosdem in jure, usagio et investituris suis, bona fide, durante dicto termino, manutenere debemus, defendere et juvare, exceptis domino nostro episcopo basiliensi et kapitulo eiusdem loci, ¹ domino Rege romanorum, pueris suis, impendere contra omnes consilium, auxilium et favorem. Item statutum est inter nos, quod si aliquis nostrum contra aliquem vel aliquos de *Berno* habuerit, durante dicto termino, aliquam actionem, nos de ipsis in justitia sua jus nostrum prosequi debemus et tenemur per tres dies continue subsequentes, secundum jura et consuetudines eorundem. Illud idem facere debent in justitia nostra e converso. Si autem difficile quid inter nos et ipsos emergerit, ita quod plane in justitia nostra et justitia ipsorum concordari seu terminari nequeat, nos et illi de *Berno* debemus apud *Auroram* ² convenire ad diem, que fuerit inter nos et ipsos recollecta. Ibidem quelibet pars debet accipere et eligere duos de consulibus suis, et dicta discordia debet per ipsos quatuor jure, amore vel concordia terminari. Item statuimus ne aliquis nostrum aliquem ipsorum pignoret, nisi fuerit suus fide jussor et debitor. In hujus rei testimonium, nos predice

¹ Bienne dépendait de l'église de Bâle quant au temporel ; pour les affaires spirituelles cette ville faisait partie du décanat de Soleure, dans l'ancien diocèse de Lausanne, et dépendait de cette église.

² C'est le nom latin de l'ancienne abbaye de Frienisberg, de l'ordre de Cîteaux, filiale de Lucelle, située entre Aarberg et Berne. Voir le tome I^{er}.

communitates de *Biello* et de *Berno* sigilla nostra⁴ apposimus huic scripto. Datum mense septembris, anno Domini M^o CC^o. LXX^o. nono.

243.

Henri, d'Isny, évêque de Bâle, recommande aux desservans des églises et à ses châtellains, de protéger les personnes et les propriétés du monastère de Lucelle.

1279. — 17 octobre.

(Cartulaire de Lucelle n^o 1, p. 54, à la bibliothèque de Porrentruy.)

Frater *H.* miseratione divina *Basiliensis* episcopus, ecclesiarum rectoribus ac eorum vices gerentibus universis in nostra diocesi constitutis, dilectis atque fidelibus judiciariis, castellanis et aliorum locorum nostrorum custodibus, salutem in Domino sempiternam. Cum propter pastoris absentiam, grex inermis, timorosis concussusque tremoribus, quietis solatio solito gaudere nequeat: luporum rapacium expavescens, direptionem impiam et rapinam, nolentes dilectum gregem nostrum *Lucellensem* incaute derelictionis periculo subjacere, vobis universis et singulis præcipimus et mandamus, quatinus loco et auctoritate nostra præfatos viros religiosos *Lucellenses*, caros nostros, studeatis contra suos injuriosos invasores defendere viriliter et tueri, res eorum et personas diripi minime patientes; proviso diligentius, ut cum immunitates et privilegia sua, seu litteras alias a nobis vel a iudicibus vices nostras gerentibus habitas et obtentas vobis præsentaverint, aut querimoniam de suis malefactoribus apud vos deposuerint, non differatis promulgare sententias ritè latas, sed omnem adhibeatis curam et operam, ut sæpe dictis religiosis viris parcere volentibus plena fiat ablatarum rerum restitutio, sicque malitiosæ malorum injuriæ, justorum studio prævaleat juris ordo. Datum *Basileæ*. Anno Domini M^o. CC. LXXIX. XVI. Kal. novembris.

⁴Le sceau de Bienne qui est assez bien conservé porte: † S. CONMVNITATI. DE. BELN. Le sceau de Berne endommagé: † SIGILLVM. BVRIGENSIVM. BERNE.

Le double original que Berne remit à Bienne n'existe plus. (Communication de M. le docteur Bläsch, par M. Maurice de Stürler.)

Diethelme Kammerer, chevalier, et les fils de ses frères, vendent au couvent de S. Alban, à Bâle, pour trente livres de deniers, la dîme qu'ils percevaient sur les possessions de ce couvent, situées entre le cours de la Rirse jusqu'aux moulins St-Alban et à la route de Munchenstein, et donnent trois corps de biens situés Sierentz, à l'église de Bâle, en compensation des droits sur les biens susdits qu'ils tenaient en fief de ladite église.

1279. — 10 novembre.

(Cartulaire de St-Alban, fol. 29 b.)

Frater *Heinricus* miseratione divina Basiliensis episcopus omnibus presencium inspectoribus rei geste memoriam. Nouerint vniuersi quod cum *Diethelmus* dictus *Camerarius*, miles Basiliensis, et filii fratrum suorum defunctorum subscripti, videlicet *Berchtoldus* et *Heinricus* fratres, *Cûnradus* filius domini *Wilhelmi*, *Johannes* et *Waltherus* fratres, *Heinricus* et *Johannes* fratres, decimam quam perceperunt de possessionibus Sancti Albani citra fluuium *Birsa*, inter decursum aque ad molendina Sancti Albani, et viam supra siluam dictam *Hart*, que ducit versus *Mûnchenstein*, et ius quod habent et habere poterunt in eadem, a nobis et ecclesia nostra tenerent in feodum, ipsam decimam cum omnibus suis attinentiis tam cultis quam incultis seu imposterum ibidem colendis, de nostro et capituli nostri consensu, religiosis viris fratri *Stephano* priori et conuentui monasterii Sancti Albani apud *Basileam*, cluniacensis ordinis, et per eos eorum monasterio vendiderunt, et in ipsos pro triginta libris denariorum venditionis tytulo transtulerunt. Quam pecuniam coram nobis confessi sunt sibi fore traditam et solutam. Promittentes in nostra presentia et per solemnem stipulationem, se suosque successores obligantes, quod si decima prenominata euinceretur imposterum ab eis uel eorum monasterio, ipsi sub pena dupli de euictione, stipulatione hinc inde interposita, tenerentur. Item constituerunt, quod de omnibus agris quos ibidem possident, decimas monasterio predicto soluere teneantur. Vt autem ecclesia nostra Basiliensis circa venditionem seu translationem huius modi conser-

tur indemnis, dicti venditores seu translatores tres scopozas
 as in banno *Sierentze*, iure proprietario ad eos pertinentes, nobis
 ecclesie nostre liberaliter contulerunt, recipientes eas a nobis in
 idum loco decime supradicte. In cuius rei testimonium presens
 rta nostro nostrique capituli sigillis est munita. Nos prepositus,
 canus et capitulum ecclesie Basiliensis venditioni seu translationi
 cime supradicte consensum nostrum plenarium adhibemus, in
 num huius sigillum nostrum presentibus appendentes. Nos *Die-*
lmus Camerarius miles Basiliensis et ceteri prescripti confitemur
 nia sic acta quemadmodum superius sunt narrata, et in causa
 ctionis sicut premissum est specialiter promittimus et obligamus
 , coheredes et successores nostros, et insuper ad omnia et sin-
 a prescripta facienda, et promittimus tenere, observare et non
 trauenire aliqua ratione iuris uel facti. Renunciantes beneficio
 titutionis in integrum et omni beneficio iuris canonici et ciuilibus,
 quod contractus prescriptus rescindi posset uel imposterum
 remari. Et quia sigillum proprium non habemus, sigillo venera-
 is patris ac domini nostri *Heinrici* Basiliensis episcopi memorati
 sumus presentibus et contenti. Nos *Johannes et Waltherus* fra-
 s, *Heinricus* et *Johannes* fratres predicti, quia minores sumus
 nis etiam promittimus ipsum contractum firmum et ratum habere
 iposterum, iuramento sponte prebito corporali. Actum *Basilee*,
 mo Domini M^o. CC^o LXX^o. nono. IIII^o Idus novembris.

245.

Delph, de Michelbach, citoyen de Bâle, vend à Werner, dit de Berne, une maison
 sise à Bâle, avec le consentement du couvent de St-Léonard, qui avait une rente
 annuelle assignée sur ladite maison.

1279. — 29 novembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 8. a.)

Omnibus Christi fidelibus presens scriptum intuentibus. *H.* pre-
 positus Sancti Leonardi Basiliensis salutem et eorum noticiam que

secuntur. Sciant uniuersi quos scire fuerit oportunum , quod cum *Rödolfus* de *Michelnbach* ciuis Basiliensis, domum in *uico spalee* ante nisum situm, ad eum ex filiali hereditate deuolutam, de qua dantur nobis annuatim decem solidi denariorum diuisim in ieiuniis III^{is} temporum equaliter, et post obitum eiusdem *R.* vnus solidus cum duabus circulis tempore reuisorii, vendidisse et donauisse *Wernhero* dicto de *Berne* conciuui suo, pro octo libris denariorum ; quam pecuniam confitetur se recepisse et in usus proprios conuertisse. Nos ad resignationem et petitionem prefati *R.* venditoris prenotatam domum memorato *Wernhero* emptori concessimus et concedimus presentibus sub antedicto censu et iure hereditario in perpetuum possidendam. Testes dominus *Johannes* dictus de *Nouo cellario* ; *Burchardus* cellerarius noster ; *B. Honwalt* sutorum *Zunftmeister* ; *Vl.* de *Hadstat* senior ; *Otto Berwart.* *Io.* de *Walch.* *Vl.* de *Berne.* Magister *Otto* pellifex , et *R. Strubo* cum aliis pluribus fide dignis. In cuius rei euidenciam presens scriptum est confectum et sigilli nostri munimine roboratum. Datum anno Domini . M^o. CC^o. LXXVIII. feria III^a post Katherine.

246.

Bourkard d'Asuel, dit de Vilars, Pétronille, veuve de Henri d'Asuel et ses enfants, vendent à l'abbaye de Bellelay, certains biens situés à Courtemaiche.

1279.

(De l'original aux archives de l'évêché.)

Ne res gesta cadat in dubium et ex dubio surgat occasio litigandi, notum sit vniversis Christi fidelibus per presentes quos nosce fuerit oportunum : Quod *Borchardus* nobilis de *Hasunburch* dictus de *Vilario* , *Petronellu* nobilis vxor felicis recordationis domini *Henrici* militis de *Hasunburch* dicti de *Vilario* , *Wlricus* , *Henricus* , *Johannes* , *Borchardus* , *Otto* , *Tiethelmus* , *Richardus* , et *Ite* , liberi dicte *Petronelle* , allodium nostrum quod habebamus in territorio ville de *Corde- mache* , tam in nemoribus , quam in agris et pratis, et quedam casa -

ia et specialiter duas partes cuiusdam casalis cuiusdam molendini et ductum aque, siti inter villam de *Cordemache* et villam dictam le *Corchawon*, jure fundi,¹ vendidimus ecclesie beate Marie dicte le *Grangort* pro VIII. libris basiliensibus jam nobis traditis, libertatis et solutis, prout confessi fuimus coram domino *Borchardo* rectore tunc dicte ecclesie, et domino de *Hasunburch*; cuius proprietatem et ius domini totaliter resignantes, sepedictam ecclesiam et lictum *B.* gerentem ibidem vices ecclesie de *Bellelae*, in possessionem misimus corporalem, promittentes, fide interposita corporali, quod contra hanc venditionem, per nos vel per alium iure hereditario seu racione domini, vel alio quocumque modo non veniemus in futurum. Et quod eandem venditionem ecclesie de *Bellelae* et conventui, necnon et ecclesie memorate de *Grangort* garantizabimus, ad vsus et consuetudines istius terre, tanquam capitales et superiores, contra quaslibet personas tam seculares quam ecclesiasticas, penitus contra omnes. De qua garandia semper portanda, nos et nostra mobilia et immobilia et heredes nostros relinquimus specialiter obligatos. Testes autem qui huic venditioni interfuerunt, sunt : Dominus *Rinaldus* miles de *Dela*. *Hugo* et *Poinzaz* fratres dicti militis, et *Friginus* nobilis de *Florimont*, et quam plures alii fide digni. In cuius rei testimonium et euidenciam pleniorum, sigillo² domini *Emonis* de *Hasuel* et sigillo *Johannis* rectoris ecclesie in *Chalmis* presens est littera sigillata. Acta sunt autem hec anno Domini M^o. CC^o. LXXIX. in castro *Hasuel*.

¹ Une copie de cet acte, du commencement du 14^e siècle, aux archives de Bienne, offre cette variante : « Jure fundi tradidimus ecclesie de *Grangor* vna cum omnibus proprietatibus, dominiis omnibus et singulis quas habebamus in valle de *Grangor*, et pratum nostrum dictum de *wagira*, secundum cursum aque et silae pro parte domini de *Lutzel-laco* spectantis ex superiori parte, sicut se extendit secundum longitudinem et latitudinem; cuius proprietatem et ius domini totaliter resignantes, sepedictam ecclesiam et dominum *Burchardum* tunc rectorem dicte ecclesie, gerentem ibidem vices ecclesie de *Bellelae*, in possessionem misimus corporalem; promittentes, etc. Acta sunt autem hec sub anno Domini millesimo CC^o. septuagesimo nono, septimo decimo kalendas Augusti, in castro *Hasuel*.

² Le scel d'Emon d'Asuel est mal conservé. Il porte un écu traversé par une barre en diagonale. Le sel du recteur de Charmoille présente la Vierge in cathedra; au-dessous, une figure à genoux. La légende en partie détruite offre encore... CVRATI. DE. CHALM...

247.

L'évêque de Bâle frappe d'interdit les habitants de Colmar qui avaient capturé un clerc ; il consacre le St-Crême dans l'abbaye de Paris, achète une forteresse près de Bouffach, et fournit 50 soldats à l'évêque de Strasbourg. Le seigneur de Li-beaupierre exerce le pillage dans l'évêché de Bâle.

1280.

(Annales Colmarienses, apud Urstisium, pars II.)

1280. Dominus episcopus Basiliensis venit in *Columbariam*, peti-vitque à civibus ut clericum suum dominum de *Nortgassen* sua redderent libertati : cives autem suis precibus acquiescere noluerunt. Interdicta igitur sunt divina Columbariensibus propter captivitatem clericorum.

XII. Kal maii, ¹ consecravit dominus *Heinricus* episcopus Basiliensis, ordinis fratrum minorum, chrisma in *Peris* apud Cistercienses et clericos regulares. Dominus de *Rapolzstein* prædam magnam de episcopatu, de pecoribus et jumentis accepit, et plures homines interfecit.

Heinricus episcopus Basiliensis emit propugnaculum, ² quod est situm prope *Rubiacum*.

Fuit in Austriam ad regem cum multis militibus.

Episcopus Argentinensis congregata militum multitudine domino de *Badin* quoddam oppidum noscitur obsedisse. Episcopus vero Basiliensis sibi 50 milites in auxilium trans mittebat. Plures autem ex eis a margravio capiuntur, propter quod eorum pax pristina reformatur.

¹ C'est-à-dire le 20 avril. — ² Peut-être le château d'Isenburg qui domine Bouffach.

248.

Thierry III, comte de Montbéliard, reçoit en fief de Henri, d'Isny, évêque de Bâle, l'avocatie d'Ajoie et celle de Bure, sans le droit de les aliéner ni de les transmettre à ses successeurs, pour la cense annuelle de deux tablettes de cire, à livrer à l'évêque dans son château de Pleujouse.

1280. — 20 juin.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 104.)

Vniuersis Christi fidelibus ad quos presentes peruenerint, *Thietricus* comes *Montispligardis* notitiam subscriptorum. Nouerint vniuersi tam presentes quam posteri, quod nos confitemur et recognoscimus aduocatas de *Ayioie* et de *Bores* cum omnibus suis iuribus et pertinentiis spectare et pertinere ad jus et dominium ecclesie Basiliensis; et a Reuerendo patre domino nostro *Heinrico*, Dei gratia Basiliensi episcopo, supradicta omnia recepimus et recipimus in feodum, ad vitam nostram tantummodo quiete et pacifice possidenda. Promittentes bona fide quod dictum feodum in quemquam alium nullatenus transferemus, nec ab ecclesia Basiliensi alienabimus quoquo modo, sicut nec possumus nec debemus. Sed uolumus quod post nostrum obitum, nec aliquis nec aliqui, nec aliqua, nec alique, in predictis feodis seu aduocatiis, occasione nostri sibi jus aliquod valeant uendicare. Et licet dominium possessionum aduocatarum predictarum spectet et pertineat ad ecclesiam Basiliensem pleno jure, dictus tamen dominus episcopus, de consensu sui capituli, volens respicere nostram fidelitatem, in hoc maxime quod sibi promisimus et promittimus feodum aduocatarum predictarum nulliuique concedere uel ab ecclesia Basiliensi modo quolibet alienare, et intuitu seruitii et consilii nostri sibi fideliter exhibendi, nobis sub annuo censu, uidelicet pro duabus tabulis cere, sibi in castro suo *Plujusen*, in nativitate Beate Marie Virginis, annis singulis persolvendis, prouentus siue redditus proprietatum, possessionum predictarum tradidit et donauit, ut ipsos integraliter percipiamus; ea uidelicet conditione adiecta, ut altero nostrum cedente uel decedente, donatio reddituum et prouentuum ante dictorum ad ecclesiam Basi-

liensem libere reuertatur. Ita quod nec nostri heredes, nec successores nostri quilibet ex huius modi donatione, nobis propter causas predictas facta, valeant sibi jus aliquod in dictis redditibus uendicare. In testimonium premissorum, sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Datum et actum apud castrum nostrum *Chestel thierrî*,⁴ anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. feria quinta proxima post octauam Pentecostes; mense junio.

249.

Bourkard, de Diesse, renonce à tous ses droits sur une vigne dite de Douchamp, en faveur de l'abbaye de Bellelay.

1280. — Du 29 juin au 6 juillet.

(Cartulaire de Bellelay, p. 99.)

Nouerint vniuersi presentium inspectores quod *Burquardus*

⁴ Ce château est aujourd'hui inconnu. M. Duvernoy pense que c'est le château d'Ébon, qui dominait le village de ce nom, chef-lieu d'une seigneurie, situé dans le département actuel de la Haute-Saône. Ce château dont il ne reste plus que de faibles vestiges aurait été construit par le même comte Thierry III, vers l'année 1232, à l'occasion de ses démêlés avec le prince-abbé de Lure, qui lui attirèrent l'excommunication lancée contre lui par l'archevêque diocésain. Après la mort de son fondateur, qui eut lieu en octobre 1282, ce château aurait perdu sa dénomination primitive : appelé du lieu de sa situation, il disparut dans les vingt premières années du 16^e siècle.

Si nous rapprochons la date de cet acte d'un fait signalé par les Bollandistes, (Illustrationes Claudianæ, ad diem 6 iunii, page 706) qui nous apprennent, que le 19 juin, 1280, c'est-à-dire la veille du jour où fut arrêté le contrat ci-dessus, Henry d'Isny, évêque de Bâle se trouvait près de l'abbaye du Lieu-Croissant, (plus tard des Trois-Rois) aux environs de L'Isle sur le Doubs, où il prêta le serment de soumission et d'obéissance à Eudes de Rougemont, archevêque de Besançon, nous devons admettre que si la conjecture de M. Duvernoy n'est pas tout-à-fait justifiée par des documents authentiques, elle a du moins le mérite de la probabilité, puisque ce château n'était éloigné que de huit lieues de l'endroit où se trouvait l'évêque de Bâle. Voici le passage des Bollandistes : « Anno MCCLXXX, die Martii post octavam Pentecostes, *Henricus Basileensis episcopus* eidem *Odoni* obedientiam et reverentiam fecit, apud *Insulam supra Dubim*, prope abbatiam *Locicrescentis*, ex gratia speciali; quia alioqui tenebatur id sacramentum dicere in matrice ecclesia *Bisuntina*: sed absque gravi periculo, tam personæ suæ, quam negotiorum serenissimi domini sui *Rudolphi Romanorum regis*, et rei familiaris ecclesiæ *Basileensis*, ad præsens, nec securum, nec opportunum ad civitatem *Bisuntinam* poterasse habere accessum. »

esse recognosco et fateor per presentes quod vinea dicta de *shamp* quam *Albertus* quondam prece in *Biello* emit a domino *uardo* patre meo, felicitis memorie, quam postea dictus *Albertus* ulit religiosus viris abbati et conuentui *Bellelagie* premonstratis ordinis, Basiliensis diocesis, facta fuit per manum et de conu meo et bona voluntate, nec in ea aliquid juris me habere gnosco; promittens per fidem a me corporaliter prestitam, ine iuramenti, me contra predictam venditionem seu donatio de cetero non venire per me vel aliam personam sive personas, contra venire volenti aliquatenus consentire, nec dictos reliqs supra premissis vel aliquo premissorum inquietare vel more, in causa seu extra causam, coram ecclesiastico iudice vel i, renunciando omni juri mihi vel meis in dictam vineam comnti, vel competituro. In cuius rei testimonium sigillum meum sui huic scripto. Nos vero communitas Burgensium de *Byello*, reces predicti *Burquardi*, sigillum communitatis nostre duximus entibus apponendum, in testimonium veritatis. Datum infra vram Petri et Pauli apostolorum, anno Domini M^o. CC^o. octuamo.

250.

ude, dite de Zoffingue, résigne entre les mains du chapitre de St-Pierre, à Bâle, une maison aise audit lieu, sous certaines conditions.

1280. — 1^{er} août.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 9. a.)

Conradus decanus et capitulum Sancti Petri ecclesie Basil. vnisis presentes litteras inspecturis noticiam subscriptorum. Noue vniversi quod cum *Gerdruidis* dicta de *Zovingen* a nobis domum m in *vico spalee* juxta domum domine *Ozeline*, pro annuo censu l^o. sol. diuisim soluendorum, vt uidelicet quolibet ieiunio III^{or} porum duo solidi den., et in carnispriuo duo circuli ecclesie cti Petri presentarentur, jure hereditario possideret. Itaque *Ger*.

predicta domum predictam in manus nostras libere resignavit, petens ut eam.. preposito et conuentui ecclesie Sancti Leonardi Basil. sub iure, censibusque prehabitis concedere curaremus, tali conditione apposita quod manu possidentium mutata, IIII^{or} solidi den. ecclesie Sancti Petri soluantur nomine honorarii quod uulgariter dicitur Erschaz. Nos igitur ad predictæ G. resignationem et petitionem domino Jo. canonico Sancti Leonardi dicti zem *Niwenkelr*, prelibatam domum sicut predictum est duximus concedendam. In huius testimonium, sigillum capituli nostri duximus appendendum. Ann. Domini M^o. CC^o. LXXX. Kal. Augusti. ,

251.

Niblung, bourgeois de Mulhouse, vend à l'abbaye de Lucelle tous ses biens situés à Bisel, pour dix livres de Bâle.

1280. — 4 septembre.

(Cartulaire de Lucelle, n^o 2, p. 78.)

Ego *Niblungus* civis in *Mulnhusen* dico, profiteor, recognosco et ad cunctorum transfero noticiam per præsentem, quod ego accedent consensu libero *Bilrudis* uxoris meæ dantis corporaliter de non retractando fidei sacramentum, contractu legitimo vendidi, viris religiosi abbati et conventui monasterii *Lutzelensis*, cisterciensis ordinis, Basiliensis diocesis, bona, possessiones seu redditus aut proventus, tam in agris quam in pratis, ortis, sylvis, pascuis, domis, casalibus ac rebus aliis, quocumque nomine censeantur, quos habebam in villa de *Bisol* et banno eiusdem villæ, quocumque modo dictas seu titulo possidebam, pro decem libris monetæ Basiliensis, quas ad eisdem religiosi recepi totaliter ac integraliter, in pecunia numerata, et eas in usus meos converti; me ipsum sæpe dictis bonis et redditibus exuens et investiens fratrem *Jordanum* cellerarium, nomine *Lutzelensis* monasterii prælibati, transferendo a me in ipsius omne jus et dominium quod in sæpe dictis bonis et redditibus ad me per successionem hæreditariam devenerat, et in possessionem a

perceptionem diutinam, quietam et pacificam pertinebat. Ita sane quod sicut legitimus venditor et warandus, me dictis religiosis ad cavendum de vicio et evictione coram quibuscunque iudicibus, contra personas quaslibet, fidei datione, tenoreque præsentium obligavi. Abrenuncians mentaliter et vocaliter omni juri generali et speciali, item exceptioni doli mali, et in factum, rei minus dimidia justici venditæ, pecuniæ non numeratæ, non traditæ non solutæ, restitutionis in integrum, constitutioni, consuetudini, statuto edito vel edendo, quorum suffragio posset hic contractus ad præsens vel in posterum a me vel ab aliis infirmari. Quem quidem contractum ratum, firmum ac validum esse pronuncio ac universis contrariis, calumpniis, et calumpniatoribus præsentis scripti robore præcludo viam, occasionem subtraho et omnes impetendi adimo facultates. Acta sunt hæc apud *Mulnhusen* coram *Petro* sculteto. Anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. quarta feria proxima ante nativitatem virginis gloriosæ. Præsentibus domino *Heinrico* de *Hiltzich*; domino *Joanne* de *Capella* militibus, *Brunone* de *Capella*, *Ruedegero* *Snewil.*; *Hugone* de *Durnchon*. *Bernhero* de *Durnchon*. *Hugone* fratre ejus; et fratre *Wernhero* de *Mulnhusen*, converso *Lutzellensi*, et multis aliis fide dignis, sigillo nichilominus civium de *Mulnhusen* ad petitionem meam appenso præsentibus, ad robur firmitus prædictorum.

252.

Conrad Witcho, curé de *Michellenbach*, donne à l'abbaye de *Lucelle*, une maison située près de *Mulhouse*, et la reçoit en emphythéose pour la cense annuelle de cinq sols.

1280. — Octobre.

(Cartulaire de *Lucelle*, n^o 2, p. 99.)

Ego *Conradus* dictus *Witcho*, plebanus de *Michelenbach*, do seu confero, dedi ac contuli, meque dedisse seu contulisse præsentibus recognosco, viris religiosis abbati et conventui monasterii *Lutzellensis*, *cisterciensis* ordinis, *Basiliensis* diocesis, domum meam sitam apud *Mulnhusen* in der *Kremer gassen*, quam jure proprietatis ex

successione paterna quiete et pacifice possidebam. Transferens in eosdem omne jus proprietatis et domini quod habebam vel habere poteram in eadem ; me ipsum titulo donationis habitæ inter vivos exuens , et corporaliter vel quasi religiosos induens supradictos. Ita sane quod de manu venerabilis domini abbatis supradicti dictam domum recepi possidendam feodaliter, tantum ad vitam meam, pro censu annuo quinque solidorum in Nativitate Domini solvendorum ; redeunte sæpe dicta domo post mortem meam ad possessionem et ordinacionem religiosorum prædictorum. In cujus rei testimonium, sigillum meum duxi præsentibus appendendum. Datum et actum anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. mense octobris.

253.

Vincent, vicaire de Luemschwiler, atteste que Jean, de Walen, a donné toutes ses possessions sises audit lieu, à l'abbaye du Lieu-Croissant.

1280. — 14 novembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ego Vincentius sacerdos vicarius in *Lbemeswilr* notum facio omnibus presentem litteram inspecturis, quod *Johannes* dictus de *Valehn*, in facie ecclesie et in choro ecclesie de *Lbemeswilr* et in mea presentia dedit, contulit penitus et guerpivit in puram et perpetuam elemosinam, pro anima sua et pro animabus suorum omnium progenitorum, Deo et ecclesie *Loci crescentis*, cystericiensis ordinis, Bisunt. diocesis, quicquid habebat vel habere poterat et debebat in villa et finagio de *Lbemeswilr*, in domibus, causalibus, ortis, terris, pratis, nemoribus, in viis et aquis et aquarum decursibus, et in rebus aliis quocumque nomine censeantur. Et specialiter omnia bona predicta resignavit in manu fratris *G.* abbatis *Loci crescentis*, et hoc coram me et multis aliis fide dignis, scilicet : *Hugone* de *Kenenringuen*, *Borcardo Semteuint* et *Wernhero* filio suo, *Ruedegero* nobili, *Johanne* et *Petro* dictis *Arbores*, *Conrardo* et *Borcardo* de *Valle Masonis*, *Johanne* hospite, *Henrico* de *Steneborne*. Istitis

et aliis quam pluribus qui presentes erant, sub pena quam potui, quasi ille qui ipsorum curam gerebat animarum, precepi, adjuraui et monui, si unquam vidissent, audissent vel etiam percepissent quod predictus *Johannes* de dictis bonis uxorem suam aliquando dotaverit, uel aliquo modo obligauerit, in parte uel in toto, per quod hec donatio uel elemosina impediretur : qui omnes in animabus suis responderunt et etiam juramento affirmarunt, quod nunquam audierunt vel viderunt quod aliquomodo alienauerit, maxime con istud nisi in dicto loco fieri posset de jure uel deberet. Dictus vero *Johannes* dixit eis : Deus vobis retribuatur quum dixistis veritatem ; et accedens dictus *Johannes* ad altare coram omnibus qui aderant, manu sacris apposita iuravit, quod uxorem suam nunquam de dictis bonis dotavit, uel modo aliquo obligauit, per quod posset presens elemosina impediri. In cuius rei testimonium, et ad petitionem dicti *Johannis* de *Valenh*, presentem litteram sigillo meo sigillauit. Datum et actum anno Domini M. CC. LXXX. in crastino Bricii.

254.

Hugues et Wernher der Kinden, chevaliers, cèdent à l'abbaye d'Olsperg certains biens situés à Augst, qu'ils tenaient en fief de Walther, de Liebstein.

1280.

(De l'original aux archives d'Arau.)¹

Ego *Hugo* dictus der *Kindon*, curator liberorum quondam *Johannis* fratris mei, et *Wernherus* frater meus, milites Basilienses, noticiam subscriptorum. Nouerint presentium inspectores seu auditores ad quos presens scriptum peruenerit, quod ego *Hugo* et *Wernherus* frater meus, de consensu fratruelium nostrorum predictorum, unam schoposam sitam in banno ville *Ovgst*, in loco qui dicitur in der *Barmün*, et unum agrum situm in loco qui dicitur *Slüsselbrunen*, habitos in pheodum homagy, a viro nobili *Walthero* de *Liebenstein*,

¹ Cet acte nous a été communiqué par M. J. Zur Kinden, à Fribourg.

concessimus.. abbatisse et conuentui sororum de *Olsberg*, cisterciensis ordinis, Basiliensis dyocesis, pro censu annuo, in dies nostros, scilicet pro una vierdencella siliginis et duobus pullis dandis singulis annis, scilicet in nativitate beate Marie Virginis, possidenda etiam sicut infra scriptum est libere et quiete. In hujus contractus evidentiam et firmamentum, dedimus presens scriptum predicte... Abbatisse et conuentui, sigilli mei *Hugonis* munimine roboratum. Ego *Wernherus* et liberi quondam fratris mei *Johannis* sigillo sepefati *Hugonis* fratris mei presentibus usi sumus. Datum anno Domini M°. CC°. LXXX°.

258.

Rodolphe, de Nidau, comte de Neuchâtel, donne à **Henri**, d'Isny, évêque de Bâle et à son église, la moitié de ses droits sur la montagne de Schwadernan.

1281. — 23 mars.

(Livre des fiefs nobles, fol. 33, a.)

Wissen alle die, die disen briefe sehen oder hören lesen. Das ich **Rudolff** von *Nydowe*, graffe von *Nüwenburg*, gibe mine Herren, Brüder *Heinrichen* von Gottes gnaden byschoff ze *Basel*, den halben teile alles des Rechtes, das ich han an dem Berge z^v *Swader-nouwe*. Vnd erloube ich mit disem briefe, daz ich den selben berg niemer gebuwen sol ane mines Herren des Byschoffes vnd des gotzhusen von *Basel* gûtem willen. Vnd wolt yemand disen berg buwen, daz sol ich mit aller miner maht helffen minem Herren Bischoff vnd dem Gotzhus von *Basel* weren, vnd von mir selben ouch weren mit aller miner Kraft. Vnd dass desselben Bergis bûwe dester kumer beschehen möge, so gib ich ouch den vorgeantent minem Herren dem Bischoff und dem Gotzhus von *Basel* was ich vnden an dem selben Berge, vnd umb in han, an minen, miner erben, mine Ritteren, und miner lüten grossen schaden. Daz das war und stelbelibe, so ist dirre brief darüber gemaht, vnd mit minem ingesig besigelt. Dis beschach z^u *Basel*, do von vnsers Herren geburt wa-

ren , thusent zwey hundert vnd eins vnd achtzig jare, an dem Sun-
 entage zu mitteuasten.

256.

Anne, 1^{re} épouse de l'empereur Rodolphe de Habsbourg, meurt à Vienne; elle
 est inhumée à Bâle. Son anniversaire dans l'église cathédrale.

1281. — 18 avril.

(Annales Colmarienses, apud Urstium.)

1281. Regina *Rudolfi* regis in *Vienna* moritur; cum CCCC equis
 ut dicebatur, *Basileam* ducitur, ibique a tribus episcopis et ducentis
 mille clericis et multitudine civitatis hominum, in vigilia Sti Bene-
 dicti, cum gloria maxima sepelitur.

(Chronicon Colmariense, apud eundem.)

Anno 1281, regina *Rudolfi* regis obiit. Testamentum condidit et
 elegit in *Basilea*, in majore ecclesia, ecclesiasticam sepulturam, eo
 quod rex *Rudolfus* antecessoresque sui Basiliensem ecclesiam sæpius
 damnificassent, ac ejus episcopos perturbassent. Ordinavit, ut qui-
 dam dixerunt, quod redditus duarum præbendarum monasterio
 daretur ut sic Deo et hominibus satisfaceret.

(Continuatio Vindobonensis codicis, apud Pertz. Monum. tom. XI. p. 712.)

Anno 1281.. *Anna*¹ vero, mater ejus,² dum ipsam transmissam³
 nimium lugeret, moritur præ dolore XIV. Kal. maii; cui cele-
 bratis *Viennæ* exequiis, versus *Basileam* ducitur ad sepulturam.⁴

(Ex *Libro vitæ* ecclesiæ cathedralis Basiliensis.)

XIV. Kal martii.⁵ Anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo

¹ Anne, fille de Bourkard comte de Hohenberg et de Heigerloch, mariée à Rodolphe
 de Habsbourg, en 1245. — ² De sa fille Clémence. — ³ Dans la Pouille. — ⁴ Sa dépouille
 mortelle a été transférée en 1770 dans l'abbaye de St-Blaise, dans la Forêt noire. Voyez
M. Gerbert, *Crypta nova S. Blasiana*, page 17. — ⁵ C'est-à-dire le 16 février, au lieu du

primo, illustris *Anna* Romanorum regina apud Viennam obiit. In cujus anniversario datur unicuique canonico qui vigiliis interfuerit sol. denariorum, et cuilibet sacerdoti sex denarii. Item canonicis et sacerdotibus qui missæ interfuerint, tantum. Item utrique missas celebranti defunctorum et diei, sex den. Imponenti, sex den. Cantantibus gradum, quatuor den. Tractum, unum sol. Lectoribus, octo sol. Dormentario, quatuor den. Campanariis pro pulsatione omnium campanarum, sol. den. Subcustodi pro baldekino, octo den. Item subscolastico, octo. Item quatuor candelæ de duabus libris cereæ fiant et ardeant in vigilia et missa super ejus sepulcro. Item duæ viernzellæ speltæ pro larga pauperibus erogentur. Prædicta omnia de cellario nostro expediantur.

257.

Accord entre Henri, d'Isny, évêque de Bâle et le comte Thiébaud, de Ferrette, au sujet de leurs prétentions réciproques sur Florimont et sur Porrentruy; promesse mutuelle de se prêter secours et assistance en cas de guerre.

1281. — III-mai.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 80.)

Wir Bruder *Heinrich* von Gots genaden Bischof von *Basil*, vnde wir graue *Thiebalt* von *Pfirt*, tyn künt aller menlichem, daz wir vmbe die missehelle¹ vnd die Vorderunge, die wir gegen ein ander hatten liepicke und guethliche verscletit² sin alsus. Wir Bischof *Heinrich* von *Baseln* han gelobt, vnde geloben grauen *Thiebalde*, als ouch vns die vrouwe³ von *Rapolstein*, *Vlriches* mutter

18 avril, suivant l'extrait précédent. Suivant le nécrologue de Wettingen, cité par Herrgott. (Geneal. dipl. habeb. tome II, 843) cette impératrice serait morte le 19 janvier. Nous ignorons laquelle de ces dates est exacte. D'autres auteurs la fixent au 29 mars.

¹Dissension. — ²Ont été terminées de cette manière. — ³Dame de Ribeaupierre, mère d'Ulrich, seigneur de Florimont, lequel était fils du frère du comte Thiébaud de Ferrette, suivant les termes de cette charte : « Unsers bruder suon. » Par cet acte, l'évêque de Bâle promet que si la mère d'Ulrich, seigneur de Florimont, lui vend sa part de ladite

ez herren von *Blümenberc* , hat versichert : Kovffen wir inrehalb
 inf jaren ir teil an *Blümenberc* , wir sulun grauen *Thiebalden* an
 emme halben teile lassen lichen, an den vesten und an den luiten,
 ie in der Stat sint, swes si sint, older die dar dar koment, vnd an
 emme güte, daz eingin vnd daz herbe ist. Geuiele ouch irs süns teil
 e wile an si , daz wir *Blümenberc* gar koufften, wir suln in aber
 der halben teile lassen licgen, als e vnd nahc den funf iaren, oder
 rehalb. Koufften wir die halbe, oder gar, oder minre, oder me dar
 t, er sol ouch an deme halben teile ligen, der vesten und der luite vnd
 z gütes , als ez vorgescruien stat. Wir graue *Thiebalt* han gelobt
 id geloben unserm herren Bischof *Heinrich* , als vns *Vlrich* von *Blü-*
enberch, vnsers brüder sün, hat versichert : Kovffen wir inrehalb
 nf iaren dez selben *Vlrichs* teil an *Blümenberc* , wir sulln in an
 emme halben teile lassen ligen , vber. und vber, als e, vnd nach den
 nf iaren oder inrehalb. Koufften wir daz halbe, oder gar , oder
 inre oder mer dar an, er sol gemeinde han, unn ligen an dem hal-
 en teile der vesten , der luiten, vnd des gütes, als es vorgescruien
 t. Wir geloben ouch beide, swie ez die weder in wirt, so sol der
 nder an deme halben teile ligen, dez dem andern wirt , vber vnd
 ber. Wir sin ouch beide vber ein komen , vmbe die veste von
lärnendrüt , vnn swaz wir, graue *Thiebalt* dar ansprechen alsüs.

calité dans l'espace de cinq ans , il laissera la moitié de cette part à Thiébaud de Fer-
 ette, avec le château , les gens qui sont dans cette ville, quels qu'ils soient, et les biens
 ilodiaux ou d'héritage. S'il arrive que la part du fils soit dévolue à sa mère, de manière
 que l'évêque puisse acheter le tout, il en laissera la moitié au comte Thiébaud, qui de
 son côté fait une promesse réciproque identique. L'évêque et le comte Thiébaud font un
 compromis au sujet de leurs prétentions respectives sur le château de Porrentruy. L'évê-
 que confie l'examen de ses droits à Pierre Schaller et à Gunter Marschalck, et le comte,
 examen des siens à Emon d'Asuel et à Henri de Morimont. Si ces arbitres trouvent que
 le comte Thiébaud a des droits sur Porrentruy, ils doivent le signifier à l'évêque jusqu'à
 l'acquiescement, et les deux parties doivent s'en tenir à leur prononcé. En outre, l'évêque
 et le comte Thiébaud font une alliance par laquelle l'évêque s'engage à venir au secours
 du comte, avec au moins trente chevaux caparaçonnés, à ses propres frais, s'il est at-
 taqué ; et avec toutes ses forces , si elles sont demandées, mais cependant pas au-delà de
 quatorze nuits. Le comte contracte l'engagement de porter secours à l'évêque, s'il en a
 besoin, avec au moins vingt chevaux caparaçonnés, et avec toutes ses forces, si elles sont
 demandées, dans les mêmes conditions. Cette alliance doit durer six ans, et ne peut rece-
 voir d'effet contre le roi des Romains , ni contre ses enfants ; le comte de Montbéliard et
 le comte de Murbach sont aussi exceptés de droit. Ils insèrent dans ce contrat une clause
 comminatoire pour en assurer l'observation, portant que si l'une des parties n'observe
 pas le prononcé des quatre arbitres susdits , ou l'une ou l'autre condition du contrat,
 elle est tenue de payer à l'autre trois cents marcs d'argent, dans l'espace de quatorze
 jours, et cela sous le cautionnement des personnages désignés dans l'acte.

Wir han ez gezezzit, wir Bischof *Heinrich* an hern *Petern* den *Schalere*, vnd hern *Gunther* den *Marschalch*; wir graue *Thiebalt* an herren *Heimen* von *Hasenburg* vnd an *Heinrich* von *Morsperch*, daz si sulunt eruarn: Han wir graue *Thiebalt* reth ze *Brünendrüt*, oder ze id anders da vmbe, die selbe veste gar, oder halbe, oder miure, oder an deheinem anderme güte da, dar gegen so sie enkennt, daz wir dair an reht han, so sullnt si vnsern herren den Bischof gegen vns heizen tûn, und sol *Brunnenendrud* vnd daz ander, daz wir ane sprechent in demme lande, mit alleme rehte der vnns tât, daz die viere erkennen oldter ob mann mine herren dem Bischof vnd sime Gotshuse von *Basile* beliben. Swas wir beide anders vmbe daz Gotshus reht von *Basil* oder ander Vordrunge gegen enander hatten ze tûnde, vnd vmbe alle anesprache, daz han wir der Bischof an die vorgeantten heren *Petren* den *Schalere* und hern *Guenter* den *Marschalch*, vnd wir graue *Thiebalt* an hern *Heimen* von *Hasenburg* und an heren *Heinrich* von *Morsperch* gelazen und gesezzet, die sulnt uns veriechten nach minnen oder nach rehte, inrehalb vnser vrouvwen mis, ze mittem Ougeste. Wurden sii missehelle, swes der merre teil vnder in vber ein koment, daz sol sie sin; wurden sii aber gar missehelle, so sulen si sich ze *Basil* antworten vierzen tage vnd dar nach ander vierzen tage ze *Atkilt* bi ir eide, vnd sulen daz al die wile tûn, vntz si unser vordrunge beidenthalb veriechten, oder si ein ob man genemmen, vnd swelen si ze ob manne genemment, deme suln wir beide gehorsam sin. Vnd swes der mer teil der Ratsluite vber ein koment, oder swas der ob man geseit, ob si missehelle weren, dez suln wir gebunden sin ze leistenne; der ouch der Ratluite ein niht moechte han, man sol ein andren an sin stat nemen, inrehalb hach tagen, ane geuerde. Swenne ouch die Ratluite gemeinliche, oder der mere teil vnder in gesagent, oder swenne der ob man, ob si missehelle wurden, geseit, so sint si lidig umbe die vordrunge, dar vmbe si geseit hant, und sint nihtz me gebunden dar vmbe, und sin wir bederthalb swldig ze leistende, swaz si gesagent bi ir eide, den die Rathluite vnd der obman tûn sullen. Wir sin ouch beide vber ein komen, daz wir ein ander sullent beholfen sin rehter sache, swa man vns den Bischof, oder vnsern Gotshus gewalt oder vnrehte tele, oder vns grauen *Thiebalde*, older vnser herscheffe, wir Bischof *Heinrich* grauen *Thiebalde* ze minnesten mit dirzig verdachten Rossehen, in vnser coste,

und dar nach mit aller vnser maht , ouch in vierzen nehten, so wir von ime gemant werden; wir graue *Thiebalt* unserm herren den bischofe ze minnesten mit zwenzzig verdacten Rossen , in unser koste, vnd dar nach, ob er sin bedurfe, mit aller vnser maht, ouch in vierzehen nahten, so wir von imme gemanet werden. Vnd sullent daz tån binnant ze Sainte Johannes mes ze suniht, vnd dannan vber sehz jar. An dierre gelubde han wir beide vns gelazen vnserm kunig *Rodolphen* von Romen, vnn sinu Kint, vnn sunderlich, wir bischof *Heinrich* den grauen von *Munbiligal*, da er reht hat; wir graue *Thiebalt* vnsern herren den Appeht von *Moorbach*, da er reht hat. Daz aber ellu die gelubede vnd die sazzunge, diu wir mit einander han getan, vnd dar zû vnser heimliche vnd vnser helfe beidentalb stete belibe, vnd wir beide deste vurderlicher leisten swas hie vor gescriuen ist, so han wir ein ander verburget, driw hundred March silbers. Sweder vnser deme andern abe gienga, und nicht leistete, als hie vor gescriuen vnd gereht ist, daz der dem andern entphallen si der driwhundert Marche, vnd si sculdig si ze gebende, swa es diu uiere erkennenet, an die wir ouch ander vnser ding gesezzet han, older der obeman, wan si sullent ouch dar vber gewalt han, bi dem eide, so si hant getan. Vnd swenne vnser deweder dorc sin nohtdurfte die Ratluite gemant, so sullent si sich inrehalb aht tagen ze *Basil* in antwurten, vnd beide da virzehen nat sin, als vor geret ist, vnd ze *Attkilke* vierzehen nat, vnz si diu sache, die von vnser eime oder beiden in en fur geleit wirth, verriichtet mit inen selben, ob er mit dem obman nach minen oder nach rehte, vnd swes si sich erkennenet, dez sullent die burgen schuldig sin ze leistende inrehalb vierzen nehten, swenne si gemant werdent von deme, dem man daz silber schuldich wirt, nach ir erkennunge. Swas ouch dem obeman geantwurtit wirt, daz sol er bi sinne eide verriichten inrehalb zwien manoden dar nach, older ime wurde besser langer vrist gegeben mit vnser beider willen. Dis sint die Burgen, die wir der Bischof grauen *Thiebalde* han gegeben. *Lutold* von *Röteln* der erzeprerster. *Dietrich* am *Orte*, der senger, *Eberhart*, der Scholmeister, *Rodolf* her *Crafftes*. *Wernher* der *Scaler*, thümherren von *Basil*, Her *Hüg* der *Munich* vnd her *Hüg* der *Junge* sin brüder, Her *Heinrich* der *Munig*, her *Gunter* der *Marchalc*, her *Hüge* ze *Rine*, her *Vrich* der *Kükenmeister*, her *Peter* von *Eptingen*, siner thotter man, Her *Hug* der *Kinde*, Her *Jacob*

von *Biele*, rithera. *Johans* von *Warthenvels*. Diz sint die Burgen, die wir graue *Thiebalt* vnserme herren den Bischoue gegeben han. Her *Heinrich Walter* von *Steinebrünnen*, Her *Heimer* von *Hasenburg*, Her *Rodolf* von *Louwenberc*, her *Mangold* von *Bückeim*, Her *Heinrich Becheler*, her *Johans* vnd her *Peter* von *Eptingen*, her *Conrat* ze *Rine*, her *Heinrich* von *Warthenvels*, her *Conrat* der sculteisse von *Balswilre*, Her *Wernher* von *Münstrolcher*, *Hüg* von *Spehcbac*, Her *Vlrich* von *Pfirrete*, Rithera. *Vlrich* von *Burrendrud* und *Johans* von *Bollewilr*. Vber diz alles, so han wir graue *Thiebalt* gelobet, vnd geloben vnserme herren Bischof *Heinrich* daz wir niemanne gestaten, daz er vnserme lande ime older sime gotshûs ob den sinen denhein schaden tû, oder durch unser lant hin oder her varende, vnd wenden daz mit gûten trûwen, ane geuerde. Daz selbe tûn wir der Bischof grauen *Thiebalde* mit gûten trûwen, ane geuerde, ime vnd den sinen. Man sol aber wissen, daz vmbe dise iuncste gelubde die Burgen nichzet gebunden sint. Daz diz stete blibe, dar vmbe ist derre brief bisilt mit vnser beider ingesilgn. Dar zû hent wir erbehten die erberen heren daz Capittel von *Basil*, und sunderlicke *Conrad* den Dechan, *Lutolden* von *Rôtelnheim* den Erzpvester, *Dietherich* am *Orte* den Senger, von *Basil*, vnd dar zû die Stat von *Basil*, daz si ir ingesigle ze *Vrkunde* gehenkent hant an diesen brief. Wir capittel, wir vorgeanten. Dechan, Erzpvester, Senger, vnd die Stat von *Basil*, han ce *Vrkunde* diesen brief besilgt, mit vnsern ingesilgn, durg vnser herren beider bete, vnser herren dez Bischoues und vnser herren dez grauen. Dirre brief wart gegeben ⁴ ce *Basil*, do von vnser Herren geburt waren, zwôlfhundert Jar vnd atzzic Jar, vnd ein Jar, ce mitten Meyen.

⁴ La date est tirée du catalogue des archives de l'ancien évêché, dans lequel elle est rapportée d'après l'original qui existait encore dans cette collection en 1762, et qui ne s'y trouve plus. Le *Codex* donne la date ainsi : « Actum Basilee, anno Domini M^o. CC^o. LXXXI^o. XVIII^o. Kal. maii. » C'est-à-dire le 14 avril.

258.

Thiebald, comte de Ferrette, déclare que s'il achète ou s'il obtient par toute autre voie le château de Florimont, lui ou ses héritiers, la moitié de ce château, des gens et des biens doit rester à l'évêque de Bâle.

1281. — **Mi-mai.**

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 78. — Livre des fiefs nobles, fol. 10, b.)

In Gottes namen Amen. Wir graue *Thiebalt* von *Phirte* tyn künt allermentlichem, daz wir geloben, vnd han gelobet fur vns vnn fur vnser herben, vnserm herren Bischof *Heinrich* von *Basile*: Kouffen wir, oder vnser erben die Vestene von *Blûmenberc*, gar oder halbe, oder minre, oder me dar an; oder sweln wec si vns oder vnsern erben werde, daz wir den selben vnsern herren Bischof *Heinrich* von *Basile*, oder sinen nachkûmen, ob er niht en were, sullen an demme halben teile lazen ligen der selben vestin, der luiten, die in der stat sint, oder die dar koment swes sie sint, vnn des gûtes, daz eigen vnderbe ist. Daz diz stete blibe, dar vmbe ist derre brief besigilt mit vnsernme ingesigle.⁴ Dirre brief wart gegeben ce *Basil*, do von vnser Herrn geburt waren zwôlfhundert Jar, vnn abzzic jar, unn ein jar, ce mitten Meyen.

259.

Les frères Pierre et Thomas, dits Loups, de Bienne, vendent au couvent de St-Alban, à Bâle, un moulin situé entre Mache et Boujean, pour 27 livres de deniers bâlois.

1281. — **27 mai.**

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Omnibus presencium inspectoribus, *Petrus* sacerdos, quondam

⁴ Ce qui suit est tiré d'une copie des archives faite sur l'original qui existait dans cette collection avant 1792. Le *Codex* rapporte la date ainsi : « Actum anno Domini M^o. CC^o. LXXXI^o. XVIII Kal. maii. »

curatus in *Bila* et frater suus *Thomas* ciuis ibidem , dicti *Lupi* , rei geste memoriam. Nouerint tam posteri quam presentes , quod nos molendinum situm in medio villarum *Bochesingen*¹ et *Metthen* ,² supra riuum fluminis dicti *Sushe* ,³ in banno dicte ville *Metthen* , ad nos iure proprietatis ex paterna et materna successione pertinens , sponte , non coacti , uendimus et vendidimus , tradimus et tradidimus , presentibus et consencientibus liberis *Thome* , venerabili viro *Stephano* priori Sancti Albani Basiliensis , Cluniacensis ordinis , et per eum monasterio et conuentui dicti loci Sancti Albani , omni iure quo nos possedimus , pro viginti septem libris Basilien. denariorum , iure proprietatis perpetuo possidendum. Obligantes nos et heredes nostros ad prestandam warandiam dicti molendini⁴ et contrauenire omnibus attemptantibus impedimentum , si qui essent , nec consensum ipsis aliquem adhibere. Resignantes sine fraude , vna cum heredibus et dictis liberis , in manus dicti prioris et per eum monasterio et conuentui sepepredictis. Renunciantes omni iuri canonico , consuetudinario et ciuili. Ne autem dicte vendicioni error in posterum valeat obuiare , propter hominum obliuionem , nos ad rathabicionem et dictorum prioris et monasterii caucionem maiorem , instanter rogauimus consules et ciues de *Bila* ut sigillum communitatis ciuium *Bile* , vna cum sigillo domini *Petri* curati de *Szhuphe*⁵ vicarii tunc in *Bila* , presentibus apponerent , quum omnia secundum quod narrata sunt esse acta confitemur. Nos uero *Richardus* villicus de *Bila* , *Jacobus* filius suus , dominus *Hermannus* milites , *Eberhardus* , *Henricus* villici , *Nicolaus* de *Suadernaue* , nobiles ; *Petrus* hospes , *Jacobus* hospes , *Henricus* *Gengeman* consules de *Bila* , ad petitionem dictorum fratrum , sigillum communitatis presentibus duximus appendendum. Et nos *Petrus* curatus de *Szhuphe* supranominatus , presens scriptum meo sigillo consignauit. Datum apud *Bilam* , anno Domini M^o CC^o LXXXI^o . sexto Kall. Julij.

¹ Aujourd'hui Bözingen , en français Boujean. — ² Ou Mett , en français Mache. — ³ La Suze , rivière qui a sa source au-dessus des Converts , dans un pré appelé le pré de Suze au canton de Neuchâtel , traverse le val de St-Imier dans toute sa longueur et se jette en partie directement dans le lac de Biemme , près de cette ville , en partie dans la Thièle , près de Nidau. — ⁴ Ce moulin passa entre les mains de l'abbaye de Bellelaye , le 27 décembre 1403 , en vertu d'un échange par lequel cette abbaye céda au monastère de St-Alban ses droits et ses propriétés à Bâle et aux lieux de Betlach , St-Blaise et Fislis , dans le diocèse de Bâle , pour les droits , propriétés et moulins que le monastère de St-Alban avait aux lieux de Mache , Biemme , Suz , Tauffelen , Orvin , Douane , Sonceboz , Corgémont , Courtelary et autres lieux du diocèse de Lausanne , et à Tavannes. Cartulaire de Bellelaye , page 254. — ⁵ Schüpfen , au canton de Berne.

260.

Jachim Verwer, citoyen de Bâle, donne à l'église de St-Léonard en cette ville, sa personne et tous ses biens meubles et immeubles situés audit lieu.

1281. — 28 mai.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 33. b.)

Officialis curie archidiaconi Basiliensis, etc. Anno Domini CC°. LXXX°. primo, feria quarta proxima post ascensionem Domini, constitutus in nostra presentia in forma iuris *Bertschinus* dictus *Verwer*, ciuis Basiliensis, compos mentis et sanus corpore, bona mente, pure et simpliciter presente domino *H.* preposito Sancti Leonardi Basiliensis, dedit et contulit sua et se, mobilia et immobilia, jura et actiones, ac omnia alia et singula, que habebat, uel in posterum habiturus, et specialiter domum sitam *an der Suter ze*, prope domum dicti *Hostein* ex vna, et penes domum *Johanniceti Tiuelin*. Item tres domos sitas ante portam *Eseltor* et prope *um zer Walken*, monasterio S. Leonardi Basiliensis, dicto domo. preposito, nomine dicti monasterii, ipsam donationem recipite. Volens ipsam donationem in perpetuum habere roboris firmitatem, ac omnium predictorum bonorum in prefatum monasterium vacuam possessionem transferendo. In cuius rei testimonium, litem nostrum ad petitionem predictarum partium huic apposuimus in instrumento. Datum et actum *Basilee*, anno et die predictis, presentibus domino *Arnoldo* plebano de *Blazhein*, domino *R.* incu- de *Oberwilre*, domino *Johanne Rovbario*¹ milite, magistro *Rüdolfo Rinuelden*, *Burkardo* cellerario dicti monasterii, *Johanne* scolare mini decani Basiliensis, *Johanne* de *Argentina* pellifice, *Henrico* *Hüniger*, ciuibus Basiliensibus, et aliis pluribus.

¹ XVI Kal. Julii (16 juin) Johannes dictus Rouber miles obiit. » Nécrologue de la cathédrale de Bâle.

Accord entre l'abbaye d'Olsberg et l'église de St-Léonard pour la jouissance de revenus possédés en commun par ces deux monastères au lieu de Witterschwylér.

1281. — 19 juillet.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 8. b.)

Vniuersis presentium inspectoribus.. abbatissa totusque conuentus monasterii de *Olsberg*, cisterciensis ordinis, Basiliensis diocesis, Fr. *Heinricus* prepositus totusque conuentus ecclesie Sancti Leonardi in *Basilea*, ordinis Sancti Augustini, rei geste memoriam. Nouerit vniuersitas uestra, quod cum nos possessiones sitas in *Winterswile*¹ soluentes duas vierdencellas siliginis annuatim possideremus communitè, tandem pensata ecclesiarum nostrarum hinc inde utilitate, permutationem fecimus in hunc modum: Possessiones predictæ soluentes duas vierdencellas siliginis nobis abbatissæ et conuentui de *Olsberg* remanebunt perpetuo, pleno iure; in quorum medietatis recompensationem quinque solidi annui redditus de anniuersariis nobis abbatissæ et conuentui debiti ab ecclesia Sancti Leonardi.² Itaque V. sol. annui redditus quos ecclesia Sancti Leonardi nomine census de domo dicta Gernlerin nobis abbatissæ et conuentui debebat, ecclesie Sancti Leonardi cedent perpetuo, et quicquid nos abbatissa et conuentus iuris habebamus in predictorum X. sol. redditibus, in ecclesiam Sancti Leonardi predictam transtulimus et transferimus per presentes. Vt autem hec permutatio nobis abbatissæ et conuentui non sit honerosa, dicti prepositus et conuentus annuos duorum solidorum scilicet unum sol. de molendino dicto Vffenowe, VI. de domo proxima parte asmine, et VI reliquos de suo proprio qui nobis a monasterio nostro cedent perpetualiter ad ceterum. In cuius rei memoriam sigilla nostra presentibus sunt appensa. Datum anno domini M°. CC°. LXXX°. I°. Sabato proximo ante Marie Magdalene.

¹ Witterschwylér, au canton de Bâle, aux environs de Maria Stein. — ² Sous-entendu dabuntur, ou tel autre mot équivalent.

Thiébaud, comte de Ferrette, cède à Henri, d'Isny, évêque de Bâle, tous ses droits sur Porrentruy, l'avocatie d'Ajoie, le domaine de Bure et sur leurs dépendances, gens et biens, avec tous les droits qu'y possédait Thierry III comte de Montbéliard, pour cent-quatre-vingts marcs d'argent, payables en deux termes.

1281. — 20 octobre.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 69.)

Wir Brüder *Heinrich* von Gottes Gnaden Bischof ze *Basel*, vnn ich graue *Thiebalt* von *Phirt* tûn kunt allen den die disen Brief seent oder horent lesen, daz wir sint lieplich vnde minnenclich vmbe *Bârnenrût*, vnn vmbe die vogeteie von *Elscowe*, vnn vmbe den Hof von *Burs*, vnn vmbe alles daz dar zû hôret, an luiten vnn an gûte alsûs gescheiden: Daz ich Graue *Thiebalt* mich han verzigen vnn verzihe alles dez rehtes vnn aller der ansprachen, vur mich vnn vur mine herben, die ich hethe oder haben mohte, oder han an *Burnendrût* vnn an der vogeteieze *Elscowe*, vnn an deme houe ze *Burs*, vnde an allen demme daz dar zû horet, an luiten, vnn an gûte, vnn daz graue *Thiederic* von *Munpelgart* inne hatte oder noch hat. Vnn daz han ich vf gegeben, vnn gib ez vf ledecliche mime Herren Bischof *Heinrich* vnn deme Gotshus vnser vrouwen von *Basil*. Vnn han daz gesworn, daz ich ime vnn demme Gotshûs von *Basil* beholten sol sin zû demme selben Gûte in ze gwinnde vnd ers ruwendicge bezizze gegen aller menlich der in dar an irren wolte, swenne er oder sin gotshus an mich vordert, mit gûten trûwen an geuerte. Ich gelob och vnn han gesworn den Bischoue *Heinriche*, vnn deme gotshuse von *Basel*, die wile so daz vorgeante dinch wert, daz ich ime helfe mit gûten trouen ane geuerde, wa man ime vnn sime gotshus gewalt oder vnreht tût. Wer och daz mir vit geschehe, so binde ich mit disen brieue mine Kint, vnn wil daz si gebunden sin der selben Hefte vnd der selben dinge die da vorgesciben sint mime herren Bischof *Heinrich* vnn demme gotshus von *Basil*. Geschehe daz min Herre von *Basile* sturbe, wil mich dan si nahckoume in dem selben gedinge, vnn in der liebe han, daz mir min herre von

Basil gelobet hat, an helfe an cleidren zegende vnn an deme goute der zehen vnn hundert march, die niht geben weren als iz an desen brief gescriben ist, so sol ich vnde mine kint der selben helfe vnn aller der dinge gebunden sin, als da vor gescriuen stat. Wir Bischof *H.* von *Basil* geben vnn gelobent ze gebende Grauen *Thiebalde* hervmb als hie vorgescruien stat, azzig vnn hundert march silbers; vnn geloben ime der ze gebene zû der nesten vaste so man zehen tage geuastet sibincich march; die zehen vnn hundert march die sol man geben in sehs manoden nahc des Grauen tode von *Munbiligarth*. Vmbe das silber daz hie gelobet ist, daz ez werde gegeben zû den zilen die hie genemmet sint, dar vmbe sullen wir geben zehen burgen. Wir gelobent och daz, vnn hant gelobet grauen *Thiebalde* alle die wile, so er in dierre Hefte vnn in dirre liebe mith vns ist, daz wir ime helfen solen an allen den steten so man ime gewalt oder vnrecht tût, mit gûten trûwen ane alle geuerde. Geschehe och grauen *Thiebalde* uit, so sullen wir vnde vnser nachkoumen sinen kinden alles daz an diesen briuen gescriuen stat, gebunden sin, mit helfe, vnn mit cleidren, vnn mit silber daz grauen *Thiebalde* niht worden were. Wir nemmen och grauen *Thiebalden* zû eime Riehtere vnn zû eime gesellen sehs jar, vnn sulent ime selbe drihte geben cleider zwierent in demme jare von no osteren vber sehs jar, oder wir geben ime drizzich march, swes jars wir ime cleider niht engeben. An disen vorgenanten dinge, so neme wir bede vnsern Herren den Kunig, vnn sine kint. Vn daz diz stete blibe mit gûten truwen ane alle geuerde, darvmbe han wir bede gebeten vnsern den Romessen Kunig *Rodolfen*, vnde grauen *Heinrichen* von *Furstenberc*, vnn den herren herrn *Walter* von *Clingen*, daz si ir ingesigel mit vnsern an diesen brief henken, zû einre ewigen stete. Wir der vor genante kunig, vnn ich graue *Heinrich* von *Furstenberch*, vnn ich *Walter* herre von *Clingen*, von des Bischoues *H.* von *Basile* vnn dez grauen *T.* von *Phirt* bette, kenken vnser ingesigle an disen brief zû eime ewigen vrkunde dirre dinge die hie vorgescruien stant. Actum *Columbarie*, anno Domini M^o. CC. LXXXI^o. XIII Kalend. nouembris.⁴

⁴ Herrgott a publié à tort ce document sous la date de 1285. *Geneal. dipl. Habsburg*, tome II, page 525.

263.

Rodolphe I. roi des Romains, prend le chapitre de Colmar sous sa protection spéciale, et lui accorde les mêmes avantages dont jouissent les citoyens de cette ville.

1281. — 7 novembre.

(Copie vidimée, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

*Rodolphus Dei gratia Romanorum rex semper augustus, vniuersis sacri imperii Romani fidelibus, presentes litteras inspecturis, gratiam suam et omne bonum. Licet omnes, quos Romani imperii in se continet latitudo, pacis debeant esse participes, tamen personas ecclesiasticas, præ cæteris in maioris tranquillitatis dulcedine nos condecet conservare, ut qui spiritualiter debent interius coelestia contemplari, exterius in temporalibus perversorum insultibus non ledantur. Sane cum affectemus ex intimis honorabiles viros, præpositum, decanum, totumque capitulum Columbariense, dilectos deuotos nostros, ob suæ præclaræ deuotionis et fidei claritatem, in amenitate pacis floridæ continue respirare, ipsos ut affectus noster prodeat pio effectu, cum personis, bonis, et rebus singulis et vniuersis et singulis ipsis attinentibus, sub nostra et sacri imperii protectione suscipimus speciali: volentes quod ipsi omnibus honoribus, commodis et utilitatibus gaudeant, quibus gaudent ciues nostri de *Columbaria*, seu hactenus sunt gauisi. In cuius rei testimonium, præsens scriptum exinde conscribi et magestatis nostræ sigillo fecimus communiri. Datum *Argentinae*, septimo idus nouembris, indictione decima, anno Domini M. CC. LXXXI. Regni uero nostri anno nono.*

264.

Hartmann, fils de l'empereur Rodolphe de Habsbourg se noie par accident dans le Rhin, près de Reinau, en Alsace. Il est inhumé dans la cathédrale de Bâle.

1281. — 20 décembre.

(Annales Colmaricenses, apud Urstisium.)

1281.¹ Filius *Rudolfi* regis, landgrawus Alsatiae submersus fuit in Rheno prope *Rinaugiam*² et sepultus fuit in *Basilea* a quatuor episcopis et hominibus multis, cum humana gloria copiosa.

(Ex Libro vitæ ecclesiæ cathedralis Basiliensis.)

XIII. Kal januarii. *Hartmannus* filius quondam *Rûdolfi* de *Habsburg* Romanorum regis obiit, qui sepultus est in choro hujus ecclesiæ, prope majus altare, in dextro latere ante altare S. Petri apostoli. Cujus anniversarium colitur ut supra præfati regis anniversarium, quod occurrit Idus Julii.

(Epistola Anonymi ad Eduardum Angliæ regem, de morte Hartmanni, apud Gerbert, Crypta nova S. Blasiana, p. 115.)

A son tres cher Seignor, saluz et révérence comme a son Seignor Sire, le dimanche devant Noel esteit *Arthmann* le fiz le Rei de Alemaigne a un chastel, ke a nom *Brisac*, e est sur le *Rin*, et ileu se mist en un batel pur aler ver son Pere. Avalant³ le *Rin*, une obscurté sorvint si grand de ke les mariners estéent si abay, ke i ne se savéent eider. Si hurta lor batel a une souche, e nea *Arteman* e tout le plus de sa compaigne.

Sire, je vous mande ceste novéle pour ce ke vous ne séez e

¹ Le 13 des calendes de janvier 1282, correspond au 20 décembre 1281, suivant la manière actuelle de compter. — ² Albert de Strasbourg dit aussi : Qui Hartmannus apud *Reynow* in Rheno periit, et cum matre et parvulo fratre Carolo in choro Basiliensis ecclesiæ est sepultus. » Ces dépouilles mortelles ont été transférées dans l'abbaye de St-Blaise, dans la Forêt-noire, en 1770. Reinau, village du département du Bas-Rhin, au confluent de l'Ischer dans le Rhin. — ³ En descendant le Rhin, il survint une si grande obscurté que les mariniens étaient si surpris qu'ils ne savaient gouverner. Leur bateau se heurta à une souche et Hartmann se noya avec la plupart de ses compagnons.

pensée de envéer messages au Rei de Alemaigne, pur response ke vous éez eu de li par vos messages.

Sire, entre le Roy de Alemaigne, et le counte de Savese¹ a grant gerre, et ounl la gent le Rei gaste grant partie de la tère le counte.

Sire, notre Sire vous gard.

265.

Rodolphe de Habsbourg donne procuracion à Henri d'Isny, évêque de Bâle, de traiter en son nom avec Philippe, comte de Savoie, des différends qui existaient entre eux.

1282. — 21 mars.

(J. E. Kopp, *Urkunden zur Geschichte der eidgenössischen Bünden*, tom. 2, p. 107.)

Nos *Rodulphus Dei gratia Romanorum rex, semper augustus*. Tenore presentium recognoscimus et scire volumus vniuersos, quod nos ven. fratri *H. Basiliensi episcopo principi et consiliario nostro karissimo* damus et concedimus auctoritatem plenariam et speciale mandatum tractandi, componendi, disponendi, et etiam ordinandi inter nos et nobilem virum comitem Sabaudie, quicquid eidem episcopo visum fuerit expedire; ratum et gratum habere volentes, quicquid dictus episcopus in premissis duxerit ordinandum. Vnde damus has nostras litteras in testimonium super eo. Datum *Maguntie*, XII Kal. Aprilis, indictione decima, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo, regni nostri anno nono.

¹ Le comte de Savoie.

La chronique de Closener fixe à tort cet événement à l'année 1278. « In dem selben jore (1278) ertrang bi *Rynowe* König *Rudolfes* sun und (etwie vil sinre diener. Und was der sun XVIII ierig, und hette des küniges von Engenlant dohter zu der e. » Code hist. et dipl. de la ville de Strasbourg, tome 1^{er} page 88.

Henri d'Isny, évêque de Bâle, déclare avoir reçu de Bernon abbé de Suze, agissant au nom de Philippe, comte de Savoie, la mission de terminer avec Bertion, évêque de Belley, les différends qui existaient entre Rodolphe de Habsbourg et le dit comte.

1282. — 15 avril.

(Kopp, Urkunden zur Geschichte der eidgenössischen Bünde, tom. II p. 108.)

Nos *Henricus* Dei gratia Basiliensis episcopus confitemur et recognoscimus, nos habuisse et recepisse a religioso viro *B.* abbate *Secusie* procuratore nobilis viri domini *Philippi* comitis Sabaudie, quoddam procuratorium sigillatum sigillo predicti domini comitis Sabaudie, cuius tenor talis est :

Nos fr. *B.* dei permissione abbas *Secusie* procurator ab illustri viro domino *Philippo* Sabaudie comite datus et ordinatus, prout in littera procuratoria predicti domini comitis continetur, notum facimus vniuersis quod de omnibus querelis, discordiis et controuersiis quas predictus dominus comes habet et habuit et habere potest ex quacumque ratione vsque ad diem hodiernum contra serenissimum virum dominum *R.* Dei gratia Romanorum regem semper augustum, et ipse dictus dominus rex habet contra predictum dominum nostrum comitem Sabaudie et habere potest ex quacumque ratione et ex quacumque causa usque ad hodiernum diem, committimus alte et basse, procuratorio nomine, et nomine predicti domini comitis in ven. viros in christo patres dominum *Henricum* Dei gratia Basiliensem episcopum et dominum *B.* eadem gratia episcopum *Bellicencem*, tanquam in arbitros arbitratores et amiables compositores; dantes et concedentes nomine quo supra prefatis. — — — Item volumus et concedimus nomine quo supra quod castellani predicti domini comitis, *Mureti* scilicet et *Contamine*, de dictis castris respondeant predictis — — prout predicto domino nostro comiti respondere consueuerunt — — — . Actum apud *Matisconem*, in presentia serenissime domine *Marg.* Dei gratia regine Francie, xvij kal Maij, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo secundo. In cuius rei testimonium nos predictus abbas sigillum nostrum proprium presentibus duximus apponendum. Datum vt supra.

267.

Henri d'Isny, évêque de Bâle, et Berlion, évêque de Belley, acceptent la mission de terminer, à titre d'amiables compositeurs, les différends qui existaient entre Rodolphe de Habsbourg et Philippe, comte de Savoie.

1282. — 15 avril.

(Kopp. Urkunden zur Geschichte der eidgenössischen Bünde, tom. II, p. 110.)

Nos frater *H.* dei gratia Basiliensis Episcopus, habentes speciale mandatum a serenissimo domino nostro *R.* dei gratia Romanorum rege, semper augusto, tractandi, componendi, disponendi et etiam ordinandi, necnon et auctoritate plenaria, prout in mandato nostro plenius continetur, de omnibus querelis et controuersiis, quas predictus dominus noster Rex habet uel habere potest contra nobilem virum dominum *Ph.* Comitem Sabaudie, et predictus dominus Comes contra antedictum dominum nostrum Regem, Notum facimus vniuersis quod de omnibus querelis et controuersiis, quas predictus dominus noster Rex habet et habuit et habere potest quacumque ratione et ex quacumque causa usque ad hodiernum diem contra predictum Comitem, et ipse predictus Comes contra predictum dominum nostrum regem habet et habere potest quacumque ratione et ex quacumque causa usque ad hodiernum diem, ex speciali voluntate predicti domini Regis ordinando et componendo inter predictos volumus, dicimus et ordinamus nomine et ex parte predicti domini nostri Regis, quod predictus dominus noster Rex de omnibus predictis querelis et controuersiis stet omnino et adquiescat dicto, ordinationi, compositioni, dispositioni seu diffinitioni nostre et vener. in Christo patris domini *B.* dei gratia Episcopi Bellicensis. Et ex nunc non tanquam nuncius, sed tanquam verus procurator compromittimus, ex parte et nomine ipsius domini nostri Regis, in nos ipsos et predictum dominum Bellicensem Episcopum de totalibus questionibus predictis tanquam in arbitros arbitratores et amiables compositores. Dantes et concedentes, nomine predicto, predicto domino Episcopo Bellicensi vna nobiscum plenam et liberam potestatem super premissis querelis et controuersiis seu discordiis sta-

tuendi, ordinandi, terminandi, inquirendi, pronunciandi, declarandi de plano sine scriptis et sine strepitu iudicii, diebus feriatis et non feriatis, partibus presentibus uel absentibus, secundum quod ipsi domino Bellicensi Episcopo et nobis videbitur faciendum, seruato iuris ordine uel non seruato. Promittentes nomine et ex parte predicti domini nostri Regis, bona fide et sine fraude et dolo nos facturos et curaturos, quod predictus dominus noster Rex inuiolabiliter obseruabit quicquid per predictum dominum Bellicensem episcopum et nos super predictis querelis discordiis seu controuersiis concorditer cognitum fuerit uel etiam ordinatum. Promittimus insuper nos facturos, et curaturos quod huius modi ordinationem seu compromissum, prout superius est expressum, quod predictus dominus noster Rex ratificabit et confirmabit et suas litteras patentes inde dabit, cum super hoc per predictum dominum comitem uel suum nuncium fuerit requisitus. Datum et actum, in presencia serenissime domine *Margar.* Dei gratia regine Francie, apud *Matisconem*, XVII^o. Kal. Maii. Anno domini Millesimo Ducentesimo Octogesimo Secundo. In cuius testimonium rei nos predictus Episcopus sigillum proprium presentibus duximus apponendum. Datum ut supra.

268.

Bertholde, abbé de Murbach, déclare ne rien vouloir conclure sans le consentement de ses confrères dans le différend suscité par l'évêque de Bâle, qui tentait d'enfreindre les privilèges de cette abbaye.

1282. — 18 avril.

(Kopp, Geschichte der eidgenössischen Bünde, tom. I, p. 896.)

Berchtoldus dei gratia Morbacensis abbas, vniuersis presens scriptum intuentibus, salutem et sinceram in Domino karitatem. Cum nos communi nostri Monasterij vtilitate pensata, a confratribus dicti nostri Monasterij conpirationem jurejurando vallatam receperimus ad defensionem contra Dominum. Episcopum Basiliensem, qui nostra priuilegia et libertates infringere ausu temerario non formi-

dat ; nos eisdem corporali interposito sacramento repromittimus vice versa , quod nullam compositionem juris uel amicabilem , uel ordinationem absque eorum scitu recipiemus uel consensu. Prostantes publice sub honoris nostri, dignitatis, obediencie et reuerencie obseruancia id per nos firmiter obseruari ; et si in aliquo, quod absit , conueniremus , id eo ipso nullius penitus sit momenti. Et in huius euidentiam presens scriptum prefatis nostris fratribus nostro sigillo tradidimus communitum. Datum anno domini M. CC. LXXX. Secundo, XIII Kal. Maii. Indict. Decima.

269.

Thierry III, comte de Montbéliard , donne a Renaud de Bourgogne , en considération de son mariage avec Guillaumette de Neuchâtel, arrière petite-fille dudit Thierry, le comté, la baronie et la seigneurie de Montbéliard à l'exception de Porrentruy et sa chatellenie , Milandre et ses dépendances, Blamont, l'avocatie de Delle, etc. , qu'il se réserve pour en disposer à son gré.

1282. — 15 mai.

(Copie vidimée aux archives de la préfecture du Doubs. — Dunod histoire des comtes de Bourgogne, tome II. page 605.)

Je *Renauz* fiz cai en arriere a noble baron *Huguin*, comte palatin de Bourgoigne, faiz scauoir a tous ces qui ces lettres verront et orront, que comme *Thierrys*, cuens de *Montbeliard*, mayt done a fame per son gre et sa volonte *Guillaume*, fille *Hamey* signor de *Nueschestel* outre Joux, li quex *Hameys* fu fiz de dame *Sibille* sa einznee¹ fille, dame cai en arriere doudit *Nueschestel*, et le diz *Hameys*, *Jehan* et *Richard* si frere, ayent renonce et quitte en la main doudit comte de *Montbeliard*, de leur propre volonte, tout le droit et toute la raison que il pouvoient et devoient auvoir au comtey de *Montbeliard* et

¹ Fille aînée. Sybille était la fille aînée de Thierry III, comte de Montbéliard et d'Alice ou Adelaïde de Ferrette. (Voir les nos 357 et 407 du tome 1^{er}.) Elle épousa Rodolphe III, seigneur de Neuchâtel sur le lac. De ce mariage naquit Amédée également seigneur de Neuchâtel, nommé Hamey dans l'acte ci-dessus, qui épousa Jordane de La Sarraz, et qui fut le père de Guillaumette de Neuchâtel, épouse de Renaud de Bourgogne.

es apendises, sens rien retenir a lour pour quelque cause il li deussent avoir ; li devant diz *Thierris*, cuens de *Montbeliart*, regardans au bone memoire et em bone leatey, et bien apensez, par le conseil de prodomes et de bones gens et por le profit de lui et de sa terre, a done et quitte a moy et a mes hoirs que je auroye de la dite *Guillaume*, apres le deces dicelluy comte, por la raison de ce que je ai espose la dite *Guillaume* selons la forme de seinte esglise : *Montbeliart* le contey,¹ la seigneurie et baronie, par ensi comme li devant diz cuens *Thierris* en est tenans, le tout fuer² ce qu'il en retient pour sa volonte faire, ce est a savoir : *Granges*³ et la chestelenie, *Bevuges*⁴ et les apendises, *Aigremont* et les apendises, *Chestelthierris*⁵ et les apendises, *Porreintruy* et la chestelenie, *Milande*⁶ et les apendises, *Chamabum*,⁷ *Blammont*⁸ et les apendises, lavoerie de *Deyle*⁹ et le fie de *Salins*. Et les autres fies qui apertienent a ces terres et seignories, ensembles et tous les biens, diesmes et toutes les gaigieres dou contey et de la baronie de *Montbeliart*, et toutz li revenans est dou don et de loutroy que li devant diz cuens *Thierris* mai fait a moy et mes hoirs que je auroye de la dite *Guillaume*; et sil adve-noit que je morisse sens hoirs de la dite *Guillaume*, ou la dite *Guillaume* morist sans hoir de moy, dont dey nos gardt, li diz cuens *Thierris* veut et ordonne per mon loux et per ma volante, que cist donz e cist outroiz que il mai fait, revoigne en sa man sil estoit en vie por sa volante faire; et sil estoit trespeseiz de cestuy siegle, li donz et li outroy que il mai fait, repairoit a dit *Hamey* ou a son hoir qui saroit sires de *Nueschestel* per droit, se de luy estoit de-

¹ Le contey, c'est-à-dire la comitive, qui embrassait l'administration civile, politique et judiciaire; la seigneurie, qui comprenait les terres allodiales à lui propres ou le domaine foncier; la baronie, les droits attachés à ce domaine, en vertu des inféodations qui en dépendaient. — ² A l'exception de. Cette expression mal interprétée ou non remarquée, a fait dire à plusieurs historiens précisément le contraire du contenu de l'acte, parmi lesquels on rencontre Dunod, Hist. du comté de Bourgogne, II. 261. Zur-Laube, Tableaux de la Suisse, etc., etc. Renaud de Bourgogne ne prétendit à la possession de Porreintruy qu'après le décès de Thierry III, qui mourut avant le 4 septembre 1282. Voir l'acte de cette date. Le document, sous le n° 248, nous montre Thierry, vassal de l'évêque de Bâle, pour l'avocatie d'Ajoie et pour celle de Bure.

³ Granges-le-bourg, au département de la Haute-Saône. — ⁴ Beveuge, ibidem. — ⁵ Le château d'Etobon ? ibid. Voir la note du n° 248. — ⁶ Le château de Milanre, près de Porreintruy, dont il ne reste plus qu'un donjon quadrangulaire en ruines. — ⁷ Le château de Chamabon était situé sur la croupe de la montagne, au nord de Pont-de-Roide; il fut brûlé par les Suisses dans la guerre de Bourgogne, en mars 1475. — ⁸ Blâmont, chef-lieu de canton près de la frontière suisse. — ⁹ Delle, sur la Halle.

ailly. Et est a savoir que tel don et tel outroy comme il mai fait, il n'est repaire au fie, se sa volunteez est, ce qui est de son aluef, dou comte de Bourgoigne, dou roy de France, dou roi d'Alemayne, dou duc de Bourgoigne, ou du conte de Champaigne, en tel maniere que apres le deces dou dit conte, le sires de cui il repenroit et en la ni mein il en feroit fiefz, ne pourroit repaire atrui ai home que roy et mes hoirs que je auroie de la dite *Guillaume*, se donques la dite *Guillaume* ne moroit sens hoirs propre de moy, ou je senz hoirs de li, et se je moroye sans hoirs de la dite *Guillaume* ou ale sans hoir de moy, *Hamey* signour de *Nuefchestel* ou son droit hoir qui seroit sires de *Nuefchestel* se de luy estoit defaillly; et se li sires de cui li liz cuenz repenroit en reprenoit atrui ai home mesque per ensi come il est ci dessus devise, li fiefz demoroit daluef per ensi come il est devant. Et de cest dit don et de cest dit outroi, je mat le diz cuenz en tel vesture et en tel possession comme il en est apres son deces per les convenances dessus dites. Et est a savoir que je suis tenuz de tenir tez convenances, cum li diz cuenz ai a mon signour *Ferr*, duc de Lorreigne et merchis, dont il ai lettres pendans dou dit conte, et li diz cuenz assi lettres pendans de lui. Apres est a savoir que li diz cuenz mai donne et outroie apres son deces per les convenances dessus dites, les fiefz ci apres devisez: c'est a savoir, le fief que li cuenz de *la Roiche*¹ tient et doit tenir dou dit conte, le fief de *Facoygney*, le fief de *Valers*,² le fief de *Roigemont*,³ le fief d'*Aucelle*, le fief de *Cuisance*, le fief de *Beamont*, le fief a signour de *Glères*,⁴ le fief et signours de *Pierrefontaine*, le fief a signour de *Morimont*, le fief a signour de *Mombis*, le fief a signour de *Goncens*, le fief mon signour *Liebaud* d'*HautePierre*, le fief a signour de *Seuceil*, le fief monsignour *Nicelle* d'*Aucelle*, le fief a signour de *Grantveler*, le fief a signour de *Mommartin*, le fief mon signour *Thierri* de *Moland*, le fief mon signour *Alar* de *Chestenoy* et tous les autres fiefz qui apertienent et doivent appartenir a la baronie et signorie dessus dite, fuer que ses qui apertienent es diz leus que li diz cuenz ai retenuz por sa volante faire, par ensi comme il est ci dessus dit et ordene; et mande et comande

¹ Le comte de la Roche St-Hippolyte était vassal du comte de Montbéliard, pour ce comté. Le château de la Roche, situé sur la rive droite du Doubs, un peu au-dessus de St-Hippolyte, n'était qu'une vaste caverne de difficile accès, dont l'entrée était défendue par un mur. — ² De Villers, suivant Dunod. — ³ Rougemont, au département du Doubs. — ⁴ Glères, sur le Doubs.

le diz cuens es devant diz ses feals et fietiers que il, sens autre commandement attendre de par lui, apres son deces, entroient an mon homaige et an ma fealtey par ensi come li fie la portent en la meniere et en la forme que cy desus est devisee, et lour prie li diz cuens et requiert, que il a maintenant antroient en mon homaige et en ma fealtey parmi les convenances devant dites, salve la soie fealtey. Et por ce que ces choses soient fermes et estables, je *Renaulz* desus nomez ai miz mon sael pendant en ces presentes lettres en tesmoignage de verite. Donnees et faites le vanresdi devant Penthecoste, lan de lincarnation de notre signour Jesucrist corrant permit deux cenz octante et deuz, ou mois de may.

270.

Accord par lequel *Ambert de Boncourt* et *Margot* reconnaissent que l'église de *Grandgourt* doit percevoir annuellement dix sols de cense, donnés par feu *Thierry, donzel* de *Boncourt*, sur une terre sise à *Villars-le-sec*.

1282. — Mal.

(Cartulaire de Bellelay, p. 72.)

Je messi *Jaque de Colonmostier*¹ cheualiers jüstise a nouble baron *Thierry* conte de *Montbliart*, faiz sauoirs a toux ces que veront ou horront ces presentes lettres, que comme descois fuist entre les signour de *Grantgours* de vne part, et *Ambert de Boncourt* et *Margot*² et lour hoirs dautrepart, de diz solz censaz, que *Thierri* li donzes de *Boncourt*, qui fui, donnai en armonne pour luy et pour ces deuantiels sur la terre de *Ueler*,³ a Deu et a notre Damme de *Grantgour*, il hont fait acoit par deuant moy en tel menieres, que li signour de *Grantgour* deyuont paurre et hauoir diez sols censax chescun ans sans nuls contredit, a payer la moyttie a la natiuitey Monsignour et lautre moyttie a la natiuitey Saint Jehan Baptiste,

¹ Calmoutier, département de la Haute-Saône. — ² Probablement la femme d'Ambert. — ³ Villars-le-sec, près de Bure.

la terre que li enfant a *Thissot de Ueler* tiennent. En tesmoigne-
 ment de laquel chose, nos li signour de *Grantgour* et *Ambers* et
 nos deuant dit, hauons requiz et fait a sailer ces lettres du seel
 de pitre de *Montbliart* et du seel monsignour *Jaque de Colon-*
 de deuant dit. Et nos li chappitre et messir *Jaque* deuant dit,
 queste des deuant dites partyes, hauons mys nos seels en ces
 lettres que furent faites lan monsignour quant le miliare
 t par mil CC et quaytre-vingt duiz ans, ou moys de may.

271.

l'évêque de Bâle, confère les ordres sacrés dans l'église des Franciscains, à
 par. Mort de Thierry III, comte de Montbéliard, qui laisse à l'évêché de
 un revenu de 300 marcs d'argent.

1282.

(Annales Colmarienses, apud Urstisium, pars II.)

Heinricus episcopus Basiliensis, ordinis fratrum minorum,
 avit ordines in *Columbaria*, in ecclesia fratrum minorum, X
 nii,¹ et habuit in comitatu suo Ethiopem indutum vestibus
 et nanum scilicet Ritter *Conrad*, cujus longitudo ad tres
 nimium poterat pervenire...
 nes *Montispeligardi*² obiit et episcopatu basiliensi trecentarum
 rum redditus dereliquit.

13 mai. — ¹ C'est-à-dire Thierry III, surnommé le Grand-baron. Renaud de
 ne, fils de Hugues de Châlons, et mari de Guillaumette de Neuchâtel, lui succéda
 é de Montbéliard. On lit dans les *Recherches sur Neuchâtel* en Bourgogne, par M.
 , page 94 : « Au mois d'avril 1282, Thiébaud de Neuchâtel partagea avec Renaud
 gogne, devenu comte de Montbéliard par son mariage avec Guillaumette, la suc-
 de Thierry III. Thiébaud reprit de sief de Renaud, tout ce qui lui était venu en
 dès le mont de *Correno* (Cornol) en aval vers Montbéliard, et ce moyennant cent
 tevenants qu'il reçut de Renaud. Cette reprise fut faite au mois d'octobre,
 su d'Otton, comte de Bourgogne; aussi Renaud promit-il à Thiébaud de le dé-
 ger de ce qu'il aurait à souffrir de la part d'Otton, qui fit effectivement saisir en
 mat ce que Thiébaud tenait de son partage de Montbéliard. »

Bertholde, comte de Strasberg, résigne à Henri, d'Isny, évêque de Bâle, le sixième des bois communaux sis autour de Perles, l'avouerie de trois domaines et les gens domiciliés au même lieu, et d'autres biens qu'il retenait en fief de l'église de Bâle; il reçoit pour cette résignation dix marcs d'argent.

1282. — 6 juin.

(Livre des fiefs nobles, fol. 44, b.)

Ich Bertolt von Strasberg kunde allen den, die disen briefe se-
hent oder hören lesen, daz ich minem herren Byschoff *Heinriche*
vnd dem gotzhus von *Basele* ledig han verlassen, und friliche vff
han gegeben, mit allem rechte, ewicliche ze besitzenne, den sechsten
teil der gemeinen hölzer, diu da ligent vmbe *Bieterlo*, diu ich ze le-
hine hatte von demselben Gotzhus, vnde die vogetie vber drige
Schüposse, die da ligent ze *Bieterlo*, die ich ouch ze lehine hatte
von dem vorgebant gotshuse, vnde den vogetetacker, des sint
zwo jucharte, vnd ein acker der da lit by dem *Senlande*, die ich ouch
ze lehine hatte, von dem Gotzhus, vnd darzû vnser frowen luite,
die ich ze lehine hatte, oder han von dem gotzhus von *Basele*, die
sezhaft sint, oder noch sezhaft werdent ze *Bieterlo*, oder vff dei-
nem gûte, das min herre Byschoff *Heinrich* gekouffet hat, vmb den
von *Bieterlo*. Vnde daz ich daz tet vnde gelan habe, darumb gab
mir min herre Byschoff *Heinrich* zehen marcke gñemes silbers. Ge-
zügen die dise getate sahen vnd horten, sint die hienach geschriben
stant: Grafe *Heinrich* von *Buchegge*; her *Mathias* von *Sünolt-
zwalt*; her *Peter* der *Schaler* von *Basele*; her *Burchart* von *Tezz*,
her *Herman* von *Biel*, Rittere, vnd ander globsame luite. Ze einer
offener bewerende dirre getat, vnd das si iemer ewichliche stete
belibe, so habe ich minem herren Byschoff *Heinriche*, der hie vorge-
nemmet ist, vnde dem gotzhus von *Basele*, disen briefe gegeben,
gesigellen vnd gevesten, mit minem offenen Insigele. Dis geschach ze
Bieterlo, nach Gottes geburte tusint Jare, zweyhundert Jare, zwe
und abzog Jare, in dem jungsten Jare, an dem sechsten tage des Mo-
nodes, den man da nemmet Brachot.

273.

L'empereur Rodolphe, de Habsbourg, ratifie la promesse faite en son nom par Henri, d'Isuy, évêque de Bâle, de donner en mariage à Philippe, fils de feu Thomas, comte de Savoie, la fille d'Albert, comte de Habsbourg, landgrave d'Alsace, fils de l'empereur.

1282. — 11 juin.

(Kopp, Geschichte der eidgenössischen Bünde, tom. II. Urkunden, p. 111.)

Nos *R.* dei gratia Romanorum rex, semper augustus, Notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum venerabilis vir dominus *Henricus* dei gratia Basiliensis episcopus, dilectus princeps et consiliarius noster, nomine nostro promiserit dare in vxorem karissimam neptem nostram iuniorem, filiam illustris viri domini *Alberti* comitis de *Haubesporc*, Lantgrauii Alsacie, karissimi filii nostri, *Philippo* de Sabaudia filio quondam *Thome* de Sabaudia, prout dicta promissio et dotis assignatio in litteris ipsius episcopi sigillatis sigillo suo plenius continetur. Nos dictam promissionem dotis et matrimonii ratam et firmam habemus. Et etiam promittimus pro nobis et filiis nostris inuolabiliter obseruare. Promittimus etiam pro nobis et filiis nostris bona fide et in verbo veritatis, quod nos spe illius matrimonii contrahendi, et vt illustris vir *Philippus* comes Sabaudie melius moueatur amore nostri ad exaltationem predicti *Philippi* charissimi nepolis sui, quod nos et liberi nostri ipsum comitem iuuabimus et defendemus bona fide contra omnes, cum quibus ipsum comitem guerram aliquam contingeret habere. In cuius rei testimonium etc.⁴

⁴ Cet acte est ainsi rapporté dans l'ouvrage de M. Kopp, qui lui assigne la date du 11 juin 1282.

274.

Henri, évêque de Bâle, et l'évêque de Belley, concluent la paix entre Rodolphe, roi des Romains et Philippe, comte de Savoie.

1282. — Juillet.

(Feuille hebdomadaire de Soleure. 1823, page 390.)

Nos *Henricus* Basiliensis et *Wilhelmus*¹ Bellicensis episcopi, de consensu ambarum partium, pronuntiamus pacem inter *Rudolphum* regem et *Philippum* comitem, specialiter super castris *Murati*, *Contamini* et super villa *Paterniaci* et aliis locis controversis, primò quod *Rudolphus* rex quittat et remittit comiti ad vitam dicta castra et villam, salvis suis actionibus post mortem comitis. Item quod recipiet comitem sub sua salvigardia. Item quod rex non subtrahet aliquem de dominio comitis, nec procurabit, ut se subtrahat, nec substractos sustinebit, immo juvabit dictum comitem ad castrum vel villam, quæ subtraheretur recuperandam. Item quod post mortem comitis, successores sui, comites se submittent regi pro dictis castris et vallis. Item quod comes defendat regem contra omnes, et qui rex quittat omnem rancorem contra comitem occasione dictæ guerræ, et declarat dictum comitem et suos quoscunque predecessores semper fuisse fideles et protectores imperii. Item quia episcopus Lausannæ negabat jura comitis Sabaudia et rex assumpsit querelam episcopi, promittit Rex, quod si aliqua controversia super eo contingat, quod arbitri hinc inde sumentur et stetur eorum arbitrio et unius medii superarbitri; nec partes se intromittent, nec ad arma devenient. Testes: *Albertus* de *Romont* advocatus *Friburgi*, *Richardus* de *Corberiiis*. Datum *Lausannæ*, mense Julio, anno **MCCLXXXII**.

¹ Nous pensons qu'il y a erreur dans l'indication du nom de cet évêque : le siège épiscopal de Belley était occupé en 1282 par Berlion, comme l'indiquent les actes sous les numéros 266, 267 et 275.

275.

Henri, d'Isny, évêque de Bâle et Berlion, évêque de Belley, prononcent comme arbitres et amiables compositeurs sur les différends qui existaient entre Rodolphe de Habsbourg et Philippe, comte de Savoie. Les deux parties acceptent les conditions prononcées.

1282.

(Kopp, Geschichte der eidgenössischen Bünde, Urkunden, tom. II, p. 112.)

Nos *Henricus* dei gratia Basiliensis episcopus, et nos *B.* eiusdem paciencia episcopus Bellicensis, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum de discordiis, querelis, petitionibus actionibus et iuribus, que vertuntur inter serenissimum dominum *R.* regem Romanorum ex vna parte, et illustrem virum *Philipum* comitem Sabaudie et Marchionem in Italia ex altera, maxime super castris *Murati* et *Quondamine* et villa *Paterniaci* et pluribus aliis, nobis a partibus predictis data fuerit potestas plenaria tractandi, faciendi et ordinandi pacem et concordiam et confederationem inter ipsos et ad bonum amorem ipsos ad inuicem confirmandi, nobis videlicet episcopo Basiliensi predicto a parte serenissimi domini regis in hunc modum, et nobis predicto episcopo Bellicensi a parte dicti domini Comitis Sabaudie in hunc modum; Nos, ad requisitionem partium plenariam potestatem a dictis partibus nobis datam in nos recipientes, ex potestate nobis concessa pacem, concordiam, confederationem et bonum amorem inter ipsos facimus, ordinamus et pronunciamus in hunc modum. Dicimus enim, ordinamus et pronunciamus, quod dictus serenissimus rex dictum dominum comitem Sabaudie ad amorem suum et bonam gratiam reuocet, ius, actionem et querelam quod et quas habebat seu habere poterat uel debebat contra ipsum comitem quacumque causa seu occasione et specialiter occasione castrorum *Murati* et *Quondamine* et ville *Paterniaci* quiet, soluat et remittat ipsi domino comiti et successoribus suis bona fide in modum infra scriptum. Item dicimus, ordinamus et pronunciamus, quod dicto domino comiti Sabaudie et successoribus suis omnes inuestiture sue et possessiones sine aliqua diminutione et querela dicti domini regis salue remaneant in perpetuum et secure, exceptis

castris *Murati* et *Quondamine*, de quorum petitione, quam facit dictus dominus rex, successores dicti domini comitis se subiciant bone misericordie et bone voluntati ipsius domini regis post decessum dicti domini comitis, postquam per dictum dominum regem fuerint requisiti. Item dicimus, ordinamus et pronunciamus, quod dictus dominus rex dictum dominum comitem et terram suam recipiat in sua salua custodia et segura, et promittat fide regia quod ipsum comitem, terram suam et homines contra omnes iuuabit et ab omnibus custodiet et defendet: Hoc saluo quod, si idem comes uel successores sui contra aliquem questionem mouerent, uel aliquis contra ipsos, de aliquo feudo quod fuerit regni uel imperii ab antiquo, de illo feudo teneatur idem comes et successores sui in curia dicti domini regis facere et recipere iusticie complementum. Item dicimus, pronunciamus et ordinamus, quod idem dominus rex promittat fide regia ipsi domino comiti, quod non procurabit per se uel per alium nec dabit operam, fauorem, consilium, auxilium uel assensum, quod aliqua villa seu castrum, quam vel quod idem comes teneat, a potestate et iurisdictione uel dominio ipsius domini comitis se subtrahat uel per aliquem subtrahatur; quod si forte fieri contigerit, idem rex aliquam de illis ad manum suam non recipiat, nec a suis recipi sustineat, imo teneatur sub dicta fide prestita ipsum comitem et suos iuuare ad recuperandum villam uel castrum, quod subtractum uel ablatum sibi foret. Item ex potestate nobis concessa dicimus, ordinamus et pronunciamus, quod dictus dominus *Ph.* comes, pro bono pacis et pro quittance et remissione supradictorum, et pro gratia dicti domini regis sibi adquirenda, det et soluat ipsi domino regi uel certo mandato suo tantam pecunie summam; et de petitione, quam facit idem dominus rex de dictis castris *Murati* et *Quondamine*, successores dicti domini comitis se subiciant bone voluntati et misericordie domini regis post decessum dicti domini comitis, postquam a rege fuerint super hoc requisiti. Item dicimus, ordinamus et pronunciamus, quod idem dominus comes prefatum dominum regem et suos de se et terra sua iuuet a tali loco citra et defendat contra omnes, et hoc iuret super sancta Dei euangelia se facturum. Preterea cum idem dominus rex recepisset querimoniam, quod ciues Lausanenses domino episcopo Lausanensi iniuriantur in pluribus, et quod idem dominus comes ipsos ciues in iniuriis suis fouebat, ut dicebat idem episcopus, et se confederauerat

cum ipsis in preiudicium episcopi supradicti, quod quidem dominus rex moleste gerebat et contra dictum dominum comitem propter hoc mouebatur, ex potestate nobis concessa dicimus, ordinamus et pronunciamus, quod dicti ciues dicto domino episcopo ius exhibeant coram curia sua, quam eisdem dabit idem dominus episcopus qualem de controuersiis vertentibus inter ipsos et predecessores eorum in ciuitate Lausanensi est dare consuetum, vel si dictus dominus episcopus Lausanensis maluerit, eligat duos probos viros pro se, et dicti ciues alios duos, qui quatuor habeant potestatem a partibus eligendi medium, et coram illis fiat concordia uel iustitia inter ipsos, scilicet episcopum et ciues supradictos. Si vero dictus episcopus aliquas questiones habeat contra dictum comitem Sabaudie, ex hiis sibi faciat dictus comes cognitionem communium amicorum; et dum dictus comes et dicti ciues ista facere voluerint, dictus dominus rex non insurgat contra eos, nec suos insurgere permittat vilo modo. Nos autem supradictus rex, certificati de iure nostro et de premissis omnibus per relationem Karissimi principis et consilarii nostri *H. episcopi Basiliensis*, cui super predictis et de predictis tractandis, ordinandis et consummandis dedimus plenariam potestatem, attendentes eciam quod dictus comes et successores sui nobis in negociis nostris magnum possunt inpendere consilium et iuuamen, et quod ipse comes et predecessores sui semper fideles extiterunt imperatorie magestati, ad instanciam sanctissimi patris domini *M.* diuina prouidencia summi pontificis et illustris *Margar. matris regis Francie*, et illustris viri *E. Dei gratia regis Anglie*, et plurium aliorum principum et magnatum, quorum preces pro dicto comite recepimus, supradicta uniuersa et singula acceptamus, ratificamus et approbamus, ipsum comitem ad nostrum bonum amorem et nostram bonam gratiam reuocantes, vniuersas actiones, petitiones, querelas, iram et odium, et iura, quas et que contra ipsum habebamus ex quacumque causa seu occasione et specialiter occasione castrorum *Murati* et *Quondamine* et ville *Paterniaci*, eidem comiti et suis remittimus et quitamus prout superius est expressum, promittentes ipsi comiti et successoribus suis fide regia ipsum comitem et successores suos iuuare et terram ipsorum et homines contra omnes defendere et custodire; Mandantes et precipientes ex nunc vniuersis balliuis aduocatis et castellanis nostris, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, specialiter apud *Bernam*, *Friburgum* et

Graseborch, quod ipsi dictum comitem et suos, terram suam et homines iuuent, custodiant et defendant contra omnes, quandocumque et quocienscumque super hoc fuerint requisiti. Promittimus etiam sub prestita fide regia, quod non procurabimus nec sustinebimus quod aliqua villa seu castrum, quod idem comes teneat, per se uel per alium se subtrahat a dominio eius et iurisdictione vel per aliquem subtrahatur; quod si fieri contigerit, quod absit, aliquam de illis ad manum nostram non recipiemus nec per aliquem de nostris recipi sustinebimus, immo tenemur ex conuentione ipsum comitem iuuare ad recuperandum quod sibi foret ablatum uel substractum. Confitemur insuper nos habuisse et recepisse a dicto comite pro bono pacis et ex causa quitacionis et confederationis supradicte tantam pecunie summam de qua nos tenemus plenarie pro contentis. Renunciantes exceptioni non numerate pecunie et non habite, doli in factum. Hec autem supradicta vniuersa et singula promittimus sub prestita fide regia attendere, complere et inuiolabiliter obseruare, et contra per nos uel per alium non venire; et si per nos uel aliquem de nostris, quod absit, in contrarium fierit, et requisiti a dicto comite uel balliuis suis non emendauerimus illud infra mensem post eorum requisitionem, confitemur nos fidem et promissionem nostram ex tunc infregisse, supradicta pace et omnibus aliis in suo robore nichilominus duraturis. Vice versa nos supradictus *Ph.* comes scientes amorem et gratiam dicti domini regis nobis fructuosam et eam habere plurimum affectantes, ob gratiam suam nobis acquirendam, vniuersa et singula supradicta acceptamus, ratificamus et approbamus: Volentes et precipientes, quod successores nostri, post decessum nostrum, de petitione castrorum *Murati* et *Quondamine*, quam facit dominus rex, se subiciant bone misericordie et voluntati dicti domini regis, postquam ab ipso domino rege super hoc fuerint requisiti; promittentes etiam sub iuramento ad sancta Dei euangelia prestito, quod dictum dominum regem de terra nostra iuuabimus et terram suam custodiemus et defendemus contra omnes a tali loco citra quandocumque a balliuis, aduocatis uel castellanis suis super hoc fuerimus requisiti. Mandantes et precipientes ex nunc vniuersis balliuis et castellanis nostris, qui nunc sunt uel pro tempore fuerint, precipue *Melduni*, *Murati* et *Rotundi montis*, quod ipsum dominum regem, terram suam et homines iuuent, custodiant et defendant a dicto loco citra, quandocumque super hoc fuerint requisiti. De facto

ero domini episcopi Lausanensis et ciuium suorum et nostro facie-
 nus, prout superius est expressum. Hec autem vniuersa et singula
 upradicta promittimus sub vinculo prestiti iuramenti attendere,
 implere et inuiolabiliter obseruare, et contra per nos uel per alium
 non venire ; et si per nos uel aliquem de nostris in contrarium fie-
 et, quod absit, et requisiti a domino rege , balliuis, aduocatis uel
 astellanis suis illud non emendauerimus infra mensem post eorum
 requisitionem , confitemur nos fidem et promissionem nostram ex
 tunc infregisse. In quorum omnium robur et testimonium nos su-
 pradictus rex sigillum nostrum regium , et nos *H.* dei gratia Basili-
 ensis et nos *B.* eadem permissione Bellicensis episcopi , et nos pre-
 latus *Ph.* comes Sabaudie sigilla nostra presentibus litteris duximus
 apponenda. Et ad maioris vinculum firmitatis predictorum, nos pre-
 dictus rex sigilla dilectorum nostrorum *Alberti de Rormos* aduocati
Friburgi et *Richardi de Corberis*,⁴ qui tractatui dicte pacis interfue-
 runt, apponi iussimus huic scripto ; et nos prefati *Albertus* et *Ri-*
chardus, in testimonium premissorum, sigilla nostra presenti littere
 iuximus apponenda ad mandatum domini nostri Regis supradicti.
 Datum et actum et cet.²

276.

Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, confirme à l'église de Bâle la donation de
 l'abbaye de Sulzburg et de ses dépendances, faite à cette église par le comte
 Bérilon.

1282. — 30 Juillet.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Rudolfus Dei gratia Romanorum Rex, semper augustus. Omnibus
 in perpetuum. Cum loca diuino cultui deputata, pio fauore prose-
 quimur, apud Deum nostrum augemus meritum, et apud homines
 laudes multiples comparamus. Nouerint igitur tam presentes quam
 posterius, quod venerabilis *Henricus* Basiliensis episcopus, princeps et

⁴ Corbières. — ² La date n'est pas indiquée.

secretarius noster karissimus, quem singularis dilectionis prerogatiua prosequimur, ueniens ad nostre maiestatis presentiam, quoddam priuilegium nostre celsitudini presentauit, humiliter supplicando, ut ipsum priuilegium concessum, sibi et sue ecclesie et monasterio in *Sulzberch*, confirmare de benignitate regia dignaremur, cuius priuilegii is est tenor.¹ In nomine sancte et indiuidue Trinitatis. Notum fieri uolumus in Deo omnibus fidelibus post futuris, qualiter ego *Pircelo* nomine, omnem hereditariam partem, que me contingebat, tradidi cum manu fratris mei *Gebhardi* ad casam Dei, que est constructa in loco, qui dicitur *Mons Salsuginis*, in honore Sancti Cyriaci Martiris, in pago *Prisichowe*, in comitatu *Adalberonis* comitis, ad utilitatem sanctimonialium ibidem Deo seruientium, sub regula sancti Benedicti abbatis, perpetualiter possidendam. Et ut uerius credatur hec traditionis carta, eorundem prediorum nomina subnotare curauimus, id est *Rincha*, *Pucchinga*, *Wilare*, *Rimisinga*, *Ruti*, *Ferstete*, *Holceshusa*, cum omnibus appenditiis eorum, in presentia uero multorum testium tradidi ad prefatum locum, cum subnotatis prediis illuc pertinentibus ad ecclesiam Dei, que est constructa *Basilee*, in honore sancte Dei genitricis Marie firmiter possidendum. Ea scilicet ratione, ut regularis uita perhenniter stabiliretur. Vt autem eadem uita firmiter possit custodiri, episcopus Basiliensis ecclesie, *Adalbero* nomine, cum consulta regis *Heinrici*,² ceterorumque suorum coepiscoporum, necnon et suorum canonicorum, scilicet uice domini sui *Oline* atque suorum militum, uidelicet *Ludewici* et *Menegoldi*, et *Lamperti*, predium cui nomen est *Piscofigin* et *Seuelden*, cum omnibus usualibus suo episcopio segregauit ac tradidit ad altare predicti monasterii, ad utilitatem supra memorate congregationis, cum manu sui aduocati, sine omnium mortalium contradictione firmiter possidendum. Insuper etiam concessit illius modi arbitrium liberum prefate con-

¹ Voir le n° 95, p. 149 du tome I^{er}.

² Henri II. Un catalogue des archives de l'ancien évêché, du commencement du 16^e siècle, signale une donation faite à l'église de Bâle en 1048, par Henri III. « Henricus tertius imperator, ob diuinum amorem et remedium animarum dilecte conjugis suæ et Conradii genitoris sui imperatoris, atque genitricis suæ Gisellæ imperatricis; insuper etiam pro remedio animæ Brunonis episcopi Herbipolensis, donauit prædium in locis uidelicet *Lottingen* et *Munsingen* in pago *Brisgouw*, in comitatu *Berchtoldi* comitis, ad usum canonicorum Basiliensis ecclesie. Ita tamen ut in anniversario eius et illorum quorum supra, memoria in missarum officiis ac uigiliis celebretur, tali die, etc. Datum Basilea, anno M. XLVIII. » Catalogue n° 591, page 24. Cet acte n'existe plus dans ces archives.

lioni ut si abbatissa earum vitam presentis temporis permutaret, tamen consilio atque auxilio quamcumque uelint potestatem in ad procurandas animas eligendi habeant. Hec autem traditio facta b testimonio testium quorum nomina sunt hec: *Adabero Co-Beretholt Comes. Ruodolf Comes. Managolt. Lamprecht. Riccho. t. Detterich. Bernhalt. Ebbo. Wolfine. Managolt. Folcmar, i. Gerolt. Beretholt.* Signum domini *Adelberonis* episcopi. *Leo apellanus* iussu episcopi rescripsi. Scripta V. Kal. Aprilis. In re VIII. Anno Dominice incarnationis mill. VIII^o Anno vero ii *Henrici* secundi regnantis VIII. Actum *Basilee* feliciter amen. utem ipsius Basiliensis episcopi deuotis supplicationibus fauor inclinati, sibi et sue Basiliensi ecclesie, nec non monasterio *zberch*, predictum priuilegium cum omnibus et singulis, que entur in eo, sicut ad eos rite et rationabiliter pertinere nostre, approbamus, innouamus et auctoritate regia liberaliter mamus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam : approbationis, innouationis et confirmationis infringere, i in aliquo ausu temerario contraire; quod qui fecerit, m nostre maiestatis offensam se nouerit incursum. Testes venerabiles: *W.*⁴ archiepiscopus Maguntinus. *F.*³ Spirensis pus. Nobiles viri, *F. de Liningen.* de *Willenowe.* *E. de Catmboge.* *B. de Hohenberg*, et.. de *Dietz*, comites. Nec non *H. ldecke*, et quam plures alii. In cuius rei testimonium, presens am exinde conscribi, et maiestatis nostre sigillo⁵ fecimus comi. Datum *Oppenheim.* III. Kalend. Augusti. Indictione X^a. Anno ii Millesimo, ducesimo, octogesimo secundo, Regni vero anno nono.

⁴W., comte de Falkenstein, archevêque de Mayence.

³F., comte de Bolanden, évêque de Spire. — ⁵Le scel manque; il ne reste plus d'ordon de soie rouge auquel il était appendu.

Henri, d'Isny, évêque de Bâle, et Renaud, de Bourgogne, comte de Montbéliard, nomment des arbitres et déterminent le mode que ceux-ci doivent suivre pour mettre d'accord sur différentes questions qui les divisent, notamment sur la question de la localité de Porrentruy.

1282. — 4 septembre.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 111.)

Vniuersis presentium inspectoribus, *H.* Dei gratia Basiliensis episcopus et *Reynaldus* Burgundie comes *Montispligardi*, notitiam subscriptorum. Noueritis quod nos predictus *Reynaldus* promittimus et promissimus, prestito iuramento, quod litteras quas bone memorie dominus *Therricus* comes *Montispligardi* dedit venerabili patri episcopo prefato seruabimus quoad totum tenorem litterarum inuiolabiliter et bona fide, nec contra eorum aliqua veniemus, que in dictis litteris continentur. Super omnibus vero aliis questionibus, que inter nos vertuntur, vel nobis competunt hinc et inde, videlicet super *Pörrendrut*, vel aliis quibuscunque, compromittimus et compromissimus in dominum *Joffredum* canonicum *Sancti Theodati*,¹ Tullesensis dyocesis, et dominum *Henricum* de *Grandiulario*² militem, Bisuntine diocesis, electos per nos comitem predictum; et in *Petrum Schalarium*³ et *Johannem* de *Reno*⁴ milites Basilienses, electos per nos episcopum memoratum, tanquam in arbitratore seu amicabile compositore, sic quod a dominica prima post nativitatem beate Marie Virginis, dicti quatuor non moniti se recipere debent in castro *Porrendrut* et ibi per vnam ebdomadam morantes, absentibus seu presentibus partibus, nos debent concordare. Si vero infra dictum spacium amore uel iusticia nos nequieverint concordare, tunc per sequentem proximam ebdomadam in castro *Pluioise*⁵ se recipient, et eodem modo infra dictam ebdomadam, nos si poterunt concordabunt; sicque dicta loca mutabunt per mensem continuum

¹ St-Diez, au diocèse de Toul. — ² Grandvillars, sur la Halle, entre Delle et Bourgne.
— ³ « Idus Octobris. Petrus Scalary, miles obiit. » Nécrologue de la cathédrale de Bâle.
— ⁴ Ze Rhein ou Ze Rhin. — ⁵ Pleujouse, entre Asuel et Lucelle.

alternis septimanis. Et si infra predictum mensem predicti arbitra-
tores nos nequiverint concordare, tunc nos ambo supplicabimus
communiter venerabili patri et domino episcopo Lausannensi, in
quem tanquam in superiorem compromittimus et compromisimus
arbitratorem seu amicabilem compositorem, quod vna cum predic-
tictis nos concordet infra festum omnium Sanctorum, iustitia vel
amore, aut per se, sine predictis, si cum predictis quatuor nequi-
verit concordare. Si vero predictus dominus Lausannensis episcopus
se noluerit intromittere de questionibus decidendis, vel de nos con-
cordando, tunc predicti quatuor debent se recipere in castro seu
oppido de *Grandissono*,¹ prout ipsi iuramento firmaverunt, nec de-
bent recedere de loco donec nos concordauerint, vel saltem quintum
elegerint arbitratorem, qui cum eis, vel sine ipsis iuxta formam
prehabitam nos concordet, infra predictum festum omnium sancto-
rum, vel infra alium terminum quem duxerint statuendum. Et si
contingerit aliquem premissorum mori, vel ex ineuitabili necessitate
interesse non posse, substituendus est alius sine fraude. Et promi-
simus nos episcopus supra dictus, fide data nomine sacramenti; nos
vero *Reynaldus* iuramento corporaliter prestito, omnia et singula
predicta, et que predicti quatuor per se, sine predicto domino Lau-
sannensi, vel alio quinto eligendo, si dominus Lausannensis noluerit
consentire, vel que dominus Lausannensis, aut alius quintus cum
ipsis omnibus, aut solus decreuit uel decreuerit, nos facturos et
obseruatuos bona fide inuolabiliter obseruare. In quorum omnium
testimonium, presentes litteras sigillis nostris fecimus roborari. Da-
tum sub tyliis de *Corgenne*,² anno Domini M°. CC°. LXXXII°. feria
sexta proxima ante natiuitatem beate Marie Virginis.

¹ Grandson, au canton de Vaud. — ² Courgenay, près de Porrentruy. Le tilleul en question ombrageait probablement la Pierre percée, qui se trouve à l'entrée de ce village; c'est là que la mairie d'Alle tenait ses assises ou plaids. Voir l'introduction au tome I^{er}, page XXV et suivantes.

Bourcard, clerc du convent de St-Léonard, à Bâle, lègue à ce monastère sa personne
tous ses biens meubles et immeubles, ses droits, servitudes et prétentions, sauf ~~deux~~
marcs légués à son neveu ; deux sols de rente à l'église cathédrale, un sol de
rente aux églises de St-Pierre, de St-Alban et de St-Martin.

1282. — 10 novembre.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 34, a.)

Officialis curie archidiaconi Basiliensis, vniversis presentium inspectoribus eorum noticiam que secun̄tur. Nouerint vniuersi, quod *Burhardus* clericus de Sto Leonardo, compos mentis licet eger corpore, cum ad hoc nos specialiter uocauerit, coram nobis, sponte et libere se et sua inmobilia et mobilia seu se mouentia, seruitutes, iura et actiones competentes sibi contra quascunque personas ecclesiasticas uel seculares, reseruata sibi dispositione infra scripta, monasterio Sti Leonardi ciuitatis Basiliensis dedit et contulit pleno iure, presente domino. preposito dicti monasterii, et recipiente nomine suo et conuentus omnia suprascripta. Insuper legauit *Heinrico* clerico nepoti suo, decem marcas argenti, quod argentum recipere debet de debito sexaginta duarum librarum, quam pecuniam fratres sui in superioribus partibus soluere tenentur, prout instrumento super hoc confecto plenius continetur, Item legauit redditus duorum solidorum maiori ecclesie Basiliensi. Item redditus vnus solidi apud sanctum Petrum; item sol. apud Stum Albanum; item sol. apud Stm Martinum. Item constituit fabrice maioris ecclesie viginti solidos esse dandos. Supplicans ut super hec nostras litteras sigillatas sigillo nostre curie daremus, in testimonium premissorum. Nos vero. officialis curie archidiaconi Basiliensis, ad petitionem predicti *Burhardi* sigillum curie nostre presenti instrumento duximus appendendum. Datum et actum anno Domini M^o CC^o. octogesimo secundo. III^o idus Nouembris.

roi, archevêque de Cologne, en sa qualité d'électeur de l'Empire, adhère au vœu de Rodolphe de Habsbourg de donner à l'église de Bâle, le droit de patronage des églises d'Augst et de Zeiningen.⁴

1282. — 21 décembre.

(Gerbert, *Crypta San-Blasiana nova principum Austriacorum*, p. 116.)

ifridus, Dei gratia sanctæ Coloniensis ecclesiæ Archiepiscopus, Imperii per *Italiam* archicancellarius, omnibus in perpetuum. præsentium et posterorum publicam notitiam volumus pervenire, ad nos dedimus, ac præsentium litterarum serie damus et concessimus nostrum spontaneum consensum ad hoc, quod Serenissimus noster *Rudolfus*, Dei gratia Romanorum rex, pro remedio earum recolendæ memoriæ quondam dominæ *Annæ*, Romanorum reginæ, conthoralis suæ inclitæ, et quondam filii sui *Hartmanni* maritris, donet et conferat jura patronatus ecclesiarum in *Ogest* et *Zeiningen*, Basiliensis diœcesis, venerabili domino *Henrico*, Bannsi episcopo, ac suæ ecclesiæ Basiliensi, ab ipsa ecclesia in perpetuum possidenda. In cuius consensus nostri evidens testimonium et cautelam, sigillum nostrum præsentibus est appensum. Datum *Coloniæ*, anno Domini M^o. CC^o. LXXX secundo. XII. Kal. Januarii.⁵

Voir cet acte sous la date du 18 octobre 1285. — ⁴ Martin Gerbert a publié aussi le même acte donné par d'autres électeurs pour le même objet, dans l'ouvrage cité plus haut. Ces différents actes, qui varient par la forme mais identiques pour le fond, sont les suivants :

Gerhardus, Dei gratia sanctæ Moguntinæ sedis archiepiscopus, sacri Imperii per *Germaniam* archicancellarius, etc.... Datum *Aschaffenburg*, anno Domini M^o. CC^o. LXXXIII^o. 10 Kalendas Januarii. (1282. Le 30 décembre.)

æ *Ludwicus*, Dei gratia comes Palatinus Rheni, Dux *Bavariæ*, etc.. Datum in *Nürnberg*, anno Domini M^o. CC^o. octogesimo quinto. XI. Kal. Martii. (1285. Le 19 février.)

æ *Albertus* Dei gratia Dux *Saxonie*, princeps sacri Romani imperii, etc... Datum in *Nürnberg*, anno Domini M^o. CC^o. LXXX. quinto. tertio Kalendas aprilis. (1285. Le 30 avril.)

æ *Wenceslaus*, Dei gratia rex *Bohemie*, et Marchio *Moravie* sacri Romani imperii princeps, etc... Data *Pragæ*, per manus magistri *Woleslai*, *Pragensis*, *Olomucensis*, et *gradensis* canonici, protonotarii regni nostri, anno Domini M^o. CC^o. LXXX. quinto. 1. Kal. Maii. tertiæ decimæ Indictionis. (1285. Le 16 avril.)

Jean, de Ketzigen, citoyen de Mulhouse, vend à l'église de St-Léonard, à Bâle, toutes ses propriétés sises à Ketzigen, pour 40 marcs d'argent.

1283. — 3 mars.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 10. a.)

Vniuersis presentibus inspectoribus.. scultetus et consules de *Mulnhusen* rei geste noticiam. Nouerit igitur vniuersitas vestra quod cum *Johannes* de *Kötzingen*, conciuis noster omnes possessiones suas sitas in uilla seu in banno *Kötzingen*,⁴ ad eum proprietati seu hereditario iure spectantes, in religiosos uiros *Heinricum* prepositum et conuentum Sancti Leonardi, Basil., ordinis Sancti Augustini, nomine eiusdem ecclesie, pro certa pecunie summa, XL uidelicet marcis argenti, venditionis titulo transtulisset, nostram accedens ipse *Johannes* presentiam, per manum et consensum uxoris et liberorum suorum, quidquid ex predictis possessionibus iure proprietatis et hereditatis ad eum pertinebat, siue in agris, siue in curia, seu pratis et aliis attinentiis, coram nobis libere resignauit, uendit et tradidit omnia predicta bona, eo iure quo hactenus possidebat, preposito et conuentui memoratis, ac per eos ecclesie Sancti Leonardi Basiliensis superius nominate; ipsosque prepositum et conuentum et per eos ecclesiam Sancti Leonardi misit in liberam et uacuum possessionem predictorum agrorum seu attinentium preceptorum. Promittentes se plenam et debitam warandiam presturum in futurum in causa euictionis si necessitas exigerit, quicquid de iure fuerit faciendo. In testimonium premissorum, sigillum communitatis nostre et decani nostri de *Mulnhusen*, rogatu dicti *Johannis*, vxoris et liberorum suorum, presentibus duximus appendendum.

Nos *Otto* Dei gratia marchio *Brandenburgensis*, princeps sacri Romani Imperii, etc... Datum in *Cadano*, anno Domini M^o. CC^o. XC^o septimo, in octava sancti Laurentii martyris, indictione decima. (1297. Le 17 août.)

Nos *Boemundus* Dei gratia *Treuerorum* archiepiscopus, etc... Datum in *Nurenberg*, anno Domini M^o. CC^o. XC^o. octavo. XX. die *Novembris*; regnante serenissimo Domino *Alberto* Romanorum rege, anno primo. (1298. Le 20 novembre.)

⁴Ketzigen, canton de Landser, Haut-Rhin.

Actum *Mulnhusen*, anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. tercio, die vene-
is proxima ante Invocavit. Testes autem qui interfuerunt sunt hii :
Waltherus Pinguis miles. *Petrus de Dormarkilch*;¹ *Albertus de Halla* ;
2. rector scholarum ; *Rô. de Boxwitr* ;² *Vl. de Hemersdorf* ; *H. preco* ;
Legenhart et alii quam plures fide digni. Nos itaque *Johannes*, vxor
et liberi prenotati confitemur omnia et singula de nostro consensu
acta quemadmodum superius sunt narrata et ad ea firmiter obser-
vanda nos et nostros astringimus successores. In signum huius hanc
edulam sigillo communitatis et decani predictorum, quia propria
non habemus sigilla fecimus communiri. Datum loco et die predictis.

281.

Cenzin Lisinan, clerc, déclare avoir reçu huit livres que feu son père avait confiées
en dépôt au couvent de St-Léonard, à Bâle, et devoir trois années de pension au
prévôt de ce couvent, laquelle doit être soumise à l'estimation d'honnêtes gens.

1283. — 6 mars.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 34. r.)

Officialis curie archidiaconi Basiliensis, etc. Anno Domini M^o. CC^o.
LXXXIII. sabbato ante Invoçavit. Constitutus coram nobis in forma
iudicii *Cenzinus* dictus *Lisinan*, clericus, confessus est se recepisse
de reverendo domino preposito monasterii Sti Leonardi Basiliensis
LIII. libras denariorum, de pecunia deposita apud dictum monas-
terium, per *Waltherum* dictum *Lisinan* quondam patrem suum.
super confessus fuit se extilisse per triennium in expensis predicti
domini prepositi Sti Leonardi adhuc estimandis, quod estimari
debet pro estimatione honorum virorum. Datum vt supra.

¹ Danemaric. — ² Bouxwiller, canton de Ferrette.

282.

Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, prend l'abbaye de Lucelle sous sa protection spéciale.

1283. — Mars.

(Copie aux archives de l'ancien évêché de Bâle. — Bachinger, Epitome fast. Lucell. 26)

Rudolfus Dei gratia Romanorum rex semper Augustus. Cunctis fidelibus, militibus nostris, gratiam et omne bonum. Vniuersitate vestre, harum serie, duximus significandum, quod nos, qui locorum Deo sacratorum, presertim monasteriorum ordinis Cisterciensis aduocati munere fungimur, ob reuerentiam intemerate Virginis quam deuotione colimus singulari, et ob remedium peccaminum nostrorum, monasterium S. Marie in Lucella, dicti ordinis cisterciensis, in dioecesi Basiliensi constitutum, et fratres ibidem Altissimo iugiter famulantes, sub regalis clypei nostri tuitione suscepimus speciali, vobis omnibus et singulis seriose mandantes, quatenus a memorato loco matri misericordiarum specialiter dedicato, manus violentas cohibeatis, ne seueram filii sui in uos omnes concitatis ultionem; quin imo dictis fratribus quoties necesse habuerint, efficacis defensionis auxilio viriliter assistatis, sicut nostram diligentis obtinere gratiam et benignitatem, presentium sub nostre maiestatis sigillo litterarum. Datum in castris nostris iuxta villam de Calmillis, mense martio. Indictione XI. Regni nostri X. Presentibus fidelibus principibus nostris Henrico Basiliensi episcopo et Conrado Argentinensi. Friderico Burggrauio; Theobaldo comite de Ferreto, Joanne de Thierstein. W. de Froburg, aliisque pluribus viris nobilibus.

¹ Charmoille, près de Lucelle. — Conrad de Lichtemberg, évêque de Strasbourg, de 1279 à 1299. C'est sous l'épiscopat de Conrad, que furent jetés les fondements de la tour de la cathédrale de Strasbourg, en 1276, achevée seulement en 1439. L'église fut terminée en 1275.

283.

lphes de Habsbourg, Henri, évêque de Bâle, et Conrad, évêque de Strasbourg, assiègent Porrentruy et s'en emparent, ainsi que du château de Milandre.

1283. — Du 2 mars au 16 avril.

(Annales Colmar. apud Urstisium, Germ. Hist. tome II.)

... festo Sancti Gregorii,⁴ episcopus Basiliensis et episcopus Arinensis et rex *Rudolfus* adjutor eorum² obsedit *Brunnentrut* sex manis, et *Melan* castrum cepit ac destruxit, et *Brunnentrut* fuit popo Basiliensi cum villis adjacentibus restitutum.

(Gotfridus de Ensmingen, apud Böhmer, Fontes rerum Germ. II. 117.)

... expeditione itaque predicta feliciter peracta, antequam membra lassata quieti daret, (rex *Rudolfus*) obsedit castrum *Brunnen-* anno Domini 1283, feria tertia post dominicam *Esto mihi*⁵ et vixit obsidio usque ad parasceve.⁴ Et expugnavit predictum castrum ad preces domini *Heinrici* de ordine minorum, quondam *Basis* episcopi, et retraxit illud de manibus comitis de *Montpe-*, qui illud violenter detinuit diu contra episcopatum Basiliensem.

(Ex chronico Alberti Argentinensis.)

... ediens autem rex⁶ ad Rhenum cum episcopo Basiliensi *Henrico*, cum et oppidum *Brundruti* quod comes *Montis Biligardi* tenuit, in antiquitus fuisse dicebatur ecclesiæ Basiliensi, obsedit. Quo victo, ecclesia Basiliensis deinde quietè possedit.

le 12 mars. — ²Thiébaud, comte de Ferrette, était aussi du parti de l'évêque de dans cette occasion, suivant un acte signalé dans l'ancien catalogue des archives de l'ancien évêché, n° 391, page 191 : « *Episcopus Henricus* impignoravit fructus decimarum suis comiti *Theobaldo* de *Pfrdt*, ut posset percipere fructus usque ad satisfactionem in marcaram argenti, quæ defalcari debuerunt a forte principali. Et solvebat per servitium impensum in obsidione castri *Pourntrut*. Datum M. CC. LXXXIII. »

le 2 mars. — ⁴Le 16 avril. — ⁵Il existe quelques actes donnés par Rodolphe de bourg, pendant qu'il faisait le siège de Porrentruy.

19 mars, 1283, Rodolphe prend sous sa protection le couvent de Bénédictins de garten. — Böhmer, 741.

24 mars, même année, il ordonne aux Juifs de Goslar qui devaient payer chaque

Transaction entre Henri, d'Isny, évêque de Bâle et Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard et son épouse Guillaumette, en vertu de laquelle le château de Porrentruy, avec ses droits et dépendances, les advocaties d'Ajoie et de Bure sont reconnus appartenir à l'église de Bâle. Le comte Renaud déclare aussi qu'il reprendra en fief de l'évêque de Bâle, Blamont et d'autres fiefs, lorsqu'il en sera requis.

1283. — 17 avril.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, p. 106. b.)

Vniuersis presentes litteras inspecturis *Reinaldus de Burgundia* comes *Montispligardi* salutem in Domino. Nouerint vniuersi, quod super vniuersis questionibus et controversiis, que inter nos et *Gilhelmetam* vxorem nostram ex vna, et venerabilem dominum *Heinricum* Basiliensem episcopum et ecclesiam suam Basiliensem vertebatur, ex parte altera, pura et fidelis concordia in modum qui subsequitur intervenit : quod nos castrum *Burrendrut*, cum omnibus pertinentiis, districtibus et iuribus suis, ipsi domino episcopo et ecclesie Basiliensi damus, tradimus et assignamus libere et absolute absque questione qualibet, in perpetuum possidendum; preterea aduocatas de *Ayogia* et de curte de *Buris* cum districtu, iuribus et pertinentiis, quocumque nomine censeantur, damus, tradimus et assignamus predicto domino episcopo et ecclesie Basiliensi libere et absolute, absque questione qualibet, in perpetuum possidendas. Renunciantes pro nobis et vxore nostra predicta, et heredibus seu successoribus quibuscunque, omni iuri et actioni, que nobis in predicto castro et dictis aduocatiis, et earundem districtibus, pertinen-

année six marcs d'argent pour l'entretien du palais impérial dans ladite ville, d'être plus exactes dans l'acquittement de cette redevance aux citoyens de Goslar. — *Idem*, 749.

Le 30 mars, il déclare que la circulation sur les routes de l'empire doit être libre, et statue que quiconque sera empêché dans l'exercice de ce droit, peut avoir recours à sa majesté. — *Warnkönig*, *Flandrische Geschichte*. II, 176.

Le 1^{er} avril, il appose son scel, ainsi que l'évêque de Strasbourg, à un traité de paix entre le comte Egon, de Fribourg en Brisgau et les citoyens de ladite ville. Voir *Kopp*, *Geschichte der eidgenössischen Bünde*.

cis et juribus competebant, vel competere videbantur. Promittentes nichilominus pro nobis, vxore et heredibus nostris, corporali iuramento prestito, quod nos ipsi domino episcopo et ecclesie Basiliensi super premissis omnibus, castro, advocatiis, districtibus, juribus et pertinentiis eorundem, agendo, denunciando, vel alio quouis modo, per nos vel per alios, nullam in posterum mouebimus questionem, nec aliquibus machinationibus ipsam ecclesiam nos uel heredes nostri molestabimus, super premissis, vel occasione premissorum, nec procurabimus per alios, consilio uel auxilio molestari; munitiones etiam seu castra, que dominus episcopus Basiliensis jam edificauit, vel adhuc edificare voluerit in futurum, in fundo uel solo ecclesie Basiliensis, vel in aduocatiis predictis, ipsum non impediemus, nec aliquo modo procurabimus impediri. Nec dominus episcopus Basiliensis vice versa, nos impediet in fundo vel solo nostro, vbi nobis munitiones aliquas edificare placuerit in futurum. Preterea feoda de *Blamént*, et decimas inter siluas, et alia feoda, que ab ecclesia Basiliensi recipere tenemur, ab ipso domino episcopo recipiemus in feodum, quando ab eo, uel ab ecclesia Basiliensi fuerimus rationabiliter informati, quod ab ecclesia teneri debeantur, vel ipsa feoda quitabimus eidem. Hec autem omnia premissa, sicut a nobis, et domino Episcopo, et ecclesia sua, nomine suo et ecclesie sue, gesta, conducta et contracta sunt, ita promittimus nos procuraturos cum effectu, per uxorem nostram, fieri et ratificari usque ad festum Pentecosten, omni dolo et fraude penitus circumscriptis. Hec autem omnia firma et inconuulsa corporali iuramento prestito, promittimus nos inuolabiliter seruaturos, quod et per vxorem nostram iurari, infra predictum terminum procurabimus cum effectu. Quod si forte predicta in toto, uel aliqua sui parte servata non fuerint, vel per nos, vel per alios in contrarium veniremus, nulla citatione uel monitione premissis, nos et vxor nostra sententiis excommunicationis venerabilis patris domini nostri archiepiscopi Bysuntini debemus illigari, cui pene nos voluntarie duximus submitteudos; ad quam etiam penam successores nostros presentibus obligamus. Ordinatum est etiam inter venerabilem patrem dominum episcopum Basiliensem et nos, quod omnes adiutores tam sui quam nostri, hinc inde, huic paci et concordie sunt inclusi, et omnes offensas occasione discordie predictae contractas, remittimus hinc inde; captiui etiam hinc inde debent restitui, liberi et soluti. In testimonium premissorum, sigil-

lum nostrum , presentibus est appensum. Datum in castris ante
Burrentru, anno Domini M°. CC°. LXXX° tercio, XV°. kal. maij.

285.

Renaud, de Bourgogne, comte de Montbéliard, et l'abbé de Murbach conviennent de nommer en commun trois arbitres, qui devront examiner les titres des deux parties pour amener une solution aux difficultés qui les divisent.

1283. — 17 avril.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 108. a.)

Vniuersis presentes litteras inspecturis. *Renaldus* de Burgundia, comes *Montispligardis* subscriptorum noticiam cum salute. Nouerint vniuersi quod super controuersiis, que inter nos ex vna et venerabilem dominum abbatem *Morbacem*. ex parte altera uertebatur, sic est ordinatum : Quod ex vtraque parte duo arbitri et vnus medius de communi consensu eligantur, qui uel maior pars eorum, infra festum Pentecosten decidant iure uel amicitia, quicquid inter nos fuerit questionis, secundum continenciam litterarum quas nos habemus, et quas predictus abbas asserit se habere. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum in castris ante *Porrentrut*, anno Domini M°. CC°. LXXX°. tercio. XV. Kal. maii.⁴

⁴ Dans le courant de mai, la même année, Renaud de Bourgogne et Guillaume, sa femme, accordèrent des franchises aux habitants de la ville de Montbéliard, qui donnèrent à ce comte pour prix de cette concession, une somme de mille livres estevonaises. Voir *Franchises, libertés et immunités* de la ville de Montbéliard, imprimé à Bâle, en 1732. Cet acte, rédigé en français, affranchit les habitants de Montbéliard de toutes corvées et prestations quelconques ; il fixe la somme à payer annuellement pour les chéaux dans cette ville, donne aux bourgeois le droit d'élire un conseil pour administrer cette localité, et règle certaines questions civiles et judiciaires.

286.

Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, accorde à la ville de Porrentruy les mêmes franchises dont jouissait la ville de Colmar, et la tenue d'un marché hebdomadaire, fixé sur le jeudi.

1283. — 20 avril.

(De l'original, aux archives de la ville de Porrentruy.)

*Rodolfus Dei gratia Romanorum rex semper augustus, vniuersis imperii Romani fidelibus presentes litteras inspecturis, gratiam suam omne bonum. Dignum iudicat nostra serenitas, ut quos maiora vobis fidelitatis ac deuotionis commendant obsequia, ampliora merentur beneficencie ac gracie munera reportare. Hinc est quod nos intendentes clarissima merita venerabilis Henrici Basiliensis episcopi, principis et secretarii nostri karissimi, quibus in extreme necessitatis articulo, dum fortuna solite felicitatis uultum absentare uisabatur a nobis, necnon in omnibus nostris negotiis peragendis feliciter tam clare experiri tribuit eximie sue legalitatis prestanciam, quod ipsum velut insigne signaculum locauimus in cor nostrum semper pre ceteris diligendum: oppidum⁴ suum *Burnentrüt*, tam eam quam veterem Ciuitatem cum intersticio intermedio, ad eorum suarum instantiam liberamus, atque eidem oppido, auctoritate nostra regia, eadem libertatis iura concedimus, quibus ciuitas nostra *Columbarien*. gaudet et hactenus est gauisa; hanc libertatem etiam eidem oppido ex plenitudine potestatis regie confirmantes. Ita tamen quod ex libertate predicta nobis et imperio, in nostris hominibus, ut filiis nostris karissimis, similiter in eorum hominibus, nullum*

⁴ Nous pensons que l'expression *oppidum* indique ici que Porrentruy était alors une localité ceinte de murs et de fossés, qui comprenait deux agglomérations de citoyens, l'une ancienne, l'autre nouvelle (*una noua quam uetus ciuitas*). Un espace compris entre l'une et l'autre (*intersticium*) renfermait aussi des habitations; cet espace est nommé *Mitalbu* dans le n° 360, page 536 du tome premier, soit *Millere Bau*, c'est-à-dire les constructions intermédiaires. Cette ville était déjà constituée en corps de bourgeoisie avant la charte de franchises de Rodolphe de Habsbourg: un acte de 1233 (tome I^{er} n° 355) cite un bourgeois de cette localité: « *quidam burgensis.* »

omnino preiudicium generetur. Insuper in eodem oppido forum septimanale, in singulis quintis feriis,¹ indicimus et statuimus, volentes quod omnes et singuli qui in dicto foro pro empconis et uendicionis commercio confluxerint, in personis et rebus, nostra et imperii speciali protectione congaudeant et forensium priuilegio libertatum. In cuius rei testimonium presens scriptum exinde conscribi et maiestatis nostre sigillo² iussimus communiri. Datum apud *Burnentrüt*. XII^o Kal. maii, Indictione XI^a. anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. tertio. Regni vero nostri anno Decimo.

287.

Henri, d'Isny, évêque de Bâle, hypothèque à trois citoyens de cette ville, les dîmes et revenus de son église à Soultz et à Richen, pour six cents marcs d'argent destinés à parfaire la somme qu'il doit verser pour la Terre Sainte.

1285. — 28 avril.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos frater *Henricus* miseratione diuina Basiliensis episcopus, ad vniuersorum quos oportunum nosce fuerit noticiam volumus peruenire, quod Nos communicato consilio dilectorum in Christo prelatorum nostrorum et canonicorum ecclesie Basiliensis, *Othonis* prepositi, *Cünradi* decani, *Petri* prepositi Moguntini, *Lutoldi* archidiaconi Basiliensis, *The.* cantoris, *Henrici* cellerarii, *Weneri Scalarii* prepositi *Sancti Vrsicini*, *Diethelmi* archidiaconi *Suncg.*,³ *Rud-Craftonis* archidiaconi *Inter colles*, et Magistri *Cûnonis* de *Brisaco*, et habito consensu, post diligentem considerationem et tractatum, quod decima reddituum nostrorum subsidio terre Sancte deputata, necessario esset deponenda et exsolvenda, et quod de ipsa propter

¹ C'est-à-dire chaque jeudi. Ce marché se tient encore aujourd'hui le même jour, depuis son institution. — ² Le scel de Rodolphe de Habsbourg, qui était de cire rouge, comme nous l'apprend un vidimus en 1576, n'existe plus; il ne reste que le cordon de soie verte auquel il était appendu.

³ C'est-à-dire *Suncgaudiaz*. Le décanat du Sundgau. Voir le tome I^{er}, page LXXVIII.

debitorum onera et pecunie defectum non posset satisfieri ,
 nostre distraherentur vel obligarentur, et quod vtilius obli-
 get ad tempus quam perpetuam facere alienationem : curtim
 in *Riehein*¹ et fructus decime nostre in *Sulze*,² Basiliensis
 , pro sexcentis marcis argenti , obligauimus et presentibus
 is *Cunrado Ludowici*, *Hugoni de Sole* et *Hugoni Bawelario*
 Basiliensibus, cuiilibet in solidum vt predicta quousque sa-
 de pecunia memorata in solutionem decime deposita, cur-
 cime prenotatarum quiete et pacifice redditus et fructus re-
 et secundum estimationem reddituum ad arbitrium bonorum
 habendam fructus perceptos, deductis expensis et dampnis,
 t in solutum. Vt autem predicta obligatio ex causa iusta vti-
 lebite facta impugnari nequeat vel irritari , renunciamus ,
 i predictis ecclesie nostre prelati et canonicis , exceptioni
 erate pecunie, doli mali, conditioni sine causa, in integrum
 oni, litteris impetratis et inpetrandis et omni juris auxilio
 d rescindi possit predictus contractus, vel modo quolibet
 iri, et tam nos quam nostros successores, ad non veniendum
 redicta et ad satisfaciendum de predictis sexcentis marcis,
 s modi iusta et necessaria causa , presentibus obligamus. In
 i testimonium presentem litteram sigillis nostro et capituli
 asiliensis fecimus consignari. Nos. prepositus , decanus et
 ominati, sigillum capituli in signum consensus nostri et tes-
 m ac euentiam omnium premissorum presentibus apponi
 s, et promittimus bona fide ratum habere quod factum est,
 irare quod ab aliis nostris concanonicis nullatenus impugne-
 quod indemnitati predictorum creditorum omni sollicitudine
 diligentia fideliter et efficaciter consulemus , auxilio et con-
 efficaciter assistendo , et procurando quod in proxime veni-
 titulo iuramento canonicorum predictorum predictam obli-
 n firmari faciemus et vallari, et quod litteras sigillis³ cuius-
 strum prenominatorum consignare, super eo quod obligauim-
 s ad iuuandum quod satisfiat creditoribus nullatenus omit-

¹ ou Riechen, dans le grand-duché de Baden. Ce domaine appartenait à l'église
 puis 1270. Voir le n° 156 de ce volume. — ² Sultz , en Alsace.

³ est seulement muni du scel de l'évêque Henri d'Isny, avec la légende :
 LE HNRICI : OR... DEI GRA. EPI BASILIEN. L'évêque assis tenant la crosse
 gauche et bénissant de la droite.

temus cum fuerimus requisiti. Datum et actum *Basilee* anno Domin
Millesimo. CC°. octogesimo tercio. Feria quinta post dominican
Quasimodo geniti.

288.

Rodolphe de Habsbourg autorise un échange de biens entre des particuliers
et l'abbaye d'Olsberg.

1285. — 30 mai.

(Hergott, *Genealogia diplomatica Habsburgica*, tome 2 p. 314.)

Rudolfus, Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, uni
uersis, sacri imperii Romani fidelibus, præsentis litteras inspecturis
gratiam suam et omne bonum. Cum honorabilis *Agnes* abbatissa d
Olsberch, cysterkiensis ordinis, Basiliensis dyocesis, monasterii su
utilitate pensata, de conventus sui consensu libero, possessione
pleno jure ad suum monasterium pertinentes, sitas in banno et vill
*Walabuch*¹ pro parte dimidia, quas *Bertoldus* et *Heinricus* filius suu
colunt, cum *Jacobo* de *Rinvelden* in *Seckkingen* residente, pro pos
sessionibus suis jacentibus in villa *Ogest*,² quæ tantum valent annuatim
quindecim solidos et quas idem *Jacobus* a nobis et Imperio tenet
in feodum, duxerit permutandas; ita quod ipse *Jacobus* dictam dimi
diam partem possessionum in *Walabuch* debeat a nobis, et eodem
imperio, in feodum obtinere; nos prædictorum commodis libente
volentes intendere, prædictæ permutationi nostrum consensum ple
num et liberum adhibemus, præsentium testimonio litterarum. Da
tum *Basileæ*. III Kl. Junii, Indictione XI. anno Domini MCCLXXXII.
regni nostri decimo.

¹ Peut-être Walbach, sur la rive droite du Rhin, près de Seckingen. — ² Augst, sur
rive gauche du Rhin, sur les ruines de l'ancienne *Augusta Rauracorum*.

289.

Henri de Steinbrunn et son épouse, donnent à l'abbaye de Lucelle un moulin
et d'autres biens sis audit lieu.

1283. — 17 juin.

(Cartulaire de Lucelle, n° 2, p. 130, à la bibliothèque de Porrentruy.)

Prudentis officio se privat et nomine, qui cum animæ curam gerere valeat, se gestis ingerit alienis et suæ salutis immemor dum aliena studet diligenter perficere, perventus mortis articulo sui curam non satagit salubri diligentia delegare. Ea propter ego *Heinricus Waltheri* dominus de *Steinbrunnen*, sanus mente simul et corpore, personaliter accessi ad monasterium Lutzelense cysterciensis ordinis, Basiliensis dyocesis, ubi fratribus qui tunc aderant, tam monachis quam conversis et quibusdam personis sæcularibus, quæ tunc aderant, convocatis, viva voce confessus sum publice recognoscens me tenere ad vitam solummodo et uxoris meæ *Junta de Krenkinger molendinum* unum quod famulus meus dictus *Anglicus* contulerat eidem monasterio causa mortis; ita quod post nostrum obitum, mei videlicet et uxoris meæ prædictæ, sicut nunc ad dictos religiosos spectat proprietas sic ad eos devolvetur integraliter usus fructus. Item sepulturam meam finaliter ibidem elegi, et a dictis fratribus precibus impetravi, quod ubicunque in loco competenter propinquo morirer, quod eorum vecturis et sumptibus ad idem monasterium sepeliendus in sepulcro patris mei piæ memoriæ transportarer. Motus igitur tantæ gratiæ motu pio pariter et motivo, de præfatæ conjugis meæ sano consilio spontaneoque consensu, sæpe dicto monasterio Lutzelensi fratribusque ibidem Deo servientibus ac de cætero servituris contuli, sive dedi, donatione habita inter vivos, septem mendagagrorum cum pertinentiis eorundem, quæ nomine meri et puri allodii possidebam circa *Steinbrunnen* et banno, seu bannis finitimis ejusdem villæ, quorum usufructu dotaveram præfatam meam conjugem antedictam. Ita sane quod retento usufructu pro tempore vitæ meæ et eiusdem uxoris meæ, proprietatem et dominium dictarum terrarum seu septem mendag omnino in præfatos religiosos

transtuli. Et ne possit eis obesse quod vulgariter dicitur, quod nemo possit dare et datum penes se retinere, ego dictis bonis in fratrum præsentia predictorum, ictu palmæ, me totaliter exui et dictos religiosos corporaliter investivi, recipiens ab eisdem religiosis ipsas possessiones, emphiteotice, pro libra ceræ annis singulis censualiter persolvendæ; volens et protestans quod omnibus obstaculis sublatis de medio, proprietas et dominium dictarum possessionum loco mei cedant monasterio prælibato. In cuius rei testimonium sæpe dictis fratribus præsens instrumentum contuli, mei meæque uxoris præfatæ sigillorum munimine consignatum. Ego *Junta* prædicta huic donationi liberum consensum adhibui, et præsentem paginam sigillo proprio consignavi. Acta sunt hæc XV° Kal. Jul. in sæpedito monasterio *Lutzelen.*, anno Domini M° CC°. LXXXIII°. præsentibus prædictis fratribus et pluribus aliis fide dignis.

290.

Henri, domzel de Lœwenburg, vend au couvent de St-Léonard, à Bâle, tous ses biens situés à Mittelmuespach, pour 32 marcs d'argent, deux livres et cinq sols de Bâle.

1283. — 15 novembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 25. b.)

Nos officialis curie Basiliensis, notum facimus presentium inspecto-
 toribus uel auditoribus vniuersis. Quod constitutus coram nobis
 sub anno Domini M°. CC°. LXXX°. tercio, feria tercia post Martini,
 hora prime, in figura iudicii, *Heinrico* domicello de *Lôwenberge*
 filio bone memorie nobilis viri *H.* domini de *Lôwenberg*, militis, c-
 vna : magistro *Rûdolfo* scolastico et domino *Heinrico* custode, cano-
 nicis ecclesie Sti Leonardi Basiliensis, nomine suo. prepositi et ca-
 pituli dicte ecclesie, siue nomine ipsius ecclesie ex parte altera. Iden-
Heinricus donicellus, compos mentis et sanus corpore, possessione-
 suas sitas in banno ville *Mêspach medio*,¹ quas ad se solum dicit ti-

¹ Mittelmuespach, canton de Ferrette, Haut-Rhin.

lo proprietatis, siue iure domini pertinerent. Quas inquam possessiones nomine suo pro annuo censu excolunt *Heinricus* dictus *Spilian*, *Cônradus* de *Viselis*,¹ *Rûdolfus* filius *Reinboldi* et *Mechtildis* dicta quondam *Johannis* dicti *Beser*, vendidit et tradidit libere premissis canonicis ementibus de mandato sui prepositi, nomine eiusdem capituli, cum omni iure et utilitate, siue sint in agris, pratis, pascuis, nemoribus, aquarum decursibus, piscinis, quibus et ipse easdem possedit, pro triginta duabus marcis puri et legalis argenti, muneribus Basiliensis, et duabus libris cum quinque solidis denarium Basil. Et recognoscens se dictam pecuniam ponderatam et numeratam pro ipsis possessionibus, et iure quod sibi in eisdem vel aliqua parte ipsarum hucusque competebat, integraliter recepisse. Et auit de evictione et promisit pro se et suis heredibus dicte ecclesie et ipsis possessionibus et parte ipsarum qualibet, vel aliis quibuscumque in quos easdem transferri contigerit, quocienscumque necessesse fuerit, contra personas ecclesiasticas uel seculares quascunque, sine legitima warrantia. Constituit etiam predictos colonos possessores ipsarum possessionum, nomine dictorum ementium, quouscumque eisdem per se uel per alium cui mandatum ad hoc dederint, possessionem intrauerint corporalem; dans ipsis emptoribus liberam potestatem intrandi cum uoluerint et nanciscendi possessionem eandem uacuum et quietam. Et ratificans venditionem ipsarum possessionum eisdem emptoribus de mandato suo speciali, per *Werherum* villicum de *Walpach* procuratorem suum factam, et omnia, que per eundem circa ipsum contractum nomine suo facta sunt, sicut in instrumento super hoc confecto, sigillo curie Basiliensis sigillato plenius continetur. Renunciauit ex certa scientia exceptioni rei mali, exceptioni in factum, beneficio restitutionis in integrum, etiam a sede apostolica vel aliunde impetratis uel impetrandis, ac omni auxilio juris canonici et ciuilibus ac etiam consuetudinarii, per quod uel per que, per se uel per alium contra premissa posset uenire in iure uel facto, in posterum uel ad presens. In quorum robur, certitudinem et testimonium, nos, officialis presens instrumentum super hoc, tam ad petitionem venditoris, qui et suum sigillum eidem appendere promisit in euentum premissorum, quam ementium de mandato nostro confectum et per. notarium curie Basiliensis jura-

¹ *Viselis*, canton de Ferrette, Haut-Rhin.

tum conscriptum, sigillo curie Basiliensis fecimus consignari. Egoque *Henricus* de *Löwenberg* domicellus sepe dictus, recognoscens omnia et singula, prout superius sunt conscripta, ita fore acta, sigillum meum huic instrumento sigillo dicte curie Basiliensis consignato appendi feci in robur et testimonium premissorum. Testes horum sunt ad hoc specialiter vocati et rogati magister *Rüd.* canonicus Solodorensis rector ecclesie in *Erzingen*, magister *Lupprandus* de *Biberessche*, dominus incuratus in *Michelnbach*, dominus *Wernherus* de *Raperc* miles Basiliensis, magister *Thomas* rector scholarum maioris ecclesie Basiliensis, *Wernherus* dictus *Hegenli* ciuis Basiliensis, et quam plures alii fide digni. Actum et datum *Basilee*, anno et die quibus supra.⁴

291.

L'abbesse et le couvent de S^{te}-Claire, au Petit-Bâle, permettent à dame Beatrice de Neuchâtel, en Bourgogne, de vendre ou de donner à qui elle voudra, les biens qu'elle avait donnés à ce monastère.

1285. — 15 décembre.

(Cartulaire de St-Léonard, fol. 28. a ; en vidimus de l'official de Bâle, de 1292.)

Wir swester *M.* div Eptissenne der swestern sante *Clara* ordens, ze der *minren Basile*, vnd gemeinlich aller der Convent, tuen kvnt allen den, die disen brief sehent oder hôrent lesen, das wir vron *Bantrix*² von dem welschen *Niuwenburg* vri vrlob geben.

⁴ Il semble qu'il y a erreur dans la date de 1285 que présente ce contrat, si on le compare à l'acte sous la date du 27 octobre 1293, qui doit être antérieur à celui-ci. Nous pensons qu'il faut lire : M^o. CC^o. LXXXX^o. terciò

² Béatrice de Neuchâtel, sœur de Thiébaud IV, comte de Neuchâtel en Bourgogne, comme l'indique un acte de 1290 février, qui la nomme : « soror comitis Novi castri. » Un acte de 1292, 20 avril la désigne ainsi : « domina Beatrix spectabilis domini *Ther. Baldi* domini de Novo castro in Burgundia, » sans indiquer si c'était sa fille ou sa sœur. Elle avait épousé Jacques de Grandson, sire de Belmont outre-joux ; de cette union naquit Othon de Grandson, évêque de Bâle, de 1305 à 1311.

Thiébaud IV et Béatrice de Neuchâtel étaient enfants de Richard de Neuchâtel, s^{on}, (frère suivant quelques auteurs) de Thiébaud III, et de Marguerite de Montbéliard, s^{on} du com. c Thierry III. Thiébaud IV épousa Agnès de Comerey Chateau-vilain.

gft, das si vnserm kloster het gegeben, das si das mag ver-
 affen vnd geben swem si wil, nach irm willen. Vnd das diz stete
 lbe vnd vnverwandelot, darvmb so henken wir das ingesigel
 ers Conventes an disen brief. Datum anno Domini M°. CC° LXXX.
 do. In festo sanctorum Lucie et Geminiani, martyrum.

292.

chapitre de l'église de Colmar fonde une rente annuelle pour l'institution d'un ré-
 gent d'école dépendant de ladite église, et place celui-ci sous la surveillance de
 l'écolâtre du chapitre.

1283. — 15 décembre.

(Copie vidimée aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Vniuersis præsentium inspectoribus, *Albertus præpositus, Fridericus*
 decanus, totumque capitulum ecclesiæ Columbariensis, Basi-
 sensis diocesis, rei gestæ memoriam. Nouerit vniuersitas uestra,
 uod dilectus concanonicus noster magister *Jacobus* ecclesiæ nostræ
 scolasticus, qui scolasteriam ipsam nomine tantum et non emolu-
 mento, eo quod nullos habebat appropriatos redditus, tenuerat mul-
 tis annis, cupiens ad diuinum cultum amplicandum, eandem scolas-
 teriam certis gaudere redditibus in futurum, tradidit et assignauit
 quadraginta libras denariorum, de sua pecunia. Nosque capitulum
 contribuimus decem libras, ut ex istis quinquaginta libris, annui
 quinque librarum reditus comparentur scolastico qui pro tempore
 fuerit, cuius electio post obitum dicti magistri ad capitulum nostrum
 communiter pertinebit, perpetuo seruituri. Ne autem inter nos et
 scolasticum ipsum possit aliquando super negligentia chori vel scola-
 rium discordia suscitari, volumus, ordinamus, et statuimus, una
 cum ipso magistro *Jacobo*, et ipse nobiscum, quod scolasticus de
 officio capituli nostri rectorem puerorum assumat, qui sufficienter
 horo præsit et pueris, et quod pro licentia docendi nihil exigit uel
 accipiat ab eodem. Cæterum si rector puerorum choro uel scolis de-
 cernerit, ipse scolasticus propriæ uoluntatis motu, corrigere tenebitur

et arctare rectorem ut defectum et negligentiam huius modi sine dilatione corrigat et emendet. Si uero scolasticus hoc facere distulerit, et capitulum uel maior et sanior pars capituli nostri querimoniam ad eum super negligentiam rectoris detulerit, tunc sine mora scolasticus emendationem condignam procurare tenebitur, aut inducendo rectorem quod errata corrigat in instanti, aut amouendo eum, et de consilio capituli alium assumendo, qui erga chorum et scholas diligentia debita laborans, idoneus sit et sufficiens utrobique. Tenebitur insuper ad omnia ad quæ scolasticus ecclesiæ Basiliensis tenetur de consuetudine uel de iure. In quorum testimonium et certitudinem plenariam, sigilla nostra duximus præsentibus appendendum. Datum *Columbariæ*, anno Domini M. CC. LXXXIII, crastina beatæ Lucie.

293.

Henri, évêque de Bâle, construit avec le secours de Rodolphe de Habsbourg, les châteaux de Rochedor, du Schlossberg et d'Erquel.

1283. — 1284.

(Ex chronico Alberti Argentinensis.)

Construxit etiam ipse episcopus (Henricus), de auxilio regis, castrum *Goldenvels*,¹ ultra *Brundrut*, in territorio Gallicorum, terram quæ circa est attrahendo. Cumque comes *Novi Castri* dicens se advocatum super oppidum *Bielle*, terram usque ad *Biele* in sua potestate teneret, predictus episcopus castrum *Schlossberg*² ædificans, illam terram per duas leucas ecclesiæ suæ dominio attrahebat. Item in valle Sancti Immerii castrum forte *Arguel*³ ædificans inibi meatum Gallicorum præclusit.

¹ Le château de Roched'or, en allemand Goldenfels, était déjà construit au 3 avril 1284, puisqu'il est cité à cette date pour indiquer une localité voisine, « *Villam sitam sub Rochedor.* » — ² Le château du Schlossberg, près de la Neuveville, fut seulement commencé par l'évêque Henri d'Isny, et terminé par l'évêque Pierre de Reichenstein, ensuite de l'autorisation que lui donna Rodolphe de Habsbourg, le 1^{er} septembre 1288 « ut inchoatum ipsius (castrum) structuram valeat salubriter consummare. »

³ Les ruines du château d'Erquel existent près de Sonvilier, au val de St-Imier. En

294.

Convention entre Rodolphe de Habsbourg et Philippe, comte de Savoie, par laquelle ils s'engagent à ne point se causer de dommages en cas de guerre, mais à la terminer par des arbitres auxquels seront adjoints Henri, évêque de Bâle, et Guillaume de Belfort.

1284. — 2 janvier.]

(Kopp, Urkunden zur Geschichte der eidgenössischen Bünde, tome II, p. 119.)

*Rudolfus Dei gratia Romanorum rex, semper Augustus, vniuersis imperii romani fidelibus presentes litteras inspecturis, gratiam suam et omne bonum. Nouerint vniuersi quod inter nos et spectabilem virum Philipum comitem Sabaudie taliter est conuentum, vt pax firmior et maior subiectis plebibus tranquillitas conseruetur, quod occasione alicuius guerre vel discordie, si eam quod absit inter nostras ciuitates seu fideles alios ac ipsius comitis prenotati contigerit suboriri, nulla pignora hinc inde [capi debeant vel alia dampnosa dispendia irrogari; sed ex vtraque parte duo viri fide digni debent eligi, et ven. fr. H. Basiliensis episcopus princeps noster charissimus et magister *Willelmus* de *Belloforti* clericus serenissime domine *M.* Regine Francie pro tertio statuentur, qui ipsam guerram sine dispendioso discordiarum strepitu valeant complanare. Vnde damus has nostras litteras in testimonium super eo. Datum *Friburgi*, IIII nonas Januarii, regni nostri anno vndecimo.*

1178 et 1184, on trouve déjà cité comme témoin un *Heinricus* de *Arguel*, avec des personnages de la même contrée; en 1264, le 11 décembre, une partie du château de ce nom est résignée à l'évêque de Bâle par Otton d'Arguel, chevalier. L'œuvre d'Henri d'Inuy paraît donc s'être bornée à des travaux de fortifications dans ce château, dont la construction primitive est antérieure à son règne. Un autre château fort du nom d'Arguel, était situé sur les rochers escarpés qui dominant le vallon et la plaine de Beurre, au sud-ouest de Besançon.

Le château de Roched'or, après avoir été engagé à Pierre de Cly, en 1385 et au comte de Neuchâtel en Bourgogne, en 1444, fut démoli le 3 août 1593, par ordre de Christophe de Blarer, évêque de Bâle, afin qu'il ne tombât point entre les mains des Lorrains. Les paysans de la chatellenie dudit lieu et 90 bourgeois de Porrentruy furent occupés pendant trois jours à cette démolition.

Les villages de Damvant, Chevèze, Grandfontaine et Réclère formaient la chatellenie de Roched'or.

295.

Jean de Rouffach, déclare que Rodolphe dit de Muespach, a renoncé pour 21 livres à tous les droits qu'il pouvait avoir sur des biens situés à Mittelmuespach, que Agnès de Kloten avait donnés à l'église de St-Léonard.

1284. — 15 Janvier.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 9, b.)

Johannes de Robiaco canonicus Basiliensis, judex a vener. domino. episcopo Basiliensi constitutus, vniuersis Christi fidelibus presens scriptum intuentibus salutem et eorum noticiam, que sequuntur. Constitutus in nostra presentia *Rödolfus* dictus de *Mësbach*, receptis a domino preposito et conuentu Sancti Leonardi XXⁱ lib. bona et libera voluntate renunciauit omni iuri et actioni, que ipse dictis dominis mouit seu mouere imposterum posset super bonis in villa et banno *mediocri Mësbach* sitis, que uidelicet bona felicitis memorie *Agnesa* dicta de *Kloten* ob remedium anime sue prefatis dominis contulit liberaliter et legaliter. In cuius rei memoriam presens scriptum est confectum et sigilli nostri robore confirmatum. Datum et actum anno Domini M^o CC^o. LXXX^o. IIII. In crastino Hilarii.

296.

Etienne, prieur de St-Alban, à Bâle, donne à l'église de St-Léonard, en cette ville, les biens que ce monastère possédait à Mittelmuespach.

1284. — 29 janvier.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 9, b.)

Omnibus presentium inspectoribus *Stephanus* prior Sancti Albani extra muros *Basilee* rei geste memoriam. Noueritis quod nos bona sita in uilla et banno *medie ville Mësbach*, ad nostrum monasterium

e proprietatis pertinentia, que a nobis *Adelheidis* dicta de *Klota* pro
 CX^o. den. XV. videlicet in festo beati *Johannis Baptiste*, reliquis
 o XV. den. in festo *Hilarii*, cum uno scopimino auene et uno ca-
 re soluendis, census nomine, annis singulis, iure hereditario pos-
 ebat, concessimus et concedimus *Johanni* custodi ecclesie Sancti
 mardi Basiliensis, omni jure censibusque prehabitis, quiete et paci-
 possidenda. Sciendum autem quod mutata manu totidem den.
 honorarii cum uno scopimino auene, quod et ratione census soliti
 et persolui tenebuntur. Testes huius rei sunt : *Heinricus, Johannes,*
ernherus et *Cbnradus* fratres dicti de *Mbspach*, ciues Basilienses;
teko institor. In cuius rei testimonio sigillum nostrum presentibus
 ximus appendendum. Datum anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. III^o.
 arto Kalend february.

297.

le conseil de Sultz cède en emphythéose, à l'église de St-Léonard, à Bâle, sept
 schatz de vignes que possédait au même titre Sigelroi de Wuenheim, et qu'il a
 vendus à ladite église pour huit livres dix sols.

1284. — 18 février.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 13 b.)

Nos *R.* scultetus et consules de *Sulz* omnibus presentem pagi-
 nam inspecturis noticiam eorum, que subsequuntur. Ne ea que ge-
 rantur in tempore simul labantur cum tempore, necesse est scrip-
 turarum testimonio roborari. Nouerint igitur vniuersi quos nosce-
 fuerit oportunum, quod cum *Siphridus* de *Wânahc* a nobis siue vni-
 uersitate nostra iure emphytheotico siue hereditario, haberet siue pos-
 sideret tres pecias vinearum continentes septem scados, duos iuxta
Waltherum de *Matholzheim*, in den oberen birken; item duos iuxta
Râdolfum dictum *Koler zeme renne wæge*; item duo blezzer de suo
 frusto iuxta viam, que dicitur *renneweg*, vendidit domino.. pre-
 posito sancti *Leonardi* Basil. et suis concanonicis, pro octo libris et
 decem solidis, quam pecuniam confessus est coram nobis integraliter

recepisse et in usus suos conuertisse, promittens per stipulacionem nullum dolum, nullamque fraudem se presenti contractui adhibere. Renuncians exceptioni non numerate pecunie, non solute, non tradite, promittens nichilominus warandiam et quicquid in emptionis causa debet prestari. Supplicans nobis humiliter et deuote quatenus nos sub eodem iure et censu quo predictus S. possidebat, dicto domino preposito et conuentui concederemus. Cuius precibus inclinati dictas uineas sepefato domino.. preposito et conuentui, presentibus honorandis uiris, uidelicet domino Jo. de Juncholz; domino P. de Phasfenhein, militibus. R. sculteto; Wernhero de Durrenbach; H. dicto zir Hurst; P. dicto Stehellin et aliis conpluribus fide dignis et honestis concessimus possidendas. Et ad maioris roboris firmitatem venerabilis domini G. prioris de Thierenbach sigillum et domini Wernheri vicarii in Winach presentibus sunt appensa. Datum anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. quarto. feria sexta ante quinquagesimam.

298.

Henri, d'Isny, évêque de Bâle, déclare vouloir maintenir les étrangers que l'abbaye de Bellelay établira sur ses terres, et les affranchir de toute espèce de servitude, sous la réserve que chaque famille paiera chaque année audit évêque ou à ses officiers, un chapon et une émine d'avoine, et que lesdits étrangers agiront comme les autres habitants de ces terres pour la défense de l'évêque et du pays.

1284. — 26 février.¹

(D'une copie vidimée des archives de l'évêché de Bâle.)

Nos frater *Henricus* miseratione divina Basiliensis episcopus ad universorum quos oportunum nosce fuerit, notitiam publicam capimus pervenire, quod nos, ob devotionis merita quibus religiosi viri

¹ Ces franchises ont été confirmées le 27 juin 1307, par Othon de Grandson, évêque de Bâle. *Datum Basileæ* anno MCCCVII, feria secunda proxima post festum beatorum Petri et Pauli; et en 1331, par Jean, prieur du monastère de Saint Alban, à Bâle, vicaire épiscopal. *Datum* anno MCCCXXXI, feria quarta ante festum beate Margarethe virginis.

abbas et conventus monasterii *Bellelagiæ*, nostræ diocesis, ordinis *raemonstratensis*, dilecti nobis in Christo, Deo et hominibus se-
 cidunt amabiles, ex singulari prærogativa amoris, qua ipsos am-
 lectimur, hanc gratiam duximus faciendam: quod homines alieni-
 genas, quos habitatores terminorum seu locorum suorum fecerint,
 resuerint, seu constituerint, manutenebimus et fovebimus bona fide,
 ipsos eximimus ab omni genere servitutis; ita tamen, quod una-
 queque familia de dictis alienigenis supradictorum abbatis et con-
 ventus terminis habitans, in signum nostri domini sui advocatiæ, in
 uno capone et una ymina avenæ, mensuræ *Monasterii Grandiscallis*,
 nobis seu nostris officialis, qui loco et nomine nostro pro tem-
 pore fuerint, annis singulis obligata, et in defensionem honoris nostri
 patriæ faciant, sicut et cæteri incolæ illius terræ. In testimonium
 remissionum et evidentiam pleniorum, sigillum nostrum præsentis
 est appensum. Datum *Columbariæ*, anno Domini Millesimo du-
 centesimo octogesimo quarto, quarto calendas martii.

299.

Guillaumette, fille d'Amédée de Neuchâtel, comtesse de Montbéliard, épouse de Re-
 naud de Bourgogne, approuve et ratifie les concessions faites par son mari à
 l'église de Bâle, de même que les conventions à ce relatives.

1284. — 2 mars.

(Codex diplomaticus ecclesiæ Basiliensis, fol. 107, b.)

Nos *Guillemeta*, filia *Amedi* de *Novo castro*, Comitissa *Montispligardi*, notum facimus vniuersis literas inspecturis, quod nos om-
 nes pactiones, conuentiones, donationes, traditiones, quittationes,
 concessiones, remissiones, obligationes et feoda, que et quas nobilis
 vir dilectus dominus et maritus noster *Renandus* de Burgundia, co-
 mes *Montispligardi*, fecit reuerendo in Christo patri ac domino *H.* Dei
 gratia Basiliensi episcopo, nomine sedis et ecclesie Basiliensis, tam su-
 per castro et appendiciis de *Porrentrui*, quam super omnibus aliis re-

bus quibuscunque, prout in litteris sigillo ipsius *Rovaldi* sigillatis et super hoc confectis continetur, laudamus, approbamus, ratificamus et confirmamus, promittentes per iuramentum nostrum ad sancta Dei evangelia corporaliter prestitum, quod nos contra premissa, vel aliquod premissorum non veniemus, nec contra venire volenti consenciemus, facto seu uerbo, tacite uel expresse. In quorum omnium robur et testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum apud *Binant*,⁴ VI non. Mareij, anno Domini M°. CC°. LXXX°. quarto.

300.

Pierre, recteur de Sondersdorf, vend à l'église de St-Léonard, à Bâle, une maison située près du cimetière de cette église, pour sept livres, sous certaines conditions.

1284. — 31 mars.

(Cartulaire de St.-Léonard à Bâle, fol. 22. b.)

Officialis curie Basiliensis omnibus presentium inspectoribus ~~re~~ geste memoriam. Nouerit vniuersitas uestra, quod constitutus i ~~m~~ ~~fer~~ma iudicii coram nobis magister *Petrus*, rector ecclesie in ~~Son~~-*derstorf*, vendidit et tradidit pro septem libris den. religiosis vir~~is~~ fratri *Heinrico* preposito et conuentui ecclesie Sti Leonardi Basil., et per eos eidem ecclesie Sti Leonardi, domum suam quam inhab~~it~~-~~at~~, sitam prope cimiterium Sti Leonardi, adjectis conditionibus ~~im~~-~~fra~~ scriptis : Videlicet quod idem magister *Petrus* ea fruatur et ~~via~~-~~tur~~ tempore vite sue, edificia quoque ipsius et tectum in hono~~r~~-~~e~~ debito, suis expensis, teneat et conseruet, et nichilominus censo~~rum~~ annuum decem et octo denariorum ecclesie Sti Leonardi, et sex so-~~lid~~orum ecclesie Sti Petri Basil. debitum persolvat temporibus ~~cons~~-~~titutis~~. Post mortem uero suam, dicta domus ecclesie Sti *Leonardi* prefate cedat et remaneat pleno iure, ordinanda et disponenda, ~~sine~~ reclamatione qualibet, prout dictis preposito et conuentui, ac eo-

⁴ Binans, près de Pully, arrondissement de Lons-le-Saunier, département du Jura.

rum ecclesie visum fuerit expedire. Confessus fuit etiam sepedictus magister *Petrus* se prenotatas septem libras a dictis preposito et conuentu integraliter recepisse. In testimonium premissorum, sigillum curie Basiliensis rogatu partium huic carte duximus appendendum. Nos frater *Heinricus* prepositus et conuentus ecclesie Sti Leonardi Basil. et magister *Petrus* predicti confitemur omnia prescripta sic esse acta, quemadmodum superius sunt narrata; et in signum huius, hanc cartam sigillo curie Basil. rogauimus communiri. Actum *Basilee*, anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. quarto, pridie kal. aprilis.

301.

Jacques, dit de Mornet, vend à Thierry, curé de Manche église de Nugerole, deux vignes pour cent sols de monnaie bâloise, sous certaines conditions.

1284. — Mars.

(De l'original, aux archives de la ville de Bienne.)⁴

Nouerint vniuersi presentes litteras inspecturi, quod ego *Iacobus* dictus de *Mornet* vineam dictam *Montrechier* et vineam dictam *Siguenoe* continuas seu contiguas in territorio de *Donchon* inter vineas domus *Herelacensis* ex vna parte, et vineas de *Gruenenberch* ex altera, de laude et consensu expresso *Willermete* vxoris mee, *Haymonis* fratris ipsius *Willermete* et *Mecchie* filie mee, vendidi, tradidi et concessi domino *Tetrico* curato *Albe* ecclesie et assignatis seu assignandis suis in perpetuum possidendas, pro centum soludis *Basiliensis* monete, mihi in bona pecunia numeratis et vtilitatem meam uersis, et pro vno cestario vini albi ad mensuram de *Neureu* domui de *Frenesperch* annuatim pro vinea dicta *Siguenoe* reddendo, et pro vno baraldo vini rubei annuatim reddendo religioso viro... priori de *Montrechier*, occasione dicte vinee de *Montrechier*. Et renunciens exceptioni non numerate, non recepte, non solute pecunie, pro-

⁴ L'original de cet acte nous a été communiqué par M. le docteur Blösch.

mittens supradictas vineas eidem domino *Tetrico* et assignatis seu assignandis suis bona fide garentire, secundum bonas consuetudines loci actenus observatas, saluo per omnia censu supradicto. Huius rei testes vocati et rogati : dominus *Petrus* curatus de *Cryssei*, *Conrardus* de *Querqu*, *Brocardus* de *Molendinis*, *Ludouycus* de *Praelle*, *Cono* frater suus, *Nicholaus* de *Chauennes* et plures alii fide digni. In cujus rei testimonium ego I., *Willermeta* vxor mea, *Haymo* frater eius et *Meckhia* filia mea prenominati, sigillis religiosi viri abbatis Herelacensis et *Hugonis* curati ecclesie Sti Mauricii de *Neureu* presentem litteram rogavimus sigillari. Datum anno Domini M°. CC° octogesimo quarto, mense marcii.

302.

Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, abandonne à Henri, d'Isny, évêque de Bâle, le fief et le château de Milandre, avec ses dépendances.

1284. — 3 avril.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 108. a. — Livre des fiefs nobles, fol. 61, b.)

Nos *Reynaldus* de *Burgundia*, comes *Montispligardis*, notum facimus vniuersis : Quod nos Reuerendo patri et domino nostro *Heirico*, Dei gratia Basiliensi Episcopo, donamus, liberamus, quitamus, et tradimus per presentes, feodum de *Mylande*¹ et de castro et omnibus suis appendiciis, et ipsum nomine suo et omnium successorum suorum, pro nobis et omnibus nostris heredibus de premissis corporaliter inuestiuimus et presentibus investimus, absoluentes et absolutum omnino dicentes ab homagio, quod nobis super hiis fecit, *Stephanum* de *Goncans*² fidelem nostrum, et eidem mandantes per presentes quatenus nullo alio mandato nostro, vel a nobis super hiis expectato, intret homagium super predictis prefati Reuerendi patris et domini nostri Basiliensis episcopi, et ipsius tanquam fidelis vasa-

¹ Milandre, entre Porrentruy et Delle.— ²Gonsans, au canton de Roulans, département du Doubs.

ius obtemperet voluntati. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum apud *Friburgum*, Lausanensis dyocesis, Anno Domini M°. CC°. LXXX°. quarto. III Non. Aprilis.

303.

Énumération et reconnaissance données par Renard de Bourgogne, des fiefs qu'il retient de l'église de Bâle.

1284. — 5 avril.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 108, b.)

Vt omnis questionis, actionis, dissensionis ac controuersie materia tollatur in posterum, Nos *Reynaldus* de Burgundia, comes *Montispeligardi*, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis vel etiam auditoris : Quod, nos castrum dictum *Blamont* et villam cum suis pertinentiis ; item decimas inter siluas ; item decimas parochie de *Phaffans*,¹ quas habemus de quadriennio in quadriennium ; item decimas de *Emac* ;² item totum feodum quod dominus *Heinricus* de *Grandivillario* tenet a nobis, excepta domo sua ; item *Pierrefonteyne*³ et quinque villas adiacentes eidem, quas Comes de *Roca*⁴ vendidit domino *Th.* quondam *Montispeligardi* predecessori nostro, deliberatione bonorum virorum prehabita, recognoscimus, ac publice profiteamur teneri debere, et nos tenere in feodum ab ecclesia Basiliensi ; et nos Reuerendo domino nostro *Heinrico*, Dei gratia Basiliensi episcopo, nomine ecclesie Basiliensis, homagium fecimus de omnibus supradictis, et ipsa in feodum recepimus, et re-

¹ *Phaffans*, dans l'arrondissement de Belfort, Haut-Rhin. Thiébaud, comte de Ferrette, donna, avec le consentement de l'évêque de Bâle, le droit de patronage de l'église de *Phaffans* à l'abbaye de Lucelle, en 1296, qui a conservé ce droit jusqu'en 1792. — ² Probablement *Evette*, dans le même arrondissement, au canton de Giromagny. Dans le partage des biens d'Ulric II, dernier comte de Ferrette, le 26 août 1347, ce village échet à sa fille *Jeanne*, duchesse d'Autriche, épouse d'Albert II. *Evette* était alors chef-lieu d'une mairie comprenant quatre autres localités ; il est nommé *Weites* dans cet acte allemand. — ³ *Pierrefontaine*, canton de Blâmont, Doubs. Voir le n° 378 du tome I^{er}. — ⁴ Comte de la Roche St-Hippolyte.

us ab eodem. Insuper volumus, promisimus et promittimus presentes, quod *Heinricus* de *Aubervilar*¹ villam sitam sub *Rozlor*² recipiat in feodum a domino Basiliensi Episcopo sepedicto, in aliis feodis, que tenere debet ab ecclesia Basiliensi, et ipsam *Heinricum* super homagio presenti serie litterarum. Insuper promittimus absolutum esse dicimus presentibus serie litterarum. Insuper promittimus bona fide, quod inquiremus et inquiri diligenter faciemus, de aliis juribus et feodis ad ecclesiam Basiliensem pertinentibus; et si que nos docere poterit, quod aliquo ad se iure debeant pertinere parati sumus ea recognoscere, et facere in hiis omnibus quod domino episcopo Basiliensi, ac aliis fide dignis, iustum visum fuerit et honestum. In cuius rei perpetuam memoriam, presentes litteras sigillo nostro jussimus roborari. Datum apud *Friburgum*, *Lausannensis* dyocesis, anno Domini M^o. CC^o. LXXX quarto. III Non. Aprilis.

304.

Renaud de Bourgogne, comite de *Montbéliard*, fait alliance avec l'évêque de *Bâle*, et promet qu'aucune atteinte ne sera portée de sa part, ni de celle de ses gens, sur les sujets ou aux biens de son église.

1284. — 3 avril.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 104. b.)

Nos *Reynaldus* de *Burgundia*, comes *Montispligardi* noster, qui per juramentum nostrum ad evangelia prestitum, promisimus et tenemur procurare vobis, bonum statum, pacem et concordiam et omnino poterimus Reuerendo patri ac domino nostro *Heinrico* Basiliensi episcopo, necnon et ecclesie sue et bonis ac rebus nec aliquem omnino hominem precipue de *Allamant*

¹ Abbévillers, près de Faly. — ² Roched'or, Goldenfels, château de Lomont, au-dessus de Réclère.

**gundia iuuabimus, uel iuuari per nostros subditos, seu de terra
 nostra vllatenus permittemus contra ipsum vel suam ecclesiam, nec
 idem malum aliquod fieri per terram nostram sustinebimus, per-
 sonis duntaxat exceptis, quibus ante confectionem presentium era-
 nus, ratione homagii quod ipsis fecimus, obligati. Item pacem et
 concordiam initam inter nos et predictum dominum nostrum epis-
 copum Basiliensem de *Porrentru*, et omnia illa, que ipsi domino
 nostro episcopo fuerunt in ipsa pace promissa, omnimode firmiter et
 inuolabiliter tenebimus et seruabimus usquequam. Et ea, que non
 sunt completa, complebimus cum effectu, remoto quolibet exceptio-
 nis obstaculo, infra proximum festum Ascensionis Dominice iam
 ienturum. Item non permittemus, a quocunque in terra nostra,
 seu per terram nostram capi, deduci, vel etiam detineri, pignora
 siue spolia dicti domini nostri Basiliensis episcopi, vel ecclesie sue,
 supradicte, et in iurisdictione, potestate, et districtu nostro deti-
 nentes bona predicta, nullam moram facere permittemus, quin om-
 nem adhibeamus curam, opem, et operam efficacem, quod sepe-
 dictus dominus noster Basiliensis episcopus et ecclesia res suas re-
 habeant, sine quolibet detrimento. Quod ut ratum et firmum futuris
 temporibus habeatur, iurauimus super Ewangelia Dei sancta, et in
 testimonium premissorum, sigillum nostrum presentibus litteris du-
 ximus appendendum. Actum apud *Friburg*, Lausannensis dyocesis,
 anno Domini, M°. CC°. LXXX. quarto, tertio Non. aprilis.**

305.

**Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, déclare qu'aucun homme propre de l'église
 de Bâle ne peut obtenir le droit de citoyen dans la ville de Belle, excepté toutefois
 les hommes inféodés à ladite église, qui ne peuvent être privés de ce droit, par
 l'assemblée des citoyens.**

1284. — 22 avril.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 105. b)

**Rudolfus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, vniuersis
 sacri imperii Romani fidelibus, presentes litteras inspecturis, gra-**

tiam suam et omne bonum. Amplectentes venerabilem *II. Basiliensem* episcopum, principem et secretarium nostrum karissimum, ob fidem suam purissimam, quam nobis crebrius effectus operum, qualibet testium depositione solemptior, laudabiliter in multis necessitatibus demonstravit, dilectione pre ceteris puriori, et eam prerogativa fauoris prosequentes peramplius, quanto denotior et promptior cunctis nostris voluntatibus invenitur, sibi nostro nomine, ac illustrium *Al.*, et *R.* ⁴ *Austrie et Styrie* ducum, dilectorum filiorum nostrorum, hanc gratiam duximus faciendam, quod nunquam aliquis de propriis hominibus, attinentibus sibi et sue ecclesie, in oppido de *Tannenriet* ³ recipi possit vel debeat in concivem: hoc duntaxat excepto, quod homines feudales ipsius episcopi aut ecclesie memorate, si se ad dictum oppidum transferre voluerint, a consorcio civium ibidem nullatenus repellantur. In cuius rei testimonium, presens scriptum maiestatis nostre sigillo fecimus communiri. *Datum Friburgi X. Kal. Maii, Indictione XII. Anno Domini M^o. CC^o. LXXX. quarto. Regni nostri anno XI.*

306.

Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, confirme en présence du roi Rodolphe de Habsbourg, l'accord conclu avec l'évêque de Bâle, pour la reprise de certains fiefs qu'il tenait de cette église.

1284. — 3 juin.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 100. b.)

R. Dei gratia Romanorum rex semper Augustus, vniuersis Christi fidelibus, ad quos presens scriptum peruenerit, perpetuam memoriam rei geste. In nostre maiestatis presentia constituti Reuerendus pater *Heinricus*, Dei gratia Basiliensis episcopus, princeps noster predilectus, et spectabilis vir *Reynaldus* de Burgundia, comes *Mon-*

⁴ Albert et Rodolphe. — ³ *Tannenriet*, ou *Dattenried*, *Datira*, *Dadila*, *Delle* sur la *Ille*.

tispligardis, cum instantia supplicantes communiter petiverunt, ut ordinationem inter eos concorditer initam dignaremur auctoritate regia confirmare. Vnde nos precibus ipsorum annuentes, ordinationi predictæ, cuius tenor litteris presentium est insertus, ex certa scientia cum facta fuerit, presentibus partibus coram nobis, robur et munimen impendimus confirmationis; defectum, si quis est, suppletes de plenitudine regie potestatis, et ordinationem, seu decisionem dissensionis eorum, presenti littere jussimus annotari, et inseri sub hac forma: Vt omnis questionis, actionis, dissensionis ac controversie materia tollatur imposterum, nos *Reynaldus* de Burgundia, comes *Montispligardis*, notum facimus. (Ici est inséré l'acte sous le n° 303. ¹ On lit ensuite après la date:) In presentia serenissimi principis ac domini *Rudolfi* Dei gratia Romanorum regis semper augusti, assistentibus eidem venerabili patre ac domino *Conrado* Dei gratia Argentinensi Episcopo, domino *Eberhardo* comite de *Katzenelnbogen*, *Rudolfo* imperialis aule cancellario, magistro *Henrico* de *Klingenberg* eiusdem aule prothonotario, *Friderico* Burgrauio de *Noirenberg*, et *Hartmanno* de *Baldecke*. In testimonium premissæ confirmationis, sigillo regie maiestatis nostre, et sigillo *Reynaldi* prefati, presens est littera communita. Nos *Reynaldus* predictus, in signum precum nostrarum et consensus interuenientis, confirmationi sepefate sigillum nostrum duximus presentibus appendendum. Acta sunt hec in *Friburgo*, Lausannensis dyocesis, anno Domini, M°. CC°. LXXX. quarto. III. Nonas Junii, Indictione duodecima. Regni nostri anno vndecimo. ²

¹ La localité nommée *Emac* dans le n° 303 est nommée *Eniac* dans l'acte reproduit dans le *Codex*. Nous pensons que ce mot a été mal lu par le copiste et que l'original portait *Euiat*, c'est-à-dire Evette. En outre le mot *Roshedor* du n° 303 est écrit *Rochedor* dans celui-ci. — ² Le 7 avril 1284, Renaud de Bourgogne envoya des otages à Bâle, pour garantir à l'empereur Rodolphe de Habsbourg, le paiement des huit mille livres tournois, auquel il avait été condamné, à raison de son refus de lui faire hommage pour le comté de Montbéliard. Le 7 juin de la même année, pendant son séjour à Fribourg, l'empereur Rodolphe donna au comte Renaud, l'investiture du château, de la ville et du comté de Montbéliard, qu'il lui garantit pour les posséder et tenir de l'empire, de la même manière que son prédécesseur le comte Thierry III. Voir *Ephémérides* de Montbéliard, par M. Duvernoy, pages 117 et 208.

Rodolphe de Habsbourg confirme les conventions faites entre Henri, d'Isny, évêque de Bâle, et Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, et spécialement celles qui ont trait à Porrentruy, à l'avocatie d'Ajoie, au domaine de Bure, et au château de Milandre.

1284. — 8 Junii.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 109.)

R. Dei gratia Romanorum rex semper Augustus, vniuersis Christi fidelibus ad quos presens scriptum peruenerit, perpetuam rei geste memoriam. Ex parte venerabilis patris *Heinrici*, Dei gratia Basiliensis episcopi, principis nostri predilecti, et spectabilis viri *Reynaldi* de Burgundia, comitis *Montispligardi* supplicatum est nostre regie maiestati, vt decisiones controuersiarum et dissensionum, quandoque inter ipsos habitarum, promissiones et concessionem, pro bono concordie factas, vtrimque vel ab altera partium tantum, super quibuscunque articulis, et super quibuscunque rebus corporalibus uel incorporalibus, et maxime omnia, que super *Burrendrut* cum omnibus suis pertinenciis, super aduocatia de *Aygoya* et suis pertinenciis, et curti de *Bures* cum suis pertinenciis, et super *Milande*, cum suis pertinenciis, sicut in litteris *Reynaldi* cum pendente sigillo roboratis continetur, dignaremur potestate regia ex certa scientia confirmare, vt ea, que gesta sunt inter predictos super premissis, maioris sint auctoritatis, et amplioris ac specialioris prerogatiue gaudeant firmitate. Vnde nos ipsorum deuocionem attendentes, ipsorum supplicationibus annuimus, et ad remouendum omnem calumpniandi et contradicendi materiam, prenotata omnia et singula, sicut in litteris super hoc confectis plenius continetur, munimus, roboramus et confirmamus, auctoritate regie maiestatis, et ex certa scientia date confirmationis, et si quid in incuria vel impericia est omissum in premissis et circa premissa, supplemus de plenitudine regie potestatis. In cuius rei testimonium et certitudinem premissorum, signaculo nostre regie maiestatis presentem litteram iussimus communiri. Datum et actum apud *Friburgum*, Lausannensis dyocesis, anno Domini M°. CC°. LXXX°. quarto. Nonis Junij. Indictione duodecima, regni nostri anno vndecimo.

308.

Conrad Schaler, chevalier, cède en emphytéose, à la fille de Volmar (Ezeli, une aire et une maison près de la porte de Spahlen, à Bâle, sous la cense annuelle de dix sols.

1284. — 24 juillet.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 26, a.)

Nouerint vniuersi ad quos presens scriptum peruenerit, uel ad nos nosse fuerit opportunum, quod ego *Conradus Scularii* miles, uis quondam *Otonis* pie memorie *Scularii* militis, *Iunte* filie quondam *Volmari Oezeli* et *Volmaro* filio eiusdem *Iunte*, aream et domum sitam ante portam Spalon, quam aream et domum prenotatus *Volmarus Oezeli* iure hereditario possidebat, pro annuo censu decem solidorum singulis annis persoluendorum, concedimus et confirmamus perpetuo possidendam. Quotienscunque autem mutabitur hereditas prenotata, decem solidi nobis de honoratorio persolui debent, quia tantum nobis similiter de censu redditur annuali. Testes cuius rei sunt : *Reiboldus* de *Eptingen*. *Heinricus* dictus *Tuner* piscator. *Nordwinus* tabernarius de *Spalea*. *Rudolfus* molendinarius et *Engolfus* Zvnftmeister. In cuius rei testimonium, sigillum proprium presentibus est appensum. Datum anno Domini M° CC° LXXXIII. In vigilia beati Jacobi apostoli.

309.

Un citoyen de Soultz donne quatre schatz de vignes à l'abbaye du Lieu-Croissant, et les reçoit en emphytéose pour la cense annuelle de six deniers.

1284. — 6 septembre.

(De l'original matilé aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ego *Henricus* dictus *Minnenberch*, ciuis in *Sulze*, notum facio omnibus presentem litteram inspecturis, quod sane et compos men-

tis et pure, propter Deum et in remedium anime mee, dedi in puram et perpetuam elemosinam, factam inter uiuos, abbati et conuentui *Loci crescentis*, cister. ordinis, Bisunt. diocesis, nec non fratribus predicti monasterii cohabitantibus in capella predicti loci in *Sulze*, quatuor scados uinearum iacentes apud *Alswilr*,¹ in loco qui dicitur *Strenguet* et meo iuri totaliter pro me et meis heredibus post modum ab ipsis abbate et conuentu per manum fratris *Gerahra* prouisoris capelle prope *Sulze*, recepi predictos scados seu uinea; pro VI. den. censualibus, sigulis persoluendis annis in natiuitate beate Marie, fratribus predictis: conditione tali interposita, quod si predictus census infra annum non soluitur predictis fratribus, dicti quatuor scadi seu uinee predictae predictis fratribus et cum omnibus fructibus libere remanebunt. Et ad hoc me obligo et meos successores. Testes *Wernherus* scultetus in *Sulze*; dominus *Walterus* sacerdos; fr. *Nicolaus* et fr. *Walterus* monachi, et dominus *H.* uicarius in *Sulze* et multi alii. In cuius rei testimonium dedi fratribus predictis litteram istam sigillatam sigillo domini *Guidonis* prioris in *Thyerenbach*, cluniacensis ordinis, Basiliensis diocesis, et sigillo domini *H.* uicarij in *Sulze* et domini *Henrici* vicarij perpetui in *Hoesten*.² Et nos predictus fr. *Guido* prior in *Thyerenbach*, et nos dominus *H.* de *Sulze*, et nos dominus *H.* uicarius in *Hoesten* ad instantiam dicti *H.* de *Minnenberch*, presenti littere sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M. CC. octogesimo III^o. in prouigilia natiuitatis Virginis gloriose.

310.

Eberhard de Bienne, domzel, vend à l'abbaye de Bellelay certains biens sis au val de Nugerol.

1284. — 25 septembre.

(Cartulaire de Bellelay, page 108.)

Notum sit presentium inspectoribus seu auditoribus universis quod

¹ Village détruit, près de Soultz. — ² Ostheim, village du Haut-Rhin, canton de Kessersberg.

Ego *Ebbrehardus* domicellus filius quondam domini *Berchtoldi* militis liciti de *Bienna*, de consensu et bona voluntate *Johannis* filii mei ac omnium heredum meorum, viris religiosis abbati et conventui *Bel- elagiæ*, nomine ecclesiæ suæ, vendidi pro quinque libris et quinque solidis monetæ Basiliensis, de quibus sum totaliter persolutus, nomine puri ac liberi allodii, quaedam bona sita in parrochia sancti *Uricini*, in valle de *Nuerul*, in villa seu in terris villæ de *Publu*, videlicet casale domus quam *Cono* de *Publu* inhabitat, prope rivum; ortumque et vineam contiguam ipsi horto a parte occidentali; ampumque et vineam in loco qui dicitur *Colonges*, et vineam unam apud *Doncham*, ac omnia hiis bonis attinentia; quæ bona omnia *Cono* de *Publu* prædictus hereditarie possidet, unam soumam vini, mediam albi ac dimidiam rubei de ipsis bonis annis singulis censualiter persolvendo. Addidi quoque ego *Ebbrehardus* prædictus dictis religiosis, ad præfatam venditionem, quoddam allodium situm apud *Dunchan* quod *Jacobus* dictus *Chablet* possidet, unum librum et dimidium sextarium vini solvens censualiter annualim, promissique bona fide præfatam venditionem dictis religiosis in omni curia seu placito, vel ubicumque sibi necesse fuerit garantire. Testes hujus rei sunt: Dominus *Petrus* de *Morens*, dominus *Hermannus* de *Bienna*, milites. *Ulricus* domicellus, frater ejusdem domini *Hermanni* tunc villicus in *Bienna*. *Conradus Rodolphus* et *Petrus* de *Quercu*, et alii quam plures fide digni. In cujus rei testimonium, ego supradictus *Ebbrehardus* memoratis religiosis presentem cedulam sigillo meo, una cum sigillo venerabilium virorum domini Prioris *Insulæ* medii lacus,¹ et domini *Petri* curati de *Soz*² tradidi roboratam. Nos vero prior, et curatus prefati, ad petitiones sepedicti *Elbrehardi*, sigilla nostra presentibus apposimus in testimonium premissorum. Datum factum anno Domini M^o. CCLXXX^o. quarto, feria secunda proxima ante festum beati *Michaëlis*.

¹ C'est-à-dire, l'île de St-Pierre, dans le lac de Bienna, qui possédait alors un prieuré de l'ordre de Cluny, incorporé par Innocent VIII à l'église collégiale de St-Vincent, à Berne, en 1484; puis réuni à la suite de la Réforme à l'hôpital bourgeois de Berne, qui percevait encore les revenus.

² Soz, sur la rive méridionale du lac de Bienna.

311.

Richard de Vendelincourt, chevalier, reconnaît tenir de Thiébaud, comte de Neuchâtel, le château de Montvouhay, et devoir lui en ouvrir les portes toutes les fois qu'en sera requis.

1284. — Septembre.

(Cartulaire de Neuchâtel, t. 269.)¹

Je messire *Rechars de Vandelencourt*, chevalier, fais savoir que je tiens et devons tenir, je et mui hoirs, de Monsgr. *Thiebaud seigr. de Neufchastel* et de ses hoirs, le recept de *Moutvouel*,² en tel maniere que ie et muy hoirs devons receptor le devant dit Mons. *Thiebaud* et ses hoirs, toutes les foys que je ou muy hoirs en serions requis du devant dit *Thiebaud* ou de ses hoirs, a grant force et petite, encontre tous gens, saulve la feaulte leveque de Basle et labbe de *Morbic*.³ Et pour que ce soit chose certaine, en temoignaige de verite, je mess. *Richars* chevalier dessusdit ay proie et requis le.. ect. Faites le dyemanche apres la nativite N. D. l'an N.S. Mil CCIII^m et quatre, ou mois de septembre.

312.

Les frères Renaud, Pierre et Vézelon de Cœuve, domzels, fils de Renaud de Cœuve, ratifient une vente à réméré faite par leur père à l'abbaye de Lucelle, dont l'objet était un pré sis sur le ban de Miecourt, vendu pour dix livres estevenantes.

1284. — octobre.

(De l'original, aux archives de l'Evêché.)

Nos *Renaldus, Petrus et Wezelo* fratres dicti de *Cœve* domicelli

¹ Cet acte nous a été communiqué par feu M. Duvernoy, ancien magistrat à Besançon.
— ² Montvouhay, en allemand Vogtsberg, château ruiné près du hameau du même nom, au district de Porrentruy. — ³ C'est-à-dire l'abbé de Murbach, en Alsace.

notum facimus universis Christi fidelibus per presentes quod cum
 dem felicis memorie.. mater nostra, inter alia, que decedens con-
 ulit causa mortis, de consensu patris nostri domini *Renaldi de Cève*
 militis, advocati, viris religiosis, abbati et conventui *Lucellensi*,
 ysterciensis ordinis, basiliensis dyocesis, dari ordinaverit, immo
 lederit decem libras usualis monete, pro quibus integraliter persol-
 vendis pratum quoddam situm in banno de *Miecort* contiguum prato
 presbiteri ex una, et pratis curie de *Chesaus* ex parte altera, una
 cum fructibus dicti prati, in manus dictorum religiosorum taliter
 transtulit, quod ipsum cum fructibus suis usque ad plenam solutio-
 nem dictarum decem librarum detinerent, nichil omnino de sorte,
 causa perceptionis fructuum, decedente. Ac postmodum pie memo-
 rie pater noster supradictus prefatis religiosis similiter contulerit,
 causa mortis, seu conferri ordinavit annualim duos solidos monete
 similis, dictum pratum onerans perpetualiter ipso censu. Nos tan-
 dem longo temporis spatio decurrente, post multas altercationes su-
 per prenotatis habitas, hinc et inde prudentium acquiescentes con-
 silio, et nos sponte eorum arbitrio submittentis, videlicet *Henrici*
theolenarii, Ruedini de Coronot, Burchardi filii Danbillun, et Rastel
de Miecort, prefatas ordinationes tam patris quam matris nostre
 predictorum per subsequentem ratihabitionem confirmavimus, et
 quicquid ad nos spectabat seu spectare videbatur in eodem prato,
 quocunque jure seu titulo, dictis religiosis rite vendidimus pro sex
 libris *Stephanensibus*, quas ab eisdem recepimus in pecunia nume-
 rata, et eas quilibet nostrum pro sua rata in necessitatibus nostris
 convertimus; et tam dicto prato quam juribus ad nos in ipso spec-
 tantibus, nos omnino exuimus et portarium dicte domus qui prefatas
 sex libras soluit, nomine Abbatis et conventus, investivimus corpo-
 raliter et presentibus investimus. Promittentes eisdem, absque fraude
 et fideliter, quod quodocunque necesse habuerint, vel quando-
 cumque conventi fuerint a quocumque, warandiam legitimam eis
 simul omnibus vel distinctim singulis contra quascunque personas
 prestabimus, coram quibuslibet iudicibus, si debite fuerimus requi-
 siti. Insuper tam premissas donationes, quam contractum vendicio-
 nis a nobis initum, constanter et illibate servabimus, nec per nos,
 nec per alios, contra premissa, vel aliquod premissorum, directe vel
 indirecte principaliter vel accessorie veniemus. In cujus rei testimo-
 nium dictis religiosis presentem dedimus paginam sigillis.. prioris de

Miserach., prepositi Sancti *Ymerii* et domini *Haymonis* de *Hasemburch* sigillatas. Testes autem qui personaliter affuerunt sunt hii: Dominus *Burchardus* miles de *Hasemburch*. *Reymbaldus* et *Jofriz* de *Câce*, et *Jacobus* de *Thasvan*, domicilli, *Reynaldus* villicus de *Aulla*. *Burkmat* filius *Danbillun* de *Aulla*. *Petrus* et *Willermus* fratres villici de *Coronot*. Datum anno Domini M°. CC°. octogesimo quarto. Mensis octobri.

313.

Accord entre Henri, d'Isny, évêque de Bâle et Bertholde de Horburg, recteur de la paroisse de Ribeauvillé, relativement aux dîmes de l'église de cette localité.

1284. — 22 novembre.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 45.)

Nos frater *H.* miseratione diuina Basiliensis episcopus, *Otto* prepositus, *Conradus* decanus, *Lutholdus* archidiaconus, *Dietherus* canonicus et capitulum ecclesie Basiliensis. Notum facimus uniuersis, quod cum super portione canonica decimarum possessionum parochie de *Rapolzwilr* Basiliensi episcopatu debita, nomine predictae ecclesie Basiliensis, viro nobili *Bertholdo* de *Horburg* canonico memorate Basiliensis ecclesie et rectori de *Rapolzwilr* esset mota materia questionis, idem rector attendens et considerans, quod nos assereremus ius commune facere pro ecclesia Basiliensi quo ad canonicam portionem, et quod contra Basiliensem ecclesiam, maxime cum non constaret quo titulo ipse vel alii rectores sui predecessores in ecclesia de *Rapolzwilr*, memorati iuris fructus sibi retinuissent, nimis esset sibi graue, ex pluribus causis seu defectibus, labores subire et dispendia controversie, cessit omni liti et defensionis et recognouit ius ecclesie Basiliensis in supradictis, ita quod quidem quartam decimis noualium et aliarum possessionum recipere debet et debet episcopus Basiliensis. Nos vero de consilio prefatorum et capituli nostri de perceptis in preiudicium nostrum et episcopatus nostri sibi liberaliter fecimus remissionem, et eidem fructus predictae quartae quoad uitam suam pro annuo censu quinque carratarum albi vini

ris cum consensu predictorum ~~locantes~~ concedimus, permittimus et presentibus consentimus, ut nomine nostro et ecclesie Basiliensis fructus predictae quarte percipiat et eodem nomine sit in iure quae quasi possessione; quod etiam predictus nobilis sponte et libere acceptavit, promittens bona fide quod premissa inuiolabiliter obseruabit et quod nullatenus contra premissa venire curabit. Inter actum est ex parte dicti nobilis et ex parte nostri de consuetudinibus predictorum, quod hinc et inde renunciatum est in integrum rationi et aliis defensionibus, exceptionibus doli, metus sine fraude, et auxiliis quibuscunque, quibus predicta possent impugnari, modo quolibet irritari. In cuius rei testimonium sigillis, nostro, dicti nobilis, et predicti *Bertholdi* rectoris de *Rapolzwilre* et prepositi *Lutenbacensis*, presentem litteram fecimus sigillari. Nos *Bertholdus* iuratus predicta omnia recognoscimus esse vera et sic actum habemus, et in testimonium eorum, que fecimus, presentem litteram sigillo prepositure nostre *Lutenbacensis* fecimus sigillari. Actum in *Basilee*, anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. quarto. Feria quarta proxima ante festum beate *Katarine* Virginis.

314.

Le comte de Ferrette, donne au monastère de Olsberg la permission de recevoir toute personne de son comté qui voudrait s'y retirer, de même que toutes les réclamations qui lui seront faites de la part de ses ministériels, vassaux ou sujets.

1284. — 12 décembre.

(Hergott. Genealogia diplomatica Habsburgica, t. 2 p. 523.)

in omnibus Christi fidelibus, ad quos præsens charta pervenerit, *Waldus* comes *Phirretarum* notitiam subscriptorum. Per hæc notitiam volumus universis, quod nos divinæ pietatis et remuneratæ æternæ intuitu, monasterio religiosarum dominarum de *Olsberg*, *cystericiensis* ordinis indulsumus, ut quicumque ex nobilibus, ministerialibus, seu vasallis nostræ ditionis, ad ipsas de cætero convolverint, seu bona et possessiones suas tradiderint eisdem

dominabus , liceat eis tam personas ipsas , quam res oblatas ab illis , ubique recipere et retinere , sine cujuslibet contradictione. Datum apud *Liestal* , anno Dominicæ Incarnationis MCCLXXXIV. Pridie idus Decembris.

315.

Etienne de Gonsans fait hommage lige à Henri, d'Isny, évêque de Bâle, pour le fief et le château de Milandre, sous le cautionnement de Mathias Reich de Reichenstein, chevalier.

1285. — 7 janvier.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 112. — Livre des fiefs nobles, fol. 61, b.)

Nouerint vniuersi presentium inspectores , quod ego *Stephanus* de *Gunsans* , Bysuntine diocesis , castrum *Mylant* , cum omnibus pertinentiis suis et bonis meis immobilibus , que iam habeo , uel habeo in posterum , infra metas terre Basiliensis ecclesie , a Reverendo domino *H. Dei gratia Basiliensi episcopo* nomine predictæ Basiliensis ecclesie recepi in legium feodum , talibus pactis et conditionibus expressis et adiectis : Quod cum castro illo , tanquam legio feodo , iuuabo fideliter tamquam legius homo id est lidigman , episcopos Basilienses qui pro tempore fuerint et ecclesiam Basillensem contra omnes , salva fidelitate legia quam de persona teneor domino de *Manfacum*¹ et domino *Reynaldo comiti Montispligardis* , cui de feodo suo fidem debitam debeo conseruare , sicut domino meo Basiliensi episcopo , de suo feodo ; ita tamen quod in necessitatibus ecclesie Basiliensis , vel episcoporum dicte sedis , quando et quotiens fuero requisitus , prima , secunda , tertia die , ego vel ille cui custodia castri commissa est , uel heredes mei , per dominum Basiliensem episcopum qui pro tempore fuerit , uel per decem milites honestos , et tunc teneor predictum castrum tradere sine dolo et fraude predicto domino Basiliensi episcopo et ecclesie Basiliensi , quamdiu illa guerra durabit ; nec debeo dictis militibus qui castrum requirent per me uel

¹ Montfaucon près de Besançon. Voir la note de la page 246 du tome 1^{er}.

**Et alios prestare impedimentum adeundi et requirendi castrum
 edictum. Quod si per illos decem milites fide dignos probari posset,
 ad predicta facere nollem, juxta modum prehabitu[m] requisitus,
 ne perdo feodum et ad dominum reuertetur. Promitto insuper no-
 ne dicti feodi, quod numquam ero in consilio uel auxilio quod no-
 at episcopo uel ecclesie Basiliensi, sed episcopos et ecclesiam Basi-
 nsem consilio et auxilio fideliter promouebo, et contra omnes et
 omnibus adiuuabo. Et si infidelitatem uel traditionem, uel con-
 i ecclesiam Basiliensem uel episcopos dicte sedis malum machina-
 r, quod per operis euidenciam uel alias legitime probari posset
 ut de iure probari deberet, quod contra fidelitatem homagii fe-
 sem in quacumque causa propter quam de iure uel consuetudine
 mmitterem feloniam uel amittere deberem feodum, tunc facta
 obatione sicut de iure fieri debet, amitto feodum et ad dominum
 uertetur. Preterea dominus *Mathias* miles de *Basilea* dictus *Dives*
 , et omnia bona sua mobilia et immobilia pro me, predicto domino
Basiliensi episcopo, quod fidelis permanebo Basiliensi ecclesie, om-
 bus temporibus uite mee, titulo pignoris obligauit. Item Castrum
Milant cum suis pertinentiis et feodis, que teneo uel tenebo ego et
 heredes mei tunc et imposterum ab ecclesia Basiliensi, ego et here-
 es mei nunquam uendemus seu alienabimus, nisi ecclesie Basilea-
 si uel de consensu episcopi qui pro tempore fuerit *Basilee*. Dominus
 quoque Basiliensis episcopus nunquam uendere uel alienare debet
 edictum feodum *Milant* cum suis pertinentiis, nisi de consensu
 eo uel heredum meorum, et conseruabit me iure meo fideliter
 contra omnes, sicut suum hominem legium et fidelem. Indulsit in-
 super mihi quod infra metas terre sue vbicunque site, possim emere
 quoda[m] ad ecclesiam Basiliensem pertinentia, et tam uendentibus quam
 ibi ementi alienandi feodum, in manus meas pro se et suis succes-
 sionibus et meis successoribus, dedit licentiam et liberam potestatem,
 ut eo facilius ad me peruenient, que acquirere potero de feodis pre-
 dictis. Ad omnia quoque et singula premissa fideliter observanda,
 edicto domino episcopo et ecclesie Basiliensi me astringi et astringi
 presentibus, corporali prestito iuramento, ut me sic Deus ad-
 iuret, quod iuxta modum predictum ero fidelis Basiliensi ecclesie et
 episcopo qui pro tempore fuerit. Si quis autem heredum meorum
 contra hiis pactis et conditionibus feoda predicta recipere recusaret,
 tunc vacant et ad ecclesiam Basiliensem libere reuertuntur. Actum**

in *Burrendrôt*, presentibus testibus infra scriptis : Dominis *Heimone* et *Thiebald*o, fratribus de *Hasenburg*. *Burchardo* de *Tessen*. *Marquardo* de *Yfental*. *Wernhero* et *Heinrico* fratribus de *Eptingen*. *Mathia* *Diuite*. *Hugone* et *Hugone* fratribus dictis *Monachis*. *Gvnthero* *Marschalco*. *Heinrico* et *Alberto* de *Argentina*. *Cûnrado* *Vorgassen*. *Richardo* de *Wendlisdorf*. *Heinrico* dapifero de *Hasenburg*. *Petro* de *Bennendorf*,¹ militibus. *V̇trico* aduocato de *Bvrrendrut*. *Petro* de *Ḃrnendrut* et *Petro* de *Cûua*, et aliis fide dignis qui testes vocati et rogati interfuerunt omnibus supradictis. Et in testimonium omnium premissorum, presentes litteras cum sigillo meo proprio et sigillis domini mei Basiliensis episcopi et domini *Heimonis* de *Hasenburg* tradidi sigillatas. Nos uero Episcopus et *Heimo* de *Hasenburg* predicti, ad preces prefati *Stephani*, presentes litteras sigillis nostris fecimus sigillari. Datum et actum *Bvrrendrut*, anno Domini M°. CC°. LXXX°. quinto. Crastino Epyphanie Domini.

316.

Werner, prévôt de Porrentruy, Jean et Henri ses fils, prêtent serment de fidélité à l'église de Bâle, s'engagent à ne pas loger ailleurs qu'à Porrentruy, et à ne point aliéner leurs biens sans le consentement de l'évêque.

1285. — 16 janvier.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 103, b.)

Nouerint vniuersi presentium inspectores, quod ego *Bernherus* prepositus de *Burrendrut*, et nos *Johannes* et *Heinricus* filii predicti prepositi promisimus et promittimus, prestito iuramento Reuerendo domino nostro Basiliensi episcopo, quod ab hac hora in antea in *Burrendrut* faciemus residentiam personalem, nec in alio loco ciues, burgenses, uel residentes esse debemus coniunctim uel diuisim, et quod res nostras immobiles, quas nunc habemus, uel in posterum habe-

¹ Bendorff, au canton de Ferrette. Le livre des Fiefs nobles a : Rennendorf, c'est-à-dire Courrendlin près de Delémont.

bimus, alienare non debemus sine expresso consensu predicti domini **Basiliensis** episcopi, uel successoris sui, qui pro tempore fuerit episcopus dicte sedis ; ad quod heredes nostros similiter obligamus. **Debemus** insuper predictum locum *Burrendrut* mercaturis et aliis quibus poterimus promouere. Preterea cum simus homines proprii **Basiliensis** ecclesie et merito fidelés esse debeamus eidem, **promittimus** quod predicto domino nostro Basiliensi episcopo ac suis successoribus et ecclesie sue fideles erimus, et fidelitatem servabimus in omnibus, que ad fidelitatem pertinere noscuntur. Quod si aliquam infidelitatem facto comitteremus contra predictum dominum nostrum uel ecclesiam sepedictam, tunc ipso facto perdemus omnia bona nostra et erunt predicti domini nostri ; et tam res quam personas nostras habere debet et distrahere ad sue libitum uoluntatis. **Vt autem** omnia predicta rata et firma habeamus, ad omnia et singula prenotata seruanda nos astrinximus, prestito iuramento, maxime ob id quod predictus dominus noster Basiliensis Episcopus, iniuriam quam eidem et ecclesie sue irrogauimus temere contra iura, nobis graciosè remisit. In huius rei testimonium presentes litteras sigillis magistri *Wilhelmi de Befort*, canonici *Montisplicardi*, et domini *Marqwardi de Yfental*¹ militis una cum sigillo mei *Bernheri* predicti procurauimus sigillari. Nos uero *Wilhelmus* et *Marchwardus* predicti, ad preces predictorum, in testimonium premissorum presentes litteras sigillis nostris fecimus sigillari. Datum et actum *Burrendrut*, anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. quinto. Feria tertia post dominicam Omnis terra. Preterea, actum est quod si infidelitatem committeremus, quod absit, illud probandum legitimis documentis coram predictis magistro *Wilhelmo* et domino *Marchwardo* de *Yfental*, si uixerint, uel altero ipsorum, alio mortuo, antequam res uel persone nostre cadant in commissum. Actum anno et die supra.

¹ *Yfenthal*, dans le canton actuel de Soleure, sur le Hauenstein. Voyez les armes de cette famille noble dans *Wurstisen*, *Basler Chronick*, page 51.

Les paroissiens de Tavannes, pour couvrir les dépenses de la dédicace de leur église vendent à l'abbaye de Bellelay certains biens communaux sis à Reconuiler, prix de onze sols de Bâle.

1285. — 3 avril.

(Cartulaire de Bellelay, p. 224.)

Anno Domini M°. CC° LXXX° quinto. Feria tertia post octauas annunciationis beate Marie Virginis, dedicata fuit ecclesia de *Taffen-nes*, a venerabili Domino *Johanne* diuina permissione Regensis ecclesie episcopo, tunc temporis in *Lucella* commorante, generali vicario Reuerendi domini nostri *Heinrici* Dei gratia episcopi Basiliensis. Ob cuius dedicationis expensas et negotia, nos vniuersitas parochianorum dicte ecclesie, tam nobilium quam ignobilium, pari consensu et vnanimi voluntate, vtilitate nostra communi pensata, vendimus de communibus bonis parrochie, que vulgo gallice dicuntur *Cummene*, religiosis viris abbati et conuentui *Bellelagie*, nomine puri allodii, tantum quantum ipsi religiosi vel coloni seu inquilini eorum, nomine suo inhabitauerant, vel occupauerant cum tribus casalibus sitis in villa de *Riconuiler*. Quorum casalium unum tunc tenebat *Rodolfus* dictus *Molendinarius* situm iuxta casale domini *Philippi* sacerdotis; aliud vero *Johannes* filius a *La Motte*, contiguum eidem; tertium autem *Cueno* dictus *Burego* eisdem casalibus a parte occidentis adiacens, pro undecim solidis monete Basiliensis, quibus sumus totaliter persoluti. Et hoc presentibus profiteamur, promittentes ipsis religiosis super prefatam venditionem plenam et integram in perpetuum warandiam. In cuius rei testimonium presentem litteram sigillis venerabilium virorum domini *Waltheri* sacerdotis et curati dicte ecclesie de *Tauennes* et domini *Waltheri* militis eiusdem ville fecimus consignari. Nos igitur curatus et miles iam dicti ad petitionem sepe dicte communitatis, sigilla nostra presentibus apposuimus, in testimonium premissorum. Datum et actum Anno et die quo supra.

318.

Compromis arbitral entre l'abbaye de Gottstadt et le recteur de l'église de Perles, par lequel il est stipulé que la première doit jouir de la dîme de deux journaux près de l'église de Buttunberg, et de deux tiers de la dîme du lieu dit Herholtz; le recteur de l'église de Perles doit avoir le tiers de cette dîme et celle du lieu dit Swarholtz.

1285. — 23 avril.

(De l'original aux archives de Bienne.)

Nouerint vniuersi presencium inspectores seu auditores, quod cum discordia inter viros religiosos.. abbatem et.. conuentum *Loci Dei* ex vna et dominum *Haymonem* rectorem ecclesie de *Bieterlon* ex parte altera, super decimis in Herhols et Swarhols et in duobus jugeribus sub ecclesia de *Buttunberc* ¹ versus *Bieterlon* discordia uerteretur, tandem in nos *P.* curatum de *Suz* ² vicedecanum *Sti Hymerij* et magistrum *Petrum* scolasticum ecclesie Solidorensis, lanquam in arbitros fuit compromissum. Nos igitur de honorum consilio, auditis hinc inde partibus et eorum testibus quos producere decreuerunt, conperimus per dictum testium, eorum questionem nullatenus secundum jus posse terminari. Sed quia discordia inter eos contra ius et inconueniens pro tantillo nobis videbatur, de consensu et expressa voluntate partium ordinauimus et presenti scripto ordinamus vt dominus.. abbas et.. conuentus *Loci Dei* predicti, decimam in duobus jugeribus prescriptis plene et libere percipiant. Decimam uero in loco qui dicitur Swarhols, cum omni iure, prenomiatus rector ecclesie de *Bieterlon* libere teneat et possideat. De decima uero in loco qui dicitur Herhols, dominus abbas et conuentus prenominati duas partes, rector uero ecclesie de *Bieterlon* tertiam, cum omnibus vtilitatibus et prouentibus tenebunt et possidebunt, et super hoc sepe dicti abbas et rector de *Bieterlon* tenendum et indiscusse fruendum, iuramentum super sancta ewangelia prestauerunt corporale. Et ne in preiudicium ecclesiarum vtrouique mi-

¹ Buttunberg, église détruite qui existait près de Büren. — ² Suz, sur le bord méridional du lac de Bienne.

nus prouide fieri possit, talis compromissio facta est in fauorem ecclesiarum et personarum predictarum, ut sub iuramento prestito ad uitam personarum predictarum maneat inconcussa. In huius rei testimonium presentem cartulam sigillis abbatis et conuentus *Loc Dei*, rectoris ecclesie de *Bieterlon*, et nostris duximus roboranda. Datum *Biello*, anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. quinto. in festo beati Georgii martyris.⁴

319.

Conrad Lamperto, citoyen de Bâle, vend au couvent de St-Léonard toutes ses propriétés situées à Brinckheim, pour vingt-cinq marcs d'argent.

1285. — 26 avril.

(Cartulaire de St.-Léonard à Bâle, folio 23. a)

Officialis curie Basiliensis, etc. Anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. quinto, feria quinta post Cantate, hora prime, constitutus coram nobis *Cbnradus* dictus *Lamperto*, ciuis Basiliensis, confessus est se bona seu possessiones suas omnes sitas in banno *Brunchein*² quas *Petrus* dictus *zer Bach* eiusdem ville inhabitator tenuit ab eo pro annuo censu trium vierdecellarum, cum dimidia siliginis, totidem spelte, totidem auene et septem pullorum, in curtis, pratis et aliis attinenciis ad eum iure proprietatis seu hereditatis spectantes, in religiosos viros dominum *Heinricum* prepositum et conuentum *Sti Leonardi* Basiliensis, ordinis *Sti Augustini*, nomine eiusdem ecclesie, pro certa summa pecunie, viginti quinque marcharum et duorum vierdecellarum siliginis, venditionis titulo transtulisse, quam pecuniam predictus *Cbnradus* confessus est se integraliter recepisse a preposito et conuentu predictis. Resignans etiam seu tradens predictas possessiones ipsi domino preposito et conuentui predictis, ac per eos ecclesie *Sti Leonardi* predicte. Ipsos quoque.. prepositum et conuentum supradictos, et per eos ecclesiam *Sti Leonardi* ~~misit~~

⁴ L'original de cet acte nous a été communiqué par M. le docteur Blösch, à Bienne.

² Brinckheim, canton de Landser, Haut-Rhin.

in liberam et vacuam possessionem predictorum agrorum seu altinentium, promittens se plenam et debitam warandiam prestiturum in causa euictionis si necessitas exegerit, et quicquid de iure fuerit faciendum. In testimonium premissorum, sigillum curie nostre rogatu dicti *Cōnradi* presentibus duximus apponendum. Datum ut supra.

320.

Les paroissiens de Tavannes, avec l'autorisation du vicaire général de Henri, évêque de Bâle, échangent un champ de la dot de leur église, contre un autre de l'abbaye de Bellelay.

1285. — Avril.

(De l'original aux archives de l'Evêché.)

Nos communitas parrochianorum ecclesie de *Tauennes* tam nobiscum quam ignobilium, ad uniuersorum notitiam cupimus deuenire, quod nos pari consensu et unanimi uoluntate, utilitatem, profectum et commodum omnium nostrum pariter attendentes, uiris religiosis.. abbati et conuentui *Bellelagie* commutauimus ac in concambium perpetuum dedimus, pro campo quodam dotis ecclesie nostre predictae, cuius ecclesie ius patronatus ad ipsos religiosos pertinet, sito prope ipsam ecclesiam nostram, a parte orientali, campum quendam adiacentem contigue condemine dictorum religiosorum ultra aquam; qui campus spectabat ad communia bona uille nostre de *Tauennes* predictae, que bona vulgo gallice dicuntur *Cumene*, quem diuisimus et sequestrauimus certis metis et terminis a ceteris nostris bonis communibus prefatis; nos de possessione ipsius campi retrahentes et ipsos religiosos nomine suo et ecclesie sue inuestientes et in possessionem mittentes corporalem, tali conditione: quod sicut nobis commutatus fuit de dote ecclesie, ita et hic dos ecclesie libere et quiete debet perpetuo remanere. Quam conditionem venerabilis dominus *Jo. Dei gratia Regensis ecclesie episcopus*, in *Lucela* tunc moram faciens, generalis uicarius reuerendi domini nostri *Henrici Dei gratia Basiliensis episcopi*, in dedicatione nostre ecclesie supra-

dicte, auctoritate a domino nostro Basiliensi iam dicto sibi commissa, ad requisitionem nostram confirmavit, et ipsum campum in dotem ecclesie liberam appropriavit ac teste uniuersa multitudine, que dedicationi illi interfuit, specialiter deputavit. In cuius rei testimonium, nos prefata communitas presentem litteram dictis religiosis in memoriam memorate commutationis tradendam sigillis uenerabilium uirorum domini *Walteri* sacerdotis curati nostri de *Tauennes* ac domini *Walteri* militis eiusdem ville fecimus consignari. Nos autem curatus et miles prescripti, ad petitiones sepedicte communitatis, sigilla nostra presentibus apposuimus, in testimonium premissorum. Datum anno Domini M^o. CC^o. LXXX. quinto, mense aprilis.

321.

Bertholde de Péry, chevalier, du consentement de ses fils Henri et Symon, donne l'abbaye de Lucelle ses biens situés sur le territoire de Tavannes, sous la reuente annuelle de quinze deniers.

1285. — 1^{er} mai.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nouerint vniuersi presentem literam inspecturi, quod ego *Bertoldus* miles de *Peri*, de consensu et bona voluntate meorum filiorum *Henrici* et *Symonis*, bona mea, que *Beuenis* dicuntur, sita in territorio de *Tasvanneis*, que bona tenebant liberi *Iohannis* de *Tasvanneis*, concessi viris religiosi.. abbati et conuentui de *Lucelaco* pro quindecim denariis censualibus, cum omni iure quo ea tenebant liberi *Io.* supradicti: ita tamen quod quandocumque me decedere contigerit, dicti abbas et conuentus uel alter loco ipsorum dicta bona

¹Péry, en allemand Biderich, à l'extrémité orientale du val de St-Imier. C'est la ville *Bederica* du diplôme de 884. (tom. I, n^o 67.) Les ruines du château du même nom existent près de ce village, au-dessus de la Reuchenette. On trouve des nobles de Péry indiqués à l'évêque de Bâle de 1326 à 1462, pour des rentes à Péry, à Corgémont, à Corébert, Sonceboz, Boujean, sur la Montagne de Dieuse, et pour le droit de patronage de l'église de Péry.

eis heredibus recipient et tantum dabunt de honore quantum de usu. Et ob hanc concessionem ipse abbas et conuentus, me et eos successores, omnium bonorum, que fiunt et fient de cetero in rum monasterio participes faciunt et consortes. In cuius rei testimonium presentem litteram sigillis virorum, venerabilis domini.. batis *Bellilagie* et *Walteri* curati de *Tasvanneis* tradidimus supra-ctis.. abbati et conuentui roboratam. Datum Kal. Maii, anno Do-
 ini M°. CC°. LXXX°. quinto.

322.

Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, ratifie un échange de biens opéré entre l'abbaye d'Olsberg et Hartmann de Baldeck.

1285. — 15 septembre.

(Hergott, Genealogia diplomatica Habsburgica, II. 524.)

Nos *Rudolfus* Dei gratia Romanorum rex semper Augustus, tenore præsentium ad universorum sacri imperii Romani fidelium notitiam volumus pervenire, quod nos permutationem bonorum, quæ jacent in banno *Ogest*,¹ et quæ vulgariter appellantur *Des Aspe*, et quam permutationem strenuus vir *Hartmannus* de *Baldecke*² de prædictis bonis, quæ ad imperium pertinebant, cum monasterio monialium *raterciensis* ordinis in *Olsberch*, pro bonis, quæ dicti monasterii erant in banno de *Herten*, et pro area una in eadem villa, agris et ratis, quæ solvunt annis singulis quinque *verdenzal speltæ*, tria *verdenzal avenæ*, et undecim pullos, fecisse dinoscitur, prout in litteris super hoc confectis vidimus contineri, ratam habemus et gratam, et præsentis scripti patrocinio confirmamus. In cuius rei testimonium, præsens scriptum majestatis nostræ sigillo fecimus communi. Datum *Rienvelden*, XVII. Kal. Octob. Indictione XIII. anno Domini MCCLXXXV. regni vero nostri anno XII.

¹ Basel-Augst, sur les ruines de l'ancienne Augusta Rauracorum. — ² Le château de Baldeck était situé sur le bord oriental du lac de ce nom, au canton de Lucerne. Il fut incendié par les Confédérés dans la guerre de Sempach.

Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, donne à l'église de Bâle, le droit de patronage des églises d'Augst et de Zeiningen, sous la réserve qu'il y soit institué deux prébendes pour deux prêtres qui devront y célébrer chaque jour l'office divin.

1285. — 18 octobre.

(Gerbert, *Crypta San-Blasiana nova principum Austriacorum*, page 116.)

*Rudolphus Dei gratia Romanorum rex semper Augustus, universis sacri imperii Romani fidelibus, præsentibus litteris inspecturis, gratiam suam et omne bonum. Opus pium et nobile, Deoque placitum et acceptum pie perficimus, dum his quos communis fatalitatis lex segregat ab hac vita, pro suis abluendis reatibus, et æternæ beatudine obtinenda, eleemosynarum nostrarum largitionibus subsidium impertimur. Hinc est quod nos hac pia consideratione commo-
niti, pro inclytæ quondam Annæ Romanorum reginæ, conjugis nostræ charissimæ, nec non pro illustris quondam Hartmanni filii nostri charissimi animarum remedio, ac pro salutis nostræ memoriæ sempiterna, de consensu majoris partis principum, quorum consensus in hoc fuerat requirendus, jura patronatus ecclesiarum in Augst et in Zeiningen, Basiliensis diocesis, libenter et liberaliter ipsi Basiliensi ecclesiæ duximus conferenda: volentes, ordinantes ac proinde stantes, quod per venerabilem H. Basiliensem episcopum, principem et secretarium nostrum charissimum, vel successores, suos duæ præbendæ in ecclesia eadem ordinentur, in quibus duo sacerdotes debent institui, qui erunt præbendarii et non canonici, et omnibus horis canonicis debeant interesse, et in duobus altaribus construendis ibidem singulis diebus divinum officium celebrabunt. Et si legitimo et rationabili impedimento detenti fuerint, tunc procurabunt ibidem per alios celebrari. Et debent de prædictarum ecclesiarum fructibus, dictis sacerdotibus præbendæ congruæ assignari. Et quodcumque unus, vel ambo de predictis sacerdotibus morte præventi fuerint, tunc alii in loco ipsorum debent per episcopum subrogari, qui residentiam faciant personalem, chorum frequentent, et altaria prædicta officient, ut est dictum. Si vero alii quam sacerdotes, in dictis præbendis, velat-*

tribus fuerint instituti, qui præmissa renuerint adimplere: vel si præmissa per omnia observata non fuerint, sicut superius sunt expressa, volumus quod iura patronatus dictarum ecclesiarum, ipso facto, ad emanum imperium revertantur, et quod prædicta collatio nullum iuribus habeat firmitatis. In cuius rei testimonium præsens scriptum inde conscribi et majestatis nostræ sigillo fecimus communiri. Datum *Lucernæ*. XV. Kal. Novemb. Indictione XIII. Anno Domini M. CC. LXXX. quinto, regni vero nostri anno tertio decimo.

324.

Empereur Rodolphe de Habsbourg, en considération de la fidélité d'Henri, d'Isny, évêque de Bâle, accorde au Petit-Bâle les mêmes privilèges dont jouit la ville de Colmar, et la tenue d'un marché hebdomadaire fixé sur le jeudi.

1285. — 29 octobre.

(Spreng, Der mindern Stadt Basel Ursprung und Altertum. p. 47.)

Rudolphus Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, universis sacri Romani Imperii fidelibus presentes literas inspecturis salutem suam et omne bonum. Etsi regalis benignitas se recognoscit cunctis suis fidelibus debitricem, specialiter tamen debet preteritis, votis principum quorum presidio, veluti per columnas egregias et suo vigore et soliditate continua fidelius Romanum imperium conservatur, placidius complacere. Sane cum venerabilis *Heinricus* Basiliensis episcopus, princeps et secretarius noster charissimus, clarus erga nos et memoratum imperium semper in fide et devotione perstiterit, sicut in multis necessitatibus nobis tribuit precibus operibus perfectius experiri, quod dignum utique iudicamus debere in gratiis conferendis aliis anteponi: Nos ipsius precibus favorabiliter inclinati, et volentes semper omnia adimplere quae in nos inveniuntur profutura, *ulteriorem Basileam*, hoc est oppidum supra pontem Basileensem, constantiensis diocesis, ex plenitudine testatis regiae libenter et liberaliter liberamus. Eidem oppido et civibus in eo commorantibus et ad ipsum confluentibus ad moran-

dum, dum recepti fuerint in concives, easdem libertates, gratias, immunitates et jura concedimus, quibus gaudent cives nostri et oppidum Columbariense, et quibus hactenus sunt gravisi; salvetamen, quod homines illustrium *Alberti et Rudolphi* ducam Austriae et Styriae, filiorum nostrorum, nec non nobilis viri *Othonis de Reuelen*⁴ ibidem recipi non debeant in concives, nisi eo jure, quo hactenus est consuetum. Ad haec in dicto oppido, utpote in loco ad apto et habili, hebdomadale forum singulis feriis quintis duces edicendum, volentes et hoc regali edicto mandantes, ut omnes qui pro emptionis et venditionis commercio exercendo ad ipsum confluxerint, nostra et imperii protectione congaudeant et forensium libertatum privilegio. Ceterum statuimus et uolumus, quod cives predicti prefato episcopo et suis successoribus in talliis, stüris, exactionibus, nec non in expeditionibus et modis aliis servient, sicut ante libertatem hujusmodi consueverunt: quod qui facere renuerint, tunc ipsi predicta libertate carebunt et cadent penitus ab eadem. In cujus rei testimonium presens scriptum majestatis nostre sigillo fecimus communiri. Datum *Lucerne*. III. Kal. Novembris, indictione XIII^{ta}. Anno Domini M^o. CC^o. LXXXV^o Regni vero nostri anno XIII

325.

Henri de Butenheim, chevalier, et Anne son épouse, vendent à Walther, curé à Schlierbach, un jardin situé à Dieltwiller, pour soixante trois sols de Bâle.

1286. — 14 janvier.

(Cartulaire de St.-Léonard à Bâle, fol. 35. b.)

Uniuersis Christi fidelibus ad quos presentes littere peruenerint. *Heinricus* miles dictus de *Butenhein* et uxor sua *Anna* reuerentiam in omnibus tam debitam quam devotam. Nouerint vniuersi quos nosce fuerit oportunum, quod nos domino *Walthero* sacerdoti nato

⁴Othon de Rœtheln, fils de Conrad de Rœtheln et de N. fille d'Ulric de Neuchâtel, comte d'Aarberg.

: *Basilea*, filio quondam *V̄trici Piscatoris*, ¹ incurato in *Slierbach* ²
 indidimus ortum nostrum, situm in villa seu in parrochia in *Diet-*
itr, ³ ad nos iure dominii et proprietatis pertinentem, pro sexa-
 nta solidis cum tribus solidis vsualis Basiliensis monete, quem or-
 tem tempore uendicionis dictus *Selicman* de *Dietwilr* nomine nostro
 residebat. Quam predictam pecuniam confitemur nos recepisse a
 redicto *Walthero*. Renunciantes exceptioni non numerate pecunie.
 estes qui interfuerunt predictae venditioni: dominus *Cbnradus* miles
 de *Vfhein*. *Johannes* nobilis de *Bb̄thenhein*. *Wernherus* dictus de
leigenhart. *R̄dolfus* dictus *Breitenbach* de *Slierbach* et *R̄dolfus*
 dictus *Klenko*, et alii quam plures fide digni. In cuius rei testimo-
 ium, ego predictus *Heinricus* miles sigillum proprium presentibus
 uxi appendendum. Et ego *Anna*, vxor predicti domini *Heinrici*,
 sigillo suo vsa suum in hac parte. Et nos *Heinricus* predictus ad
 uentionem vxoris nostre, sigillum nostrum presentibus appendimus.
 Datum et actum *Basilee*, anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. sexto.
 Indictione beati Hilarii.

326.

Rodolphe de Habsbourg délègue Henri, évêque de Bâle, en Italie, avec la mission de
 conférer le vicariat de Toscane au cardinal Mathieu, et de le mettre en posses-
 sion des villes, bourgs, châteaux, etc.

1286 — 1^{er} février.

(Gerbert, Codex diplomaticus Histor. Silvæ nigræ, p. 214.)

Nos *Rudolfus* Dei gratia Romanorum rex semper Augustus, te-
 more presencium ad universorum sacri Romani imperii fidelium no-
 titiam volumus pervenire, quod nos de fide sincera et devotione
 carissima reverendi patris *H.* Basiliensis episcopi, principis et secre-
 tarii nostri karissimi, quam in ipso laudabilibus et preclaris operi-
 bus sumus experti multociens fructuose, et cottidie experimur, pre

¹ Ou *Fischer*, que l'on écrivait aussi *Vischer*. — ² Canton de Landser, Haut-Rhin.
 - ³ Ibidem. Ces deux localités faisaient partie de l'ancien decanat *Inter colles*.

ceteris gerentes fiduciam amplio- rem, sibi damus auctoritatem plena- riam et liberam potestatem ac speciale mandatum tractandi, ordi- nandi, concordandi cum reverendo in Christo patre domino *Matheo* divina providentia S. Marie in porticu cardinali diacono, amico nostro karissimo super terra *Tuscie* vel vicariatu eiusdem, ac ipsum dominum *Matheum* nomine nostro per *Tusciam* vicarium constituendi, ac ipsum in possessionem civitatum, oppidorum, castrorum, villarum et municionum quarumcunque tanquam nostrum vicarium mittendi, nec non faciendi et acceptandi, et in animam nostram jurandi necesse fuerit, et firmandi ac stabiliendi omnia et singula, que circa dictam terram *Tuscie*, vel vicariatum eiusdem cum predicto domino *Matheo* fuerint facienda, ac etiam ordinanda, etiamsi mandatum exigant speciale: ratum et gratum habituri, quicquid idem episcopus tractaverit, ordinaverit, fecerit, pepigerit ac firmaverit in premissis. In cuius rei testimonium presens scriptum exinde conscribi et maiestatis nostre sigillo fecimus communiri. Datum in *Augusto*, Kal. februarii, indictione XIII, anno Domini M. CCLXXXVI. regni vero nostri anno tercio decimo.⁴

327.

Sentence de l'official de Bâle portant que Walther dit Metter, citoyen de cette ville, son épouse et ses enfants, doivent payer un honoraire de 20 sols, leur vie durant, au couvent de St-Léonard, pour le tiers d'une maison habitée par ledit Walther; et qu'après leur mort ou dans le cas où cette maison serait aliénée, un honoraire égal au principal doit être payé audit couvent, suivant le droit municipal de la ville de Bâle.

1286. — 6 avril.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 92, b.)

In nomine Domini Amen. Officialis curie archidiaconi Basiliensis,

⁴ L'ancien catalogue des archives de l'évêché, déjà cité, n° 591, page 62, signale en ces termes une charte importante de Rodolphe de Habsbourg, que nous croyons perdue. « Rudolfus Rex concordavit nobiles et cives Basilienses; ordinat cum consensu episcopi quæ sunt emendandi (sic) in civitate, et pro quibus excessibus, et quod episcopus, absente rege, tollere habet. M. CC. LXXXVI, dominica Oculi. Et est temporale. » (24 mars, 1286.)

anno eiusdem M°. CC°. LXXX. VI°. sabbato post Judica. In causa, que vertitur inter *Waltherum* dictum *Metter* ciuem Basiliensem, *Gisela* vxorem suam, *Burchardum. Nicolaum* et *Waltherum Jobberos* eorundem ex vna. Et reuerendum dominum. prepositum *Sti Leonardi* et suum conuentum ex parte altera, super honorario, quod vulgo dicitur *erschatz*, prestando de tertia parte domus dicte *er Tannen*, quam ipse *Waltherus* inhabitat : petitione porrecta videlicet ex parte prenominati prepositi et sui conuentus prefato *Walthero*, quod tantum de honorario debet soluere in mutatione manuum quantum et de censu principali, quod ipse *Waltherus* omnino percipiebatur, dicens se tantum viginti solidos debere et sic lite legitur contra; testibus productis, attestationibus publicatis, diffinitam sententiam in hiis scriptis preferimus de consensu partium : Ita quod *Waltherus, Gisela* vxor sua, *Nicolaus* et *Waltherus Job.* predicti tantum viginti solidos, quo ad uixerint, persoluent nomine honorarii; percipis vero decedentibus, vel si contingerit dictam partem domus alienari in extraneos uel propinquos, totum honorarium secundum usum municipale civitatis Basiliensis quantum de censu est, sine contradictione qualibet persoluent. Testes huius sententie sunt : dominus cantor canonicus Basil., dominus *Otto* nobilis de *Rotenlein*, dominus *Bertholdus* vicedominus, dominus *Jacobus* cellerarius *Sti Leonardi*, dominus *Johannes Roubarius* et alii quam plures. Datum et actum anno et die predictis.

328.

Lehari, évêque de Bâle, chargé d'une mission auprès du Pape, est nommé archevêque de Mayence; *Pierre Reich* de Reichenstein, élu évêque de Bâle, est consacré dans cette ville par un légat du Pape. Quelques faits relatifs à cet évêque et à son prédécesseur.

1286.

(Annales Colmarienses, apud Urstiaium, pars II.)

1286. Rex *Rudolfus* misit dominum *Heinricum* episcopum basiliensem, ordinis fratrum minorum, ad Papam, ad diversa negotia

terminanda. Papa vero episcopum Basiliensem, archiepiscopum Maguntinum; prepositum vero Maguntinum, scilicet *Dicitem*,¹ episcopum Basiliensem faciebat...

Eodem tempore, legatus cognatus et a latere Papæ missus cum plenaria potestate *Basileam* venit, et dominum Basiliensem electum consecravit...

Heinricus episcopus Basiliensis factus archiepiscopus Maguntinus receptus est contra spem à suis subditis gloriosè.

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Idem episcopus (Heinricus) post multos actus et strenuos et utiles ecclesiæ Basiliensi ad Moguntinum archiepiscopatum promotus, *Petrum Dicitem*, mediante favore Papæ ad ecclesiam Basiliensem promovit. Rex autem nullum motum habens ad Italiam, misit prædictam *Heinricum* episcopum Basiliensem cum membranis sigillo suo sigillatis ad civitatem Romanam; qui ibidem sedi apostolicæ *Romandiolum*² et quædam alia in damnum grave imperii dedit: ibi habitus quibusdam tractatibus, nomine Regis sigillavit.

Ipse quoque *Heinricus* factus archiepiscopus strenuè multa peregit; volensque visitare episcopatum Constantiensem, *Rudolphus* de *Habsburg* episcopus Constantiensis, filius patris regis, sibi restitit. Quibus ambobus postea coram rege constitutis, et instante archiepiscopo pro visitatione; episcopo vero dicente modicum esse episcopatum suum et pauperem: illo verò dicente se benè scire qualis esset, episcopus respondit: Benè credo, quia soleis vestris sæpius percurristis eum, quam ego unquam potuerim equitare. Ultimò tamen dixit rex eum admitti debere et admissus fuit ad visitationem.

Habuit autem archiepiscopus majorem affectionem ad milites quam ad clerum. Undè quadam vice habens festum, cum clerici citius quam milites sederent ad mensam, dixit archiepiscopus: Bini et bini milites recipiant unum clericum pro pulvinari. Undè et super ejus morientis sepulchrum³ scripsit quidam versus:

Nudipes Antistes, non curat clerus ubi stes:
Dum non cœlis, stes ubicumque velis.

¹ Petrus Dives, c'est-à-dire Pierre Reich de Reichenstein. — ² La Romagne. — ³ Henri d'Isny devenu archevêque de Mayence, mourut le 19 mars 1288, suivant les annales de Colmar: « 1288. Obiit frater *Henricus* ordinis minorum, archiepiscopus Moguntinus, XIV Kalend Aprilis. » Suivant un manuscrit cité par Serrarius, il serait mort le 18. « XV Kalend. Aprilis, in vigilia S. Mathie. » *Rerum Moguntin.* page 846.

Prædictus Petrus Divitis cum esset de parte Stelliferorum ⁴ Basiliensium, omnes suos et suas Psittaris copulavit. Hic ordinavit quod cum uno anno Basileæ Psittacus magister esset civium, eodem anno Stellifer esset Zunftarum magister, et anno sequenti è converso; et quod tot milites et tot probi cives in consilium de una parte sicut de reliqua sumerentur. Qui episcopus, cum quadam vice, quædam in consilio Basiliensi peteret: *Johannes de Arguel*, cui plebs adhæsit, contradicens, ab episcopo dicente: Ego faciam tibi erui oculos tuos, illa vice de loco consulum est expulsus. Cui etiam civi de *Arguel*, *Petrus Scalarii* senior, miles valentissimus in consilio sibi resistenti respondit: Nescis quod in una domo pater familias et scrofa morentur, sed aliter et aliter teneantur? De hujus *Scalarii* commendatione integra historia esset opus.

329.

Le pape Honorius IV charge le prévôt de l'église de St-Imier de contraindre par la censure ecclésiastique différentes personnes qui refusaient de payer à l'abbaye de Lucelle les censures pour des biens qu'elles en retenaient, en s'abstenant toutefois de faire usage de l'excommunication, sans un mandat spécial.

1286. — 3 avril.

(Cartulaire de Lucelle, n° I. p. 3, à la bibliothèque de Porrentruy.)

Honorius episcopus servus servorum Dei, dilecto filio præposito *celesie Sancti Ymerii*, Lausanensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Querelam dilectorum filiorum abbatis et conventus *monasterii de Lucella*, Cisterciensis ordinis, Basiliensis diocesis, accepimus continentem, quod nonnulli clerici et ecclesiasticæ personæ tam religiosæ quam seculares, etiam in dignitatibus et personatibus constitutæ, ac barones, milites et laici Basiliensis, Bisuntinensis et Lausannensis diocesis, quæ terras, possessiones et alia bona immobilia sub annuo censu vel reddito à monasterio ipso tenent,

* Voir le n° 63, page 95.

hujusmodi censum seu redditum eis contra justitiam exhibere non curant, quamquam terrarum et aliorum præmissorum bonorum possessionem pacificam habeant et fructus integrè percipiant eorundem : propter quod præfatis abbati et conventui grave imminet præjudicium et eidem monasterio non modicum detrimentum. Cum autem pro parte ipsorum abbatis et conventus ad nostram providentiam super hoc habitus sit recursus, discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus, quatenus si est ita, dictos clericos, personas ecclesiasticas, barones, milites et laicos, ad exhibendum præfatum censum et redditum abbati et conventui memoratis integrè ut tenentur, monitione præmissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, prævia ratione compellas : proviso ne in terras dictorum bonorum excommunicationis vel interdicti sententiam perferas, nisi à nobis super hoc mandatum receperis speciale. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere, proviso ne census ipse contra Lateranensis statuta concilii imponitur vel adauctus. Datum Romæ, apud Sanctam Sabinam, nonas aprilis, pontificatus nostri anno I.

330.

Honorius IV transfere au siège de Mayence Henri, d'Isny, évêque de Mle.

1286. — 15 mai.

(Gerbert, Codex diplomaticus historię Silvæ nigræ p. 210.)

Honorius episcopus servus servorum Dei. Venerabili fratri *Henrico* archiepiscopo *Magantino* salutem et apostolicam benedictionem. Romani pontificis, qui disponente illo, cujus providencie magnitudo celestia simul et terrena disponit ecclesiis præse denoscitur universis, plena curis et labore non vacua sollicitudo requirit, ut ipse circa cujuslibet statum ecclesie sic sollerter invigilet, sic prospiciat diligenter, ut per ejus circumspectionem providam et providentiam circumspectam nunc per simplicis provisionis officium, nunc per

ministerium translationis accomode, prout locorum et temporum qualitas exigit ecclesiis singulis pastor accedat idoneus, rector providus deputetur, ut superni favoris cooperante suffragio ecclesie ipse votive prosperitatis successibus gratulentur. Ecclesia siquidem Magunt. per obitum bone memorie *Weneri* Magunt. Archiepiscopi solatio destituta pastoris, dilecti filii, Petrus Basiliens. electus, tunc ejusdem ecclesie prepositus, et capitulum ejusdem ecclesie certa die ad eligendum prefixa vocalis omnibus, qui voluerunt, debuerunt et potuerunt commode interesse pro futuri substitutione pastoris, prout est moris, in simul convenerunt, et tandem post diversos tractatus ab eis habitos, qui non habuerunt effectum, predictorum prepositi et capituli votis in diversos divisus, nonnulli eorum, eundem prepositum, quidam vero dilectum filium *Gerardum* de *Eppestein* archidiaconum Treverens. canonicum Maguntinum ad ipsius ecclesie regimen elegerunt, sicque duabus electionibus ibidem in discordia celebratis et hujusmodi negotio ad sedem apostolicam legitime devoluto, felicitis recordationis *Martinus* Papa IIII. predecessor noster preposito et canonico supradictis pro hujusmodi electionum suarum prosequendo negotio, apud sedem constitutis eandem, dilectum filium nostrum *B.* Sancti Nicolai in carcere Tulliano, diaconum cardinalem concessit in eodem negotio auditorem. Cumque coram eodem cardinali fuisset ad litis contestationem in negotio ipso processum et aliquamdiu litigatum, prepositus, et canonicus memorati volentes potius indemnitati ecclesie precavere predictae, quam commodis propriis providere, juri si quod ipsis ex hujus modi eorum electionibus competeat, in nostris manibus sponte ac libere renunciare curarint, quorum renuntiationem pro bono et tranquilo statu ejusdem ecclesie benignè duximus admittendam. Nos itaque sollicita meditatione pensantes, quam sit gravis, quamvis dispendiosa ecclesiis earum vacatio diuturna, et propterea nolentes prefatam ecclesiam Magunt. honorabilem et devotam utique sedis apostolice filiam longe vacationis incommoda sustinere, considerantes quoque benignius tuam conversationem laudabilem, honestatem morum, donum scientie, aliaque tue multiplicis probitatis merita grandia nobis et nonnullis ex nostris fratribus non ignota, quibus personam tuam bonorum omnium dator omnipotens decoravit, et digne volentes te tunc episcopum Basiliensem, tantis et tam claris meritis circumfulsum per consulte translationis providentiam ipsi Maguntine ecclesie

presidere, quanquam tanti oneris et honoris subire sarcinam formidando nostro in hac parte proposito importune in quantum licuit restitisses, quia demum te nostro super hoc beneplacito in remissionem injuncto peccaminum tanquam obedientie filius coaptasti, te à vinculo, quo Basiliensis ecclesie tenebaris absolvimus, et ad predictam Magunt. ecclesiam de fratrum nostrorum consilio transferentes, te ipsi Maguntine ecclesie in archiepiscopum prefecimus et pastorem, liberam tibi tribuentes licentiam ad eandem Magunt. ecclesiam transeundi, tibi que postmodum palleum insigne pontificalis officii cum ea qua decuit instantia postulatum, per dilectum filium nostrum G. sancti Georgii ad velum aureum diaconum cardinalem fecimus exhiberi. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus in humilitatis spiritu promptaque devotione suscipiens impositum a Domino tibi onus, et tanquam obedientie filium reverenter beneplacitis apostolicis te coaptans, prædicte Maguntine ecclesie sollicitam curam geras, gregem dominicum in ea tibi commissum doctrina verbi et operis juxta datam tibi ex alto prudentiam informando, ita quod per tue diligentie studium ecclesia ipsa voti proficiat commodis et successibus prosperis augeatur. Datum *Rome* apud sanctam Sabinam, idus Maii, pontificatus nostri anno primo. ¹

331.

Honorius IV annonce au chapitre de Mayence qu'il a promu au siège de cette église Henri, d'Isny, évêque de Bâle.

1286. — 15 mai.

(Gerbert, Codex diplomaticus historiae Silvæ nigrae, page 212.)

Honorius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis capitulo ecclesie Maguntine salutem et apostolicam benedictionem. Romani pontificis, (La suite comme dans la précédente, sauf les changements

¹ Cette date correspond au 15 mai 1285, ce qui nous parait erroné. Henri d'Isny était encore évêque de Bâle au 1^{er} février 1286, époque où il fut délégué en Italie par l'empereur Rodolphe. Voir le n° 326. La même observation pour la date des n° 331 et 332.

nécessaires.) Quo circa discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus, quatinus eidem archiepiscopo tanquam patri et pastori animarum vestrarum plene ac humiliter intendentes obedientiam et reverentiam debitam sibi exhibere curetis. Alioquin sententiam, quam ipse propter hoc rite tulerit in rebelles, ratam habebimus et faciemus auctore Domino usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Datum *Rome*, apud sanctam Sabinam, idus Maii, pontificatus nostri anno primo.

332.

Honorius IV annonce à Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, qu'il a transféré Henri, d'Isny, évêque de Bâle, à l'archevêché de Mayence.

1286. — 15 Mai.

(Gerbert, *Codex diplomaticus ecclesiæ Silvæ nigræ*, page 212.)

Honorius episcopus servus servorum Dei. Carissimo in Christo filio *Rodulpho* regi Romanorum illustri, salutem et apostolicam benedictionem. Romani pontificis. (La suite comme dans le N° 330, sauf les changements nécessaires.) Quo circa serenitatem regiam paterno rogamus et hortamur affectu, quatinus eundem archiepiscopum, quem ob suorum exigentiam meritorum benivolentia prosequimur speciali, et commissam sibi ecclesiam habens pro nostra et apostolice sedis reverentia propensius commendatos, sic te illi, et specialiter in recuperandis et manutenendis bonis et juribus ipsius ecclesie Magunt. benignum exhibeas, sic favorabilem largiaris ipsum et eandem ecclesiam regalis benivolentie gratia prosequendo, quod idem archiepiscopus tuis presidiis circumfultus, commissum sibi regimen facilius et efficacius cooperante Domino prosequatur, nosque proinde magnificentiam regiam dignis in Domino laudibus attollamus. Datum *Rome* apud sanctam Sabinam, idus Maii, pontificatus nostri anno primo.

333.

Pierre, curé de Sondersdorf, vend à l'église de St-Léonard, à Bâle, le droit héréditaire qu'il possédait sur une maison située à côté du cimetière de cette église, pour onze livres et treize sols.

1286 — 29 mai.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 22, a.)

Officialis curie archidiaconi Basiliensis, anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. VI^o., feria quarta ante festum Pentecostes, constitutus coram nobis in iure magister *Petrus* p'ebanus ecclesie in *Sundersdorf*, confessus fuit se vendidisse ius hereditarium quod habebat in domo sua, sita in monte Sti Leonardi, iuxta cimiterium, pro vndecim libris et XIII sol. den. monete vsualis, preposito Sti Leonardi et conuentui eiusdem loci; quam quidem pecuniam confessus est se recepisse et in vsus proprios conuertisse. Renuntians exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, rei minoris pretii uendite, omni auxilio iuris canonici et ciuilis. Promittens per stipulationem quicquid in causa euictionis sit prestandum; promittens etiam se contra dictam uenditionem non venturum nec contrauenire volenti consensurum. Testes huic venditioni intererant: *Johannes* custos. *Jacobus* cellerarius. *Reinherus*. *Heinricus*, *Rüdfolus*, canonici dicti monasterii et alii quam plures fide digni. Datum et actum *Basilee* anno et die predictis. In cuius rei testimonium, sigillum curie nostre ad petitionem partium predictarum presentibus duximus apponendum.

334.

Sentence de Pierre Reich de Reichenstein, évêque de Bâle, qui confère l'administration des prébendes au chapitre de Moulins-Grandval, contrairement aux prétentions du prévôt de cette église.

1286. — 21 août.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Petrus Dei gratia electus Basiliensis ad quos presentes littere per-

uenerint, noticiam subscriptorum. Rationis calculus exigit ; memorie fragilitas et rerum necessitas expostulat et requirit , ut ea que in tempore geruntur, ne tractu temporis a memoria recedant, scriptorum testimonio , sigillorumque robore perhennentur. Hinc est quod nos litibus futuris ouiare volentes et eas penitus cupientes amputare , notum fieri desideramus tenore presentium tam posteris quam presentibus vniuersis : Quod cum inter Reuerendos in Christo dominum *Lutoldum* de *Rôtenlein* prepositum ecclesie *Grandiuallis* ex vna, et capitulum ipsius ecclesie ex parte altera super aministrationem prebendarum in ipsa ecclesia dissensio interesset, dicto preposito de dicta aministratione quam tenuerant , ut dicebat, sui predecessores , *Sigenandus* , *Berchtoldus* ¹ et *Henricus* ² ipsius ecclesie prepositi , se spoliatum asserente ; capitulo e contrario affirmante et liquido testibus et testimoniis comprobante , quod ante dicti prepositi , quamuis in principio per manum et concessionem capituli dictam aministrationem recepissent, tamen post modum violenter et capitulo reclamante tenuerunt. Demumque veniens vir Reuerendus et discretus dominus *Odo* decanus ecclesie Bisuntinensis , cum primum preposituram ipsius ecclesie Grandiuallensis fuisset adeptus , spiritu ductus saniori , ex assercione et relatione plurimorum certo cercius cognouit , quod dicta aministratio ad capitulum libere pertinebat antedictum, et quod sui predecessores dictam aministrationem contra iusticiam detinuerant violenter. Vnde saluti anime volens fideliter providere, dictam aministrationem nullatenus recipere voluit , sed capitulo prenotato libere reliquit et absolute. Ex tunc capitulum sepedictum aministrationem tenuit per decem annos et ultra pacifice et quiete. Hiis aliisque multis hinc inde propositis coram nobis , in ecclesia Grandiuallensi , compertum est manifeste et expresse recognitum, quod sepedicta aministratio ad capitulum libere pertinebat ante dictum. Ea propter, nos tam auctoritate ordinaria quam arbitraria, cum in nos a partibus fuisset compromissum, decernimus , statuimus , ordinamus et finaliter proferimus sepedictam aministrationem ad capitulum ecclesie Grandiuallensis pertinere , dictoque preposito *Lutoldo* suisque successoribus qui pro tempore fuerint perpetuum silentium super dictam aministrationem imponentes.

¹ Bertholde de Ferrette , qui fut évêque de Bâle. — ² Henri de Neuchâtel , également évêque de Bâle.

In huius rei testimonium et omnium premissorum certum argumen-
tum, prenotato capitulo ecclesie Grandivallensis presentem paginam
sigilli nostri munimine, addito sepedicti *Lutoldi de Rotenlein* pre-
dicte ecclesie prepositi sigillo, tradidimus communitam. Nos etiam
prepositus antedictus confitemur nostrum sigillum voluntarie pre-
sentibus appendisse et omnia subscripta approbamus. Datum *Basile*
anno Domini M°. CC°. LXXX°. sexto. Feria quarta post assumptio-
nem beate Marie Virginis.

335.

Le chapitre de Montiers-Grandval donne commission à son prévôt, *Lutolde de Rotenlein*,
de le remettre en jouissance du domaine de Dampheux, que *Jean de Porrentruy*
retient injustement, après avoir été excommunié pour ce fait.

1286. — 21 Août.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Petrus Dei gratia electus Basiliensis, vniuersis ad quos presentes
littere peruenerint, notitiam subscriptorum. Rationis calculus exi-
git, memorie fragilitas et rerum necessitas expostulat et requirit vt
ea, que in tempore geruntur, ne tractu temporis a memoria recedant,
scriptorum testimonio, sigillorumque robore perhennentur.
Hinc est quod nos materias litium et controversias, que in posterum
suboriri possent, amputare cupientes, notum fieri cupimus tam
posteris quam presentibus vniuersis, quod cum reverendi in Christo
capitulum ecclesie Grandisvallis, maliciis et nequiciis *Johannis* dicti
de *Burnendrut* filii quondam domine *Beatricis*,¹ ad instantiam ip-
sorum excommunicati, interdicti et aggrauati auctoritate sedis apos-
tolice, resistere non possent uel obuiare; qui curtim de *Danfriol*²
ad ecclesiam Grandiuallensem spectantem, longo tempore contra
iusticiam detinuerat et adhuc ipsos in dicta curti impediabat, ita ut
eis uel eorum nuntiis propter ipsius *Johannis* insidias ad dictam

¹ Voir le n° 446, page 637 du tome 1^{er}. — ² Dampheux, district de Porrentruy.

curtim non pateret accessus : tandem antedicti , capitulum videlicet , perantes et certam habentes fiduciam , quod nobilis vir dominus *Lutoldus de Rótenlein*¹ ipsorum prepositus malitias et versutias dicti *Stannis* superare , et ab eo quoquo modo jam dictam curtim euincere et absoluere valeret ; eidem preposito sepedictam curtim quamlibet dicte ecclesie foret prepositus , regendam , tenendam , et cum omnibus suis appendiciis et juribus universis commiserunt gubernandam . Ita quod eo cedente in prepositura , vel , quod Deus auerit , decedente , ad ecclesiam Grandivallensem , seu communes usus capituli , et administrationem quam tenet capitulum , libere reuertatur . Prenominatus prepositus , fide prestita , fideliter repromisit quod toto nisu et studio , modis omnibus quibus potest , laborabit et intendet , ut dicta curtis ab impetitione predicti *Johannis* absoluatur . Nec debet dominus prepositus sepe dictam curtim in parte uel in toto distrahere , vendere , vel aliquo modo ab ecclesia alienare . Ad hoc ordinatum est a partibus , videlicet , preposito et capitulo coram nobis , quod si sepedictus prepositus , pro redimenda vexatione , vel licite curtis redemptione , sepedicto *Johanni de Burnendrut* aliquam pecuniam dederit uel promiserit , dicta pecunia de fructibus dicte curtis primi anni , si ad hoc se extendant , secundi uel tertii , donec plene persoluatur , a preposito persolui debet . Capitulum vero , sepe licite preposito in subsidium euictionis , redemptionis , et recuperationis sepe dicte curtis , viginti libras reddituum assignarunt ; quas dum diu recipere debet , donec plene recipiat pecuniam , sepedicto *Johanni* pro pace et quiete , seu liberatione dicte curtis , traditam et consignatam . In hujus rei testimonium presentem paginam sigilli nostri munimine , additis sigillis prepositi et capituli ecclesie Grandivallis predictorum voluimus et decreuimus sigillari . Datum *Basilee* , anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. sexto ; feria quarta post assumptionem beate Marie Virginis .

¹ Mort le 19 mai 1316 , suivant le Nécrologue de la cathédrale de Bâle . « XIV. Kal. Junii . Anno Domini M^o. CCC^o. XVI^o. *Lutoldus de Rætellen* , prepositus hujus ecclesie obiit . Qui sepultus est in capella S. Mariæ juxta vetus campanile... Cujus quidem anniversarii ordinatio seu celebratio fit in omnem modum sicut anniversarium domini C. de Werden prepositi Werdensis , ejus avunculi , quod est XIX Kal. februarii .

336.

Jean, légat apostolique, confirme au couvent de St-Léonard, à Bâle, la cession qui lui a été faite par l'évêque Henri de Neuchâtel, des revenus affectés à l'église paroissiale de Roggenbourg, dont ce couvent avait le droit de patronage.

1286. — 24 novembre.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché. — Cartulaire de St-Léonard, fol. 7, b.)

Johannes miseratione diuina Tusculanus episcopus, apostolice sedis legatus. Dilectis nobis in Christo. preposito et conuentui monasterii Sancti Leonardi Basiliensis, per prepositum soliti gubernari, ordinis Sancti Augustini, salutem in Domino. Cum a nobis petitur quod iustum est et honestum, tam uigor equitatis quam ordo exigit rationis. ut id per sollicitudinem officij nostri ad debitum perducatur effectum. Sane petitio uestra nobis exhibita continebat, quod bone memorie *Henricus* et dilecti nobis in Christo capitulum Basiliense attendentes, quod fructus et prouentus monasterii uestri erant adeo tenues et exiles, quod non poteratis ex eis comode sustentari; et uolentes uestris in hac parte necessitatibus prouidere, uobis ecclesiam de *Rockemberch*, Basiliensis diocesis, in qua ius patronatus habetis, in usus proprios deliberatione pia et prouida concesserunt; ita quod cedente uel decedente rectore qui tunc erat in eadem ecclesia, possessionem ipsius ingredi libere ac eius fructus, redditus et prouentus applicare huiusmodi uestris usibus ualeretis, reseruata. vicario in eadem ecclesia perpetuo seruituro de predictis fructibus, redditibus, et prouentibus congrua portione, de qua comode sustentari posset, ac episcopalia et alia incumbentia sibi onera supportare, prout in patentibus litteris inde confectis, dictorum Episcopi et capituli sigillis munitis plenius dicitur contineri. Nos itaque uestris supplicationibus inclinati, quod super hoc prouide factum est ratum et firmum habentes, id auctoritate qua fungimur confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere uel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli

postolorum eius se nouerit incursum. Datum *Spire*, VIII. Kal. decembris, Pontificatus domini *Honorii* pape III, anno secundo.

337.

sentence arbitrale qui adjuge au couvent de St-Léonard, à Bâle, la dime de Ranspach que revendiquait le curé dudit lieu, et condamne ce dernier aux frais et à la restitution des revenus perçus, soit de 19 poulés.

1286. — 28 novembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 4, b.)

Anno Domini M^o. CC^o. LXXXVI^o. Quinta feria post festum beate *Katherine*.. Nos *Fridericus* de *Columbaria* canonicus *Basiliensis*, arbiter siue arbitrator electus a partibus communiter infra scriptis in causa, que uertabatur inter vener. in Christo.. prepositum et conuentum monasterii Sancti Leonardi, infra muros *Basilienses*, ordinis Sancti Augustini, ex parte una; et.. plebanum in *Ranspach*⁴ ex altera super possessionem decime, cuius restitutionem sibi coram.. domino officiali curie *Basiliensis* fieri postulabat: auditis ipsius cause meritis, et acta coram dicto.. domino officiali habita recensentes, quia constitit nobis dictum dominum.. prepositum et conuentum fuisse in possessione decime petite, ipsis eandem adiudicantes precipimus ut ipsos in ipsius possessione de cetero non impediat uel perturbet; condemnantes ipsum in expensis solidorum et ad restitutionem fructuum perceptorum, uidelicet XVIII gelinarum, que solui precipimus infra mensem. Datum anno et die predicto.

⁴ *Ranspach*, canton d'Hubingue, Haut-Rhin.

Composition entre l'abbaye du Lieu-Croissant et Wernber de Mulhausen, au sujet de certains biens sis à Luemswiller.

1286.

(De l'original, aux archives de l'anc. évêché de Bâle.)

Recidium patiuntur lites de facili, quarum decisio per desidiam decidentium in litterarum omittitur testimonio commendari. Nouerint igitur vniuersi presentes litteras inspecturi, quod cum olim *Wernehrus* de *Melbhsen* filius quodam *Cōnonis* aduocati Rubiacensis, grauem questionem suscitasset contra ven. in Christo dominum abbatem monasterii *Loci crescentis*, cisterciensis ordinis, Bisunt. diocesis, super quibusdam bonis seu possessionibus sitis in *Lbmencir* et confinio dicti loci, quas pie memorie *Johannes* dictus de *Walehn*, auus quondam dicti *Wernheri*, elemosine nomine rite contulerat abbati et monasterio supradictis, quarum fructus idem *Wernehrus* violenter inuaserat; et ne dicti religiosi quiete et pacifice possiderent, tam verbo quam facto se multipliciter opponebat, allegans quod cum idem auus suus predictas possessiones, nomine dotis seu donatione propter nuptias, in suam uxorem, *Wernehri* auiam, plene transtulerat; deinde mater dicti *Wernehri*, que prefate matri sue vxori *Johannis* in ipsis bonis successit hereditarie, jus suum eidem *Wernehro* contulerit, et ex hiis concludens donationem dictis religiosiis factam per *Johannem* non valere, nec eidem in jure suo posse officere uel debere, eo quod sepredictus *Johannes* tantum dictarum possessionum esset usufructuarius pro tempore vite sue, et non verè proprietatis dominus, cum mediante auia et matre sua per donationem primo secundoque factam jus proprietatis devolutum fuerit ad eundem: Tandem viris prudentibus mediantibus, videlicet domino *Nicholao*¹ abbate monasterii Lucelensis, magistro dicto *Tiltmanno*, *Friderico* et *Henrico* cellerario de *Oltingen*, ad instantiam partium

¹ Nicolas, treizième abbé de Lucelle, originaire de Sultz, en Alsace, mort dans l'abbaye de Paris en 1292, et inhumé à Sultz dans la chapelle des Trois rois, suivant Bernard Buchinger.

edictarum, propter bonum pacis et concordiam interponentibus
 rtes suas, predictae questionis iurgium est sopitum. Quod idem
Wernehrus tam pro se, quam pro omnibus qui esse poterant vel de-
 bant consortes, vel complices litis sue, et specialiter pro fratre
Cōnone et suis sororibus, *Anne de Meursperch*⁴ uxoris *Henrici*
Leuterllin, *Maze* uxoris *Hugonis* de *Basilea* dicti ad *Cervum*,
Gerine uxoris *Jo. de Sulze* quondam ibidem sculteti et *Katrine* so-
 ris sue junioris, abrenunciavit libere et expresse omni iuri, om-
 nique actioni et impetitioni quod vel quas idem *Wernehrus* vel sui
 complices presentes et posteri videbantur habere vel habebant aut
 habere debebant, quocumque titulo sive modo in possessionibus se-
 dictis, et omnibus et singulis ammiculis tam juris canonici quam
 civilis, quibus ipse vel alius aut alii possent aut deberent predictas
 possessiones impetere, vel donatione dictis religiosis per prefatum
Wernehrum factam aliquo modo infirmare. In qua abrenuntiatione predicti
Wernehrus frater *Wernehri*, *Anne*, *Maze*, *Gerina* et *Katrina* sorores sue
 non solum libere confuerunt, sed etiam cum consensu tutorum suo-
 rum, quorum intererat, premissis abrenuntiauerunt. Et ne dein-
 de per se vel per interpositas personas venirent in contrarium,
 lei donatione nomine iuramenti promiserunt. Ceterum, ne dictus
Wernehrus deinceps occasione huius facti videatur velle levare cal-
 leum prefato abbati *Loci crescentis*, cum debito iuramento homo-
 niam promisit; et idem dictus abbas de mera liberalitate viginti li-
 ras *Basil.* eidem donavit in relevatione suorum gravaminum et
 expensarum. In quorum omnium testimonium, presens instrumen-
 tum sigillatum extulit, ad preces *Wernehri*, *Cōnonis* fratris sui, *Anne*
Meursperch, et *Katerine* sororis dicti *Wernehri*, sigillo magistri
Fridericici dicti *Tittemanni* canonici *Lutthenbacensis* ecclesie; item
 ad preces dicti *Cōnonis* et *Katrine* sororis sue sigillo fratris *G.* prio-
 ris de *Thyerenbach*, *Cluniacensis* ordinis; item ad preces *Gerine* uxoris
Johannis de *Sulze* quondam ibidem sculteti, sigillo communitatis de
Sulze. Item ad preces *Maze* uxoris *Hugonis* de *Basilea* dicte ad *Cer-
 vum*, sigillo prepositi *Sti Leonardi Basiliensis*. Et ego magister *Fri-
 dericus* ad preces *Weneri*, *Cōnonis*, *Anne* et *Katerine* sigillum meum
 presentibus est appensum. Et nos frater *G.* prior de *Thyerenbach* ad
 petitionem *Cōnonis* et *Katrine* nostrum sigillum apposuimus. Nos

⁴ De Morimont.

communitas de *Sulze* ad petitionem *Gerine* uxoris *Johannis* de *Sulze* quondam sculteti ; et nos prepositus Sti *Leonardi* *Basil.* ad petitionem *Maze* uxoris *Hugonis* de *Basilea* dicti *ad Cervum* , sigilla nostra duximus , prout requisiti fuimus , apponenda. Testes qui presentes fuerant : Dominus *Nicholaus* abbas *Lucelensis* ; frater *P.* dictus de *Bloones* ; fr. *Jordanus* ; fr. *G.* de *Corchaton* , monachi. *Bilungus* frater dicti *Wernehri* , *Kelaus* de *Attkilch*. Facta sunt hec apud *Luciam* , ante cellarium , anno Domini M^o. CC. octogesimo VI.

339.

Elisabeth, veuve de *Conon*, prévôt de *Rouffach*, déclare que son père a donné à l'abbaye du *Lieu-Croissant*, tout ce qu'il possédait à *Luemschwiler*.

1286.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ego *Elysabeth* uxor quondam *Cânonis* aduocati *Rubiensis*, notum facio omnibus presentem litteram inspecturis, quod ego non vi, non dolo, nec metu seducta, nec alicujus precibus ad hec circumventa, sed bene compos et sane mentis et propria voluntate, et specialiter propter hoc veniens in foro iudicii coram *Alberto* dicto de *Halle*, sculteto in *Melâhsen* et aliis quam pluribus concivibus dicti loci, voce viva recognovi, quod *Johannes* pater meus dictus de *Walehn*, dedit et contulit in puram et perpetuam elemosinam factam inter vivos, omnia bona, que habebat vel poterat habere, in villa et in territorio de *Lâmeswilr*, in domibus, causalibus, ortis, terris, pratis, pascuis, silvis, aquis et aquarum decursibus, vel rebus aliis, quocunque nomine censeantur, Deo et ecclesie *Locicrescentii*, cisterciensis ordinis, *Bisuntin.* diocesis, pro remedio anime sue et pro animabus omnium suorum progenitorum. Quam donationem sive elemosinam rite et legitime factam laudavi tunc, et eidem consensi. Profitetur etiam et contestor per presentes, quod in predictis de *Lâmeswilr*, que pater meus dictis religiosis contulit, nullum michi jus competeat, nec alicui puerorum meorum; hoc adjuncto

Quod nunquam percepi vel audivi, quod predictus pater meus de predictis bonis matrem meam dotaverit, vel modo alieno obligaverit vel alienaverit in parte vel in toto, secrete vel aperte, per quod predicta donatio seu elemosina [sepedictis religiosis facta, deberet seu posset impediri. In cujus rei testimonium dedi dictis religiosis litteram hanc sigillatam sigillo *Alberti* sculteti in *Melùhsen*, et sigillo domini *Borcardi* vice plebani dicti loci. Et ego dictus *Albertus* scultetus et ego dictus *Borcardus* ad petitionem et instantiam dicte *Elysabeth*, sigilla nostra presentibus duximus appendenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo sexto.

340.

Le frère provincial des frères mineurs déclare que noble dame Béatrix de Neuchâtel, et Adelaïde, veuve de Hartmann de Kienberg, peuvent disposer, leur vie durant, de leurs maisons situées à Bâle, qu'elles ont données aux frères mineurs de cette ville.

1287. — 11 février.

(Cartulaire de St-Léonard, fol. 24, a, en vidimus de l'official de Bâle, de 1292.)

In Christo fratribus karissimis.. gardianis seu vice gardianis, ceterisque fratribus ad quos presentes peruenerint, frater *Th.* fratrum minorum prouincialis minister et servus, salutem et pacem in Domino sempiternam. Licet nobilis domina *Beatrix* de *Nouo castro*¹ et *Adelheidis* vidua relicta quondam domini *Hartmanni* de *Kienberg* domos suas sitas iuxta portam *Eseltùrlin*, ad usus fratrum minorum domus Basiliensis, pure ac simpliciter propter Deum contulerint, ac easdem domos procuratori fratrum eorundem assignauerint, volo tamen et eis concedo tenore presentium, potestatem, ut quamdiu ambe uixerint, vel altera earum, liceat eis de dictis domibus disponere et facere quod videbitur expedire. Datum *Basilee*, anno Domini M^o. CC^o. LXXXVII^o. tercio ydus februarii.

¹Voir le n^o 291, page 384 de ce volume.

341.

Otton, sire de Rôtheln, cède à Hugues der Kinden, chevalier, certains biens situés à Augst, qu'il tenait en fief de lui.

1287. — 19 février.

(De l'original aux archives d'Aarau.)^{*}

Allen den die disen brief lesent oder hörent lesen, künden wir **Otte** herre von **Rôtenlein**, das wir heren **Huge** der **Kinden**, einen Ritter von **Basile**, einen schÿpÿzen güttez, der lit in den banne ze **Oogest**, den er von vns ze lehen hatte, dur die lieb so wir han zû imme, geben han, und geben an disem gegenwirtigen brieve, mit allem dem gûte und rehte, daz dar zûhörent, zwa ez lige oder si, ze rechtem vnd lidigem eigene. Vnd verzihen vnz willigliche allez dez gewaltez vnd dez rehtez, so wir vnd unser eirben dar an hatten, han, oder gewinnen sollten. Diz vorgeseiten dingez sint gezügedie da bi waren : Her **Hartung** dez **Münechez** der pfaffe. Her **Nicolaus** von **Titinzheim** der elter. Her **Cünrat** der **Kinden**. Her **Heinrich** **Vorgassen**, Ritttere von **Basile**. Har über ze einer gezügunge vnd einer behügede, han wir dizen brief geben vnd besigelt mit vnsrem ingesigele. Vnd geschach daz do man zalte von Gottez gebürte, tuset zwei hundert ahzig und siben jar, an dem zinztage vor sant Mathiztag, ze **Basile** in der stat.

342.

Hugues de Rouffach, citoyen de Soultz, vend à l'église de St-Léonard, à Bâle, vingt-deux schatz de vignes, pour 30 livres de monnaie bâloise, et reprend ces vignes en emphytéose de ladite église.

1287. — 22 février.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, folio 28 a. en vidimus de l'official, de 1291.)

Nouerint vniuersi tam posteri quam presentes, quod ego **Hugues**

^{*} Cet acte nous a été communiqué par M. J. Zur Kinden, à Fribourg.

de *Rubiaco*, cuius in *Sulze*, viris religiosis et discretis. . preposito et conuentui monasterii Sti Leonardi in *Basilea*, ordinis Sti Augustini, debite uenditionis titulo uendidi et assignaui bona mea subscripta, uidelicet vnum frustum vinearum apud portam *Sulze*, que dicitur *Velletor*, situm. Cuius frusti sunt XXII scadi, qui ad me iure proprietatis spectare dinoscebantur, pro triginta libris denariorum, monete Basiliensis. Et profiteor tenore presentium me dictam pecuniam ab eisdem integraliter recepisse, et ipsi dicta bona michi, meisque heredibus in emphiteosim, omni dolo postposito, taliter concesserunt: Quod ego uel mei heredes tenemur eisdem dare annuatim vnum plaustrum seu carratam albi vini in eadem vinea colligendi. Et si per temporis intranquillitate aut per aliud quodvis infortunium hoc eveniret, quod in toto predicto frusto dicta vini carrata non posset colligi nec haberi, tunc tenemur per ipsa eis dare III^{or} libras denariorum monete Basiliensis. Sciendum etiam est, quod nec ego, nec mei heredes, venientibus vindemiis, debemus dicti frusti vinum colligere aut vindemiare antequam sepedicti viri religiosi, ubicunque voluerant in ipsa vinea, huiusmodi carratam colligant et acceptent. Et si per tres annos dictam carratam neglexero uel neglexerimus ipsis dare, dicta bona ad eos libere deuoluntur, et me meosque heredes constat a iure premisse emphitheosis cecidisse. Et sciendum est, quod de dictis bonis dantur annuatim quatuor sol. denariorum monete Basiliensis domino *Chononi* militi de *Jongholz*, nomine census, in festo beati Martini. Ab eodem censu teneor eos eximere et liberare penitus, infra spacium huius anni; et ad hoc finiendum ipsis isto anno finaliter et complendum, tres schados vinearum ad me pertinentes, sitos apud vineas, que dicuntur *Rubelsgern*, et apud vineas *Chônradi* de *Monzenhein*, eisdem omni dolo postposito taliter obligauit, quod si dicta bona infra dictum annum ipsis libera non reddidero, nec a censu absoluta fecero memorato, ipsi tres scadi sepe dictorum virorum eisdem libertatis iure sicut bona preitulata superius esse debent. Et cum ipsa ab huiusmodi censu liberavero, ipsi tres scadi ad me iterum liberaliter reuertuntur. Huius rei testes sunt: dominus *Heinricus* de *Regenshein*. *Wernherus* scultetus. *Johannes* alter scultetus in *Sulze*. *Heinricus* ze der *Hurst*, *Wernherus* de *Durrenbach*, cives in *Sulze*, et alii quam plures. Et quia sigillo carui proprio, sigillo communitatis dilectorum concivium meorum in *Sulze* presentes litteras, pluries

dictis religiosis, contuli sigillatas. Et nos scultetus, consules et
 communitas in *Sulze*, ad petitionem predicti *Hugonis*, civis nostri,
 sigillum nostrum presentibus apposuimus in memoriam premissorum.
 Datum in *Sulze*, anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. septimo. Sab-
 bato proximo ante Inuocavit.

343.

Hugues der Kinden, chevalier, vend à l'abbaye d'Olsperg certains biens situés à
 Augst, dont Otton, sire de Rôtheln, lui avait cédé le domaine direct.

1287. — 23 février.

(De l'original aux archives d'Aarau.)

Allen den die disen brief sehent oder horent, künde ich *Hug* de
Kinde ein Ritter von *Basile*, daz ich ein schüpozzen gütetz, der li
 in den banne ze *Oggest*, den ich hatte wilent ze lehen von hern *Otte*
 von *Rôtenlen*, vnd er mir ze lidigem eigen gap, verkovfet han rehte
 vnd redeliche, mit aller miner Kinde, vnd miner eilicher frouwe
 hant und willen.. der æptischinne und dem convente von *Olzberg*
 ze rehtem lidigem eigen, vnd han inen inz vfgen, vnd gibe an
 disem brieve, mit allem dem gute vnd dem rehte ze darzû horent
 zwa ez lige oder si. Vnd loben inen an miner, miner husfrowwe
 vnd miner Kinde stat, werschaft dez vorgeantzen gütetz, ze rehtem
 eigen. Vnd verzihe mich vnd min nachkûmen alles des rehtes
 wir dar an haten oder gewinnen solten. Diz dingez sint gezûge di
 an dem kovfe waren: Her *Turing* der *Marschalch*. Her *Peter Vor-*
gassen, Ritter. *Johannes* der *Aman*. *Nicolaus* der *Aman*. Har ûber
 ze einer ewigen behûgede, han ich disen brief geben vnd besig
 mit minem ingesigele, vnd wart der gen, do man zalte von *Gott*
 gibûrte, tusint zwei hundert ahzig vnd siben Jar, an sante *Ma-*
 abent.

¹ Cet acte nous a été communiqué par M. J. Zur Kinden, à Fribourg.

344.

Pierre, évêque de Bâle, échange avec l'église de St-Léonard en cette ville, le quart des dîmes de Kiffis, pour la montagne de Mettenberg.

1287. — 1^{er} août.

(Cartulaire de St.-Léonard à Bâle, folio 7. a)

*Petrus Dei gratia Basiliensis episcopus vniuersis salutem in Domino. Cum nos comoditata ecclesiarum quibus Deo auctore presidemus ex officii debito prospicere debeamus, attendentes¹ de Mettenberg cum agris, pascuis et nemoribus eiusdem montis, pertinentem ad ecclesiam Sancti Leonardi Basiliensis, ratione ecclesie *Minoris Lozele*, que eidem ecclesie Sancti Leonardi vnita dinoscitur, ipsi ecclesie Sancti Leonardi modicum proficuum, nobis uero et ecclesie nostre eundem perutilem posse fieri et longe fructuosum, quartam decimationum nostrarum in uilla *Kvuis* pro ante dicto monte, libera uoluntate et consensu capituli nostri accedente, cum preposito et conuentu ecclesie Sancti Leonardi predicti permutauimus et presentibus permutamus; in ipsos et ecclesiam eorum dicte decimationis totum ius nostrum permutationis titulo transferentes, sicut et ipsi in nos et ecclesiam nostram quicquid iuris habebant in dicto monte, eodem titulo transtulerunt. In testimonium premissorum, presens carta nostro, capituli nostri, necnon prepositi et conuentus ecclesie Sancti Leonardi sepedicte sigillis est munita. Nos.. prepositus et conuentus ecclesie Sancti Leonardi Basiliens., ordinis Sancti Augustini, prefatam permutationem fecimus libera uoluntate, et ipsam ratam habentes presentibus approbamus. Et ut in perpetuum prenotata permutatio inconcussa permaneat, presentem litteram vna cum sigillis prescriptis sigillo nostro duximus consignandam. Actum anno Domini M°. CC°. LXXX°. VII°. Kal. Augusti. Nos *Otto* prepositus, *Cbnradus* decanus, et capitulum ecclesie Basiliensis antedicte permutationi consensum nostrum voluntarium adhibemus, in signum huius sigillum nostrum presentibus apponentes.*

¹ Sous entendu : montem.

345.

Bertholde, échevin de Pfefingen, reconnaît devoir au monastère du Petit-Lucelle, une rente annuelle d'un pot d'huile, pour des biens qu'il retient de ce monastère sur le ban de Kiffis.

1287. — 8 Août.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 7. a. — Cartulaire de Lucelle, n° 1, p. 104)

Sciânt omnes quos scire fuerit oportunum, quod ego *Berchtoldus* procurator de *Pfessingen* teneor ecclesie Sancte Marie *Minoris Lozele* de bonis meis in uilla et banno ville de *Kvuis* sitis, que colit *Petrus Winman* et *Chônradus* de *Rinache*, que quidem bona ab eadem ecclesia de *Luzela* iure possideo hereditario, tempore quadragesimali, in picario¹ olei, nomine census annis singulis respondere. In cuius rei memoriam presens scriptum est confectum et sigillo domini mei *Rôdolfi* comitis quia proprium non habeo consignatum. Datum anno Domini M^o. CC^o. LXXX. VII. Sexta feria ante vigiliam Sancti Laurentii. Nos *Rôdolfus*² comes de *Tierstein* predictus, rogatu prefati *Bertholdi*, sigillum nostrum presentibus duximus appendendum.

346.

Pierre, évêque de Bâle, ordonne à tout le clergé de son diocèse de recevoir et de traiter convenablement les personnes chargées de faire une collecte pour achever l'église de St-Martin dans cette ville, sans rien exiger d'elles, et de les recommander au peuple sans revendiquer aucune part des aumônes qui leur seront faites.

1287. — 31 août.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 30.)

Petrus Dei gratia Basiliensis episcopus. Dilectis in Christo unī

¹ Picarium. Un vase, une coupe, une certaine mesure de liquide. Voyez Ducang. ² On lit dans le Nécrologue de l'église cathédrale de Bâle : « VI. Kal. Septemb. Anno Domini MCCCXVIII. *Rudolfus* de *Tierstein* comes palatinus obiit, qui sepultus est in ecclesia Basiliensi, juxta altare quod fundavit dominus *Rudolfus* de *Tierstein*, canonicus Argentinensis, filius filii predicti palatini. »

versis abbatibus, præpositis, prioribus, archidiaconis, decanis, presbyteris, vicariis, cæterisque capellanis, rectoribus per diocesi Basiliensem, salutem in eo qui est omnium vera salus. Licet is de cuius munere venit, ut sibi fidelibus suis dignè et laudabiliter serviat, ex abundantia pietatis suæ, merito supplicam excedit, et vota bene operantis pro apportato lucro remuneret, torpentes autem ab opere bono damnet: tamen sacrosancta mater ecclesia, adoptionis suæ filios consuevit spiritualis consolationis antidoto invitare ad executionem operum pietatis. Cum igitur pro ædificatione parochiæ sancti Martini civitatis nostre Basiliensis, cui ad confirmandum ædificium inchoatum opere sumptuoso, propriæ non suppetunt facultates, sollicitudo nobis merito incumbit spiritualis vos universos et singulos in Christo nobis dilectos, quos divina potentia subesse voluit baculo nostræ ditionis, attentissimè rogamus, et sub pœna suspicionis districtè præcipiendo mandamus, quatenus nuntios præfatæ parochiæ, cum ad vos venerint fidelium eleemosynas petitori, sine omni contradictione vel exactione qualibet recipiatis, et honestè tractetis, eisdem plebes vobis commissas efficaciter inducendo, ut cum nuntii dictæ parochiæ S. Martini ad vos venerint, compareant in ecclesia, litteras eidem à principibus collatas et ipsius petitionem cum reuerentia audituri, inhibitione per nos emissa qualibet non obstante, et de bonis sibi a Deo collatis, dictæ parochiæ pias eleemosynas, et grata charitatis subsidia studeant erogare, ut per hæc et alia bona, quæ Domino inspirante, per admonitionem vestram foverint, unà cum ipsis ad æternæ felicitatis possitis gaudia pervenire. Inhibemus tamen sub pœna predicta, ne vos vel vestri subditi occasione alicujus ædificii vel structuræ, quod in ecclesiis vestris construatur, aliquam partem elemosynæ exigatis ab ipsis nuntiis vel etiam postuletis. Ipsos namque nuntios et negotium sub Dei omnipotentis, beatæ Mariæ virginis et nostram protectionem recipimus specialem. In cuius rei testimonium, presentes litteras fecimus fieri, et sigilli nostri appensione muniri. Datum *Basileæ*, anno Domini MCC. LXXXVII°. feria secunda post decollationem beati Johannis. Præsentibus tamen post biennium minimè valituris.

Hermann de Bienne, du consentement de son épouse et de ses enfants, vend aux nones du couvent de Fraubrunnen, des vignes, pour 34 livres de deniers bernois.

1287. — 7 octobre.

(Amiet. Die Regesten des Klosters Fraubrunnen, page 7.)

Nouerint vniuersi presentium inspectores, vel auditores, quod ego dns. *Hermannus de Biello*, bona voluntate, ac cum manu et consensu *Clemente* vxoris mee, et filiorum nostrorum scilicet *Harrmanni*, *Richardi*, *Hermann*i, et *Aymonis*, vineam dictam *zeu Sarbach*, et vineas dictas *ze Truschel* cum vniuersis ipsarum vinearum attinentiis, quas reemi, a *Petro filio Wernheri Bozoie de Murat*, scilicet in agris, arboribus, et aliis vniuersis, vendidi et tradidi, venerabili domine.. abbatisse, et conuentui *Fontis sancte Marie*, cystericiensis ordinis, a modo, pro iusto, libero, et approbato alodio, possidendas, vtendas pacifice, pariter et habendas, super quibus vineis seu proprietate ipsarum, ego dns. *Hermannus de Biello* et mei heredes, predicte.. abbatisse, et conuentui *Fontis sancte Marie*, contra omnes personnas tam seculares quam spirituales, vbicunque, quandocunque, et quotienscunque necesse habuerint, fide data, quam super premissis ratis habendis dedimus, ferre vrandiam et promissimus et tenemur, et merito quia predicti, abbatisa et conuentus, nobis pro dictis vineis, et pro omni iure quod habuimus in ipsis, triginta et quatuor libras Bernensium denariorum, in numerata peccunia dederunt et totaliter persoluerunt. In huius rei robur et testimonium, ego dns. *Hermannus de Biello*, cum meo sigillo dedi pro me et meis heredibus, predicte.. abbatisse et conuentui *Fontis sancte Marie*, presentem literam sigillatam, rogauique dominum *Jacobum de Biello*, quod etiam suum sigillum presentibus appendit in testimonium premissorum. Dat. et actum in quarta feria, post festum beati Francisci, anno Dni. M°. CC°. LXXX°. septimo.

348.

Quelques hommes de l'évêque de Bâle sont tués ou faits prisonniers près de Porrentruy ; l'évêque, assisté du comte Egon de Fribourg, envahit les terres de Renaud, comte de Montbéliard, qui leur oppose une armée aguerrie ; le comte de Fribourg se sauve avec ses gens à la vue de l'ennemi, les troupes de l'évêque essuient une défaite sanglante ; plusieurs de ses soldats sont faits prisonniers. Henri, d'Isny, revenant d'Italie, accompagne à Bâle, Jean, légat du pape en Allemagne.

1287.

(Annales Colmarienses, apud Urstisium.)

1287. — Prope *Bunnentrut* fuerunt de hominibus Basiliensis episcopi quidam interfecti et plus quam duodecim milites captivati...

Episcopus Basiliensis terram comitis *Montis-Biligardis* potenter intravit, pluresque villas devastavit ; comes vero de militibus episcopi plus quam quinquaginta de nobilioribus ac ditioribus captivavit.

(Gotfrid. de Ensmingen, apud Böhmer : Fontes rerum Germ. tom. II.)

Et recedens (*Rudolfus*) ab hinc (scilicet ab expugnatione oppidi *Wile*) ordinavit pacem inter comitem de *Montpeliart* et dominum *Petrum* episcopum et cives Basilienses. Qui comes fere quartam partem civium Basiliensium et potiores ex eis et nobiles alios plures episcopatus ejusdem et aliarum partium Alemanniæ durissimis vinculis suis in carcere tenuit captivatos. Qui omnes per adiutorium domini *Rudolfi* regis a captivitate illa stricta fuerunt liberati, ad quorum liberationem ipso domino *Rudolfo* non existente, multa non suffecisset pecunia. In quo conflictu, cum episcopus *Petrus* Basiliensis et sui, inter quos erat nobilis quidam de *Brisgavia*,⁴ qui in triplo

⁴ Le comte Egon de Fribourg. Voici ce que dit à ce propos Gérard de Roo, dans ses *Annales*, page 41. « Sequenti anno (1288) bellum *Rudolphi* Cæsaris auctoritate quinquennio ante sopitum inter *Petrum* Basileensem episcopum et *Reginaldum* burgundum resuscitatur ; urantur pagi, fiuntque leves aliquot velitationes. Episcopus collectis undique copiis cum *Egone* Friburgensi in hostem movet ; occurrit illi *Burgundus* cum exercitu non tam tumeroso quam expedito et bellis adsueto. Imminente prælio, *Ego* cum suis discedit ; Basileenses strenuè pugnantes, numero potius quam virtute victi fugam ineunt,

plus habebant in militia quam comes *Montispeiliardis* ; mox cum nobilis ille , cujus nomen non ignoratur , vidisset adversarios in remotis , laxatis habenis fugam dedit , et ipso fugiente cum magna militia , dans aliis exemplum fugiendi , et fugierunt plures cum eo. Et confudit sic per suam fugam et denigravit bonam famam militiae theutonicæ regionis , quæ fama nunquam fuisset in debitum modum et odorem bonum restaurata , si non peregisset dominus *Rudolfus* rex Romanorum , prout in expeditione in *Bysantium* videbitur contineri infra scripto. Cives autem et nobiles Basilienses , qui cum ipso erant episcopo , fugere nescientes , quia habuerunt odorem bonæ famæ , inierunt conflictum cum comite *Montpeiliard* et multi ex eis perierunt , reliqui autem captivi deducebantur....

Postea vero , anno Domini 1287 , mense octobri , dracho quidam montes transiens italicos , trahens sub cauda sua tertiam partem stellarum , id est magnam partem corruptorum prælatorum et præcipue ejus conductorem quondam episcopum Basiliensem de ordine Minorum , dominus videlicet *Johannes* Tusculanus episcopus , in partibus Alemanix a domino *Honorio* papa legatus , trahens caudam suam veneficam per totum regnum Alemanix et multos sua symoniaca infecit pravitate , statuitque sibi primo mansionem in civitate *Basiliensi* et ibi suæ legationis functus officio sub protectione tamen domini *Rudolfi* Romanorum regis. Et cum aliquanto tempore ibi stetisset et magnum thesaurum congregasset , ab illo loco se transtulit ad civitatem *Argentinensem*....

(Chronique de Closener. Code hist. et dipl. de Strasbourg.)

1287. — Do noch in dem selben iore , schihet der bobest *Honorius* ein legaten in tutsche lant , der waz genant *Johannes* ein bischof von Tuschan , und geleitet in der b'schof von *Basel* , der ein barfusze waz. Der bescheis und vergiftet daz gantze rich in tutschen landen mit sinre symonie. Zu dem ersten mole lies er sich nieder zu *Basel* in der stat , und schuf do dar umbe er gesant waz. Doch allez under kunig *Rudolfes* schirme. Do bleib er etwie lange , und samente einen micheln schatze , und fur do gen *Stroszeburg*..

quarta ferè militum parte aut cæsa aut ab hoste capta. *Petrus* , quod res suas adverso prælio attritas videret , neque captivi absque magna pecunia redimi possent , ad *Rudolfum* suppliciter occurrit , auxilium implorat. *Cæsar* bene sperare jubet , rem sibi curæ fore , et quam primum fieri possit cum exercitu se adfuturum pollicetur. »

349.

Simon de Péry, vend aux nones du couvent de Fraubrunnen, pour huit sols et quatre deniers, tous les droits qu'il possédait sur une vigne située à Douane.

1287. — 11 novembre.

(Amiet. Die Regesten des Klosters Fraubrunnen, page 7.)

Nouerint vniuersi presentem literam inspecturi uel audituri, quod ego domicellus *Symon* de *Piderich*¹ filius dni, *Bertholdi* militis, vendidi et tenore presentium resignaui, monialibus de œenobio quod dicitur vulgariter de *Fonte sancte Marie* omne ius quod mihi in quodam vineto sito in banno de *Twanne*², in loco qui dicitur theutonice vnder der Balme, competebat, pro VII sol. et III^{or} lib. den.; quam pecuniam me ab ipsis recepisse profiteor in pecunia numerata, transferens ad predictas dominas et sequaces earundem, pro me et meis heredibus, omne ius quod mihi uel meis heredibus in dicto vineto aliquatenus competebat. Obligo insuper ipsis dominabus duos fideiussores scilicet dominum *Richardum* militem de *Cortalrj*, et dominum *Jacobum* militem de *Biello*, tali forma, quod *Heinricum* fratrem meum infra tempus pentecostes, ad hoc inducere debeam, quod et ipse sic ego iuri in dicto vineto quod habebat teneatur omni modo resignare, sine dolo et fraude; quod si facere non ualemus, predicti fideiussores mei ipsis sepedictis dominabus omne dampnum quod ex dicta tali neglectione sustinuerint, tenetur plenariter resarcire. Hii sunt testes istius venditionis quorum nomina hic secuntur, scilicet sacerdos de *Biello*, dns. *P.* et *Thomas* frater suus et *Nicolaus* *Abbatisse* et quam plures alii fide digni. Adiecto etiam quod si predictus *H.* frater meus in nostra presentia hoc peragere secundum formam pretactam non posset, sub sigillo sui sacerdotis ubicunque moram contraheret ipsam resignationem tenetur literatorie dictis dominabus destinare. In cuius rei testimonium, presentem literam ipsis dominabus sub sigillo predictorum fideiussorum meorum, quia sigillum proprium non habeo tradidi consignatum. Dat. die Martini. Anno Dni M. CC^o. LXXX^o. VII.

¹ Péry, à l'extrémité orientale du val de St-Imier. — ² En français Douane sur les bords du lac de Biene.

350.

Bail à ferme conclu entre l'abbaye du Lieu-croissant et Rûdeger de Lucmschwiler pour une terre sise audit lieu, qui appartenait à la chapelle de Sultz.

1287. — 26 décembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos C. prior de *Altkilch*, Basiliensis diocesis, Cluniacensis ordinis et nos saphenarius et universitas de *Altkilch* notum facimus omnibus presentem litteram inspecturis, quod in nostra propter hoc presenti constitutus *Rûdegerus* dictus *Zewichous*, de *Lâmeswilr*, recognov coram nobis, quod ipse ad vitam suam tantum modo retinuit de fratre *Gerardo* monacho, cisterciensis ordinis, Bisuntin. diocesis provisoris capelle dicti loci in *Sulze*, quicquid dicta domus *Locier centis*, seu capella predicta habet vel debet habere in villa et in finigio de *Lâmeswilr*, in domibus, causalibus, ortis, terris, cultis et in cultis, pratis, nemoribus, vel rebus aliis quocunque nomine cessantur, et specialiter quicquid dominus *Johannes* dictus de *Wald* quondam confrater dicte domus, predicte domui contulit vel contulit, pro triginta duobus quartalibus bladi, quorum quindecim sunt bladi, quindecim avene, et duo leguminum, scilicet de fabis, pis vel lentibus debent esse. Qui census persolvendus est et deducendus singulis annis, sine dampno dictorum religiosorum, a domino *Rûdeguero*, vel suo certo nuncio, dictis religiosis, inter Assumptionem et nativitatem beate Virginis, apud *Sulze*, in curia dictorum religiosorum, et ad mensuram de *Sulze* de bono blado et receptibili. Debet enim dictus *Rûdegerus* singulis annis solvere censum, qui pro dicta terra, domino *Othoni* militi de *Kenenringuen* et aliis advocatis curie ad quam spectat dicta terra, debet solvi. Et insuper omnes pertinencias spectantes ad dictam curiam sine dampno dictorum religiosorum expedire promisit enim dictus *Rûdegerus*, bona fide, quod ad minus singulis annis quatuor jornalia vel amplius de predicta terra fumo fumabit conventionaliter, sive de terra illa que vulgariter *marguele* nominatur. Promisit etiam dictus *Rûdegerus*, bona fide sua prestita corporaliter, quod terram recisam, sustractam, dissipatam

um readunabit et recuperabit, nec aliquam alienationem seu sustractionem de predictis bonis faciet vel consentiet facienti; hoc adjuncto, uod semel in anno per fidem suam, si a dictis religiosis fuerit reuisitus, manifestabit omnia bona ad ipsos spectantia, sine fraude, scilicet quot jugera, quot prata, quot pecie pratorum vel agrorum, ubi vel juxta quem seu quos jacent, sine tergiversatione, vel simulatione integraliter et divisim revelabit. Si vero quod absit, guerra esset inter comitem Phyrretensem et episcopum Basiliensem,⁴ quod ictus R. census predictum, sive annonam, deducere non auderet, debet dictis religiosis mandare quod deducant, et utrum deducant tunc in eorum voluntate. Quod si deduxerint, predictus R. ad estimationem bonorum virorum ipsis vecturam solvere tenetur, sine dilatione vel querela. Si vero ipsorum, neuter deducere non auderet, ictus R. dictum census, sive annonam, solvere debet dictis religiosis apud *Melbhsen*, vel apud *Altkilch*, ad mensuram de Sulze, tunc hoc sit in voluntate religiosorum predictorum. Debet etiam dictus R. in curia dictorum religiosorum conventionaliter horreum edificare sive domum. Cum autem predictus R. ingressus fuerit viam arnis universe, hec omnia bona predicta universa pariter et singula, predictis religiosis sine contradictione aliqua heredum dicti R. vel impedimento, pacifice pariter et quiete remanebunt. In cuius rei testimonium et maxime ad instantiam predicti R. sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini M. CC. octogesimo septimo; die sancti Stephani.⁵

351.

Werner de Mulhouse, fils de **Conon**, prévôt de Rouffach, prête serment de fidélité à l'abbé du Lieu-Croissant, et déclare vouloir réparer les dommages qu'il lui a causés à Sultz, en Alsace.

1287.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ego *Wernehrus* de *Melbhsen* filius quondam *Cononis* advocati

⁴ Cette condition est assez curieuse; elle témoigne du peu de sécurité que le cultivateur obtenait pour la récolte du produit de ses labours.

⁵ Cette date correspond au 26 décembre 1286, suivant notre manière actuelle de compter.

Basiliensis diocesis, et sigillo fratris G. monachi *Loci crescentis*, cisterciensis ordinis, prouisoris capelle dicti monasterii in *Sulze*. Datum anno Domini M^o. CC^o. LXXXVIII^o, die Juliani.

353.

L'empereur Rodolphe de Habsbourg, assiége Montbéliard et dévaste les terres aux alentours de Porrentruy pendant plus de trois semaines, avec une armée de vingt mille hommes.

1288. — [Juillet.

(Annales Colmarienses, apud Urstium.)

1288. — Rex *Rudolfus* obsedit *Montem-Bilgardis* circa Kalendas Julii.¹

Rudolfus rex Romanorum, terram Gallicorum² circa *Brunnentru* plus quam tribus septimanis cum XX millibus hominum devastavit.³

¹ C'est-à-dire vers le 1^{er} juillet. Quelques historiens modernes fixent cet événement à l'année 1289, à l'époque de l'expédition de Rodolphe de Habsbourg contre la ville de Besançon. L'empereur Rodolphe se trouvait de nouveau à Bâle le 23 juillet et le 5 août 1288, où il confirma à la première date un accord entre le comte Albert de Löwenstein et les nonnes du couvent d'Adelberg dont ledit comte avait l'avocatie; à la seconde date, il accorda à la ville de Windecken les privilèges dont jouissait la ville de Francfort. —

² C'est-à-dire les terres qui dépendaient de Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard. Celui-ci avait fait alliance avec son frère Otton, comte palatin de Bourgogne et Thiébaud, comte de Neuchâtel en Bourgogne, contre l'évêque de Bâle.

³ L'ancien catalogue des archives de l'évêché, n^o 391, mentionne à la date de 1288, deux actes qui n'existent plus dans cette collection, fol. 341 et 342 :

« Petrus episcopus Basiliensis super differentiis quæ vertebantur inter ipsum et *Raimundum* comitem *Montis Beligardi* et *Theobaldum* comitem *Novi castri* (Neuchâtel en Bourgogne), compromisit in arbitros, videlicet : Robertum, ducem Burgundiarum, Fredericum ducem et marchionem Lotaringie, Theobaldum comitem Pfirretarum et Johannem de Cabilone dominum de Allarra (Arlay). Et fuit apposita pœna in compromisso ex parte episcopi duorum millium marcarum argenti, pro quibus erant fidejussores Coaradus episcopus Argentinensis, Berchtoldus abbas Murbacensis. Ex parte comitum *Montisbeligardi* et *Novicatri* fuerunt fidejussores, pro quingentis marcis, Johannes de Cabilone; cum eo promisit ut principalis condebitor Robertus dux Burgundiarum. Datum M.CC.LXXXVIII. »

« *Theobaldus* comes Pfirretarum promittit et se obligavit ferre auxilium ad quinquennium *Petro* episcopo Basiliensi contra quoscunque Gallicos, excepto comite *Novi Castri*. Et in robur et firmitatem hujus promissionis, petit *Rudolfum* Romanorum regem et *Coaradum* episcopum Argentinensem ut sigilla sua appenderent. Datum M.CC.LXXXVIII. » L'évêque de Strasbourg était alors Conrad de Lichtemberg, de 1273 à 1299.

354.

Rodolphe, comte de Thierstein, atteste que son ministériel Bertholde, le vieux, a résigné entre ses mains la dime de Mettenberg qu'il retenait en fief, sous la condition que cette dime serait donnée à l'église du Petit-Lucelle; et que ledit Berthold, en compensation des droits du comte Rodolphe sur la dime susdite, lui a donné les biens qu'il possédait à Himelried.

1288. — 7 août.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Rtdolfus comes de Thierstein, vniuersis presentium inspectoribus salutem et eorum noticiam, que secuntur. Notum sit omnibus quos nosce fuerit oportunum, quod cum *Berchtoldus* noster procurator senior a nobis in feodum decimam in monte qui dicitur *Mettenberch* possideret, ipsam in manus nostras libere et sponte resignauit, ita tamen ut eandem ecclesie sancte Marie *Minoris Locelle* donaremus et in ipsam ecclesiam omne ius nostrum transferremus, quod et fecimus et presentibus fecisse, accedente consensu fratris nostri *Symonis*¹ et filii nostri *Vlrici* libere profitemur. In cuius quidem decime reconpensationem, predictus *Berhtoldus* bona sua sita in uilla *Heimenriet* soluentia singulis annis octo verdencellas vtriusque frumenti nobis et in manus nostras voluntarie dedit, tradidit et donauit, immo libere resignauit. Nos uero sibi eadem bona, iure feudali, loco et nomine predictae decime reconcessimus et presentibus concessisse fatemur iure enphitheotico possidenda. In cuius facti euidenciam presens carta est sigilli nostri munimine roborata. Data anno Domini M^o. CC^o. LXXX. VIII^o. feria sexta ante festum Sancti Laurentii martiris.²

¹ Voir la note 2, à la page 260 de ce volume. — ² Cet acte est rapporté dans le cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 7. a. sous la date de 1287, également le samedi avant la fête de St-Laurent.

L'official de l'archidiaque de l'église de Bâle, sur les plaintes du couvent de St-Léonard, que des paroissiens de ce monastère se portaient dans d'autres églises, invite le clergé de cette ville à prévenir les personnes qu'elles aient à fréquenter les églises de leurs paroisses respectives, sous peine d'être punies conformément aux dispositions canoniques.

1288. — 7 août.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 27, b.)

Officialis curie archidiaconi Basiliensis, vniuersis plebanis, viceplebanis, curatis seu vicariis, ceterisque ecclesiarum seu capellarum et altarium rectoribus in ciuitate Basiliensi constitutis, nec non aliis ad quos presentes littere peruenerint salutem in Domino sempiternam. Conquesti sunt nobis honorabiles in Christo.. prepositus et conuentus monasterii Sancti Leonardi Basiliensis ciuitatis, quod nonnulli parochianorum suorum contra canonicas sanctiones, suas ecclesias siue ouilia relinquentes, ad alias ecclesias diuina audiendo se transferunt; quod quidem.. prepositus et conuentus predicti sub dissimulatione preterire non debent. Cum iure cautum sit quod sanguis subditorum requirator de manibus prelatorum, et cum ipsi eos auctoritate canonis corrigere possent uel reformare, ad nos tamen iurisdictionem plenioram habentes uocibus petulantibus concurrunt, cum simus tamquam signum positi ad sagittam: nos uero eorum desideriis et petitionibus cum iuste sit et honeste annuentes, et iure fulcite, quo quidem iure tantum est ut subditi singulis diebus dominicis ac festiuis suas ecclesias, infra quarum limites sunt constituti, deuote querere debent: uobis singulis et vniuersis sub uirtute sancte obedientie sub pena excommunicationis precipiendo mandamus, quatinus alter uestrum errore cecitatis sue postposito, alterius subditos moneat, ut ad suas ecclesias parrochiales, alias relinquendo conuolent, prout debent, sicut uelint effugere canonicam feritatem. Scientes quod in contemptores nostri precepti, immo canonis quorum minister sumus, eorum contumacia exigente pena grauissima procedemus. Datum *Basilee*, anno Domini M^o. CC^o. LXXX. VIII^o. Sabbato proximo ante festum beati Laurentii.

Lodolphe de Habsbourg autorise Pierre Reich de Reichenstein, évêque de Bâle, de continuer les constructions du château de Schlossberg, commencées par son prédécesseur Henri, d'Isny.

1288. — 1^{er} septembre.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, p. 106.)

Iudolfus Dei gratia Romanorum rex semper Augustus, vniuersis imperii Romani fidelibus presentes litteras inspecturis, gratiam suam et omne bonum. Inter ceteros imperii Romani fideles principes, et nostri precipuos principatus amicos, quondam venerabilis *Heinricus*, Basiliensis episcopus, per virtutum suarum insignia et obsequia gratiosa nobis et Romano Imperio frequenter impensa, sibi fauoris nostri et gratie plenitudinem plenius comparauit, sic quod sibi ex certa scientia et gratia speciali Indulsimus et concessimus ob predicta beneficia, quod castrum *Slospergh* posset construere, et munitionem rigere prout sibi et sue ecclesie expediret. Et quia circa hoc frequens nostra versatur intentio, quod ecclesie in quibus pro nostre salutis augmento, vnigenitus Dei filius placabiliter exoratur, sub officio nobis commissi regimine, de bono in melius salutaria suscipiant incrementa; Nos considerantes diligentius qualiter venerabilis *Petrus* prefati quondam *Heinrici* in ecclesia Basiliensi successor, princeps noster dilectus, in partibus Germanie nobis et Romano imperio grati obsequii fructus multiplices germinauit, qui suarum virtutum candore et claritate fidelis luminosa, ad instar luciferi matutini, ceteros imperii Romani principes antecedit, sic ex certa scientia concessimus, damus, et ex speciali gratia, qua ipsum et suam ecclesiam necessanter amplectimur, specialiter indulgemus ut supra dictum castrum *Slosperch* construat et inchoatam ipsius structuram valeat salubriter consummare. In cuius rei testimonium, presens scriptum maiestatis nostre sigillo iussimus communiri. Datum in castris ante *Bernam*, Kalend. Septembris, indictione prima, anno Domini M°. CC°. LXXX°. octavo; regni vero nostri anno quinto decimo.

Testament d'Henri, custode de l'église de Constance, en faveur de l'église de
St-Léonard, à Bâle.

1288. — 4 septembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 8, b.)

Vniuersis Christi fidelibus, presentem paginam inspecturis. *Henricus* thesaurarius ecclesie Constantiensis salutem in Domino. Cum nichil sit quod hominibus magis debeat quam ut supreme uoluntatis liber sit stilus, et licitum quod non redit arbitrium, ego custos seu thesaurarius predictus, sano corpore, integra mente, pro remedio anime mee, meam ultimam condo uolontatem. Lego, inquam, preposito et canonicis Sancti Leonardi in ciuitate Basiliensi Deo seruientibus, domum meam sitam in monte Sancti Leonardi prefati, quam comparauit ab heredibus domini *Alberti de Monte jouis*,¹ partim ab ipsis canonicis *Montis jouis*. Item triginta marcas argenti pro predio comparando; de quorum reddito, uiginti solidos in festo beate Katerine uirginis. Item uiginti solidos in festo beate Agnetis. X. sol. in octaua beati Johannis euangeliste, ut diuinum officium sollempnius celebretur, cedant refectio*n*i canonicorum eiusdem loci. X sol. in quibuslibet trium predictorum festorum pauperibus distribuentur. Item in die anniuersarii mei ut pia memoria mei, in uigiliis, missis et orationibus, habeatur, XX. sol canonicis predictis et XX. sol. pauperibus ministrentur. Hanc ordinationem in euentum mortis mee ratam habere uolo, nisi aliud ex causa duxerim ordinandum. Si autem prepositus qui pro tempore fuerit, uel substitutus ab eo in terminis predictorum festorum absolutione seu contributione tam canonicis quam pauperibus prenotatis facienda, sicut prelactum est, cessauerit desidiose, ex tunc in districto iudicio examen seueri iudicis sentiat se subeundum. Datum et actum *Basilee*, anno Domini M°. CC°. LXXX°. VIII°. II° nonas septembris. Indictione prima.

¹ Le Grand-Saint-Bernard.

358.

Pierre, recteur de l'église de Sondersdorf, et le chapitre de St-Léonard, à Bâle, font un compromis entre les mains de Jean Rouber, chevalier, par lequel ils déclarent ratifier ce qui sera décidé par celui-ci sur leurs griefs réciproques.

1288. — 9 septembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 22, a.)

Officialis curie Basiliensis, anno Domini M^o. CC^o. LXXX. octavo, crastino natiuitatis beate Virginis, hora none, comparuit coram nobis magister *Petrus* rector ecclesie in *Svnderstorf*,⁴ comparuit etiam magister *Rödolfus* canonicus sancti Leonardi Basil., ordinis Sti Augustini, et confessus est dictus magister *Petrus* compromisisse in dictum *Johannem Roobarium* militem, super omnibus actionibus et querelis ipsi magistro *Petro* usque ad hodiernum diem competentibus, contra prepositum et capitulum Sti Leonardi, et se renunciassse litteris papalibus, videlicet domini *Nicolai* pape quarti, quas se inpetrasse asseruit super premissis, contra eosdem. Dictus etiam magister *Rödolfus* confessus fuit nomine predictorum concanonicorum suorum, ipsos prepositum et capitulum in ante dictum dominum *Roobarium* compromisisse, promittente nichilominus dicto magistro *Petro* pro se, vna cum predicto magistro *Röd.*, nomine prepositi et capituli predictorum, se ratum et firmum habituros, quicquid per eundem dominum *Roobarium* circa premissum compromissum fuerit ordinatum. Datum *Basilee*, anno et die ut supra.

⁴ Sondersdorf, canton de Ferrette, Haut-Rhin.

359.

Le chapitre de St-Pierre, à Bâle, cède à l'église de St-Léonard une maison pour la rente annuelle de trois sols six deniers, rente que payait auparavant audit chapitre Mathilde, épouse de Henri de Wentzwiller, lequel a vendu ladite maison à l'église de St-Léonard, pour onze livres de deniers bâlois.

1288. — 20 septembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 9, a.)

Nos C. prepositus et R. decanus totumque capitulum ecclesie Sancti Petri Basilee, notum facimus omnibus presentium inspecturibus, quod nos domum sitam apud Sanctum Leonardum, que quondam fuit Mechtildis, uxoris Heinrici de Wenzwilr, quam domum a nobis pro annuo censu uidelicet trium sol. et VI. den. et duorum circulorum nomine reuisorii, in festo beati martini soluendorum, iure hereditario possidebat, de consensu et uoluntate nostra, iuste et legaliter vendidit domino proposito et conuentui Sancti Leonardi, pro XI. lib. den. Basil.; quam pecuniam confitetur se recepisse et in usus necessarios conuertisse. Nos igitur ad resignationem et petitionem prefate Mechtildis eandem domum concessimus et concedimus domino Johanni custodi Sancti Leonardi, nomine eiusdem monasterii pro eodem censu et eodem iure perpetuo possidendam. In cuius rei testimonium, sigillo capituli nostri presens littera est sigillata. Testes plures fide digni. Datum anno Domini M°. CC°. LXXX°. VIII°. In vigilia beati Mathei apostoli.

360.

Pierre, recteur de l'église de Sondersdorf, renonce à toute action juridique contre l'église de St-Léonard, à Bâle.

1288. — 6 octobre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 22. b.)

Officialis curie Basiliensis. Anno Domini M°. CC°. LXXX°. octavo,

eria quarta post Michahelis, hora post vesp̄as. Constitutus coram vobis magister *Petrus* rector ecclesie de *Sonderstorf*, presentibus domino *Renker*. et domino *Nicolao* presbyteris, canonicis Sti *Leonardi* Basil. et domino *Johanne Roobario* milite Basiliensi, renunciauit voluntarie omnibus actionibus sibi contra dominum prepositum et canonicos Sti *Leonardi* Basil. predicti competentibus usque in holiernum diem, et precipue actioni quam dicitur dictum dominum *Roobarium* decidisse, accedente sua ad hoc libera voluntate. Datum *Basilee*, anno et die vt supra.

361.

La veuve de *Henri* de *Minnenberg* donne tous ses biens à l'abbaye de *Lieu-Croissant*.

1288. — 11 novembre.

(De l'original aux archives de l'anc. évêché de Bâle.)

Ego Dyemuet, uxor quondam *Munreberch* concevis in *Sulze*, notum facio omnibus presentem litteram inspecturis, quod ego sane mentis et cum bona deliberatione et pure propter Deum et in remedium anime mee contuli et confero in puram et perpetuam elemosinam factam inter vivos, abbati et conventui *Loci crescentis*, cisterc. ordinis, *Bisuntin.* diocesis, omnia bona mea nunc in presenti acquisita et post modum acquirenda. De quibus bonis me devestivi; et eos corporaliter investivi, et ea bona ab ipsis abbate et conventu predictis recepi pro III^{or} denariis, ipsis annis singulis persolvendis, ante assumptionem beate *Marie* virginis, ad vitam meam solummodo. Cum autem ingressa fuero viam carnis universe, michi quasi heredes a me constituti succedere debent sine contradictione aliqua vel querela. In cuius rei testimonium dedi predictis religiosis litteram istam sigillatam sigillo prioris de *Thyerembach*. Et nos fr. *Guido* dictus prior, ad petitionem predictae *Dyemuet* sigillum nostrum duimus presentibus appendendum Datum anno Domini MCC octogesimo octavo, die sancti *Martini*.

362.

Diemoute, veuve de Henri, dit Minnenberg, vend à l'église de St-Léonard, à Bâle, deux perches de vignes situés près d'Alswiller, ban de Soultz, pour cinquante livres de deniers bâlois.

1288 — 13 décembre.

(Cartulaire de St.-Léonard à Bâle, fol. 14. a.)

Nouerint vniuersi inspectores presentium uel visores, quod ego *Diemōt* relicta quondam *Heinrici* dicti *Minnenberc* ciuis in *Sulze*, de consensu parifer et assensu *Hugonis* dicti *Meder* de *Hartmanneswilr* aduocati seu tutoris mei necnon *Nicolai*, *Elline* et *Katherine* liberorum meorum, duas pecias vinearum, que vvlgo dicuntur *strangen*, apud villam dictam *Alrswilr* in monte penes vineas domini *Heinrici* sculteti in *Wattwilr* militis ab vna, et *Rādolfi* dicti *Schūrer* a parte altera sitas, iure proprietatis ad me pertinentes, directe vendicionis titulo vendidi, assignaui et tradidi viris religiosis et discretis.. proposito et conuentui fratrum domus Sancti Leonardi in *Basilea*, ordinis Sti Augustini, pro quinquaginta lib. denar. monete *Basitiensis*, cum omni iure proprietatis et libertatis quo dictas vineas habui et possedi perpetuo possidendas, renuncians pure et simpliciter omni iuri proprietatis, quod michi in dictis bonis competere videbatur; et promitto fideliter per presentes, quod contra predictam vendicionem nunquam ueniam in futuro. Confiteor etiam me dictam pecuniam seu den. ab eisdem dominis integraliter recepisse. Et nos *Hugo* predictus ipsius domine *Diemōt* aduocatus seu tutor, necnon *Nicolaus*, *Ellina* et *Katherina* liberi eiusdem *Diem.*, confitemur hanc vendicionem de puro consensu nostro et assensu factam esse. Huius rei testes sunt: dominus *Heinricus* de *Regenshein*, miles. *Wernherus* scultetus in *Sulze*. *Johannes* aliquando scultetus ibidem. *Eblinus* pistor, *Heinricus* dictus *ze der Horst*. *Johannes* dictus *Rubel*. *W.* de *Lims*. *Johannes* de *Bollewilr*. *Volmarus* de *Durrenbach* ciuis in *Sulze* et alii plures. In cuius rei testimonium presentes sibi dedi litteras sigillo communitatis in *Sulze* sigillatas. Et nos *W.* scultetus in *Sulze* predictus, consules, vnde uniuersitas in *Sulze* ad peticio-

iem predicte domine *Diemât* civis nostre, sigillum nostrum presentibus apponendum in memoriam veritatis. Datum in *Sulze* anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. VIII. Crastino Lucie Virginis.

363.

Pierre de Reichenstein, évêque de Bâle, accorde à la ville de Delémont les franchises dont jouissaient les citoyens de Bâle et d'autres privilèges.

1289. — 6 janvier.

(Copie du 17^e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Petrus Dei gratia Basiliensis episcopus, totumque capitulum ibidem, universis tam presentibus quam posteris presentium inspectibus, seu etiam auditoribus, salutem in Domino sempiternam. Cum unio Burgi nostri de Telsperc, sita in valle Salisgaudie, hactenus stiterit, et adhuc sit fidelissimum membrum ecclesie nostre Basiliensis, et tam nostrum quam nostrorum antecessorum reclinatorium salicium, post labores sepe et sepius habitos in arduis negociis eisdem ecclesie, quam pro viribus intendimus promovere, sicut nostri fecerunt predecessores; volumus et statuimus, quod omnes burgenses ibidem residentes deinceps gaudeant in omnibus et per omnia libertate qua gaudent concives nostri in civitate Basiliensi residentes. Hoc adjecto, quod omnis area domus intra muros habitantis quadraginta pedes in latum et octoginta in longum, et circumcirca, tantum duos solidos annualim persolvat in festo sancti Martini vernalis. Item si aliquis intra muros, areas vacuas tenere velit, et non edificare, sine consensu sui episcopi et universitatis ibidem, procurator illas concedat edificare volentibus, ita quod census illis, si fuerint aree, persolvatur in prescripta quantitate. Concedimus etiam dilectis nobis burgensibus, et universitati munitionis predictae indulgendo, ut si qui ex eis jam habeant, vel sunt in posterum habituri a militibus, burgensibus seu aliis privatis personis domos, territoria, possessiones, vel res aliquas hereditario jure, que a nostra ecclesia in feudum possidentur, sub eodem jure here-

ditario valeant possidere. Concessionones etiam ipsis factas, vel impostorum faciendas a nobis vel nostris predecessoribus, seu aliis personis de domibus, territoriis, possessionibus, seu aliis rebus ad nostram ecclesiam pertinentibus, sub jure hereditario, ipsis confirmavimus, et presentibus confirmamus. Preterea gratum et firmum esse volumus, quicquid universitas sepedicte munitionis de *Telsperc* de bonis communibus seu communitatis in banno et districtu suo sitis pro edificiis, seu utilitate murorum suorum, vel ecclesie sue fecerit, ordinaverit, episcopo suo super eo requisito et consentiente. In cujus rei testimonium et robor in perpetuum valitarum, presentem litteram universitati sepe dicti burgi tradidimus, sigillorum nostrorum munimine roboratam. Actum et datum in *Basilea*, anno Dominī MCCLXXX nono. In die Epiphanie. 4

364.

Jean, membre de l'ordre teutonique, atteste qu'il a consacré un autel dans la chapelle de Soultz, appartenant à l'église du Lien Croissant, et accorde des indulgences à ceux qui feront des donations à cette chapelle.

1289. — 29 mars.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos frater *Iohannes* ordinis domus Theutonicorum, permissione

« Le 3 octobre 1289, le même évêque donna aux habitants de Porrentruy une lettre de privilèges qui n'existe plus, et dont le sommaire est inscrit dans l'ancien catalogue des archives de l'évêché, n° 392, folio 14. « *Petrus* episcopus, cum consensu capituli Basiliensis, dedit oppidanis (de *Burrendrut*) privilegium quod liberi esse debent et exempti a solutione collectæ et servitilis vulgariter *dagwan* dictis, et quod solummodo teneantur ad prestationem censuum de singulis aris infra muros eiusdem oppidi, scilicet de quolibet mensura octo pedum in latitudine, unum solidum in festo *Marjini* persolvendum: salvis antiquis censibus. Anno MCCLXXXIX. V. nonas octobris. » Cette lettre était probablement identique à celle donnée à la même ville, par l'évêque *Otton* de Grandson, le 13 février 1309, dont l'original existe encore aux archives de cette ville, laquelle sera insérée dans le 3^e volume. Elle renferme les mêmes privilèges, avec la confirmation des franchises accordées par l'empereur *Rodolphe* de Habsbourg. La plupart des évêques suivants renouvelèrent la confirmation de ces lettres, à peu près dans les mêmes termes. L'évêque *Christophe* de Blarer en avait même inséré le formulaire dans les *Ordonnances de police* de la ville de Porrentruy, page 106, imprimées dans cette ville, en 1666.

divina Lethoviensis episcopus, Notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, quod anno Domini M^o.CC^o.LXXXIX^o. feria tertia ante festum sancti Ambrosii, de consensu venerabilis domini *Petri* episcopi Basiliensis, consecravimus altare in capella sita in *Sulze*, ad ecclesiam *Loci crescentis*, Cisterc. ordinis, pertinentem, in honore sancte Katherine, Agathe, Margarete, Sancti Romani et sanctorum innocencium. Ut autem dies anniversarius dedicationis, quem statim in perpetuum celebrari dominica in Palmis, dignis honoribus requeatur, per omnipotentis Dei misericordiam, omnibus vere confessis et contritis illuc advenientibus, annum venialium, et XL^a riminalium dies, per octavam dedicationis, et quadraginta dies hiis qui manum pietatis ad edificium eorum seu in testamentis porrexerint adjutricem, vel alio quocunque pio modo, de injuncta eis penitentia misericorditer relaxamus. Concedimus etiam indulgentiam licitam vere confessis et contritis, in sollempnitatibus patronorum prescriptorum illuc convenientibus causa devotionis et indulgentie obtinende. Et nichilominus omnibus convenientibus ad dictam capellam diebus sabbatis in honorem et reverenciam Virginis gloriose, in cujus honore dicta capella consecrata est, quadraginta dies, de injuncta sibi penitentia, misericorditer relaxamus. Datum anno Domini ut supra.

568.

Les moines du couvent de Gnadenthal, à Bâle, sont incorporées dans l'ordre de S^{te}-Claire.

1289. — 17 avril.

(Ch. Urstisi codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 57, a.)

In nomine Patris et filii et spiritus sancti amen. Nos.. minister
 atrum minorum Alemanniæ, S. lector Basiliensis, vicem gerens cus-
 dis Basiliensis, et C. gardianus eorundem fratrum Basiliensium,
 auctoritate nobis commissa a reverendissimo patre domino *Matheo*,
 divina miseratione Sanctæ Mariæ in Porticu diacono cardinale, con-
 siderata forma ab eodem domino nobis tradita, ipsaque diligentius

observata, monasterium seu locum *Vallis gratiæ*, situm extra muros civitatis Basiliensis, ejusdem diœcesis, ac sorores in ipso monasterio habitantes, ad earundem magnam instantiam, incorporamus ordini Sanctæ Claræ. In hujus rei testimonium, sigilla nostra presentibus sunt appensa. Actum et datum anno Domini M°. CC°. LXXXIX°. quinto decimo Kal. maii.

366.

Pierre Reich, évêque de Bâle, atteste que les nones de Gnadenthal en cette ville, ont fait profession de la règle de S^{te}-Claire.

1289. — 17 avril.

(Ch. Uratisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 37 a.)

Petrus Dei gratia episcopus Basiliensis, universis Christi fidelibus s,
ad quos præsentibus pervenerint, salutem in eo qui est omnium ve
salus. Cum tempore labuntur, quæ in tempore geruntur, si scrip
non fuerint commandata. Quapropter tenore præsentium notum fa
cimus omnibus, quos nosce fuerit oportuna, quod sorores monas
terii *Vallis gratiæ*, siti extra muros civitatis Basiliensis, ac ejusdem
diœcesis, anno Domini M. CC. LXXXIX, quinto decimo Kal. ma ii,
præsentibus nobis ac multis aliis fide dignis, professæ fuerunt regu
lam S. Claræ, traditam a felicitis recordationis *Vrbano* papa quarto,
liberè atque purè: religiosis viris, ministro provinciali fratrum mi
norum Alemanix superioris, et lectori ac gardiano eorumdem fra
trum Basiliensium, professionem recipientibus earundem, autori
tate à venerabili *Matheo* Sanctæ Mariæ in Porticu diacono cardinali
specialiter ipsis commissa. In hujus rei testimonium sigillum nostrum
ad memoratarum sororum instantiam, præsentibus est appensum.
Actum et datum anno et die prænotatis.

367.

Hermann, comte de Homburg, donne son consentement à un échange opéré en faveur de l'abbaye d'Olsperg, par Hermann Marschalk de Wartenberg, qui donne à cette abbaye deux corps de biens situés à Augst, tenus en arrière-fief dudit comte, et remplacés par trois autres corps de biens situés à Lausen.

1289. — 19 avril.

(Ch. Urutisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 68.)

Hermannus comes de *Honberg*, universis præsentium inspectori-
bus rei gestæ memoriam. Noverit universitas vestra, quòd cum
nobilis vir *Henricus* dominus de *Wartenfels*,¹ a nobis et *Wernhero*
ac *Rudolpho* filiis *Ludovici* quondam comitis de *Honberg* patrum
nostri, teneret in feodum duas schuposas, quas colunt *Burhardus*
et *Chunradus* dicti *Krieg*, sitas in banno villæ de *Ougst*,² solventes
annuatim quatuor vierdencellas speltæ, ad nos et eosdem *Wernherum*
et *Rudolphum* jure proprietatis pertinentes, et ipsas duas schuposas
Hermannus Marschalcus de *Wartenberg*³ miles noster, nomine feodi
a dicto domino de *Wartenfels* obtineret : idem *Hermannus* miles
cum religiosis dominabus abbatissa et conventu monasterii de
Olsperg, cisterciensis ordinis, Basiliensis diocesis, de nostro et dicti
domini de *Wartenfels* consensu, permutationem iniiit, in hunc mo-
dum: quod præfatæ duæ schuposæ, cum earum juribus et attinentiis
universis, titulo permutationis perpetuo remaneant abbatissæ et
conventui de *Olsperg* et suo monasterio prælibato. In recompensa-
tionem vero, tres schuposæ sitæ in banno villæ de *Langzon*,⁴ quas
colit *Wernherus* de *Schenkon*, reddentes singulis annis IV. vier-
dencellas speltæ et duas avenæ, ad præfatas abbatissam et conven-
tum et earum monasterium iure proprietatis spectantes, in dictum

¹ Le château de Wartenfels existe dans le voisinage de Losterf, dans l'ancienne sei-
gneurie de Gösken, aujourd'hui au canton de Soleure. — ² Augst, sur les ruines d'Au-
gusta Rauracorum. — ³ Les ruines de trois châteaux du nom de Wartenberg, existent sur
la montagne qui domine le village de Muttentz, près de Bâle. On trouve au canton de So-
leure, sur la gauche de l'Aar, en face d'Oltten, les ruines du château de Wartburg, nommé
anciennement Wartberg. — ⁴ Lausen, près de Licstall.

Hermannum militem, per modum permutationis legitimæ transferrunt, quas ipse miles a domino de *Wartenfels*, et dominus de *Wartenfels* a nobis, et *Wernhero* ac *Rudolpho* patruelibus nostris, nomine feodi possiderat in futurum. In testimonium præmissorum, sequens charta nostro et dictorum domini de *Wartenfels* et *Hermanni* militis est munita. Nos *Henricus* dominus de *Wartenfels* et *Hermannus Marschalcus* præscripti, confitemur omnia prænotata sic esse acta, quemadmodum sunt præscripta, et in signum ac evidentiam ipsorum, sigilla nostra duximus præsentibus appendenda. Nos etiam comes *Hermannus* tutorio nomine sæpedictorum *Wernheri* ac *Rudolfi* permutationem prælibatam, tanquam conditionem nostram et ipsorum facientes meliorem, ratificamus et presentibus approbamus. Actum *Basileæ*, XIII. Kal. maii, anno Domini M. CC. LXXXIX. Testes : magister *Chunradus* dictus *Wize* rector ecclesiæ de *Liestal*, dominus *Vlricus* de *Ruseche*, *Mathias* de *Eptingen*, et *Mathias* filius ejusdem, *Gotfridus* de *Eptingen*, *Turingus Marschalcus* de *Basilea*, *Bruno* dictus *Phirter*,¹ milites; dictus *Holzach* scultetus de *Liestal*, *Johannes* dictus *Phirter*, *Henricus* de *Waldenburg*, *Henricus* factor curruum, civis *Basiliensis*, et quam plures alii fide digni.

368.

Gonthier Münch de Stettenberg, chevalier, vend à l'église de St-Léonard, à Bâle, douze schatz de vignes situées sur le ban de Soultz, pour 21 marcs d'argent.

1289 — 28 mai.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, folio 14 a.)

Ad perpetuam acte rei memoriam. Nos *Guntherus* dictus *Monachus* de *Stetenberc* miles, ac *Hedewigis* ipsius coniux legitima, notum facimus vniuersis tam presentibus quam posteris has litteras audituris uel visuris, quod nos cum consensu pleno nostrorum *Guntheri*,

¹ III. Nonas Novemb. Joannes et Bruno dicti Phirter obierunt. *Liber vitæ* eccl. cath. *Basil.*

C̄nersini et R̄dini filiorum, necnon consensu J̄nte, Agnetis, Anne, Gisele, Iente et Ḡte nostrarum filiarum, coram iudicio, Johanne sculteto in Mulnhusen presidente, vendidimus seu ad emendum dedimus religiosis viris domino Heinrico preposito et conuentui ecclesie Sancti Leonardi Basiliensis ordinis Sti Augustini, libere et absolute, duodecim scados nostros vinearum situs in banno Sulze, in loco qui dicitur im obirn̄owe, quorum decem sibi inuicem sunt contigui, contingentes ex una parte vineas venerabilium dominarum religiosarum dictarum de Vndirlinden, Colunbarie residentium; ex alia parte vineas militis dicti de Steine burgitoris; duo uero scadi prope uineas domini C̄nonis de Jvnholz militis, nobis et nostris filiis et filiabus predictis eadem bona domino Jac. et canonico ac procuratori predicti. . domini prepositi et conuentus nomine eorundem recipienti resignantibus, pro viginti marcis et vna argenti puri et legalis, nobis per predictos dominos prepositum et conuentum integraliter persolutis, adhibita dicte vendicioni omni condicione iuris et consuetudinis, que ad iustum contractum uenditionis esse dinoscitur adhibenda. Insuper abrenunciamus omni auxilio iuris canonici et ciuilis per quod dictus contractus per nos uel per nostros heredes posset in posterum aliquatenus infirmari. In huius rei testimonium predictis dominis preposito et conuentui presentem cedulam sigillo mei uidelicet predicti Gvntheriac sigillo vniuersitatis de Mulnhusen tradidimus roboratam. Et nos dicta vniuersitas ad preces prefatorum domini Gvntheri monachi ac Hedewigis sue coniugis et suorum filiorum et filiarum nostrum sigillum duximus presentibus appendendum, in testimonium omnium superius expressorum. Testes qui interfuerunt sunt: dominus Burc. incuratus de Mulnhusen, dominus Heinricus de Ilzich, dominus Bartholomeus de Winenberc milites. Johannes scultetus predictus, Petrus de Damerkilch ciuis in Mulnhusen ac rector paruorum seu scolarium eiusdem loci, et alii quam plures fide digni. Datum apud Mulnhusen, anno Domini M°. CC°. LXXX°. Nono. V^o Kal. Jvnii.

369.

Hermann Waldener, chevalier, et son épouse, vendent pour deux livres à l'église de St-Léonard, cinq schatz de vignes situées sur le ban de Sultz, que cette église possédait déjà en emphythéose pour la cense annuelle de deux sols.

1289. — 3 juin.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol 12, a et fol. 15 a.)

Nos *Hermannus* dictus *Waldener*, miles, et *Hedwigis* uxor eius notum facimus vniuersis, quod cum religiosi viri prepositus et conuentus ecclesie Sancti Leonardi Basil., ordinis S. Augustini, quinque scados vinearum sitarum in banno de *Solz*, in loco qui dicitur *Sweighove*, pro annuo censu duorum solidorum, iure a nobis hereditario possiderent; nos receptis duabus libris den. ab ipso preposito et conuentu proprietatem ipsarum vinearum, titulo uenditionis, in eos et eorum ecclesiam transtulimus et transferimus per presentes, vt sic proprietates hereditario iuri perpetuo sit unita. Promissimus itaque et promittimus, pro nobis et successoribus nostris, dictis. preposito et conuentui et eorum successoribus, prefate proprietatis, debitam prestare warandiam, et facere in causa euictionis, quidquid de iure fuerit faciendum. In testimonium premissorum, ego *Hermannus* miles antedictus hanc cartam sigillo proprio communiui, quo et ego *Hedwigis* uxor eius, quod sigillum proprium non habeo, sum contenta. Actum *Basilee*, anno Domini M°. CC°. LXXX°. nono. VII° idus Junii. Testes hujus rei sunt : prepositus Sancti Leonardi; dominus *Jacobus* cellerarius eiusdem loci; *Dietricus* monetarius, et *Albertus* de *Vêna* ciues Basilienses.

370.

Guillaume de Spechbach, chanoine de la cathédrale de Bâle, donne à l'église de St-Léonard, en cette ville, les vignes qu'il possède sur le ban de Cernay, pour la fondation d'un anniversaire.

1289. — 28 juil.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 15. b.)

Cum memoria hominum sit labilis, vita brevis, necesse est ne ea, que fiunt sub tempore, labantur cum tempore, scripturarum testimonio verhenari. Nouerint vniuersi quod ego *Wilhelmus* dictus de *Spechbach*,¹ canonicus ecclesie Basiliensis, vineas ad me proprietatis titulo spectantes, sitas in villa et bannis de *Sennheim*, videlicet septem scados zum hûben, iuxta vineas dicti *Zobul*; item tres scados iuxta vineas monasterii *Sancti Vlrici*,² dedi siue contuli et presentibus do siue confero, donatione facta causa mortis.. preposito et conuentui Sancti Leonardi Basiliensi, ordinis Sti Augustini, nomine monasterii predicti libere et absolute, sine reclamacione qualibet hanc ob causam, quod in remedium anime mee postquam decessero de hoc mundo, in anniuersario meo, vigilia cum nouem lectionibus celebretur in sero, et crastino mane missa, que pro defunctis est solita celebrari. Debent etiam eodem die de dictis bonis singuli cifi melioris albi vini, quod in ciuitate Basiliensi venditur, singulis ipsius monasterii dominis et decem solidi pro piscibus in communi ministrari.. Prepositus et conuentus supradicti in retributione gracie specialis quam ipsis feci, prouida deliberacione prehabita, dictas vineas michi sub annuo censu scilicet sex denariorum in festo beati Martini persoluentur concesserunt. Ita tamen quod quandocumque de hoc mundo cessero uel decessero, in dictis vineis nemo aliquod jus vendicabit; sed supradicto monasterio libere cedent. In cuius rei testimonium, sigillum meum presentibus est apensum. Datum anno Domini M°. CC°. LXXX. nono. In vigilia Petri et Pauli apostolorum.

¹ On lit dans le Liber vitæ de l'église cathédrale de Bâle, sous la date du 23 octobre. « VIII. Kal. novemb. *Wilhelmus* de *Spechbach* canonicus hujus ecclesie obiit. Qui sepultus est in latere canonicorum. In cuius anniversario dantur quindecim sol. den. de cellario nostro. Qui sic dividuntur, canonicis qui vigiliae interfuerint quinque sol. et sacerdotibus duo et dimid. sol. Item canonicis et sacerdotibus qui missæ interfuerint totidem pari modo. » — ² Le monastère de St-Ulrich, canton d'Hirsingue, Haut-Rhin.

371.

L'empereur Rodolphe fait le siège de Besançon; il force Othon, comte palatin de Bourgogne, à demander la paix qui est conclue à Bâle.

1289. — août. ¹

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

In diebus illis, cum *Petrus* Basiliensis episcopus habens litem cum Gallicis vicinis succubisset in conflictu, militum præsertim Basiliensium magna multitudine captivata, rex *Rudolphus* pro illorum recuperatione veniens, *Bisuntium* potenter obsedit. Ubi manicas wambasii sui fractas, cum novis peciis reparans, dedit exemplum aliis ita faciendi. Dux autem Burgundiæ, cum omni quasi potentia Gallicorum, cum exercitu maximo, se posuit contra regis exercitum, ne regi victualia possent adferri; ita quod uno die regis exercitus in victu defectum maximum est perpessus. Videns autem rex rapas in campo, rapam unam rasam comedit. Quod videntes alii, admirati de eo, omnes quodam modo rapis sunt saturati.

Rex autem retrocedens ad Gallicorum exercitum in valle positum juxta ripam, in montem desuper se recepit, ita quod unus exercitus in alterum posset respicere, et in serò tractans cum satrapis suis de ineundo mane conflictu, cum quidam ex eis miraretur, addens de quo vivere vellent? Rex ipsum inanem habere curam respondit dicens: si ipsos vicerimus, victualibus eorum vescemur; si nos vicerint, cum nobiles sint, dabunt victum captivis. Ipsisque sic tractantibus, nox accessit.

Erat autem tumultuosum murmur in exercitibus, ut moris est, et ecce quidam de *Suitia*, quorum rex mille ducentos habuit, soliti currere in montanis, descendentes montem, irruerunt in castra *Theobaldi* comitis *Ferretarum*, ² qui fuit adjutor in acie Gallicorum;

¹ Suivant la chronique de Closener, l'empereur Rodolphe se mit en marche vers Besançon le lendemain de la Ste-Marguerite, c'est-à-dire le 16 juillet, 1289. — ² Closener cite les personnages suivants qui défendaient le comte Othon: « Do kam grove *Ottius* von *Burgunne*, mit andern sinen fründen und helfern, und worent die *Robert* oder *Ruprecht* des künigs von *Frangerich* vetter, der ertzebischof von *Bisentze*, der grove von *Schaluns*, der grove von *Artuse*, der grove von *Campanie*,... der grove von *Savoy*, der

et aliquibus occisis, ipsius spolia deferendo, et plurima laniando, ita quod in valle facta est commotio clamorosa. Gallicis quoque tractantibus de præcludendo regi discessu, cum arbitrarentur se propter eorum multitudinem, et quia non erat aptus descensus ad eos, securos à conflictu, quidam ex eis dixit: Nosco regem talem; etsi deberet manibus et pedibus repere, nos invadet. Sicque timentes, diluculo solemnes ad regem pro concordia nuncios destinarunt. Cumque rex aliud nollet, nisi ante omnia captivis liberè restituti, dux¹ et majores Burgundiæ se *Basileam* corporaliter præsentarunt, ibi de concordia tractantes. Vasalli imperii quoque prestita fidelitate, sunt de regalibus investiti.² Dicitur etiam regem in ipso exercitu dixisse, se in qualibet mundi parte cum electis quatuor galeatorum, et quadraginta peditum armatorum de Alemannia millibus, stare invictum; æstimans hos omnem multitudinem aggressuros.

372.

Jean de Bienne vend à l'abbaye de Bellelay, du consentement des intéressés, le domaine de Chindon, avec toutes ses dépendances, sises sur le territoire de Reconvilier.

1289. — 24 novembre.

(De l'original aux archives de l'Evêché.)

Petrus Dei gratia Basiliensis episcopus, vniuersis presentium inspectoribus salutem cum notitia subscriptorum. Res geste ne dominetur eis obliuio, scripture solent testimonio perhemnari. Ad vniuersitatis igitur vestre notitiam tenore presentium volumus per-

*grove von Insele, der grove von Ferrer, der grove von Mumpelgart, der herre von Rugemont, und anderre vil herren und groven.... Daz waz ein Walther des groven aun von Veldents... und Cunrat Wernher der junge von Hdestat, der do noch von Kunig Rudolf wart beroubet dez geltes unn des ambahtes das er liette zu Schletzstat.» — «Le duc Robert de Bourgogne. — ¹ Le comte Otton promit de faire hommage lige à l'empereur Rodolphe, le 2 septembre 1289. *Codex epistolaris* Rudolphi regis Rom. 251. Le 20 septembre de la même année, par un acte daté de Bâle, l'empereur déchargea le comte Otton de toutes sentences et jugemens rendus contre lui, après que ce dernier lui eut fait hommage lige. *Ibidem*. 251.*

uenire, quod constitutis in iudicio, coram nobis, religioso viro domino *Petro* abbate monasterii de *Belelagya*, premonstratensis ordinis, nostre diocesis ex vna; et *Johanne* filio quondam *Jacobi* de *Bile* militis, pubere, ac *Richardo* nato quondam *Richardi* militis de *Bile*, armigero, eiusdem *Johannis* curatore, ex parte altera: dicti *Johannes* pro se et *Richardus*, curatorio nomine pro ipso *Johanne*, recognouerunt et publice sunt confessi, se pro vrgenti necessitate et euidenti utilitate prenominati puberis, predicto domino abbati, eiusque conuentui monasterii de *Belelagia*, curtim dictam *Zchindun* sitam in *Rokewilre* cum domibus, ortis, molendinis, pratis, pascuis, possessionibus, et omnibus aliis suis iuribus et pertinentiis, de consensu et bona voluntate. . capituli monasterii *Grandisvallis*, cui de prenotatis bonis census annuus consuevit iure claustralis feodi presentari, vendidisse et tradidisse iuste venditionis titulo, pro septuaginta et duabus libris denariorum, vsualis monete, et ipsas recepisse et habuisse in pecunia numerata, casque in ipsius puberis maiorem utilitatem et commodum conuertisse. Transferentes, dicti *Johannes* pro se, et *Richardus* curatorio nomine pro ipso *Johanne*, publice coram nobis, curtim predictam cum omnibus suis iuribus et pertinentiis in possessionem predictorum abbatis et conuentus, omni iure quo ad ipsum *Johannem* pertinebant uel poterant pertinere: presentibus et consentientibus *Burcardo* de *Tesse* milite, auo, et *Gertrude* matre *Johannis* ante dicti. Que etiam *Gertrudis* renunciauit publice per manum *Burcardi* patris sui in iudicio aduocati sibi per nos dati et concessi, dicte curti et omnibus suis predictis pertinentiis, ac omni iuri quod ei, in dictis bonis, ex successione hereditaria uel quouis alio iure competebat, uel posset competere in futurum. Insuper, memorati, *Johannes* pro se, et *Richardus* curatorio nomine pro ipso *Johanne*, promiserunt bona fide legitimam warandiam et defensionem prefatorum bonorum abbati et conuentui sepefatis. Renunciando expresse omni iuris auxilio tam canonici quam ciuili et consuetudinarii, actioni doli mali, nec non omnibus litteris apostolicis impetratis uel impetrandis, et omnibus aliis actionibus, exceptionibus, defensionibus ac iuribus, quibus in iudicio uel extra iudicium iuuari possent contra predictam venditionem seu alienationem, per se uel per alium aut alios, in posterum uel ad presens. In cuius rei testimonium et robur perpetuo valiturum, presens instrumentum super hoc confectum extitit, sigillis, nostro et capituli

monasterii *Grandisvallis*, communitum. Actum apud *Bile*, in iudicio, anno Domini M°. CC°. LXXX°. nono; in vigilia beate Katherine virginis. Presentibus honorabilibus viris dominis :.. de *Rueti*, preposito ecclesie Solodorensis; *Symone* priore monasterii Sti. Albani Basiliensis, et *Dietrico* de *Girsberg*, canonico Columbariensi; necnon viris strenuis *Vlrico* de *Porta*,¹ *Mathia* *Diuite*; *Johanne* de *Biderm*; *Heinrico* de *Eptingen*;² *Vlrico* villico de *Bile*; *Petro* de *Aruello*, et *Joanne Marschalco* de *Telsberg*, militibus ad hoc vocatis testibus et rogatis.

373.

Chrétien, prêtre, dit de Herzwiller, obtient du prévôt du couvent de St-Léonard, à Bâle, la permission de se rendre dans le monastère d'Interlaken, et promet de ne plus vexer le couvent de St-Léonard, à l'occasion des droits qu'il y possédait.

1289. — 28 novembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 34, a.)

Officialis curie archidiaconi Basiliensis. Anno Domini M°. CC°. LXXX°. nono. Feria secunda ante festum beati Andree apostoli, comparentibus coram nobis.. preposito Sti Leonardi Basiliensis, et patre *Cristiano* sacerdote dicto de *Herzwilre*, ordinis Sti Augustini, et petiuit predictus frater *Cristianus* humiliter ac deuote ab ipso.. reposito sibi licenciam dari transferendi se ad monasterium Interlacense, eiusdem ordinis; ad quod idem prepositus precibus predicti sacerdotis inclinatus consensit. Renunciauit etiam idem sacerdos omni iuri sibi competenti usque ad hec tempora in monasterium Sti Leonardi Basiliensis, et promisit per fidem ad manus nostras.. repositum et conuentum Sti Leonardi nomine ipsius monasterii, liquo iure quod sibi actenus in ipso monasterio competebat, per se vel interpositam personam, amplius non uexare. Datum anno et die et supra. Et nos officialis antedictus, ad petitionem predictarum partium, sigillum curie nostre presentibus duximus appendendum.

¹ On lit dans le Nécrologue de la Cathédrale de Bâle : « XIV. Kal. maii. *Ulricus* de *Porta* obiit. » — ² « III. Idus Junii. *Heinricus* de *Eptingen*, obiit. » Ibidem.

Emon, chevalier et seigneur d'Asuel, du consentement de son épouse Adelaïde, vend à l'abbaye de Bellelay, pour 18 livres de Bâle, le moulin de Séprais, paroisse de Boécourt.

1289. — 24 décembre.

(De l'original, aux archives de l'Evêché.)

Ego Emo miles et dominus de *Hasunburch* vniuersis presentem litteram inspecturis salutem in Domino sempiternam. Notum vobis facio me vendidisse et in perpetuum quitasse pro XVIII. libris Basiliens. Jegalium iam mihi traditis, liberatis et solutis in pecunia numerata, abbati et conuentui de *Bellilagia*, ordinis premonstratensis, Basiliensis dyocesis, molendinum situm in territorio de *Pratis*, de parrochia de *Boecort*, cum quadam particula terre sita prope dictum molendinum, super qua habetur ingressus et egressus de dicto molendino, quam *Borchurdus* dictus *Forchate* et *Bochardus* dictus *Menegolt* dicti loci, et heredes eorum mihi voluntarie quittaerunt. Promittens dicto abbati et conuentui, fide prestita corporali, quod contra hanc venditionem per me vel per alium iure hereditario, dotis, conquestus, vel alio quocumque modo non ueniam in futurum, et quod eandem venditionem dicto abbati et conuentui garantizabo, ad usus et consuetudines terre *Aioie* siue *Salisgaudie*, contra omnes. De qua garandia semper portanda dictis abbati et conuentui me et mea bona mobilia et immobilia in contra plegiam specialiter obligo, et etiam heredes meos specialiter relinquo obligatos. Renuncians omni iuri canonico et ciuili, auxilio et omnibus exceptionibus, que dictis abbati et conuentui poterunt in hoc facto nocere. Insuper uxor mea, *Adhlet* nomine, dictam venditionem de dicto molendino, cum fundo et omni proprietate, rite et iuste factam, approbauit et eidem consensit, motu proprio, et voluntate sua spontanea, non coacta, renuncians expresse privilegio dotis, seu dotalitii auxilio, et omni iuris auxilio pro mulieribus introducto, quod emptoribus dictis nocere possit, et dicte mulieri in hoc facto prodesse. Testes qui huic venditioni interfuerunt: *Johannes* rector ecclesie de *Chalmis*. *Borchardus* dictus de *Balma*, et *Borchardus* dictus *Villicus* de *Boecort*,

et alii quam plures fide digni. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti abbatis et conuentus, sigilli mei et fratris mei domini *Th. de Hasunburch* munimine presentem litteram dignum duxi roborandam. Datum apud *Hasunburch*, anno Domini M°. CC°. LXXXIX. proximo sabbato ante circumcisionem Domini. ¹

375.

Bref apostolique accordant des indulgences au culte de St-Morand.

1289.

(Acta Sanctorum, ad diem tertiam Junii.)

Universis Christi fidelibus, ad quos præsens scriptum pervenerit. Nos Dei gratia Petrus Arborensis, Philippus Salernitanus, Theoctistus Andrianopolensis, Joanninus Metricensis, Rogerius Severinensis Archiepiscopus; Petrus Tirasonensis, Conradus Tullensis, Petronus Larinensis, Divitaus Plocensis, Guilielmus Dionensis, Guilielmus Calensis, Leoterius Nerulanus, et Marcellinus Turtubulensis eadem gratiâ salutem in Domino sempiternam.

Quoniam, ut ait Apostolus, omnes stabimus ante tribunal Christi, recepturi prout in corpore gessimus sive bonnm fuerit sive malum, oportet nos diem messis extremæ operibus misericordiæ prævenire, et æternorum intuitu seminare in terris, quod reddente domino cum multiplicato fructu colligere valeamus in cœlis, firmam spem fiduciamque tenentes, quoniam qui parcè seminat, parcè et metet; et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet vitam æternam. Cupientes igitur ut monasterium Sanctorum Morandi et Christophori in *Altkirchen*, ordinis Cluniacensis, Basileensis diocesis, congruis honoribus frequentetur, et a cunctis Christi fidelibus veneretur jugiter; omnibus veró poenitentibus et confessis, qui ad dictum monasterium diebus subscriptis: videlicet, nativitatis Domini, Resurrectionis, et Pentecostes, ac in singulis festis gloriosæ

¹ Suivant la manière actuelle de compter, cette date correspond au 27 décembre 1288.

semper Virginis Mariæ, in festis omnium Apostolorum, in ipsis beatorum Nicolai et Martini confessorum, in festis beatorum Morandi et Christophori confessorum et martyrum, in festo beate Catharinæ virginis, in festo omnium Sanctorum, in die omnium animarum, in Dedicatione ejusdem monasterii, et per octavas omnium festorum antè dictorum causâ devotionis accesserint; aut qui ad fabricam seu structuram, vel luminaria seu ornamenta, vel ad alia necessaria ipsius monasterii manum porrexerint adjutricem; sive in extremis laborantes, sive in viâ quidquam facultatum suarum legaverint, vel alio quoque modo dederint seu miserint; Nos de omnipotentis Dei misericordiâ et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, singulorum dierum singulas quadragenas de injunctis sibi pœnitentiis, dummodo loci Diœcesani ad id consensus accesserit, misericorditer in Domino relaxamus. In cujus rei testimonium nostra sigilla duximus apponenda. Datum *Reate*, anno Domini MCCLXXXIX, Pontificatûs Nicolai Papæ IV. anno II.

376.

Henri, recteur de l'église de Râdersdorf, déclare s'en tenir à une sentence arbitrale déterminant les limites de sa paroisse et celles de Roggenbourg, cette dernière dépendant du couvent de St-Léonard, sous la réserve que s'il est démontrée dans la suite que la paroisse de Râdersdorf a des limites plus étendues, elles lui seront rendues dans leur intégrité.

1290. — 11 janvier.

(Cartulaire de St.-Léonard à Bâle, folio 25, a.)

Officialis curie Basiliensis, anno Domini M°. CC°. nonagesimo, feria quarta post epiphaniam, hora prime, comparuerunt coram nobis dominus *Jacobus* cellerarius et procurator ac canonicus ecclesie Sti Leonardi Basiliensis et dominus *Heinricus* rector ecclesie in *Reuderstorf*. Et petiuit dictus rector sententiam exclusionis ab ingressu ecclesie in se a nobis ad instantiam.. prepositi et conuentus dicte ecclesie Sti Leonardi, hesterna die per contumaciam relaxari. Vnde

nos, consentiente predicto domino *Jacobo*, recepto iuramento de parendo iuri, dictam sententiam relaxando, ipsum absoluimus sine difficultate, quia sententia nondum fuerat publicata. Quo facto, sum.. prepositus et conuentus monasterii Sti Leonardi Basiliensis predicti traxissent dictum rectorem coram nobis in causam, super eo quod arbitrium probatum per dominum *Reinherum* canonicum Sti Leonardi et fratrem *Cōnradum* conuersum et *Johannem Fōrster* de *Lutra*, super limitibus parochialium ecclesiarum de *Roggenberg* et de *Rederstorf*, vt per fidem hinc et inde promissum fuerat, seruire recusabat, dictus rector ueniens ad presentiam nostram liti predictae renunciauit, dicendo se velle stare sententiae arbitrorum predictorum. Hac tamen protestatione premissa, quod si in posterum ad noticiam domini.. prepositi peruenerit testimonio fide dignorum, vel alias conscientia sua remordente intellexerit ecclesiam de *Rederstorf* pinguius jus habere super limitibus predictis, super quibus fuerat compromissum, quam ecclesiam de *Roggenberg*, quod ipse dominus prepositus ecclesiam de *Rederstorf* super eo reddere debet illesam. Et nos partibus predictis petentibus presentem litteram sigillari sigillo curie Basiliensis in testimonium premissorum et dicentibus sic inter se actum esse, presentes litteras sigillo curie fecimus sigillari in testimonium premissorum. Datum et actum *Basilee*, anno et die predictis.

377.

Pierre Reich, évêque de Bâle, annexe l'église de Wittersdorf à l'église collégiale de St-Ursanne.

1290. — 28 Janvier.

(De l'original aux archives de l'ancien Evêché de Bâle.)

P. Dei gratia Basiliensis episcopus. Omnibus presentium inspecto-ribus, notitiam rei geste. Cum omnia sint hominum tenui pendentia filo, et subito casu, que valere ruant, dignum censetur ut ea, que aguntur, ne propter humane fragilitatis memoriam imbecillem la-

bantur cum tempore, litterarum karecteribus imprimantur. Nouerit igitur tam presens etas quam futura posteritas, quod cum ecclesia *Sancti Vrsicini*, in nostra dyocesi situata, paucis dotata redditibus, tantam patiatum rerum penuriam, maxime propter hostiles incursus inimicorum ecclesie Basiliensis, ut canonici ipsius ecclesie de prouentibus prebendarum suarum comode sustentari non valeant. Nos ex officii pastoralis debito, dictam ecclesiam compassionis oculis intuentes, de consilio et consensu capituli nostri Basiliensis, habito super hoc communi tractatu et deliberatione diligenti, pro nobis et successoribus nostris, dicte ecclesie *Sancti Vrsicini* ecclesiam *Witersdorf* nostre dyocesis, cuius ad prepositum et capitulum eiusdem ecclesie ius patronatus pertinet et pertinuit ab antiquo, eidem ecclesie seu preposito et capitulo eiusdem loci, nomine ipsius ecclesie, donamus et concedimus, immo ipsi ecclesie vnimus pleno iure, postquam vacauerit, perpetuo possidendam: fructibus seu prouentibus ipsius in augmentum prebendarum suarum communiter conuertendis; ita tamen quod per eos ad dictam ecclesiam idoneus sacerdos Episcopo Basiliensi qui pro tempore fuerit presentetur, qui per ipsum Episcopum institutus, deputata sibi per dictos. . prepositum et capitulum prebenda competenti, gregis sibi commissi gerat curam sollicite, et residentiam ibidem faciens, dyocesano de iuribus episcopalibus ualeat respondere. Hanc itaque donacionem, concessionem, seu vnionem ratam et firmam esse volentes et perpetuo duraturam, promittimus pro nobis, nostrisque successoribus bona fide non contrafacere, non contrauenire modo seu ingenio qualicunque. Renunciantes pro nobis et dictis nostris successoribus, actioni, exceptioni, restitutioni in integrum, gratie seu indulgentie impetratae uel impetrande, et generaliter omni iuris canonici, ciuilibus et consuetudinarii auxilio seu beneficio, per que predicta possent in posterum annullari, reuocari, vel modo quolibet cauillari. In eorundem testimonium, robur et firmitatem sigilla, nostrum et capituli nostri presentibus appendentes. Nos prepositus, decanus et capitulum Basiliensis ecclesie prædicta ut supra scripta sunt acta fore profitentes huic instrumento in signum nostri consensus, sigillum nostrum scilicet capituli duximus appendendum. Datum et actum *Basile*, in curia reuerendi patris et domini nostri *P. Dei gratia Basiliensis episcopi*. Anno Domini M°. CC°. LXXX°. V Kal. Februarii.

378.

Burkard de Diesse, du consentement de sa femme et de ses enfants, vend aux nones de Franbrunnen une vigne située à Douane, et échange une autre vigne pour une terre que lesdites nones possédaient à Lamboing.

1290. — Janvier.

(Amiet, Die Regesten des Klosters Fraubrunnen, p. 8.)

Ego Burchardus de Tesson nobilis notum facio universis presentes literas inspecturis uel audituris quod ego de bona uoluntate et consensu expresso Beatricis uxoris mee, et Johannis, Eberhardi et Burkardi filiorum nostrorum, vendidi et titulo venditionis tradidi bere et absolute, religiosis dominabus. abbatisse et conuentui ontis Sancte Marie, Cist. ord., constan. dioc., vineam meam sitam in territorio ville de Twanne¹ sub via, dictam zer Staphon, iuxta vineam religiosorum dominorum de Vrienisperc,² quam hactenus possedi bona fide, pro decem libris denariorum usualium et bonorum, quas ab eisdem dominabus me integraliter recepisse et in utilitatem meam et uxoris mee ac filiorum nostrorum predictorum conuertisse fateor per presentes. Item titulo permutationis seu commutacionis tradidi et donauí quandam peciam vinee sitam in vinea domini Adwici bone memorie quondam militis de Biello, pro terra quam refate domine habent in Lambligen,³ que fuit Waltheri filii militis prenotati, que soluit annuatim quatuor eminas bladi, et quatuor eminas auene, cum omnibus suis appendenciis et utilitatibus uniuersis. Quamobrem de prefatis vineis me et meos heredes tam presentes quam posteros deuestiens, memoratas dominas et monasterium eundem investio, et in corporalem possessionem mitto, proprietatem et dominium dictarum vinearum in ipsas funditus transferendo. Remittens sepedictis dominabus omni fraude et dolo sublatis, et ligans me et meos heredes predictos, tenore presencium, ipsis iure legitimam warandiam de vineis antedictis, et quod contra presentem venditionem et permutationem non ueniemus signo, uerbo

¹ En français Douane sur les bords du lac de Bienne. — ² Lamboing, près de Diesse. — ³ Frienisberg, en latin Aurora, autrefois abbaye de Citeaux, filiale de Lucelle.

uel facto, nec contra venientibus consenciemus aliqualiter in futurum. Renvncians quoque tenore presencium omni actioni, exceptioni et patrocínio iuris canonici et civilis, exceptioni pecunie non numerate et non solute, iurique dicenti generales renunciaciones non valere nisi precesserit specialis, et omnibus actionibus aliis, que nobis contra predictam venditionem et permutationem, vel contra presens instrumentum competere possent in posterum uel ad presens. Testes huius venditionis et permutationis sunt: dominus *Her-
mannus* de *Biello*, miles. *Cûno* de *Nidowa*. *Petrus* de *Lobsigen*. *Richardus* et *Nicolaus* de *Biello* domicelli. *Berchtoldus* dictus *Büweli* *Burgensis* in *Berno*, *Petrus Reinboldi* et quam plures alii fide digni. In cuius venditionis et permutationis robur et testimonium, presens scriptum tradidi prefatis dominabus sigillis videlicet venerabilis domini.. abbatis *Herlacensis*, et meo fideliter comvnitvm. Nos uero.. abbas predictus ad petitionem memoratorum domini *Burchardi* de *Tesson* et uxoris ac filiorum suorum *Johannis*, *Eberhardi* et *Burchardi* sepedictorum, sigillum nostrum presentibus duximus appendendum. Actum et datum anno domini millesimo CC°. XC°. mense **Januario**.

379.

Le couvent de St-Léonard, à Bâle, donne en emphythéose au couvent de S^{te}-Claire, une maison et un moulin audit lieu, à la demande de Béatrix de Neuchâtel, en Bourgogne.

1290. — février.

(Cartulaire de St. Léonard, fol. 24. a., en vidimus de l'official de Bâle, de 1292)

Frater *Heinricus* prepositus, totusque conuentus ecclesie *Sti Leonardi* in *Basilea*, vniuersis presentes litteras visuris salutem et eorum noticiam, que sequuntur. Nouerint omnes quos nosce fuerint et oportunum, quod nos domum lapideam sitam in pede montis nostri, juxta portam ciuitatis, que dicitur *Eseltürlin* edificatam et collectam de areis quondam *Petri* dicti *Wûchelrer* et domine.. de *Bla^shein* vidue, vnacum molendino sub eadem domo sito, ad petiti-

in domine *Beatricis* sororis comitis *Novi castri* are¹ predictas areas
 nul cum molendino prehabito, de consensu nostro legitime com-
 rait, fratri *Cōnrado* conuerso monasterii sancte *Clare*, loco et no-
 ine sororum eiusdem monasterii, jure hereditario concessimus et
 ore presentium concedimus possidendam. Ita quod de prefata do-
 o census decem et septem solidorum *Basiliensium* in nativitate Do-
 ini et in nativitate beati *Johannis Baptiste*, et vnus messor; de
 olendino vero septem solidi in predictis terminis et due vieren-
 lle frumenti, quod dicitur *mùlikorn*, jejuniis quatuor temporum
 nis singulis persoluantur. Et quocienscunque manum mutari con-
 gerit, tociens nobis nomine honorarii, quod vulgo dicitur *Erschatz*,
 predicta domo XVII. solidi, et de molendino decem solidi solui
 bent. In cujus rei testimonium, presens instrumentum conscribi
 simus et sigilli nostri munimine roborari. Actum *Basilee* in eccle-
 Sti *Leonardi*, anno Domini M. CC. LXXX. quarto. ² mense
 bruarii.

380.

Helme, sire de Ribeaupierre, fait hommage lige à Frédéric II, duc de Lorraine, contre
 toute personne à l'exception du roi d'Allemagne, des évêques de Strasbourg et de
 Bâle, du comte de Ferrette et des seigneurs de Blâmont, pour trois cents livres
 de Toul, qu'il doit recevoir dudit Frédéric.

1290. — 4 avril.

(Schœpflin, *Alsatia diplomatica*, tom. II. p. 45.)

Je *Anseis* de *Rabapierre*, fais sçavoir a tous, que je suis home
 es devant tous hommes, je et mes hoirs apres mon deces, à noble

Il y a une lacune dans cette phrase; nous ignorons ce que signifie cette expression.

Écrite très-distinctement, sans aucun signe abrégé dans le cartulaire.

Il y a erreur dans l'indication de cette date; le vidimus de l'official de Bâle porte
 k fois, à la fin et au commencement de l'acte, la date de 1292, *feria secunda ante*
annu beati Georgii: ainsi l'acte lui-même ne peut être daté de 1294. Nous pensons qu'il
 lire 1290. quarto *nonas mensis february*, c'est-à-dire le 2 février.

prince mon tres chier signour *Ferry*⁴ duc de *Lorraine* et marchis et à ces hoirs , et li doie aydier contre tous hommes , fors que en contre lou roy d'*Almengne* , leueke de *Stasbourg* et leveke de *Baille* , lou conte de *Farrates* et les seignours de *Blammont*. Et cest homaige de susdis, li ay je fait pour trois cens livres de Toulois, les quels il me doit paier dedans lou premier jour de May prochiement venant, ou assigner terre à l'advenant... entre *Rabapierre* et *Saint Dyé*. Et je doi tenir et tieng ligement, je et mon hoir , devant tous homes, toute la terre que je tenoie devant de luy. Et quand j'auray les trois cens livres dessus dites, je en dois faire ma volenté. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable , ai je scaelei ces presentes lettres de mon scael , que furent faites l'an de grace mil deux cent quatre vingt et deiz ans, lou mardy prochien apres Paikes.

381.

Guidon , ancien maire à Saicourt, achète de son frère Rodolphe, toute sa part d'héritage à Loveresse, pour quatorze livres de monnaie et deux vaches, dont ce dernier donne quittance.

1290. — 5 avril.

(De l'original aux archives de l'ancien Evêché de Bâle.)

Vniuersis ad quos presens scriptum peruenerit, capitulum ecclesie monasterii *Grandisvallis* , basiliensis dyocesis , salutem et notitiam subscriptorum. Nouerint vniuersi presentium inspectores quod *Rodolphus* frater quondam villici *Guidonis* de *Zacort*, non coactus, non circumuentus, in presentia nostra propter hoc personaliter constitutus, omnem partem suam hereditatis sue, que sibi ex parte patris et matris sue cedere poterat iure hereditario , uel cedebat, tam in mobilibus quam non mobilibus, et omne ius seu actionem et auxilium,

⁴ Frédéric II ou Ferry II, mort le 31 décembre 1303. Il avait épousé Marguerite de Navarre, fille de Thiébaud roi de Navarre , comte de Champagne, surnommé le Troubadour, et de Marguerite de Bourbon.

quod predicto *Rodolfo* in iam dicta hereditate competebat, uel com-
petere videbatur, sponte et libere in manus predicti *Guidonis* fratris
sui et heredum suorum coram nobis et domino. . *Ioanne* dicto *Ha-*
reboldo concanónico monasterii predicti, nomine Reuerendi domini
nostri *L. de Rôteln* ecclesie nostre prepositi, dedit, tradidit, quitta-
uit et etiam resignauit ad habendum, tenendum et preterea in per-
petuum quiete et pacifice possidendum, pro quatuordecim libris
monete vsualis et duabus vaccis, que omnia predictus *Rodolfus* con-
fessus est se a predicto fratre suo recepisse; ita etiam quod predic-
tus *Rodolfus* de pleno et libero consensu *Guidonis* fratris sui predicti
et traditione eiusdem seu quittance, quidquid ipsi duo hereditatis
in *Loueresce* habebant, debet libere tenere et pacifice in perpetuum
possidere. Testes autem qui huic contractui personaliter interfuerunt
sunt hii viri ydonei et discreti : dominus *Henricus* miles dictus de
Relendorf. Dominus *Villelmus* vicarius in *Sornetan*. Villicus *Nicho-*
laus ecclesie nostre. Villicus quondam *Borcardus* dictus *Titele*. Vil-
licus *Johannes* quondam dictus *Pergaldus*. *Petrus* dictus *Cachetius*.
Combo quondam villicus et alii quam plures fide digni. Ne autem
huius modi contractus per aliquorum calumpniam posset in poste-
rum infirmari, Nos predictum capitulum, ad petitionem et requisiti-
onem *Rodolphi* et *Guidonis* predictorum fratrum, sigillum nostri ca-
pituli dignum duximus presentibus appendendum in robur firmitatis
et testimonium omnium premissorum. Datum et actum in monas-
terio *Grandisvallis*, anno Domini M°. CC°. Nonagesimo, feria quarta
proxima post festum Pasche. Ego autem predictus *Johannes*, sigil-
lum meum ad petitionem et requisitionem *Rodolphi* et *Guidonis* pre-
dictorum fratrum, vna cum sigillo predicti nostri capituli, dignum
dixi presentibus appendendum. Datum et actum anno, die et loco
predictis.

382.

Les moines d'Alkirch échangent avec l'abbaye de Bellelay leurs propriétés, sises
à Le Puits, pour un revenu de deux sols assignés auprès d'Alklich.

1290. — 11 avril.

(Cartulaire de Bellelay, page 59)

Notum sit universis quod nos frater *Chuno* humilis prior de *All-*

kilch, ordinis Cluniacensis, Basiliensis diocesis, de consilio et consensu fratrum monasterii nostri, talem fecimus permutationem et concambium, cum viris religiosis abbate et conuentu *Bellelagie*, quod nostras terras et possessiones sitas in villa et banno dicta ad *Puteum*¹ prope *Swerzze*² permutauimus et concambiuiimus; dictis religiosis omne jus quod habebamus in predicta villa cedimus et resignauimus in manibus predictorum religiosorum, abbatis et conuentus *Bellelagie*, Basiliensis diocesis, premonstratensis ordinis, perpetuo possidendum. Et ipsi predicti religiosi nobis et monasterio nostro e conuerso, sub titulo permutationis concambii facte inter nos, dederunt nobis redditus duorum solidorum sitos apud *Altkilch* a nobis perpetuo possidendos, et septem libras usualis in pecunia numerata, quam pecuniam in bonos usus ecclesie nostre conuertimus et recepimus ab eisdem. Nos vero prior predictas litteras abbatis nostri confirmatorias eisdem religiosis a capitulo nostro proximo, promissimus dare et promittimus per presentes, bona fide super hoc prestita nomine iuramenti. Et si dictus abbas Cluniacensis litteras confirmationis sue nollet dare dictis religiosis, prout superius est expressum, redditus duorum solidorum ad jus et possessionem predictorum religiosorum reuertentur cum pecunia superius prenotata. Et bona sita in villa dicti *Putei* debent dicti religiosi possidere, pro censu videlicet trium solidorum et quatuor eminarum siliginis et quatuor avene; cum honestius sit bona religiosa a religiosis possideri quam a secularibus personis. Datum apud *Altkilch*, anno Domini M^o CC^o nonagesimo. Tertio Idus aprilis. Nos vero fratres monasterii de *Altkilch*, cum sigillum conuentuale non habemus, sigillo prioris nostri usi sumus in hac parte.

383.

Guidon, prieur de Vaux, approuve et confirme l'échange fait entre les moines d'Altkirch et ceux de Bellelay.

1290.

(Cartulaire de Bellelay, page 60)

Nos frater *Guido* humilis prior de *Vallibus*, camerarius *Alamanie*

¹ Le Puits, au canton de Delle, Haut-Rhin. — ² Suarce, au canton de Dannemaria, Haut-Rhin.

et Lothoringie, notum facimus vniuersis, quod nos permutationem factam inter venerabilem et karum fratrem nostrum *Cononem* priorem de *Attaclica* et priorem de *Grandgor*¹, premonstratensis ordinis, secundum quod in litteris dictorum priorum plenius continetur, prout juste et recte facta est, laudamus et approbamus, ac per nostras patentes litteras confirmamus, cum nobis datum sit intelligi quod est vtilitas utriusque. In cuius rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum in *Frigido Fonte*,² anno Domini M^o. Ducentesimo nonagesimo.

384.

Pierre, fils de Bourkard chevalier de Porrentruy, donne à Simonnette, son épouse, plusieurs biens sis à Beurnevésain, Joncherey, Boncourt, Bure, Chevenez, Bresaucourt, Courtedoux, Cœuve, Alle, Fontenais et Porrentruy.

1290. — 29 juillet.

(De l'original aux archives de l'Evêché.)

Nouerint vniuersi presentes litteras inspecturi, quod ego *Petrus* filius quondam *Borcardi* militis de *Borrendrut*, sciens et spontaneus, non inductus, nec ab aliquo circumuentus, dotaui libere, sine omni conditione, pure et inreuocabiliter *Symonetam*, vxorem meam legitimam, de omnibus possessionibus infra scriptis, accessibus et exitibus earum. Videlicet, de omnibus rebus quas habebam et possidebam, seu possidere debebam in villa et banno de *Burnevison*, in terris, campis, pratis, nemoribus et aliis quibuscunque. Item de omnibus possessionibus quas habebam seu habere debebam in villa seu banno de *Juncherye inferiori*. Item de omnibus possessionibus quas habebam vel habere debebam in villa seu banno de *Boncor*. Item de omnibus possessionibus quas habebam apud *Bures*, et in villa seu

¹ Le prieuré de Grandgourt était alors une dépendance de l'abbaye de Bellelay. —

² Froide-fontaine, autrefois prieuré de Cluny, aux environs de Delle, fondé en 1105, par Ermentrude, veuve de Thierry 1^{er} comte de Montbéliard. Voir le n^o 148 du tome 1^{er}.

banno de *Chivinye*; item de viridario de *Brusacor*; item de possessionibus quas habebam apud *Cartedrû*; item de omnibus possessionibus et rebus quas habebam in villis et bannis de *Cova* et de *Alla* item de decem solidis denariorum censualium emptorum a filiis *Mabilie*, sitorum apud *Fontanas* et apud *Borrendrut*; item de una ochiasita retro ecclesiam de *Borrendrut*, inter ochias prepositi; item de duobus casalibus cum edificiis sitis in nouo burgo; item de tribus jugeribus sitis in loco qui dicitur *Bazeviez*;⁴ item de tribus jugeribus agrorum sitorum in loco dicto *Pasquier*;⁵ item de quatuor jugeribus sitis in loco dicto *Es bruschires*,⁶ inter agros prepositi; item de uno jugero in eodem loco, contiguo finibus dictorum quatuor jugerum. Item de quatuor jugeribus sitis in loco qui dicitur *Wetes*,⁴ contiguus agris *Johannis* dicti *Bursa Dei*. Item de tribus jugeribus sitis super vallem de *Vaylebûf*;⁵ item de duobus jugeribus sitis in fine loci dicti *La condemina levesque*,⁶ apud *Borrendrut*; item de tribus jugeribus sitis in loco dicto *Bocheverim*,⁷ juxta agros prepositi; item de sex jugeribus sitis in banno de *Borrendrut*, in loco dicto *Inter deux boys*;⁸ item de duobus jugeribus sitis in dicto banno, in loco qui dicitur *Li Rocheta*;⁹ item de magno prato sito in loco dicto *Pasquier*.¹⁰ Et me de jam dictis bonis et eorum pertinentiis deuestiui, ipsam *Symonetam* investiui corporaliter de eisdem, proprietatem et dominium in ipsam transferendo, retento michi in hiis solum modo usufructu. In cujus rei testimonium, sigillum reuerendi in Christo patris ac domini *P. Dei gratia basiliensis episcopi*, et sigillum venerabilis et religiosi viri *Symonis* prioris Sancti Albani extra muros Basilienses, ad preces meas apponi presentibus procuravi. Et nos *P. Dei gratia basiliensis episcopus* et *Symon*, prior, ad preces et requisitionem dicti *Petri*, sigilla nostra presentibus duximus appendenda. Datum anno Domini M^o. CC^o. Nonagesimo. In Octava beate Marie Magdalene.

⁴⁻¹⁰ Ces noms ne sont que des dénominations affectées à certaines parties du territoire de la ville de Porrentruy; quelques-unes se sont maintenues jusqu'à ce jour, telles sont le *Pâquis*, *En Basse vie*, le *Voyelbœuf*, la *Condemène*, sur les *Rochettes*, etc.

385.

Le conseil de Zurich déclare que maître Nicolas, secrétaire du prévôt de l'église de Bâle, a présenté devant lui les frères Ulrich, Henri et Nicolas Reich, hommes de l'église de Bâle, lesquels ont attesté que trois autres personnages, également présents, appartenaient aussi à cette église.

1290. — 26 Août.

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, fol. 37.)

Allen die disen brief sehent alder hören lesen, kvnden wir der Rat von Zurich, daz meister *Nicolaus* der schriber vnsers herin des Tÿnprobstes von *Basil*, der phleger ist vnsers heren des Bischofs von *Basil*, vber sin Bistÿm allekliche, fur vns kam an dem samstage na sant Bartholomeus tage, vnn vor vns biesaste *Vlrichen*, *Heinrichen* vnn *Niclasen* gebrüdere die *Richen*, das si des gozhuses eigen sin von *Basil*, mit *Conrat* vsserm *Mose*, mit *Burchart Abdorf*, vnn mit *Heinrich Jugen* von *Bönstetten*, die der vor genanden *Richon* nesten mÿtter lidmage waren, als sie vor vns swüren offelichen zen heilichen, vnde seiten vns, die selben *Conrat* vsserm *Mose*, *Burchart Abdorf* vnn *Heinrich Jugo* von *Bönstetten* bi dem selben eide, so si vor vns swüren als da vor gie scriben stat, daz si ovch selbe dez gozhus eigin sin von *Basile*, vnde recht vogtluite hern *Gotfritz* von *Hunaberg* des Ritters. Disvi biesezzunge ist bieschehen vor vns, an dem vorgenantem samstage, da er *Vlrich* von *Rusegga* vnser vogt ze gegin waz. wand wir beiden teilen ein vffen tag fur vns geben batten. Vnn daz man wisse daz dise biesezzunge vor vns bie schach, als da vor gie scriben stat, so geben wir den vor genanden *Richon* disen brief biesigelt mit vnsere Burger insigel zeim vffen vrkunde. Dis gie schach zie *Zwirich*, vor vns, in dem iare do von Gottes geburte waren zwelf hundert vnn Nvinzich iar, an dem samstage na sante Bartholomeus tage.

386.

Louis de Nugerole, prêtre, renonce, en faveur d'Ulrich Du Chêne, à ses prétentions sur la dime d'un bien situé à Reconville.

1290. — 25 novembre.

(Cartulaire de Bellelay, page 113.)

Ego *Lodewicus* de *Nyrroul* presbyter, notum facio vniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum inter me et *Vldricum* filium quondam *Conrardi* dicti de *Quercu* orta fuisset discordia super decima, scilicet *Plancate* site in territorio *Reconville*, quam decimam ab ipso *Vldrico* ex parte *Petri* de *Granges* domicelli petebam; cum ego, facta inquisitione per viros fide dignos compererim nullam rationem in ipsa decima me habere, ipsum *Vldricum* et suos super hoc, deliberato animo, bona fide et sana intentione, in perpetuum quittavi et quitto penitus et absolvo, et promitto cum stipulatione solempni, quod contra quittance istam per me vel alios non veniam in futurum. In cuius rei testimonium sigillum viri illustris et discreti domini *Johannis* prepositi *Novi castri* presentibus litteris supplicavi apponi, in testimonium quittance predicte. Actum interstitio festi beate *Katherine*, anno Domini M°. CC°. nonagesimo.

387.

Le lecteur des Franciscains de Bâle, fait arrêter à Colmar et à Bâle plusieurs religieux qu'il regardait comme hérétiques.

1290.

(Annales Colmarienses, apud Urstisium.)

1290. Lector fratrum minorum de *Basilea* fecit capi in *Columbaria*, in capitulo suo, duas beginas et duos beghardos et in *Basilea* plures quos hæreticos habebat.

Bourkard de Diesse, chevalier, avec le consentement de son épouse et de ses enfants, vend une vigne à l'abbaye de Fraubrunnen.

1291. — 4 janvier.

(Amiet, Die Regesten des Klosters Fraubrunnen, p. 8.)

Ego Burchardus de Tessa miles notum facio uniuersis presentes literas inspecturis uel audituris, quod Ego de bona voluntate et expresso consensu Beatricis uxoris mee, et filiorum meorum Johannis, Eberhardi et Borchardi, vendidi et vendicionis titulo tradidi libere et absolute religiosis dominabus.. Abbatisse et conuentui Fontis sancte Marie, Cistercien. ordin., constant. dioc. vineam meam dictam ze dem dorne, sitam iuxta vineam religiosorum dominorum de Bochse, quam hactenus possedi libere pacifice et quiete, bona fide, pro sexdecim libris denariorum vsualium, quas ab eisdem dominabus me integraliter recepisse et in utilitatem meam et uxoris mee ac filiorum meorum predictorum convertisse confiteor per presentes. Quare de prefata vinea me et meos heredes tam presentes quam posteros deuestiens et memoratas dominas et earum monasterium investio et in corporalem possessionem mitto uel quasi. Promittens sepedictis dominabus sine fraude et dolo, et obligans me et meos heredes uniuersos per presentes bonam et legitimam werandiam perhibere. Item promittens predictis dominabus contra omnes tam seculares quam spirituales personas, vbicunque uel quandocunque necesse fuerit, tanquam de iusto et libero allodio legitimam ferre werandiam. Testes huius rei sunt. Cono de Rappherwillo curatus; dns. Hermanus; dns. Borchardus de Möringen; dns. Otto de Biello milites. Henricus villici, Conradus de Harbe domicelli et Nicholas Abbatisse. In cuius venditionis testimonium ego Burchardus miles de Tessa prefatus sigillum meum apposui huic scripto. Dat. in octava innocentium anno Dni. M°. CC°. nonagesimo primo.

Humbert de Réchés, chevalier, fait don à l'église de Grangeord, de vingt sols de cense annuelle, assignés sur ses terres à Boncourt et à Joncherey.

1291. — 6 janvier.

(De l'original, aux archives de l'Evêché.)

Notum sit presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis quod ego *Humbertus*, miles, de *Raschesi*, inter uiuos positus, non vi, non dolo inductus, sed propria ac spontanea uoluntate, deliberato consilio, cum consensu et uoluntate *Agnētis* uxoris mee, et *Theobaldi* filii mei dedi et contuli libere in puram et perpetuam elemosinam, pro remedio anime mee et animarum uxoris mee et filii mei predictorum, ac antecessorum nostrorum, donatione inter uiuos facta ecclesie Sancte Marie *Grandisgurgitis*, viginti solidos censuales assignatos ad percipiendum annuatim, post mortem meam, super toto alodio meo quod habebam uel habere poteram seu debebam in villa et in confinio de *Buncort*, in casalibus, ortis, ochiis, agris, pratis, pascuis, nemoribus, cum omnibus appendiciis dicti alodii, vna cum pratis sitis apud *Juncheri* ad dictum alodium spectantibus, tali conditione quod quandocumque mei heredes censum negligerent soluere supradictum, prefatum alodium cum suis pertinenciis libere uacare deberet ecclesie prelibate, quousque dictum censum integre persoluissent. Hoc etiam super addito quod quandocumque ego, meue heredes censum mutare uellemus prenotatum, liceret nobis alias ipsum predictum censum super bonis equeualentibus aut melioribus assignare. In cuius rei testimonium sigillo meo proprio, vna cum sigillo domini *Petri* plebani mei de *Raschesi* et decani, presentem duxi litteram sigillandam. Ego uero decanus et plebanus de *Raschesi* prescriptus, ad petitionem domini *Humberti*, domine *Agnētis* uxoris sue et *Theobaldi* filii sui predictorum, sigillum meum presentibus apposui in testimonium premissorum. Datum et actum in *Epiphania* Domini, anno eiusdem Domini M^o. CC^o. nonagesimo primo.

390.

Christine, veuve de Canon Vritag, bourgeoise de Bienne, vend à l'abbaye de Bellelay des vignes situées près de ladite ville.

1291. — 6 janvier.

(Cartulaire de Bellelay, p. 86.)

Notum sit presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis , quod ego *Cristina* relicta quondam *Cânonis* dicti *Vritag* burgensis de *Byenna*, per manum domini *Othonis* militis de *Bienna* mei advocati et liberorum meorum tutoris , ac de pleno consensu dictorum liberorum meorum , videlicet *Petri* filii mei et *Katherine* filie mee et *Wilhelmi* mariti eius, *Nicolay* de *Swadernowa* , domini *Petri* curati de *Port* et *Aymonis* , fratrum filiorum eiusdem *Nicolai* , vendidi pro vero ac libero allodio vineam meam de *Sarbachon* sitam prope vineam *Nicolay* de *Chauannes*, et vineas dominarum de *Fonte Sancte Marie* , quam colit *Willelmus* dictus *Warescun*, et fundum dicte vinee cum suis pertinentiis vniuersis, et tradidi libere et quiete perpetuo possidendam viris religiosis domino abbati et conventui *Bellelagie* , nomine suo et monasterii sui , pro sexaginta libris denariorum monete tunc cursabilis , quos me ob dictam venditionem recepisse integraliter confiteor per presentes. Quare de dicta vinea cum suis pertinentiis me et meos heredes de vestio et dictos religiosos nomine suo et sui monasterii investio, vel quasi; in ipsos proprietatem , ius, possessionem et dominium ipsius vinee cum suis pertinentiis predictis transferendo ; promittens per manum dicti advocati mei , pro me et meis heredibus , sine omni fraude et dolo dictis religiosis ac monasterio prefato bonam et integram warandiam, in omni curia seu placito ubicunque vel quocunque necesse fuerit super venditionem predictam perhibere , et quod contra hoc non veniam per me vel per alium loco mei , nec contravenienti consentiam in futurum. Renuncians pro me et meis heredibus exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, nec in utilitatem nostram converse, ac omni auxilio juris canonici vel civilis, facti vel consuetudinis et exceptioni diui *Adriani*, ac epistole domini *Valeriani*

facte ob favorem mulierum , et beneficio restitutionis in integrum; et que competit deceptis ultra medietatem justii pretii , et specialiter juri dicenti generales renunciaciones non valere , nisi precesserit specialis, ac omnibus exceptionibus aliis per quas dicta venditio annullari , infirmari , irritari posset in posterum vel in presens. In cuius rei testimonium presentem paginam sigillo domini abbatis *Erlacensis* pro me et meis heredibus prefatis rogavi sigillari. Ego vero *Otho* miles advocatus dicte *Christine* in signum mei consensus sigillo domini prioris *Insule* medii lacus usus sum in hac parte. Nos vero *Nicolaus* de *Swadernowa*, *Petrus* curatus de *Port*, et *Symon* predicti quittamus quidquid juris in dicta vinea et suis pertinentiis habebamus , promittentes , ego dictus *Nicolaus*, pro me et meis heredibus et *Tiemuot* sorore mea; ego vero *Aimon* pro me et meis heredibus et *Sophia* avita mea. Ego autem *Petrus* curatus pro me solo, de dicta venditione bonam warandiam perhibere. In cuius rei testimonium, ego dictus *Petrus* sigillum meum apposui huic scripto. Nos vero *Nicolaus* et *Symon* sigillum domini *Petri* curati de *Suz* presentibus rogavimus apponi. Nos igitur abbas predictus, ad preces *Christine* suorumque liberorum; nos prior ad preces domini *Othonis* militis; nos vero curatus de *Suz* prefatus ad requisitionem *Nicolai* et *Symonis* predictorum , sigilla nostra presentibus apposuimus in testimonium veritatis. Datum in Epiphania Domini, anno ejusdem Domini millesimo ducentesimo nonagesimo primo.

391 .

Hermann de Reconvilier, vend à l'abbaye de Bellelay une vigne sise au val de Nugerole.

1291. — 13 janvier.

(De l'original , aux archives de Bienne. — Cartulaire de Bellelay , page 115)

Notum sit vniuersis quod ego *Hermannus* de *Reconuilier* et ego *Henricus* dictus *Malecotte* filius eius, de consensu et plena uoluntate *Johannete* vxoris mee , *Henrici* predicti et *Jacobi* filii nostri, et om-

nium heredum nostrorum, vendidimus viris religiosis.. abbati et conuentui *Bellelagie* pro quatuor libris et VII solidis bone monete vsualis, de quibus totaliter persoluti sumus, vineam quandam quam habebamus in valle de *Nuerul* sitam in loco qui dicitur *Plantes*, apud vineam dictorum religiosorum de *Bellelagia*, prope communitatem de *Juncheres*, pro uero allodio, solvendo tamen annuatim ecclesie sancti Germani de monasterio *Grandisuallis* quinque solidos censuales de anniversario olim super dicta uinea assignato. Promittentes dictis religiosis et eorum successoribus, pro nobis et nostris heredibus, nomine suo ac ecclesie sue, de venditione dicte uinee cum fundo eius, ac vniuersis pertinentiis suis perhibere plenam et integram vbicumque necesse habuerint warandiam. In cuius rei testimonium nos *Hermannus*, et *Henricus* prefati presentem litteram sigillis domini.. abbatis *Fontis Andree* et domini *Petri* curati *Sancti Blasii* rogauimus sigillari. Nos uero abbas et curatus prefati *Hermann* et *H.* predictorum precibus inclinati sigilla nostra presentibus apposuimus, in testimonium premissorum. Datum in festo beati *Hylarii*, anno Domini M^o. CC^o. Nonagesimo primo.

392.

Bertholde de Chavanne et Jordanne de Diesse, son épouse, vendent à l'abbaye de Bellelay une vigne sise au val de Nugerole.

1291. — 13 janvier.

(De l'original aux archives de Bienne. — Cartulaire de Bellelay, page 117.)

Nouerint vniuersi quod nos *Bertoldus* de *Chauanes* et *Jordana* de *Diesse*, conjuges, de consensu et voluntate filiarum nostrarum *Ite*, *Agnelis*, *Margarete* et omnium heredum nostrorum vendidimus viris religiosis domino.. abbati et conuentui *Bellelagie* vineam nostram in valle de *Nuerul* in loco qui dicitur *Viuras*, quam relicta dicti *Chaf-*
~~facti~~ colit et tenebat a nobis hereditarie pro dimidia soma albi vini annuatim persoluendi in vindemiis, sitam apud viam de *Estare*, prope vineam predictorum religiosorum de *Bellelagia*, pro duabus

libris bone monete vsualis , de quibus sumus totaliter persoluti. Unde plenam de dicta venditione promisimus warandiam. In cujus rei testimonium , presentem litteram sigillo domini *Petri* curati de *Suz* rogauimus sigillari. Nos uero predictus curatus ad petitiones *Bertoldi* et *Jordane* predictorum , sigillum nostrum presentibus apposuimus , in testimonium premissorum. Datum in festo beati *Hylarii* , anno Domini M°. CC°. nonagesimo primo.

393.

Le prévôt d'Elenberg vend , à l'abbaye de Lucelle , des biens sis à Courcelle , avec toutes leurs dépendances , hommes et choses.

1291. — 10 janvier.

(Copie vidimée en 1624, aux archives de l'ancien évêché.)

Ne gestarum rerum, memoria succumbente , succrescat obliuio, materia licium et materia iurgiorum solet prudentium virorum solertia acta sua litterarum apicibus perhennare. Nos igitur *Dietherus* præpositus de *Olenberg*, ordinis Sancti Augustini, Basiliensis diocesis, notum facimus universis præsentis litteras inspecturis, quod nos et nostri conventus assensu ac libera et spontanea voluntate, pro exoneratione æris alieni quod nos etiam sub voracione usurarum graviter opprimebat, universa bona nostra quæ quondam dictus *Bescheler*, miles, a nobis et nostra familia jure tenebat hæreditario, in banno villæ de *Curscelles*, seu *Conscelle*, quæ ad nos jure proprietario et pleno spectare dinoscuntur, cum a prædicto milite legitimæ titulo emptionis comparavimus jus quod ipse et successores sui in ipsis bonis habebant, pro certa pecuniæ quantitate, libere et absolute, cum hominibus, pratis, nemoribus, pascuis, aquæ ductibus, piscariis ac juribus, utilitatibus et appendiciis universis, venerabilibus in Christo viris abbati et conventui Monasterii de *Lucella*, cisterciensis ordinis, vendidimus pro centum et viginti marcis puri et legalis argenti, omni jus quod in bonis memoratis habebamus, seu habere debebamus nec nos et hominibus ad ipsa bona spectantibus, prout superius est expres-

sum, in prædictos religiosos totaliter, omni juris solemnitate adhibita quæ in talibus adhiberi solet contractibus transferentes, profitentes præsentibus nos prædictam pecuniam a sæpeditis religiosis integraliter recepisse, et in usus seu in utilitatem nostri monasterii convertisse. Insuper promittimus et adhuc nos et successores nostros præsentibus obligamus, quod prædictis religiosis de evictione cavebimus, ac ipsorum bonorum guarandiam legitimam præstabimus, quandocumque super hoc fuerimus requisiti; renunciantes pro nobis ac nostris successoribus universis beneficio restitutionis in integrum et exceptione pecuniæ non numeratæ, ac omni juris auxilio tam canonici quam civilis per quod dictus contractus posset in posterum in parte vel in toto irritari. Interfuerunt testes. *Henricus Bernardi*, *Henricus Schaffnarum*¹ filius suus, *Waltherus zum Sternen*, et *Henricus ad Portam* frater ejus. *Otto de Minsterol burgensis de Sennehenn* et quam plures alii fide digni. Ut autem hæc majus robur et firmamentum obtineant, una cum sigillo nostro sigilla illustris viri domini *Theobaldi* comitis *Phirretarum*, ac venerabilis viri domini de *Rôientim* præpositi majoris ecclesiæ Basiliensis, qui tunc vices gerebat reverendi patris et domini Dei gracia Basiliensis episcopi in remotis partibus² existentis, huic scripto appendi fecimus, in testimonium et evidentiam omnium præmissorum. Nos vero prædicti *Theobaldus* comes *Phirretarum*, præpositus majoris ecclesiæ Basiliensis, prælibati domini episcopi vicarius, ad preces domini præpositi de *Olenberg*, per confirmationem prædictorum, sigilla nostra duximus præsentibus apponenda. Nos vero conventus de *Olenberg* supradictus quia sigillum proprium non habemus, sigillo domini præpositi nostri ac aliis sigillis coappensis contenti sumus, et utimur in hac parte. Acta sunt hæc apud *Sennheim*, anno Dominicæ incarnationis MCCXCI. feria sexta post festum Beati Hylarii.

¹ Nous pensons que cette dénomination désigne deux localités voisines, nommées l'une *Chavanne-sur-l'étang*, en allemand *Klein Schaffnatt*; l'autre *Chavanne-les-grands*, en allemand *Gross Schaffnatt*, situées dans le canton de Fontaine, Haut-Rhin. Ces deux localités ont longtemps fait partie du domaine de *Montreux-château*, dont la famille s'est éteinte dans le 16^e siècle.

² L'évêque de Bâle était probablement à la suite de l'empereur Rodolphe.

394.

Pierre de Muntzenheim vend au couvent de St-Léonard, à Bâle, quatre schalz de vignes, situées sur le ban d'Alswiller, pour dix-huit livres de Bâle.

1291. — 22 Janvier.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, folio 25. a)

Universis presentium inspectoribus, eorum noticiam, que sequuntur. Nouerint uniuersi quod ego *Petrus* dictus de *Montzenheim*, de consensu et bona uoluntate *Berchte* vxoris mee legitime, necnon liberorum meorum *Gertrudis*, *Hedwigis*, *Agnelis*, et *Adelheidis*, bona deliberatione prehabita, nomine meo et eorum, quatuor scados vinearum iure proprio ad me pertinentes, sitos in banno ville de *Arswilre*,⁴ prope bona monasterii dominarum de *Vnderlinden* ex una, et prope bona honorabil. virorum domini.. prepositi et conuentus *Sti Leonardi* *Basiliensis* civitatis ex parte altera, vendidi et tradidi et vendidisse me confiteor per presentes discreto viro domino *Jacobo* cellerario monasterii *Sancti Leonardi* predicti, nomine domini prepositi et conuentus eiusdem loci, pro decem et octo libris *Basiliensis* monete. Quam pecuniam plene recepi et in vsus meos et meorum conuerti, renuncians in premissis exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, iusti pretii vendite rei minus dimidium, et omni actioni, exceptioni et rei, que posset obici contra premissa de jure vel de facto. Mittens ipsum in vacuam et quietam possessionem predictarum vinearum cum suis attinenciis, promittendo eidem debitam warandiam prestare, seu cavere in euctione in omnem euentum, me ac meos successores ad hoc astringens. Renuncians omni juri, quod in eisdem vineis michi uel meis successoribus competere posset in posterum, jure vel de facto. Acta sunt hec in forma iudicii secularis, coram domino *Heinrico* dicto de *Regensheim* milite. *Wernhero* schulteto de *Sulze*. *Heinrico* dicto *zer Hurst*. *Johanne* de *Bolwire*. *Walthero* de *Trübelberg*. *Heinrico* de *Montzhein*, et aliis quam plurimis fide dignis. Et quia sigillum

⁴Ou Alswiller, village détruit près de Sultz, en Alsace.

proprium non habeo, sigillo discreti viri.. vicarii in *Sulze* vsus in hac parte. Ego vicarius predictus confiteor predicta esse vera, et ad petitionem partium predictarum sigillum meum duxi presentibus apponendum. Datum apud *Sulze*, anno Domini M°. CC°. LXXXX primo, feria secunda ante Conuersionem beati Pauli apostoli.

395.

L'official de Bâle relève de l'excommunication le recteur de l'église de Bâdersdorf, qui avait perçu des dîmes dans la paroisse de Roggenbourg, relevant du couvent de St-Léonard, sous la condition qu'il ne les percevra plus à l'avenir et qu'il respectera les droits de ce couvent.

1291. — 28 mars.

(Cartulaire de St. Léonard, à Bâle, fol. 24. b.)

Noscant cuncti quos nosse fuerit oportunum, quod cum hoc esset, quod constituti coram nobis.. officiali curie Basiliensis, in iure, dominus *Jacobus* cellerarius, procurator et canonicus ecclesie Sancti Leonardi Basiliensis, et dominus *Heinricus* rector ecclesie de *Rederstorf*, comparuissent in dominum *Reinherum* canonicum Sti Leonardi Basil. predicti, fratrem *Conradum* conuersum et *Johannem* dictum *Forster* de *Lutra*, super limitibus parochialium ecclesiarum de *Roggenberg* et *Rederstorf*, fidei interpositione; et idem rector post ipsorum arbitrationem liti mote cesserit, sub hac tamen protestatione, quod si imposterum prepositus et conventus ecclesie Sti Leonardi prefati veraciter intelligerent ecclesiam de *Rederstorf* pinguius jus habere ecclesia ipsorum, videlicet Sti Leonardi, quod ipsam illesam super eo conseruare deberent, cum omnis faciens contra conscientiam edificet ad gehennam: dictusque rector, fidei sue immemor, prenotatam ecclesiam Sti Leonardi non sinens possessione limitum sibi per dictos arbitros decretorum gaudere, vsurpando decimam infra eosdem limites, abstulisset fructus decimarum usque ad summam trium vierdencellarum et dimidiam spelte, et propter hoc ad

nostram citatus presentiam, quia termino sibi prefixo non comparuit, per contumaciam excommunicatus fuisset : nos.. officialis predictus, eo absoluto sub forma juris, dum in presentia reuerendi patris et domini *P.* Dei gratia Basiliensis episcopi, secundum dictum arbitrium se errasse notuisset, et inducias ad soluendum predictum bladium petiuisset, et in hoc consensus dicti procuratoris accessisset, mediante prefato domino nostro episcopo, precepimus eidem rectori, quod dictam annonam persoluat eisdem.. preposito et conuentui Sti Leonardi, usque ad nativitatem beate Marie Virginis proximo futuram, sub pena excommunicationis, quam in se sponte suscepit, si in solutione cessaret, et quod in decimis petitis de cetero non impediatur uel molestat ecclesiam Sti Leonardi predictam. Datum *Basilee*, anno Domini M°. CC°. LXXXX°. primo; feria quarta post dominicam Oculi.

396.

L'empereur Rodolphe de Habsbourg casse et annule la concession faite par *Otto* à son frère *Hugues* de Bourgogne, du fief de *Rougemont*, mouvant de l'empire, attendu que ce comte en a disposé en faveur de son épouse.

1291. — 1^{er} mai.

(Kopp. Urkunden zur Geschichte der eidgenössischen Bünde, tom. II. p. 141.)

Nos *Rudolfus* Dei gracia Romanorum rex semper *Augustus*. Ad universorum noticiam tenore presentium volumus pervenire quod, nobis pro tribunali sedentibus apud *Moretum* ¹ anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo primo, indictione quarta, kalendis Maii, obtentum fuit coram nobis per sententiam consensu principum, baronum, nobilium qui presentes aderant legitime approbatam, quod translacio sive concessio feodi in *Rubeo monte* ², quod spectabilis vir *Otto* comes Burgundie fidelis noster dilectus a nobis et imperio tenere dinoscitur, quam fecit *Hugoni* fratri suo, cassa fo-

¹ Morat. — ² Rougemont, en Bourgogne.

ret penitus atque vana, eo quod idem *Otto* comes spectabili matrone *Mehildi*¹ conjugi sue legitime prius ordinaverat et assignaverat memoratum feodum, nomine donacionis propter nupcias, ante translationem factam in *Hugonem* fratrem suum prescriptum. Revocantes igitur juxta formam prolate sentencie translationem sive concessionem, quam ipse *Otto* comes fecit *Hugoni* fratri suo predicto, ac ipsam prorsus irritam decernentes, volumus ut memoratum feodum in *Rubeo monte* per ipsum *Ottonem* comitem et per *Mechtildim* suam conjugem, ac per *Johannem*² de *Rubeo monte* qui hoc ab eodem *Ottone* suscipiat et suo nomine teneat, possideatur duntaxat et a nobis et imperio pacifice teneatur. In premissorum itaque testimonium presentibus appensum est nostre majestatis sigillum. Datum *Moreti*, anno et die prescriptis, regni vero nostri anno decimo octavo.

397.

Alliance entre Otton, comte palatin de Bourgogne, sire de Salins, et Pierre, évêque de Bâle, par laquelle ils promettent de s'aider mutuellement envers et contre tous, à l'exception du roi des Romains, de l'archevêque de Besançon, de l'évêque de Strasbourg, de l'abbé de Murbach, etc.

1291. — 3 mai.

(Chevalier, Mémoires pour l'histoire de Poligny, t. I., p. 374.)

Nos *Petrus* Dei gratia episcopus basiliensis *Otho*que comes palatinus Burgundie dominus Salinensis, notum facimus universis presentibus et futuris, quod nos pensata et considerata utilitate nostra, terrarum et subditorum nostrorum, intervenienteque jussu, autoritate et mandato serenissimi principis carissimi domini mei *Radulphi* Dei gratia romanorum regis semper augusti, confederationem inter nos fecimus... in forma, que sequitur, in hunc modum : Videlicet quod nos predictus episcopus, per tota tempora vite nos-

¹ Mahaut d'Artois. — ² Ce Jean de Rougemont est nommé dans un acte : « dominu *Johannes de Ferreto*, quondam dominus *Rubei montis*. » Voyez J. E. Kopp. loco citato.

tre , promissimus domino *Othoni* comiti a nobis solemniter stipulanti quoad vixerit idem comes.... eundem comitem et suos contra omnes, et ab omni homine.... toto posse nostro et juvamine, eques et pedes , juvare et in suis factis et negotiis auxilium prebere et favorem ; et terras et possessiones et jura defendere, et ipsam sequi pro suis negotiis promovendis cum magna vi et parva gentis nostre, usque ad decursum fluminis quod vulgariter appellatur *Sona* ; ita tamen quod quotiescumque contigerit nos et gentes nostras ad requisitionem dicti comitis venire in ejus servitio ad partes *Burgundie*, idem comes nobis et nostris a castro *Montisbligardi*, et a castro *Novi Castri* Lausannensis diocesis in antea postquam terram nostram exierimus, tenetur vice nostra vite necessaria in cibo et potu fideliter ministrare propriis suis sumptibus..... Nos *Otho* comes *Burgundie* palatinus dominum episcopum defendere et ipsum sequi pro suis negotiis promovendis usque ad fluvium *Rheni*... idem episcopus nobis et nostris de castro *Montisbligardi* et de castro *Novi Castri* Lausannensis diocesis tenetur vite nostre necessaria in cibo et potu competenti ministrare..... Per hanc vero confederationem nos predictus episcopus non tenemur ipsum dominum comitem juvare in aliquo contra dominum regem predictum, vel contra ejus liberos, vel contra dominum archiepiscopum *Bisuntinum*, vel contra dominum episcopum *Argentinensem*, vel contra religiosum abbatem *Murbacensem*, vel contra predictum dominum *Joannem de Cabilone*, dominum de *Arlato*¹, vel contra dominum *Theobaldum* comitem *Phiretensem*, nisi primo duo anni fuerint elapsi a tempore confectionis presentium.... Nos vero dictus comes non tenemur ipsum dominum episcopum in aliquo juvare contra predictos nominatos, nec contra illustrissimum principem carissimum dominum nostrum *Philippum* regem *Francorum*, vel contra nobiles viros *Robertum* ducem *Burgundie* et *Johannem de Cabilone*, comitem *Antissiodorensem*².... Datum et actum *Mureto*,³ die jovis post festum beatorum *Philippi* et *Jacobi*, anno Domini *MCC. nonagesimo primo*, mense de *majo*.

¹ Jean de Châlon, seigneur d'Arlay, beau-frère de l'empereur Rodolphe I. Il avait épousé Marguerite, sœur aînée d'Isabelle, fille de Hugues IV duc de Bourgogne, mariée en 1284, à Rodolphe de Habsbourg, devenu veuf d'Anne de Hohenberg.

² Jean de Châlon, comte d'Auxerre, frère consanguin du sire d'Arlay. — ³ Morat.

Transaction entre le chapitre de Moutiers-Grandval et Wernher, prévôt de Porreantuy, au sujet de la moitié des dîmes de Bonfol que retenait ce dernier.

1291. — 14 mai.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Custos et scolasticus ecclesie Sancti Petri Basiliensis Judices subdelegati a religioso viro domino abbate monasterii de *Truba*, ordinis Sti Benedicti, Constantiensis dyocesis, iudice sedis apostolice delegato, uniuersis presentium inspectoribus eorum notitiam, que sequuntur. Nouerint igitur uniuersi, quod cum materia questionis suborta esset coram nobis in forma iudicii, inter honorabilem dominum *Lutholdum* de *Rotenlein* prepositum, totumque capitulum monasterii *Grandisualis*, Basiliensis dyocesis ex vna¹, et *Bernherum* dominum provot de *Burnendrut*, Bysontinensis dyocesis ex parte altera. Super eo quod iidem.. prepositus et capitulum dicebant in libello super hoc sollempniter edito coram nobis, mediam partem decime, seu ius decimarum pro media parte in banno ville *superioris Bonfo*,¹ ad ipsos nomine sui monasterii iure dominii vel quasi libere pertinere et ipsam decimam longo tempore distractam fore illicite, et predictum *Bernherum* prouot per longum tempus contra iustitiam occupasse; et ex hoc pelebant.. prepositus et capitulum prenotati dictam decimam ad ius et proprietatem deduci sententialiter monasterii prenotati. Lite igitur coram nobis legitime contestata, prestitoque iuramento de calumpnia, et productis quibusdam testibus pro intentione dictorum.. prepositi et capituli fundanda, comparuerunt coram nobis *Dietricus* de *Basilea* canonicus monasterii predicti, procurator.. prepositi et capituli, habens mandatum speciale ad componendum seu transigendum, et prefatus *Bernherus* dictus provot personaliter; et propter bonum pacis et concordie actum est inter partes: quod dictus *Bernherus* prefatam decimam,

¹ Le village de Bonfol était alors divisé en deux parties distinctes, Bonfol-le-haut et Bonfol-le-bas. Il n'y a plus qu'un seul et même village de ce nom.

iure enphyteotico , a. . preposito et capitulo predicti monasterii , pro censu quatuor modiorum diuisim tritici et auene annis singulis soluendorum , debet recipere et habere , et dictus. . procurator , nomine capituli transtulit utile dominium in dictum *Bernherum* , iure feodali , pro tempore vite sue ; et quamdiu canonicatum predicti monasterii habuerit , debet percipere , sibi que per dictum *Bernherum* in villis *Bonfon* vel *Danfrion* presentari . Hoc acto inter partes , quod post obitum ipsius *Bernheri* , sui successores quatuor modios cum dimidio , quem dimidium modium addere debent , in festo beati Martini , semper debent de blado soluere prenotato . Quod etiam , post obitum ipsius *Dietrici* debet in omnibus absolui . Datum et actum in ecclesia sancti Petri Basiliensis , Anno Domini M^o. CC^o. nonagesimo primo , feria secunda proxima post dominicam Jubilate . In cuius rei testimonium , sigilla nostræ presentibus duximus appendenda . Et ad maiorem euidentiam , presens instrumentum promiserunt partes sigillis reuerendi in Christo patris ac domini *P. Dei gratia Basil. episcopi* , nec non prenotatorum prepositi et capituli consignari . Et nos *P. Dei gratia Basiliensis episcopus* , . . prepositus et capitulum monasterii predicti sigilla nostra presentibus appendi fecimus in testimonium premissorum .

399 .

Jean , dit Macerel , châtelain de Porrentruy , atteste que Jean de Bonfol , fils de feu Gérard , a renoncé à ses prétentions sur certaines propriétés de l'abbaye de La-celle sises à Bonfol , qu'il avait retenues injustement .

1291 — 30 mai .

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle .)

Ego *Johannes* dictus *Macerel* miles , castellanus in *Bornendrud* notum facio vniuersis presentes litteras inspecturis , quod constitutus coram me in forma iudicii *Johannes* de *Bonfol* filius quondam *Gerardi* , recognouit publice et viua voce fuit pluribus audientibus protestatus , quod ipse terram , que quondam fuit *Oriol* , cuius terre

proprietas ad monasterium Lucelense spectare dinoscitur, pleno iure
 batenus male tenuit, et contra iusticiam possedit, in ipsius conuen-
 tus seu monasterii preiudicium, et anime sue detrimentum non mo-
 dicum, dicendo se debere dictam terram iure hereditario possidere;
 quod minime verum fuit sicut idem *Johannes* confessus fuit publice,
 me presente. Dictus vero *Johannes* terram Oriol supradictam de
 qua ipse dabat, census nomine, XXX^a solidos et triginta emynas
 auene, maioris mesure, religiosis memoratis reddidit, et nichil om-
 nino iuris, in eisdem bonis sibi competere penitus asserebat.
 Dixit etiam quod *Gerardus* pater suus, bone memorie, primitus
 ipsam terram tenuit pro XV. solidis, et procedente tempore, cum
 predicti Religiosi bona supra dicta propter census modicum vellent
 resumere, et aliis locare, dictus *Johannes* census predictum aug-
 mentauit ac bona memorata ab ipso conuentu recepit pro XXX^a
 solidis et triginta emynis auene, maioris mesure, annis singulis
 persoluendis. Adiciens nichilominus quod pater suus *Gerardus* de-
 dit. Abbatem qui tunc temporis conuentui monasterii Lucelensis pre-
 fuit, equum valentem octo librarum pro pace facienda cum ipsis
 religiosis, et tunc census sicut premissum est fuit taliter augmen-
 tatus. Religiosi vero memorati, ipsius *Johannis* de *Bonfol* precibus
 inclinati, predicta bona omnia, dicta vulgariter Bona Oriol, et quan-
 dam terram aliam dictam terram Constantini, de qua prius dabat
 quinque solidos censualiter, sibi concesserunt ad vitam suam tan-
 tum modo, et nulli alii heredum suorum, pro tribus modiis mesure
 maioris, videlicet medietate frumenti, et medietate aucne, singulis
 annis persoluendis quandiu ipse *Johannes* vixerit et non ultra. Ipso
 vero sublato de medio, predicta bona omnia ad Lucelense monaste-
 rium libere reuertentur, exceptione seu reclamatione cuiuslibet vel
 quorumlibet non obstante. Testes huius rei sunt: Dominus *Henri-
 cus* de *Muzwilr* miles, *Thomanus* prepositus; *Bernherus* quondam
 prepositus. *Reinaldus* quondam villicus de *Halla*; *Petrus* villicus de
Bonfol dictus *Krachpel*. *Richardus* de *Gennisdorf* et quam plures alii
 fide digni. In cuius rei testimonium et predictorum omnium inuio-
 labile munimentum, rogatu partium, videlicet domini. abbatis et
 conuentus ac predicti *Johannis* de *Bonfol* predictorum, sigillum
 meum proprium, vna cum sigillo incurati de *Bonfol* duxi presentibus
 appendendum. Datum et actum apud *Bornendrud*, anno Domini
 M^o. CC^o. nonagesimo primo, in vigilia ascensionis Domini.

400.

Henri, curé d'Hohenheim, donne sa personne et tous ses biens à la chapelle de Sultz, annexée à l'abbaye du Lieu-Croissant, sous la condition qu'il puisse conserver l'habit séculier, pour faiblesse de santé.

1291. — 7 juin.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ego dominus *Henricus* sacerdos et incuratus, sive vicarius perpetuus, in *Hoheheim* notum facio omnibus presentem litteram inspecturis quod ego non circumventus, nec seductus, sed cum bona deliberatione et consilio maturo, contuli et confero me et omnia bona mea mobilia et immobilia ubicunque sint, uel quocunque nomine censeantur, Deo et abbati *Locicrescentis*, cisterc. ordinis, Bisunt. diocesis, nec non fratribus dicti loci cohabitantibus in capella dicti monasterii in *Sulze*; et specialiter in manu fratris *Gerahrdi* provisoris capelle in *Sulze*, libere et pure propter Deum, in remedium anime mee et omnium predecessorum meorum, in puram et perpetuam elemosinam factam inter vivos, penitus resignavi. Hoc mihi solum retento de voluntate dictorum religiosorum, propter corporis mei debilitatem, quod in habitu seculari debeo manere, sed in omnibus rebus aliis voui et promisi obedire. Et ipsi dicti religiosi debita mea in quibus sum obligatus bona fide soluere promiserunt; et ipsi debita, que michi de mea prebenda debentur recipiant et requirant, et ab omnibus, scilicet domino *Cbnone* curatore pro fratre meo et aliis qui michi sunt obligati. Testes qui presentes fuerunt: dominus *G.*; dominus *Walterus*, monachi; dom. *H.* sacerdos et *Jacobus* frater suus; *Johannes* de *Sulze* dictus *Kilewerc* et *Hellina* soror mea. In cujus rei testimonium, dedi predictis religiosis litteram istam meo sigillo sigillatam. Datum anno Domini, M. CC. nonagesimo primo, mense Junii, feria V^a ante pentecosten.

Transaction entre le chapitre de Montiers-Grandval et Chunezet, fils de dame Mezza de Bonfol, relativement à la sixième partie et à la huitième partie de la menue dime de Bonfol.

1291. — 14 juin.

(De l'original, aux archives de l'ancien Evêché de Bâle.)

Scolasticus ecclesie Sancti Petri Basiliensis, iudex subdelegatus a venerabili viro domino. preposito Ansoltingensis ecclesie, Lausannensis dyocesis, iudice sedis apostolice delegato. Vniuersis presentium inspectoribus eorum notitiam, que sequuntur: Nouerint igitur vniuersi, quod cum materia questionis suborta esset coram nobis in forma iudicii, inter discretum virum *Dietricum* canonicum ecclesie *Grandisvallis* ex vna, et *Chunezet* filium domine *Mezze* de *Bonfo* ex parte altera, super eo quod idem *Chunezet* sextam partem decime in villa seu banno *superioris ville Bonfo*, *Byson*tinensis dyocesis, contra iura detinebat et possidebat, licet predicta decima ad monasterium *Grandisvallis*, iure proprio pertineat, seu iure domini vel quasi; a quo monasterio dictus *Dietricus*, ipsam decimam iure feodi possidebat. Item super eo quod petebat octavam partem decime minute site in eadem villa pertinentis ad ipsum *Dietricum*, nomine feodi, iure quo supra: tandem dicto viro confitente intentionem ipsius actoris super iure domini vel quasi, et excipiente quod dicta bona habuit et possedit iure enphyteotico a monasterio prenotato; quam tamen exceptionem quia non probauit, diffinitam sententiam contra ipsum tulimus, adiudicantes dicto monasterio et actioni, nomine ipsius, bona predicta, reo super ipsis perpetuum silentium imponendo. Verum cum dictus reus excommunicatus esset a nobis, longo tempore, pro eo quod rei iudicate parere non curauit, propter bonum pacis et concordie, venerabilis vir *Lutoldus* prepositus, totumque capitulum monasterii *Grandisvallis*, presente *Dietrico* actore, conuenerunt cum reo, et ipse reus cum predictis dominis, quod dictus reus prefatam decimam iure enphyteotico, a. preposito et capitulo predicti monasterii, pro censu duorum modiorum divisim tritici et auene recepit et de cetero recipere debet,

annis singulis soluendorum ; et dicti.. prepositus et capitulum vtile dominium in dictum reum , iure enphyteotico transtulerunt. Quem censum dictus *Dietricus* iure feodali , quamdiu canonicatum dicti monasterii habuerit debet recipere , sibi que per dictum ei in villis *Bonfo* vel *Danfrien* presentari. Hoc acto inter partes quod post obitum ipsius , et sui successores censum predictum in quartali divisim tritici et auene aucentabunt. Et etiam post obitum ipsius *Dietrici*, ipse reus si supervixerit, sui que successores debent perpetuo observare. Qui census semper in festo beati Martini de cetero est soluendus. Datum et actum in ecclesia Sancti Petri Basiliensis , Anno Domini M°. CC°. Nonagesimo primo. XVIII. Kal. Julii. In cuius rei testimonium , sigillum nostrum duximus presentibus appendendum. Et ad maiorem euidentiã , presens instrumentum promiserunt partes sigillis Reuerendi in Christo patris ac domini Basiliensis Episcopi, nec non prepositi et capituli prenotati monasterii consignari.

402.

Mort de l'empereur Rodolphe de Habsbourg ; son anniversaire dans la cathédrale de Bâle.

1291. — 15 juillet.

(Ex *Libro vitæ ecclesiæ cathedralis Basiliensis.*)

Idus Julii. Anno Domini MCCXCI , obiit illustris *Rudolfus* de *Habsburg* Romanorum rex , qui regnavit decem et octo annis, qui sepultus est in *Spira*. In cuius anniversario dantur de cellario nostro unicuique canonico qui uigilie interfuerit sol. denariorum; et cuilibet sacerdote chori, sex denarii. Item canonicis et sacerdotibus, qui misse interfuerint , simili modo tantum. Item utri que missas celebrantium , sex denarii. Lectoribus , octo denarii. Cantantibus graduale , quatuor den. Tractum , unum solid. Dormentario quatuor den. Campanariis unum sol. Subcustodi , octo den. pro baldekino. Inponenti cappa induto , sex den. Subscolaristico , octo den. Item ministrantur quatuor candelæ de quatuor libris cere. Item due viena-

zelle spelle per procuratorem capituli pro larga pauperibus erogentur. Hec omnia de nostro cellario ut premititur sunt expedienda.¹

405.

Echange de dîmes entre l'abbaye du Lieu-Croissant et les frères de St-Jean de Jérusalem, au lieu de Soultz.

1291. — 24 juillet.

(De l'original aux archives de l'ancien Evêché de Bâle.)

Nos frater *Heinricus*, abbas *Loci crescentis*, cisterciens. ordinis Bisuntin. dyocesis et conventus dicte domus, et nos frater *Jacobus* commendator in *Sulze* domus, ordinis hospitalis Sancti Johannis Iherosolim., nec non conuentus dicte domus, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quod cum discordia verteretur inter nos super perceptionem decimarum in banno de *Sulze* in loco qui dicitur in der owe apud *Ollinwilr*, multis altercationibus habitis, tandem votis paribus et consensu ab vtraque parte extitit compromissum in viros discretos et honestos, videlicet *Volmarum* de *Duirrinbach*, *Petrum* de *Monzinheim*, *Wernherum* dictum de *Lymes*. *Henricum* dictum *Ferste*, qui juramento fidei prestito manu sanctis apposita iuraverunt, quod prece, nec precio, timore nec odio, parti contra partem non fauerent et quod considerarent diligenter locum, situm, qualitatem, quantitatem, et valorem vinearum ad vineas reciproca permutatione, dictam discordiam tandem concorditer terminerunt in hunc modum : Quod fratres sancti Johannis de cetero

¹On lit dans les annales de Colmar : « 1291. Rodolfus rex moritur. » La chronique d'Albert de Strasbourg, qui rapporte l'épithaphe de Rodolphe, fixe sa mort au 30 septembre : « Deficiente tandem rege præ senio, et dicentibus sibi medicis, quod ultra certos dies durare nequiret, ipse dixit : Eamus *Spiram* ad alios reges inibi in majori ecclesia sepultos. Et manens in *Germerschen* juxta *Spiram*, ibique moriens, *Spiram* ductus et in sepulchro regali honorifice est sepultus, anno regni ejus XVIII, cujus epitaphium in silice superposito sculptum tale est : ANNO DOMINI M. CC. XCI. PRIDIE CALEND. OCTOBRIS OBIT RODOLPHVS REX.

La Chronique de Closener fixe cet événement au jour de la fête de Ste-Marguerite, c'est-à-dire au 13 juillet.

recipient decimam ultra rivulum fluentem de *Rinpach* versus *Mittlinberk* circa montem, et in monte in omnibus locis in quibus dictum: abbas et conventus ex parte illorum de *Trubilberk* percipere comm. sueverunt, et specialiter in frusto *R.* dicti *Mezzuolf* de *Gewilr* et in X scadis ante domum leprosorum; et in tribus juxta domum laterum habet dominus *Jacobus* miles, et in frastro *Wilhelmi* de *Rode*, et in frusto juxta quod dicitur de *Brvenne*, et in bonis qui dicitur *Schirphisak* de quibus habet *Johannes* de *Rode* VIII; *B.* claviger III; *Rudolfus Reibold* I; *Ruedigerus* et *Berhta* soror sua et parui *Rudolfi* III; sorores an der *Bvinde* III; illide *Herlishein* II; zeme *Tvirin* X qui fuerunt illorum de *Junkholz*; ex parte domine *Bele Smokke* II; juxta ducem *Keseri* III; juxta illos de *Steinbach*, *Egelolfus* II; juxta *Lodin*, *Nicolaus* zer *Hurst* et sorores an der *Bvinde* VIII; *Diethe-ricus Margestein* III, qui fuerunt bannherre; dominus *Habihardus*, *Waldenarius* miles III; *Truchessii* II; *Walterus* de *Trubilberk* X; *Wezzil* de *Alswilr* II; juxta *Berk* akir illius de *Meginhein* VI; dominus *Egelolfus* de *Junkholz* apud *Sigelbrunne*, frustum unum quod fuit domini *C.* militis de *Ludre*; juxta dominum *Cunonem* unam agrum qui fuit domine *Bele*. An dem *Maniwerk* *P.* de *Monzinhein* II; illi de *Paris* III qui fuerunt antiqui sculteti; *Cunradus* de *Senren* III; *Megir Fluchin* III. Item ab ista parte rivuli *Rinpach* percipiant predicti hospitales decimam in loco qui dicitur *Frischgrabe*. In VI scadis habet *Rex* de *Retirshein* antiquus scultetus III; *Ludewicus* III. Item in agro *Roberti*; *Egelolfus* III; *Petrus* diriminarius III; item in bonis *Ludewici* sculteti habet *Karze*. In hiis autem pratis accipient decimam subtus ecclesiam, in uno jugero habet fr. *Marcohardus*; *Ludewicus* sultetus II, et juxta illam de *Lobigassin* III. In me lank wat II habet antiquus scultetus. *Thomas* frater suus unum; *Karze* unum; item pratum unum juxta fossam in qua lapides franguntur; juxta *Sigelbrunne* I jugerum; in *Berkmat* I. jugerum. Predicti vero abbas et conventus accipient pro recompensatione bonorum istorum ultra ripam de *Wunach* in banno de *Sulze* usque *Ollinwilr* in omnibus locis in quibus fratres Sancti *Johannis* perceperunt et specialiter in VIII scadis quos habet domina *Agnes* de *Tanne*, apud *Trubilberk* et in III ze wassirsphade quod habet dominus *Egelolfus* miles, et in tribus ze *Tesvenne*, et in X habet *Johannes* de *Berkholz*. Item imme *Sweikhof* in li, in bonis illorum de⁴..... *Berk* akir in XXX. Item zer *Heide* in XVI in banno de *Alswilr*, juxta *Trubilberk* in duo-

bus. Item percipient predicti abbas et conventus V sol. qui dabantur predictis hospitalibus de XX....⁴ vinearum que olim fuerunt abbatis et conventus de *Aprimonasterio* pro decima earundem vinearum. Item accipient predicti abbas et conventus decimam de omnibus bonis, que *Waldenariis* vendiderunt, sine reclamatione aliqua hospitalium predictorum. Et in hiis omnibus subscriptis, nos.. abbas et conventus noster, et nos fr. *Jacobus* et conventus domus nostre in *Sulze*, secundum tenorem presencium renunciamus spontanea, non coacti, omni auxilio juris canonici et civilis et omnibus privilegiis, et indulgentiis, gratiis a papa vel imperatoribus concessis vel concedendis, impetratis jam vel impetrandis et quod non impetrebimus nec impetrare volenti consentiemus per quod predicta permutatio valeat irritari. Insuper renunciamus omnibus litteris, arbitriis, vel instrumentis usque ad confectionem hujus littere factis vel confectis inter nos, que de decimis faciunt mentionem. Et ut hec omnia rata et firma permaneant, sigilla nostra quibus pro nobis et nostris conventibus utimur cum sigillo communitatis de *Sulze* duximus de voluntate nostrorum conventuum apponenda. Et nos predicti conventus ad istam pacem tenendam, nos et nostros successores sub pena centum marcarum obligamus solvendarum illi parti, que tenorem servabit istarum litterarum. Et nos communitas de *Sulze*, ad petitionem dictorum abbatis et conventus, fr. *Jacobi* et sui conventus, sigillum nostrum duximus apponendum presenti littere in testimonium veritatis. Datum anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. primo; mense Julii, in vigilia Jacobi apostoli.

404.

Transaction entre Thierry, chanoine de Moutiers-Grandval et Galiers de Beurnevésin, au sujet de la sixième partie de la dîme et de la huitième partie de la menue dîme du ban de Bonfol.

1291. — 9 août.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Scolasticus ecclesie sancti Petri Basiliensis, judex subdelegatus a

⁴Cet acte est perforé dans cet endroit.

venerabili domino. preposito Ansoltingensi, Lausannensis dyocesis iudice sedis apostolicæ delegato, vniuersis presentium inspectoribus, eorum notitiam, que sequuntur : Nouerint igitur vniuersi quos nosse fuerit oportunum, quod cum materia questionis suborta esset coram nobis in forma iudicii, inter discretum virum *Dietricum* canonicum ecclesie monasterii *Grandis vallis* ex vna, et. dictum *Galiens* de *Bronnevisin* ex parte altera, super eo quod idem dictus *Galiens* sextam partem decime in villa seu banno *superioris* ville *Bonfo*, *Bisuntinensis* dyocesis contra iura detinebat et possidebat, licet predicta decima ad monasterium *Grandisvallis* iure proprio pertineat, seu iure dominii vel quasi, a quo monasterio predictus dominus *Dietricus* ipsam decimam iure feodi possidebat : Item super eo quod petebat octavam partem decime minute site in eadem villa pertinentis ad ipsum *Dietricum* nomine feodi iure quo supra : tandem cum dictus reus excommunicatus esset a nobis per contumaciam et multipliciter aggravatus ad instantiam predicti actoris, comparentibus eisdem partibus coram nobis *Basilee*, sub anno Domini M°. CC°. nonagesimo primo, in vigilia beati Laurentii martyris, dictus reus humiliter ab eisdem sententiis petiit se absolui. Verum ipso reo de voluntate dicti actoris a nobis cononice absoluto, eedem partes propter bonum pacis et concordie, consensu venerabilis viri domini *Lutholdi* prepositi. totiusque capituli ecclesie monasterii *Grandisvallis* accedente, conuenerunt in hunc modum : Scilicet quod dictus reus prefatam decimam, iure emphiteotico, a. preposito et capitulo predicti monasterii, pro censu duorum modiorum diuisim tritici et auene recepit et de cetero recipere debet, annis singulis soluendorum, et dicti prepositus et capitulum vtile dominium in dictum reum iure emphiteotico transtulerunt. Quem censum dictus dominus *Dietricus* iure feudali, quamdiu canonicatum dicti monasterii habuerit debet recipere, sibi que per dictum *Galiens* in villis *Bonfo* vel *Danfriül* presentari. Hoc acto inter partes quod post obitum ipsius *G.*, sui successores censum predictum in quartali diuisim tritici et auene augmentabunt. Et etiam post obitum ipsius *Dietrici*, ipse reus si supervixerit, sui que successores ad idem erunt perpetuo obligati. Qui census semper in festo beati Martini de cetero est solvendus. Datum et actum in ecclesia Sancti Petri Basiliensis; anno et die predictis. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum duximus presentibus appendendum. Et ad maiorem evidentiam

resens instrumentum promiserunt partes sigillis Reverendi in Christo patris ac domini Basiliensis episcopi, necnon.. prepositi et capituli monasterii prehabiti consignari.

405.

L'abbé et le couvent de Lucelle déclarent que l'abbesse des bénédictines de Zurich a vendu à cette abbaye son domaine de Kientzheim, sans être assujettie à garantir l'avocatie dudit domaine exercée par le seigneur de Horbourg.

1291. — 21 septembre.

(Schœpflin, Alsatia diplomatica, tom. II. p. 51.)

Nos fr. *Nicolaus* abbas et conventus monasterii Lucelensis, cis-rhodiensis ordinis, Basiliensis diocesis, notum facimus presentium inspectoribus universis, quod cum nos ab honorabilibus in Christo omnino *Elisabetha* abbatissa et conventu monasterii Thuricensis, ordinis Sancti Benedicti, emerimus ac comparaverimus curiam ipsam de *Chonsheim*, cum suis attinentiis universis, et ipse nobis de ratione eorundem honorum cavere debeant quodocunque fuerint requisite; hoc tamen est exceptum, quod super jure advocatie, quod in eis bonis habet seu habere debet dominus de *Horburg*, ul- timo nobis aut successoribus nostris warrantiam prestare debent aut posterum fenebuntur, nec ipsos super hoc aliquatenus impetemus. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum, quo nos abbas predictus et conventus utimur, duximus presentibus appendendum. Datum apud *Lucela*, anno Domini M. CC. LXXX. primo, in die beati Mathei apostoli et evangeliste.

406.

Trois personnages reconnaissent devoir au couvent de St-Léonard, à Bâle, la rente annuelle de deux quartaux d'épeautre, autant d'avoine et un hébergement, pour les biens qu'ils tiennent de ce couvent à Hagenthal.

1291. — 9 novembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 11, a.)

Willehelmus dictus *de Spechbach*, canonicus Basil. iudex subdelegatus ab honorabili viro domino. custode Constantiensis ecclesie, iudice sedis apostolice delegato, etc. Anno Domini M°.CC°.L.XXXX°. primo, feria VI^a post Leonardum, propterea constituti coram nobis in forma iudicii C. dictus *zer Linden*, Jo. dictus *Loso* residentes in *Hagendal* et C. de *Wilre* residens in *Volkesperg*, recognouerunt se debere domino preposito et conuentui ecclesie Sancti Leonardi, Basil. civitatis, duas vierdencellas spelte, duas vierd. auene, nomine census singulis annis de bonis, que colunt ab ecclesia predicta sitis in *Hagendal*, et unum hospicium secundum ius et approbatam consuetudinem talium hospitiorum, de curtibus et aliis bonis soluendum. Et promiserunt per fidem nomine iuramenti predictos census soluere tempore suo et predictum hospitium semel in anno quando ab ipsis dominis, certis nunciis uel procuratoribus eorum fuerint requisiti; quod et nos eisdem precipimus ut predicta persoluant, ut est prenotatum. Datum anno Domini M°.CC°.L.XXXX°. primo. Die predicta.

407.

Accord entre les bourgeois de Bâle et ceux de Lucerne, par lequel les deux parties confient la solution de leurs différends à des arbitres qui doivent se réunir à Brugg ou à Aarau.

1291. — 18 novembre.

(Kopp, Urkunden zur Geschichte der eidgenössischen Bünde, tom II, p. 145.)

Dirre Brief kündet allen, die in vernement, daz die Burger von

basele vnd von *Lucerne* vmbe alle die sache, die si hatten wider in ander, ein luter sune vnder in hant genomen; vnd swaz vorder i gegen ein ander hant, dū ist gesezzet mit ir beider willen mit ien gedingen, daz ietweder teil vf den tag den nehesten Mendag ach sant Andres tag¹ ze *Brugge* ald ze *Arowe*, zwene schidman ringin vnd die solich machen, daz si sich an nemen ze minnen vnd e rechte vf ir eit, vnd ouch der sache ein ende geben vnd einzemeinen mannez vber ein kommen, vnd swez die vier gehellen, ls drie vnder in, daz daz stete si. Gestozent aber si ze beiden teiln, wederme teil der gemein man volget, daz sol stete sin. Vnd sol ovch er daz geloben ze volgen vf sin eit, swederz teiles vrteilde in recht vnket. Swie aber daz gescheiden wirt deheinen weg, alz hie vor bescheiden ist, daz sol stete beliben. Vnd swer der teil daz nicht hat stete, och vol fuerte an geverde, dar nach inner halb vierzehen tagen, er ist gevallen vnd schuldig vierzig mark silberz deme teile, der den scheid stete hat, ze werenne in der stat da der teil gesezzen ist. Dar vber hant ze gisel geben die Burger von *Basele* Hern *Marchart* von *Ifendal*, *Vlrich* von *Arburg*, *Heinrich* den Keluer von *Sarson*, *Heinrich* von *Rechenberg*. Da gegen die Burger von *Lucerne* antze gisel geben *Chünrat* *Thotuech*, *Vlrich* von *Horwe*, *Vlrich* zem *Thore*, *Rüdolf* von *Rotse*. Vnd hant sich die gebvnden ze beiden ein sweder schuldig wirt, ane geverde gisel zelige, dar nach vber ch tage so si gemant werdent. Vnd sweder teil den tag nicht geveren mag ane geverde, der sol dem andern teile drier tage vor vnden, vnd ein andern tag, von dem tage in dien vierzehen Tagen, ne geuerde geben bi dem selben botten. Ovch zu offenunge vnd e stete allez dez hie vor geschriben ist, sint zwen geliche brief geben; ein mit der stat Ingesigel von *Basele*, der ander mit der stat Ingesigel von *Lucerne*, an sant Martins Achtodem tage, in dem lare do man zalle von Gottes gebürte Thusent zweihvndert iar, und ein und Nünzig Jar.

¹ C'est-à-dire le 3 décembre.

408.

Barvard, citoyen de Soultz et son épouse, vendent un pré situé audit lieu,
à l'abbaye du Lieu-Croissant.

1291.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ego Barbarus ciuis in *Sulze*, et ego *Bertha* uxor dicti *Barbari*, notum facimus omnibus presentem litteram inspecturis, quod nos propter nostram necessitatem, et de voluntate filiorum nostrorum *Johannis* et *Rôdolphi*, vendidimus viris religiosis abbati et conventui *Loci crescentis*, cisterc. ordinis, *Bisunt.* diocesis, per manum fratris *Gerardi* monachi dicti loci, unum iugerum prati, iacet sublus ecclesiam de *Sulze*, iuxta pratum domini *Petri* de *Phaphenen*,¹ pro septem libris et VI. sol. *Basil.*, quas ab eisdem recepimus in bona pecunia, et bene nos habemus pro pagatis. Hoc adiuncto, quod si aliquis heredum nostrorum, quod absit, uellet reuocare, uolumus et ordinamus et precipimus, quod decem libre *Basil.* dentur dictis religiosis, bone monete legalis et datiue in civitate et diocesi *Basiliensi*, et ad hoc obligamus nos, omnia bona nostra mobilia et immobilia et nostros successores. In cuius rei testimonium dedimus dictis religiosis litteram istam, sigillatam sigillo prioris de *Thyerenbach*, cluniacensis ordinis, et nos dictus prior ad instantiam dicti *Barbari* et *Berthe* sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno Domini M. CC. nonagesimo primo.

409.

Accord entre l'abbaye de Lucelle d'une part, Louis de Plenjouze, Walther dit Joler, Guillaume maire de Cornol et leurs épouses respectives d'autre part, au sujet de certaines propriétés sises à Charmoille.

1292. — 1^{er} janvier.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Notum sit vniuersis presentes litteras inspecturis seu audituris,

¹ Pfaffenheim, Haut-Rhin.

nod cum inter venerabilem.. abbatem et conuentum monasterii de *ucela* ex vna et *Ludewigum* de *Niwenburch*¹ et *Pyliatam* vxorem eam, *Waltherum* dictum *Ioler* et *Gerdrudim* vxorem suam et *Willelmum* villicum de *Gundolsdorf*² et *Hedewigim* vxorem suam ex arte altera, mota fuerit materia litis seu contentionis super quibusdam bonis sitis in *Kalmis*, videlicet prato super quo sunt domus site et vna bivnda³ super qua est domus sita, quorum omnium proprietates ad dictum monasterium spectare dinoscitur pleno iure. Preiactis *Walthero Ioler*, *Ludewigo* de *Niwenburc*, et villico *Willelmo* : eorum vxoribus superius memoratis asserentibus, se debere preiacta bona tenere a monasterio, et iure pheodi censualiter possidere, iuris vero religiosis negantibus et viua uoce protestantibus predicta omnia minime esse vera : tandem post multas altercationes hinc inde habitas, inter eos taliter est conuentum. Videlicet, quod *Ludewigus* et sui complices omnem actionem siue ius, quod in dictis bonis et *Kalmis* habebant hactenus, resignauerunt in manus domini abbatum, nomine monasterii, pure et simpliciter propter Deum, et receperunt ab eo pro annuo censu VIII^o solidorum, medietatem in activitate Domini, residuum in festo Johannis Baptiste persoluentum, et duos cappones pro parte *Reinaldi* villici qui actionem suam occasione dictorum bonorum remisit liberaliter, cum nihil omnino iuris sibi competeret in eisdem. Ceterum, dicti religiosi, nec non et *Ludewigus*, *Waltherus Ioler*, et *Willelmus* villicus, vxores eorum, has conditiones, siue pactum, pro dictis bonis adiecerunt, et conventionibus inter se habitis consensum liberum adhibuerunt : videlicet, quod postquam predictae sex persone, *Ludewigus*, *Waltherus* et *Willelmus* cum vxoribus eorum superius expressis, cesserint, vel deesserint, predicta bona de *Kalmis* ad monasterium de *Lucela* libere euerterentur, nec aliquid omnino iuris pueris ipsorum vel heredibus ut successoribus qui pro tempore fuerint, penitus remanebit. Hoc

¹ *Nüwenburg*. Le château de Pleujouse était aussi appelé *Nüwenburg*, comme l'atteste notamment un acte de 1371, qui offre ce qui suit, dans l'énumération des fiefs que *Blutshusen* baron de *Ramstein* retenait en Ajoie : « Im Elsgow, ein Hofstat ze *Blutshusen*, genant *Nuwenburg*; ein Bomgarten und Matten daselbst, ein Matten under denselben Schloss. » En 1437, le 19 octobre, Frédéric ze Rhein, évêque de Bâle, donna en fief Jean de Morimont, chevalier : « Das Schloss *Nuwenburg* genant *Blutshusen*, mit allen inen nützen, etc. »

² *Gundolsdorf*, nom allemand du village de Cornol. ³ *Bunde*, *Beunde*, parcelle de terrain cultivé.

idem seruabitur, si de predictis sex personis duo matrimonialiter coniuncti, ab hac luce sublati fuerint, pars illorum ad predictum monasterium libere reuertetur. Preterea *Ludewigus Waltherus, Wilhelmus*, et eorum vxores promiserunt fideliter per presentes, quod predictos religiosos absoluere debent occasione honorum prescriptorum de *Kalmis* ab omni impetitione quam habet vel habere deberet dominus *Petrus* canonicus *Sancti Vrsicini* contra eos, impostorum vel ad presens. In cuius rei testimonium presens instrumentum duplicatum est, et utrique partium traditum, sub sigillis honorabilium virorum dominorum abbatis de *Lucela* memorati, *Theobaldi* de *Hasenburch*, et *Burchardi* militis sui, in testimonium presertim sorum.

Nos *Th. de Hasenburch* et *Burchardus*, milites, rogatu partium predictarum sigilla nostra, vna cum sigillo reuerendi domini.. abbatis de *Lucela* memorati, concessimus sigilla nostra presentibus appendenda, protestantes omnia et singula vera esse, que in littera continentur. Datum et actum *Lucela*. Anno Domini M^o. CC^o. nonagesimo secundo. In circumsione Domini.

410.

Sibille, veuve d'un citoyen de Sultz, reconnaît retenir en emphythéose six schatz de vignes de l'abbaye du Lieu-Croissant, sous la cense annuelle de neuf deniers.

1292. — 2 février.

(De l'original aux archives de l'ancien Evêché de Bâle.)

Ego *Sibilla* vxor quondam *Willermi Gallici*, conciuis et cohabitantis in *Sulze*, notum facio omnibus presentem litteram inspecturis, quod ego teneo de abbate et conuentu *Loci crescentis*, cisterciensis ordinis, *Bisunt.* diocesis, sex scados vinearum, quorum tres iacent in uia de *Ratresehen*,¹ iuxta *Wernherum* filium antiqui sculteti; soluunt singulis annis *Johanni* de *Wânach* III. sol. Item alii tres iuxta *Petrum* dictum

¹ Redersheim, canton de Sultz, Haut-Rhin.

he, solvunt illi de *Lobegace* singulis annis III. sol. et VIII. den. uineas ad uitam meam solummodo tenere debeo, pro VIII. singulis annis persoluendis, religiosis predictis in festo sancti ini hiemalis. Cum autem ingressa fuero uiam carnis vniuerse, icti sex scadi predictis abbati et conuentui *Loci crescentis* remane-. In cuius rei testimonium, dedi dictis religiosis litteram istam atam sigillo prioris de *Thùrenbach*, cluniacens. ordinis, Basil. esis. Nos frater *Guido* dictus prior, ad petitionem dicte *Sibille*, um nostrum duximus presentibus apponendum. Datum anno ini M°. CC°. nonagesimo secundo, dominica in sexagesima.

411.

de Rixheim et son épouse Sophie, donnent au couvent de St-Léonard, à Bâle, reprennent en emphytéose tous leurs biens situés au village de Rixheim, et une maison à Bâle, pour la fondation de leur anniversaire, et pour la dot d'un autel construire dans l'église de ce couvent.

1292. — 27 février.

(Cartulaire de St.-Léonard à Bâle, folio 19, a.)

niuersis Christi fidelibus, *Heinricus* dictus de *Gondoltstorf*, vices ens domini *Petri Scalarii* sculteti; et *Petrus* dictus *Gabler* aduo- s Basiliensis ciuitatis, notitiam rei geste. Nouerint igitur vniuersi presentes quam posteri, quod nobis sollempniter presentibus stitutus in nostri presentia in forma iuris, *Johannes* de *Richens-*, ciuis Basiliensis, bona deliberatione prehabita, pro remedio ne sue contulit ecclesie Sti Leonardi, Basiliensis ciuitatis, ordinis ti Augustini, ad dotem vnus altaris in dicta ecclesia construendi, res possessiones, quocumque nomine censeantur, quas habet in no ville de *Richenshein*, tam iure proprio quam emphytheotico ad) pertinentes, et domum suam sitam *ze Spalon*, contiguam iui quondam *Wernheri* dicti de *Blatzhein* et ex opposito domus e zem *Nüwenkelre*, predictae ecclesie alias censualem, in hunc

modum, videlicet quod singulis annis a predicti loci canonicis et confratribus, rite ac rationabiliter, anniuersaria eorum debent celebrari, et in utriusque anniuersario vna vierdenzella spelte debet pauperibus pro pane distribui et impertiri. Et in magna sexta feria ante pascha proxima, omni anno, tres libre denariorum pro panno griseo distribuendo pauperibus dari debent, et viginti solidi ad refectionem fratrum eiusdem conuentus in die anniuersarii eorum. Et sciendum quod ipsas possessiones cum antedicta domo, sententialiter, et in forma iuris par manum et consensum *Sophie* vxoris sue legitime, cuius ipse est aduocatus, sponte et libere sine omni dolo tradidit et assignauit ante dicte ecclesie, adhibitis omnibus obseruationibus et sollempnitatibus, que de iure, uel de facto fuerint adhibende donationi prenotate, et in uacua et quietam antedictorum bonorum misit et mittet possessionem, resignando ea in manus domini *Jacobi* procuratoris monasterii prenotati liberaliter et absolute, recipiendo ipsa bona a dicto procuratore nomine ecclesie predicte, sibi et vxori sue quoad usumfructum tantum pro fertone cere in die beati *Martini* episcopi, singulis annis quo ad uixerint, nomine census, predicto monasterio persoluendo. In cuius rei robur, sigilla nostra ad petitionem partium hinc inde presenti instrumento duximus appendenda. Testes huius rei sunt, canonici et confratres ecclesie predicte, dominus *Jacobus* procurator predictus, *Rödolfus* scolasticus, *Heinricus* custos, et *Martinus*. Item magister *Heinricus* de *Berno*, *Hugo* sen *Hirze*, *Cüno* ad *Rubeam turrim*, *Heinricus* dictus de *Vsholz*. *Nicolaus* im *Rindermergte*. *Johannes* dictus der *Lange*. *Heinricus* dictus *Koppi*, precones Basiliensis ciuitatis. Item *Wernherus* dictus *Hengenli*. *Gerungus* dictus *Schilling*, dictus *Sintzo*, *Johannes* dictus *Karrer* et alii quam plures fide digni. Ego *Johannes* predictus omnia prescripta vera esse confiteor per presentes, renunciando omni iuris auxilio tam canonici quam civilis, per quod dicta donatio irritari possit in posterum et infirmari de iure uel de facto. Anno Domini M^o CC^o LXXX^o secundo. feria quarta post beati *Mathie* apostoli proxima non feriata.⁴

⁴ Ce cartulaire renferme la même donation faite devant l'official de la cour de l'archidiacre de Bâle, à la même date et sous les mêmes conditions. « Debent autem singulis annis canonici et fratres dicti loci anniuersaria dictorum coniugum celebrare, » etc.

Hermann de Bienne, chevalier, du consentement de son épouse et de ses enfants,
vend à l'abbaye de Bellelay une vigne située au val de Nugerole.

1292. — 12 Mars.

(Cartulaire de Bellelay, p. 103.)

Nouerint vniuersi quos nosce fuerit oportunum, quod ego *Hermannus* miles de *Byello*, de voluntate, consensu et laude *Clementie* vxoris mee ac libororum nostrorum, domini *Hartmanni* dyaconi, *Richardi*, *Hermann*i, *Heymonis*, domino *Petro* abbati *Bellelagie*, nomine suo et ecclesie vel monasterii sui de *Bellelagia* predicti, vendidi nomine veri ac puri allodii duo frusta vinearum sitarum in valle de *Nuerul*, apud *Chanfrancon*, quorum unum frustum jacet inter vineam domini *Richard*i de *Cortalari*, quam emit a *Johanne* fratre meo ex una, et *Cânonis* de *Nidowa* cognati mei ex parte altera. Aliud vero frustum sitam est superius in transuerso quod dicitur *Plancata*, contigua ex parte lacus vineis domini *Richard*i de *Cortalari* predicti, tam vinee quam emit a *Johanne* predicto quam prioribus suis vineis, et vinee *Cânonis* de *Nidowa* predictæ, a parte vero rupium contigue pro parte *plancate* domini *Richard*i prefati, pro decem et septem libris bone monete usualis, de quibus sum totaliter persolutus, in bona pecunia numerata, et hoc presentibus recognosco. Renuntians in hoc facto exceptioni doli mali, metus et factum, exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute et in utilitatem nostram non conuerse. Renuncians hoc pro me meisque heredibus. Item ego *Clementia*, vxor dicti militis prefata, renuncio pro me meisque heredibus, privilegio dotis et ypothecarum, et omni auxilio, fauori et consilio mulieribus indulto; renunciamus insuper omnes in unum et quilibet pro se, tam ego dictus miles et ego *Clementia* ipsius militis uxor prefata, quam nos prefati eorum liberi *Hart. Ri. et H. et Heymo* omni iuri, actioni et petitioni iuris, facti et consuetudinis et omni alio iuris auxilio canonici vel civilis, quod nobis vel nostris heredibus in dictis bonis competere posset in posterum vel in presens; promittentes bona fide pro nobis

et nostris heredibus dictas vineas cum fundo, arboribus et decima vini de dictis vineis dandi dicto monasterio *Bellelagie*: in omni curia seu placito, ubicunque necesse habuerint warantire. Testes huius rei sunt: dominus *Richardus* de *Cortalari* predictus, dominus *B.* de *Möringen*; dominus *Viricus* quondam villicus in *Biello*; dominus *Waltherus* de *Schenken*, dominus *Otto* de *Byel*, milites. *Heinricus* villicus, *Richardus* filius quondam domini *Richardi* militis, *Conradus* de *Arberg*, domicelli. *Câno* de *Pluosa* tunc villicus in *Byel* et alii quam plures. In cuius rei testimonium ego *Hermannus* prefatus miles, sigillum meum proprium pro me duxi presentibus apponendum. Ego vero *Clementia* vxor eius predicta et nos sepe dicti eorum liberi *Hart. Ri. Her.* et *Heymo* cum sigilla propria non habeamus, sigillum viri religiosi domini *Othonis* abbatis *Erelacensis*, una cum sigillo domini *Petri* curati de *Port*, vicarii in *Metton* presentibus rogavimus apponi, in testimonium omnium premissorum. Nos vero abbas et curatus prefati, ad petitionem domine *Clementie* vxoris prenotati *Hermanni* militis et liberorum eorundem prescriptorum, videlicet domini *Hermanni* dyaconi, *Ri. Her.* et *Heymonis* sigilla nostra in testimonium et robur premissorum omnium presentibus duximus apponendum. Datum et actum apud *Byel*, in festo domini Gregorii pape, anno Domini M^o. CC^o. nonagesimo secundo.

415.

Le couvent de St-Léonard, à Bâle, cède en emphythéose au couvent de S^{te}-Claire, une maison et un moulin situés audit lieu, sous une cense annuelle qui doit être payée par dame Béatrix de Neuchâtel en Bourgogne, ou par ses successeurs.

1292. — 20 avril.

(Cartulaire de St-Léonard, fol. 24, b. en vidimus de l'official de Bâle, de 1292.)

Nos *Heinricus* prepositus, totusque conventus ecclesie Sar^{re} Leonardi Basil., notum facimus vniuersis, quod nos domum la^{re}

deam sitam in pede montis nostri, juxta portam ciuitatis, que dicitur Eseltürlin, edificatam et collectam de arcis quondam *Petri* dicti *Wücherer* et domine *Anne* relicte.. mililis quondam de *Blazhein*, vncum molendino sub eadem domo sito, quam domum domina *Beatrix* spectabilis domini *Theobaldi* domini de *Nouo Castro* in Burgundia, de consensu nostro dudum legitime comparauerat, et consenserat post modum fratri *Cônrado* conuerso monasterii Sancte Clare *Noue Basilee*, loco et nomine abbatisse et sororum eiusdem monasterii, jure hereditario concedi per nos; ad consensum et resignationem dicte abbatisse et conventus factam solempniter et litteratorie, de consensu sui superioris, et ad supplicationes predictorum, concessimus jure hereditario possidendam sicut et prius possidebat. Ita quod de prefata domo census decem et septem solidorum Basiliensium, in nativitate Domini partim, et in nativitate beati Johannis Baptiste partim, et unus messor tempore messium; de molendino vero septem solidi in predictis terminis et due vierencelle frumenti, quod dicitur *Mülinkorn*, in jejuniis quatuor temporum, annis singulis persolvantur, per dictam dominam *Beatricem* vel suos successores. Et quocienscunque manum mutari contingerit, decem et septem solidi, de predicta domo, lociens nobis nomine honorarii quod vulgo dicitur *erschatz* solvi debent, et decem solidi de molendino, nisi super eisdem decem solidis sufficienter fidem fecerit nobis, quod sint indebiti et quod per nos fuerint remissi. In quo protestata fuit jus suum sibi fore salvum. Actum et datum *Basilee*, anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o. secundo; die dominica qua cantatur *Misericordia Domini*. In cuius rei testimonium presens instrumentum sigillo nostro fecimus sigillari. Testes qui premissis interfuerant sunt hii: videlicet dominus *Nicolaus* et dominus *Jacobus*, dominus *Johannes* dictus *zedem Niuwenkelre* et dominus *Martinus* canonici et confratres nostri. Domina *Adeleidis* de *Kienberg*, et magister *Rêd.* rector ecclesie de *Gansungen*.¹

¹ Gausingen, dans l'ancien décanat du Frickgau.

Rodolphe Kaldahusli, citoyen de Bâle, donne à l'église de St-Léonard en cette ville, 18 livres de deniers, un champ sur le territoire de Nieder-Muespach et trois schatz de vignes sur le ban d'Alswiller près de la chapelle de St-Gall, dont il se réserve l'usufruit.

1202. — 3 mai.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 33. b.)

Officialis curie archidiaconi Basiliensis, anno Domini M°. CC°. nonagesimo secundo, sabbato ante dominicam Cantate. Constitutus coram nobis in forma iudicii *Râdolfus* dictus *Kaldahuseli*, civis Basiliensis, compos mentis et sanus corpore, bona deliberatione prehabita, ob spem retributionis eterne, dedit et contulit.. preposito et conuentui dominorum ecclesie Sti Leonardi in *Basilea*, unum agrum situm in banno ville *inferioris Mûspach*, in loco dicto zem Bernhage, ad ipsum iure proprietatis pertinentem, solventem singulis annis vnam verdencellam spelte nomine census. Item tres scados vinearum situs in banno ville de *Alswitr*,⁴ prope capellam Sancti Galli, ad ipsum iure hereditario spectantes, a dicta capella retinendo sibi usufructum ad tempus vite sue in bonis memoratis. Item dedit et contulit predictis dominis decem et octo libras denariorum, in qua pecunia *Mechtildis* dicta zem *Rinzfûsse* eidem tenetur, in causa mutui, secundum quod coram nobis confessus fuit. In testimonium premissorum, sigillum curie nostre duximus presentibus appendendum. Datum anno et die ut supra, presentibus *Volmaro* de Sto Leonardo, *Wernhero* de *Holzhein*, *Heinrico* rasore et aliis quam pluribus.

⁴ Nous pensons que ce n'est pas Alschwiller, près de Bâle, mais plutôt Alswiller, village détruit qui existait près de Sultz, en Alsace. Le *Liber marcarum* de l'évêché de Bâle, ne signale plus cette chapelle de St-Gall; il ne mentionne que les suivantes :

| | |
|---|--------------|
| Item capellanus in <i>Alswitr</i> Sancti Georgii. | III. Marcis. |
| Item capellanus Sancte Marie. | V. Marcis. |
| Item capellanus Sancte Margarethe leprosorum. | II. Marcis. |

Les citoyens de Worms déclarent que Conrad Begger, de Ulm, chevalier, a reconnu publiquement avoir reçu cinquante livres de Halle que lui devait Pierre Reich de Reichenstein, évêque de Bâle, et renoncer à toute action de droit, à la condition que l'évêque lui paie encore trente livres de Halle, pour intérêts arriérés.

1292. — 10 juin.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos. consules et vniuersi ciues Wormacienses tenore presentium profitemur et constare volumus vniuersis presentes litteras inspec-
 turis : Quod constitutus in nostra presentia *Conradus* dictus *Begger*,
 de *Ulma*, miles, confessus fuit et publice recognouit sibi plenarie
 satisfactum esse de quinquaginta libris Hallen. in numerata pecunia,
 in quibus venerabilis in Christo pater et dominus *P. Dei gratia Ba-*
silien. episcopus tenebatur eidem; et quod adhuc idem domi-
 nus episcopus, sibi nomine usurarum, que super accreuerunt,
 occasione solucionis retardate, refundere et resarcire tenetur
 triginta libras Hallen., usque ad nativitatem Beate Marie virginis
 proxime nunc venturam. Quod si non fecerit, licebit et licere debet
 eidem militi dictas triginta libras recipere, ad vsuras licitas : vide-
 licet, quamlibet libram pro tribus Hallen., in dampnum domini
 episcopi memorati. Renunciauit etiam sponte et libere dictus miles,
 pro se suisque heredibus, coram nobis, omni iuri, actioni et ques-
 tioni, si que sibi occasione cuiuscumque dampni habiti competere
 possent, quocumque modo, uel forma, contra prefatum dominum
 episcopum, in posterum uel ad presens. Volens expresse litteras
 prenotati domini episcopi eidem traditas, super obligatione prefata-
 rum quinquaginta librarum nunc sibi solutarum, cassas esse et irri-
 tas et de cetero in iudicio uel extra, nullius obtinere roboris firmita-
 tem : Premissis interfuerunt testes subscripti.. dictus *Mendo* de
Oppenheim miles, *Richelmannus*, *Wernherus Amelle*, *Cunradus*
Span, *Heilmannus* dictus *Jude*, *Sigulo* dictus *Leuis*, *Wernherus*,
militelli. *Jacobus Engelmann*, *Heilmannus Heltmündi*. *Heinricus*
 dictus *Lange* et *Nicolaus Wlpecule*, ciues Wormatienses et alii quam

plures fide digni. In premissorum itaque testimonium et robur valiturum, presentes litteras ad rogatum et petitionem memorati militis fieri fecimus, et sigillo ciuitatis nostre Wormaciensis fideliter communiri. Actum et datum anno domini Millesimo ducentesimo nonagesimo secundo. III^o. idus Junii,

416.

Maitre Chueni, panetier, déclare vouloir donner à son fils Werner, dix livres de phening bâlois, en trois termes, sous la condition que ce dernier lui laisse la libre disposition de ses biens.

1292. — 28 juillet.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol 26, b.)

Wir *Heinrich* von *Gundolsdorf* Schulteize an mins hern *Peters* des *Schalers* stat, und *Peter* der vogt ze *Basil*, tuen Kunt allen den die disen brief ansehen oder hören lesen, das meister *Chueni* vor Spalon der Brotpecko, mit vron *Judenten* sinre wirtin, und mit *Wernher* sime sune, für uns kam für gerichte, und da dem selben *Wernher* sime sune zehen phunt phenningen gemeiner Basileren gelopte ze gebende ze den zilen die hie nach geschriben stant: ze unser vrowen mes zem Turney der nehesten, den drittenteil; darnach ze sant Martins mes den drittenteil; und dannan hin ze viennaht den drittenteil; und genamzete si der vrogenante *Wernher* von ime also ze nemende daz er sich unzech vor uns gemeinliche alles des gûtes, das sin vatter iendert hat, ez si eigen erbe, varndes oder ligendes. Also das der vrogenante meister *Chueni* sin vatter usser sime gûte allem mag tûn swas er wil beide versetzen, verkoufen, und geben swem er wil, ane des vrogenantes *Wernhers* willen, und ane sin hant noch ensol in der selbe *Wernher* nut ruhte dar an irren. Und were das diu vrogenante vro *Judenta* sin stief mûter den vrogenanten meister *Chueni* sin vatter über lebte, so sôlte ime diu geben zehen phunt phenningen für alles das recht und für alle die ansprache die er mochte han an sins vatter

erbe. Wer aber das sin vatter si uber lebte und er den vatter, so sölte der vogenante *Wernher* an allen dem gûte dazsin vatter nach sime tode lieze ze érbe gan also er ze rechte sölte. Und geschach dis ding mit aller der gewarsami und mit aller der sicherheit so von rechte oder von gewonheit dar zû horte und also an offern gerichte erteilet wart, von allen den die da waren. Ze eime urkunde des dinges, und aller der vorgeschribener dingen, so hein wir disen brief besigelt, ich *Heinrich* der vogenante Schultheize mit des vogenanten mins hern *Peters* des *Schalers* ingesigel, und aber ich *Peter* der vogt mit mime eigen ingesigel. Dis geschach ze *Basil*, an dem neshten tage nach sant Panthaleons tage in dem iare do man zalte von Gottes gebürte zwelf hundert zwey und nünzig Jar. Und waren da ze gegini : Her *Peter* im *Turne* ein ritter. *Heinrich* der *Phaffe*. Her *Chûnrat*, her *Ludewigs*, *Albrecht* von *Blazheit*. Meister *Heinrich* von *Wenzwilr*. Meister *Heinrich Schönman*. *Ûtrich* *Lipungû*. Meister *Rûdolf* ze *Kophe* pfister. *Heinrich* der amman, und ander erber lûte genûge..

417.

Jean, sous-custode de l'église de Bâle, achète dans cette ville une maison d'Agnès Maserin, qu'il lègue aux nones de Blotzheim, pour la fondation de son anniversaire.

1292. — 12 août.

(Cartulaire de Lucelle n° 1, à la bibliothèque de Porrentruy, p. 105.)

Officialis curiæ dictæ Basiliensis, anno Domini M°. CC°. nonagesimo secundo, feria tertia ante assumptionem gloriosæ virginis Mariæ, constitutis coram nobis in forma iudicii domina *Agnes* dicta *Maserin* vidua ex una, et domino *Johanne* subcustode ecclesiæ Basiliensis ex parte altera : dicta *Agnes* redditus viginti solidorum de domo sua quam inhabitat, sita ante portam crucis versus Rhenum, quam a domino *Henrico* dicto *Mazerel*¹ sacerdote, rectore capellæ Sancti Andreæ

¹ On lit dans le Liber Vitæ de la cathédrale de Bâle : «II idus maii. *Heinricus Macerelli* capellanus S. Andree Basiliensis obiit.»

Basileæ jure tenet emphyteotico, sub annuo censu sex denariorum et unius, singulis annis in festo beati Johannis Baptistæ solvendorum, de consensu ejusdem sacerdotis, vendidit et tradidit præfato domino Johanni subcustodi pro XV libris et X solidis denariorum *Basiliensium*. Promittens per fidem dictam venditionem ratam habere et firmam, et non contravenire per se vel per alium de jure vel de facto, sed præstare ipsi emptori suisque successoribus in causam evictionis quotiens et quando requisita fuerit justam et debitam warandiam. Et confessa dicta venditrix coram nobis se prædictam pecuniam a præfato emptore recepisse totaliter et in usus suos convertisse. Renuncians ex certa scientia in hoc contractu exceptioni non numeratæ pecuniæ, non solutæ, non traditæ, exceptioni doli mali, metus auxilio vel etiam omnique actioni et juris beneficio canonici et civilis, per quod dictus contractus cassari posset in posterum, vel aliquatenus impugnari. Quo facto dictus dominus *Johannes* eodem redditus post mortem suam nisi in vita de ipsis aliud ordina-verit, constituit transferendos in monasterium sanctimonialium de *Blatzheim*, in refectorem earundem sanctimonialium quando suum anniversarium concelebrant. In cujus rei testimonium sigillum curiæ nostræ duximus præsentibus appendendum.

418.

Pierre Reich, évêque de Bâle, donne en fief castral à son frère Mathias Reich, chevalier, et à son neveu Pierre, les châteaux de Reichenstein, le domaine d'Arlesheim, et la dîme épiscopale à Nuglar et à Sewen.

1292. — 16 octobre.

(Livre des fiefs nobles, fol. 66, a.)

Noscant cuncti quos nosse fuerit oportuna, quod nos *Petrus* Dei gratia Basiliensis episcopus, diligenti consideratione prehabita cum honorandis et in Christo nobis dilectis, Preposito, decano, et capitulo nostro Basiliensi, de eorundem voluntate unanimi et consensu, quia preferimus debite consideracionis oculo ecclesie nostre

refuturum fore plurimum et utile, *Mathie* dicto *Diuiti*, militi, fratri et camerario nostro ac *Petro* nato quondam *Wilhelmi* fratris nostri, curiam ecclesie nostre Basiliensis in monte *Richenstein* versus *Birsacka*, dudum inhabitatam et desolatam, ex edificiorum consumptione et putredine, cum residua parte totius montis quam primitus ab ecclesia nostra jure feodi non tenebant, concessimus et concedimus in feodum tale videlicet, quod volgariter *Burglehen* appellatur cum suis appendiciis quibuscunque. Et cum *Mathias* frater noster prefatus, eodem jure feudali, quod volgariter dicitur *Burglehen*, castrum *Richenstein* extremum quod quondam *Rudolfus* dictus *Diues*, pater noster et suus, eodem jure feudali, cum curte in *Arlesheim*¹ et ceteris suis appendiciis jure feudali prehabito possedit, in feodum tenuisset ab ecclesia nostra Basiliensi, ut *Burglehen* appellatione volgariter: nos resignatione recepta a fratre nostro prefato, de castro et curte prehabitis, quam quidem curtim habere debuit jure feudali prehabito ut *Burglehen* appellatione volgariter, quousque a nobis uel successoribus nostris, eodem assignarentur octoginta marce argenti in emptionem prediorum conuertende, ut eadem predia jure feudali prehabito quod volgariter dicitur *Burglehen* tenent, in omnibus et per omnia, prout curtim tenuit prenotatam, eisdem videlicet *Mathie* et *Petro* dictum castrum extremum et curtim supradictam, ac castrum medium cum decima episcopali in *Nuggerol* et in *Sewen* quam ab ecclesia nostra Basiliensi, pro custodia dicti castri medii jure feudali quod volgariter dicitur *Burglehen* tenebant communiter equalante, et pro indiuiso tenenda in feodum, quod volgariter *Burglehen* appellatur, cum agris, pratis, pascuis, nemoribus ac ceteris suis appendiciis, contulimus et conferimus per presentes. Ita quod tam *Mathias* quam *Petrus* predicti, montem *Richenstein* et castra integre communiter equalante pro indiuiso cum omnibus suis appendiciis jure feodi teneant, ut supra quod *Burglehen* volgariter appellatur. In quorum euidenciam et certitudinem plenioris presens instrumentum super hoc confectum, sigillo nostro et capituli nostri ac *Mathie* fratris nostri extitit communitum. Nos *L. de Röttenleim*, prepositus; *C.* decanus, totumque capitulum ecclesie Basiliensis prefate, ac ego *Mathias* pro me, et curatorio nomine, pro *Petro* nato quondam *Wilhelmi* fratris mei prefato, omnia

¹ Voir le n° 127 de ce volume et le n° 375 du tome I^{er}.

premissa et singula ita fore acta, prout superius sunt conscripta, presentibus profitemur, in eorum euidenciam sigilla nostra presentibus appendendo. Actum et datum *Basilee*, anno Domini M^o.CC. LXXXX^o. secundo. In die beati Galli.

419.

Franchises et privilèges donnés à la ville de Colmar par Adolphe,
roi des Romains.

1293. — 15 février.

(Copie vidimée en 1573 d'une traduction latine donnée en 1325 par le conseil de Colmar, aux archives de la ville de Porrentruy.)¹

Noverint universi præsens publicum transcriptum inspecturi quod ego notarius publicus infra scriptus vidi et de verbo ad verbum legi et examinavi quasdam litteras dadas per copiam signo manuali *Hugonis Johannis de Bonacuria*,² clerici, auctoritate imperiali notarii

¹ L'acte original, donné en langue allemande, est publié par Schoepflin, *Alsacia diplomatica*, tome II, page 55. Il offre quant au fond et quant à la forme de nombreux rapports d'identité avec la lettre de privilèges, donnée à la même ville, par Rodolphe de Habsbourg, insérée dans ce volume, sous le n^o 234. Nous ferons seulement observer que la traduction latine, comparée avec l'original allemand, présente une lacune de quatre phrases, qui doivent suivre immédiatement les considérants de l'acte, autrement le préambule. Nous traduisons littéralement ces phrases d'après le texte allemand de la manière suivante : « Quicumque aliquem occiderit in civitate et in banno Columbariensi, capite mulctandus est. Si vero evaserit, domus super qua civilegium habet, ac omnia bona, quæ possidet in banno Columbariensi in nostram potestatem sunt attrahenda, nec postea unquam civitatem debet subintrare. Ille vero qui de homicidio arguitur, si in iudicio comparuerit et innocens esse voluerit, si duello probat innocentiam, innocens est habendus. Quacumque hora quis in banno Columbariensi, ut premittitur, occisus fuerit, campanæ sunt pulsandæ, et reus more solito citandus est, et scultetus id iudicare debet juxta burgensium sententiam. Quicumque autem reo homicidii ad evasionem cooperatus fuerit, et de hoc duello convicitur, sententiæ iudicii subiaceat, tanquam reus. » Ces privilèges étaient également communs à toutes les localités qui jouissaient des franchises de Colmar, notamment à la ville de Porrentruy.

² La copie faite par Hugues-Jean de Boncourt, en 1538, existe encore aux archives de la ville de Porrentruy, quant aux deux tiers, le parchemin ayant éprouvé une mutilation. Ces mêmes archives possèdent une copie bien conservée de l'original allemand, laquelle nous paraît remonter à la première moitié du XIV^e siècle. La traduction française, que nous donnons plus bas, est également tirée des archives de cette ville ; elle est écrite sur papier sous forme de role, et nous paraît appartenir à la seconde moitié du XIV^e siècle. C'est un monument assez curieux de la littérature de l'Ajoie, avant le XV^e siècle.

publici et jurati curiæ Bisuntinensis, ut prima facie apparebat, sinatas non cancellatas, non rasas nec vitiatas, sed sanas et integras et omni suspicione carentes, quarum tenor sequitur in hæc verba : Overint universi presens publicum transcriptum inspecturi quod ego notarius publicus infra scriptus vidi et de verbo ad verbum legi, examinavi quasdam litteras datas per copiam sigillo secreto civitatis Colubarie, ut prima facie apparebat sigillatas, non cancellatas, non rasas nec vitiatas, sed sanas et integras et omni suspicione carentes earum tenor sequitur in hæc verba, datum per copiam :

*Adolfus Dei gratia Romanorum rex semper Augustus. Universis presentium inspectoribus et ejusdem Romani regni fidelibus salutem in perpetua memoria subscriptorum. Regiæ majestatis prædestinatio et prudentia, a qua jura emanant et omnia jura necessitatis persistere debent et oportent, merito requirit ut prædestineat et provideat quod, justitia subinterveniente, fidelibus regni tale jus faciant et statuunt sive donent, per quod boni et innocentes homines in pacifica quiete permaneant, ac mali et nocentes vindictam et judicium debitum consequantur. Quapropter nostris civibus fidelibus in *Columbaria*, ex nostra gratia et ex regni nostri supradicti potestate supradicta, perpetuo firmamus jura pariter et roboramus. Primo ex iure indulto volumus et concedimus, quod si civis civem ad iudicium evocat, ad hoc ut evocatus sit testis evocantis, in causa qualivunque, quam ipse evocans per ipsum evocatum seu testem vult probare, talis testis coram iudice et in iudicio comparere debet et seponere, secundum quod justitia requirit, aut debet jurare ad sancta et evangelia quod de hujusmodi facto pro quo in testem producitur nichil sciat. Quod si non faceret, productus ipse tenebitur ad refusionem damnorum quæ producens sustinuit ex protervia producti. Et qui aliam enormiter blasphematur seu infamat, ille tene-*

Nous Adolf par lai grace de Deux, etc. Sensugent ly drois de Columbarier : Premierement voluns et otrions que se huns bourgeois aipaile hun atre bourgeois en iugement, pour ce que li diz bourgeois aipelez soit tesmoins et pourtoit tesmoignage a dit bourgeois appellant, pour queque cause yl vouray prouer, que tel tesmoins doit apairoir deuant le juge et doit desposser selon ce que droiture le requier, a yl doit jurier sus saintes Euvangeles que de celuy mames fait, pour quoy yl est produz en tesmoignage, que il riens nan sait. Que sil ce ne faicoit, ly diz prouez tesmoins yl est tenez de resturiz les domaiges que ly produsaires auroit estenez par son deffat. Item quique enoirmement blaime ou diffame atru, ly diffames est tenez en lamande de X. ss. a celuy qui airoit diffame, et ai lai justisse . ss. et X. ss. ai lai citey, de lai menoic courent. Item se acunne tancou

tur infamator ad emendam decem solidorum, et judici in tanta pecunia, ac civitati in tanta, videlicet decem solidorum denariorum. Si aliqua lis oritur inter cives, de hac lite neque dominus civitatis neque judex ipsius civitatis cohercere debet aliquem ad conquerendum super injuria ipsi illata, et neque idem dominus, neque judex conqueri debent tale commissum. Si autem hujusmodi forefactum domino vel judici prædictis proponitur conquerendum, tunc dominus vel judex testificari possunt et pronunciare, quod hujus modi factum eis in querimoniis propositum fuit una cum treugis seu pace occulte factis, quæ dicuntur Halsûn. Nullus advena potest esse testis contra civem, sed solus civis contra civem testis esse potest et debet. Sciendum quod in omni causa per testes, qui sunt cives probi et honesti, videlicet duos, sufficiens testimonium obtineri potest, dummodo se dixerint vidisse et audivisse factum super quo vertitur controversia et producuntur in testes. Si autem discordia oritur inter burgenses in iudicii figura pro sententia ferenda, tunc ipsi cives, si eis placuerit, possunt occasione ejusdem sententiæ appellare ad alias civitates, quæ etiam prædictæ civitatis *Columbariæ* jura tenent; vel ipsa causa terminari debet secundum jura civitatis *Coloniensis*, si ipsi volunt; et qui evictus fuerit, tenetur in expensas per partem evincentem datas et expositas. Quilibet civis potest dare et vendere quicquid habet, interim quod sua uxor legitima vivit; et post mor-

muet entre les bourgeois, de celle tancon ne ly sires de ly citey, ne li iuges de lai dite citey ne doit contraindre acun de luy plaindre de celle yniure ai luy faite. Item ne doit ly sires, ne ly juges ne doiuent plus ynquirir apres. Mais se ly fourfaiz est mis auant deuant le seignour ou deuant le juge en complemant, adonc ly sires et ly juges pouent tesmoignier et pronuncier que ce diz fai leur soit deuant mis en complement, se tries ou pais faicte octiremant, les quels on dit Demee pais (demi-paix). Nulles estranges ne puet tesmoignier contre le bourgeois; mais seulement bourgeois contre bourgeois puet tesmoignier et doit. Et est ai satoir que en toutes causes de tesmoignaiges, duy bourgeois prodomes honestes et de bonne fame puent ostenir et faire tesmoignaige pour quoy il dient auoir vehuy et oy le fait, sus le quel est trouee le contreuersie, et yl en sunt produz en tesmoins. Item se acuns discors se muet entre les borgois devant le juge, pour rapourter sentence, adonc cils moimmes bourgeois, si leur plait, pouent par ocasion de lai dite sentence, apeler les jugemants des atres citez tenant les droitz dou dit *Columbier*, ou celle moimmes cause se doit desterminer selonc les droiz de lai citey de *Coloigne*, se il wellent; et ly quelz que est vaincuz, est terruz es despans ai lai partie que verroit a desus, et es missions entierement. Item que thescuns bourgeois puet doner ou vandre quant ques il ay, tan dus com sai fome espousaie vit; et apres

lēm uxoris, si ipsa uxor reliquit pueros, tunc non potest alicui eadem bona sicut propria hæreditaria donare neque vendere, nisi de consensu eorumdem liberorum, si ad maturam ætatem pervenerint. Si autem accidit quod idem civis aliam conduxerit post primam legitimam in uxorem, tunc non potest, nec valet facere prædicta. Quicumque alium in domo sua quam habitat frivole quærit, quicquid hospes seu dominus domus eidem quærenti facit, nullum iudicium nec pœna subsequetur. Nullus advena potest inire duellum cum burgense, nisi de voluntate ipsius burgensis. Et si burgensis burgensem coram iudice alieno evocarit, seu impeterit, tunc evocans exq̄cuto omne dampnum quod sustinet debet integraliter resarcire, et nihilominus nostro iudici, prout justum fuerit, de dicta frivola emendare. Si autem eum procuravit quod captivatur, tunc idem procurator nostram gratiam non habebit. Si autem contingeret quod advena civem vulneraret aut agigaret, quando hoc nostro iudici notificabitur, tunc ipse iudex demandare debet illi peccanti quod huiusmodi injuriam emendet; et si hoc non facit, quandocumque postea venit ad civitatem *Columbariam*, qualemcumque injuriam sibi dictus civis infert, nullatenus emendabit. Promittimus etiam dictis civibus quod nullum debemus eis dare schultetum, nisi civem civitatis prædictæ, et in eadem civitate residentiam habentem. Possunt etiam

lai mort de sai fome, se alle laise des enfans, aidonc ne puet il ces diz biens, ne propres eretaiges doner ne vendre, se nest dou consentement des enfans, et que il sint parvenu ai aige sofissant. Item se il auient que ly diz bourgeois prenne atre fome apres lai premiere, adonc ne puet, ne ne valt faire les choses dessus dites. Item quicunques requiert hun atre en sai masson, lai ou il abite, fraelousemant, ly sires ou ly ostes de lai dite masson quoy que il faicent à celuy querant, nuls jugementz ne nulle poinne ne sansuet. Item nuls estranges ne puet apeler en champ de haitaile le dit bourgeois, se ne est dou consentemant et volunte dou dit bourgeois. Item se huns bourgeois apaile ou contraint hun atre bourgeois deuant estrange iuge, cil que apaile doit restituer entierement le domaige ai celuy cuy il auroit apele, tot ce qui en airoit sostenuy, et neant moins a notre juge amander ce que rasson sauroit dou dit meffait. Item se huns bourgeois procuroit que atres de nos bourgeois fuit pris ou detenus, yl cil que feroit, ne auroit, ne ne gorroit de notre grace. Item se il auemoit que huns estranges hons naurest hun bourgeois ou le chaitest, quand ce sairoit nottifiez ai notre juge, adonc notre juges doit mander celui que auroit fait ce fourfait, que lamandest, et se il ne ce faicoit, quancunques il verroit en lai citey de *Columbier*, que conques yniure ly diz bourgeois ly ferait, en nulle amande il ne sairoit pour ce tenuz. Item nos prometons es diz bourgeois que nos ne lour deuons doner, ne maitre preuost, ne solthece, maisques des bourgeois de la dite citey, et que en celle moimmes citey ait residance. Item pouhent ly diz bourgeois

dicti cives recipere omnia genera hominum undecunque venientium ; sed si recipiunt alicujus domini unum proprium, ita quod idem dominus in ipsius terræ et provinciæ confinio moratur, et suum virum seu hominem infra spacium unius anni, quo receptus est in civem, non expetit seu reposcit, tunc idem receptus civis debet remanere. Et si ipse dominus suum hominem infra spacium unius anni receptionis supradictæ repetit, et per duos propinquiores consanguineos probabit ad eum pertinere, tunc recipientes hujusmodi civem receptum domino remittere debent. Qualiacunque bona civis per annum et diem potenter possedit et habuit, per illa non debet sollicitari postea nec impeti, dummodo actor qui quærit occasionem impetendi infra ipsius provinciæ territorio fuerit et districtu. Facimus etiam prædictis nostris civibus de *Columbaria* gratiam subsequentem: quod coram nullo iudice debent stare juri, nisi in civitate *Columbaria*, et nostro iudice; exceptis causis matrimonialibus, usurarum et causa pignoratitia, quæ vulgariter dicitur phantgût. Quicumque civis alium civem ad terram prosterni machinatur, vel qui alium armata manu malevole incurrit, vel ubi civis civem captivat vel procuret captivari, vel frivolum inquisitionem facit in domo illius, qui prosequitur quod vulgariter dicitur heimsûch, tales nostram gratiam perdidit. Quicumque civis advenam percutit vel capillat in civitate *Columbaria*, debet dare tres solidos pro emenda; et qui in eadem civitate arma frivola et malevole portat, et quod idem armatus ad discordiam eventurum veniret, una cum amicis suis, gratiam

panre et recuire toutes menieres de gens de quel part qui venent ; mais si recient dacun seignour son propre home, et ly diz sires demoure en sai terre et en sa prouince, et son dit home dans lespace dun an ne requiert ou redemande, ly diz bourgeois doit demorer bourgeois lai ou il est recuz. Et se li diz sires, dans lai diee anne qui sairoit recuz bourgeois, le requiert et prouer le puet par doux tesmoins ses plus proches chereux, quy partainne ai luy, aidonc li receuant qui lairont recuit, ce moimmes le doient renvoyer a dit seignour. Item queconques biens ly bourgeois airont tenuy et possidey pesiblement hun an et hun jour, de ces diz biens ne doit il estre en aipres airesenez, ne traiz en cause, pour que ly atour que queroit sus ce de occasion dou redemander, sairoit estes demorez en celle moimmes terre et prouince et distroiz. Item faicons nos ai nos deuant diz bourgeois de *Columbier* grace que sen suet : que deuant nul juge il ne doiuent ester en droit, mais que en lai citey de *Columbier*, par deuant nostre juge, excepte les causes matrimoniales, de vsures et causes de gaigieres. Item quicunques bourgeois se tramaile de bourgeois getier en terre, ou que fraielouse-

nostram non habet. Et quicumque armata manu in civitate *Columbaria* alium incurrit et ipsum percutit, gratiam nostram non habet; si autem ipsum non percutit, emendam pro eadem frivola actione promeretur. Si advena a cive trahitur ad iudicium pro debito qualicumque, et si confitetur de debito huiusmodi, tunc conquerens plenam in ipso iudice expectare per quatuordecim dies varandiam et expeditionem; et post illos quatuordecim dies, tunc reus debet ipsi iudici dare tres solidos pro emenda, et postea idem reus ipsi actori iterum respondere debet, et hæc debet facere cum tanta securitate, quod ipsi reo a dicto actore nullum malum vel dampnum poterit evenire; et si reus non confitetur de debito, tunc nuncius iudicis debet ipsum secunda die ad iudicium præsentare, et ipse præsentatus sententiæ iudicii ejusdem parere debet. Quicumque alteri suas res obligat, illo præsentate qui est dominus rerum, et si idem reticet et non contradicit huius modi obligationi, postea non valet repetere nec contradicere, sed ratam habere. Si aliquis apud alium qualemcunque rem sibi furtim vel per modum spoliæ ablatam invenerit, illam rem sic ablatam non debet manibus apalpare, nisi

mant ly court sus, lai main armee, ly quels bourgeois que atre bourgeois prant, ou pourchaice ai panre, et que wylle frauelousemant le poursuet et quiert enchies luy, tels ont purduy notre grace. Item quiconques bourgeois fiert hun estrange et tire le poix dans lai citey de *Columbiers*, il doit doner trois sols pour lamande. Item quiconque en lai dite citey de *Columbier* porte armes fraelousemant et maleciousemant, et que cil moimmes airmaiz vint en discorde avec ses amis, cil lai nay point notre grace. Item quiconques en notre citey de *Columbier*, lai main armee, hun atre court sus et le fiert, il ne ai point notre grace; et se il ne le fiert, il doit lamande de ce moimmes fraiual. Item se huns estranges est traiz ai justisse par bourgeois pour queque debte que ce soit, et il confesse celuy moimmes debte, donques ly conquirens ai cuy il doit, doit aitandre ai ce moimmes juge pleine satisfaction et par XIII jours; et apres les XIII jours ly coupables doit doner a ce juge III sols pour lamande; et apres ce, ly coupables doit respondre ai latour; et ce doit il faire par si grante segourte, que a dit coupable par le dit atour nuls dommages ne len pusse auenir. Et se li courpables ne confesse le debte, donques ly messaiges dou juge le doit presenter lai seconde journee a jugemant, et il coupables ainsi presentez doit tenir lai sentence dou iuge. Item quiconques ai atruy oblige ses choses, present le seignour cuy les choses sunt, et se il se coise et ne contredit, telle obligation en apres ne doit estre reclamee ne contredite; mais tenue pour ferme et de valour. Item se acuns delez hun atre troue queque chose que soit prise en larcein ou par menere de roberie, celle chose ainsi prise il ny doit touchier les mains, se nest par le juge, et deuant le iuge il doit retenir par son sairement ces moimmes chosses estre sues. Et se cil lai reres cuy ces chosses sai-

judicio mediante, et coram judicio per juramentum debet obtinere hujus modi rem esse suam. Et si idem cum quo res repertæ fuerant, ut ipse easdem res emit in publico foro et eas nescivit esse furtivas vel spoliatas, et quod non cognovit illum a quo easdem res emit, stari debet super hæc juramenta sua et nullatenus amplius molestari. Et si de hujus modi rebus varandiam præstare præsumit, tunc judex ipse tenetur dare inducias ad quatuordecim dies, ut illum per quem hujus modi varandiam vult probare possit commodius invenire, et quod idem eorumdem bonorum in judicio varandiam exhibeat pro ipso; et si hujus modi personam non poterit invenire, poena debita consequetur. Quicumque in civitate *Columbaria* mittit manum in aliquem et eum captivat, nisi judicio mediante, nisi inveniatur apud eum furtum aut falsa moneta, ille tenetur dare tres libras pro emenda. Si quis burgensis in *Columbaria* habens dominum cujus proprius est, post mortem illius proprii, mulier et liberi ejusdem decedentis non tenentur eidem domino in aliquo, nisi ad placitum eorumdem. Et quicumque gratiam nostram pro quocunque excessu perdiderit, talis per tres dies et sex septimanas debet habere bonam pacem in corpore et rebus tam in civitate quam extra, et cum omnibus rebus suis agere et disponere juxta suum libitum voluntatis, exceptis domo et aliis rebus quæ talis habet infra septa seu bannum *Columbariæ*. Si vero talis infra spacium sex sep-

ront trouees, que il celle ait aichetees en plein marchie et que celles il ne soient estre roubees ne aublees, et que ne cognost lai persone de cuy il les ay aichete, et doit estre sus son sairemant, et nullemant des ynquy en auant il nan plus estre tremantez. Et se de celles moymmes choses yl wet auoir gairantie, donques li juges est tenuz de huy doner XIII jours de terme pour ce que puisse trouver celui per cuy il wet faire lai dite gairantie, et que cil moimmes de ses biens moimmes se maite voierans pour luy deuant le juge; et se celle moimmes persone cuy il trait ai voierant, il est enchois en lai poinne dehue. Item quiconques bourgeois de *Columbiens* gete ses mains en acuns et le prant, se nest par justisse, et larrecins ou fasse menoie est trouee sus luy, yl est tenuz de doner LX sols pour lamande. Item se acuns bourgeois de *Columbiens* que ait hun seignour a cuy il soit propre, apres lai mort de celui propre, ly some et ly ansans dou trepassez ne sunt tenuz ai celui moimmes seignour en nulle chose, maisques de leur plaisy. Item quiconques que notre grace airai purduy pour queque eces que ce soit, par III jours et VI semaines cil doit auoir bone pais a cors et ai ses choses, tant en lai citey com fuer de lai cytey, et doit de toutes ces choses faire a disposer selonc sai bone volonte, exceptez masson et atres choses que huns tel airoit dans les bornes et les bans de *Columbier*. Et se hun tels dans lespace des VI semaines et trois jours ne recouroit

limanarum et trium dierum nostram gratiam non recuperat, tunc idem coherceri debet ad emendam, mediante domo et rebus suis sitis in banno *Columbaria*. Et si noster iudex nimis frigide contra ipsum procederet, tunc ipse excessor potest suam domum et alias redimere et absolvere, cum decem libris denariorum basiliensium, quas talis nobis vel nostro iudici dare debet; et tunc habet nostram gratiam. Et si noster iudex, interim quod talis excedens cum ipso iudice componere vellet, in territorio vel provincia non esset, tunc consules ipsi excedenti debent dare ulterius inducias per sex septimanas et tres dies, sub eo iure sicut prius, ut melius nostram gratiam consequatur. Et idem excedens licite moram trahere potest in civitate *Columbaria* si vult, postquam nostram gratiam obtinebit, vel vadat et se conferat cum rebus et corpore ad loca sibi placita alia qualiacunque. Quandocunque cives communiter ierint ad exercitum, quicumque tunc inter eos alium offendit enormiter, talis offendens eandem emendam debet sustinere, quam etiam in civitate *Columbaria* pateretur, pro huius modi delicto in civitate praedicta perpetrato. Quandocunque universitas iubetur ire ad exercitum, quicumque tunc remanet, nostram gratiam non habet, nisi necessitate legitima interveniente; vel scultetus et consules sibi dederint licentiam remanendi. Debent etiam scultetus et consules duos providos

notre grace, donques il doit estre contrains en lamande parme lai masson et ses atres chosses que airait dans le ban de Columbier. Et se nosres juges procedoit contre luy trop froidemant, donques cil qui airait fait lesceles, puet sai masson et ses atres choses raibre et estre quites parmy X lib. de Basleles, quels il nos doit doner ou ai notre juge; et ai donc il ray notre graice. Et se notre juges awec tel qui airait fait lesces que il volest acourder avueques notre iuge, et notre iuges nestoit en terretoire ne en lai prouince, donques ly consals ly donnent plus avant induces de VI semaines et III jours par ce moimmes droit que dessus, pour ce que il nous notre graice puisse consugre. Et cil moimmes que ai fait le dit eces, se il vuet, puet demorer en lai citey de *Columbier*, apres ce qui arai obtenuy notre graice, ou il aile ou tranapourtoit son cors, ses chosses, en tous les lues ou il li plairay. Item toutes les fois que ly bourgeois vont en cheuachie, quiconques latre enoirmemant meffait, telz meffaitours doit sostenir tele amande comes il sofferroit dans lai citey pour samblable eces quil auroit fait en lai dite citey. Item quand ly vniuersite est commandee pour aler en chiuachie, quiconques adonc demore, ne ay point notre graice, se nest par legitime necessite, ou que notre preuost et ly consals ly aient done licence de demorer. Item doiuent notre diz preuost et ly consals eslere doux prodomes saihuz sus les mussuies es queles on mesure les chosses que on vant, et sus les pois es quels on poise or et argent, et les atres choses venals sont

et probos cives eligere et constituere super mensuras quibus mensurantur res venales, ac super pondera quibus aurum argentum ac aliæ res venales librantur, ut mediante providentia illorum duorum civium, tam mensuræ quam etiam pondera prædicta recta permaneant, et existant. Et ubicunque mensura vel pondus invenietur minus justa, quibus res venduntur et emuntur, tales poenam falsariorum consequentur. Quicunque infamat civem de perjurio, et si infamans non potest habere testimonium per septem cives quod infamia vera sit, talis infamans gratiam nostram non habet. Et si ille testimonium, ut præmittitur, habebit de perjurio, tunc ipse perjurus amplius nullius hominis potest esse testis, et tum habet poenam nostræ indignationis sustinere; et præterea talis perjurus omne dampnum quod per suum perjurium illi, si facit et infert, contra quem producit, restituere tenetur. Si aliquis civium de civitate *Columbaria* exierit et alicui homini dampnum obtulerit extra civitatem, sine scitu schulteti et consulum, si talis excedens non renaverit civitatem infra spacium trium dierum, tunc ipsi cives, occasione dictæ offensæ ad nullam satisfactionem tenebuntur. Nullius civis filius potest esse testis in quacunque causa infra tempus duodecim annorum, quos ipse filius debet habere. Nullius enim liber decedente patre vel matre poterit dare res sibi ratione hæreditatis competentis, matre et patre superviventibus, nisi hujusmodi liberi

lyurees, que par lai prouidance de ces doux bourgois tant les mussures com ly pois demorent estable et droiturier. Et ou que fuit que ly mesure et ly pois se troueroient moins que aipoint et droiz, as quels les choses se vendent et achaitent, tel doient consugre lai poinne de fassours. Item quiconques difame bourgois de periurement, se ly difamant ne puet auor tesmoingnaige par VII bourgois que ly diffemes soit veraiz, qui ly ay sus mis, ly difamanz ne ai point de notre graice. Et se il puet auoir ainxi comme deuant est dit tesmoingnaige dou periurement, ly perius des inqui en auant ne puet ai nul home plus estre tesmoins, ne pourter tesmoingnaige, et auuec ce doit sostenir lai poinne de notre indignacion; et pour ce huns tels perius est tenuz de restituer tot le domaige que per son periuremant ai lui fait et incurruy contre celui qui est produz, il est tenuz de restituer par antier. Item si acuns des bourgois de lai ville de *Columbar* sate fuer de lai ville et fait ou pourte domaige ai acun home fuer de lai dite ville, sans le saichuy dou preuost et dou consals, cil tels que airoit fait tel ecces ne venoit ou ratrest en lai dite ville dans lespace de trois jours, donques il cil bourgois par occasion de tel ecces nen sont tenuz ai nulle satisfaction. Item nuls filz de bourgois ne puet estre tesmoins ai atre pour nulle queconques causee a nul atre, deuant ce que il ait XII anz, les quel XII anz il doit auoir aconpliz. Item nuls anfanx de

ad debitam videlicet quindecim annorum pervenerint ætatem. Insuper civibus omnibus nostris talem gratiam concedimus, quod ipsi omnia genera feudorum recipere potuerint et habere in civitate *Columbaria*. Quælibet mulier legitima suo viro legitimo succedere potest in hæreditate, et è controverso vir suæ legitimæ uxori. Si civis Columbariensis habebit plures liberos per plures mulieres legitimas, tunc quilibet liberorum suæ matri in hæreditate succedere debet in bonis per hujusmodi suas matres derelictis. Nullius civis Columbariensis filius, sub potestate et tutela patris et matris adhuc existens, potest vendicare seu tradere alicui homini res seu bona matris vel patris, neque deludere vel alienare quoquo modo; quod si faceret, pater vel mater hujusmodi res poterunt recuperare. Si quis verò hujusmodi filio aliquid mutaverit, tales res pater vel mater solvere non tenentur. Quandocunque dies præfigitur ad producendum testes in iudicii figura, si producens tali die non habet testes, succumbere debet in causa. Quicumque nobiles existentes cives in Columbaria nobis famularentur, sicut nobiles de jure facere debent, hujusmodi ad nullum stipendium seu sturam aut talliam tenebuntur. Si duelum aliquod in civitate *Columbaria* effectualiter exercetur, tunc uterque pugilum una lorica debet esse indutus et duos gladios habere; et qui eorum succubuerit, talis debet iudici dare omnia arma

bourgeois, leur père ou leur mere trespassez, ne doiuent, ne ne pohent doner les biens et chosses ai leur eschoir, par rason de herietaige competent ai pere ou a mere leur soruiuant, se ly diz anfans nauoit laige de XV ans aconpliz. Item nos faicons et outrions graice es diz nos bourgeois quil pouhent repandre toutes meneres de fiees et tenir. Item en lai citey de *Columbier*, chescune fome legitime ai son mairi legitime puet succeder en herietaige, et ainxi a contraire ly mariz sai fome legitime. Item se huns bourgeois ai plusieurs anfans de plusieurs fomes, adonc chescun anfans doit auoir herietaige sai mere, et succede en tos les biens de chescune mere demoreiz. Item nuls filz de bourgeois demorant delez lai pussance de pere et de mere et tutelle, ne puet vendre ne doner ai nul home les chosses ne biens dou pere ne de lai mere, ne nier, ne aliener en nulle menere; car se ce faicoit, pere et mere ces moimmes chosses pohent recourir. Item si acuns prestait ai filz de bourgeois acunnes chosses, telles chosses ly peres ne li mere ne sunt tenus de paihier. Item quand journee est aixignee en lai figure dou juge pour produire tesmoins, et eils que produire les doit celuy iour ne ai ses tesmoins, il doit anchoir en lai cause. Item quiconques nobles estans bourgeois de *Columbier* nos doiuent seruy ainxi com ly noble le doiuent faire par rason, ne ne sunt ai nulle atre taille, ne seruitute tenuz. Item se chams de bataille en lai ville de *Columbier* effectuosemant se parfait, donques chescuns champions doit estre vestuz de abergon et auoir II espees, et

sua, vel si placet unamquamque partem armorum a dicto iudice redimere potest singulariter tribus libris. Quicumque civis Columbariensis, inopia cogente, vel propter res et negotia sua peragenda, exierit de civitate *Columbariæ*, et ad alia loca proposuerit se transferre, ille debet habere licentiam liberam transferendi res et corpus in pace quocumque voluerit transmeare. Et si cives aliquibus debitis sunt interdicti, tunc ipse recedens contributionem debet facere pro huiusmodi solutionem congruam et condignam. Inhibemus ne aliquis aliquem civem extra civitatem residentem coherceat, quod ipso ostagium præstet in *Columbaria*, et ibi resideat illis temporibus quibus est expediens et consuetum, nisi schultetus et consules de *Columbaria*, vel domini quibus servire tenentur, si non existerent cives in civitate *Columbaria*. Et quicquid civis cum suis liberis et hæredibus tractaverit seu fecerit coram schulteto et consulibus civitatis *Columbariensis*, dummodo talis tractatus litteris sigillatis sigillo ejusdem civitatis firmetur, hoc debet in suo robore permanere. Propterea, cives *Columbarienses* poterunt super se statuere emendas, prout ipsis et civitati videbitur expedire. Demum universitatem civium in *Columbaria* in nostram et regni protectionem suscepimus, pariter et ducatum, ut ipsi pacificè et securè in suis negotiis peragendis, sine theolonio, per nostri regni terminos seu districtum commodè transmeare. Et in testimonium et evidentiam ac firmitatem

ly quel de lour est vaincus, cil doit doner a iuge toutes ses armures ; ou se li pleit de raibre ses armures dou dit juge, il les puet raibre singuleremant pour LX sols. Item quiconques bourgeois de *Columbier* contrains de pourete, ou pour ses choses et ses besoignes parfaire, yroit fuer de lai ville de *Columbier* et ai atre luec se propose de transpourter, cil doit auoir franche licence de pourter son cors et ses choses en pais en queque luec que ly plairai aler. Item se ly bourgeois de *Columbier* estint tenuz on acuns datz, cil que sen yroit fuer de lai ville doit faire contribution pour tel doit aidier ai paier, selonc ce que len apartinroit. Item nos deffendons que acuns ai atre bourgeois demorant fuer de lai ville de *Columbier* contrainne de tenir hostaige ai *Columbier*, ne faire residance en ces temps acustumez et couenable ; se nest que ly preuost et consalz de *Columbier*, ou li seignour que doivent servir, le comandient et outroient, se ne estoit bourgeois en lai ville de *Columbier*. Item quiconques choses bourgeois, ansamble ses enfans et ses hoirs, airoit traite ou fait devant le preuost et consal de lai ville de *Columbier*, pour que li diz traitiez soit par lettres scelees dou scel de lai dite ville, icelles choses doient estre et demorer en vigour et force. Item pour ce ly diz bourgeois pouhent sus lour moimmes establir amandes, ainxi comme ai lour et ai lai dite ville verrai estre couenables. Item axi nos prenons en notre salue guerde et conduit et protection

tem omnium præmissorum , præsentem litteras scribi fecimus et nichilominus sigillo nostro regio roborari. Datum in *Rotwilr*, anno Domini, Millesimo ducentesimo nonagesimo tertio, sabbatho post festum sancti Valentini, regni nostri anno primo.

Et nos scultetus, magister civium, et consules civitatis *Columbariæ*, in testimonium evidens copiarum et translationis præmissorum, sigillum nostræ civitatis secretum præsentibus duximus appensandum. Actum feria quarta post purificationem Beatæ Virginis, anno domini millesimo trecentesimo vigesimo quinto. Datum visioni mei notarii publici infrascripti XVIII die mensis februarii, anno Domini millesimo trecentesimo tricesimo octavo, secundum stilum curiæ Bisunt., indictione septima, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini *Benedicti* divina providencia papæ XII, anno quinto. Et ego *Hugo Johannes de Bona curia* clericus, auctoritate imperiali notarius publicus et juratus curiæ Bisunt. hoc præsens transcriptum a dictis litteris per copiam datis, sigillo secreto civitatis *Columbariæ* sigillatis, per me sumptum de verbo ad verbum, nichil adjuncto seu diminuto, propria manu scripsi et copiavi, signoque meo solito signavi, et in hanc formam publicam redegi, ad hoc vocatus et rogatus. Datum visioni mei notarii publici infrascripti XXVI die mensis septembris, anno Domini millesimo CCC^{mo} septuagesimo tertio. Indictione undecima, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri domini *Gregorii* divina providentia papæ undecimi anno tertio.

Et ego *Simon Lapoy de Fay*, presbyter, auctoritate imperiali notarius publicus et juratus curiæ Bisunt., hoc opus præsens transcriptum a dictis litteris per copiam datis, signo manuali Hugonis Johannis de Bonacuria clerici auctoritate imperiali notarii publici et jurati curiæ Bisunt., signatis, per me de verbo ad verbum, nichil adjuncto seu diminuto, propria manu scripsi et copiavi, signoque meo solito signavi et in hanc præsentem formam redegi ad hæc vocatus et rogatus.

de notre reame l'uniuersite toute de la ville de *Columbier*, pour ce que il pasiblemant et seurement leur besoignes parfaire, sans treuaige, par les termes et distois de notre reame surmunt t. espesser. En tesmoignaige, etc. (Cette traduction ne s'étend pas plus loin)

sua, vel si placet unamquamque partem ar
 dinere potest singulariter tribus libris.
 riensis, inopia cogente, vel propter
 exierit de civitate *Columbaria*, et
 ferre, ille debet habere licentiam
 in pace quocumque voluerit tre
 sunt interdicti, tunc ipse rec
 hujusmodi solutionem cor
 quis aliquem civem extr
 ostagium præstet in Co
 bus est expediens et

de la sainte-Croix, de
 nés sur une MAISON d
 s certaines conditions.

Mars.

ard, à Bâle, folio 20. a.)

Columbaria, vel dor... uidiaconi Basiliensis notum facimus vniuer
 ves in civitate... toribus, quod constitutus coram nobis, in for
 redibus tract... us *Johannes* subcustos, rector altaris sancte crucis
Columbarie Basiliensi, dedit, tradidit et assignavit, ob spem retribu
 ejusdem
 Prople... ecclesie Sti-Leonardi in *Basilea*, ordinis Sti-Augustini,
 daa... viginti solidorum, quos habuit in domo dicta der Scriberin
 et... sita supra *Birsicum minorem*, ex opposito domus *Vlrici Li*
 p... pistoris, soluendorum divisim in ieiuniis quatuor temporum,
 singulis annis. Ordinavit et statuit, quod dicti XX solidi,
 post mortem suam, sine reclamatione, sine contradictione quarum
 libet personarum, cedant et cedere debeant in anniuersario suo, ad
 refectionem dominis et fratribus monasterii prelibati. Retinuit sibi
 etiam potestatem, quod quamdiu vixerit, aliud de ipsis XX solidis,
 si sibi placuerit, sine contradictione qualibet poterit ordinare. Ac
 tum est etiam, quod prescripti redditus vendi non debeant, sed
 refectioni dictorum dominorum perpetuo deservire. Si uero ven
 dantur, quod absit, dictus donator voluit et statuit, quod tam ven
 ditores quam emptores a iure suo cadant ipso facto, et ipsi redditus
 in religiosas dominas.. abbatissam et conuentum monasterii de *Olsberg*,
 cisterciensis ordinis, Basiliensis dyocesis, deuoluantur. In testimo
 nium premissorum, sigillum curie nostre duximus presentibus ap
 pendendum. Datum *Basilee*, anno Domini M^o. CC^o. nonagesimo
 tercio, feria tertia post dominicam Letare.

420.

Jean, sous-custode de l'église de Bâle, desservant de l'autel de la sainte-croix, donne au couvent de St-Léonard vingt sols de rente, assignés sur une maison dans cette ville, pour la fondation d'un anniversaire, sous certaines conditions.

1293. — 10 Mars.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, folio 20. a.)

Nos officialis curie archidiaconi Basiliensis notum facimus vniuersis presentium inspectoribus, quod constitutus coram nobis, in forma iudicii, dominus *Johannes* subcustos, rector altaris sancte crucis in ecclesia Basiliensi, dedit, tradidit et assignavit, ob spem retributionis eterne, et pro remedio anime sue, hon. in Christo.. preposito et capitulo ecclesie Sti-Leonardi in *Basilea*, ordinis Sti-Augustini, redditus viginti solidorum, quos habuit in domo dicta der *Scriberin* hus, sita supra *Birsicum minorem*, ex opposito domus *Vlrici Lipngbt* pistoris, soluendorum divisim in ieiuniis quatuor temporum, singulis annis. Ordinavit et statuit, quod dicti XX solidi, post mortem suam, sine reclamazione, sine contradictione quarumlibet personarum, cedant et cedere debeant in anniuersario suo, ad refectionem dominis et fratribus monasterii prelibati. Retinuit sibi etiam potestatem, quod quamdiu vixerit, aliud de ipsis XX solidis, si sibi placuerit, sine contradictione qualibet poterit ordinare. Actum est etiam, quod prescripti redditus vendi non debeant, sed refectioni dictorum dominorum perpetuo deseruire. Si uero vendantur, quod absit, dictus donator voluit et statuit, quod tam venditores quam emptores a iure suo cadant ipso facto, et ipsi redditus in religiosas dominas.. abbatissam et conuentum monasterii de *Olsberg*, cisterciensis ordinis, Basiliensis dyocesis, deuoluantur. In testimonium premissorum, sigillum curie nostre duximus presentibus appendendum. Datum *Basilee*, anno Domini M^o. CC^o. nonagesimo tercio, feria tertia post dominicam Letare.

Accord entre le couvent de S'-Léonard à Bâle et les juifs domiciliés dans la paroisse de cette église, par lequel le premier renonce à toute poursuite en recouvrement des dîmes arriérées que doivent les juifs pour leurs demeures, à condition qu'ils paieront chaque année à ladite église trente-cinq sols, pendant que leur nombre sera dans le même état, et qu'ils lui prêteront cinq livres de deniers, sur gages de valeur plus grande, sans intérêt pendant 6 mois, chaque fois qu'ils en seront requis, après toutefois le remboursement intégral du prêt antérieur.

1293 — 17 mai.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, folio 23, a.)

Nos officialis curie Basiliensis, notum facimus presentium inspectoribus vel auditoribus vniuersis, quod constitutus coram nobis, in figura iudicii, domino *Martino* canonico et procuratore seu administratore generali ecclesie Sti Leonardi Basiliensis, nomine suo.. prepositi et capituli eiusdem ecclesie ex vna : *Joelino* filio *Joseph* Judei Basiliensis dicti *Kaltwazsir*, et *Enslino* dicto *Rabi* de *Niuwenburg*, judeis Basiliensibus, nomine suo et vice aliorum iudeorum in parrochia Sti Leonardi predicti residentium, ex parte altera ; tam dictus dominus *Martinus*, nomine suo et ecclesie predicte, quam dicti iudei, nomine suo et vice aliorum iudeorum in dicta parrochia Sti Leonardi residentium, a quibus ad infra scripta habebant speciale mandatum, prout referente nobis *Rüdolfo* de *Berne* notario curie Basiliensis, dato eidem mandato a nobis audiendi a iudeis predictis residentiam habentibus in dicta parrochia, si mandatum ad infra scripta haberent, didicimus : Recognouerunt inter se conuenisse in hunc modum, quod ipsi.. prepositus et capitulum sponte et libere omnem actionem, seu impetitionem quam hucusque contra ipsos judeos habebant, vel habere poterant ratione decimarum predialium neglectarum, remiserunt ; et ipse dominus *Martinus*, nomine quo supra, remisit pro tribus libris et decem solidis denariorum sibi traditorum, et integre ut asseruit solutorum, in ipsius ecclesie utilitatem et usus necessarios conversorum. Promiserunt quoque iidem iudei, nomine suo et vice omnium iudeorum quorum interest uel intererat, soluere

ipsis.. preposito et capitulo, ob jus predictum ipsis.. preposito et capitulo, ratione residentie judeorum infra dictam parrochiam competens, annis singulis exsolvere, in vigilia nativitat^s Domini, triginta quinque solidos denariorum; hac conditione adjecta, quod si contingeret prædia seu domicilia eorundem judeorum augeri numero vel quantitate, quod ipsa pensio prout imposita est ipsorum prædis seu domiciliis nunc occupatis et infra specificatis, consideratione diligenti habita, ad augmentum prediorum sive domicilliorum debet sine dolo quolibet augmentari. Si vero ipsa contiget minui, habita similiter consideratione, super minutione debet ipsa pensio minorari. Sunt autem hee domus, quas Judei in parrochia ecclesie Sancti Leonardi predictæ nunc inhabitant: videlicet domus lignea in latere domus.. dicti *Gummellin* quondam dicta *Nagers* hus, quam nunc inhabitat *Rabi Rasor*. Item domus dicta *Rosbarben*, quam inhabitat *Meria* mater *Johannis* dicti *Viuelinan*. Item domus lapidea contigua, quam inhabitat *Moyse* de *Rinuelden*. Item domus juxta fornecem ibidem, quam inhabitat *Gitta* de *Niuenburg*. Item synagoga judeorum. Item domus contigua synagoge, quam inhabitat.. dictus *Meyer*. Item curtis et domus *Mannen*. Item domus contigua eidem quam inhabitat *Jcelinus Kaltwuzers*. Item domus continua ibidem quam inhabitant *Ensi* et *Moyse*. Item domus in foro frumenti, quam inhabitat dicta vro *Genta*. Item domus in vico dicto *Winartz* gazæa, quam inhabitat *Jacobus* de *Ruvach*. Insuper promiserunt iidem judei, nomine quo supra, mutuare quinque libras denariorum, traditis sibi pignoribus sufficientibus et valentibus plus dicta summa, absque omni usurarum exactione, sive solutione exactionis facienda, per spacium dimidium anni, cum ab eisdem.. preposito et capitulo vel ipsorum procuratore fuerint requisiti, necessitate vel indigentia exigente, quocienscunque necesse fuerit, dum tamen pecunia sic mutuata sit primitus integre persoluta. Protestatus fuit etiam dictus dominus *Martinus* omnia et singula supra scripta esse condita, salvo in omnibus jure Sancti Leonardi ecclesie, sine dolo. In quorum testimonium, ad petitionem prefatorum judeorum, tradidimus ipsi.. preposito et capitulo presentem litteram sigilli curie Basiliensis karaktere sigillatam, precipientes ipsis judeis, quod ipsam pensionem annis singulis termino quo solvere promiserunt persolvant. Actum et datum *Basilee*, anno Domini M^o. CC^o. nonagesimo tercio. feria quinta post diem sanctum Pentecostes.

422.

Jacques de Neuenbourg, commandeur des hospitaliers de St-Jean, à Soultz, cède en emphytéose à l'église de St-Léonard à Bâle, un pré situé près de Wuenheim, sous la rente annuelle de onze sols.

1293. — 18 juin.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 14. b.)

Noterint vniuersi presentium inspectores, quod nos Fr. *Jacobus de Nuwenburg*, commendator sacre domus hospitalis Jhrli ⁴ sancti Iohannis in *Sulze*, totusque conuentus domus eiusdem, concessimus jure emphytheotico.. preposito monasterii Sancti Leonardi Basil. ciuitatis, ordinis beati Augustini, pratum quoddam situm in anno ville de *Wnach*, prope pratum predicti monasterii, pro vnldecim sol. den. nomine census in festo natiuitatis Domini singulis annis persoluendis monasterio nostro predicto. In cuius rei memoriam sigillum capituli nostri presentibus [duximus appendendum. Datum anno Domini M°. CC°. LXXX°. III°. feria secunda post barnabe apostoli, presentibus *Wernhero* sculteto de *Sulze*. *Johanne* villico de *Zomersheim*. *Petro Stehellin*. *Sifrido Swebeili*.

423.

Thiebald, comte de Ferrette, promet à Pierre évêque de Bâle de l'aider de ses conseils et de lui prêter secours contre qui que ce soit, à l'exception d'Adolphe roi des Romains, de Conrad évêque de Strasbourg, d'Otton d'Ochsenstein et de Thiebald comte de Neuchâtel en Bourgogne.

1293. — 17 juillet.

(Hergott, Genealogia diplomatica Habsburgica, tom. II. 331.)

Wir Grave *Thiebalt* von *Pfirt* thun kunt allermenlichine, der disen

⁴ Jehrosolimitani.

brief sihet oder horet lesen , daz wir durch dez landes nuz und ere sweren und gesworn han , unserm herren *Peter* von Gottes gnaden Bischof ze *Basele*, ze helfende, und ze rathene mit dem libe, mit lande, mit lueten, und och mit den vestenen gegen allermenlichene, mit ganzen truiwen, swenne ez an uns gesuchet wirt, ane alle geuerde, ane wider unsern herren *Adolph*¹ den Romeschen Kuneg, den nemen wir uz, mit bescheidenen worten, und unsern herren *Cuonratten*² den Bischof von *Strasburg*, und unsern ohein *Otten* von *Ossenstein*³ den lantvoget, und nemmen och zu unsern ohein herren *Tibalden* von *Nuwenburg*⁴. Und geschehe daz, daz Got wende, daz unser herre der Bischof von *Basele* in dieheinen crieg queme, oder in dieheinen urluoge durch sines Gotzhus nothdurft, oder von siner fruonde wege, oder von swelichen sachen sich ez dar Tuegete, mit den vorgeuanten herren, und magen, die da uzgenumen sint, so sollen wir den vorgeuanten herren nuelez behulffen sin, weder mit rahte, noch mit werken. Und verjehen och mit demselben eide, daz wir alles daz werben sullen, daz ze guote, ze suone, und ze vride treffen mohte, twischent unserm herren dem Bischove ze *Basele*, und unser vorgeuanten herren, und magen, die da vorgeschriben stant, und uzgenommen sint.... und darumbe, daz dise vorgeschribenen ding stete beliben, und unzerbrochen, so geben wir ze einem urkunde disen brief, besigelt mit unserm ingesigele. Dirre brief wart geben, da man zalte von Gottes geburte tusent zwei hundert und dru und nunzig jar, am dem Turestage nach sante Margareten tage. ⁵

¹ Adolphe, comte de Nassau, élu roi des Romains le premier mai 1292, tué le 2 juillet 1298 dans la bataille de Gœlheim. — ² Conrad de Liechtenberg, fils de Louis de Liechtenberg, prévôt de Strasbourg. — ³ Otton III d'Ochsenstein, gouverneur provincial de l'Alsace, fils de Otton II et de Cunégonde, sœur de l'empereur Rodolphe de Habsbourg. Otton III avait épousé Cunégonde de Liechtenberg; il fut aussi tué dans la bataille de Gœlheim. — ⁴ Thiébaud IV comte de Neuchâtel en Bourgogne, fils du comte Thiébaud III et de Marguerite de Montbéliard fille de Thierry III, dit le grand baron. Thiébaud IV mourut avant le mois de mai 1308. Richard. Recherches sur Neuchâtel.

⁵ L'original de cet acte, qui existait dans les archives de l'ancien évêché de Bâle, ne s'y trouve plus.

Boniface, évêque de Bostni, déclare avoir fait la consécration de l'église des nones de Klingenthal, au Petit-Bâle, et accorde des indulgences aux pénitents qui visiteront cette église, au jour anniversaire de cette dédicace.

1293. — 4th août.

(Ch. Urstisii codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 16.)

Frater *Bonifacius* ordinis fratrum heremitarum Sancti Augustini, Dei gratia episcopus Bosoniensis,¹ universis Christi fidelibus salutem in Domino sempiternam. Quoniam, ut ait Apostolus, omnes astabimus ante tribunal Christi, recepturi prout in corpore gessimus, sive bonum fuerit sive malum, conveniens est nos diem messionis extremæ prævenire, ac æternorum intuitu seminare in terris quod, redente Domino, multiplicato fructu in cœlis recolligere valeamus. Quoniam qui parce seminat, parce etiam metet, et qui seminat in benedictionibus, vitam æternam de benedictionibus et ipse metet. Cum igitur ecclesia sororum in *Clingental* intra muros civitatis Basiliensis minoris, videlicet ex una parte Rheni, diocesis Constantiensis, secundum regulam B. Augustini, atque juxta fratrum ordinis Prædicatorum viventium instituta, sit constructa sumptibus prætiosiss, quam nos cum choro suo et maiori altari, anno Domini M. CC. XCIII. XVI Kalendas Junii,² feria inquam secunda proxima post Pentecosten, in honore consecravimus Virginis Mariæ, matris Domini nostri Jesu Christi, nec [non tria altaria ecclesiâ in eadem, quorum primum proximum cappellæ eiusdem versus meridiem sive Austrum, in honore sanctorum Dominici confessoris, Petri martyris. Augustini, Nicolai confessorum, et Jacobi majoris; secundum huic altari proximum in honore [sanctorum Petri et Pauli apostolorum; Johannis Baptistæ, Johannis Evangelistæ atque Mariæ Magdalenæ; tertium verò immediatum post hoc et finale versus septentrionem, in venerationem sanctorum Margarethæ virginis et martyris, Martini episcopi, Egidii, Othmari confessoris ac Marthæ; capellam vero jam

¹ Wurstisen le dit suffragant de l'évêque de Bâle. — ² Le 17 mai.

præmissam versus Austrum cum altari ibidem in reverentia sanctarum Katharinæ, Agnetis, Cecilie, Verenæ et beatæ Elisabet, eodem Domini anno, cum toto cimeterio præfatæ ecclesiæ in pentecosten vigilia consecravimus solemniter, et sicut condecet reverenter, devotionem vestram rogamus et in Domino exhortamur, quatenus prænotatis sororibus manum velitis porrigere adjutricem, ut sic vestro adjutæ suffragio, facilius ibidem valeant Domino famulari. Nos vero de omnipotentis Dei misericordia confisi, omnibus verè contritis ad eandem ecclesiam in anniversario dedicationis ejusdem et altarium, chori ac suorum jam dictorum, quam dedicationem in proxima dominica secunda post diem Pentecostes, cum sua octava annuatim constituimus celebrandam, ob devotionem venientibus annum et quadraginta dies indulgentiarum, dummodo consensus diocesanorum quorum sunt subditi qui sic venerint, habeatis, misericorditer indulgeamus. Anniversarium vero capellæ cum suo altari supradictæ dedicationis, et octavam ejusdem in die sanctæ Katharinæ et sequentibus septem diebus cum devotione debita volumus venerari, eandem indulgentiam modo prescripto ob venerationem hujusmodi largiendo. Volentes nihilominus ut duret præmissarum indulgentiarum gratia præhabitas per octavas. Datum *Basilee*, in festo translationis beati Dominici, anno prænotato. In cujus rei testimonium, præsentem paginam sigilli nostri signaculo voluimus consignari.

425.

Enquête au sujet de la dime de Bumont, réclamée par l'évêque de Bâle et les frères de Tavannes d'une part et par l'abbaye de Bellelay d'autre part.

1295. — 15 août.

(Cartulaire de Bellelay, p. 216.)

Anno Domini M^o. ducentesimo. LXXX^o. III^o. die assumptionis Beate Marie, facta inquisitione a *Johanne* preposito *Sti Ymerii* et domino

Symundo de Cortalri super decima de *Bûmont*,¹ de qua questio vertitur inter venerabilem patrem nostrum *P.* Dei gratia Basiliensem episcopum et *Waltherum* domicellum ac fratres suos de *Taffennes* ex parte vna, et religiosos abbatem et conuentum monasterii *Bellelagie* ex parte altera, *Henricus Griuillons*, *Alberthus*, *Philippus*, et *Johannes* iurati dixerunt : Quod villicus *Gyons* collegit predictam decimam ex parte venerabilis domini *Heinrici* episcopi, felicitis memorie, de *Nouo Castro* tunc episcopi Basiliensis, et ipsam decimam diuisit cum *Villino*, fratre, de *Bellelagia*. Item dicunt quod viderunt, quod tempore predicti episcopi, *Rûdolfus* de *Câue* et *Rûstiers* de *Taffennes* collegerunt per vnum annum, sed nesciunt utrum plus recollegerunt. Item dixerunt quod *Heinricus* domicellus collegit predictam decimam tempore Archiepiscopi Moguntinensis felicitis memorie, qui tunc erat episcopus Basiliensis,² nomine ipsius episcopi. Quesiti de tempore, quantum temporis fuerit ex quo villicus *Gwions* et *Rûdolfus* de *Câua* et *Rofiers* de *Taffennes* collegerunt predictam decimam, usque ad tempus quo *Heinricus* domicellus ipsam collegit, dicunt quod ignorant. *Albertus* iuratus dixit, et *Rulas* et *Rugelas* et plures alii quod ipsi viderunt predictum *Heinricum* domicellum colligere predictam decimam per quatuor annos, nomine archiepiscopi predicti. Idem *Rulas* dixit quod *Waltherus* domicellus collegit predictam decimam vno anno, quando eis major decima fuit concessa, a domino nostro *P.* episcopo, et quod dominus de *Wildesthein* eandem decimam de qua questio vertitur, fecit reddi et restitui ipsis religiosis. Item *Waltherus* dictus *Gecste* et *Albertus* pellifex iurati dixerunt, quod predicti religiosi predictam decimam de quo questio vertitur collegerunt et possiderunt antequam *Heinricus* et post.

¹ C'est probablement le nom d'une portion du territoire de Tavannes, à moins qu'il n'y ait eu dans le même voisinage quelque ferme ou hameau de ce nom aujourd'hui inconnu.
— ² Henri d'Isny.

426.

Les bourgeois de Bâle et ceux de Lucerne font un traité de combourgeoisie pour le terme de 20 années consécutives.

1295. — 16 août.

(J. E. Kopp, Urkunden zur Geschichte der eidgenössischen Bünde. II. 147.)

In gottez namen amen. Allen dien es ze wissenne vr̄met kündet dirre brief, Daz Her *Burchart Vizetbm*¹ Burger Meister, der Rât vnd die Burger von *Basile*. vnd Her *Walter* von *Hönwile* der Amman, der Rât vnd die Burger von *Lucerren*, mit vorbetrachtvng vnd mit ḡtem rate, in beidundhalb ze vride vnd ze gnaden willeklich vberlein komen sint, daz dehein burger, oder der in deweder stat gesessen ist, einen andern burger nicht besweren sol an libe noch an ḡte, wand aleine den, der rechte gelt oder bürge ist, oder der ê mals vor einem Râte bered hat mit zwein gelovbsamen mannen, daz er rechtlos gelassen si, vnd sol noch denne der dekeine an libe noch an ḡte besweren noch behesten wand mit gerichte. Vnde sol disù ordenvnge vnde sicherheit stâte vnde ganz beliben, von disem tage hin vnz an den nechsten Zwelften tag, vnd dennen hin vûr dû nechsten zwenzig iar.² Dis hant beide teile gelopt stete ze haltenne mit ḡten trûwen an alle geuerde; vnde gent darvber disen brief ietweder mit ir stat Ingesigel. Dis geschach ze *Brugge*, mornendes nach vnser Vrowen mez se Mittem Ovgesten in dem iare do man zalle von Gotz gebvrte Tusent zwei Hundert, Drù vnde Nûnzig iar, do dû zal Indictio stünt in dem Sechsten iare.

¹ Ce bourgmestre n'est pas indiqué dans le catalogue des bourgmestres de Bâle, publié par *Leu*, *Helvetisches Lexicon*. — ² C'est-à-dire, jusqu'au 6 janvier 1314.

427.

Le doyen de l'église St-Pierre, à Bâle, prononce comme amiable compositeur sur un différend existant entre Conrad dit du Pont et le couvent de St-Léonard, au sujet de certaines dîmes au lieu de Bartenheim, relevant de l'église de Stetten.

1295. — 18 Août.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, folio 5, a.)

Nos.. decanus ecclesie Sancti Petri Basiliensis ciuitatis, vniuersis Christi fidelibus noticiam subscriptorum cum salute. Orta iam dudum materia questionis inter religiosos viros, videlicet dominum.. prepositum et capitulum ecclesie Sancti Leonardi, Basiliensis ciuitatis, ordinis beati Augustini ex una, et *Chônradum* dictum ze *Brucge* subditum in *Steten* ex parte altera, tandem post multas altercationes hinc inde habitas super quibusdam decimis maioribus et minoribus sitis in banno et villa *Bartenheim*,¹ ad prepositum et capitulum ecclesie Sancti Leonardi predictos spectantibus, nomine ecclesie in *Steten*, in nos tanquam in arbitrum arbitratorem et amicabilem compositorem extiterit compromissum, pena prius uallata decem marcarum, et datis fideiussoribus super hiis hinc inde, vt pars non seruans arbitrium parti seruanti responderet in pena predicta. Fideiussores uero assignati et dati a domino.. preposito et capitulo predictae ecclesie sunt dominus *C.* incuratus ecclesie in *Steten* et magister *H.* de *Berno* aduocatus. Fideiussor uero predicti *Cônradi* est *Chônncinus* filius *Iohannis* Heimburgen de *Helfratzchilch*.² Nos predictus decanus sponte in nos recepto arbitrio propter bonum pacis et concordie, in nomine patris et filii et spiritus sancti, presentibus pronunciauimus et arbitrando pronunciamus, quod *C.* predictus ze *Brucge* debet colere ad tempus vite sue, nomine ecclesie Sancti Leonardi, eo iure quod uulgo dicitur cinslehen, bona ipsius ecclesie sita in banno et uilla *Steten* et minutam decimam ipsius uille pro media parte ad ipsam ecclesiam Sancti Leonardi pertinentem, eo iure quo et *H.* dictus, quondam filius *Burchardi* de *Machstat* coluit, et ea

¹ Bartenheim, canton de Landser. — ² Helfrantzkirch, ibid.

bona uidelicet , que predictus *H.* de *Machstat* ab ecclesia Sancti Leonardi predicti habuit , et minutam decimam infra septa ville de *Bartenheim* in duabus curtibus ad ecclesiam de *Steten* pertinentem ; quas quidem curtis *C.* dictus *Hittcinger* et.. frater eiusdem habent et possident ; de quibus bonis predictis idem *C.* dare debet singulis annis, nomine census , sepefatis dominis de Sancto Leonardo decem vierdencellas spelte , et quinque vierd. siliginis , et quinque vierd. auene et sex gallinas. Et insuper omnes alie conditiones , que in instrumento super hoc confecto coram domino.. officiali curie Basiliensis plenius continentur, debent diligenter ab antedictis partibus hinc inde obseruari et sine dolo rate et firme permanere. Testes huius rei sunt : *Rð.* scolasticus. *Nicholaus* de *Ansoltingen.* *H.* de *Mbspach.* *Cbno* de *Berno.* *N. Cartal'.* *Jo.* zem *Nbwenkelre* et *Martinus*, canonici ecclesie Sancti Leonardi predicti. Magister *Johannes* de *Gerenstein.* *H.* de *Steten* et *Jo.* de *Steten* ciues Basil. et alii quam plures fide digni. In cuius rei euidenciam firmiorem , sigillum nostrum ad instantiam partium hinc inde presenti scripto duximus appendendum. Datum anno Domini M^o. CC^o. LXXXIII. feria quarta post assumptionem beate Marie.

428.

Pierre Reich, évêque de Bâle, prend part en personne au siège de la ville de Colmar par Adolphe de Nassau, roi des Romains.

1293. — Octobre.¹

(Chronicon Alberti Argentinensis.)

Postea princeps (Adolphus) *Columbariam*, quæ sibi fidelitatem fecerat, sibi rebellantem obsedit : cui aderant inter alios, episcopus *Basiliensis*, comes de *Ferrato*, de *Liechtenberg*, de *Rapoltstein*, epis-

¹ Nous trouvons l'évêque de Bâle cité comme témoin dans deux actes d'Adolphe de Nassau, donnés au camp devant Colmar.

1293. XI kalend novemb. (22 octobre) indictione VII. in Castris ante *Columbariam*. Adolphe déclare que Otton, comte palatin de Bourgogne, sire de Salins, a promis d'abo-

copus *Argentinensis* et alii. Et per quosdam plebeios porta de nocte aperiebatur Principi et fugientium multi sunt comprehensi, inter quos *Anshelmus de Rapoltstein* vix decollationem evasit. Captus est autem *Waltherus Rosselman* schultetus *Columbariæ* et *Johannes* filius ejus per episcopum *Basiliensem*. Quos omnino Rex habere volens, sed propter officium episcopi vitam reservans, eorum patrem omni die longo tempore fecit ligari super rotam erecta manu, in signum perfidiæ, et per vias et civitates ante se duci et tandem matri servari, et ibi patre extincto, filius post mortem regis est liberatus.

(Chronique de Cloener, Code histor. et dipl. de la ville de Strasbourg.)

Do noch do man zalt MCCXCIII, do besas er (Adolf von Naszowe) *Kolmar* die stat, die sich het wider in gesetzt, unn twangsü, unn ving dinne ein *Anshelm* von *Rapoltstein* unn den schultheiszen unn sinen sun. Den *Anshelmen* beroubete der kunig *Adolf* der burge zu *Rapoltzstein* unn *Gemere*, unn satte *Heinrichen* des selben *Anshelmes* brader zu herren daruber.

429.

Henri de Loewenburg donne procuration à Werner, maire de Walbach, de gérer ses affaires et notamment de vendre les biens qu'il possède à Mittelmuespach.

1295. — 27 octobre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, folio 11. a.)

Notum sit omnibus presentium inspectoribus uel audientibus,

le nouveau péage qu'il avait établi sur ses terres, au préjudice des marchands et de Jean de Châlons. « Testes hujus rei sunt venerabiles archiepiscopi Moguntinus, Coloniensis; episcopi *Basiliensis*, *Spirensis*; etc. » *Duvernoy*, Mouvance du comté de Bourgogne, aux preuves, page 99.

1295. X kal. novemb. (23 octobre). Camp devant Colmar. Otton, comte palatin de Bourgogne, comparaisant devant Adolphe, roi des Romains, en présence des archevêques de Mayence et de Cologne, des évêques de Spire et de Bâle,.... de Jean de Montbéliard, seigneur de Montfaucon, de Thiébaud, seigneur de Neuchâtel, etc., déclare vouloir prêter serment de fidélité et reçoit l'investiture des choses que les comtes de Bourgogne tiennent de l'Empire. *Chevalier*, Histoire de Poligny. I. 379.

emptoribus liberam potestatem per se, alium siue alios quos uoluerint occupandi et nanciscendi possessionem ipsarum uacuum et quietam. In quorum robur et euidenciam presens instrumentum super hoc ad petitionem ementium et uendentis, de mandato nostro speciali confectum et per. notarium curie Basiliens. juratum, conscriptum, sigillum curie Basilien. karactere fecimus consignari. Actum et datum *Basilee*, anno Domini M^o. CC^o. nonagesimo tercio; in uigilia omnium Sanctorum.⁴

431.

Sentence de Guillaume de Vauxmarcus en faueur de l'abbaye de Bellelay, contre Ulrich de Bienne qui réclamait une part de certaines dîmes, dans la paroisse de Blanche-église de Nugerole.

1295. — 22 novembre.

(De l'original aux archives de Bienne. — Cartulaire de Bellelay, page 322.)

Ego *Wilhelmus* de *Vaumarcue* domicellus, castellanus de *Tela*, uices gerens in hac parte nobilium et uenerabilium uirorum *Johannis* prepositi et *Richardi* condominorum et canonicorum *Novi Castri* et dominorum uallis de *Nuerul*, notum facio uniuersis presentem litteram inspecturis, quod cum dominus *Ulricus* de *Bienna* miles conquestus fuisset infra bannum *Aymoni* de *Louens* uillico dictorum dominorum, de religiosis uiris abbate et conuentu *Bellelagie*, petens eisdem religiosis quandam portionem in decima uini, in parrochia *Albe ecclesie* et etiam annone, petens etiam unum modiolum reddendum annuatim uini rubej, super quibus dicebat dictos religiosos sibi iniuriari: eisdem partibus de mandato dicti *Richardi* dies fuit assignata, ante ecclesiam *Sancti Mauriti* die dominica proxima post festum beati Martini hyemalis, in qua die ego sedi pro tribunali, et dictus abbas pro se et conuentu suo predicto comparuit, et quantum debuit expectauit personaliter, nemine pro dicto domino *Ulrico*

⁴ Voir l'acte sous le n^o 290, qui nous paraît renfermer une erreur de date, et appartenir également à l'année 1295.

comparente. Ego uero ad recognitionem bonorum virorum loci presentis assignavi diem partibus predictis, octava die, ad iudicium proferendum. In qua die ego similiter sedi pro tribunali, et dictus abbas pro se et suo conuentu personaliter comparuit et quantum debuit expectavit, nemine pro parte aduersa comparente. Quare ego, ad recognitionem bonorum virorum loci presentis, predictum.. abbatem et conuentum de rebus supra dictis petitis investivi sentenciando, causa rei possesse observande prout actenus possederunt. Testes interfuerunt. *Aymo* dictus *Voju*, *Aymo* de *Louens*, *Girardus* de *Cortens*, *Jacobus* dictus *Chasues*, *Vlricus* dictus *Deodiere*, *Bertholdus* de *Vile*, *Mateus* de *Turre*, et plures alii fide digni. In cuius rei testimonium, quod sigillum proprium non habeo, sigillis dominorum *Hugonis* de *Sancto Mauricio*, *Tetrici* de *Alba ecclesia* curatorum usus sum in hac parte. Datum dicta die tertia videlicet, in die festi sancte *Cecilie* virginis. Anno M°. CC°. nonagesimo tertio.⁴

432.

Conrad de *Tubingue*, évêque de *Toul*, déclare avoir donné cinq cents marcs d'argent, et précédemment cent quarante marcs, aux nones de *S^{te}-Claire* au *Petit-Bâle* et à *Fribourg*, à charge par elles de remplir les conditions énoncées dans cet acte.

1293 — 3 décembre.

(Ch. Urstisii, *Rhapsodiæ rerum variarum*, p. 831.)

Frater *Conradus*² divina permissione episcopus *Tullensis*, universis *Christi* fidelibus, quos nosce fuerit opportunum, salutem et pacem in *Domino* sempiternam. Tenore præsentium protestamur et notum facimus, quod nos sanus mente et corpore, ac cum delibera-

⁴ L'original de cet acte nous a été communiqué par M. le docteur *Blosch*, à *Bienne*.

² *Conrad* de *Tubingue*, franciscain. Suivant les auteurs de la *Gallia Christiana*, le siège de *Toul* aurait été occupé à la date de cet acte par un franciscain nommé *Probus*, successeur de *Conrad*. Nous pensons que le *Probus*, mentionné dans ledit ouvrage, est simplement une épithète donnée au même *Conrad*. *Probus*, suivant ces auteurs, était aussi allemand, et franciscain.

tione diligenti cognoscentes, nos ecclesiasticis pauperibus fore debitos, abbatissis et sororibus monasteriorum ordinis S. Claræ in *minori Basilea*, et in *Friburgo*, Constantiensis diocesis, dedimus, tradidimus et assignavimus, donatione, traditione et assignatione inter vivos et similiter dedisse, tradidisse et assignasse præsentibus confitemur quingentas marcas argenti, et jam dictæ abbatissæ et sororibus in *minori Basilea* etiam centum et quadraginta quatuor marcas, plene jure et pactis conditionibus infra scriptis, videlicet quod emerent redditus CCL. viernzellarum annone, quod et fecerunt. Quarum L. viernzellas dabunt conventui fratrum minorum in *Basilea*. Item dabunt L. vierzcellas pro enutriendis ac informandis pauperibus scolaribus, recipiendis ad ordinem minorum fratrum, secundum dispositionem provincialis ministri et diffinitoris provincialis capituli, ordinis memorati. Item dabunt XXX vierzellâs avenæ, pro oleris, pauperibus beginis inhabitantibus curiam sitam *Basileæ*, in vico qui dicitur Rindermerkt,¹ emptam olim à domino *Burkardo Vicedomino*. Residuarum autem viernzellarum duas partes dabunt generali capitulo, et tertiam partem provinciali capitulo superioris Allemanniæ, jam dictis ordinis fratrum minorum has inquam viernzellas dabunt prædictis personis perpetuo annuatim. Sane cum aliis CXLIV marcis præscripta abbatissa et sorores in *minori Basilea* emere debuerunt, sicut et fecerunt, curiam quam inhabitaverunt pauperes *Beginæ*, secundum dispositionem custodis et gardiani Basiliensis, qui pro tempore fuerit, famulantes Christo et pro nostra nobisque commissorum salute dominum deprecantes. Renunciavimusque et renunciamus pro nobis et nostris successoribus ad cautelam abundantem omni juri in prædicta pecunia competenti et competituro. Renunciantes insuper pro nobis et nostris successoribus, omnibus actionibus, exceptionibus, quod vi vel metu coacti vel illecti fuerimus ad faciendum præmissa, doli, mali infectam causam dantis vel incidentis et specialiter beneficio restitutionis in integrum, literis impetratis vel impetrandis a sede apostolica vel aliunde, ac omni auxilio actionum, exceptionum juris, consuetudinis et statutorum, etiam si de eis deberet fieri mentio specialis, et specialiter juri dicenti generalem renunciationem non valere, quibus nos possemus vel aliquis successorum nostrorum, vel quicumque nomine nostro

¹ Aujourd'hui Rindermarkt, rue de Bâle qui aboutit à la place dite Kornmarkt.

posset venire contra has nostras confessionem et protestationem ex certa scientia factas , seu præsens instrumentum , vel in toto vel in parte , in iudicio vel extra iudicium quoquomodo. In huius rei testimonium et robur perpetuum , sigillum nostrum præsentibus est appensum. Actum et datum *Basileæ*, anno Domini M. CC. nonagesimo tertio. Nonis Decembris.

433.

L'évêque de Toul prie le gardien des frères mineurs à Bâle, de ne pas permettre aux nones de S^{te}-Claire dans cette ville et à Fribourg, d'habiter les maisons qu'elles ont achetées avec les deux cents marcs d'argent qu'il leur a données, à moins qu'elles ne promettent formellement d'évacuer ces demeures à la première invitation.

1293. — 5 décembre.

(Ch. Urstisii, *Rhapsodiæ rerum variarum*, p. 831.)

Frater *Cunradus* divina miseratione episcopus Tullensis, custodi fratrum minorum custodiæ Basiliensis, et gardianis ejusdem custodiæ, sinceræ dilectionis affectum cum salute. Cum nos sana mente, grata corporis sospitate gaudentes, intuitu divinæ pietatis retributionis æternæ, in vestra custodia quandam pecuniæ summam, videlicet circa CC. marcas, ordinis S. Claræ in *minori Basilea* et in *Friburgo* abbatissis, dederimus, in ipsas proprietatem cum pleno jure possessionis transferendo; et eadem abbatissæ, secundum nostræ devotionis et intentionis motivum, cum dicta pecunia domus et habitacula ordinis Pœnitentium ac aliarum pauperum sororum usibus opportuna, procuraverint comparari: rogo vestram charitatem, quatenus nullam ibi ad inhabitandum recipiatis, nisi prius fide præstita corporali promittat, quod de dictis domibus et habitaculis recedat, nulla ratione seu necessitate interposita, cum a nobis fuerit requisita, et, quod vobis apostolica auctoritate hoc competere videtur, quæ illam formam suscipere noluerit, ab aliarum consortio sit remota, ab inhabitantibus jam prædictam obligationem per poenam prælibatam nihilominus requirentes, præsertim cum nostræ primæ

intentionis fuerit motivum, quòd de nostra pecunia talibus provide-
retur personis in hospitiorum commoditatibus, quæ vestris liberali-
ter parerent mandatis; non obstante si alicui religioso vel seculari
per simplicem assertionem seu per litteras aliud fuerit à nobis com-
missum. Datum anno Domini M. CC. XC. III^o. in vigilia S. Nicolai
episcopi.

434.

Herbolde déclare retenir certains biens de l'abbaye du Lieu-Croissant
sous condition viagère.

1293. — 11 décembre.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Ego *Herboldis* filia quondam *Wernehri* dicti *Dyetheure*, notum
facio omnibus presentem litteram inspecturis, quod ego teneo ad
uitam meam solum modo de abbate et conuentu *Loci crescentis*,
cisterc. ordinis, Bisunt. dyocesis, domum meam cortularem cum
omnibus appendiciis et ochiam totam. Item tres scados jacent. in
campis iuxta *Cbnradum* de *Moncenehn*.¹ Item sex quartalia bladi pro
quibus habuerunt XVIII. lib. et emerunt III^{or} quartalia apud *Lb-
meswilr*² et pratum quod fuit *Hugonis* de *Rubiaco*³ apud *Alswilr*⁴
et mihi soluebat XVI. sol. Item teneo quinquaginta sol. Basil. ex
quibus habuerunt de me per manum fratris *G.* monachi et prouiso-
ris tunc capelle, XIII. lib. Basil. ex quibus emerunt XX. sol. in
reditibus de *Henrico* dicto *Gbet* de *Gabwilr*⁵ super domo sua, pro
VIII. lib. et X. sol. Item de VI. lib. V. sol. minus, emit manerium
Cbnradi quod habebat in orto nostro et domum *Rehetal* et domum
illius de *Holzem*, quam in orto nostro habebat. Item de XXX. sol.
Basil. soluit mihi *Welzmus* pistor XVII. sol. et vnum den. Item
Habrahmus Gallicus VIII. sol. Item vxor *Johannis* de *Witthenen*⁶
carpentarii, v. sol. Cum autem ingressa fuero uiam carnis vniuerse,

¹ Muntzenheim, Haut-Rhin. — ² Luemswiller, ibid. — ³ Rouffach. — ⁴ Village détruit
qui existait près de Soultz. — ⁵ Guebwiller. — ⁶ Wittenheim.

ec omnia supradicta dictis abbati et conventui predictis libere remanebant. In cuius rei testimonium, dedi dictis religiosis litteram tam sigillatam sigillo fratris *Guidonis* prioris de *Tyerenbach*, cluicensis ordinis, Basil. diocesis. Et nos dictus prior ad petitionem *lebe Helboldis* sigillum nostrum presenti littere duximus apponendum. Datum anno Domini M. CC. nonagesimo III^o die Damasii pape.

435.

sentence arbitrale de Bourquard d'Asnel et d'autres personnages relativement à certains revenus qui étaient contestés à l'abbaye de Bellelay, sur des biens sis à Montignez, de la part de trois particuliers dudit lieu.

1293.

(De l'original aux archives de l'évêché.)

Nos messi *Borquarz* chevaliers d'*Eshuel*, *Vellemins* diz *Rossaz* scuers de *Queuue*, ¹ *Pierraz* maires de *Qunreno*, ² *Recharz* diz *Renulins* de *Corgennart*, ³ arbitre eslit et establi par poivan ⁴ de mon signor *Pierre* abbei de *Balelee* et de son conseil de une part, et de *hsuenat*, *Johannat* et *Rullin* freres de *Muntainey* dautre part; puis lou descors qui estoit antre loz, ⁵ come de terre, de chessaus et reiz ⁶ assis an la vile et ou territoire de *Montaigney*, les queis boses li dit frere ont tenui longement dou avant dit abbey et de son devancier, facons savoir a touz, que nos pour dire et pronuncier nostre arbitrage, avons av ajornei les dites parties par devant nos, *Montaigney*, lou varesdi ⁷ apres la Penthecoste novalement pessee; ⁸ quel jor aquellui ⁹ les dites parties pressentes par devant nos, et esqueranz la pronunciacion de nostre arbitrage: Nos par vn acort, par vne volunteei et par vn conseil, auons prononce an tel manere: que li dit frere repraignent ¹⁰ les dites choses dou dit abbey, et les

¹ Couve, près de Porrentruy. — ² Cornol, ibid. — ³ Courgenay, ibid. — ⁴ Puissance a pouvoir. — ⁵ Sur la discorde qui était entre eux. — ⁶ Prés, prata. — ⁷ Le vendredi. — ⁸ Passée. — ⁹ Accueilli. — ¹⁰ Repraignent.

tiennent XVIII anz,¹ sans plus, am commancanz lou jor que ceste lattre fuit faite, et continueinnt an seiganz,² an tel manere, que li preiz remaint³ a labbei quittes, et de la terre randent a dit abbei, ou a son comandemant, de X gerbes dues a fuer de lor autres vessins;⁴ et des chessaus, chescuen an, XIII sol. et III chapons, cou est des chessaux suis que il siessent, et des cortis derries; des queil XIII sol. et III chapons, *Johannis* paie VII sol. et I chapon, et li autre dui⁵ VIII sol et II chapons, chescun an, es annees devant dites. Et cest arbitrage prononce par un acor de nos, volons que soit tenuiz des parties, au poine⁶ de C. sol. aplaigiez⁷ an nostre main de chescune des parties dou tenir. Am tesmoignage de la queil chos, je messi *Borquarz*, chevalier devant diz, a mis mon seel an ces pressentes lattre, avecu lou seel mastre *Gvy* curie de *Porreitru*; et pour cou que nos *Vellemins*, *Perraz* et *Rechart* devant dit navons poient de seel, nos avons prie lou dit mastre *Gvy*, curie de *Porreitru*, qui mette son seel a ceste presente lattre. Et je li diz curie de *Porreitru* a la requeste des diz *Vellemin*, *Perraz* et *Rechart*, a mis mon seel an ceste presente lattre, que fuit faite et donne a jor et a lui⁸ devant diz, lan nostre signor, mil. CC. et quatre vinz et traze. Et avecu cou⁹ doivent li trai frere dessus dit a dit abbei les corvees due fois chescun an; cou est a savoir, an tarcessous¹⁰ et am Kareime; doivent dantraige VII mui de blei et XX sol.

456.

Wezelon de Bergholtz et son épouse, déclarent retenir de l'abbaye du Lieu-Croissant, cinq schatz de vigne, sous la cense annuelle de quatre deniers.

1294. — 7 janvier.

(De l'original aux archives de l'ancien Evêché de Bâle.)

Ego *Wezzelo* de *Bercholz* dictus *Erbe*, et ego *Gerina* vxor dicti

¹ Et les tiennent 18 ans, non davantage, à partir du jour, etc. — ² En suivant. — ³ Restent librement à l'abbé. — ⁴ De 10 gerbes, deux, comme leurs autres voisins. — ⁵ Et les deux autres. — ⁶ Sous peine de cent sols. — ⁷ Assurés, garantis sous caution. — ⁸ Au lieu. — ⁹ Et avec cela. Et insuper. — ¹⁰ En automne et en carême.

Vezzelonis, notum facimus omnibus presentem litteram inspecturis, quod nos tenemus de — abbate et conventu *Loci crescentis*, cisterciensis ordinis, Bisunt. dyocesis, nec non fratribus dicti loci commo-
nantibus in *Sulze*,¹ quinque scados² vinearum quarum tres jacent in *Mittelberc*, et duo iuxta *Vberstäge* quos ab eisdem emimus pro V. b. *Basil.* et eos tenere debemus ad vitam nostram pro IIII^{or} denariis, ipsis fratribus, in festo Martini, annis singulis persolvendis. Cum autem ambo ingressi fuerimus viam carnis vniuerse, predicti scadi ad predictos fratres libere reuertentur. Et ego prefatus *Vezzelo* sane mentis et compos, etiam bona deliberatione, contuli et confero in puram et perpetuam elemosinam factam inter vivos, me et omnia bona mea mobilia et immobilia vbicunque scilicet poterunt aueniri si mortuus fuero sine herede vterino; quod si heredes vterinos habuero, ordino et dispono quod dentur predictis fratribus v. b. *Basil.* de portione, que me continget, et cetera meis heredibus emanebunt. Testes qui presentes fuerunt: *W. de Limes*, *Johannes ten Wegé*, *C. pistor*, *Eberhardus Gallicus*, fr. *Gerhardus*, fr. *Wal.*, fr. *Johannes* monachi, et multi alii. In cujus rei testimonium, sigillum domini *Gwidonis* prioris de *Thierosbach*,³ cluniacensis ordinis, *Basil.* dyocesis, presentibus est appensum; ad petitionem *Wezzelonis* et *Gerine* supradictorum, suprascriptum approbamus. Datum anno Domini. M^o. CC^o. nonagesimo. IIII^o. in crastino epiphanie.

437.

l'official de la cour de Bâle condamne Diezchin, homme de Thuringue, seigneur de Ramstein, à payer aux chapitres de St-Léonard et de St-Pierre, à Bâle, quarante sols de cense annuelle, à eux assignés sur un verger, par feu Thyerry, chantre de l'église cathédrale.

1294. — 17 janvier.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 22. b.)

In nomine Domini Amen. Anno eiusdem M^o. CC^o. nonagesimo

¹ Sultz, chef-lieu de canton du Haut-Rhin. — ² Scadus, en allemand Schatz. Le schatz de Colmar contenait trente perches carrées de Colmar, et la perche de Colmar était de 2 pieds, 9 pouces, 10 lignes et demie de Paris. Il équivalait à 5 ares, 20 centiares, soit 20 mètres carrés. — ³ Thierbach, monastère qui existait près de Sultz, fondé en 1155.

quarto , feria tertia post Hylarii , continuata a feria quinta proxime precedenti. Citato *Diezchino* familiare nobilis viri *Thuringi* domini de *Ramstein* ,¹ militis , ad procedendum secundum retracta in causa , quam sibi mouent.. prepositus et capitula ecclesiarum *Sti Leonardi* et *Sti Petri Basil.* , coram nobis.. officiali curie *Basiliensis* cognitore eiusdem cause , que requirebant sentiendum esse diffinitivo in ipsa causa , comparuerunt magister *Heinricus* de *Berne* procurator prepositi et capituli *Sti Leonardi* , et *Nicolaus* de *Berne* procurator capituli *Sti Petri*. Et porrecta petitione ex parte actorum contra reum , qui petiverunt ipsum reum per nos compelli ad soluendum ipsis proportionaliter quadraginta solidos denariorum , in quorum solutione cessavit duobus terminis nunc elapsis , quibus eundem eosdem soluere debere dicebant de vno pomerio quod idem possedit. Quod pomerium bone memorie dominus *Dietricus* , cantor ecclesie *Basiliensis* , qui in eiusdem pomerii possessione fuerat , censuale constituit ipsis actoribus equaliter , annis singulis , utriusque videlicet capitulo in decem sol. den. , pro eo ut annis singulis sollempniter celebrarent officium de corpore Domini nostri , prout in ipsa petitione plenius continetur. Lite ad eam legitime contestata , prestitis iuramentis de calumpnia a. procuratoribus capitulorum et ipso reo , testibus productis , attestationibus publicatis , conclusaque in negotio et aliis omnibus rite peractis : quia actores in contentionem suam legitime probaverunt , ipsum reum ad solutionem denariorum petitorum sententialiter condempnamus. Ab hac sententia magister *Petrus* de *Thurego* , qui procuratorio nomine pro ipso reo comparuit , nomine ipsius rei , tanquam ab iniqua , viva voce , sedem apostolicam appellavit. Pars vero agens , cum instanter peteret ipsum reum condempnari in expensis factis in lite , ipseque procurator rei diceret ipsas expensas non esse refundendas , ipsi parti agenti questionem expensarum reservavimus , si fuerint refundende. Dicitur autem procurator rei instanter petivit capitulos , nosque precepimus ipsi reo quod dictos quadraginta solidos den. persoluat capitalis ante dictis , prout est expressum , infra quatuordecim dies proxime subsequentes. Datum *Basilee* , anno et die quibus supra.

¹ On lit dans le Nécrologue de la cathédrale de Bâle : « III. idus Januarii (11 janvier). *Thuringus* nobilis de *Ramstein* dominus de *Zwingen* , miles , obiit anno M^o. CCC^o. XL^o. , qui sepultus est in capella domini Henrici de Nuwenburg , episcopi *Basiliensis*. »

438.

Conrad Schaler, chevalier de Bâle, donne en emphythéose à l'église de St-Léonard, une maison située dans cette ville, que Junta, fille de feu Volmar Oetelin a résigné entre ses mains, après l'avoir possédée au même titre.

1294. — 15 mars.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, folio 26, b.)

Ego *Chēnradus Schalarius* miles Basiliensis, dictus *Rumelher*, notum facio vniuersis et singulis quos presens scriptum nosse fuerit oportunum, quod veniens ad me *Ionta* filia quondam *Volmari* dicti *Oetzlin*, sana corpore, compos mentis, bona deliberatione prehabita, per manum et consensum *Chuenini* mariti sui legitimi et aduocati, resignauit ad manus meas omne ius sibi competens in domo sua dicta *Oetzlin* hus, quam inhabitat, sita in suburbio ciuitatis Basiliensis, ante portam dictam *Spalon*, in fine duarum stratarum publicarum, quarum una protenditur versus villam *Blazhein*, alia versus *Almswilr*, in pistrina, cellerario et in aliis eorundem pertinentiis vniuersis, horreo eiusdem domus et ei contiguo duntaxat excluso, quam a me habebat iure emphytheotico siue hereditario, pro annuo censu decem solidorum divisim in jeiuniis III^{or} temporum persoluentorum, et decem sol. denar. nomine honorarii quod vulgo dicitur *Erschatz*, quandocunque manum contigerit inmutari, tam ex parte locantis, quam ex parte conducentis. Petens humiliter et devote vt antedictam domum cum suis attinentiis vniuersis, ut est prefatum, dignarer concedere fratri *Martino* presbitero et canonico ecclesie *Sti Leonardi* Basiliensis ciuitatis, nomine dicte ecclesie : maxime cum ipsa *Junta* omne jus sibi competens in domo predicta, vel quod ei in posterum competere posset de iure vel de facto, sponte et absolute donauerit predicto monasterio *Sti Leonardi*, donatione inter vivos. Et quia nemo sane mentis bonum propositum et salubre debet impedire, ego *Chēnradus Scalarius* predictus, ad petitionem predictę *Jonte* locaui predicta cum suis pertinentiis vniuersis, ut sepius est antedictum, fratri *Martino*, nomine predictę ecclesie, sub iure et censu prenotatis, salvo iure meo in omnibus,

videlicet quod ipso fratre *Martino* non existente, alter frater predicti monasterii mihi presentetur, qui mihi vel meis heredibus consuetum et debitum honorarium assignet pro manus immutatione, et observetur usque in infinitum. Testes huius rei sunt : dominus *H. de Telsperc. Berchtoldus Schaffener. C. dictus Phirter. Wernherus zer Kinden. C. de Vfleim*, milites. *Wernherus zer Sunnen. Wetzel Phirtarii*, et alii quam plures fide digni. In premissorum testimonium, sigillum meum duxi presentibus appendendum. Datum anno Domini M°. CC°. LXXX. quarto. Feria secunda ante Oculi mei.

439.

Mathias Reich vend à l'église de Bâle, pour deux cents marcs d'argent, le lieu et le château de *Brombach*, avec toutes ses dépendances, et les reçoit en fief de ladite église, pour lui et pour **Pierre Reich**, fils de feu **Guillaume Reich**.

1294. — 13 avril.

(Livre des fiefs nobles, folio 79, b.)

Noscant cuncti quos nosse fuerit opportunum, quod ego *Mathias Dives*, miles, camerarius ecclesie Basiliensis, proprietatem municionis, curtis et ville *Brambach*,¹ cum hominibus, agris, pratis, pascuis, piscariis, nemoribus et omnibus juribus et pertinentiis suis, dedi, vendidi et tradidi Reverendo in Christo patri ac domino *P. Dei gratia Basiliensi episcopo*, pro ducentis marcis argenti, ponderis basiliensis, ipsamque proprietatem, cum omni jure prout ad me pertinebat, prefato domino episcopo et capitulo basiliensi liberaliter resignavi possidendam per ipsos jure proprietatis perpetuo et habendam. Prefatam autem proprietatem municionis, curtis et ville *Brambach*, cum hominibus, agris, pratis, pascuis, piscariis, nemoribus et omnibus juribus et pertinentiis suis, prefatus dominus Basiliensis episcopus mihi *Mathie* et *Petro* quondam *Wilhelmi Divilis* fratris mei filio domicello concessit in feodum, et jure feodi haben-

¹ Dans le grand-duché de Baden.

dam, possidendam perpetuo et tenendam, mittens nos in possessionem omnium prescriptorum honorum tytulo feodi presentialiter corporalem. In premissorum igitur testimonium et robor valiturum, presentes litteras tradidi, sigilli mei munimine roboratas. Datum *Basilee*, anno Domini M°. CC°. nonagesimo quarto, in die Beati *Georgii* martiris.

440.

Henri de Blotzheim et Hedwige sa sœur, vendent à l'église de St-Léonard, à Bâle, pour quarante marcs d'argent, leurs droits sur une maison située dans cette ville, qu'ils tenaient en emphythéose du monastère de St-Alban.

1294. — 6 mai.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 33. a.)

Nos.. officialis curie archidiaconi Basiliensis notum facimus presentium inspectoribus, quod sub anno Domini M°. CC°. nonagesimo quarto, II nonas maii, constitutis coram nobis in figura iudicii, magistro *Heinrico* dicto de *Berne* avvocato curie Basiliensis, procuratorio nomine hon. in Christo dilectorum domini.. prepositi ecclesie et capituli Sti Leonardi Basiliensis ex una : et *Heinrico* clerico dicto de *Blazhein* et *Hedewige* sorore ipsius, liberis quondam *Wernheri* dicti de *Blazhein*, civis Basiliensis ex parte altera. Iidem liberi, sani corpore et mentis compotes, bona deliberatione prehabita, vendiderunt et tradiderunt omne ius sibi competens in domo sua dicta quondam domus *Wernheri* dicti *Blazhein*, quam inhabitare hucusque consueverit, sita in latere domus *Johannis* dicti de *Richenshein* ex una, et iuxta stratam, que dicitur *Sotgasse* ex parte altera, cum pistrina, curticula inter predictam domum et pistrinam ante dictam, cum pertinentiis universis, prefato magistro *Heinrico* nomine predictorum prepositi et capituli stipulante, pro quadraginta marcis puri et legalis argenti, ponderis Basiliensis. Quod argentum dicti venditores confessi sunt se recepisse integraliter et in usus suos convertisse et sibi traditum esse et ponderatum a predicto.. procuratore. Quem etiam nomine dominorum suorum predictorum misc-

runt et mittent in vacuam et quietam possessionem domus prenotate, cum suis pertinentiis universis. Promittentes per fidem in solidum, nomine sacramenti, debitam warandiam prestare, siye cavere in causa evictionis in omnem eventum, sine omni dolo, et predicta omnia adimplere, tenere et observare et non contravenire verbo vel facto. Renunciantes in premissis exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, beneficio restitutionis in integrum, rei minus dimidio justii pretii vendite et omni juris auxilio canonici, civilis et consuetudinarii, per que hujusmodi venditio posset in posterum impugnari, recindi et infringi vel in aliquo narrari. Asserentes etiam se dictam domum habere in enphyteosim a monasterio Sti Albani extra muros Basilienses, sub annuo censu viginti solidorum et III^r circularum nomine reuisorii, et pro honorario XX sol. in mutatione manus. Pistrina uero a *Hugone zem Hirze* pro annuo censu III sol., duorum circularum nomine reuisorii, pro honorario totidem.. solvi quantum est in censu. In cuius rei testimonium, sigillum curie ad petitionem partium hinc inde duximus presentibus appendendum. Datum et actum *Basilee*, anno et die ut supra, presentibus domino *Ludewico* decano ecclesie Sti Petri Basiliensis, *Rtdolfo* scolastico et *Martino* canonico et fratribus ecclesie Sti Leonardi. *Hugone* dicto *Brogant* clerico, et aliis quam pluribus fide dignis.

441.

Les enfants de Werner de Blotzheim, citoyen de Bâle, résignent au monastère de St-Alban une maison qu'ils possédaient de ce monastère par emphytéose sous une cense annuelle à titre de reconnaissance et d'honoraire, et le prient de céder leur droit emphytéotique sur cette maison à l'église de St-Léonard, qui l'a déjà acheté desdits enfants pour 60 marcs d'argent.

1294. — 8 mai.

(Cartulaire de St-Alban, à Bâle, folio 21, b.)

Nos frater *Symon*, humilis prior, totusque conventus monasterii Sti Albani, extra muros Basil., ordinis Cluniacensis, notum facimus

uniuersis presentium inspectoribus seu auditoribus, quod uenientes ad nostram et conuentus nostri presentiam *Heinricus* clericus, *Wernherus* et *Hedewigis* liberi quondam *Wernheri* dicti de *Blatzheim* panificis, ciuis Basiliensis, sani corpore, mentis compotes, bona deliberatione prehabita, resignauerunt ad manus nostras libere et absolute, omne jus eis competens in domo seu area ad nostrum monasterium iure proprio pertinente, sita in vico ze Spalon, ex opposito domus dicte æm Wolfe, que appellatur domus de Blatzheim, quam habebant iure emphytheotico, a monasterio nostro predicto, pro annuo censu viginti solidorum, diuisim in jejuniis IIII^{or} temporum, et quator circulorum in festo beati Martini et in carnispruio, nomine reuisioriorum, quod vulgo dicitur Wisunge, et viginti solidorum den., nomine honorarii quod vulgo dicitur Erschatz, quandocunque manum contigerit inmutari, soluendorum. Supplices nobis humiliter et devote ut antedictam domum cum omni suo iure et sub conditionibus prescriptis dignaremur concedere fratri *Martino* et canonico procuratori ecclesie Sti Leonardi, Basiliensis ciuitatis, ordinis beati Augustini, nomine dicte ecclesie; quod et fecimus, presertim quia iam dicti resignatores, de nostro consensu et totius nostri conuentus, vendiderunt et tradiderunt predicto fratri *Martino*, nomine antefate ecclesie, omne jus sibi competens in predicta domo, vel quod eis in posterum posset competere de iure vel de facto, pro sexaginta marcis puri et legalis argenti, ponderis Basiliensis. Quod argentum dicti venditores coram nobis confessi sunt se integritate recepisse et eis traditum et ponderatum esse in prompta pecunia, per procuratorem prenotatum, et in usus suos conuertisse; quem etiam nomine ecclesie Sti Leonardi predictæ miserunt et mittent in vacuum et quietam possessionem domus prenotate. Promittentes per fidem, nomine sacramenti, in solidum, debitam warandiam prestare de dicta domo, quociens necesse fuerit et cauere in causa euictionis in omnem eventum, sine dolo, et non contravenire verbo vel facto. Renunciantes in premissis exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, beneficio restitutionis in integrum rei minus dimidio iusti pretii vendite, et omni iuris auxilio canonici, civilis et consuetudinarii, per que huius modi venditio infringi posset in posterum vel in aliqua sui parte impugnari. Et sciendum est, ut nil omittatur de contingentibus, quod predicto fratre *Martino* non existente, alter frater eiusdem ecclesie Sti Leonardi prefatam

domum, sub omni jure prescripto, a nobis vel successore nostro, qualiscunque pro tempore predicto nostro monasterio profuerit, recipere tenebitur honorario prius assignato. Testes huius rei sunt: *Theobaldus* et *H.* dictus de *Titinsheim* fratres nostri conuentus, dominus *Râdolfus* scolasticus ecclesie Sti Leonardi. Dominus *Johannes* procurator domini nostri *P.* Dei gratia episcopi Basiliensis. Magister *H.* de *Berno* advocatus curie Basiliensis. *Petrus* notarius predicti domini *Johannis*. *H.* de Sto Albano, clericus. *Johannes* filius *Petri Gabeler* et alii quam plures fide digni. Anno domini M°. CC°. LXXX°. quarto. VIII. Ydus Maii. In quorum testimonium et robur firmitatis premissorum, ad supplicationem partium hinc inde sigilla nostra presenti scripto duximus appendenda.

442.

Guidon de Saicourt et son fils, donnent à l'abbaye de Bellelay la moitié de leurs biens sis sur le ban de cette localité, à l'exception du moulin de Sanles.

1294. — Juin.

(De l'original aux archives de l'Evêché.)

Notum sit presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis, quod ego *Guido* quondam villicus in *Zacort*, et ego *Walterus* clericus filius eiusdem *Guidonis* legitimus, inter uiuos positi, sani et incolumes, non vi, non dolo seducti, sed propria ac spontanea uoluntate, deliberato consilio, diuina instigante misericordia ad hoc inducti, pro remedio animarum nostrarum, parentumque ac predecessorum nostrorum, donatione facta inter uiuos, libere contulimus, dedimus et quittauimus pacifice et quiete perpetuo possidendum monasterio Sancte Marie *Bellelagie*, premonstratensis ordinis, et fratribus ibidem Deo seruientibus, dimidiam partem omnium bonorum nostrorum immobilium, que habebamus vel habere poteramus seu debebamus in villa seu confinio vel territorio de *Zacort*, tam in domibus, casalibus, ortis, ochiis, agris, cultis et non cultis, pratis, pascuis, nemoribus, quam aliis quibuscumque bonis immobilibus

icunque in dicta villa, seu confinio uel territorio eius sita fuerint, quocumque nomine censeantur, siue allodium fuerit, siue feodum, saluo tamen iure dominorum a quibus ipsa tenentur feoda, et usu a dictis feodis persolvendo; excepto tantum molendino de *les*, quod molendinum nobis integre duximus retinendum. Testes ius donationis sunt: *Philippus* dictus *Cacoere*. *H.* filius eius. *ilippus* dictus *Trauers*. *P.* dictus *Borrens*. *Phi.* dictus *Bouiers*. *Jo.* pentarius de *Zacort*, et alii quam plures fide digni. In cuius rei limonium, cum sigilla propria non habeamus, presentem litteram illo capituli monasterii *Grandiscallis* vna cum sigillo domini *Wal-* curati ecclesie de *Tauennes* rogauimus et obtinuimus communi. Nos uero capitulum et curatus predicti ad preces *Guidonis* et alteri prenominatorum, sigilla nostra presentibus apposuimus in limonium premissorum. Datum mense Junii, anno Domini M^o. nonagesimo quarto.

443.

Höwenstein vend à l'église de St-Léonard à Bâle, pour 20 livres moins 2 sols, tous ses droits sur une maison sise en cette ville, qu'il retenait en emphythéose de ladite église.

1294. — 14 août.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, folio 33. a.)

nos officialis curie Basiliensis notum facimus presentium inspectibus vel auditoribus universis, quod constitutis coram nobis in iura iudicii domino *Martino* canonico et administratore generali ecclesie Sti Leonardi Basiliensis ex una, et *Johanne* dicto *Houwen-* ex parte altera. Idem *Johannes* consentiens in nos tanquam in iudicem et submittens se nostre iurisdictioni, vendidit et tract ipsi domino *Martino* ementi et recipienti nomine suo et ecclesie Sti Leonardi, vniuersum ius quod sibi ex quacunque causa combat in domo sita iuxta scholas ipsius ecclesie, prope cimiterium, a *Houwensteins* hus, quam habebat a dicta ecclesia Sti Leonardi emphyteosim, pro annuo censu sex solidorum denariorum, ven-

didit, inquam, et tradidit pro viginti libris minus decem sol. den. Et recognoscens sibi de dicta summa satisfactum in pecunia numerata, transtulit in ipsum emptorem recipientem, nomine quo supra, tam ius quod sibi ex emphyteosi quam ex alia quacunque causa aliquatenus competebat. Et mittens ipsum in possessionem eiusdem liberam, renunciavit omni iuri sibi in prefata domo competenti, promisitque de ipsa domo et iure predicto, ut premissum est, vendito, ipsi ecclesie Sti Leonardi contra quascunque personas ecclesiasticas vel seculares, quandocumque necesse fuerit, ferre debitam warrantiam. In quorum testimonium, ad dictarum partium petitionem, sigillo curie Basiliensis fecimus presentem litteram sigillari. Actum et datum Basilea. Anno Domini M^o. CC^o. nonagesimo quarto. la vigilia assumptionis beate Virginis, presentibus magistris *Luprando de Biberesche*, *Heinrico de Berne*, advocatis in curia Basiliensi, *Alberto et Rôdolfo de Berne*¹ notario dicte curie, *Johanno Hämvald*, *Volmaro de Sto Leonardo*, et aliis fide dignis.

444.

Pierre, évêque, de Bâle, informe Adolphe, roi des Romains, que les citoyens de Sch ont porté préjudice à un citoyen de Strasbourg, qu'ils en retiennent deux autres dans les fers, et menacent de troubler la paix publique en exigeant de nouveaux péages pour les vins transportés par eau; il le prie en conséquence de mettre un terme à ces vexations.

1294. — 29 octobre.

(Wencker, Apparatus et instructus archivorum, p. 180.)

Serenissimo domino suo, domino Romanorum regi, semper Augusto, *P.* Dei gratia episcopus Basiliensis subjectionem debitam et devotam: *Rulemannus* civis Argent. conquerens dudum, undecim conservatoribus pacis generalis, de quadam enormi injuria sibi illata

¹ On lit dans le nécrologue de la cathédrale de Bâle. « XIII. Kal. Augusti. *Rudolfus de Berne*, rector in *Stetten*, episcoporum Basiliensium procurator obiit. »

de *Selse*, obtinuit dudum a dictis undecim concorditer fir-
 undem licentiam et indultum occupandi cives de *Selse* pre-
 ro emenda sue injurie et dampnorum, prout ex dictis et
 lictorum undecim didici et percepi. Dicto ergo *Rulemanno*
 uendam civem de *Selse* occupante, advocatus de *Rinberg* et
Wtfeiss vices ejus gerens et cives de *Selse*, absque judicio
 que, temeritate propterea duos cives Argent. capere, pre-
 int, quos adhuc non solum in vinculis detinent, sed etiam
 helonium vinis civium Argent. singulis carratis scilicet du-
 ar aquas octo solidos Argent. imposuerunt, et illos non
 extorquere; de qua injuria cives Argent. in mei presentia
 dictis undecim pacis judicibus gravem querimoniam depo-
 petentes ab illis subsidium et juvamen in aliquo petere aut
 , propter quod institutio dicte pacis vilipenditur et penitus
 . Ad preces igitur et instantiam Magistri et civium Argent.
 regie supplico quantum possum, quatinus prefatos advo-
 cives vestros de *Selse* a premissis injuriis dignemini cohi-
 m ipsi in terra nostra singulares et precipui sunt auctores,
 ipsos cives Argent. et cives de *Selse* horribilis discensionis
 ; flagitium ventiletur et pacis predicte destructio, que toti
 tre dispendium faciat, oriatur. Actum et datum feria tertia
 am omnium Sanctorum, anno Domini Millesimo. CC°. no-
) quarto.

445.

Cœuve donne à l'abbaye de Bellelay, soit au prieuré de Grandgourt, un
 à Cœuve près de la fontaine de Covate, à charge de payer une cense
 e de 12 sols à l'église de Florimont, et 12 sols à celle de Saint-Dizier.

1294. — 4 novembre.

(Cartulaire de Bellelay, p. 71.)

Renaldus filius quondam domini *Renaldi* militis de *Cœue* no-
 o universis presentibus et futuris, quod ego pro remedio

anime mee et uxoris mee dicte *Clemenz*, bone memorie, et omnium antecessorum meorum, de mea voluntate propria, dedi et contuli, do presentibus et confero ecclesie et fratribus beate virginis Marie de *Grantgourt*, ordinis premonstratensis, pratum meum dictum Lou Bruelat, situm juxta fontem de *Cûvates* perpetue possidendum; tali conditione interposita, quod rector dicte ecclesie de *Grantgour* reddat annuatim in festo beati Johannis Baptiste, de dicto prato, duos solidos censuales ecclesiis infra scriptis, videlicet capelle beate Marie *Floridi Montis*, XIIsm. denarios, et ecclesie *Sancti Desiderii*, XIIsm. denarios. Promittens dictis fratribus predicte ecclesie de *Grangour*, juramento corporaliter prestito et solempni stipulatione interposita, dictum pratum eisdem a nobis datum contra quascunque personas pacificare et defendere, ponens ipsos in perpetuam possessionem dicti prati pacificam et quietam. Nec volo quod aliquo jure contra predictam donationem venire valeam in posterum, vel debeam alicui contravenienti modo quolibet consentire, tacite vel expresse. Et ad predicta omnia et singula ecclesie et fratribus prefatis de *Grangour* perpetue tenenda et firmiter observanda me et meos heredes obligeo per presentes. In cujus rei testimonium presens scriptum tradidi dictis fratribus dicte ecclesie de *Grangour* sigillis honestorum virorum domini *Petri* curati de *Courteleuans*, bysuntinensis diocesis, et domini *Petri* curati de *Lupach*, Basiliensis diocesis, sigillatum. Et nos curati predicti ad requisitionem et preces partium predictarum sigilla nostra apposuimus huic scripto, in testimonium veritatis. Datum feria quinta ante festum beati Martini hiemalis, anno Domini M. CC. LXXXIII^o.⁴

⁴ L'ancien catalogue des archives de l'ancien évêché, n° 391, signale à la page 65, un acte daté du 15 avril 1294, qui n'existe plus dans cette collection : « *Mathias Rich*, miles, vendidit *Petro* episcopo Basiliensi, curiam suam, quam habuit in *Minori Basilea*, apud Sanctum Theodorum, prope Rhenum, pro centum marcis argenti. Anno Domini M. CC. XCIII., die Georgii Martiris. » Voir le n° 459 de ce volume.

Le chapitre de St-Léonard et les frères hospitaliers de St-Jean, à Bâle, en désaccord sur la distribution de trois cents marcs d'argent que les bourgeois et le conseil de cette ville étaient tenus de donner à Jean Zum Teufel pendant sa vie, choisissent comme amiables compositeurs Henri de Berne et Arnold de Storschingen, lesquels peuvent porter leur sentence assis ou debout, un jour férié ou non, en présence ou en l'absence des parties, etc.

1294. — 2 décembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, folio 33.)

Officialis curie Basiliensis vniuersis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noueritis quod prepositus ecclesie Sti Leonardi pro se et suis concanonicis ex una, et religiosus vir commendator domus Sti Johannis hospitalis Irlmitani in *Basilea* pro se et suis fratribus ex parte altera, in nostra presentia constituti, super lite et controversia que vertitur vel verti sperabatur super ordinatione seu distributione trecentarum marcarum argenti, in quibus ciues Basilienses et consules *Johanni* quondam dicto *zem Tvuele* dum vixerit, tenebantur, de alto et de basso, in magistrum *Heinricum* de *Berno* et fratrem *Arnoldum* de *Storchingen* hospitalarium, tamquam in arbitros compromissarios, arbitratores, laudatores diffinitores seu amiables compositores, arbitrium predictum sponte in se suscipientes, compromiserunt, constituerunt, et ordinauerunt, dantes eisdem et concedentes plenam et liberam potestatem: Quod infra festum Epyphanie Domini proxime venturum possint in premissis omnibus et singulis de plano et sine strepitu iudicii examinare et cognoscere inter partes, citare et alia facere prout eis videbitur expedire. Promiserunt insuper.. prepositus et conuentus predicti sibi inuicem per sollempnem stipulationem, sub pena viginti marcarum argenti, stare, parere arbitrio seu pronuntiationi concorditer ab ipsis arbitris facte et emologate ac approbare ipsam pronuntiationem seu arbitrium et in nullo contrauenire, quacunq[ue] ratione vel causa seu modo, de iure uel de facto, verbo uel opere, per se vel interpositam perso-

nam; et quod nullum rescriptum uel privilegium impetrabunt uel impetratis utentur, nullam exceptionem opponent uel alia facient, que sint contra prononciationem seu arbitrium supradictum. Condictum est etiam inter partes, quod si predicti duo arbitri seu arbitratores in toto uel in parte non concordauerint, elegerunt ipse partes principales magistrum *Albertum de Friburgo* in tertium arbitrum arbitratorem, diffinitorem seu amicabilem compositorem, ita quod quicquid dictus magister *Albertus* cum altero dictorum arbitratorum concorditer pronuntiaverit et diffiniuerit in premissis, dicte partes promiserunt sollempniter, ut est dictum, sibi inuicem et eisdem arbitris inuolabiliter observare; et quod pars arbitrium seu prononciationem predictam non seruans, parti seruantis soluet nomine pene, viginti marcas puri et legalis argenti. Etiam condictum est inter easdem partes, quod si aliqua pars petat ab alia parte sibi edi instrumenta uel litteras, que faciant ad intentionem suam fundandam, pars habens huiusmodi instrumenta uel litteras debet alteri parti non habenti edere et cum super hoc requisita fuerit exhibere. Renunciantes omni beneficio et auxilio cuiuscunque iuris, et specialiter priuilegiis, statutis, consuetudinibus, appellationibus, correctionibus et exceptionibus, per que uel per quas possent in toto uel in parte a pena seu observatione predicta arbitrari, laudi prononciationis et diffinitionis quomodolibet liberari. Consenserunt etiam et uoluerunt partes supradicte, quod ipsi arbitri arbitratores seu diffinitores pronunciare possint die feriato uel non feriato, sedendo uel stando, partibus presentibus uel absentibus, tamen uocatis, iure ordine obseruato uel non obseruato, et absque omni sollempnitate iuris et facti cuiuscunque. In cuius rei testimonium et observationem premissorum, sigillum curie Basiliensis partes predicte presentibus apponi rogauerunt. Et nos.. officialis dicte curie Basiliensis, sigillum ipsius curie ad preces predictarum partium hiis litteris duximus appendendum. Datum *Basilee*, anno Domini M°. CC°. nonagesimo quarto. feria quinta post festum beati Andree apostoli.

Jean d'Arguel et Albert de Wuenheim déclarent en qualité d'arbitres et amiables compositeurs, que le chapitre de St-Léonard doit donner vingt marcs d'argent à Jean dit Diable le jeune, afin qu'il renonce pour lui et ses héritiers à la succession de son Diable le vieux, qui avait pris l'habit dans le couvent de St-Léonard.

1294 — 4 décembre.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 34, a.)

Officialis curiè Basiliensis. Anno Domini M° CC° nonagesimo quarto, in die beate Barbare virginis. Constitutis coram nobis in figura iudicii domino.. Martino preposito ecclesie Sti Leonardi Basiliensis, pro se et nomine eiusdem ecclesie ex una : et Johanne dicto *Dyabolo* iuniore, cive Basiliensi ex parte altera. In causa, que vertebatur inter ipsas partes super bonis quondam *Johannis* dicti *Dyaboli* senioris per ipsum in morte sua relictis, in quibus predictus *Johannes* iunior *Dyabolus* se dicebat eidem *Johanni* defuncto tanquam hæres proximorum debere succedere ab intestato : domino preposito antedicto asserente in contrarium, quod prefatus *Johannes* defunctus non decesserit intestatus, cum se et sua eidem contulerit ecclesie, habitum assumendo. Demum dicte partes causam ipsam in *Albertum* de *Vèna* et *Johannem* de *Arguel*, cives Basilienses, tanquam in arbitros seu amiables compositores vnanimiter compromiserunt, promittentes hinc inde per fidem, et sub pena ammissionis cause predictæ, ratum habere et firmum quicquid per eosdem arbitros pronunciatum fuerit in ipsa causa seu etiam ordinatum. Iidem vero arbitri arbitratores conplanationi cause prehabite insistentes, taliter ordinarunt : Quod prepositus et capitulum sepefate ecclesie memorato *Johanni* juniore *Dyabolo* renuncianti, una cum *Heinrico* filio suo presente, pro se et suis hereedibus, per fidem, omni actioni et iuri ipsis competentibus in bonis predicti *Johannis* defuncti, debeant ad redimendam vexationem suam viginti marcas argenti infra scriptis terminis persolvendas. Videlicet, in instanti festo nativitatis Domini quatuor marcas, et a festo beati *Johannis* Baptiste proximo subsequenti duas marcas singulis ebdomadis,

quousque eidem *Johanni* sedecim marcas persolverint assignare, et redditus duarum librarum den. Basiliensium de bonis dicte ecclesie quos sepefatus *Johannes* junior *Dyabolus* percipere debet dum vixerit, et eo defuncto predictus *Heinricus* filius suus, et ambobus ipsis decedentibus, iidem redditus ad eandem ecclesiam reverti debeant libere et absolute. In cujus rei testimonium, sigillum curie nostre ad petitionem partium predictarum duximus presentibus appendendum. Datum et actum *Basilee*, anno et die ut supra, presentibus domino *Rüdolfo* custode, domino *Johanne* ad *Novum cellarium*, domino *Heinrico* dicto de *Mbspach*, domino *Reinboldo* quondam vice plebano Sti *Martini*, domino *Nicolao* dicto *Geilfs*, domino *Chonone* de *Berne*, canonicis ecclesie Sti *Leonardi* predicte, et aliis fide dignis.

448.

La veuve de Henri, domzel de Pfoit, et ses enfants consentent à la vente d'une maison, faite par celui-ci à Aymon, curé de Perles, pour 15 livres de deniers.

1293. — 12 février.

(Cartulaire de Bellelay, page 116.)

Ego *Vlricus* miles, villicus quondam in *Bielle*, tutor et advocatus *Meczine* relicte quondam *Henrici* domicelli de *Pfoit* et filii sui *Ymerii* ac *Thomecline* filie sue, notum facio vniuersis, quod prefata *M.* cum predictis liberis suis ambobus, bono et deliberato animo et per consilium proborum virorum, non circumventi dolo aliquo aut seducti, per manum meam et per propriam, domino *Haymoni* curato ecclesie de *Bieterlo*, domum quam vendidit predictus *H.* maritus prefate *M.* et pater predictorum puerorum resignaverunt, et in dictam venditionem per consilium amicorum suorum fidelium simpliciter consenserunt, quia denarios scilicet quindecim librarum quos dictus *Henricus* a prefato curato olim pro dicta domo receperat, in usus necessarios et inevitabiles dicte *M.* et pueris suis convertibat. In cuius rei testimonium, ego predictus miles *Vlricus* sigillum proprium duxi presentibus appendendum. Nos vero *M. Ym.* et *Th.* prelibati sigillo dicti advocati nostri contenti sumus in hac parte et

apponi presentibus humiliter rogavimus, in evidens testimonium omnium premissorum. Datum pridie Idus februarii, anno Domini M°. CC°. nonagesimo quinto.

449.

Rodolphe Müye, curé de Muespach, se disposant à faire un voyage à Rome, donne à l'église St-Léonard à Bâle, sous certaines conditions, six quartaux d'épeautre et cinq sols de revenus, provenant de ses biens situés audit village et à Obermuespach.

1295. — 26 février.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, folio 53. b.)

Noscant cuncti tam posteri quam presentes ad quorum notitiam tenor presentium peruenerit, quod *Rédolphus* presbyter dictus *Mueye*, incuratus ecclesie in *Mêspach*, constitutus coram nobis.. officiali curie Basiliensis, dicens se velle causa peregrinationis ad beatorum Petri et Pauli limina proficisci, et considerans nichil certius morte et nil incertius hora mortis et ob hoc saluti sue anime desiderans prouidere, compos mentis et sanus corpore, non vi aut dolo circumuentus, donauit donatione causa mortis, dilectis in Christo.. preposito et capitulo ecclesie Sti Leonardi civitatis Basiliensis, magistro *Henrico* de *Berne*, advocato in curia Basiliensi, procuratorio nomine eorumden stipulante in figura iudicii, redditus sex vierencellarum spelle, quos prouenire dixit de possessionibus suis sitis in banno ville *Mêspach*, et redditus quinque solidorum den. prouenientes de prato suo sito in banno ville *Mêspach superioris*, nomine census ad ipsum donantem jure dominii uel quasi spectantes, ut asserebat, sub eo modo videlicet, ut ipso donatore de medio sublato, in die sui anniversarii una vierencella singulis annis scholaribus et aliis pauperibus mendicantibus erogetur. Item una vierencella cum quinque solidis denariorum provenientius de prato, similiter singulis annis, dicta die, ad uberiorem refectionem canonicorum dicte ecclesie Sti Leonardi; relique vero in communes vsus ecclesie antedicte ut sui memoria habeatur perpetua, conuertantur. In quorum robur et testimonium, presentem litteram prefatis

religiosis karaktere sigilli curie Basiliensis, ad petitionem dicti donantis dedimus communitam. Actum et datum *Basilee*. Anno Domini M^o. CC^o. XC^o. quinto. Sabbato post Mathie apostoli.

450.

Les frères Ulric, Rutlieb et Marquard d'Ensisheim et le couvent de St-Léonard à Bâle conviennent de présenter alternativement à la cure de Stetten.

1295. — 7 mai.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 4, b.)

Nos *L.* de *Rôtenlein* prepositus ecclesie Basiliensis, reuerendi patris nostri.. Dei gratia Basiliensis episcopi vicarius generalis notum facimus vniuersis quos nosse fuerit opportunum, quod ecclesia de *Steten*, Basilien.⁴ ac *Vlricum*, *Rutlibum* et *Marquardum* fratres laicos filios quondam *Vlrici* aduocati de *Ensisheim* dicitur pertinere, per obitum honorabilis uiri magistri *Heinrici* thesaurarii ecclesie Constantiensis quondam rectoris eiusdem vacante : dicte partes, uidelicet prepositus et conuentus predicti ex una, et memorati fratres ex parte altera conuenerunt et recognouerunt, quod iidem fratres hac seu huius uacationis vice debent ad dictam ecclesiam personam idoneam presentare ; dicti uero prepositus et conuentus presentare debent futura uice proxima, qua post hanc uicem vacare continget ecclesiam memoratam. Et ex inde partes predictae debent alternis uacationum eiusdem ecclesie uicibus presentare. Promiserunt etiam ipse prepositus pro se et suo conuentu ac *Rutlibus* et *Marquardus* fratres predicti, pro se et *Vlrico* fratre suo predicto, ac heredibus et successoribus suis. et dicti fratres eorum, se ratam habituros dictam conuentionem et recognitionem, sic nullo modo contrauenire ; hac conditione adiecta, quod si

⁴Cette phrase est évidemment tronquée ; elle nous paraît devoir être complétée de la manière suivante : Basilien. diocesis, de qua jus patronatus ad prepositum et conuentum Sancti Leonardi Basilee, ac *Vlricum*, etc. » En 1205, le couvent de St-Léonard exerçait le droit de patronage dans l'église de Stetten alternativement avec l'abbaye d'Ensisheim. Voir le n^o 22, p. 35.

utram dictarum partium, alteram in iure presentandi contra iuriam conventionem malitiose contingeret impedire, pars impedita a iure suo cadere debeat ipso facto. In testimonium itaque iurissorum, presentes litteras ad petitionem dictarum partium sinostro fecimus consignari. Actum et datum *Basilee*. Anno Domini M. CC. nonagesimo V^o, nonis maii.

451.

erry, chevalier, résidant à Pfaffenheim, atteste qu'il a vendu à l'abbaye du Lieu-Croissant, certaines rentes assises sur des biens situés en différents lieux,

1295 — 15 mai.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

ego *Dyerricus* miles, dictus *Baselarius*, residens in *Phaffene*, iuramento facio omnibus presentem litteram inspecturis, quod ego de iuritate et consensu *Helysabet* uxoris mee, uendidi abbati et conventui *Loci crescentis*, cisterciensis ordinis, *Bisunt. dyocesis*, rem solidos *Basilienses* super curiam *Barbardi* civis quondam in parte de fundo dicte domus. Item octo sol. super fundum domus *Blarii*. Item v. sol. de fundo domus *Henrici Sware Hobet*. Item de *Wuenach* xx. sol. et duos capones, soluit *Henricus* dictus *Stare* de duabus curiis iacent. apud *Wuenach* et de sex scadis earum iacent. apud *Wuenach* iuxta *Haymonn*. Item apud *Novam* *im*, tria iugera iuxta bona que habet predictus abbas ibidem; tria iugera solvunt singulis annis III. sol. Basil. et III. gallinas. omnia vendidi predictis abbati et conventui pro xx et una lib. s ab eisdem recepi in bona pecunia numerata et me habeo pro rato, et de hiis promitto portare garantiam eisdem, si quis eos et impedire, et ad hoc obligo me et meos successores. In cuius testimonium dedi religiosis predictis litteram istam meo sigillo datam et sigillo domini *Siffridi* vice plebani in *Faphenne*. Testes *rus Moncenem*, *Werneherus* dictus *Limes*, dominus *Waltherus* *lachus*, et Fr. *Hugo*. Datum anno Domini M. CC. nonagesimo ato, dominica ante Penthecosten.

Pierre Reich de Reichenstein, évêque de Bâle, annexe l'église paroissiale de S^{te}-Régule à Kientzheim, à l'abbaye de Lucelle, qui y possédait déjà le droit de patronage.

1295. — 30 mai.

(Cartulaire de Lucelle, n° 1, page 151. — Copie du 17^e siècle aux archives de l'ancien évêché.)

Nos *P.* Dei gratia Basiliensis episcopus, *L.* præpositus, *H.* decanus totumque capitulum ecclesiæ Basiliensis, universis Christi fidelibus ad quorum notitiam præsentis litteræ pervenerint, eorum notitiam quæ sequuntur. Bonæ rei dare consultum, et præsentis vitæ præsidium et æternæ remunerationis meretur præmium juxta legitimas sanctiones. Inde est quod nos venerabilium in Christo domini abbatis et conventus monasterii Lucellensis, cisterciensis ordinis, Basiliensis diocesis, necessitatem evidentem ipsius monasterii debitæ circumspectionis oculo intuentes, divinæ retributionis intuitu, et ob remedium animarum nostrarum, pure et simpliciter et de nostro unanimi et concordi assensu et consensu, ad consolationem fratrum inibi Domino iugiter famulantium et divini cultus augmentum, ecclesiam Sanctæ Regulæ in *Köntzheim*, dictæ Basiliensis diocesis, cujus jus patronatus sive præsentandi ad eandem, ad eosdem dominum abbatem et conventum dicti monasterii Lucellensis spectare dignoscitur, cum universis suis appendiciis, pertinentiis, attinentiis, proventibus, decimis et utilitatibus quibuscumque, ipsorum mensæ communi tanquam bene meritis et nobis speciali in Christo charitatis vinculo colligatis, applicandam donamus, tradimus, concedimus, et in ipsos religiosos præsentibus transferimus pleno jure. Eo tamen salvo, quod ad eandem ecclesiam de *Köntzheim* quam primum nunc eandem vacare contigerit, sacerdotem nobis prædicto episcopo et nostris successoribus, qui pro tempore fuerint, præsentabunt, cui cura et regimen subditorum ipsius ecclesiæ committatur, quique sibi per prædictos religiosos competenti deputata prebenda hospitalitatem servare, ac nobis prædicto episcopo et nostris successoribus de juribus episcopalibus commode valeat respondere. In cujus rei testimonium, perpetuamque memoriam omnium et singulorum præ-

missorum , præsens instrumentum de speciali nostro jussu confectum et conscriptum sigillis nostris, videlicet episcopi prædicti et capituli fecimus roborari. Datum et actum *Basileæ*, anno Domini M. CC. XCV. feria secunda proxima post dominicam SS. Trinitatis.⁴

453.

Pierre Reich de Reichenstein, évêque de Bâle, fait don à l'abbaye de Lucelle de certaines forêts sises entre les communes de Bourrignon, Pleigne, Pleujouse et Fregécourt, avec le consentement de ces communes respectives.

1295. — 20 juin.

(Cartulaire de Lucelle N° I. page 151. b. — Copie du 17^e siècle aux archives de l'ancien évêché.)

In nomine santæ et individuæ Trinitatis. Amen. Magnis magnum cedit ad gloriam cum personæ religionis cultui mancipatæ promotivam sibi sentiunt gratiam a culmine magnitudinis provenire. Hinc est quod nos P. Dei gratia *Basiliensis* episcopus notum esse volumus universis Christi fidelibus tenorem præsentium intuentibus, quod cupientes prædecessorum nostrorum piis inhærere vestigiis qui monasterium de *Lucella*, cisterciensis ordinis, *Basiliensis* diocesis, nostra speciali favore et gratia efficaciter promoverunt, ut fratres ibidem Domino famulantes nostri jugem memoriam habeant, ac progenitorum nostrorum qui divinitus inspirati elegerunt inibi sepeliri; ad eorumdem fratrum pacis et tranquillitatis commodum, bona bonis volumus addere et ad ampliationem utilitatis ipsorum, liberalitatis manus propensius exhibere. Advertentes igitur quod iidem religiosi super usufructu quarundam sylvarum ad communitatem villarum de *Burgis*, de *Plennen*, de *Pluiviosa* et de *Frideristorff* ut dicebatur spectantium, multociens et multipliciter gravaban-

⁴ Les frères Hermann et Louis de Thierstein, chanoines de l'église de Strabour avaient donné leur consentement à cette annexion, par une lettre adressée à l'évêque Bâle, en date de 1294, feria V^a post festum apostolorum Petri et Pauli, commençant par ces mots : «*Hermanus de Thierstein thesaurarius, etc.*» Voyez *R. Kændig, Privilegia relligiarum*, pag. 702. Nous ignorons si cet acte existe encore quelque part.

tur; volentes eisdem gravaminibus finem imponere, de expresso consensu dictorum incolarum requisito pariter et obtento, nec eorum aliquo reclamante, habito nihilominus super hoc capituli nostri consilio et consensu, contulimus, dedimus et tradidimus, donatione habita inter vivos; imo conferimus, tradimus atque damus ad habendum, tenendum, utendum, ac perpetuo jure domini possidendum, præfatis religiosis, videlicet abbati et fratribus nunc ibidem Deo servientibus, ac eorum successoribus in posterum emersuris, terras, silvas, ac sylvarum fundos, in longum, latum, altum et profundum sitos à locò qui dicitur *Les Couves de Löffen* usque ad semitam juxta *Cumbam Marschalci* ex parte ripæ fluvii *Lucellensis* versus *Plennen*, secundum distinctionem metarum ibidem positarum et signatarum. Ex altera vero parte ripæ ejusdem fluvii versus *Pluiosam*, a locò quo directe sursum ascenditur per speluncam sitam juxta molendinum de *Löffen* usque ad montis crepidinem, et protenditur ex una parte usque ad *Noirvas* et ex altera parte a sumitate agri veteris *Laterariæ* usque ad montis crepidinem directe oppositi, secundum suas continuationes et metas distinctivas ibidem positas et signatas. Hoc proviso, quod propter bonum pacis et concordie inter præfatos religiosos ex una et illos de *Pluiosa* ex parte altera observandum, ager situs juxta pratium portarii *Lucellensis*, vastus perpetuo maneat et incultus. Ut autem præfati religiosi de nostra donatione gaudeant in præsentem et nullam in posterum calumniam patiantur, misimus ipsos, et presentibus mittimus in corporalem possessionem et usumfructum prædictarum terrarum, sylvarum et fundorum, pleno jure domini et proprietatis possessuros quiete et pacifice. Promittentes eisdem defensionem et tuitionem super possessionem prædictorum honorum, contra personas quaslibet et ubicumque visi fuerint indigere, nos et successores nostros fideliter et efficaciter præstituros; adimentes omnibus nostris officialibus et justiciariis tam ecclesiasticis quam sæcularibus omnem jurisdictionem cognoscendi, discutiendi et sentiendi contra formam hujus donationis. Ita quidem si quid in ejus præjudicium fecerint, sit irritum penitus et inane. In cujus rei testimonium et perpetuam memoriam omnium et singulorum præmissorum, sigillum nostrum una cum sigillo capituli nostri *Basiliensis* prædicti præsentibus est appensum. Nos quoque *Lutoldus* præpositus, *H. decanus*, totumque capitulum ecclesiæ *Basiliensis* prædictæ, præsentibus pro-

antes omnia et singula prædicta de nostro concordi et unanimi consensu ita fore acta, prout superius exprimitur, sigillum nostri capituli in eorundem evidentiam hiis litteris duximus appendendum. Datum et actum *Basileæ*, anno Domini M. CC. XCV. feria tertia proxima ante festum nativitatis beati Joannis Baptistæ.

454

monastère de Lucelle s'engage à ne pas couper le bois dans une certaine partie des forêts à lui données par l'évêque de Bâle, dans l'endroit où les habitants ont coutume de couper ou de courber les arbres, pour se défendre contre l'agression des ennemis, aux environs de Pleigne.

1295. — 20 juin.

copie du 16^e siècle aux archives de l'ancien évêché, dans le livre intitulé : *Delspergiache Freyheiten*, p. 12, b.)

Nos frater *Petrus* abbas monasterii *Lucellensis* et conventus ejusdem monasterii cisterciensis ordinis, Basiliensis diocesis, notum facimus universis ad quorum notitiam tenor presentium pervenerit, quod, cum reverendus in Christo pater et dominus noster Basiliensis episcopus, de consensu communi et concilio capituli sui ecclesie Basiliensis, de quibusdam silvis, terris et silvarum fundis ad communitatem villarum *Burgis, Plenn, Pluviosi et Friderstorff*, ut dicitur, spectantium, accedente ad hoc nihilominus expresse consensu vicolarum dictarum villarum, nobisque, nostroque monasterio solemnem donationem et traditionem fecerit, ut in instrumento super hoc confecto et sigillis domini episcopi predicti et capituli sigillato plenus continetur; Nos tamen propter commodum hominum ad seem episcopalem dicte Basiliensis ecclesie spectantium, ipsi patri nostro et capitulo aliqualem vicissitudinem rependere cupientes, committimus eisdem et ad hoc nos presentibus obligamus, quod in predictis silvis nobis traditis non ascidemus nec abscidi faciemus, sed in loco videlicet qui est intra *Lauffen* et pratium dicti monasterii nostri de *Lutzella*, versus *Plenn*, ubi etiam propter defensiones tuitiones terre, ibidem ipsa ligna pro parte incidi et curvari

consuetum extitit; ut ipsi homines, temporibus guerrarum et discordiarum, ne accessus ibidem in vasoribus terre pateat, eadem ligna incidant, curvent et inclinent pro suis rebus et corporibus conservandis, et ut ibidem habeant et habere valeant refugium speciale. In cuius rei testimonium, sigillum nostri videlicet abbatis predicti quo et nos conventus predicti in hac parte utimur presentibus est appensum. Datum anno Domini M. CC. XCV. feria secunda proxima ante festum Beati Joannis Baptiste.

455.

La veuve de Henri Gartner, d'Oberwyler, donne au couvent de St-Léonard à Bâle, pour la fondation de certains anniversaires, la moitié d'une maison située dans cette ville, qu'elle tenait en emphytéose de l'église cathédrale, sous la réserve que si ladite veuve tombait dans un état d'indigence qui nécessitât son entrée à l'hospice des pauvres, cette donation serait nulle.

1295. — 18 juillet.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 20, b.)

Officialis curie archidiaconi Basiliensis anno Domini M^o. CC^o. nonagesimo quinto, feria secunda ante festum beate Marie Magdalene, constituta coram nobis in forma iudicii *Iudenta* dicta de *Rinvelden*, relicta quondam *Heinrici* dicti *Gartner* de *Oberwilr*, medietatem domus site in ciuitate Basil. , inter domum dictam zem *Affen* ex vna, et domum dictam zem *Knophe* ex parte altera, quam in enphyteosim a capitulo ecclesie Basiliensis cum reliqua medietate ipsius domus possidet, pro annuo censu quatuor solidorum et duorum circulorum nomine reuisorii, necnon amam rubei vini mediocris, annis singulis soluendorum cum duobus sol. ecclesie Sti Martini Basiliensis, nomine quorundam anniversariorum, domino preposito et capitulo ecclesie Sti-Leonardi Basil., ordinis Sti Augustini, donauit et contulit, donatione inter uiuos. Qua donatione sic facta, sepefata relicta recepit predictam medietatem domus ante dicte de domino.. preposito ecclesie Sti-Leonardi antedicte nomine ipsius et capituli ibidem, ad

tempus vite sue habendam pro duobus den. annis singulis, quamdiu uixerit, in festo beati Martini persoluendis. Sciendum est etiam quod donatio prescripta facta est sub conditione infra scripta, videlicet quod annuatim feria quinta ante Annunciationem beate Marie virginis, anniuersarium *Cuenradi* dicti *Böser*, *Hedewigis* et *Petri* dicti de *Rinuelden*; et crastino beati *Andree* apostoli anniuersarium *Heinrici* dicti *Gartner* de *Oberwilr*, *Mechtildis* et *Judente* prenotate debent in choro ecclesie Sti *Leonardi* predictae legitime celebrari. Et quicquid de dicta domo media cesserit post mortem ipsius *Judente*, vel cedere poterit, debet divisim ad refectionem fratrum ibidem Deo seruiencium in antedictis anniuersariis ministrari. Preterea sciendum est si sepefata *Judenta*, quod absit, ad talem inopiam peruenierit quod eam ad hospitale pauperum in *Basilea* deferri contingerit, ipsa donatio nullius erit in omnibus, sed irrita debet reputari. In cuius rei testimonium, sigillum curie nostre duximus presentibus appendendum. Datum anno et die ut supra.

456.

terre, évêque de Bâle, échange avec le chapitre de Moutiers-Grandval, des revenus en argent et en nature perçus à Moutiers et dans la prévôté, la dîme de Perrefite, des Corcheresses, &c., sauf le droit de patronage de l'église de Chalière, pour le péage de Bienne, la dîme d'Orvin, les revenus mortuaires de Boujean, certaines rentes à Courtelary, excepté de même le droit de patronage de l'église d'Orvin, et la villicature du val de Nugerole.

1298. — 25 août.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Petrus* Dei gratia *Basiliensis* episcopus, notum facinus universis Christi fidelibus ad quorum notitiam tenor peruenerit presentium, quod nos vna cum capitulo nostro ecclesie *Basiliensis*, sollicite prehabitis deliberatione prouida et tractatu, non semel sed iterum; considerantes infra scriptas permutationes initas inter nos et vna et dilectos nobis in Christo. prepositum et capitulum ecclesie

Monasterii Grandisvallis, nostre dyocesis ex parte altera, tam dicte nostre ecclesie Basiliensi quam eidem ecclesie *Monasterii Grandisvallis* profuturas et multipliciter fructuosas, de concordii consensu et bona ac vnanimi voluntate predicti nostri capituli, redditus decem librarum denar. monete Basiliensis, provenientes de nostra villicatura in villa *Monasterii Grandisvallis*, et quatuor librarum eiusdem monete de nostro thelonio in dicta villa *Monasterii Grandisvallis*. Item tertiam partem nostram in decimis eiusdem ville, et agros nostros ibidem, qui vulgariter dicuntur giebreite, cum suis appendiciis vniuersis. Et redditus annone territorii dicte ville. Item decimam nostram in *Pierefite*,⁴ et decimam in *Ecorcherasse*⁵ similiter cum suis appendiciis. Item redditus auene prouenientes de villicatura nostra dicti *Monasterii* qui vulgariter dicuntur manaides, etiam cum suis appendiciis. Item redditus centum caseorum exsoluendos per villicum nostrum in dicta villa *Monasterii*. Item redditus auene quos noster villicus in dicta villa *Monasterii* a villicis prepositure ibidem consuevit recipere, cum suis similiter appendiciis vniuersis, ad nostram sedem episcopalem iure domini vel quasi pertinentia, excepto iure patronatus ecclesie de *Zcholiens*,⁵ quod specialiter a contractu permutationum huius modi et expresse excipimus, et nobis ac successoribus nostris seu dicte nostre ecclesie Basiliensi duximus reseruandum, pro possessionibus, redditibus, seu bonis subscriptis, scilicet thelonio oppidi de *Bielle* nomine feodi, a nobis et ecclesia nostra Basiliensi, ad preposituram dicti *Monasterii Grandisvallis* spectante. Item decima de *Vluingen* et redditibus XIII^{sim} solidorum denariorum ibidem vsualium, prouenientibus de curti *Vluingen*. Item redditibus mortuuariorum, qui vulgariter dicuntur Val, in villa *Bôgsingen* ad curtim *Vluingen* spectantibus. Item omnibus redditibus annone siue denariorum prouenientibus de curti *Cortalri* et redditibus vnius porci valentis quatuordecim solidos den. similiter cum suis appendiciis et attinentiis vniuersis, pertinentibus ad dictam preposituram et ecclesiam dicti *Monasterii Grandisvallis*, exceptis etiam iure patronatus ecclesie de *Vluingen* et villicatura dicte ecclesie *Monasterii Grandisvallis*, quam habet in valle de *Nugerot*, Lausanensis dyocesis, cum vineis et suis ibidem appendiciis vniuersis, que iidem prepositus et ca-

⁴ Aujourd'hui Perrefite, village à l'issue du Petit-Val, près de Moutiers. — ⁵ Les Corcheresses, hameau situé dans le Petit-Val, entre Souboz et Perrefite.

⁵ Localité détruite, qui existait près de Moutiers-Grandval.

pitulum eiusdem *Monasterii Grandis callis* in permutationibus huius modi similiter exceperunt, cum eisdem preposito et capitulo permutavimus, ac permutamus presentibus; hoc tamen expresse inter nos acto, quod decimas nostras, videlicet tertiam partem decimarum in banno seu villa dicti *Monasterii*, decimam de *Pierefta* et decimam de *Ecorcherasse* prenominatas, pro decima de *Vluingen* antedicta specialiter disiunctim et diuisim a temporalium predictorum permutatione presentibus permutamus: quodque inter se specialiter disiunctim et diuisim in posterum intelligantur ab omnibus permutate, dantes, tradentes ac in sepefatos prepositum et capitulum libere transferentes, bona ecclesie nostre predicta pro bonis ipsorum.. prepositi et capituli seu sue ecclesie prehabitis, cum omni iure, proprietate et dominio vtili et directo, quod nobis seu ecclesie nostre Basiliensi hactenus competiit in eisdem, ad habendum, possidendum, tenendum, vtendum, fruendum, instituendum et destituendum, ac de ipsis prout eis placuerit libere disponendum. Constituentes nos nomine eorundem.. prepositi et capituli possessores dictorum bonorum quousque iidem prepositus et capitulum dictorum bonorum permutatorum et datorum possessionem nacti fuerint corporalem, quam si quidem accipiendi et nanciscendi sua propria auctoritate, eis omnimodam tradimus presentibus facultatem, et deinceps libere et pacifice retinendi. Promittentes pro nobis nostrisque successoribus eisdem.. preposito ac capitulo suo et ecclesie sue predictae ac successorum suorum nomine solempniter stipulantibus, litem vel controuersiam de rebus predictis sibi a nobis permutatis, eisdem vel eorum successoribus nullo tempore inferre, nec inferenti consentire; sed res permutatas ipsis et eorum successoribus ab omni homine ac vniuersitate legitime defensare, auctorizare, expedire et warandire ac predictas permutationes, dationem, traditionem et omnia et singula supra scripta perpetuo rata et firma habere, nec aliqua ratione de iure vel de facto per nos vel alium seu alios contra facere vel venire. Renunciantes nomine quo supra, ex certa scientia, beneficio restitutionis in integrum, et omni auxilio iuris canonici, ciuilibus et consuetudinarii scripti et non scripti, litteris a sede apostolica aut aliunde impetratis vel impetrandis, et omni actioni ac aliis quibuslibet exceptionibus et defensionibus, tam iuris quam facti, quibus dictarum permutationum contractus vel aliquod premissorum posset totaliter seu particulariter cassari, rescindi, aut quouismodo alio retractari.

Et quoniam redditus thelonii de *Biella* ad preposituram *Monasterii Grandis vallis* specialiter pertinebant nomine feodi ut supra, ne eadem prepositura ex ipsis permutationibus ledatur et suis in hoc specialibus prouentibus defraudetur, in locum eorundem reddituum, de nostro et predictorum permutantium libero assensu, prefatos redditus decem librarum de villicatura et quatuor librarum de thelonio prenominato ville prefate *Monasterii Grandis vallis* prouenientes, habendos a nobis et ecclesia nostra Basiliensi predicta titulo feudali eidem prepositura specialiter deputamus. In quorum robar et efficax testimonium, ad perpetuam memoriam rei geste, presens instrumentum super hoc confectum, sigillorum nostri et capituli nostri predicti sepe fatis.. preposito et capitulo *Monasterii Grandis vallis* tradidimus inuolmine roboratum. Et nos *H. de Bechburg* decanus, totumque capitulum dicte Basiliensis ecclesie, diligenti deliberatione prehabita et tractatu; attendentes dictas permutationes ipsi nostre ecclesie fore proficuas, et ipsas in quantum in nobis est approbantes, concorditer profiteamur ipsas permutationes prout superius sunt conscripte, de nostro assensu vnanimi esse factas, in ipsius evidenciam et testimonium, presentibus sigillatis sigillo Reuerendi Patris ac domini nostri Basiliensis episcopi predicti, sigillum nostri capituli nichilominus appendentes. Actum et datum *Basilee*. Anno Domini M^o. CC^o. nonagesimo quinto, crastino beati Bartholomei apostoli. Indictione VIII^a. Regnante victoriosissimo domino *Adolfo* Dei gratia Romanorum rege semper augusto.

457.

Sentence arbitrale entre les bourgeois de Neuchâtel et ceux de Bienne, au sujet de certains gages qu'Ulric Gormont de Neuchâtel avait saisis à Bienne, un jour de foire, sur des citoyens de Soleure. Les deux parties se promettent un secours mutuel pendant deux années consécutives.

1295. — 1^{er} septembre.

(Matile, Monuments de l'hist. de Neuchâtel. t. 250)

Noverint universi quod cum discordia verteretur inter burgenses de *Novo Castro* ex una parte, et burgenses de *Bielle* ex altera,

super quamdam pignorationem quam *Uldricus Gormont* de *Novo Castro* fecit super illos de *Solodoro* ante *Biellum*, in die fori dicti loci, pro quadam spoliatione sibi facta, de qua calumpniabantur burgenses de *Solodoro* qui se super hoc excusabant, tandem de consensu dictarum partium et de consilio virorum discretorum compromissum fuit a dictis partibus super dicta discordia sedanda in nobiles viros et discretos, videlicet in dominum *Heinricum* de *Wildenstein* villicum de *Bielle* et dominum *Uldricum Divitis* scultetum de *Solodoro*, milites; quod compromissum in se recipientes taliter pro bono pacis concorditer et amicabiliter inter utramque partem ordinaverunt, videlicet: quod dictus *Uldricus Gormont* quodocunque requisitus fuerit a dictis burgensibus de *Bielle* tenetur infra octo dies, post requisitionem eorum, se in villa de *Bielle* cum quinque lanceariis et quatuor balistariis presentare, ibidem per quindenam in ipsorum adjutorio suis sumptibus commorando, quam quindenam cum secundum formam prescriptam expleverit, ab impetitione eorum est penitus absolutus super causam supradictam; hoc etiam addito, quod dicti burgenses de *Bielle* dictos burgenses de *Novo Castro* et omnes alios ad dominium *Novi Castri* pertinentes in sua protectione, custodia et securitate recipiant diligenter bona fide, quod quidem domini *Novi Castri* cum ipsorum burgensibus dictis burgensibus de *Bielle* et suis hominibus fecerint e converso, dicta protectione et securitate hinc et inde facta usque ad proximum festum beati Martini hyemalis et exinde in biennium continuum perdurante; hoc excepto, quod si dominus episcopus basiliensis cum dictis dominis *Novi Castri* vel ipsorum burgensibus guerram movere intenderet, dictam securitatem dedicere potest quodocunque sibi placuerit, que dedita durabit adhuc in suo robore per quindenam subsequentem, et dicti domini *Novi Castri* possint facere illud idem. Nos vero villicus, consules et communitas memorate urbis *Bielle* promittimus bona fide dictas conventiones inviolabiliter observare, in quarum conventionum testimonium et roboris firmitatem sigillum nostrum communitatis duximus presentibus litteris appendendum. Datum anno Domini MCCXCV, vigilia exaltationis sancte crucis; ad majorem quoque cautelam ego villicus miles predictus sigillum proprium ad petitionem dictorum burgensium de *Bielle* una cum sigillo ipsorum duxi presentibus appendendum. Datum ut supra.

458.

Renand et Guillaume, de Belle, donnent à l'église de Grandgourt trois chenevères et cinq champs situés sur le territoire de Florimont, et les repréent en emphytéose pour la cense annuelle de vingt sols.

1295. — 15 octobre.

(Cartulaire de Bellelay, page 73.)

Notum sit omnibus futuris et presentibus, quod nos *Renaldus* et *Willermus* fratres, filii quondam domini *Renaldi* militis bone memorie de *Dela*, inter uiuos constituti, non vi nec dolo inducti, sed propria et spontanea voluntate, ac deliberato consilio, dedimus et contulimus libere, in puram et perpetuam elemosinam, ob remedium anime matris nostre domine *Gille*, bone memorie, donatione inter uiuos facta, ecclesie beate Marie virginis *Grandisgurgitis*, *By-suntinensis* diocesis, tres ochias et quinque agros nostri allodii siti in confinio *Floridi montis*. Quarum ochiarum vna jacet in via de *Fauerois*, iuxta ochiam illustris domini *Theobaldi* comitis *Ferretarum* ex vna parte, et ochiam *Henrici* dicti *Nagelin* ex altera parte; due vero alie jacent subtus *Lou franc*, inter duas vias; vnus ager jacet supra *Les trauersous*, inter agros *Hâlrici* dicti *Caynat*; alter jacet *Es longenes*, inter agrum predicti domini comitis ex vna parte, et *Petri* dicti *Latzhemole* ex altera parte. Tertius jacet *Ou mat*, sub via; quartus dicitur *Li chaus des Boys*, qui jacet inter agrum predicti domini comitis ex vna parte, et agrum *Frichini* domicelli ex altera parte. Quintus jacet iuxta *Lu Melenat*, inter agros *Henrici* pistoris, ex vna parte, et agrum *Johannis* mariti *Mogenat* ex altera parte. Promittentes juramento nostro corporaliter prestito et solempni stipulatione interposita, nos contra predictam donationem in posterum non venire, nec alicui contrauenienti modo aliquo consentire tacite vel expresse, tali conditione interposita, quod nos pro nobis et nostris heredibus recepimus a procuratore dicte ecclesie bona prelibata, pro viginti solidis denariorum census immobilis, annuatim in festo beati Michahelis X. solidis, et in media quadragesima X. solidis persoluendis. Quem censum, si nos vel nostri heredes

solvere neglexerimus terminis prenotatis, volumus quod dicta bona ad dictam ecclesiam libere, pleno jure et absque omni contradictione reuertantur. Et ad predicta omnia et singula firmiter tenenda et perpetue obseruanda, nos et heredes nostros per presentes obligamus. In cuius rei testimonium, presentem cartam sigillis honestorum virorum domini *Petri* curati de *Curteleuans* et domini *Petri* curati de *Corcellis* fecimus sigillari. Et nos *P.* et *P.* curati prenotati, sigilla nostra presentibus apposuimus, ad preces et requisitionem partium predictarum. Datum et actum feria sexta ante Galli, anno Domini M° CC° nonagesimo quinto.

459.

Hermann, comte de Homberg, tant au nom des enfants de son cousin Louis, qu'au sien propre, vend à la ville de Bâle, le droit d'établir plusieurs ponts sur la Birse, pour trente marcs d'argent.

1295. — 11 novembre.

(Ch. Urstisii, Codex diplomaticus Brucknerianus, fol. 43, b.)

Ich Herman Grafe von *Homberg*, thûn kundt aller mengklichem, das ich an meinen, meines velters seligen kinde, Graf *Ludwigès* seligen statt von *Homberg*, deren vogt ich bin, herren *Burkart* dem *Vitzthumb* dem Burgermeister und dem raht von *Basel*, unn der gemeinde statt von *Basel*, verkauft han, recht und redlich, alles das recht, so ich und die selbe kint hatten an dem Var an der *Birse*, umb dreissig marche gutes und lötiges Silbers Basiler gewichte, daz ich gar von inen geweret bin, und das ich in meinen und der vorenanten kinden nutz han bekeret. Vnnd sont die selben Burger recht han jermere Bruggen ze machende uber die *Birse* in unser herschaft von *Homberg*, swa sie went, und inen fügert, entzwüschent *Mönchenstein* und dem *Rine*. Doch also, das es der herschaft von *Homberg*, ze keinem anderem irem recht oder gericht enkein schade sey, vnn das weder der Herschaft hus

gesind von *Homberg*, noch die burger von *Liestal*, die drinne gesessen sint niemer kheinen Verschatz gebe, ob sie ioch einen aufsetzent da zegebende. Were auch daz der vorgeanten meines Velters seligen kinde dheines wider disen kauf icht thete, mit Worten oder mit wercken, damit die burger von *Basel* zû einichem schaden kemen : des sol in die herschaft von *Homberg* gebunden sein ab ze thûnde, und pfande darumb zesinde. Ze einem urkunde und sicherheit dises dinges, so gib ich inen disen brief, mit minem und meines Velters *Wernhers* Grauen *Luduigs* seligen von *Hombergs* son, ingesiglen, besiglet. Ich *Wernher* Graue von *Homberg* der vorgeant, vergihe, alles das so hieuer geschriben stat, das es mit minem unnd miner geschweisterigen willen und gonst beschehen ist. Vnd das zû einem urkunde, so hengk ich mein Insiegel an disen brief. Dirre brief wart gegeben ze *Basel*, da man zalt von Gottes geburt Zwölf hundert, fünf und nüntzig Jar, an S. Martins abent.

460.

Henri de Delémont, écuyer, reprend en fief de Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, la dime et le moulin de Bethonvillier, et différends biens à Bethoncourt, à Petitcroix, à la Chapelle et à Vezelois.

1295. — 1^{er} décembre.

(Acte communiqué par feu M. Duvernoy, ancien magistrat à Besançon.)

Nous officiaux de la Court de Besançon, faisons scauoir a tous ceux qui verront et orront ces presentes lettres, Que par deuant *Guillaume de Vaix*, clerc jurez de nostre cort, nostre commandement pour ce especialement envoyez de par nous, auquel nous auons quant a ce donnez nostre puissance et auquel nous auons pleniere foy. Pour ce en propres personnes establis et venans en droit par deuant ledit nostre commandement *Henri de Laimont*, escuyer, et *Houdeinnet* femme dudit *Henry* et fille de *Richard de Beffort* qui fut : ledit *Henry* a cognu quil est hons liege de noble

Baron Renaud de Bourgogne, comte de *Montbeliard*, et entrez en la feaute et a reprins dudit comte en fie pour luy et pour ses hoirs loyalement engendres de luy et de ladite *Houdeinnet* sa femme, toutes les choses cij apres devisees, cest a scauoir le dixme de *Betonvelier*,⁴ le moulin de *Betonvelier*; huit sols censaux que les enfants *Constantin* doiuent chescun an. Deux bichots daueine a *Betoncourt*² de rente chescun an, de la colonge Roulet et de la colonge Willin et de leurs personniers; item quatre sols censaux et deux bichots daueine que *Jeannet de Perouse* doit par an de la terre qu'il tient. Item a *Petit Creux*³ dix sols censaux chescun an. Item a la *Chapelle*⁴ vers *Rougemont* cinq sols censaux chescun an. Et a *Vezelois*⁵ vingt et deux sols censaux chescun an. Et pour ces choses deuant dites reprinses en fie par ledit *Henry* dudit comte de *Montbeliard*, ledit *Henry* et *Houdeinnet* sa femme pour leur et pour leurs hoirs ont quitte et quittent au deuant dit Conte et a ses hoirs tous les biens et meubles et non meubles que ledit *Coens* tient et a comment que soit de maistre *Guillaume* de *Belfort* frere de la dite *Houdeinnet* et dudit *Richard* de *Belfort* leur pere qui fut. Et ont promis ledit *Henry* et *Houdeinnet* sa femme par leur foy donnee corporellement en la main dudit nostre commandement, quil la quittance par ainsy comme elle est dessus deusee tenront a tousiour mais et quil encontre ne venront, ne consentiront quautre y veigne. Et ont voulu et octroye ledit *Henry* et *Houdeinnet* sa femme sils faisoient ou venoient encontre laditte quittance, que nous a icelle tenir et garder les contraignions par sentence dexcommuniment et fasions contraindre sans autre chose de faict ou de droict mettre en auant, et se sont soubmis quant a ce en la jurisdiction de nostre cort de Besançon. Et est a sauoir que laditte *Houdeinnet* a retenu en la quittance dessus dite le droit et l'action quelle peut et doit auoir enuers ledit maistre *Guillaume* et ses autres freres soit descheute ou de partage. En tesmoignage de laquelle chose, nous a la relation dudit nostre commandement auons le seel de la Cort de Besançon mis en ces presentes lettres, que furent faites le jeudy apres la feste St. Andre apostre, lan nostre Seigneur courant par mil deux cents quatre vingts et quinze.

⁴ Au canton de Fontaine (Haut-Rhin). — ² Au canton d'Audincourt (Doubs). — ³ Petit Croix, canton de Fontaine. — ⁴ La Chapelle-sous-Rougemont, ibidem. — ⁵ Au canton de Belfort (Haut-Rhin).

461.

Jean et Thierry d'Arberg, frères, déclarent qu'afin de mieux se défendre, eux, leurs gens et leurs biens, ils ont donné en franc-allen leur forteresse appelée Neuve-Ville, située au Val de-Ruz, à Pierre, évêque de Bâle, leur seigneur, et qu'ils l'ont reprise en fief de l'église de Bâle.

1295. — 12 décembre.

(Livre des fiefs nobles, fol. 23. b)⁴

Nous *Jehans et Thierrys d'Arberg* freres, seignours de *Valangins*, faicons savoir a touz ceux que liront ces lettres, ou les orront lyre, que nous par bone sanctey de corps et par bon consoil, pour ce que nous, nous gens, et nos biens a toz jour mais puissienz muez defandre, guerder et maintenir, avons donney nostre fourterasce, que giet ou *Val de Ruey*, que lon apaile la *Nueve Ville*, ansamble toz les biens et droitures et toutes appartenances. ensi come les fosseiz loal enclose, a nostre chier seignour monsseignour *Pierre*, par la grace de Dieu, evesque de Basle et a lesglese de Basle, pour franc aleuf, et prometons par ces lettres que nous des diz biens serons tous jours guairant et que nous la dicte donatiom tandrons, et que j'aimais ne ferons par quey la dicte donatiom puisse estre marrye ou enpachie. Nous recognoissons ausi en ces lettres que nous la devant dicte fourterasce et les biens, ansamble les gens, avons repris dou dessus dit me seignour *Pierre* evesque de *Basle*, en nom de droit fye, li avonz fait obediace et sermant ensi come nos devienz par droit de notre fye. Nos li devant diz messire *Pierres*, par la grace de Dieu, evesques de Basle recoignissons toutes les choses devant escriptes; et pour ce que toutes ces choses se toingnent perpetuellement, est ceste lettre saielee de nous saiels, conte *Rodolff de Nydoye*, *Guillame de Arberg* et dou devant dit *Jehan d'Arberg* pour luy et pour *Thierrri* son frere. Et fut ce fait en la ville de *Biesne*, la voille de Sainte Lucye, lan de grace nostre seignour coirant, mil dos

⁴ Cet acte est inséré comme pièce à l'appui dans une reprise du fief en question, faite par *Jehan d'Arberg* sires de *Valangins*, des mains de Jean de Vienne, évêque de Bâle, sous la date du 12 septembre, 1373, au château de St-Ursanne.

cens nonante et cinq ans , ou il estoient present messire *Bourquier* prevost de *Sanct Ymier*; mastre *Nicholaus* de *Malters*; messire *Jehan* de *Ratperg*, messire *Henriz* de *Wilstein*; messire *Hereman* et messire *Utry* de *Biesne* , freres, et messire *Symont* de *Courtalery* , chivaliers.

462.

Ulli, fils d'Ulrich Geissrieme, vend à l'église de St-Léonard, à Bâle, un pré situé sur le ban du Petit-Bâle, pour dix-neuf livres.

1298. — 22 décembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 18. b.)

Allen die disen brief sehent oder hõrent lesen, künde ich *Chünrat Bõller* Schultheize ze der *minren Basil*, an mins hern *Johans* stat des jungen *Matzzerels* , eins ritters von *Basil*, das *Uelli* hern *Uelrichs* seligen sun *Geizriemen* , vor mir in gerichtles wis mit *Rûdofs* sins vetter willen , un mit des hant des er ze vogte veriach , ein matten lit in dem Banne der *minren Basil* , in den niuwen matten , zwischent der herren matten von Sant *Johanse* , und *Chünrat Geizriemen* sins vetter matten, diu den selben *Uellin* angeerbet was von sime vatter seligen , für lidig eigen verkoufte rechte und redeliche, mit stege, mit wege, mit waszer und mit allen dem rechte, so er dran hatte, und an in was braht, dem geerden herren in gotte Hern *Martin* des Gotzhus Bropste von Sant *Lienharte* von *Basil*, der für sich und sin Capitel und an sins Gotzhus stat ze gegen was, umbe nünzehen phunt *Basileren* , und veriach mit sime vogte das er die phenninge von dem Bropste gar emphanen hette, und in sin nütze weren komen; und gab mit sins vogtes hant der selbe *Uelli* die matten uf lidekliche mit allen dem rechte so er dran hatte , und an in was braht dem vorgenanten Bropste , an sins Gotzhus stat , und vertigette si ime für lidig eigen mit aller gewarsami und sicherheite so ze koufen hõret von rechte oder von gewonheit unde also an offem gerichte mit rechte urteilde erteilet wart von allen die da waren. Und gab dem vorgenanten Bropste mit sins vogtes hant ge-

walt und urlop uf die matten ze warende, und die gewer der selben matten an sich und an sins Gotzhus ze ziehende und ze besitzende, mit ime selben oder mit anderme swem er wölte, an sinre und sins Gotzhus stat. Ovch gelopte der selbe *Uelli* mit sines vogtes hant dem vorgeannten Bropste, an sinre und an sins Gotzhus stat, mit der truwe an eins eides stat, den kovf für sich und sin erben stete ze habende und niemer da wider ze lönde, von ime selben oder mit iemande anderme in dekein weg, und.. den Bropst und das capittel des Gotzhus von Sant Lienharte von *Basil*, für sich und alle sin erben, der matte gegen menlichen, also recht ist ze werende fürlidige eigen, swa und swenne si sin bedurfent. Och verzech sich der vorgeannten *Uelli*, mit sins vogtes hant, wissentliche helfe und rates geistliches, weltliches, gewonliches, gescribens und ungeschribens und landes rechtes, und gemeinlike aller der dingen da von der kovf nu oder har nach moechte gar oder an eime teile abegan, oder in dekein weg zerslagen werden. Ze ime urkunde und ze inre steti aller der vorgeschribenen dingen, so han ich *Chûnrat* der vorgeannte Scultheize min ingesigel, und wir der Rat von der *minren Basil* unser stat ingesigel dur beider teile bette wille an disen brief gehenket. Dirre dingen sint gezüge von unserme Rate *Chûnrat Geizrieme, Johans Lessier. Heinrich von Hilleningen. Hug Ermenrich. Heinrich Lezzo. Rûdolf von Keisserstl. Chûnrat der Bürren. Heinrich der Sporer. Peter Fleisch. Chûnrat von Nugerol. Rûdolf am Tiche. Peter von Emmerach*; und ane den Rat: *Burkart der Rote. Wernher Winkler. Dietrich der Teko*, und ander erber lûte gnûge. Diz geschach und wart dirre brief geben ze der *minren Basil*, do von Gottes geburte waren zwôlf hundert fünf und Nûnzic jar, an dem Donrstage nach Sant Thomas tage des zweiff botten.

463.

Bertholde, abbé de Murbach, ratifie une donation de certains biens situés près de Berrwiller, faite par une servante nommée Richine, au proviseur de la chapelle de Soultz, en Alsace.

1293.

(De l'original aux archives de l'ancien Evêché de Bâle.)

Nos *Bertholdus* abbas *Morbacensis*, *Basiliensis* dyocesis, notum

imus omnibus presentem litteram inspecturis, quod nos rati et gratam habemus elemosinam quam *Richina* quondam a magistro *Andree* scolastici de *Senhein* contulit fratri *Gerardo* nacho, prouisorio capelle in *Sulzen*, et suis successoribus de domo curia apud *Bereswile*¹ et eius attinentiis, quam tenet *Waltherus* *Meder*, saluo iure duorum solidorum den. Basiliensium, et ius quartalis auene; qui census nostro scultheto in *Wattwilr* est gulis annis persoluendus. In cuius rei testimonium presenti littere strum sigillum duximus apponendum. Datum anno Domini . CC°. LXXXV°.

464.

Code de police municipale de la ville de Bienne, donné par Pierre Reich, évêque de Bâle, avec le concours du conseil de Bienne.

1296. — 7 janvier.

(Copie du 17^e siècle aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Wir *Peter* von Gottes gnaden Bischoff zu Baselle, durch frid
 id durch gnade, unsere Stette von *Byelle* haben uffgesetzt dise
 runge, die hernach geschriben standt, und habendt, haben das
 ton mit des Rattes wille unserer vorgebant Stette von *Byelle*,
 id sind also: Wer den andern ze tod schlecht, der soll niemer
 men in die Statt, ist das er entrinnet, und weler burger den
 dern verwundet mit geweffender handt, der gibt III. pfund, und
 funff wochen von der Statt, unnde nemmende gefendte handt,
 as er in die handt nimmet, damitte er den andern verwundet;
 id wundet ein Ussman einen burger mit gewefendter handt, der
 bt fünff pfund den burgern, und ist ein halb jar uss der Statt.
 id schlecht ein burger ein andern burger mit gewefender handt,
 er griff in sonst frefenlich an, der gibt den burgern ein pfund,
 id ist fünff wochen von der Statt; und wurde ein burger uf den

¹ Berrwiller, canton de Sultz, Haut-Rhin.

anderen dringende frefenliche , und also , das man in hube , der gibt den burgeren X. schil. und ist viertzehe tage von der Statt. Und rettete ein burger dem anderen die wort , die der Rat für Scheltwort erkennet , der gibt zehen schilling , und ist viertzehe tage von der Statt. Und schlecht ein Ussman einen burger mit gewefenter hand , oder grift in sonst frefenlich an , der gibt den burgern dry pfund , und ist dry manode von der Statt. Und worde ein Ussman uf ein burger dringende , so frefenlich , das man in hube , der gibt ein pfund , und ist zwen Manode von der Statt ; und spricht er im Scheltwort , so gibt er ein pfund , und ist zwen Manode von der Statt ; und umbe den heim such , den ein burger dem anderen tut , gibt er als vil als umbe die wundaten , und ouch ein Ussman gegem dem anderen , als vil umbe den heim such , als umbe die wundaten. Und wan die burger ussfarend mit ir banier , alle die-wile so sy uss sind , so wärt die einung under den burgeren rechte als in der Statt. Und wär von der Panier goht , der gibt fünfschillinge , und wär wider heim godt one urloub ee die Banier , der gibt zehen schilling , und ist ein manot von der Stat. Und was kriege in der Stat erhaben werdend , werdend die gespart vor der Stat , die gebend also vil da usse als in der Stat. Und wär den anderen ladet vor der Stat tor , der gibt fünf schilling , und ist siben tage von der Stat. Und umb dise einunge got dem Richter noch dem Klegere irs rechtes nit abe , und wem die Stat wirt verboten , der sol nit wider darin komen , ee das er sich mit dem Klegler geschlechfet und mit den burgeren. Wir setzen och uf , das ein burger den andern mag klagen von der Stat umbe gülte ze rehten tagen , ob man sins gutes so vil nit findet , da von man in richten möge. Und wem och die stat mit gerichte verboten wurde , belibe der da inne one des Richters und des Rates urlob , oder gieng er har wider in , so er uss keme one der vorgehenden urloub des Richters und des Rates , den sol der Richter gehalten und der Raat , und wellen so vil meer , wer wider in die Stat keme daruber , sb sy im verboten wurde mit gerichte , oder es verschuldet nach der vorgehenden einunge forme , das er da usse solte syn wene der wider in kumet wie vil er dene uss der stat ist gewesen , damit hat er nit geleistet , und uber sine andre busse , die im da vor geschriben stand , die er tun sol dem klegler und der Stat , so fahet sin zil da usse ze sinde recht vor an , als ob er nie nit geleistet hete , und umbe

dise eynunge und dise gesetzedē stot es an des Rates bescheydenheit uf irn eid und wellen, das dise einunge und dise gesetzedē stette beliben untz Sante Johannes tage de Teüffers, dem nehsten, der an ze komende ist, und da von uber ein jar. Und durch datz dise einunge stetty beliben, als sy dar uber geschriben stond, so hand wir vorgeanter Bischof *P.* von Basell unser ingesigele mit unserer vorgeantē stette ingesigele von *Byell* geheissen henken an disen gegenwurtigen brief. Datum et statutum, anno Domini MCC nonagesimo sexto. Crastino Epiphanie Domini.

465.

Jean et Thierry d'Arberg, frères, déclarent qu'ils ont résigné leur pays du Val-de-Ruz, leur forteresse appelée la Neuve-Ville, la forteresse de Valangin et la ville de Bussy avec leurs dépendances, à Pierre Reich de Reichenstein, évêque de Bâle et à son église, pour trois ans, dans l'intervalle desquels ledit évêque devra construire une tour sur la montagne située près du château de Valangin, et que l'on nomme la Roche rouge.

1296. — 9 janvier.

(Livre des fiefs nobles, fol. 23, b.)

Nous *Jehans* et *Thierrys* d'Arberg freres, seignours de *Valangin*, faisons savoir a touz ceux que verront ces lettres ou les orront lyre, que nous, par bon conseil, par bone sanctey de corps et par bone volūntey, avonz resigney et resignons par ces lettres quittement et franchement nostre pays dou *Valt de Ruey* et nostre fourterasse que lon apaille la *Neuve ville*, ansamble les gens, les biens, le fondement, les arestes, joyances, pasquiers, boix, revieres, aigues et toutes autres droitures et droiz, ensi come nous lavons hauiz et possidey, a tres loable seignour evesque *Pierre* de Basle et a lesglise de Basle. Nous recoignissons ausi que nouz, nostre fourterasse de *Valangins* et la ville que lon dit *Bussiers* avonz resigney a devant dit evesque *Pierre* et a lesglise de Basle, ansamble le valt que lon dit le *Valt de Ruey* et toutes les choses et biens devant escriptz, ansamble tous les droitz que nous y havons ou havoir poons par droit. Et doit il

en nom de lesglise de Basle et ou liec dycelle , les devant dictes fourterascas et le valt , ansamble les gens et les biens et tous les droitz , trois ans havoir en sa puissance et joyr come le franc aleuf de lesglise de Basle , et doit deant les dictes trois annees, li devanz diz nostre sire evesque *Pierre*, en nom de lesgesse de Basle, edifyer une tour et fourterasca sus la pruchainne montaigne que giet pres dou chastel de *Valangins* que lon apaile la roige roche. Et en apres quant les trois annees seront fenyes, quant nouz ou nos hoirs requerrons les devant dictes forterascas et chastels , pays et gens, ansamble tous les droiz, aidonc le nouz doit il ou a nous hoirs representer en nom de droit burglehen , et devons nouz a lui et a lesglise estre aidanz a touz jour mais, en tous leurs besoins, a tout fourterascas, a tout chastels, a tout le pays et gens, et a tout le valt, fuer et dedeant , et de lassier entrer sans nul baret. Et se nous ou nos hoirs ce ne faicions, aidonc doit li devant dit burglehen , ansamble fourterascas, chastels, pays et gens et tout le droit, a lesglise de *Basle* estre eschois sans nul contredit. Nous *Jehans* et *Thierriz* prometons et avonz promis que nous des diz biens devons estre droiz vairanz, excepte tant que se a nostre seignour levesque devant dit li chastels de *Valangins* et la ville de *Bussiers* estoient jai gaignyes par droit, ce nouz ne derienz point racomplir ne estre gairanz. Nous li devant diz evesque *Pierre* recoignissons que toutes ces choses sont estees faites ensi comme devant est escript, et y furent present conte *Rodolf* de *Nuefchastel* sires de *Nidoie* , messire *Haymes* de *Hasenbourg*, *Voillemin* d'*Arberg*, *Ulry* d'*Arberg* li prestres , messire *Bourquiers* de *la Roche*, messire *Pierres* de *Eptingen* de *Blochmont*, messire *Vernier* de *Eptingen*, messire *Hannz* de *Wilstein* ses freres, messire *Jehans* de *Biedertan*, messire *Symont* de *Courtailery*, chevaliers, mastre *Nycholaus* mastre descole de Sanct Pierre de Basle, messire *Bourquiart* de *Tavannes*, messire *Hennz* de *Courtalery* chanoine de *Sant Ymier* et messire *Hannz* d'*Asenborg* chanoine de *Mostier grant valt* et autres plusours dignes et de foy. Et en tesmoingnage des choses devant escriptes, est ceste lettre saielee de nous evesque *Pierre*, *Jehan* et *Thierry* d'*Arberg* , et de tous les tesmoins devant escripts que havoient seels. Ce fut fait et furent donces ces lettres lam nostre seignour de graice corrant mil dos cens nonante et six ans, le matin apres le douzieme jour de la nativitey nostre Seignour, dedeant le chastel de *Valangins*.

466.

Henri de Gampenen, son beau-frère et sa belle-sœur, choisissent pour arbitre dans leur différend à l'égard de la succession de l'épouse dudit Henri, Rodolphe, custode de l'église de St-Léonard, exécuteur testamentaire de la défunte, lequel décide la question du consentement des parties.

1296. — 9 janvier.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 27. a.)

Nos. officialis curie Basiliensis notum facimus tenore presentium vniuersis, quod sub anno Domini M^o. CC^o. XC^o. sexto. Feria tertia post Epiphaniam. Constitutis coram nobis in figura iudicii, domino *Rudolfo* canonico et custode ecclesie Sti Leonardi Basiliensis, *Heinrico* sutore dicto de *Gempennen*, marito quondam *Adelheidis* sororis *Alberti* et *Agnese*, ac eisdem *Alberto* et *Agnesa*; iidem *Heinricus*, *Albertus* et *Agnesa* confessi sunt et recognouerunt ipsum dominum *Rudolfum* fore executorem vltime voluntatis dicte *Adelheidis*, et se super lite, que inter eosdem videlicet *Heinricum* ex vna et *Albertum* et *Agnenam* ex parte altera vertebatur super bonis, que ipsa *Adelheidis* in morte sua reliquit, compromississe in dictum dominum *Rüd.* tanquam in arbitrum seu arbitratorem. Et idem dominus *Rüd.* assumens sibi dictum arbitrium, de licencia ut asseruit sui superioris, dictam litem decedit amabiliter in hunc modum: quod idem *Heinricus* habere debet omnia, que ipsa defuncta reliquit, existentia in blado uel farina, uel carnibus, lectiscriniis, vtensilibus domus, pecoribus et debitis, que fuerunt sibi relicta per quoscunque existentes a superioribus partibus extra ciuitatem Basiliensem, vna cum decem libris denariorum. Dicti vero *Albertus* et *Agnesa* alia bona subscripta, scilicet VII. libras denariorum et in debitis scilicet in *Belina* dicta *Rueperin* sex lib., minus III^{or} den. Item in dicta *Rueberin* conversa, tres lib. cum decem sol. den. Item in *Heinrico* dicto *Rueper* XXX^{ia}, solidos. Item in *Friburg*, in *Jonta* dicta *Vetklerin*, XX^{ia} solidos. Item ibidem in dicta *Hüterin* XXX^{ia} solidos. Item ibidem in *Agnesa* dicta *Murerin*, VI solidos. Item in *Meyngen* in.. vxore *Ottonis* de *Meyngen*, VIII. solidos. Item in *Heinrico* villico de *Munzingen*, VII

sol. minus duobus den. Item in villica in *Vronhove*, decem sol. Item in pincerna tres sol. Item in uxore *Nicolai*, III^{or} sol. Item in uxore *Dietrici*, tres sol. Item in *Germa* dicta *Voklerin* duos sol. Item in matre eiusdem XXX^a den. Item in *Krotzingen*, in.. dicto *Frye*, IX. sol. Item in *Brisaco*, in.. dicta *Redelerin* duas lib. den. minus sex sol. Item in *Menrina* uxore dicti *Fryen*, VII sol. Item quicquid dicta defuncta de lineo panno habuit in *Brisaco*. Item in *Maltholzhain*, in *Gerungo*, X sol. den. Et eorumdem partes acceptantes et approbantes concorditer decisionem predictam voluerunt et expresse acceptauerunt, quod predictus dominus *Röd.* per residua bona si qua inuenerit in debitis uel aliis rebus quibuscunque extra ciuitatem Basiliensem, vel infra, exequatur vltimam voluntatem defuncte. Renunciantes omni iuri sibi communiter vel divisim, vel ipsorum alteri competenti in eisdem bonis, que pertinebant ad ipsam *Adelheidim*, vel dictum *Heinricum*, preter quam quod per dictam decisionem ipsis est per dictum arbitrum deputatum. In quorum testimonium, ad petitionem predictorum *Heinrici* et *Alberti* et *Agnes* fecimus sigillo curie Basiliensis presentem litteram sigillari. Actum et datum *Basilee*, anno et die predictis.

467.

Les deux gérants de l'hospice des pauvres à Bâle promettent de décharger le prévôt de l'église de St-Léonard de toute responsabilité, à l'égard de trois livres de deniers que leur avait assignées feu Adelaïde, de Gampenen, par l'entremise dudit prévôt.

1296. — 10 janvier.

(Cartulaire de St-Léonard, fol. 27, a.)

Officialis curie archidiaconi Basiliensis, anno Domini M^o. CC^o. Nonagesimo sexto, feria quarta post Epiphaniam Domini. Constituti coram nobis in iure *Berchtoldus* dictus *Imstein-Ketire*, cuius Basiliensis, et *Heinricus* de *Rölingen*, procuratores hospitalis pauperum in *Basilea*, promiserunt bona fide, nomine dicti hospitalis, dominum.. prepositum ecclesie Sti Leonardi et conuentum ipsius

eclesie, super tribus libris den. assignatis eisdem procuratoribus, pro nomine quondam *Adelheidis* molitricis de *Genpenon*, per ipsum prepositum hospitali predicto, que dictos denarios ipsi hospitali legavit in remedium anime sue, reddere et indemnes conseruare a quocumque ueniente et ipsos dominos inpetente super denariis prenotatis. Datum ut supra.

468.

Richard de Vendelinourt, chevalier, fait don à l'abbaye de Lucelle d'un modium de céréales à prélever annuellement sur sa propriété sise à Bonfol.

1296. — Janvier.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Notum sit vniuersis presentes litteras inspecturis seu auditoris, quod ego *Richardus* de *Wendlisdorf*, miles, dedi et tradidi venerabilibus in Christo, abbati et conuentui monasterii Lucelensis, cisterciensis ordinis, Basiliensis diocesis, unum modium bladi cuius medietas est nudi bladi, reliqua medietas est auene, de allodio meo proprio, annis singulis recipiendum et perpetuo possidentium in villa et territorio, siue finagio de *Bunfol*; cuius modii medietatem, videlicet nudi bladi, soluere debent in perpetuum predicto monasterio. abbati et conuentui Lucellensi per annos singulos ad magnam mensuram de *Coronot*, *Petrus* dictus *Pallat* et fratres sui et heredes ipsorum, vel qui dictam terram tuerint post ipsos, super manso et dimidio terre quam idem *Petrus* et fratres sui hactenus a me tuerunt, in territorio siue finagio de *Bunfol*. Auenam vero, videlicet dimidium modium, ad eandem mensuram, *Gerardus* dictus *Bocas* et heredes sui uel qui dictam terram post ipsos tuerint, que vocatur terra de *Buelcort*, quam idem *Gerardus* et heredes sui hactenus a me tuerunt, soluent predicto monasterio Lucellensi in perpetuum, absque contradictione aliqua vel querela pacifice et quiete. Et hec omnia dedi dictis religiosis et monasterio prelatato, pro eo quod ipsi dederunt mihi et heredibus meis domum

suam lapideam sitam in oppido *Florimont*, sub castro, iuxta portam qua itur versus *Montbliart* cum pertinentiis dicte domus perpetuo possidendam. Promittens bona fide contra dictam donationem nunquam venire, vel facere per me vel per personam aliquam, publice vel priuatim, in posterum vel ad presens. Obligans me et heredes meos presentes pariter et futuros ad ratihabitionem donationis vel permutationis a me facte monasterio prelibato, et ad ferendam legitimam warandiam dictorum bonorum contra omnes, secundum quod dictaverit ordo juris, pro ut in presenti littera continetur. Abrenuncians pro me et heredibus meis presentibus pariter et futuris, omni exceptioni iuris canonici et ciuilibus et omnibus aliis iuris articulis, et consuetudini scripte, vel non scripte, et omnibus aliis generaliter et specialiter, que mihi vel heredibus meis contra presentem litteram, vel contra donationem a me factam, prout superius continetur, valere possent et competere imposterum vel ad presens. In cuius rei testimonium sigillo nobilis viri domini mei *Theobaldi* comitis Phirretensis, vna cum sigillo meo feci presentem litteram sigillari. Nos vero dictus comes Phirretensis, ad preces et petitionem *Richardi* predicti militis, sigillum nostrum presentibus apposimus in testimonium veritatis. Datum anno Domini M^o. CC^o. XC^o. VI^o. mense Januarii.

469.

Sentence arbitrale entre l'abbaye de Bellelay et Werner et Conon d'Undervelier, au sujet de l'héritage de leur frère Renaud d'Undervelier, légué à la première. Ceux-ci reprennent ces biens en emphythéose de ladite abbaye.

1296. — 29 janvier.

(Cartulaire de Bellelay, page 197.)

Nos frater *Petrus* abbas *Bellelagie* totusque conventus ejusdem loci, premonstratensis ordinis, omnibus Christi fidelibus notitiam subscriptorum, cum salute. Noverint universi presentes inspectari quod *Reinaldus* quondam filius domini *Johannis* militis de *Vndriuilier*

positus in agone sue vite, omnes res suas quas jure hereditario possidebat tam mobiles quam immobiles videlicet in agris, pratis, molendinis, aquis, viis et inviis, nobis et ecclesie nostre in remedium anime sue tradidit et legavit. Quas quidem res, sive hereditatem nos diu post decessum ipsius *Renaldi* bone memorie, possedimus pacifice et quiete. Post moram vero *Wernherus* et *Cono* fratres ejusdem *Renaldi* eandem donationem nobis et ecclesie nostre factam nitentes irritare, nobis graves et injuriosi pluries extiterunt, sibi predictam donationem sive hereditatem attribuentes, asserebant ipsam donationem vi carere, nec posse processum legitimum obtinere. Qui fratres *Wernherus* et *Cono* prelibati nos in ipsa donatione et aliis rebus nostre ecclesie enormiter agravarunt; quos tandem ad presentiam *Burchardi* villici, judicis tunc temporis in *Buescort* pro hujus modi dampnis nobis et ecclesie nostre illatis fecimus citari; nobis una cum ipsis fratribus in forma judicii comparentibus. Tandem de prudentium virorum consilio fuit actum, ut ex utraque parte arbitros et compositores nobis complacentes super litem hujus modi donationis sive hereditatis decidendam, eligeremus, gratum et ratum habituri quidquid ab ipsis compositoribus foret insuper ordinatum, nolentes ipsorum arbitratorum dictis vel operibus quoquo modo seu ingenio contraire. Nos vero abbas et conventus prelibate ecclesie dominum *Symonem* militem dictum de *Cortalery* elegimus pro nostra parte; ipsi vero fratres *Wernherus* et *Cono* sepe dicti dominum *Nicolaum* de *Corendelin* canonicum monasterii *Grandis vallis* pro sua parte elegerunt. Qui compositores predictam donationem cum omnibus suis attinentiis in nos et ecclesiam nostram, bona deliberatione prehabita libere transtulerunt quiete et pacifice perpetuo possidendam, nos et nostram ecclesiam de ipsa hereditate inuestientes seu inhereditantes, et in possessionem perpetuam inducentes, predictos fratres cum suis heredibus eadem hereditate devestiando. Qua de causa fratres predicti nobis cum suis amicis supplicabant ut donationem pro censu octo solidorum nobis et ecclesie nostre singulis annis, in festo beati Martini hiemalis solvendorum ipsis suisque heredibus concederemus. Quod et nos fecisse profite-mur per presentes, preter res mobiles et domum cum suo fundo sitam in *Vnderswilr*, quam ipse bone memorie inhabitabat, quam nobis appropriavimus, et ortum situm apud cellarium dictum *Besat*, jure hereditario perpetuo possidendam. Hac adjecta conditione,

quod si fratres predicti ipsum censum termino prefixo vel infra octavam integraliter non persolverint, domino abbati et conventui licitum erit ipsos fratres sepe dictos, cum suis heredibus, ipsa hereditate sine omni contradictione privare, eandem in suam et ecclesie proprietatem transferendo, cum omni suo jure. Sciendum est etiam quod abbas et conventus universos fructus ipsius hereditatis debent percipere hoc in anno. Testes hujus rei sunt: *Reynaldus* nobilis de *Cava*. *Johannes* nobilis de *Montebeliar*. *Philippus* filius *Guigonis* et villicus *Burchardus*, qui tunc temporis fuit iudex in *Buescort*, et alii quam plures probi homines fide digni. In cujus rei testimonium, sigillis virorum discretorum videlicet domini *Nicolai* et domini *Simonis* predictorum arbitratorum rogavimus presentem litteram roborari. Nos vero compositores predicti ad petitionem utriusque partis, duximus nostra sigilla presentibus apponenda in testimonium veritatis. Et quod ego *Nicolaus* proprium sigillum non habeo, sigillo domini *Petri* thesaurarii monasterii *Grandis vallis* usus sum in hac parte. Datum et actum die dominica ante purificationem, anno Domini millesimo. ducentesimo. N°. VI°.

470.

Le chapitre de St-Pierre, à Bâle, convient avec le couvent de St-Léonard, de célébrer chaque année une fête solennelle à l'honneur de St-Augustin; le chapitre de St-Léonard s'engage à payer pour cela au premier la somme de quinze sols par an.

1296. — 3 février.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, folio 20. b.)

Nos *Heinricus* prepositus, *Lud.* decanus, totusque conventus ecclesie Sti Petri Basiliensis, notum facimus vniuersis et singulis quos nosce fuerit oportunum, quod hon. viri *Martinus* prepositus et capitulum ecclesie Sti Leonardi Basiliensis ciuitatis, ordinis Sti Augustini, cupientes et uolentes sanctitatem et gloriam ipsius beati Augustini, patris ipsorum ordinis, in terris ampliari, et sollempnitatem ipsius specialiter annis singulis in nostra ecclesia, in festo ipsius,

sollemppiter celebrari, conuenerunt nobiscum hinc inde communi-
 cato consilio, quod nos.. prepositus, decanus et conuentus ecclesie
 Sti Petri predicti, ad excellendum festum beati Augustini specialiter
 semel in anno, ad omnipotentis Dei et beati gloriam et reuerentiam
 Augustini, nos astringeremus et astricti essemus. Ita quod predicti
 prepositus et conuentus ecclesie Sancti Leonardi nobis in antea
 quindecim solidos annis singulis et ecclesie nostre exsoluere debeant
 et exsoluant, secundum quod in instrumento super hoc confecto et
 sigillato sigillis.. officialis curie Basiliensis, ipsius domini.. prepositi
 et capituli Sti Leonardi predictorum, quod incipit : In nomine Do-
 mini Amen. et terminatur : Indictione VIII. plenius continetur.
 Promittentes et astringentes nos, nostrosque successores dictum fes-
 tum annis singulis celebrare, et omnia sine fraude et inuiolabiliter
 obseruare, que in instrumento prehabito continentur. In premissor-
 rum vero testimonium et robur euidens, nos.. prepositus, decanus
 et capitulum ecclesie Sti Petri predicte, sigilla nostra duximus pre-
 sentibus appendenda. Datum *Basilee*. Anno Domini M°. CC°. nona-
 gesimo sexto, sabato post purificationem beate virginis.

471.

Henri, prêtre à Issenheim, donne à l'église de St-Léonard, à Bâle, tous ses biens
 meubles et immeubles, ces derniers spécifiés dans cet acte.

1296. — 13 février.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, folio 16. b.)

Noscant cuncti tam posteri quam presentes ad quorum noticiam
 tenor presentium peruenerit, quod constitutus coram nobis.. offi-
 ciali curie Basiliensis in figura iudicii, sub anno Domini M°. CC°. nonagesimo sexto, feria tertia post dominicam Inuocauit, domino
Nicolao de Ansoltingen canonico ecclesie Sancti Leonardi Basiliensis,
 ordinis Sti Augustini, suo et procuratorio nomine prepositi et capi-
 tuli dicte ecclesie ex vna, et domino *Heinrico* presbitero celebrante

in *Isenheim*,⁴ Basiliensis dyocesis, ex parte altera. Idem dominus *Heinricus* et compos mentis et sanus copore, non vi, metu aut dolo inductus, sponte, libere et irreuocabiliter donauit donatione inter viuos dicte ecclesie Sti Leonardi Basilien. predicto domino *Nicolao* nomine quo supra stipulante, omnia et singula bona sua mobilia et immobilia sese mouentia, jura et actiones sibi contra quoscunque competentes, que nunc habet et que ipsum in posterum habere contiget, que relinquet in morte. Et tranferens in ipsum dominum *Nicolaum*, nomine quo supra jus et totum vniuersum sibi competens in bonis quibuscumque, et nichil sibi iuris retinendo, constituit se possessorem ipsorum bonorum nomine duntaxat ecclesie ante dicte, quousque idem prepositus per se uel per alium quem uoluerint, ipsorum bonorum ad ipsum quocunque titulo pertinentium, possessionem nacti fuerint corporalem. Dans ipsis liberam et plenariam potestatem auctoritate propria ex tunc ipsorum bonorum cum uoluerint apprehendere possessionem. Est autem specificatio bonorum immobilium hec : domus sua sita in *Isenheim*, horreum et torcular. Item in banno ville *Bergholz* duo scadi vinearum contigui vineis dicti *Keisers*. Item in banno ville *Isenheim* duo scadi vinearum in monte prope vineas *Heinrici* dicti de *Fonte*. Item in eodem banno, tres scadi prope domum leprosororum contigui vineis *Petri* dicti *Zidellers*. Item in eodem banno tres scadi in loco dicto am *Hvngervelde* prope vineas *Heinrici* dicti *Koler*. Item tres scadi ibidem prope vineas *Burchardi* dicti de *Lutenbach*. Item in eodem banno, quatuor scadi in loco dicto in der langen Gassen prope vineas *Heinrici* sutoris. Item in banno *Bergholz* vnum iuger agri prope agros domini de *Stozheim* militis. Item unum Juch prope vineas procuratoris de *Gebwilr*. In quorum robur et testimonium huic littere de mandato nostro per notarium curie Basiliensis juratum conscripte, sigillum dicte curie Basiliensis appendi fecimus ad petitionem partium predictarum. Actum et datum *Basilee* sub anno Domini et die predictis.

⁴ Au canton de Sultz, Haut-Rhin.

Le monastère de St Léonard, à Bâle, achète cinq fauchées de prés, situées sur le ban du Petit-Bâle, dont le tiers de Ulli Geissrieme pour 19 livres; le second tiers de Rodolphe, pour 22 livres; l'autre tiers de Werner, pour 20 livres.

1286. — 13 février.

(Cartulaire de St.-Léonard à Bâle, folio 18. b.)

Allen die disen brief sehent oder hörent lesen, kunde ich *Chünrat Boller* schultheizeze der *minren Basil*, an mins hern *Johans* stat des *Mazzerels* eins rittirs von *Basil*, das an den fünf manwerch matten, die da lizent in unsirme Banne von der *minren Basil*, in den Nüwen matten, zwischent der herren von sant Johanse matten der man spricht das Benkli und Schörlins matten, vor mir in gericht *Ulli* hern *Ulrichs* seligen sun *Geizriemen*, sin dritteil der in von sime vatter seligen angeerbet was, mit *Rüdolfs* sins vettern hant des er ze vogte veriach, und der selbe *Rüdolf* mit willen und mit banden *Wernhers* und *Johans* sime brüdern den dritteil, der *Chünratz* seligen irs brüder was, den arpten, und och *Wernher Geizriemen* sin dritteil der in von sime vatter seligen angeerbet was, verkouften rechte und redeliche, mit stege, mit wege und mit allen dem rechte so dar zü hört, den geerten in Gotte hern *Martin* dem Bropste und dem capitel des Gotzhus sant Lienhartz von *Basil*, umbe zwei und sechzig phunt phenningen; und veriachen, das si die phenninge dar nach so der kouf umbe ieklichen dritteil was geschehen umphangen hetten von dem Bropste, *Uelli* umb sin dritteil, nünzehen phunt; *Rüdolf* umbe *Chünratz* seligen dritteil, driu und zwenzig phunt, und *Wernher* umbe sin dritteil zwenzig phunt. Und gaben die fünf manwerch matten ieklicher den teil den er verkouft hatte, dem Bropste lidekliche uf, an sins Gotzhus stat, und vertigotten si ime für lidig eigen, mit aller gewarsani und sicherheite so dar zü horte von rechte oder von gewonheite, und alse mit rechter urteile vor gerichte erteilet wart von allen die da waren, und gaben dem vorgeantanten Bropste gewalt und urlop uf die fünf manwerch matten ze varende und die gewer an sich und sin Got-

zhus ze ziehende und ze besitzende mit ime selben oder mit anderme swem er wölte an sinre und an sins Gotzhus stat. Och gelopten si mit ir truwe dem Bropste an sins Gotzhus stat den kouf, für sich und alle ir erben, stete ze habende und niemer da wider ze tünde, von inen selben oder mit iemende anderme in dekein wege, und das vorgeante Gotzhus von sant Lienharte für ädig eigen der fünf manwerch matten gegen menlichem also recht ist ze werende und ze verstande swa und swenne ez durft geschiht. Ouch verzigen si sich wissentliche helfe und rates geistliches, weltliches, gewonliches, geschribens, ungeschribens und landes rechtes, und gemeinliche aller der dingen da von der kouf nu oder harnach gar oder an eime teile möchte ab gan, oder in dekein weg zerlegen werden. Zeime urkunde und ze inre steti der vorgeschribener dingen, so han ich *Chünrat* der vorgeante schultheize min ingesigel und wir.. der Rat von der *minren Basil* unser stat ingesigel durh ir aller bette an disen brief gebenket. Dirre dingen sint gezüge von dem Rate *Heinrich Wintersingen*, *Heinrich von Hilteningen*, *Hug Ermenrich*, *Heinrich Lezze*, *Rüdolf von Keiserstät*, *Johans Houxenstein*, *Johans von Friburg* der Kupher smit, *Peter Fleisch*, *Chünrat von Nugeral*, *Rüdolf am Tiche*, *Heinrich von Emmerach*, und ane den rat ander erber lüte genüge. Dirre brief war geben ze der *minren Basil*, do man zalte von Gottz gebürt zwelf hundred ehtewe und nünzig jar, an den zistage vor sant Valentins tage.

473.

Composition entre Pierre, évêque de Bâle, et le comte Hermann de Hombourg, par laquelle celui-ci déclare devoir au premier deux cents marcs d'argent en réparation de certains dommages causés à l'église de Bâle, et s'engager à lui remettre la ville de Liestall ou le château de Hombourg, suivant que l'une ou l'autre lui écherra en partage et à les reprendre en fief de ladite église, etc.

1296. — 17 février.

(Livre des fiefs nobles, fol. 43, aux archives de l'ancien évêché.)

Wir *Peter* von Gottes gnaden Byschaffe ze *Basel*, vnd *Grafe Her-*

man von *Homberg*, tûn kunt allen den die disen briefe sehent oder hören lesen : Das wir der missehelle die zwüschent vns was, sint überein kommen lieplich vnd gütlich, also harnach geschriben stat. Ich Grafe *Herman* von *Homberg* vergihen, daz ich dem vorgenannten herren Byschoff *Peter* von *Basel* schuldig bin zwey hundert Marck silbers, vor den schaden der Im vnd dem Gotzhus von *Basel* von mir beschach; vnd sint vmb die Bûrgen, Ich selber Grafe *Rudolff* von *Nydowe*, Herr *Hug* von *Wessenberg* der Custer von *Basel*, Grafe *Râdolf* von *Habchspurg*,² Grafe *Volmar* von *Froburg*, Herr *Otte* von *Rottellen*, herr *Thuring* von *Ramstein*,³ Herr *Peter* der *Schaller*,⁴ Herr *Conrat* der *Mûnich* von sant *Peter*, Herr *Peter* von *Eptingen* dem man sprichtel von *Wartenberg*, Herr *Vlrich* von *Wiladingen*, Herr *Brûn Phirter*,⁵ Herr *Herman* der Marschalke von *Wartenberg*, Herr *Heinrich Zielemp*, herr *Otte* von *Hoffstellen*, Rittere. Ich aber vnd die vorgenanten bûrgen hant tage vntzen ze den nechsten Osteren die nu kommt. Also were es das Ich grafe *Herman* nût gerecht wûrde mit dem vorgenanten Herren Byschoff *Peter* zû den selben Osteren, so sol es stan an hern *Peter* von *Eptingen* von *Wartenberg*, vnd an her *Râdolf* von *Slierbach*, Ritteren, vmb einen anderen tage vntzen ze den nechsten Phingesten, vnd sol denne zwene der vorgenant Byschoff *Peter* gehorsam sin. Were es denne das Ich nût gerechtet wûrde ze denselben Phingesten, so sol Ich dem vorgenanten herren Byschoff *Peter* sin silber gelten, oder Ich vnd die Bûrgen sollent Ime gisel ligen, ane allen vertzoge. Er tûge denn sin gnade gegen vns, vnd gebe vns tage mit sinen willen. Ich vergich ouch ist das Ich Graue *Herman* mit mins vetteren seligen Grafe *Ludwiges* kinden teilen, so sol ich mit gedinge *Liestal* die Statt, oder *Homberg* die Burg, welhe mir denne ze teil wirt, dem vorgenanten herren Byschoff *Peter* an des Gotzhus statt von *Basel* vfgeben, vnd sol er darumb gegen mir tûn, was In heissent die vorgenanten zwene Rittere, her *Peter* von *Eptingen* von *Wartenberg* und her *Râdolf* von *Slierbach*. Ez sol ouch mir vnd minen liberben, es sin Sûne oder Tochttere, ob Ich die gewinne, die stat *Liestal* oder die Burg

¹ « V idus Aprilis. Hugo de Wessenberg, thesaurarius hujus ecclesie obiit. » *Liber vite* de Pétise cathédrale de Bâle. — ² Rodolphe, fils de Godefroi de Habsbourg-Lauffenbourg. — ³ « III. idus Januarii. Thuringus nobilis de Ramstein, dominus de Zwingen, miles, obiit anno 1340; qui sepultus est in capella domini Henrici de Nuwenburg, episcopi Basiliensis. *Liber vite* ibidem. — ⁴ « Idus octobris. Petrus Scalary, miles obiit. » ibid. — ⁵ « III Nonas novemb. Joannes et Bruno dicti Pfister obierunt. » ibidem.

Homberg, wele Ich Im denne ufgebe lihen zû rechtem leben. Vnd wenne die Manschaft beschicht, so sol Ich lidig sin und mine Bûrgen der vorgeschribenen zweyer Hundert mark silbers. Wêre es aber daz Ich vnd minne vetteren nût enteilletent, vnd gemeinlich *Liestal* oder *Homberg* dem vorgeannten Byschof *Peter* an des *Gotzhuses* statt von *Basele* vffgeben, so sol Ich aber vnd mine Bûrgen der zweyer hundert Marck silbers lidig sin. Ich vergihen ouch das Ich zu den heiligen geschworen han einen gestabeten eide, stete ze habende, vnd ze tûnde, vnd ze vollefûrende was mieh die vorgeannten zwene Rittlere, hern *Peter* vnd her *Rûdolff* thun heissent, gegen dem vorgeschribenen herren Byschoff *Peter* von *Basel*. Wir Byschoff *Peter* von *Basel* veriehen das alle die dinge besthehen sint, als vorgeschriben stat. Vnd geloben ouch das wir gehorsam sin aller der dingen, die, vns die vorgeannten zwene Rittlere, her *Peter* von *Eptingen* vnd her *Rûdolff* von *Stierbach* tûn heissent gegen dem vorgeschriben Grafe *Hermanne* von *Homberg*. Vnd ze einer vrkûnde vnd ze einer stêtegunde der vorgeschriben Dingen, so hant wir Byschof *Peter* von *Basel*, vnd Grafe *Herman* von *Homberg* disen briefe besigelt mit vnseren Ingesigeln. Dis beschach vnd vart dirre briefe geben ze *Basel*, do man zalte von *Gotes* geburte Thusent zwey hundert Nuntzig vnd Sechs Jare, an dem *Fritage* nach der alten vassenacht.

474.

Rodolphe IV, comte et seigneur de Neuchâtel, défait les troupes de l'évêque de Bâle, dans les champs de Coffrane.

1296. — 28 février.

(Matile, monuments de l'hist. de Neuchâtel, I, 253.)

Anno Domini MCCXCV,⁴ die ultima mensis february, in campis de *Cofranes*, *Rodolphus* comes et dominus *Novi Castri* cum gente

⁴C'est-à-dire en 1296, suivant le style de la cour de Bâle.

na de *Novo Castro* totum debellavit gentes episcopi basiliensis, de *Saligaudia*, de *Sancto Ursino* et de *Delemont*, et gentes de *Valle Roduli*. Ibi captivati fuerunt duo fratres *Johannes* et *Tetricus* condonini de *Vaulengin* et plures alii et multi ocase.

475.

Thiébaud d'Asuel donne à l'abbaye de Bellelay, à titre d'œuvre pie, la dîme de Gervillers, située dans la paroisse de Pfetterhausen.

1296. — 1^{er} mars.

(Cartulaire de Bellelay. — Protocole du notaire Jean des Bois, fol. 346.)

Universis presentium litteram inspectoribus seu auditoribus, *Theobaldus* miles, dominus de *Hasenburg* salutem cum notitia subscriptorum. Scripti testimonio negotium committitur, ne mordaci lima temporis corrodatur. Noverit igitur presens etas et futura posteritas, quod nos de consensu et voluntate *Metze* nostre collateralis, nec non *Theobaldi* rectoris ecclesie de *Calmis*, *Ulrici* et aliorum nostrorum omnium liberorum, decimam in *Gerswilre*, sitam in parochia sancti Leodegarii de *Phctterhusen*, cum omnibus juribus, appendiciis et pertinentiis suis quibuscumque, quam et que a monasterio *Bellelagie*, Basiliensis diocesis, aliquandiu tenuimus et possedimus, ad usus nostros, antiquo jure laycali, donavimus, tradidimus et remisimus, accedente conniventia et assensu venerabilis in Christo patris ac Domini *P.* Dei gratia Basiliensis episcopi, ob divine remunerationis intuitum ac pro animarum nostrarum et progenitorum nostrorum salute, religiosiis viris abbati et conventui ac monasterio *Bellelagie* predicto, a quo dictam decimam cum suis pertinentiis modo prescripto tenuimus usque ad hec tempora, possidenda, percipienda et habenda, ad usus suos proprios solute et liberaliter in perpetuum, sine nostra et successorum nostrorum inquietatione et perturbatione qualibet in posterum vel ad presens. Transferentes in dictos abbatem et conventum ac monasterium *Bellelagie* dictam decimam cum omnibus suis pertinentiis, pleno jure, ac mit-

tentes ipsos in possessionem eorundem quietam et pacificam tenore presentium litterarum. Renuntiantes expresse pro nobis et nostris heredibus omni juris auxilio canonici, civilis et consuetudinarii, exceptioni doli, mali, beneficio restitutionis in integrum, omnibus litteris a sede apostolica vel aliunde impetratis aut impetrandis, omnibusque aliis exceptionibus et defensionibus juris ac facti, quibus nos vel heredes nostri, per nos aut per alium seu alios venire vel juvari possemus, verbo vel ingenio contra premissas donationem, remissionem et translationem, vel contra premissorum quodlibet, in posterum vel ad presens. In premissorum itaque testimonium et robur valiturum perpetuo, presentes litteras memoratis domino abbati et conventui dicti monasterii Bellelagie tradidimus sigillorum venerabilis patris domini *P. Basiliensis episcopi* predicti, viri nobilis *Heymonis de Hasenburg* fratris nostri, ac nostri muniminibus roboratas. Nos *P. Dei gracia Basiliensis episcopus* et *Heymo de Hasenburg* antedicti, premissa omnia et singula ita fore acta prout superius sunt inscripta publice profiteamur; et ad rogatum memorati *Theobaldi* domini de *Hasenburg* in premissorum testimonium et robur valiturum, sigilla nostra una cum sigillo ipsius *Theobaldi* duximus litteris presentibus appendenda. Actum anno Domini millesimo ducentesimo, nonagesimo sexto, feria quinta ante dominicam qua cantatur Letare.

476.

Les notes de S^{te} Claire au Petit-Bâle, déclarent que la vente d'une certaine maison par Henri de Wentzwiller à l'église de St-Léonard, à Bâle, a été faite injustement, puisque cette maison leur appartenait de plein droit.

1296. — 2 avril.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 16. b.)

Officialis curie archidiaconi Basiliensis, anno Domini M^o. CC^o. XC^o. sexto, feria secunda post dominicam qua cantatur Quasimodo geniti, constitutus coram nobis in forma iudicii *Martinus* scolaris dictus de

Andowe procurator hon. in Christo abbatisse et conuentus domina-
tū monasterii Sancte Clare, *minoris Basilee*, confessus fuit et re-
cognouit ex parte dominarum suarum predictarum, ipsarum con-
uentum interuenisse contractui vendicionis inique inter religiosos
frōs dominum prepositum et conuentum dominorum ecclesie Sti
Leonardi Basiliensis ex una, et *Heinricum* quondam dictum de
Fenzwilr pistorem, ciuem Basil. ex parte altera, super redditibus
LIII. sol. denariorum de domo ipsius *Heinrici*, que sita est Spalce
inter domum dictam *Oezelis* huc et domum dictam *Omellis* huc, ven-
ditis et traditis pro decem libris denar. dominis memoratis; cum
ipsa domus ad monasterium Sancte Clare predictum iure propieta-
tis pertinere dinoscatur. In testimonium confessionis siue recogni-
tionis supradicte, sigillum curie nostre duximus presentibus appen-
dendum. Datum anno et die ut supra.

477.

Rodolphe, brasseur, dit de *Rheinfelden*, constitue au profit de l'église de *St-Léonard*, à
Bâle, une rente annuelle de 20 sols, assignée sur une maison dans cette ville,
pour indemniser ladite église du dommage causé par l'incendie d'une maison que
ledit *Rodolphe* tenait en emphytéose.

1296. — 2 avril.

(Cartulaire de *St-Léonard*, à Bâle, fol. 16. b.)

Officialis curie archidiaconi Basiliensis, anno Domini M^o. CC^o.
XC^o. VI^o, feria secunda post dominicum qua cantatur *Quasimodo*
geniti, constitutus est coram nobis in forma iudicii *Rudolfus* arti-
faber dictus de *Rinvelden*, confessus fuit et recognouit se redditus
XX^o solidorum den. domino. preposito ecclesie Sancti Leonardi et
conuentui dominorum eiusdem ecclesie dedisse et contulisse in re-
compensationem dampni, quod iidem domini sustinuerunt et habue-
runt in domo dicta *ze Richtbrvnnun*, quam inhabitabat et ab eisdem
iure hereditario tenebat et possidebat et per incendium deuastata

fuit. Onerans in dictis redditibus domum suam quam nunc inhabitat, que sita est in *vico cerdonum*, iuxta domum *Vlrici* dicti *Liponagti* pistoris, sub tali conditione, quod quam diu ipse *R.* vixerit, quod ad solutionem redditus *XX.* solidorum predictorum non teneatur. Sed tamen heredes sui qui sibi ab intestato successerint, post ipsius obitum ad solutionem dictorum reddituum teneantur et ex tunc sint obligati. Conuenit etiam inter predictos dominos Sancti *Leonardi* et ipsum *Rudolfum* talis conuentio, siue conditio, quod quandocumque idem *R.* siue ipsius heredes, ipso non existente, sedecim libras den. usualis monete dederint seu persoluerint, quod ex tunc domus predicta ab oneratione reddituum *XX.* solidorum prescriptorum penitus debeat esse absoluta. In testimonium premissorum, sigillum curie nostre duximus presentibus appendendum. Datum anno et die vt supra.

478.

Otton de Hoffstetten, chevalier, renonce à tous ses droits à la succession des biens qu'Ulric de Radersdorf son parent a donnés de son vivant à l'abbaye de Lucelle.

1296. — 3 avril.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché.)

Nos. officialis curie Basiliensis, notum facimus vniuersis ad quos presentes littere peruenerint, quod fratre *Wilhelmo* maiori cellerario monasterii *Lucelensis*, procuratorio nomine domini. Abbatis et conuentus eiusdem monasterii *Lucelensis*, ex una, et domino *Ottone* de *Hofstetten* milite ex parte altera, coram nobis in forma iudicii personaliter comparentibus, idem dominus *Otto* confessus fuit et publice recognouit se in vniuersis et singulis bonis, mobilibus et immobilibus, quondam bone memorie domini *Vlrici* de *Ratoldorf* militis, ubicumque sitis, que idem dominus *Vlricus* pure propter Deum, et in remedium anime sue dicto monasterio *Luzzelensi* contulerat, siue sint agri, prata, pascua, nemora, molendina, mansiuacule, aque, aquarum decursus, piscarie, orti, pomeria, siue alia quelibet bona, quocumque censeantur nomine, nullum ius penitus

sibi vel suis heredibus competere, nec habere. Et si quid ius in predictis bonis ex quacumque causa sibi vel suis heredibus competeret vel competere posset, eidem iuri, nomine suo et heredum suorum expresse et ex certa scientia renunciauit. Idque in manus dicti cellerarii, nomine domini Abbatis et conuentus predictorum, propter Deum libere resignauit. Promittens pro se ac suis heredibus per fidem, nomine iuramenti, nobis sollempniter stipulantibus, vice et nomine dictorum domini abbatis et conuentus, ipsos nec monasterium Luzzelense super predictis bonis, nunc vel in posterum, per se vel interpositam personam impetere, nec vexare, nec aliquam causam impedimenti quoquomodo prestare in possessione dictorum bonorum, nec etiam consilio vel auxilio procurare, nec alios inducere quod dictum monasterium Luzzelense in possessione libera ipsorum bonorum possit aliquantulum impediri, seu etiam pergravari. In cuius rei testimonium, sigillum curie Basiliensis una cum sigillo dicti *Otonis* militis presentibus est appensum. Datum et actum *Basilee*. Anno Domini M°. CC°. nonagesimo sexto. Feria quinta proxima post dominicam Quasimodo geniti.

479.

Pierre, maire du Vieux-Ferrette, vend au couvent de St-Léonard, à Bâle, douze arpents et demi de terres, pour douze livres de deniers bâlois, et les reprend en emphytéose dudit couvent sous la rente annuelle de trois quartaux d'épeautre.

1296. — 25 avril.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, folio 21. b.)

Nos Officialis curie Basiliensis notum facimus presentium inspectoribus vel auditoribus vniuersis, quod constitutis coram nobis in figura iudicii, sub anno Domini M°. CC°. XC°. VI°. in die beati Georgii, domino *Nicolao* de *Ansoltingen* canonico ecclesie Sti Leonardi Basiliensis, suo et procuratorio nomine domini prepositi et capituli dicte ecclesie ex vna, et *Petro* villico de *Allenphirth* ex parte altera. Idem *Petrus* vendidit et tradidit et recognouit se vendidisse, predicto domino

Nicolaus eminenti et recipienti, possessiones subscriptas silas in banno ville *Altenphirt*,¹ quas ad se dixit jure domini libere pertinere, cum omni jure et vtilitate eorumdem, amodo tenendas, utendas et possidendas, pro libero et approbato allodio vendidit, inquam, et tradidit pro duodecim libris den. Basiliensium. Quos denarios recognovit se pro ipsis possessionibus integre recepisse et sibi esse in pecunia numerata traditos et solutos; promittens de eisdem et parte ipsarum qualibet predictis emptoribus contra personas quascunque ecclesiasticas vel seculares ferre quandocunque et ubicunque necesse fuerit legitimam warrantiam. Et constituens se possessorem earundem nomine dicte ecclesie Sancti Leonardi, dedit ipsi emptori per se vel per alium intrandi possessionem corporalem ipsarum possessionum vacuam, liberam et quietam. Dicitus vero dominus *Nicolaus* nomine prepositi et capituli Sti Leonardi et de ipsorum ut asseruit mandato, concessit dicto *Petro* dictas possessiones venditas in emphiteosim, seu sub jure hereditario, secundum terre consuetudinem, tenendas perpetue et habendas, sub annuo censu trium verencellarum spelta, annis singulis in monasterio Sti Leonardi persolendarum, in nativitate beate Marie virginis. In quorum testimonium, ad petitionem dictarum partium, presenti littere de mandato nostro, per.. notarium curie Basiliensis juratum conscripte, facimus appendi karakterem sigilli curie antedictae. Est autem specificatio et situatio possessionum hec : videlicet tria jugera in loco qui dicitur *Iten riut*, versus *Buchswilr*.² Item unum juger et dimidium dicta *der Krumbacker*. Item unum juger dictum *zem Anewender*. Item unum juger dictum *zer Eselen weg*. Item unum juger in loco dicto *zem Vlorsche*. Item unum manewerch prati in loco dicto *vor der Strât*, in inferiori parte. Item duo jugera et dimidium dicta *zem Kirsbourne*. Item unum juger et dimidium in loco dicto *vor dem Berge*. Actum et datum *Basile* Anno Domini et die predictis.

¹ Le Vieux-Ferrette, village situé près du bourg de Ferrette, au département de Haut-Rhin. Il faisait partie du décanat du *Laymenthal*, dans l'ancien diocèse de Bâle.

² Bouxwiller, près de la localité précédente, faisait partie du même décanat.

480.

Thiébaud, comte de Ferrette, déclare vouloir indemniser Guillaume de Glères, sire de Montjoie, de tous les dommages qu'il pourrait éprouver par suite de la fidélité que celui-ci lui a promise.

1296. — Avril.

(Schoepflin, *Alsatia diplomatica* tome II page 64.)

Nos *Thiebautz* cuens de *Ferretes* façons savoir a touz que comme nostres bien ames coisins *Willames* de *Gliers*, chevaliers, sires de *Montjoie* nos ait aplaigié en la main ect. Nos avons promis et promettons par nostre sairemant fait sus saintes evangiles, que nos randrons et restablirons entieremant a devant dit monsi *Willame* touz les domaiges que il ou li suen soffranroent ou encorroent comant que ce fust par raison de la ploigerie devant dite, et an abandonons an la main a devant dit monsi *Willame* touz nos biens ect. An tesmogneige de ceste chose, nos avons donees ces presentes lettres scelees de nostre scel a devant dit monsi *Willame*. Ce fut fait quant le miliaires coroit par nil dous cens quatre vinz et saze, au mois de Avri.

481.

Sentence portée par l'official de Bâle contre la commune et contre le maire d'Ungersheim, ce dernier coupable d'avoir tué le prêtre dudit lieu.

1296. — 8 mai.

(Extrait du *Liber marcarum*, fol. XIX. b. et suiv., aux archives de l'anc. évêché de Bâle.)

In nomine Domini amen. Officialis curie Basiliensis iudex a reuendo in Christo patre ac domino P. Dei gratia Basiliensi episcopo specialiter deputatus in causa cedis, bone memorie, domini *Lenzelini* sacerdotis de *Oengershein*, anno Domini M^o. CC^o. nonagesimo VI^o.,

sabbato proximo post Ascensionem eiusdem , continuata a proxima feria tertia præcedenti , assignata per nos vniuersitati ville de *Oengershein* ad comparendum coram nobis , per se uel per suum syndicum sufficientem , et ad audiendum processum et penam iuris et eius executionem , quem in dicta causa facere et indicere intendimus : dicta vniuersitate , dicto sabbato , non comparente ; nec etiam , a *Johanne* villico de *Oengershein* , interfectore dicti sacerdotis priori termino propter ipsius absentiam contumace reputato , nos ipsam vniuersitatem reputauimus contumacem , quanquam dicta feria tertia et crastino eiusdem quidam asserens se syndicum dicte vniuersitatis comparuit , et nostras contumationes expectare nolens , quandam appellationem nomine vniuersitatis interposuit . Cui appellationi tamquam friuole non duximus deferendum , quia clamor ualidus dicti stupendi sceleris dyocesim Basiliensem et maxime loca dicte ville *Ongerhein* viciniora publice commouit . Et tandem per sollempnem denuntiationem discretorum virorum , decani *ultra Otensbühel*¹ , camerarii eiusdem decanatus et fratrum eorundem in plena synodo proxima celebrata prædictum Reuerendum patrem et dominum episcopum Basiliensem , omnesque per dyocesim religiosos et ecclesiasticos prælatos , totamque cleri vniuersitatem in ipsa synodo congregatum adeo notorie conturbauit , ut sine graui scandalo populi , clerique magno præiudicio et eterni iudicis ultione , tam exhorrendi homicidii atrocitas absque debito et iusto iudicio contra huiusmodi cedis actores a sanctis constitutionibus instituto , præteriri non posset . Et nos prædictus officialis , cum ad indignationem dicte cause , tamquam in negotio notorio descendentes , iuris ordine in notoriis debito diligenter obseruato , clamorem qui usque ad dictam synodum et qui ei præsederant peruenerat , inuenerimus opere adimpletum , cum ad puniendos subditorum excessus tanto diligentius debeat prælatus assurgere quanto dampnabilius eorum infensas deserit incorrectas : inuocato dicto Dei nomine , prædictum *Johannem* villicum propter suas iniquitates , in nece dicti innocentis sacerdotis sine causa qualibet nequiter concitatum , in quingentis aureis sententialiter condemnamus , per prædictum dominum nostrum episcopum , uel per nos in remedium anime occisi utiliter conuertendis , secundum sacrorum canonum constitutiones , penas sacerdotum occi-

¹ Ou *Ultra colles Ottonis* nom d'un décanat de l'ancien évêché de Bâle.

soribus debitas infligentes. Item prædictum villicum et malefactorem ostendimus, denunciamus officio suo in quo in tantum deliquit priuatum, et nichilominus sentenciando ipsum priuamus quolibet officio procurationis seu syndicatus, ne aliquot prædictorum officiorum, uel filium, in posterum de facto cum de iure hoc non possit gerere, uel assumere possit, uel ad eadem ab aliquo uel aliquibus possit eligi uel assumi; cassantes uel irritantes si quid per eundem in aliquo officiorum in posterum fuerit admynistratum. Cum idem insignis homicida suis pactis adeo ex cruenta manuum iniectioe in clericum ligatus ipso iure a quolibet actu legitimo sit exclusus, et ne minus vindicte quam excessus memoria prorogetur, non solum ipsum malefactorem in prædictis condempnamus, sed etiam usque ad quartam generationem posteritates eius in clericorum collegio nullatenus assumentur, nec in domibus regularibus alicuius prælationis assequantur honorem, nisi cum eis fuerit misericorditer dispensatum: saluis omnibus aliis penis publice penitentie infligendis, cum ille miser sacrilegus ad gremium sancte matris ecclesie tandem forsitan contritus duxerit humiliter reuertendum. Item non obstante prædicta appellatione interposita, quam ut præmissum est, friuolam reputauimus, quia vniuersitas ipsius ville *Oen-gershein* mortis dicti sacerdotis immunis non est, ymmo rea et culpabilis inuenitur: cum ex eo quod dicta vniuersitas præbendam ipsi sacerdoti deputatam ad officium prioris misse, secundum ordinationem inter ipsum sacerdotem et dictam vniuersitatem per nos alias factam, ut in litteris super hoc confectis plenius continetur, ut debuit non soluit nec dedit; item sacerdos, quia ius suum per iustitiam curie Basiliensis licite defendebat, prædicti sacerdotis execrabilis et horrenda mors extitit subsecuta, ipsam vniuersitatem in eo circa quod deliquerit punire necesse habentes, officio prime misse quod idem sacerdos dum uiueret exsoluebat, imperpetuum priuamus. Inhibentes dicte vniuersitati et singulis de vniuersitate prædicta, sub pena excommunicationis, quam in hiis scriptis ferimus in rebelles, ne de cetero dictum officium recolligant, ne eius nomine uel pretextu deinceps aliquas contributiones, exactiones, penarum soluciones, legata, elemosinas uel quocunque alio nomine censerentur, ordinet uel instituat, inter se uel aliunde; nec aliquos procuratores uel admynistratores uel actores uel collectores ad prædicta colligenda, seruanda uel distribuenda constituat, uel bursam communem uel

archam ad servanda prædicta, hec, ymmo omnia, que ipsa vniuersitas adhuc occasione dicti officii congregata habet uel etiam comparata sub pena excommunicationis quam præsentibus in ipsam vniuersitatem ferimus, si non fecerit quod mandamus, domine nostre episcopo predicto uel nobis, infra mensem a tempore publicationis presentium, integraliter representent et tradant in remedium anime dicti sacerdotis et eorum qui ea contulerant utiliter conuertenda; cum laycis disponendi de rebus ecclesiasticis nulla sit attributa potestas. Item præcipimus altare sancte Marie in *Oengersheim* ad cuius præbendam dictus sacerdos erat ordinatus et quod dum uixit officabat, statimque post præsentium publicationem, omnibus pannibus, ymaginibus et reliquis ornamentis nudari et disuestiri in signum tristitie et lugubris memorie mortis sui proprii ministri et ita deopdatum teneri, donec de ipsius altaris execratione et ruptura prædictus dominus noster episcopus aliter duxerit ordinandum. Item et quia ut præmissum est, dicta vniuersitas a præmisso reatu non est immunis, cum non uideatur carere scrupulo societas occulta, que manifesto facinori iuxta se commissi obuiare desiit, propter eisdem plebis malitiam, ecclesiam in *Oengersheim* et ipsam uillam ecclesiastico in his scriptis subponimus interdicto; ita uidelicet ut usque ad condignam satisfactionem, de prædicto reatu, secundum arbitrium domini nostri episcopi moderandum, diuinum officium et ecclesiastica sacramenta, præter baptismum paruulorum et decedentium, et penitentias et viaticum, que in quolibet interdicto sunt excepta, recipere de cetero ualeant et debeant a sacerdote celebrante in *Morswilt*, cui presentibus ad præstandum dicte uniuersitati prædictam per indulgentiam concedimus potestatem; nisi aliquis uel omnes de dicta uniuersitate non seruatis prædictis sententiis excommunicationum inciderint prænotatas. Dignum est enim ut qui ad diminutionem diuinorum officiorum inflammauerant, in receptione eorundem cum dispendio procellantur. Quam nostram sententiam publicari uolumus cum effectu per vos, domine de *Norgassen* scolasticæ, domine *R.* de *Sweinheim* canonice ecclesie Columbariensis, decane et camerarie archidyaconatus *ultra Otensbüchel*, incurate in *Minrewilt*, et incurate seu vicarie in *Morswilt*, necnon incurate in *Oengersheim*: mandates uobis in uirtute sancte obedientie, sub pena excommunicationis, quam in uos et quemlibet uestrum monitione trium dierum, pro trina monitione preemtorie premissa, si non feceritis quod mandari

focimus ; per præsentés districte præcipiendo, qualiter singuli et vniuersi post receptionem præsentium, amoto dolo quolibet, sine mora, certo per uos deputato ad locum *Oengershein* personaliter accedentes dictam sententiam in ecclesia ibidem per singulos articulos præsenté populo publicetis, et ipsam ibidem per incuratum regulariter obseruari faciatis. Et nichilominus cum reuerendus pater et dominus noster prædictus in synodo publica, loca ubi idem *Johannes* villicus moram traxerit, ecclesiastico supposuerit interdicto, præcipiendo inhibi quam diu moram traxerit, et post ipsius recessum, per triduum cessari penitus a diuinis : mandamus in uirtute sancte obedientie, districte præcipientes ipsam interdicti sententiam ibidem et per singulas parochias dicti archidyaconatus obseruari regulariter, ac ipsum occisorem, qui ex dicta occasione canonem late sententie incidit, faciatis tamquam excommunicatum ab omnibus arctius euitari, ac uos in ecclesiis uestris publicetis et per confratres uestros singulos et uniuersos quotiescunque uos uel ipsos diuina celebrare contigerit, excommunicatum denunciari præcipiatis singulis diebus dominicis ac festiuis publice in cancellis ecclesie ; quam quidem sententiam et processum per totam dyocesim Basiliensem præcipere intendimus publicari, ac inuiolabiliter obseruari. Datum *Basilee* anno et die prædictis. Reddite litteras sigillatas in signum mandati executi, alter alterum in executione mandati non expectans sub pena prædicta.

482.

Thiéband, comte de Ferrette, donne à l'abbaye de Lucelle le droit de patronage des églises de Phaffans et d'Etuefont.

1296 — 26 mai.

(Cartulaire de Lucelle n° 1, p. 88.)

Noverint uniuersi et singuli quos nosce fuerit opportunum quod nos *Theobaldus* comes *Phirretarum* purè et simpliciter propter Deum et ob remedium animarum nostræ et progenitorum nostrorum dedimus, donauimus et tradidimus ac præsentibus damus, donamus

et tradimus de voluntate et expresso consensu Reverendi patris domini *P.* Dei gratia Basiliensis episcopi, jus patronatus ecclesiarum in *Phaffans* et in *Eytaußen*, Basiliensis diocesis, quod ad nos spectare dignoscitur et in cujus juris patronatus possessione vel quas; nos hactenus fuimus pacifica et quieta, monasterio *Lucellensi*, Basiliensis diocesis, cisterciensis ordinis; volentes ut deinceps abbates ejusdem monasterii *Lucellensis* qui pro tempore fuerint, ex vigore hujus modi donationis et traditionis factæ inter vivos, cum vacaverint præsentent, jusque habeant præsentandi ad ecclesias memoratas. Promittimus nihilominus hujus modi donationem et traditionem ratam et firmam habere perpetuo, ipsumque monasterium *Lucellense* in jure patronatus dictarum ecclesiarum, quandocumque opus fuerit fideliter et efficaciter defensare; ad hoc nos et hæredes seu successores nostros præsentibus firmiter obligantes. In cujus rei testimonium et perpetuam memoriam omnium præmissorum, sigillum nostrum huic instrumento duximus appendendum. Datum *Tannæ*. Anno Domini M. CC. XC. VI. in crastino beati Urbani papæ et martyris.

483.

Le chapitre de Moutiers-Grandval déclare que les fiels claustraux devenus vacants, ne seront plus attribués spécialement à l'un ou à l'autre des chanoines, mais qu'ils seront affectés à leur utilité commune.

1296. — 5 juiln.

(D'un vidimus de l'official de Bâle, daté de 1304, aux archives de l'ancien évêché.)

Nos *Petrus* Dei gratia Basiliensis episcopus tenore presentium profiteamur et constare volumus vniuersis: Quod anno Domini M°. CC°. nonagesimo tertio, feria tertia ante festum beate Cecilie, indicto capitulo generali in ecclesia *Monasterii Grandis callis*, nostre dyocesis, per honorandos et in Christo dilectos prepositum et capitulum ipsius ecclesie, vocatis omnibus qui debebant et poterant interesse, dicti prepositus et capitulum, considerata vtilitate, neces-

sitate et honore ecclesie sue prefate, quoddam statutum in ipsa ecclesia constituerunt et ediderunt, consensu nostro interueniente, de cetero obseruandum. Cum igitur in memorata ecclesia talis foret consuetudo aliquandiu obseruata, ut quedam bona ipsius ecclesie, que feoda claustralia dicebantur, cum vacabant, canonicis ipsius ecclesie conferrentur, cuilibet cui collatum fuit feodum, pro sua vtilitate et priuato commodo possidendum : ipsi in hoc communem vtilitatem priuato commodo preferentes, hujus modi consuetudinem tollendam ab ipsorum ecclesia communiter decreuerunt, statuentes : ut talis consuetudo in ecclesia ipsorum non sit, nec in ea amplius obseruetur, et quod ipsa feoda claustralia, cum vacauerint, cum omnibus fructibus, obventionibus et redditibus suis cedant et deputentur ad communem ipsorum et ecclesie sue distributionem, prout alii ecclesie sue redditus distribui consueuerunt. Nos attendentes prefatum statutum rationabiliter editum, et memorate ecclesie profuturum, ipsum ad supplicationem prefatorum prepositi et capituli tunc confirmavimus et nunc autoritate ordinaria presentibus confirmamus, dantes in testimonium premissorum presens instrumentum super hoc confectum, sigilli nostri munimine roboratum. Datum Anno Domini M°. CC°. nonagesimo sexto, nonas Junii.

484.

Dame Marguerite de Læwenburg, épouse de Roudiger de Trothofen, vend à l'église de St-Léonard, à Bâle, pour treize livres de deniers bâlois, un corps de biens composé de dix arpents et d'une fauchée de pré, sur le ban du Vieux-Ferrette.

1296. — 6 Juin.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 25. b.)

Nos officialis curie Basiliensis, notum facimus presentium inspectoribus vel auditoribus vniuersis, quod constitutis coram nobis, seu nostro mandato, domino *Martino* preposito ecclesie Sti Leonard-Basiliensis ex vna, et domina *Margareta de Löwenberg* vxore legii

tima *Rbdigeri* de *Trothouen* ex parte altera , sub anno Domini M^o. CC^o. XC^o. sexto , feria quarta ante Barnabe , eadem domina *Margareta* vendidit et tradidit dicto domino preposito, suo et ecclesie sue nomine, ementi et recipienti per manum *Ludewici* domicelli, nati domini *Uoltrici* de *Thiuffenstein*, pro tredecim libris denariorum Basil., vnum lunadium situm in banno sive villa *Allenphirt*, in locis subscribendis, cum omni iure, vtilitate ac prouentibus eiusdem, siue consistat in agris, pratis, nemoribus, siluis, pascuis, aquarum decursibus, viis, piscinis, et alio genere quocunque, a modo tenendum pro libero et approbato allodio habendum pariter et fruendum. Et recognoscens sibi de dicta summa, ratione dicti contractus, fore satisfactum in pecunia numerata, tradita et soluta, promisit dicto emptori nomine ecclesie *Sti Leonardi* predicte, de dicto lunadio contra omnes personas ecclesiasticas uel seculares et parte eiusdem lunadii qualibet, quandocunque necesse fuerit, ferre legitimam warandiam. Constituendo se possessorem, duntaxat nomine ecclesie *Sti Leonardi*, dicti lunadii venditi pro dicta summa, quousque ipse dominus. prepositus per se vel per alium quemcunque, eiusdem nactus fuerit possessionem corporalem, vacuam et quietam; dans sibi liberam potestatem, auctoritate propria, eandem intrandi seu nanciscendi per se vel per alium, ut est dictum. Renunciavit etiam ipsa domina *Margareta*, ex certa scientia, exceptioni doli, mali, actioni in factum, exceptioni que competit deceptis ultra dimidium iusti precii, exceptioni non numerate pecunie, non ponderate, non tradite vel non solute, beneficio restitutionis in integrum, nec non omni beneficio et auxilio juris canonici, civilis, consuetudinarii, scripti et non scripti, litteris a sede apostolica impetratis seu impetrandis, vel etiam aliunde, quibus dictus contractus per se vel alium modo quolibet annullari, retractari, aut impediri posset in posterum vel ad presens. Immo etiam volenti contravenire non consentire verbo, ingenio, opere vel facto. Est autem specificatio bonorum dicti lunadii hec in banno prenotato: quatuor iugera, in loco qui dicitur *Bratella*, apud arborem in parte inferiori versus *Velpach*. Item duo iugera, in loco qui dicitur *an den drin Strengen*, versus ripam. Item in loco qui dicitur *Gernoda* unum iuger, adiacens prati. Item duo iugera attingentia agrum qui dicitur *der krumbe Acker*. Item unum iuger in loco dicto *dien obern Noden*. Item unum manewerch prati in loco qui dicitur *div grozse matte*,

in superiori parte versus *Phirretum*. In quorum robor et testimonium, ad petitionem tam venditricis quam emptoris predicti, presentem litteram sigillo curie Basiliensis fecimus consignari. Et ego *Margareta* sepe nominata confiteor omnia premissa et singula, prout superius sunt conscripta, sic fore acta et esse vera. Promittens quod dictum contractum per prenominatum meum coniugem, qui licet nullum ius seu vsumfructum in ipso lunadio vel parte eius aliqua habeat vel habere debeat, quo ad se ratificabit et ratum habere promittet ac gratum. Actum in monasterio S^ti Leonardi et datum *Basilee*, anno Domini et die predictis, presentibus domino *Nicolao de Ansoltingen* canonico ecclesie S^ti Leonardi, domino *Johanne* dicto *Schinart* presbitero Basiliensi, *Rôdolfo* de *Berne* notario curie Basiliensis et pluribus aliis fide dignis.

485.

Sentence arbitrale d'Ulrich de Thorberg, entre Pierre, évêque de Bâle, Jean, Ulrich et Thierry d'Arberg, frères, d'une part, et Rodolphe, seigneur de Neuchâtel, de l'autre, portant que la paix doit être rétablie entre eux; que les frères d'Arberg observeront la sentence rendue deux années auparavant; et qu'en attendant ils abattront le gibet récemment élevé au Val-de-Ruz.

1296. — 14 août.

(Matile, Monuments de l'histoire de Neuchâtel, I, 255.)

Nos *Utricus* dominus de *Porta* miles, notum facimus universis, quod cum venerabilis pater *Petrus*, Dei gratia basiliensis episcopus, *Johannes*, *Uldricus* et *Thetericus* de *Arberk* fratres, ex una parte, et nobilis vir *Rodulphus* comes et dominus *Novi Castri* ex altera, super eorum discordiis et guerris, que inter dictas partes vertebantur, in nos amicabiliter compromisissent et juramento prestito promisissent, se imperpetuum et inviolabiliter observaturos quicquid inde diceremus seu ordinarem, nos ad presens de dictarum partium voluntate et consensu, dicimus et ordinamus primo, quod bona pax

et segura de predictis guerris sit inter ipsos et quod dicti fratres dicti de *Arberk* ea, que continentur in littera presenti littere annexa, infra mensem post proximam assumptionem beate Marie virginis continuo sequentem teneant et totaliter adimpleant et faciant adimplere; et hoc insuper addito quod dicti fratres, gentes que dicuntur Royez⁴ et res eorundem non permittant habitare in suis munitio-nibus ultra voluntatem *Rodulphi* supradicti; et hoc etiam dicimus quod patibulum in *calle Rodolii* de novo erectum deponi faciant dicti fratres, quousque inquisierimus si dictum patibulum ibidem debeat esse et manere. Reliqua vero de dicta pace ordinanda et expedienda penes nos retinemus. In cuius rei testimonium sigillum nostrum de consensu dictarum partium, et ad preces earundem presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini MCCXCVI, feria secunda ante dictam assumptionem.

486.

Pierre, évêque de Bâle et Rodolphe, seigneur de Neuchâtel, choisissent Ulrich de Thorberg pour terminer leurs différends, à la suite desquels les frères Jean et Thierry, d'Arberg, étaient détenus prisonniers à Neuchâtel. Cet arbitre prononce que le comte Rodolphe, ses héritiers et ses sujets conserveront tous leurs droits et possessions au Val-de-Ruz.

1296. — 14 août.

(Matile, Monuments de l'hist. de Neuchâtel, I, 236.)

Nos *Petrus* Dei gratia basiliensis episcopus, notum facimus universis quod cum materia discordie mota fuisset inter nos ex parte una, et *Rodolphum* comitem et dominum *Novi Castri* ex altera, pro qua discordia *Johannes* et *Dielericus* condomini de *Arberg*, apud *Novum Castrum* captivi tenebantur, que guerra seu discordia ex utraque parte compromissa fuit in virum strenuum dominum *Utri-*

⁴ Homines regales. Cette classe d'hommes remplissait les fonctions d'hommes de guerre auprès du seigneur. Dans le cas particulier, ils étaient encore tenus de siéger dans les plaids généraux de Neuchâtel. Voir *Matile*, Hist. de Valengin, page 22.

nam militem de *Porta*, qui arbitrium dicte discordie in se plenarie recipiens taliter ordinavit, quod predictus *Rudolphus* et sui heredes seu gentes eorum, omnibus juribus, consuetudinibus, possessionibus seu etiam de litteris a *Johanne* et fratribus ante litem datis et de omnibus rebus aliis in *valle Roduli*, que de jure vel de facto seu de consuetudine habere debeant, possideant pacifice et quiete; quam quidem concordiam nos predictus episcopus pro nobis et nostris coadjutoribus ratam et firmam promittimus observare. Si vero dicta pax a dicto *Johanne* seu a suis fratribus *Dieterico* scilicet vel *Ulrico* vel eorum coadjutoribus contingeret violari, nos dictam violentiam bona fide, sine fraude et dolo emendare promittimus vel ab ipsis facere emendari. In cujus rei testimonium nos *Petrus* Dei gratia episcopus antedictus sigillum nostrum duximus presentibus appendendum. Datum vigilia assumptionis beate Marie virginis, anno Domini MCCXCVI.

487.

Jean de Rixheim donne tous ses biens, meubles et immeubles, au couvent de St-Léonard, à Bâle, sous la condition qu'il paie ses dettes.

1296. — 14 août.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 20, a.)

Nos officialis curie Basiliensis, notum facimus presentium inspectoribus uel auditoribus vniversis, quod sub anno Domini M^o. CC^o. XC^o. sexto, in vigilia Assumptionis beate Virginis Marie, *Johannes* de *Richenshein* ciuis Basiliensis, compos mentis, sponte et libere donauit, donatione inter vivos, religiosis. preposito et capitulo ecclesie Sti Leonardi Basiliensis, omnia bona sua mobilia et immobilia seu se mouentia, et transferens in eosdem prepositum et capitulum iura et actiones sibi ex causa quacunque, contra quoscunque competentes, domino preposito dicte ecclesie antedicte presente et ipsam donationem recipiente, suo, capituli et ecclesie sue nomine, dedit eisdem liberam potestatem apprehendendi et intrandi possessionem omnium

donatorum et in vsus suos, prout sibi et ecclesie sue expedire uiderint, conuertendi. Ita tamen, quod de ipsis donatis debita per ipsam donantem nunc contracta integraliter persoluantur. In quorum testimonium huic littere appendi fecimus sigillum curie Basiliensis predictae ad petitionem dicti donantis. Actum et datum *Basilee*, anno et die predictis, presentibus domino *Nicolao de Ansoltingen* canonico ecclesie Sti Leonardi predictae, *Henrico dicto Merzchand*, *Wernhero* cuprifabro, *Ulrico de Friburg* pistore, *Burchardo de Losburg*, *Cáurade* famulo dicti zem *Niuwenhos* et aliis fide dignis.

488.

Jean, sous-custode de l'église de Bâle, desservant de l'autel de la Sainte croix, donne à l'hospice des pauvres situé sous le mont de St-Léonard, à Bâle, dix sols de rente assignés sur une maison en cette ville.

1296. — 18 août.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 20, a.)

Nos officialis curie archidiaconi Basiliensis, notum facimus uniuersis presentes litteras inspecturis, quod constitutus coram nobis in forma iudicii dominus *Johannes* subcustos, rector altaris Sancte crucis in ecclesia Basiliensi, donauit et tradidit, ob spem retributionis eterne et pro remedio anime sue, hospitali pauperum sito sub pede montis Sancti Leonardi, decem solidorum redditus, quos habuit in domo dicta der Scriberin hús, sita supra *Birsicum minorem* ex opposito domus *Vtrici* pistoris dicti *Lipndgât*, soluendorum diuisim in ieiuniis quatuor temporum singulis annis. Ordinauit etiam et statuit, quod dicti X solidi post mortem suam, sine reclamacione qualibet, cedant et cedere debeant procuratori dicti hospitalis qui pro tempore fuerit, vt idem procurator ipsos den. distribuât in vsus pauperum ipsius hospitalis prout sibi uiderit melius expedire. Actum est etiam quod prescripti redditus X solidorum vendi non debeant per procuratorem aliquem ipsius hospitalis in perpetuum conuerti.

In cuius rei testimonium, sigillum curie nostre duximus presentibus appendendum. Datum *Basilee*, anno Domini M°. CC°. XC°. VI°. sabato ante Bartholomei apostoli.

489.

Mort de Pierre Reich de Reichenstein, évêque de Bâle; son anniversaire dans l'église cathédrale.

1296. — 3 septembre.¹

(Extrait du *Liber Vitæ* de l'église cathédrale de Bâle.)

III Nonas Septembris. Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo sexto, obiit *Petrus* dictus *Dives* episcopus noster, qui sepultus est ante altare beate Virginis. In cuius anniversario dat procurator cottidiane presentie unicuique canonico qui uigilie interfuerit, duos sol. denariorum, et cuilibet sacerdoti unum sol. den. Item canonicis et sacerdotibus qui misse interfuerint, totidem. Item officiatis et largam pauperibus prout in libro vite specificatur. Item officiatis decem solidi octo den. novorum.

¹ Suivant les annales de Colmar, cet évêque serait mort le 4 avril. « 1296. Venerabilis dominus *Petrus* Basiliensis episcopus obiit II. nonas aprilis. » Son épitaphe dans la cathédrale de Bâle, fait remonter la mort de cet évêque à l'année 1290, le 6 septembre. Elle renferme une erreur de date qui ne peut s'accorder avec nos documents. Cette épitaphe est ainsi conçue :

ANNO DOMINI M. CC. XC.
VI DIE MENSIS SEPTEMB.
OBIIT.
REVERENDUS DOMINUS
PETRUS RYCH DE RYCHENSTEIN
EPISCOPUS BASILIENS.
CUIUS ANIMA REQUIESCAT IN PACE.

490.

Pierre d'Aspelt succède à Pierre Reich de Reichenstein, sur le siège
épiscopal de Bâle.

1286.

(Ex chronico Alberti Argentinensis.)

Mortuo autem *Petro Divite* episcopo Basiliensi *Petrus* de *Treveri*,¹
physicus, per Sedem in episcopum est promotus... Hic *Petrus* de
Treveri episcopus multa bona fecit ecclesiæ Basiliensi et magna fecis-
set, si non inibi molestus fuisset. A *Hartungo* enim *Monachi* ca-
nonico Basiliensi alapa est percussus. Hunc *Hartungum Monachi*
consiliis et armis strenuum, qui regi et *Rudolpho* patri suo ferventer

¹ Le nécrologue de la cathédrale de Bâle le nomme *Petrus de Aspelt*, localité située
aux environs de Trèves. Jean Trithème le désigne aussi sous le nom de *Petrus de Achpall*,
medicinæ doctor patriâ Trevirensis. *Chronic. Hirsau.* II. 104. Suivant un acte de Pierre
d'Aspelt, lui-même, daté du Nuringen, le 6 octobre 1286, il était «prepositus Pinguennis
scolasticus sancti Symeonis Trevirensis ac eorum concanonicus, serenissimi domini...
Romanorum regis illustris phisicus ac capellanus.... occupatus circa servicium Domini
nostri regis Rom.» *Schunck*, Cod. dipl. 117-120. Le 4 avril 1289, le pape Nicolas IV
donna l'office de prévôt de la cathédrale de Trèves «Magistro Petro dicto de Aspelt,
phizico et familiari carissimi in Christo filii R. regis Romanorum,» qui était déjà prévôt
de Bingen, chanoine de Trèves, de Mayence et de Spire, et qui jouissait encore d'autres
bénéfices. *Wüdtwein*, Subsidia diplom. I. 377. Dans certain passage de sa chronique,
Albert de Strasbourg le nomme *Petrus de Tyrole*, qui physicus erat. Il aurait même
épousé une fille de Thiébaud de Ferrette, suivant ce chroniqueur. «Rex quoque (Alber-
tus I.) in principio creationis, cum Chunrado episcopo (Argentinensi) Theobaldum comi-
tem Ferretarum invasit, ejus terram vastando. Qui comes, dando filiam suam Otthoni de
Ochsenstein, regi est reformatus. Aliam filiam dedit Udalrico de Wirtenberg comiti,
ex quibus duabus nunc domini de Wirtenberg et de Ochsenstein pervenerunt. Item cui-
dam *Petro de Tyrole*, qui physicus erat, et per sedem apostolicam in episcopum est pro-
motus Basiliensem.

Pierre d'Aspelt fut promu à l'archevêché de Mayence en 1306. Il y mourut le 4 juin 1330,
suivant Serrarius, qui rapporte son épitaphe dans la cathédrale de Mayence, et le 2 juin,
suivant le nécrologue de la cathédrale de Bâle, qui s'exprime ainsi : «IIII nonas Junii. An-
no Domini millesimo trecentesimo vicesimo, *Petrus de Aspelt* archiepiscopus Moguntinus,
pridem episcopus Basiliensis, obiit. In cujus anniversario dantur de cellario nostro sex
lib. denariorum, qui sic dividuntur : canonicis qui vigiliæ interfuerint, viginti septem
solidi minus duobus denariis. Item canonicis qui missæ interfuerint, viginti septem solidi
et sacerdotibus tantum. Residuum officiat, prout in libro vite specificatur.»

On lit dans le même nécrologue, sous la date du 28 novembre : «IIII Kal. decemb.
Anno Domini M. CCC. V. *Paulinus* frater domini *Petri de Aspelt* pridem episcopi Basi-
liensis, postea archiepiscopi Moguntinensis, thesaurarius hujus ecclesiæ obiit.»

adhæsit, ipse rex *Albertus*, post multas preces, personaliter capitulum ingrediens, vix ad canonicatum promovit. Regemque iratum honorare nolebant, nisi pro tribus peteret : qui illorum largitate tres promovens commendavit.

491.

Rodolphe Haldahausti, citoyen de Bâle, fait différens legs à l'église de St-Léonard, aux monastères de Klingenthal, de Gnadenthal, de Blotzheim, à l'hospice des pauvres, aux lépreux sur la Birse, etc.

1296. — 10 septembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 25, b.)

Officialis curie archidiaconi Basiliensis. Anno Domini M^o. CC^o. nonagesimo sexto, feria secunda ante exaltationem Sancte crucis. Constitutus coram nobis in forma iudicii *Rôdolfus* dictus *Haldahseti*, civis Basiliensis, compos mentis, sanus corpore, non vi coactus, vel dolo circumventus, considerans nichil esse certius morte et nichil incertius hora mortis; intendens salutem sue anime providere et quod post mortem suam, vigiliis, orationibus ac beneficiis aliis anima sua letetur in celestibus, donavit, legavit et reliquit personis et locis subscriptis bona infra scripta soluenda post mortem suam, videlicet : monasterio Sti Leonardi, redditus viginti solidorum ad lumen cripte ipsius ecclesie. Item redditus viginti solidorum pauperibus mendicantibus, erogandis in pane in die sui anniversarii, in quibus redditibus oneravit domum suam sitam Spalee, contiguam domui *Cênradi* dicti zer *Sumerowe*, quam inhabitat, percipiendos annis singulis post obitum ipsius de domo antedicta. Item conuentui monasterii Sti Leonardi predicti, redditus vnus vierdecelle spelte, in die anniuersarii sui, ad refectionem fratrum, cum ipsius anniuersarium peragunt, de possessionibus suis sitis in *Mêsbach*. Item voluit et ordinavit, quod in die sui obitus sive statim post mortem suam, successores sui pecuniam infra scriptam, et personis subscriptis, de rebus suis distribuant sine diminutione qualibet et soluant,

ut videlicet domino *Rüdolfo* dicto de *Raperchswilt* decem solidos. Item domino *Heinrico* de *Mbspach*, quinque solidos; canonicis *Sti Leonardi* et cuilibet dominorum ibidem, XXXⁱⁱ denarios. Item fratribus minoribus domus Basiliensis, XX. sol. Item monasterio *Klingental*, XX sol. Item penitentibus, XX. sol. Item monasterio dominarum de *Gnamental*, XX sol. Item predicatoribus, XX. sol. Item monasterio de *Blazhein*, XX. sol. Item hospitali pauperum in *Basilea* et leprosis an der *Birse*, XX. sol. Item fratribus domus augustinorum, decem sol. Item fratribus de *Burren*, eiusdem ordinis, decem sol. Item *Heinzino* et *Konzino* consanguineis ipsius *R.*, quatuor lib. Item *Mechte* sorori sue, duas lib. Item *Chboni* fratri suo, duas lib. Item *Junte* sorori sue, duas lib. Item *Rüdino* filio sororis sue duas lib. Item *Mechte* dicte de *Mbspach*, duas lib. Item *Grede* famule sue duas vierdencellas spelte. Has autem donationes dictus donator coram nobis sollempniter secundum ius et consuetudinem civitatis Basiliensis fecit, promittens, per fidem, ipsam donationem ratam habere et firmam et eam penitus non mutare. Constituens nihilominus executores predictorum relictorum, videlicet dominum *Rüdolfum* canonicum *Sti Leonardi* supra scriptum, committens eidem distributionem predictorum postquam viam vniuerse carnis ingressus fuerit faciendam. In testimonium premissorum, sigillum curie nostre, ad petitionem ipsius donatoris duximus presentibus appendendum. Actum et datum *Basilee*, in ecclesia *Sti Leonardi*. Anno et die ut supra.

492.

Rodolphe Geizrieme, du consentement de ses frères *Werner* et *Jean*, vend à l'église de *St-Léonard*, à *Bâle*, les droits qu'il avait sur cinq fauchées de prés situés sur le ban du *Petit-Bâle*, pour vingt-trois livres de *Bâle*.

1296. — 18 septembre.

1 (Cartulaire de *St-Léonard*, à *Bâle*, fol. 18, a.)

Allen die disen brief sehen oder hören lesen künde ich *Chünrad Böller* Schultheize zer *minren Basil*, an mins hern *Johans* stat des

iungen *Mazzerels* eins ritters von Basil, das *Rüdolf Geizrieme* vor mir in gerichte, mit willen und mit handen *Wernhers* und *Johans* sinre brüdern, an fünf manwerch matten ligent in dem Banne von der *minren Basil*, in den Niuwen matten, zwiscent der herren von Sant Johanse mattun, der man spricht daz Benkli und Schörlins mattun, an den die geerten in Gotte, her *Marti* der Bropst und das Capittel des Gotzhus von Sant Lienharte von *Basil*, 6 males hatten kouft mit des selben *Rüdolfs* hant, von *Uellin* sins brüder hern *Ulrichs* seligen sune, der sin ze vogte veriach, ein dritteil umbe nünzehen phunt, also an dem brieve der dar über wart gegeben völleklicher stat gescriben: deur selben Bropste und Capitel verkoufte rechte und redeliche dar zü den dritteil der *Chünrat* seligen sins brüder was, mit stege, mit wege und mit allen dem rechte, so dar zü höret, fur lidig eigen umbe driu und zwenzic phunt Basileren, und veriach das er der phenningen von dem Bropste gar gewert were, und da mitte vergolten hette für den vorgeante *Chünraten* seligen, den er und sine brüder arpten. Och gab er und die selben sine brüder dem Bropste, an sins Gotzhus stat, den selben dritteil uf lidekliche, und vertigette in ime für lidig eigen, mit aller gewarsami und sicherheite, so ze höfen höret von rechte oder von gewonheite und also mit rechter urteilde vogerichte erteilet wart von allen die da waren. Och gab der selbe *Rüdolf* und sine brüder, dem vorgeanten Bropste, gewalt und urlob uf den selben dritteil ze varende, unde die gewer an sich und an sin Gotzhus ze ziehende, und ze besitzende mit im selben, oder mit anderme swem er völte an sinre und an sins Gotzhus stat. Och gelopte er mit sinen brüdern, dem vorgeanten Bropste an sins Gotzhus stat, mit der truwe, den kouf für sich und alle ir erben stete ze habende, und da wider niemer ze tünde, von inen selbe, oder mit iemande anderme in dekein weg, und den Bropst und das Capitel des vorgeanten Gotzhus von Sant Lienharte für lidig eigen des selben dritteils, gegen menlichen also recht ist ze werende und ze verstande, swa und swenne si sin bedürfent. Och verzech der vorgeante *Rüdolf* mit sinen brüdern wissentliche helfe, und rates geisteliches, welteliches, gewonliches, geschribens, ungeschribens und lands rechtes, und gemeinliche aller der dingen da von der kouf nu oder har nach möchte abegan, oder in dekein weg zerlagen werden. Ze eime urkunde und ze inre steti aller der vorgeschribenen dinge,

so han ich *Chûnrat* der vorgeante schulteize min ingesigel, und wir der rat von der *minren Basil* unser stat ingesigel. dur ir aller bette willen, an disen brief gehenket. Dirre dingen sin gezûge : *Wernher Winkler, Heinrich der Meyer, Johans Lessier, Heinrich Lôwe, Chûnrat Volstûke, Chûnrat von Nugerol, Chûnrat Chôle*, der amman *Chueni, Bôco* und ander erbe liute gnûge. Diz geschach, und wart dirre brief geben ze der *minren Basil*, do man zalte von gottes gebûrte zwolfhundert, sechs und nûnzic iar, an dem zistage nach des heiligen krûz mez, in herbste.

493.

Pierre dit Schaffener renonce pour lui et ses héritiers, à tous les droits qu'il peut avoir sur des biens situés sur le ban de Pfeffingen près d'Aesch, qui appartiennent à l'église de St-Léonard.

1296. — 27 septembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 16, a.)

Nos Officialis curie Basiliensis significamus uniuersis ad quos tenor presentium peruenerit, quod sub anno Domini M^o. CC^o. XC^o. sexto, feria quinta ante festum beati Michaelis, *Petrus* dictus *Schaffener de Viuers* coram nobis in figura iudicii constitutus, juri hereditario seu alio quodcunque sibi competiit, competere debuit, aut suis heredibus in posterum, ipso sublato, posset competere in possessionibus sitis in banno ville *Pheffingen* prope *Esch* renunciauit libere et spontanea voluntate, nichil sibi in eisdem uel suis heredibus iuris retinendo, nisi quod ipse *Petrus* easdem possessiones pertinentes ad ecclesiam Sancti Leonardi Basilien. sub eo censu quousque easdem tenuit ab ecclesia ante dicta teneat et habeat dumtaxat pro tempore uite sue. Quam renunciationem procurator dicte ecclesie predictae ab eodem recepit. Datum *Basilee*. Anno Domini et die predictis cum appensione sigilli curie Basiliensis, in testimonium premissorum.

Le chapitre de St-Ursanne donne en emphytéose à Pierre, maire de Cornol, un moulin et la moitié d'un autre situé audit lieu, pour la cense annuelle d'un muids de blé, mesure de Cornol, et de 30 deniers.

1296. — novembre.

(De l'original aux archives de l'ancien Evêché de Bâle.)

Nos *Johannes* custos ecclesie *Sancti Vrsicini* gerens vices venerabilis viri *Wernheri Schalarii* prepositi eiusdem ecclesie, totumque capitulum ipsius ecclesie, notum facimus vniuersis tam presentibus quam futuris et precipue presens scriptum influentibus, quod nos inspecta vtilitate ecclesie nostre supradicte, de vnanimi consensu et libera voluntate omnium nostrum, concedimus et presentibus concessisse confitemur, *Petro* villico de *Corenod*, molendinum nostrum situm sub ecclesia eiusdem ville de *Corenot* et medietatem alterius molendini in eadem villa siti quod quunque fuit *Stephani* dicti *Belorcier*, jure hereditario possidenda; et tam de ipso molendino sub ecclesia quam de medietate alterius in villa prout superius est expressum, singulis annis supra dictus *P.* villicus unum modium frumenti, mesure de *Corenot*, in festo beati *Martini* hiemalis, persolvere tenebitur, cum blado competenti nobis et ecclesie nostre, cum idem census ad fabricam ecclesie nostre spectare dinoscatur. Soluet insuper nobis ipse *P.* pro medietate molendini in villa siti *XXX* denarios, cum ipsum molendinum totum ad solutionem quinque solidorum singulis annis pro quodam anniversario teneatur. Tenetur nichilominus sepedictus *P.* supradicta molendina, si in aliquo alio censu quam superius tactum est nobis vel cuicumque alio sunt obligata, sine difficultate aliqua ipsum censum totaliter expedire. Talis est etiam adiecta conditio, quod si generalis guerra inter dominos terre fuerit, census supradictus bladi, quamdiu guerra durabit, cessabit pro tempore quod non soluetur; et quam cito pax reformabitur, ad solutionem census dicti bladi tenebitur pro tempore, *P.* villicus prenotatus. In cuius rei testimonium, sigilla nostra presentibus duximus appendenda, et ad majorem rei firmitatem pre-

sentés litteras sigillo nobilis viri *Theobaldi* domini de *Hasenburg* petiuimus sigillari. Et nos *Theobaldus* de *Hasenburg* predictus, ad petitionem venerabilium virorum *Johannis* custodis et capituli ecclesie *Sancti Vrsicini*, nec non *P.* villici de *Corenot*, sigillum nostrum presentibus apposuimus, in testimonium premissorum. Datum apud *Sanctum Vrsicinum*, Anno Domini M°. CC°. XC°. VI. mense novembris.

495.

Rodolphe de Rheinfelden, citoyen de Bâle, donne à l'église de St-Léonard en cette ville, un corps de biens sis à Meisprach, sous la condition que le custode de cette église distribue chaque année, à l'occasion de l'anniversaire du donateur, une mesure de bon vin blanc aux pauvres malades de l'hôpital de Bâle, et qu'il place un cercueil sur sa tombe.

1296. — 14 décembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 17, a.)

Wir der Official des Erzpriesters hoves von *Basil*. Tûn kvnt allen die dissen brief sehent alder horent lesen, das *Rûdolf* der Goltzmit von *Rinvelden*, ein burger von *Basil*, vor vns in gericht, gesvnt sins libes vnd wol versint vmbe twngentlich sins gften willin, dur Got vnd dur siner sele heiles willin: ein Schÿposzen, lit ze *Meinsprache* in dem Banne, die *Berchtold* von *Herisberg* bûwit, div ierglich giltit drie viernzal dinkiln vnd einem sester erwesen, *Rinvelder* mes; vnd drisich eiger, vnd drû hûnr eis ze vasnacht, vnd zwei ze herbst, gegeben hat nach sime tode zehabnde vnd zeniesende, dem Gotzhûs Sant Lienhartz von *Basil*, da der Bropst des selben gotzhvs zegegen was, für sich vnd sin Capitil. Vnd die gabe an sins gotzhvs stat enphie vnd geschach mit solichme gedinge: das der swer ie ze dem selben gotzhvs Cvster ist, ein halben Sovm schillich wins wisis vnder die liggenden dürftigin in dem Spital von *Basil*, jerglich, an sim iargicite teilen sol, so verre der reichen mak; vnd ein kerzen von anderhalben vierdvnge geben sol vber sin grab, swa er lit. Ovch hat der vorgenante *Rûdolf* im selben den

gewalt behebt das er bi sime lebene dis gabe mag abe lan , older wandelen bi eime teil , older gar , sweme er wil , in gerichte older ane gerichte. Ze eime vrkvnde der vorgeschribenen dingen , so han wir der vorgeante.. Official , dur beider teile bette willin , vnsers hoves ingisigil an disen brief gehenket. Dis geschach vnd wart dirre brief gegeben ze *Basil* , do man zalte , von Gottis geburte Tusench zewùhundert sechs vnd Nünzich jar , an dem Nechsten vritage nach sant Lucien tage.

496 .

Irmendrat Rôlin donne sous certaines conditions à l'église de St-Léonard, à Bâle, trois livres d'argent assignées sur des biens à Haltingen, Oellingen et Weil,⁴ tenus en emphythéose de la donatrice, par Jean Meyerli, citoyen de Bâle.

✦
1296. — 14 décembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, fol. 17, a.)

Wir der Official des Erzpriesters houes von *Basil*, tuen kvntallen die disen brief sehent older hõrent lesen, das *Irmendrut* diu *Rôlin* vor vns in gerichte, gesvnt irs libes vnd wol versint vmbe twngentliche irs gueten willin , dur Got vnd dur ir sele heilis willin , diu driu phunt geltes , diu si hat an hie nach geschribenen gûte : eime Rebe aker, lit ze *Haltingin* in dem Banne, heisit der stat aker ; so an zewein stucken reben ligent ze *Otlikon* in dem banne , bi des *Hosteins* gûte , dem man sprichit im hove ; vnd an eime Huse , ist geheisen Chreyenegge ; vnd einer Trotten , ligent ze *Wile* in dem Dorfe, bi dem kilchoue : das alles von ir hat ze erbe *Johans Meierli*, ein burger von *Basil*, vmbe ein ierlichen zins drier phunden, gegeben hat nach irme tode ze habende vnd ze niessende, dem Gozhuse sant Lienhartz von *Basil*, da der Bropst des selben gotzhus ze gegen was für sich und sin Capitel¹, und die gabe an sins gotzhuses stat enphyte vnd geschach mit soliken gedinge : Das der swer ie

⁴ Ces localités sont situées dans le Grand-Duché de Bade, dans le district de Lörrach.

da ze dem selben gotzhuse Cvster ist, zewei phvnt vnder die ligen-
den durftigen in Spital von *Basil* ierglich teilen sol ze dien vier vron
vasten, zieglicher zehen schillinge, so verre die gereichen mǔgen,
und das dien herren von Sant Lienharte das dritte phunt von der
vor genanten *Irindrude* iargizite ze beganne beliben sol. Vnd ist
das *Wernher* ir brǔder ze lande kumt und diu selbe drǔ phunt
geltis an sich nemen wil, so sol er vber den Nvz, so si sin hein ge-
nommen, dien herren von Sant Lienharte geben fǔnf phunt, und dem
spital fǔnf phunt.. Ouch hatte diu vorgeante *Irindrut* ir selben
den gewalt behebt, das si bi irme lebende dise gabe mag abe lan,
older wandelen bi eime teile, older gar swenne si wil in gerichte
older ane gerichte. Zeim urkunde der vor gescribennen dinggen,
so han wir der vorgeante.. Official, dur beider teile bette willin,
vnsers houes ingisigil an disen brief gehenkit. Dis geschach und wart
dirre brief gegeben ze *Basil*, do man zalte von unsers herren ge-
burte Tusench, zewehundert sechs und nǔnzich Jar, an dem nech-
sten vritage nach Sant Lucien tage.

497.

Pierre d'Asphelt, évêque de Bâle, accorde à la ville de Lauffon les
mêmes privilèges dont jouissent les citoyens de Bâle.

1296. — 26 décembre.

(Copie du 17^e siècle aux archives de l'ancien Evêché.)

*Petrus Dei gratia Basiliensis Episcopus universis presentium litem-
rarum inspectoribus seu auditoribus, salutem in omnium salvatore.
Noveritis quod nos debitæ considerationis oculo pensantes grata et
fidelia servitia quæ dilecti et fideles nostri burgenses de *Loufenouue*
nostræ diocesis nobis et ecclesiæ nostræ Basiliensi multipliciter im-
penderunt et impendere poterunt in futurum; ipsos propter hoc vo-
lentes favore prosequi, et gratia speciali, eisdem de bona voluntate
et consensu honorabilium virorum præpositi, decani et capituli
nostri Basiliensis ecclesiæ concedimus et tenore presentium libera-*

liter gratiam impertimur ut ipsi Burgenses de *Loufenouue* qui nunc sunt et qui imposterum burgenses erunt ibidem , omni gaudeant libertate, immunitate, jure, judicio et consuetudine quibus carissimi et fidelissimi nostri cives Basilienses gaudent et utuntur in civitate Basiliensi prædicta. Renunciantes expresse pro nobis et nostris successoribus episcopis Basiliensibus , de præfatorum præpositi, decani et capituli Basiliensis conniventia et assensu, omni juris auxilio canonici, civilis et consuetudinarii, exceptioni doli, mali, beneficio restitutionis in integrum, omnibus litteris à sede apostolicâ vel aliunde impetratis aut impetrandis, omnibusque aliis exceptionibus et defensionibus juris et facti, quibus nos vel successores nostri episcopi, per nos seu alios aut alium contra præmissa vel præmissorum quodlibet venire aut juvari possemus imposterum vel ad præsens. In cujus rei testimonium et robur perpetuò valiturum, præsentis litteras fieri fecimus, et sigillorum nostri ac capituli Basiliensis ecclesiæ munimine roborari. Nos prepositus, decanus et capitulum ecclesiæ Basiliensis præmissa omnia et singula ita fore acta prout superius sunt expressa publicè profiteamur. In eorundem evidentiam sigillum ecclesiæ nostræ presentibus appendentes. Actum et datum anno Domini Millesimo ducesimo nonagesimo sexto. In die Beati Steffani prothomartyris.

493.

Belina, veuve de **Salathin**, de **Magstat**, reconnaît avoir reçu pour les cultiver convenablement, les terres situées audit lieu, appartenant au couvent de **St-Léonard**, à **Bâle**, sous la cense annuelle de treize quartauts de céréales, et sous la condition d'en marnier ou matrasser un demi-journal chaque année.

1297. — 21 février.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle, fol. 20, b.)

Officialis curie Basiliensis, anno Domini M^o. CC^o. XC^o. septimo, feria quinta ante Mathie, **Belina** relicta quondam dicti **Salathin** de **Machstat**, coram nobis in figura iudicii constituta, recognovit po:-

sessiones ecclesie Sti Leonardi Basiliensis sitas in banno ville *Machstat*, sibi per dominum prepositum et capitulum ecclesie ante dicte esse locatas ad colendum, pro annuo censu tredecim vierencellarum, videlicet quatuor spelte, quatuor siliginis et quinque auene, et duorum pullorum, sub ea tamen conditione, quod annis singulis dimidium iuger dictarum possessionum aut argillare aut firmare debbit, et ipsas possessiones, in bona cultura habere prout est necessarium et consuetum. Et si ipsas possessiones sic in bona cultura non haberet, et deficere ipsam contingeret in adimplendo predicta, amissis debet vniuersum ius, quod sibi posset competere, ex locatione sibi facta; ipsique prepositus et capitulum ipsas poterunt locare alii cui volunt. Quem etiam cui sic ipsas locari contigerit, ipsa neque per se neque per alium impedire promisit, quominus ipsas possessiones excolat pacifice et quiete. Datum *Basilee*, vt supra.

499.

Humbert de Knöringen, chevalier, et son épouse vendent au couvent de St-Léonard, à Bâle, différentes pièces de terre situées sur le ban de Fisis, pour 22 livres, et les reprennent en emphythéose dudit couvent sous la cense annuelle de quatre quartans d'épeautre et de quatre setiers de pois.

1297. — 24 mars.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle fol. 21, a.)

Nouerint vniuersi tam posteri quam presentes, ad quos tenor presentium peruenerit, quod constitutis coram nobis officiali curie Basiliensis, in figura iudicii, subanno Domini M^o. CC^o. XC^o. septimo, in vigilia Annuntiationis beate virginis, *Humberto de Knöringen* armigero et *Gita* vxore eiusdem legitima ex una: domino preposito ecclesie Sancti Leonardi Basiliensis, suo, capituli dicte ecclesie et ipsius ecclesie nomine, ex parte altera; iidem coniuges pure et simpliciter vendiderunt et tradiderunt ipsi domino. preposito ementi et recipienti possessiones suas infra scriptas, ad ipsos communiter vel divisim, iure domini

vel quasi pertinentes , pro viginti libris denar. Basiliensium. Et recognoscentes sibi de dictis viginti libris den. fore integre satisfactum in pecunia numerata, tradita et soluta et in ipsorum utilitatem et necessitatem esse conversam; promiserunt ipsis emptoribus, ipsorum successoribus, siue ecclesie Sti Leonardi Basiliensis predictae, de ipsis bonis venditis et parte ipsorum qualibet, pro se et suis heredibus siue successoribus quibuscunque , contra personas quascunque, personas ecclesiasticas seu seculares, ferre legitimam warranty vbiunque et quandocunque necesse fuerit. Transferentes in ipsos emptores, seu ecclesiam Sti Leonardi, ipsorum emptorum seu successorum suorum nomine, omne jus et dominium utile sive directum, quocunque iure et titulo ipse possessiones ad ipsos pertinebant communiter vel diuisim , nichil iuris seu domini sibi retinentes in eisdem. Renunciaverunt etiam ex certa scientia omni actioni doli , mali, actioni in factum, exceptioni, que competit deceptis ultra dimidium iusti precii, exceptioni non numerate, non ponderate, non solute, et omnibus exceptionibus iuris scripti et non scripti, canonici, civilis et consuetudinarii , litteris sedis apostolice vel aliunde impetratis vel impetrandis, quibus ipsi venditores, alter eorum heredum aut successorum quicunque per se vel alium, contra dictam venditionem possent venire in posterum vel ad presens, et quibus ipse contractus posset in toto vel in parte irritari , retractari, annullari et aliquo modo vel rescindi. Dictus etiam dominus prepositus considerata utilitate ecclesie sue, concessit ipsis conjugibus ipsas possessiones subscribendas, venditas, jure hereditario seu emphiteotico tenendas et habendas, pro annuo censu quatuor vierencellarum spelte et quatuor sextariorum pisorum , annis singulis , *Basilee* , apud ecclesiam Sti Leonardi Basil. sepefatam presentandorum in festo nativitate beate virginis Marie. Sunt autem hec possessiones vendite, site in banno ville *Viselis*, scilicet duo jugera in loco dicto ze dem Birboemlin. Item dimidium juger ze dem Slitzberge. Item duo jugera ze dem Erlen, versus *Buchswilr*. Item dimidium juger bi dem Hage. Item unum et dimidium juger in loco dicto vnder der twerch hurst. Item dimidium juger vfen den Bolvelden. Item unum juger dictum ze Kelleacker. Item unum diurnale prati vulgariter dictum manewerch, dictum *Krumbe matte*. Item dimidium diurnale prati in den Bratelln. Item dimidium diurnale bi dem Kalchstege. In quorum robur et testimonium , presentem litteram de mandato nostro et ad petitionem par-

tium, per notarium juratum curie Basiliensis conscriptam, consignari fecimus curie predictae sigillo. Actum et datum *Basilee*, anno Domini et die supra dictis.

500.

Le chapitre de St-Léonard, à Bâle, donne en bail emphytéotique une maison située en cette ville, à Otton de Hagendal, sous certaines conditions, pour la cense annuelle de treize schilling et d'autres redevances.

1297. — 22 juin.

(Cartulaire de St-Léonard à Bâle fol. 17, b.)

Wir *Marti* der Probest und das Capitel gemeinliche des gotzhus sant Lienhartz von *Basil*, tuen kunt allen die dissen brief sehent oder hõrent lesen, das wir unsir hus, das bi den minren brüdern lit, zwischent *Huges* seligen huse *Rõtins* und *Peters* huse von *Wolfswilr* des suters, mit piuele mit lichte, und mit allem dem rechte so dar zû hört, zem halben teile, den obern teil der an des vorgeannten *Huges* seligen huse lit, verluhen hein *Otten* von *Hagendal* dem gartner, *Agneson* sinre wirtin unde iren nackomen, umbe drizehen schillinge iergeliches zins, und ein schillinge ze iargeziten, und umbe zwen ringe ze wisunge, und umbe ein snitter, mit solichem gedinge: das si in dekein weg besweren sullen die, die den andren teil hant, und swenne der vorgeannte *Otte* older sin Wirtin oder ir nakomen us dem huse ziehent oder ez iemande anderme liehen oder versetzen oder verkaufen, oder in dekein andern weg umphrõmde wõlten, daz ez danne unserme gotzhuse sol lidig sin. Und sullen aber wir inen für das husili, das zekûlehüsern bi unserme garten lag, das der vorgeannte *Otto* von uns hatte ze erbe geben abt phunt und sullen si uns des weren gegen menlichem, und were das wir des vorgeannten hus so wir in verluhen hein wurden bedurfende gegen den minren Brüdern zeime wehsel, so sullen wir inen für diu abt phunt geben zwelf phunt, und sullen si ez uns

lazen lidig und lere. Ist aber die wile si ez hant und da inne sint daz ez abbrinnet oder zergat, so sullen si ez an unsern kosten wider machen alse gût alse ez was, do ez der vorgeante *Octo* umphie. Ist ouch das si dekein é haftigen bú dar an leiten mit unser wisende, den sullen wir alse biderbe liute erkennent in abe tûn ob ez uns lidig wir. Dirre dinge sint gezûge her *Nicolaus* der verwer; her *Johans* zem *Nuwenkelre*; her *Heinrich* von *Mûspach* unser brûder, her *Johans* der Kilcherre von *Landesere*, Meister *Egelolf* vor *Spalen*, *Wilhelm* von *Machstat*, *Hug Brogant*, *Peter* von *Wolfswilr* der Suter, *Burkart* der schroter, *Eberhart* der hûter und ander erber liute genûge. Vnd zeime urkund der selben vor gescriben dingen, so ist dirre brief besigelt mit unsern, des Probstes und des Capittels und des officials des Erzpriesters hoves von *Basil* ingesigeln. Und wir der vorgeante Official hein dur beider teile bette, ze eime urkunde der vorgeschribener dingen unsers hoves ingesigel geheizen henken an disen brief. Diz geschach und wart dirre brief geben ze *Basil*, do man zalte von Gottes gebûrte Tusinc zewehundert siben und nunzic jar, an dem nehsten tage nach Sant Albans tage.

501.

Les villes de Berne et de Bienne renouvellent pour neuf années consécutives l'acte de confédération conclu précédemment entre elles.

1297. — 9 juillet.

(De l'original, aux archives de Berne.)¹

In nomine Domini amen. Nos villicus, consules ac omnis communitas burgensium de *Biello*, notum facimus universis presentibus et futuris, quod nos sano et communi nostro consilio ac assensu, con-

¹Cet acte original est celui que Bienne remit à Berne; il est encore muni des sceaux des deux villes, bien conservés. Celui de Bienne porte: † S. COMMUNITATI. DE BELN. Le sceau de Berne: † SIGILLVM. BURIGENSIVM. DE. BERNE. (Communication de M. M. de Sturler.) L'original de l'acte que Berne remit à Bienne existe encore aux archives de cette dernière localité. Il offre dans le texte, des différences assez notables pour être signalées.

federationem nostram inter probos viros.. scultetum, consules et communitatem de *Berno* ex una, et nos ex parte altera, ab antiquo habitam et contractam renovavimus et presentibus renovamus. Promittentes eosdem.. scultetum, consules et communitatem et omnes suos Burgenses ac eis adherentes, ex nunc donec ad proximum festum nativitatis sancti Johannis Baptiste, et ab inde per novem annos proximos, cum omni nostro posse defendere et juvare, ac eis consilium et auxilium impendere, quotienscumque ab eis fuerimus requisiti. De quo nullum excipimus, nisi solummodo reverendum in Christo.. Episcopum Basiliensem, kathedralem ecclesiam

Nous le reproduisons en entier, suivant le texte que nous a communiqué M. le docteur Bloesch :

In nomine Domini Amen. Nos scultetus, Consules et omnis communitas burgensium de *Berno* notum facimus universis presentibus et futuris, quod nos sano et communi nostro consilio ac assensu, confederationem nostram inter villicum consules et communitatem de *Biello* ex una parte, et nos ex altera ab antiquo habitam et contractam renovavimus et presentibus renovamus. Promittentes eosdem villicum, consules et communitatem et omnes eis adherentes ex nunc donec ad proximum festum nativitatis sancti Johannis Baptiste, et ab inde per novem annos proximos pro omni nostro posse defendere et juvare ac eis consilium et auxilium impendere quotienscumque ab eis fuerimus requisiti. De quo nullum excipimus, nisi solummodo dominum nostrum imperii Romani Regem vel imperatorem Romanorum et adherentes eis, ac *Hartmannum* comitem de *Kilburg*. Statuentes vero inter ipsos ac nos de ipsorum consensu libero, quod super omnibus actionibus et querimoniis, quas inter nos seu ad invicem habemus et habebimus donec ad finem predictorum novem annorum, ad diem inter ipsos et nos recellatam apud *Arberg* venire debebimus, et eligere duos de nostro consilio iudices ex parte nostra, et ipsi similiter duos consilio de ipsorum. Et quicquid hii quatuor vel maior pars eorum super eisdem actionibus et querimoniis amore ordinaverint vel justitia recognoverint, a partibus debet hinc et inde firmiter observari. Sed si ipsi pariter discordarent, tunc scultetus noster et villicus pro tempore qui fuerint, esse debent persona media et communis, et quibus duobus ipsi duo consentirent, ordinatio vel recognitio illorum hinc et inde debet a partibus inviolabiliter observari. Et hoc finem habere debet infra quidenam proximam postquam actio vel querimonia fuerit inchoata. Sciendum tamen est, quod ipsi scultetus et villicus plenam simul habent potestatem dandi inter partes dies ultiores et ordinandi super hiis, si predicti quatuor iudices pariter discordaverint, quicquid eis secundum amorem vel justitiam videbitur expedire. Statutum est etiam inter ipsos et nos quod aliquis nostrum coram iudice vel iudicio ecclesiastico aliquem ipsorum non debet convenire medio tempore nec citare. Preterea conventum est inter nos, quod aliquis nostrum impignorare non debet aliquem conjuratorum nostrorum de *Biello*, nisi ipsius debitorem vel fidejussorem. Pro debitis autem de quibus facta esset negatio, ad ipsorum venire debemus iudicium, et ibidem infra tres proximos dies nobis et cuilibet nostrum complementum justitie facere tenebuntur. Et promittimus per juramenta nostra a nobis ad Deum et super sancta sanctorum Dei corporaliter prestita, omnia et singula prescripta ut superius sunt expressa per terminum predictum rata tenere et sine dolo fideliter observare. In predictorum quoque omnium et singulorum robor et testimonium, nos predictae communitates de *Berno* et de *Biello* sigilla nostra appendimus huic scripto. Datum et actum apud *Berno*, mense julii, Anno Domini M^o. CC^o. nonagesimo septimo, feria secunda proxima post festum beatorum Apostolorum Petri et Pauli. (Le 4^{er} juillet 1297.)

basiliensem et spectantes ad ipsam. Statuentes vero inter ipsos ac nos, de consensu eorum libero, quod super omnibus actionibus et querimoniis, quas inter nos seu ad invicem habemus et habebimus donec ad finem predictorum novem annorum, ad diem inter ipsos et nos recollectam, apud *Arberg* venire debebimus et eligere duos iudices de consilio nostro ex parte nostra, et ipsi similiter duos de eorum consilio. Et quicquid hii quatuor vel maior pars eorum super eisdem actionibus et querimoniis amore ordinaverint vel justitia recognoverint, a partibus debet hinc et inde firmiter observari. Sed si ipsi pariter discordarent, tunc. . villicus noster et scultetus in *Berno* qui pro tempore fuerint, esse debent persona media et communis, et quibus duobus ipsi duo consentirent, ordinatio vel recognitio illorum debet a partibus hinc et inde firmiter observari. Et hoc finem habere debet infra quindenam proximam, postquam actio seu querimonia fuerit inchoata. Sciendum tamen est quod ipsi villicus et scultetus plenam simul habent potestatem dandi inter partes dies ulteriores et ordinandi super hiis, si predicti quatuor iudices pariter discordaverint, quicquid eis secundum amorem vel justiciam videbitur expedire. Statutum est vero inter ipsos et nos, quod aliquis nostrum coram iudice vel iudicio ecclesiastico aliquem ipsorum non debet convenire medio tempore nec citare. Preterea conventum est inter nos quod aliquis nostrum conjuratorum nostrorum de *Berno* aliquem impignorare non debet nisi ipsius debitorem vel fidejussorem. Pro debitis autem de quibus fieret negatio, ad eorum venire debemus iudicium et ibidem nobis et quilibet nostrum infra tres dies proximos justitie complementum facere tenebuntur. Et promittimus per juramenta nostra a nobis ad Deum et super sancta sanctorum Dei corporaliter prestita, omnia et singula prescripta, ut superius sunt expressa, per terminum predictum rata tenere et sine dolo fideliter observare. In predictorum quoque omnium et singulorum robur et testimonium, nos predictae communitates de *Biello* et de *Berno*, sigilla nostra appendimus huic scripto. Datum et actum apud *Biello* anno Domini M^o. CC^o. nonagesimo septimo, mense Julii, feria secunda proxima post octavam beatorum apostolorum Petri et Pauli

502.

Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, abolit la coutume en vertu de laquelle, après la mort du père, la seigneurie était dévolue à la mère dans le domaine de Montjoie, inféodé à la famille de Glières.

1297. — 6 mai.

(Archives de la maison de Montjoie.)

Nos Renaud de Bourgoigne, Cuens de *Mombeliart* façon savoir à tots, que come notre amé et féal chevalier meüssire *Willaume* de *Gliers*, sire de *Montjoie*, et nos et notre devantier ayant eu en usaige et en costume de nos gens jusque a jor de la confection de ces presentes lettres, que apres la mort du pere li anfans suigvoient la mere et lou seignor en la mere estoit; nos regardant lou commun profit de nos et de nos gens, lou dit usaige et laditte costume, avons otei et otons permaignablement por nos et por nos hoirs de nos hommes, ainsi comme ledit messire *Willaume* des siens hommes, et volons que lidit usaige soit nulle et ladite costume nulle. En tesmoignaige de ceste chose, nos avons fait mettre notre seel en ces presentes lettres, que furent faites lou lundi prochain apres la feste de l'Invention Ste Croix, lan de grace corrant par mil deux cent quatre vingt et dix sept, au mois de mai.

503.

Henri de Tavannes, chevalier, donne à l'abbaye de Bellelay, toutes ses possessions à Tramelan, dont les revenus seront spécialement employés pour un repas abondant au réfectoire de Bellelay, le jour de son anniversaire.

1297. — 9 août.

(Cartulaire de Bellelay, p. 212.)

Nouerint vniuersi tam posteri quam presentes ad quorum noti-

¹ Cet acte nous a été communiqué par feu M. Duvernoy, ancien magistrat à Besançon.

presentium contingerit peruenire, quod ego *Heinricus* niger, sponte et libere in remedium anime mee, ac predecessorum meorum donauit et me donantes, donatione causa mortis, omnes potestates, que habeo, seu habere debeo in villa banno sita, in diocesi Bisuntina et conuentui monasterii *Bellelagie*, in diocesi Basiliensis; ita videlicet quod dies illius celebrent anniversarium in suo loco pro ut per ipsos fieri consueuit; et quod redditus mei anniversarii redditus seu proventus, qui sunt in possessionibus, habeant et utantur specialiter ratione uberiori in refectorio communi. Testes horum sunt: *Mauricius* dicti monasterii. *Hermannus* de *Byella* hospes Basiliensis, *Hugo* clericus de *Liners* et alii quam plures. In quorum testimonium, quod sigillum proprium non habeo, dedi predictis religiosi litteram sigillatam sigillo *Wernheri* dicti *Geisryemen* de *minori Basilea*, qui pro me et ad petitionem meam suum sigillum appendit huic scripto. Et ego *Wernherus* dictus *Geisryeme* prenomminatus confiteor me predictae donationi interfuisse et ad petitionem ipsius donatoris me sigillum meum presentibus appendisse in evidenciam premissorum. Actum et datum in *minori Basilea*, in domo *Wernheri Geisryemen* predicti. Anno Domini M^o. CC^o. XC^o. septimo, feria sexta ante festum beati Laurentii.

504.

Werner Kaltschmidt et son épouse donnent à l'église de St-Léonard, à Bâle, deux maisons situées en cette ville, et d'autres biens, sous certaines réserves, à charge par cette église de remplir certaines conditions spécifiées.

1297. — 7 et 16 septembre.

(Cartulaire de St-Léonard, à Bâle, folio 34, b.)

Nos. . officialis curie Basiliensis notum facimus presentium inspec-

⁴ Il est à remarquer que Tramelan faisait alors partie du diocèse de Besançon et qu'il continua à faire partie du même diocèse jusqu'à la réforme, en formant une enclave dans le diocèse de Bâle

toribus seu auditoribus vniuersis, ad quos eundem tenorem contigerit peruenire. Quod constitutis coram nobis seu nostro mandato speciali in figura iudicii *Wernhero* dicto *Kaltsmit* cuprifabro, residente in suburbio civitatis Basiliensis dicto ze Spalon, cive Basiliensi, et *Mechtildi* uxore eiusdem legitima, sub anno Domini M^o. CC^o. XC^o. septimo, in vigilia nativitatis beate Virginis, presentibus domino *Nicolao* de *Mallerts* canonico Sti Petri Basiliensis, domino *Rödolfo* scolastico, domino *Heinrico* dicto de *Mösbach*, canonicis ecclesie Sti Leonardi Basiliensis, *Conrado* et *Petro* fratribus dictis de *Lindowe* fabris Basiliensibus, *Heinrico* dicto *Kolner*, *Rödolfo* famulo predicti *Wernheri* cuprifabro, et *Nicolao* clerico predicti domini *Nicolai* de *Mallerts* rectore ecclesie in *Affoltere*, Constantiensis dyocesis, et aliis fide dignis, iidem coniuges sponte et libere, non vi aut dolo circumuenti, domum sitam infra portam Basiliensem dictam ze Spalon, que quondam fuerat *Rödolfi* patris ipsius *Mechtildis*, inter domum videlicet *Conradi* dicti zer *Sumerowe* ex una, et domum.. dicti *Kargen* sutoris Basiliensis ex parte altera. Item domum quam inhabitat *Johannes* faber dictus *Hönno*, sitam in suburbio Basiliensi dicto ze Spalon inter domum dicti *Gotzgabe* ex una et domum *Wernheri* dicti de *Halle*, in quibus ipsa seu in iure quod quondam predicto *Rödolfo Haldehuselin* patri ipsius *Mechtildis*, in eisdem competiit tanquam heres proximior ab intestato, ipsi patri suo successit. Item sub anno Domini ut supra, feria secunda ante festum beati Maurittii, presentibus domino *Rödolfo* scolastico et domino *Heinrico* de *Möspach* canonico ecclesie Sti Leonardi predictis *Heinrico* de *Grandewilr* clerico, *Egelolfo* *Ortulano*, *Conone* de *Oberwilr*, *Wernhero* de *Röderbach* et *Rödolfo* dicto *Kaltsmit* famulo ipsius *Wernheri*, domum quam ipsi coniuges *Wernherus* et *Mechtildis* predicti inhabitant, cum omnibus pertinentiis et iuribus ad ipsos communiter pertinentibus. Item jus ipsi *Mechtildi* competens in domo sita in suburbio Basiliensi ze Spalon antedicto, dicta domus in dictam.. de *Horneskon* curriparii, inter domum videlicet.. dicti *Nordewin* ex una et domum *Heinrici* dicti *Gotzgabe* ex parte altera. Item redditus duarum marcarum argenti sibi annis singulis debitarum de pretorio civitatis Basiliensis ad ipsos communiter pertinentes, sub titulo, jure ac conditione quibus ad ipsos pertinent, donaverunt in remedium animarum suarum concorditer, donatione inter vivos.. preposito et capitulo ecclesie Sti Leonardi Basiliensis prenotatis, dominis *R.* et *Heinrico* ipsius ec-

clesie canonicis , suo. prepositi , capituli et ecclesie predicte nomine , ipsam donationem recipientibus . Transferentes libere et irrevocabiliter omne jus et dominium utile et directum , cum omnibus juribus et pertinentiis universis , quibus ad ipsos donantes communiter vel divisim iure quocunque seu titulo pertinebant , in predictos prepositum et capitulum ac ecclesiam suam tenenda amodo libere et habenda ac fruenda . Salvo ipsis quod si contingeret ipsos parvum seu parvos aliquos procreare , quod ipsa donatio sit cassa omnino et nulla . Et has donationes promiserunt bona fide ratas et firmas habere et non contra venire in parte vel in toto , per se vel quemcunque alium , et se non velle consentire volenti contravenire in posterum vel ad presens . Salvo tamen ipsis vel alteri ipsorum , qui altero ex ipsis de medio sublato superstes fuerit , quod urgentibus ipsis sed altero ipsorum ad tantam inopiam , quod necessitate cogente non possint aliunde sustentari , nisi per distractionem rerum donatarum , seu partis ipsarum possint absque dolo quolibet distrahere pro necessitate et sustentatione necessaria ac etiam oportuna . Usumfructum etiam dictarum domorum donatarum seu jurium ipsarum ac reddituum , iidem donatarii concesserunt ipsis conjugibus communiter et divisim percipiendum , pro tempore vite ipsorum , quo ad vixerint ambo , seu alter ex ipsis , pro annuo censu quinque librarum cere , annis singulis exsolvendarum in festo purificationis beate Virginis , ecclesie Sti Leonardi Basiliensis , de predictis domibus , juribus ac redditibus donatis , ut est premissum . Actum est etiam in donatione predicta , quod ipsi donatarii de ipsis bonis donatis , postquam ipsi conjuges ambo decesserint , in remedium animarum donantium , annis singulis dare debent , in diebus anniversariorum suorum , hospitali pauperum in *Basilea* scilicet novo , decem solidos . Item leprosis apud pontem fluvii dicti *Birse* , totidem . Item 'ad fabricam Basiliensis ecclesie , quinque solidos , et ecclesie Sancti Petri totidem . Demum sciendum est quod si ipsis conjugibus extantibus aut altero ipsorum , redditus duarum marcarum de pretorio debitarum , per consules seu cives reemi contingeret , idem precium per quod reemuntur convertendum est in possessiones immobiles perpetue habendas titulo donationis predicte . Salvo usufructu donantibus in eisdem . In quorum robur et testimonium huic littere de mandato nostro et ad petitionem partium predictarum confecte et per *Rüdolphum* de *Berne* notarium curie Basiliensis iuratum consi-

cripte, qui premissis donationibus interfuit, eas fieri vidit et audivit prout idem nobis sub debito per ipsum prestiti iuramenti retulit, appendi fecimus karacteres sigilli curie Basiliensis predictæ. Actum et datum *Basilee*. Anno Domini ut supra.

505.

Pierre d'Aspelt, évêque de Bâle, recommande à ses officiers ecclésiastiques et séculiers de protéger les personnes et les propriétés de l'abbaye de Lucelle, contre toute agression.

1297. — 11 novembre.

(Cartulaire de Lucelle n° 1, p. 150, à la bibliothèque de Porrentruy.)

Petrus Dei gratia Basiliensis episcopus universis et singulis suis ministerialibus et officialibus ad quos præsentis litteræ pervenerint, salutem et sinceram in Domino charitatem. Religiositatis meritis et vitæ honestate dilectorum in Christo domini abbatis et conventus monasterii Lucellensis, cisterciensis ordinis, nostræ diocesis, non immerito inducimur, ut personas ipsorum, et res monasterii sui predicti favore specialis gratiæ prosequamur. Volentes itaque prædecessorum nostrorum qui personas et res dicti monasterii, ne procelloso impetu concuterentur hostium, sua defensione feliciter gubernârunt, inhærere vestigiis, ipsorumque quamquam et debito officii teneamur, utilitatibus et commodis specialiùs intendere, ipsos et bona, sive res ipsius monasterii, sub alis nostræ defensionis et protectionis recepimus et recipimus per præsentis. Vestram igitur fidelitatem, qua nobis astringimini, præsentibus requiremus et rogamus, quatenus eisdem religiosis nullum malum aut offensam tam in rebus quam in corporibus sub obtentu nostræ gratiæ inferentes, nec a quoquam inferri sinentes, ipsosque ab omni incurso maligno quotiescunque et quandocunque a vobis requisierint, fideliter et efficaciter defensantes, malum in eos machinari volentium audaciam, per captionem et personarum ipsorum detentionem, si necesse fuerit, restringentes, eisdem religiosis in suis agendis et negotiis auxilium

et consilium impendalis. Taliter nobis in hac parte complacentes, ut vestram obedientiam non immerito commendemus, et nihilominus laudem a Deo et a nobis vicissitudine retributionis mereamini reportare. Datum *Basileæ*, anno Domini MCCXCVII. die beati Martini, sub nostro sigillo quod his litteris in præmissorum testimonium est appensum.¹

506.

Statuts synodaux promulgués par l'évêque de Bâle Pierre d'Aspell, relatifs à l'administration des sacrements, à différents cas punis de l'excommunication, de l'interdit ecclésiastique et à quelques points de discipline dans ce diocèse.

1297. — Novembre.

(Ex *Libro Marcarum* episcopatus Basiliensis, scripto anno 1444, fol. XII et seq., aux archives de l'ancien évêché.)

Incipiunt constitutiones venerabilis patris ac domini P. Dei gratia Basiliensis episcopi, quas cum prelati et capitulo suo, anno Domini M. CC. Nonagesimo septimo, post Martini, in synodo sua prima edidit et fecit.

In nomine Domini Amen. Nos *Petrus* Dei et sedis apostolice gratia Basiliensis episcopus inhibemus clandestina matrimonia, statuentes ut singuli sacerdotes suis subditis inhi-beant publice, singulis diebus dominicis, ne matrimonia vel sponsalia, nisi publice fiant denunciations in ecclesia subditis, termino prefinito, quando matrimonium

¹ Un catalogue des archives de l'ancien évêché, du commencement du 16^e siècle, n^o 391, page 271, signale en ces termes un acte qui n'existe plus dans cette collection :

« *Petrus* episcopus, cum consensu et consilio capituli, pro exoneratione debitorum ecclesie Basiliensis ab antecessoribus contractorum, per modum ordinationis et statuti, decrevit, per sex annos continuos, ab omnibus beneficiis vacantibus, per totam diocesim, fructus libere percipiendos. Quorum decimam partem promisit præsentare et dare capitulo seu ejus procuratori in usus proprios et necessarios convertendam. Exemit tamen ab isto subsidio fructus beneficiorum ad præbendas canonicorum spectantes, similiter capellaniarum ecclesie majoris Basiliensis; attento quod sunt ministri tam altarium quam chori. Ideo de altaribus vivere debent, quia ligari non debet os bovis triturantis. Datum MCCXCVII. »

sit contrahendum , ut infra eundem terminum dicant si est impedimentum consanguinitatis vel affinitatis vel alterius inter contrahentes , et ante non jungant eos matrimonialiter. Sed publicent quidquid proles, que ex matrimonio sine sollempnitate predicta, censetur illegittima. Sacerdotes qui contra fecerint tanquam transgressores canonis punientur.

Eucharistiam, oleum sacrum et alia ecclesiastica sacramenta gratis et pure propter Deum ministrari precipimus, ac spe non exclusa quod de jure suo sibi per subditum vel subditos respondeatur debito sive ex consuetudine sive ex jure scripto, nec sepulturam sibi deneget propter jus sibi debitum vel aliis creditoribus, nisi per aliam causam canonicam notoriam sepultura sibi debeat esse interdicta.

Item prohibemus clericis et precipue hiis qui sunt in sacris et hiis qui sunt beneficiati, etiam si non sint in sacris, quod negociacionibus illicitis non intendant, et negocia secularia non frequentent.

Item omnibus clericis nostre civitatis et dyocesis inhibemus ne quis eorum sibi assumat causarum cognitionem et jurisdictionem tanquam ordinarius, nisi competat ei hoc a jure vel consuetudine vel nostra permissione.

Item prohibemus ne quis sententias excommunicationis, suspensionis vel interdicti proferat, nisi in scriptis et legitima monicione premissa in specie vel in genere.

Volumus etiam quod sacerdotes subditos suos cogant ad observanciam sacrorum festorum, desistendo a vecturis et mercaturis publicis et patentibus, alioquin citentur ad officialem, penam condignam recepturi.

Item statuimus quod clerici civitatis et dyocesis Basiliensis intrantes matricem ecclesiam Basiliensem et alias conventuales ecclesias et suas proprias, cuphias et mitras si quas deferunt deponant, et tam in ecclesiis quam extra ecclesiam tonsuram et rasuram, ut discernantur a laycis, deferant clericali honestati et ordini suo convenientem, alioquin transgressores predictorum sciant se graviter puniendos, et quod fructus beneficiorum suorum, si sunt beneficiati per prelatos suos eis sunt subtrahendi et non restituendi, quousque satisfecerint de statuti transgressione.

Item precipimus quod nullus sacerdos vel plebanus res immobiles ecclesie sue sine auctoritate nostra vendat, et decani rurales et alii

clerici de hoc diligenter inquirant et nobis referant. Et quicumque sacerdotes vel prelati scientes hoc nobis non retulerint, penam incurrant excommunicationis.

Item cum vicarii ecclesiarum nostra auctoritate curam recipere debeant animarum, nullus aliquem instituet vel commoveat, nobis irrequisitis, sub pena excommunicationis.

Item revocamus omnes indulgentias et gratias et litteras questuariis a nobis et predecessoribus nostris concessas, questis matricis ecclesie nostre et sancti Anthonii dumtaxat exceptis. Et prohibemus ne admittantur sine mandato nostro novo. Et habitis etiam litteris nostris, nolumus quod aliquas dicant abusiones; sed ea tantum modo dicant et publicent coram plebe, que in litteris continentur: et sine gravi prejudicio rectorum et vicariorum, et sine ostensione statutorum canonum volumus eos uti graciis indulgentiarum nostrarum, et quod excommunicatis et interdictis nominalim non participant in casibus prehabitis a jure.

Item nullus sacerdos celebret duas missas nisi in casibus a jure permissis.

Item clerici non vadant ad tabernas, nisi in itinere constituti.

Item nullus audiat missam sacerdotis publice cohabitantis, cum sit suspensus quoad se et quoad alios, maxime post sententiam.

Item precipimus quod nullus locet domos kawerschinis vel aliis usuras publice exercentibus. Et hoc statutum singulis festivitibus sollempnissimis publicetur et observetur, secundum concilium Lugdunense generale X.

Item volumus quod rectores ecclesiarum in ecclesiis suis residentiam habeant corporalem, nisi de nostra licentia et tolleratione speciali.

Item precipimus quod ecclesiastica sacramenta, Eucharistia et et crisma et omnia pertinentia ad altare caute et munde teneantur, et conserventur.

Item patronos ecclesiarum qui auferre presumunt bona rectoris defuncti ad ecclesiam pertinentia suspendimus ipso facto a presentatione ecclesie illa vice, cui talem injuriam irrogaverunt; et si in tali suspensione persisterint, ultra tempus quod presentari debet, ecclesiam conferemus prout de jure debemus.

Item quod homicide et adulteri et alii facinorosi, qui ad nos de

jure vel consuetudine debent remitti, ad nos temporibus debitis remittantur ad sollempnem penitentiam recipiendam.

Item precipimus ne aliquis conjugatus ad claustrum se transferat, sine nostra auctoritate et requisitione, maxime cum sint juvenes.

Item omnes qui per sollempnem reconciliationem erant reconciliandi, per quemlibet sacerdotem in mortis articulo absolventur et reconcilientur, et ecclesiastice tradantur sepulture.

Item quod tempore interdicti nullus in cimiterio vel ecclesia sepe-liatur, nisi clericus servans interdictum et qui non dederit causam interdicto. Et si per secularem potestatem sepultus fuerit, exhume-tur, si commode exhumari potest. Nec relaxetur interdictum nisi prius exhumatus fuerit et ecclesie interdicte indemnes conservate. Item precipimus quod nullus clericorum nostre dyocesis dispensatio-nem vel mutationem super votis licitis suorum subditorum faciat, sine nostro speciali mandato.

Item excommunicati qui ingerunt se divinis, ecclesiam ingre-diendo vel in cimiterio stando ita vicine quod possint audire divina, difficiliter admittantur, si petierint absolutionem; et alias eisdem pena gravior sive sit temporalis sive alia injungatur.

Item statuimus quod filii captivantium, verberantium et detinen-tium clericos nec ad ordines, nec ad beneficia sine nostra licentia et dispensatione speciali admittantur.

Item statuimus quod nullus exigat pedagia a clericis, nisi in casi-bus a jure permissis.

Item nullus sacerdotum nostre dyocesis ad levandum pueros de sacro fonte plures quam tres compatres admittat, alioquin pres-biter admittens ipso facto sententiam excommunicationis incurrit.

Item omnes subditos nostre civitatis et dyocesis, qui portitores litterarum nostrarum et curie nostre, et executores earundem dum sunt in executione offenderint, verberaverint, vel spoliaverint, vo-lumus et decernimus incurrere sententiam excommunicationis ipso facto, auctoritate hujus canonis: consilium et auxilium eis dantes eandem penam incidunt.

Item statuimus quod quilibet vicarius sive rector ecclesie, suam ecclesiam officians personaliter, sigillum secum deferat; et quando-cunque vel quotienscunque requisitus fuerit, litteras nostras vel curie nostre in signum exequendi mandatum remotis fraude et dolo gratis sigillet, vel nos infra terminum mandati an executus fuerit

vel non vel quare rennuerit sigillari certificet : contrarium facientes, penam viginti solidorum incurrant nobis applicandam.

Item rectores incurati sive vicarii qui irregularitatem incurrunnt per quam ad sedem apostolicam sint remittendi, et in ea per sex menses persluerint, jure sibi competenti in suis beneficiis per nos sunt privandi et possunt privari.

Item nullus excommunicatus, sive sit clericus sive laycus ad divina admittatur vel absolutus reputetur, nisi de canonica absolutione doceat legitimis documentis, et nisi reconcilietur et penitentiam recipiat a proprio sacerdote. Nec in ecclesia semel per nos vel officialem nostrum interdicta, divina amplius celebrentur, nisi de relaxatione interdicti canonice facta legitimis constiterit documentis.

Item precipimus et hortamur subditos nostros ut quociens eis demandatur, quod sententias et mandata delegatorum vel subdelegatorum sedis apostolice vel aliorum exequentur, si mandata contineant interdictum, viso autentico vel saltem rescripto sub sigillo autentico, excusent se apud mandatores. Et si non est nimis brevis terminus, deliberent se nobiscum et cum jurisperitis utrum debeant interdicta publicari vel mandata, in quibus nec forma mandati servatur, nec mens delegantis.

Item precipimus omnibus sacerdotibus et executoribus parrochias regentibus, quod nomina excommunicatorum illorum, qui a nobis vel curia nostra excommunicantur, prout sunt eorum subditi, faciant conscribi, et sollempnissimis festis publicentur in ecclesia, in officio divino, ut sic excludatur excusatio ignorantie et oblivionis. Et visa absolutione, per excommunicatum faciat sibi responderi de laboribus et expensis in registro et conscribendo factis, quia nolumus eos in illa parte propriis stipendiis militari.

Item statuimus quod cum aliquis vicarius vel rector ecclesie fuerit excommunicatus, denunciandus in loco ubi degit; postquam executor mandatum nostrum vel officialis nostri publicaverit in ecclesia vicarii vel rectoris, nichilominus decano suo publicet, et idem decanus in singulis confraterniis eundem denunciaret excommunicatum.

Item precipimus omnibus clericis nostre civitatis et dyocesis ut excommunicatis majori excommunicatione non participant, nisi in casibus concessis a jure : et hoc precipimus sub pena excommunicationis.

Item mandamus quod sacerdotes nostre dyocesis suos subditos moneant singulis diebus festivis, quod iudices, testes et executores, vel quoslibet publicum officium exercentes non reputent posse iudicare vel testificari, vel actus legitimos exercere, dum sententia excommunicationis est publicata; sed eos vitent in quantum possunt, et insuper denuntient suo superiori.

Item statuimus quod quicumque vicariorum seu rectorum residentium ad indictam confraterniam non venerint, nulla legitima causa impeditus solvat V. solidos denariorum nomine pene. Quorum medietas cedat decano, alia medietas fratribus presentibus.

Item cum nonnulli iudices, consiliiarii, rectores opidorum et aliorum locorum statuta quedam contra libertatem, jurisdictionem et auctoritatem ecclesiasticam non solum condere presumpserint, videlicet quod nullus aliquem coram nobis vel officiali nostro in jus vocare præsumat; contrarium facientes, multas et penas imponentes; verum etiam ipsa statuta observant et secundum ea iudicare presumant, et hoc ipso facto sententiam excommunicationis incurrant: statuimus et inviolabiliter observari precipimus et mandamus ut quilibet sacerdos publice in cancello, presente populo, huiusmodi iudices, consiliiarios et rectores qui huiusmodi statuta statuerint, servaverint, vel secundum ea iudicare presumpserint, ipso facto sententiam excommunicationis incurrisse; monendo ipsos nichilominus auctoritate nostra, prout nobis sunt subditi, quatenus huiusmodi statuta, infra duorum mensium spatium proxime subsequendum, revocent cum effectu et ea de cetero non observent, et caveant ydonee ne in posterum singula attemptent, ne contra eos juris sententiam aggravando, ipsorum rebellionem exigente, per interdicti sententiam procedere compellamur.

Item statuimus et inviolabiliter observari precipimus, quod omnes subtractores elemosinarum fabrice ecclesie nostre Basiliensis, subtracta a tempore publicationis restituant, infra mensem; et quod de cetero talia attemptare non presumant. Et pro subventionem ipsius fabrice ad subditos omnem diligentiam quam poterunt adhibeant, sine dolo et fraude, alioquin ipsos quos citari mandamus graviter puniemus.

Item pro immunitate ecclesiastice libertatis conservanda, hoc statuto in perpetuum valituro statuimus ex approbata consuetudine et imperatorum privilegiis, ut quicumque clericus vel laycus, in

castro vel in atrio ecclesie Basiliensis, vel in domibus sive in curiis canonicorum nostrorum, in aliquem clericum manu armata irruerit, vulnerando eundem, vel occidendo notorie vel publice, postquam de hoc nobis vel capitulo nostro constiterit, post publicationem vel mandatum nostrum vel capituli nostri, infra civitatem quam subijcimus ecclesiastico subinterdicto cum omnibus suburbiis, quousque de violentia immunitate nobis et ecclesie ac leso condigne fuerit satisfactum, quandiu fuerit in civitate vel suburbiis, et in locis nostre dyocesis quandiu ibidem fuerit malefactor, similiter cessari volumus a divinis: salvis nichilominus aliis penis, in jure et statutis subsequentibus contentis. Sunt autem determinationes castri sive atrii: a porta domini *R. Kraftonis* canonici ecclesie Basiliensis, usque ad curiam prebendam domini *Bertholdi de Wessenberg* in longitudine; et ab ipsa curia in latitudine usque ad curiam prebendam domini *Johannis de Diessen*, ab una parte; in alia vero parte a dicta porta domini *R. Kraftonis*, usque ad extremitatem curie prebendalis domini de *Gundolzheim* quo ad partes prehabitas inclusive.

In nomine Domini. Amen. Exigente perversorum audacia, pena delinquentibus imponitur, et multis crassantibus, opus est exemplo. Proinde, quia adeo invaluit hominum malitia, quod layci tam majores quam minores in Basiliensi dyocesi, variis et exquisitis fraudibus, quandoque sub larvis, quandoque de nocte, in Dei contumeliam et subversionem ecclesiastice libertatis ausu sacrilego, personas ecclesiasticas interficere, verberare, captivari procurare clam et palam non absque consensu seu contumacia majorum, sue salutis immemores non formident, et aliquociens tamdiu presumunt detinere captivos donec ab ipsis vel ab aliis pro eorum liberatione certa summa pecunie pro captivantium libito extorqueatur, seu etiam promittatur, extorsiones seu promissiones hujusmodi licitis pactionum titulis palliantes: sacro presenti approbante concilio statuimus, ut quandocunque persona ecclesiastica verberari, seu interfici contigerit a quocunque, interfectores, verberatores verberationum, interfectioni consilium vel auxilium impendentes, postquam ad hoc alicui de archidiaconis, decanis, curatis, seu vicariis nostre dyocesis constiterit nominatim; ad certificationem illius cui constiterit, per singulas parochias civitatis et dyocesis Basiliensis tamdiu excommunicati a canone nuncientur, nec ab eorum denuntiatione cessetur; et nichilominus terre eorum et homines, si quos habent, ipso facto,

constitutionis hujus auctoritate , ecclesiastico subjaceant interdicto , donec passis injuriam et ecclesie super hoc satisfecerint , et super hoc absolutionis sue litteras a sede apostolica reportaverint , facti seriem continentes .

Postquam vero predicti sacrilegi per decem dies sententiam excommunicationis sustinuerint , eorum domini temporales auctoritate nostra et curie nostre requisiti vel moniti dictos malefactores ad satisfactionem faciendam super interfectione , verberatione , aut injectione predicta , si infra viginti dies a tempore requisitionis seu monitionis numerandos , per bonorum captionem seu etiam corporum si necesse fuerit , non compulerint , ex tunc ipsi domini excommunicati et terre eorum et homines ipso facto , ecclesiastico subjaceant interdicto . Quum vero de personis interficientium , verberantium , consilium vel auxilium prebentium non constabit , moneantur in generali ipsi interfectores , verberantes et fautores , ut infra octo dies post monicionem , interfecti amicis verberatis et ecclesie satisfaciant competenter ; alioquin ex tunc in generali excommunicati publice nuntientur . Moneantur etiam in generali omnes scientes interfectores , verberatores , seu malefactores hujusmodi , et quicquid de ipso facto sciverint , curatis suis sive vicariis manifestent ; alioquin octo diebus elapsis a tempore monitionis predictae , ipsi scientes et non revelantes ipso facto sententiam excommunicationis incurrant . Postquam vero per manifestationem duorum fide dignorum constiterit de premissis , contra malefactores ipsos et fautores eorum , ad certificationem curati seu vicarii cui per duos dictos fide dignos de hoc constiterit , nominatim ut premissum est procedatur .

Ceterum , circa captiones et captivaciones , seu detentiones personarum ecclesiasticarum , laudabilis et antique circa hoc edite consuetudinis memoriam recolentes , sic duximus statuendum : quod si decanus aut alius quicumque sit ecclesie kathedralis canonicus captus fuerit a quocunque , in civitate vel dyocesi Basiliensi , aut etiam extra dictam dyocesim ab aliquo nostre civitatis vel dyocesis , tamdiu nullo alio expectato a nobis mandato , per totam civitatem et dyocesim nostram Basiliensem nulla ecclesiastica sacramenta celebrentur , exceptis penitentiis et baptismo , quousque dictus decanus , seu canonicus una cum omnibus bonis et rebus sibi ablatis , vel occasione captionis amissis datis aut promissis , restitutus fuerit

plenarie libertati , et de injuria leso et ecclesie Basiliensi fuerit satisfactum.

Hoc idem extendimus ad abbates.

Pro captione vero ceterorum canonicorum , priorum , decanorum et curatorum civitatis et dyocesis Basiliensis, cessetur ut superius in locis et archidyaconatibus in quibus ecclesie quorum sunt canonici priores, decani et curati fuerint constitute , et archidyaconatibus in quibus capti tenebuntur.

Pro captione vero aliorum presbyterorum et clericorum in sacris ordinibus constitutorum , cessetur ut supra tam in decanatibus ubi degunt, quam in villis ubi capti tenebuntur.

De clericis vero inferiorum ordinum et aliis simplicibus, statuimus ut supra , ut cessetur in locis in quibus ipsos capi contigerit vel detineri. Postquam vero per quindecim dies capti detenti fuerint in decanatu ubi degunt et in quo capti tenebuntur, ex tunc cessetur penitus a divinis : statuentes nichilominus ut contra captores personarum ecclesiasticarum et eorum fautores , ipsorum dominos et terras , ad excommunicationis et interdicti sententias , prout contra verberatores personarum ecclesiasticarum superius est expressum et processum.

Contra raptores et invasores bonorum et rerum clericorum et omnium personarum ecclesiasticarum et eorum fautores statuimus observandum , ut postquam de nominibus raptorum vel invasorum constiterit alicui de archidyaconis, decanis, curatis, vicariis seu aliis presbyteris nostre dyocesis , monitione octo dierum premissa , ipsi quos nos in hiis scriptis excommunicamus nisi restituerint bona et res predictas et satisfecerint pro offensa , per singulas parochias civitatis et dyocesis Basiliensis excommunicati publice nuntientur, et ab omnibus artius evitentur ; nichilominus juxta provinciale concilium, ubi predo vel preda, detentor seu etiam emptor prede fuerit, cessetur a divinis, nullo alio mandato a nobis expectato. Si vero de nominibus raptorum vel invasorum non constiterit , moneantur in generali ipsi raptores et invasores et eorum fautores , ut infra octo dies per ipsam monitionem dicta bona et res integre restituant , alioquin in generali excommunicati publice nuntientur. Moneantur etiam in generali omnes scientes et malefactores hujusmodi et quicquid de ipso facto sciverint , curatis suis sive vicariis manifestent ; alioquin octo diebus elapsis a tempore monitionis predictae , ipsi

scientes et non revelantes ipso facto sententiam excommunicationis incurrant , Postquam vero per manifestationem duorum fide dignorum constiterit de premissis , contra malefactores ipsos et fautores eorum , nominatim ut contra verberatores ut premissum est procedatur .

Hoc idem de sasitoribus et arrestatoribus honorum seu rerum personarum ecclesiasticarum , de rebus sasitis et arrestatis precipimus observari .

Item quia per immunitatis audaciam fiunt qui nequam fuerant nequiores ; attendentes quod in dyocesi nostra quam plures , ymmo quasi omnes communiter majores , excommunicationis sententiam in ipsos latam adeo vilipendunt , quod excommunicatio , que ab initio medicinalis fuit , per diurnam inobedientiam et contemptum fit mortalis , volentes super hoc salubrem adhibere medelam , statuimus ut postquam aliquis per annum in excommunicatione perstiterit , dominus ejus temporalis , vel superior ballivus , vel prepositus castellanus , vel alius jurisdictionem in eum habens moneatur et requiratur auctoritate ordinaria , ut ipsum excommunicatum cujuscumque conditionis sit , infra mensem a tempore monitionis predictae compellat , per bonorum captionem et persone si necesse fuerit , redire ad sancte matris ecclesie unitatem ; alioquin ipse dominus vel superior monitus , ipso facto ex tunc excommunicationis sententie se noverit subjacere , et per singulas ecclesias excommunicatus publice nuntiatur . In qua sententia si per annum perstiterit , sedi apostolice nunciatur .

Addimus etiam presenti statuto quod si aliquis sacerdos sacris indutus volens missam celebrare viderit vel sciverit aliquem excommunicatum publice esse in ecclesia , in qua vult divina vel missam celebrare , ipso excommunicato presente , missam nullatenus celebrare presumat ; et quivis sacris indutus missam incepit , si dictus excommunicatus contumaciter exire noluerit , missam nisi sit in misse canone dimittat , et sacris se exuat indumentis .

Presentes etiam constitutiones ad religiosos et exemptos qui ipsas etiam sententias presentes et premissas servare voluerint et servaverint , et non ad ipsarum constitutionum contemptores extendi volumus et mandamus .

Sane de canonicis , abbatibus , prioribus , decanis , curatis et presbyteris bone fame cum larvis et de nocte vel in itinere extra villas

laycis verberatis seu captis , vel rebus aliquibus spoliatis , statuimus ut eis super verberatione , captione , spoliatione , de verberatoribus et spoliatoribus , sine alia probatione credatur , simplici juramento .

Quia multi clerici , ut potentibus placeant , seculi fluctibus se immergunt , officia seu admynistrationes secularium judicum assumentes , pretextu cujus officii seu amynistrationis ipsos clericos tanquam ad ratiocinia obligatos contigit frequenter a iudicibus secularibus captivari et delineri in vinculis , in subversionem ecclesiastice libertatis : idcirco inhibemus ne quis sacerdos , dyaconus , subdyaconus , vel clericus cujuscunque conditionis existat officio , seu amynistrationi iudicis secularis se immisceat , vel ejus sigillum deferat ; alioquin qui contra fecerit , non gaudebit privilegio clericali , nec si ipsum vel bona sua capi contigerit , ab ecclesia requiretur .

Item statuimus quod archidyaconi nostre dyocesis , et alii prelati quibus incunbit onus visitandi , servent constitutionem concilii Lugdunensis , sancte memorie Gregorii Xⁱ , et precipimus eam ab omnibus inviolabiliter observari .

Statuimus etiam quod pro bannalibus , ratione procurationis in parochianos vel etiam ecclesias et capellas , interdictum non ferant , sine nostra auctoritate et requisitione . Sed si aliquam jurisdictionem habent , a jure vel consuetudine in clericos sui archidyaconatus vel alios , per sententiam excommunicationis suspensionis ab officio canonice procedant et ipsos coherceant , dum tamen sine nostra requisitione et capituli nostri Basiliensis ecclesias et parochias interdicto ecclesiastico non supponant .

Item statuimus ut quilibet prelatorum et dyaconorum civitatis et dyocesis , et presertim quilibet decanorum ruralium teneantur recipere presentia nostra statuta synodalia , ut aliis subditis ipsorum copiam faciant infra mensem , ut sic nec prelati , nec vicarii , nec subditi eorum valeant pretendere aliquam ignorantie excusationem , cum singula statuta omnes et singuli habere teneantur , et non solum suis subditis publicare , verum etiam transgressores in fraterniis nominandi , denuntiandi , et publicandi et ad nos remittendi , ut auctoritate nostra debite corrigantur . Decanus vero et fratres qui presentes fuerint , si predicta , que cedent ad correctionem facere neglexerint penam incident hanc , ut quilibet tenebitur in quinque solidos denariorum nobis applicandos , nisi postquam nobis constiterit de infamia negligentie vel inobedientie , debitam subierint purgationem .

507.

Pierre d'Aspelt, évêque de Bâle, et plusieurs grands personnages se rendent à Vienne, près du duc d'Autriche.

1298. — février.

(Continuatio Vindobonensis codicis, apud Pertz, Monum. Germ. tom. XI, p. 720.)

Anno 1298, post octavam purificationis beate Virginis, conveniunt ad ducem Austrie¹ in *Viennam* illustris rex Ungarie *Andreas* cum uxore sua regina, magnificus *Wenzeslaus* rex Bohemie, dux Saxonie, marchio Brandenburgensis, dux Opulie, dux Oppavie, marchio de Phile et alii quam plures nobiles, barones, ministeriales et milites; episcopus *Basiliensis*, episcopus Constantiensis, etc....

508.

Bourkard de Landskron, abbé de Lucelle, donne à Thiébaud, comte de Ferrette, la faculté de présenter, pour une fois seulement, au rectorat de l'église de Phaffans, dont le droit de patronage appartenait à Lucelle.

Vers 1298. — 26 juin.

(Cartulaire de Lucelle, n° 1, page 87.)

Nobili viro domino *Theobaldo* comiti *Phirretarum* et advocato imperii per Alsatiam. Fr. *Burchardus* abbas Lucellensis cum devotis orationibus ad quævis bene placita se paratum. Vestræ reverentiæ volentes in omnibus complacere, nec aliquid vobis quod facere possumus denegare, plenam ista vice auctoritatem vobis tenore presentium, ecclesiam in *Phaffans*, cujus jus patronatus ad nos spectat, concedimus conferendi, salvo nobis et successoribus nostris jure in futurum. Datum in *Olsperg*, in die beatorum *Johannis* et *Pauli*.

¹ Albert fils aîné de Rodolphe de Habsbourg, élu empereur à Francfort, dans le courant de la même année. Assassiné le 1^{er} mai, 1308, près de Windisch, en Argovie.

509.

Thiébaud, comte de Ferrette, avec le consentement de l'abbé de Lucelle présente à Pierre d'Aspelt, évêque de Bâle, un candidat au rectorat vacant de l'église de Phaffans

1298. — 27 Juin.

(Cartulaire de Lucelle, n° 1, page 87.)

Reverendo in Christo patri ac domino *P.* Dei gratia Basiliensi episcopo aut ejusdem vicario, *Theobaldus* comes *Phirretarum* advocatus imperii per Alsatiam cum omni devotione reverentiam debitam et devotam. Cum ad vacantem ecclesiam de *Phaffans*, Basiliensis diocesis, vacantem per mortem *Hugonis* de *Rotenberg* quondam ejusdem ecclesiæ rectoris, dominus abbas monasterii Lucellensis, cisterciensis ordinis Basiliensis diocesis, ad quem nomine monasterii Lucellensis jus patronatus ejusdem ecclesiæ de *Phaffans* spectare dinoscitur, hac vice auctoritatem suam præsentandi ad eandem ecclesiam nobis contulerit, nos vestræ paternitati *Johannem* natum *Ulrici* dicti *Schwab* institoris do *Basilea*, clericum juvenem utique providum et discretum investiendum de dicta ecclesia præsentibus duximus præsentandum : supplicantes humiliter et devote qualinus ipsum *Johannem* præsentatum de ipsa ecclesia in *Phaffans* et novo altari ejusdem dignemini investire. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus est appensum. Datum apud *Züllesheim*. Anno Domini M. CC°. XCVIII°. feria sexta proxima post festum natiuitatis *Johannis Baptistæ*.¹

¹ Le 17 août 1298, les bourgeois de Bâle et ceux de Lucerne conclurent un accord pour mettre fin à leurs griefs réciproques, au sujet des prisonniers que les deux parties avaient faits dans le cours de leurs différends. Conrad der Kinden et Jean d'Erguel étaient les mandataires des bourgeois de Bâle dans cette question. Cet acte est publié par M. Kopp. *Urkunden*, tome II, 164. Le 26 août de la même année, le conseil et les bourgeois de Bâle déclarent à ceux de Lucerne qu'ils approuvent l'accord conclu par leurs mandataires, en ajoutant que Conon vor Spahlen dont ceux de Lucerne ont à se plaindre, n'est pas bourgeois de Bâle, et que ceux des captifs rendus qui voudraient exercer quelque vengeance contre ceux de Lucerne à raison de leur captivité, seront arrêtés et ne seront plus jamais bourgeois de Bâle. Ibidem. page 165.

Simon de Courtelary, chevalier, donne la moitié de ses biens situés sur le territoire de Sonvillier, à Henri, Richard et Simon, fils de Guillaume d'Érguel, chanoines de St-Imier, sous la cense annuelle de 16 deniers.

1298. — 13 juillet.

(Cartulaire de Bellelay, p. 299.)¹

Notum sit presentium inspectoribus vniversis quod ego *Symon* de *Curtalri* miles, inter viuos positus, sanus et incolumis, non vi, non dolo, sed propria ac spontanea voluntate, deliberato consilio, volenti animo ad hoc inductus, per manum, laudem, assensum et voluntatem honorabilis viri domini *Johannis* de *Arguel* militis, ac *Petri* dicti du *Chablu*, duas partes omnium bonorum, que habeo in villa et territorio de *Sunuilier* me jure allodii contingentium, per domini *Johannis* de *Arguel* militis predicti collationem; de quibus bonis predictis *Petronilla* quondam uxor seu conctectalis domini *Petri* de *Arguel*, bone memorie militis, fuerat dotata, tam in casalibus, ortis, ochiis, agris cultis et non cultis, pratis, pascuis, nemoribus, batatoriis, aque ductibus et molendinis vbicumque sint seu quocumque nomine censeantur, domino *Henrico* de *Curtalri* curato, et *Richardo* et *Symoni* fratribus natis discreti viri *Wilelmi* de *Arguel*, canonicis *Sancti Ymerii* libere contuli, dedi et quittaui habendas, tenendas et jure perpetuo possidendas, libere pariter et quiete, excepto feodo quod vulgo dicitur feodum *Guntzlin*. Renuntians in hoc facto pro me, meisque successoribus, omni juris actioni et impetitioni juris canonici vel civilis et omnis alii juris, per que dicta donatio posset ad presens vel in posterum infirmari. Nos igitur *Johannes* de *Arguel* et *Petrus* du *Chablu* ante dicti, de nostro consensu recognoscimus supradicta omnia processisse. In cujus rei testimonium, ego *Symon* de *Curtalri* miles prelibatus presentes litteras sigillo religiosi viri abbatis *Bellelaie* una cum meo obtinui consignari. Nos igitur abbas pretaxatus ad preces dicti militis, nec non domini

¹ Ce cartulaire renferme cet acte en vidimus daté de 1334, par Bourkard chanoine de St-Imier et vicaire de cette paroisse, Hugues curé de Péry (de Periculo) et Pierre curé de Corgémont, au diocèse de Lausanne.

Johannis de Arguel, militis et *Petri du Chablu sepedictorum*, sigillum nostrum presentibus duximus appendendum. Preterea concessimus dicta bona dictis domino *Heinrico*, *Richardo*, *Symoni* fratribus, pro annuo censu XVI denariorum nobis et ecclesie nostre in festo beati Martini hiemalis solvendorum. Acta sunt hec, anno Domini M^o. CC^o. nonagesimo octavo, dominica post octavam beatorum apostolorum Petri et Pauli.

511.

Lutolde de Röheln, prévôt de l'église cathédrale de Bâle, charge le prévôt de l'église de S^t-Pierre en cette ville de pourvoir à l'investiture du recteur de l'église de Phaffans.

1298.

(Cartulaire de Lucelle n^o 1, fol. 87, b.)

Lutoldus præpositus ecclesie Basiliensis, venerabilis patris domini *P.* Dei gratia episcopi *Basiliensis* in remotis agentis vicarius generalis. Honorabili viro præposito ecclesie Sancti Petri Basiliensis, salutem in Domino sempiternam. In negotio ecclesie de *Phaffans*, Basiliensis diocesis vacantis ad præsens, cum diversis simul occupationibus et negotiis involuti, discretioni vestræ vices nostras committimus tenore præsentium litterarum, mandantes quatenus in ipso negotio super ipsius ecclesie institutione et investitura, ac ejus persona rectoria, et cura ac quavis eorum, ordinatione nostra quidquid decreveritis, faciatis et etiam ordinetis, facientes quod decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Datum *Basileæ*. Anno Domini M^o. CC^o. XCVIII.⁴

⁴ Phaffans, village du canton de Fontaine, Haut-Rhin, chef-lieu paroissial de plusieurs communes. Le droit de patronage de cette église donné à l'abbaye de Lucelle le 26 mai 1298 (n^o 482), par Thiébaud, comte de Ferrette, lui fut confirmé par Ulric de Ferrette en 1316, le 24 août et par Albert, duc d'Autriche, en 1333, le 13 novembre. Cette église avait été incorporée à l'abbaye de Lucelle par le pape Jean XXII, le 19 juin 1330, et l'annexion opérée par Jean de Chalons administrateur de l'évêché de Bâle, le 19 juin 1331. Cartulaire de Lucelle.

512.

Thiébaud, comte de Ferrette, promet à Guillaume de Glères, son parent, 60 marcs d'argent pour les services que celui-ci lui a rendus, et pour garantie il lui assigne et à ses héritiers 60 quartants de céréales à Riespach.

1298. — 3 octobre.

(Schoepflin, *Alsatia diplomatica*, tome II p. 70.)

Wir Graue, *Th. von Phirte* tun kunt allen die disen brieff sehent oder hören lesen, dass wir bedachtliche und mit gutem rate gelopt han und geloben och an disen gegenwertigen brieue her *Wilhelm von Gliers* eime ritere, unserem mage, umb den dienst den er uns hat gethan, sechzig marcke silbers und han ihme vnd sinen erben darumb versetzt sechzig fiertel korn geltes der drier koren in dem dorffe ze *Riespach* in unserem houc, etc. Dass dis stete vnd gewere si, darumb han wir unser ingesigel an disen brieue gehenkhet. Der wart geben ze *Thanne* da man von Gottes geburte zahlte tusig zwe hundert nünzig und acht jar, an dem ersten fritag nach sanct Michels tage.

513.

Le prévôt de l'église de S'-Pierre, à Bâle, maude au doyen du chapitre rural du Sundgau d'opérer l'installation du recteur de l'église de Phaffans.

1298. — 6 octobre.

(Cartulaire de Lucelle, n° 1, page 88.)

Præpositus ecclesiæ Sancti Petri Basiliensis, executor ad infra scripta ab honorabili domino *Lutoldo de Rôtellein* præposito majoris ecclesiæ Basiliensis, reverendi in Christo patris ac domini *P. Dei gratia* episcopi Basiliensis vicario generali, discreto viro decano in *Suntgôwe* salutem in Domino. Noveritis quod nos auctoritate nobis a prædicto domino præposito et vicario commissa, *Johannem natum*

Utrici dicti *Swap* præsentatum nobis ad ecclesiam de *Phaffans* vacantem per mortem quondam dicti *Crapat* ipsius ecclesiæ rectoris, a nobili viro domino *Theobaldo* comite *Phirretarum*, qui ista vice ex cessione abbatis monasterii *Lucellensis* dictæ ecclesiæ veri patroni, ad eandem ecclesiam jus habuit præsentandi de personatu dictæ ecclesiæ de *Phaffans*, per magistrum *Utricum* dictum de *Waldenburg*, per liberum et dominum *Wilhelmum* vicarium ipsius ecclesiæ de *Phaffans*, per eundem magistrum *Utricum*, de cura animarum dictæ ecclesiæ investivimus et præsentibus investimus. Mandantes vobis quatinus prædictum *Johannem* in possessionem prædictæ ecclesiæ de *Phaffans* et dictum *Wilhelmum* in possessionem curæ ejusdem inducatis corporalem, facientes eisdem ab ipsius ecclesiæ subditis exhiberi debitum juramentum et consuetum, eique de ipsius ecclesiæ fructibus respondere et a vestris confratribus dicti decanatus *Suntgavia* recipi in confratrem. Volentes et declarantes ut dictus *Wilhelmus* antiquæ præbendæ, sicut antea recipere consuevit, fructibus sit contentus, et omnia alia jura, fructus, obventiones, redditus, et proventus prædicto *Johanni* tanquam rectori et personæ ipsius ecclesiæ cedere debent, sine diminutione qualibet cum effectu. Datum *Basileæ*, anno Domini M°. CC°. XCVIII°. pridie nonas octobris.

514.

L'empereur Albert I^{er} confirme aux citoyens de Bâle le privilège à eux donné par Henri VII et déjà confirmé par Rodolphe I^{er}, qui leur accorde la faculté d'acquérir des fiefs.

1298. — 14 octobre.

(Copie du 16^e siècle aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Albertus Dei gratia Romanorum rex semper Augustus, universis sacri romani imperii fidelibus ad quos presentes pervenerint, gratiam suam et omne bonum. Universitatis vestræ notitiæ declaramus, quod venientes ad nostræ majestatis præsentiam dilecti fideles nostri cives *Basilienses* nobis humiliter supplicabant ut privilegium claræ recordationis domini et genitoris nostri carissimi quondam domini

Rudolphi regis romanorum illustris, eis traditum et concessum confirmare, approbare et innovare de benignitate regia dignaremur, cujus privilegii tenor talis est : (Suit l'acte du 15 juin 1274, n° 192 page 250, lequel comprend ausssi l'acte du 12 novembre 1227, tome I, page 340. Puis il continue ainsi :) Nos itaque dictorum civium precibus favorabiliter inclinati, presens privilegium prout de verbo ad verbum superius est expressum, ex regali clementia, innovamus, approbamus, confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ innovationis, approbationis et confirmationis infringere, aut ei in aliquo ausu temerario contraire. Quod qui forsitan attentare presumpserit, gravem nostræ majestatis offensam se noverit incurrisse. Testes sunt hi : vener. *H.* Constantiensis episcopus; *F.* præpositus Argentinensis; *L.* præpositus Basiliensis; *Eberhardus* cancellarius; *R.* de *Monte forti*; *R.* de *Schelcling*; *H.* de *Homberg*; *Al.* de *Löenstein*, comites. *H.* de *Dereiffen*; *Ot.* de *Rôthi* et alii quam plures. In cujus rei testimonium præsens privilegium exinde conscribi et majestatalis nostræ sigillo jussimus communiri. Datum *Basileæ*, II idus octobris, Anno Domini M°. CC°. nonagesimo octavo; indictione XII. Regni nostri anno primo.

515.

Bourkard, abbé de Bellelay, constate qu'Ulrich d'Undervelier et d'autres personnes ont donné à cette abbaye une certaine somme d'argent, pour pitance, laquelle somme a été dépensée par son prédécesseur qui avait assigné en compensation deux vignes à son couvent; ledit Bourkard ajoute vingt-quatre sols de Bâle à cette pitance, assignés sur une maison à Bienne.

1298. — 21 octobre.

☞ (De l'original aux archives de Bienne.)

Nos frater *Borcardus*¹ Dei paciencia abbas *Bellelagie* notum facimus vniuersis, quod cum quidam amici ecclesie nostre zelo deuotionis accensi quondam dederint conuentui ecclesie nostre quandam

¹ Bourkard de Boécourt, abbé de Bellelay, mort le 19 février 1516.

quantitatem pecunie pro pitancia sibi facienda , et bone memorie domnus *Petrus*⁴ quondam abbas *Bellelagie* predecessor noster dictam pecuniam receperit et ipsam expenderit in vsus necessarios ecclesie nostre predicle, ipse postmodum in recompensationem dicte pecunie, quam receperat, assignauit dicto conuentui pro pitancia sibi in perpetuum facienda vineas infra scriptas , videlicet vineam de Puplu,² quam ipse predecessor noster emit a *Cristina* relicta *Cononis* dicti *Vritac* , et vineam de Chanfrancon,³ quam ipse emit a domino *Hermannno* de *Bienna* milite : vnde nos videntes bonam voluntatem dicti predecessoris nostri , dictam assignationem factam per ipsum predicto conuentui de vineis superius nominatis, laudamus, ratificamus ac etiam approbamus , ac ipsam habere volumus perpetui roboris firmitatem. Est autem sciendum quod dictam pecuniam , que data fuit pro pitancia dicto conuentui facienda , dederunt *Vrricus* de *Vndreuilier* et alii quam plures. Item nos abbas predictus damus et concedimus supradicto conuentui in augmentum pitancie sue et pro anniversario dicti domni *Petri* predecessoris nostri faciendo viginti quatuor solidos basiliens. censuales, qui debentur nobis annuatim in *Bienna* pro quadam domo, que fuit *Alberti Ceci*. Ita tamen quod si predictus conuentus deficeret in anniuersario dicti domni *Petri* singulis annis in die sui obitus faciendo , abbas qui pro tempore fuerit in ecclesia nostra possit recipere et recuperare viginti quatuor solidos supradictos. Promittimus siquidem nos abbas predictus bona fide et sub obseruantia religionis nostre , quod nos contra dictam assignationem seu presens instrumentum non veniemus in futurum nec consenciemus alicui contrauenire volenti. In cuius rei testimonium , sigillum nostrum apposimus huic scripto et rogauimus apponi sigillum religiosi viri fratris *Petri* abbatis de *Lacu jurensi*, supplicantes sibi vt ipse predictam assignationem et omnia predicta velit confirmare. Nos vero supradictus abbas de *Lacu* , ad preces et requisitionem predicti abbatis *Bellilagie* omnia supradicta laudamus et ratificamus ac imo confirmamus, sigillum nostrum presentibus apponentes. Datum in festo vndecim milium virginum , anno Domini M°. CC°. nonagesimo octauo.

⁴ Pierre de Varres , abbé de Bellelay, mort le 25 février, 1292. — ² et ³ Noms de finages , aux environs de Schlossberg , sur les bords du lac de Bienna.

Henri dit Buhl, de Gervillers, vend à l'abbaye de Bellelay sa maison avec ses dépendances pour sept livres de monnaie.

1299. — 22 janvier.

(Cartulaire de Bellelay, page 3.)

Notum sit presentium inspectoribus seu auditoribus vniuersis quod ego *Heinricus* dictus *Buhl* de *Gerwillre*, de laude, assensu et voluntate *Hadin* uxoris mee, nec non filiorum ac filiarum mearum *Waltheri*, *Heinrici*, *Burquardi*, *Bechin*, *Junte*, *Margarete*, vendidi justo venditionis titulo Religiosis viris abbati et conventui monasterii *Bellelagie* premonst. ordinis, Basiliensis diocesis, coram *Wernhero* villico dicto *Rause* de *Paruse* iudice super hoc constituto, domum meam sitam in *Gerwiller*, cum suo casali et ochia et omnibus aliis suis attinentiis et celario juxta eamdem domum, pro septem libris michi ob dictam domum integre persolutis, in bona prompta pecunia numerata et in vtilitatem meam et heredum meorum predictorum penitus conversa. Quare me et meos heredes de dicta domo et omnibus suis attinentiis cum celario deuestio et prefatos religiosos investio, mittendo ipsos in corporalem possessionem dicte domus. Renuntians in hoc facto pro me, meisque heredibus, de voluntate ipsorum meorum heredum predictorum, actioni non numerate pecunie, non tradite, non solute et in vtilitatem meam et heredum meorum non converse et omni alie exceptioni, que michi vel meis heredibus in dicta domo competere posset in posterum vel in presens. Promittens pro me meisque successoribus, prefatis religiosis super prefata domo plenam, perfectam et integram ubicunque necesse habuerint prebere warandiam. Et nos *Hadin* uxor dicti *Henrici* nec non *Waltherus*, *Heinricus*, *Borquardus*, *Bechin*, *Junta*, *Margareta*, heredes *Henrici* supradicti, recognoscimus universa et singula, que suprascripta sunt, de voluntate nostrum omnium processisse. Testes hujus rei sunt : *Johannes* de *Beswilre*. *Wernherus* de *Morswilre*, *Albertus* dictus *Cheben* et alii fide digni. In cujus rei testimonium, cum sigilla propria non habeamus, nos *Heinricus* dictus *Buhl*, *Hadin*, *Waltherus*, *Heinricus*, *Borquardus*, *Bechin*, *Junta*,

Margareta sepedicti , sigillis venerabilium virorum domini *Petri* de *Reschesye* decani *Elsgaudie* Basiliensis diocesis et domini *Burquardi* curati de *Wincheles* presentem litteram rogavimus et obtinuimus communiri. Nos igitur *Petrus* decanus et *Borquardus* curatus predicti, ad preces *Heinrici, Ha. Wal. Heinrici. Bor. Junte Bechin. Mar. sepedictorum*, sigilla nostra presentibus apposuimus, in testimonium premissorum. Datum et actum crastino Agnetis virginis, anno domini millesimo CC^o. nonagesimo nono.

317.

Le pape Boniface VIII confirme au recteur de l'église de Pfaffans les biens et revenus affectés à ces fonctions.

1299. — 3 avril.

(Cartulaire de Lucelle, n^o 1, page 88.)

Bonifacius episcopus servus servorum Dei dilecto filio *Johanni* Rectori ecclesie in *Pheffingen*, Basiliensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere consensum et vota quæ a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Ea propter, dilecte in Domino fili, tuis justis postulationibus grato concurrentes assensu, ecclesiam in *Pheffingen* cum pertinentiis suis quam tunc canonicè proponis adeptum, sicut eam juste possides et quiete tibi auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursum. Datum *Laterani*. Nonas aprilis, Pontificatus nostri anno quinto.

Walther de Liebstein vend à l'abbaye de Bellelay sa dime du territoire de Gervillers,
pour cinquante livres estevenantes.

1209. — 12 avril.

(Cartulaire de Bellelay, page 1.)

Nouerint vniuersi quod ego *Waltherus* nobilis de *Liebesthen* vtilitatem meam attendendo, viris religiosis domino abbati et conuentui monasterii *Bellelagie*, premonstratensis ordinis, Basiliensis diocesis, nomine suo et monasterii sui predicti, decimam meam in der Hûbe quam habebam seu habere poteram ac debebam in confinio de *Gerviler*, vendidi, iusto venditionis titulo pro quinquaginta libris bone monete stephaniensium michi in prompta numerata pecunia ob hanc venditionem traditis et solutis. Quare de dicta decima annone me deuestio et dictos religiosos nomine suo et monasterii sui inuestio vel quasi, eosdem de dicta decima in corporalem mittendo possessionem, promittendo fide data nomine iuramenti ipsis religiosis et illorum monasterio de prefata decima in omni curia seu placito ferre bonam et integram ubicunque necesse habuerint warandiam; abrenuncians in hac parte exceptioni doli, mali, metus et in factum, et exceptioni non numerate pecunie, non tradite, non solute, seu exceptioni que competit deceptis ultra medietatem iusti pretii, cum ex deliberato animo ad pios usus prenominati monasterii dictam decimam pro salute anime mee in foro vendiderim leuiori. Renuncians etiam omnibus aliis exceptionibus, impetitionibus, occasionibus et querelis juris canonici vel ciuilibus, consuetudinis seu facti per que dicta venditio in posterum vel in presens posset annullari; promittens fide data ut supra contra venditionem predictam non venire per me vel per alium, nec contra venienti in aliquo consentire. Testes hujus rei sunt: *Wernherus* de *Morswilrre*, *Johannes* de *Bessewilrre*, *Henricus Buhl*, et alii fide digni. In cuius rei testimonium ego prelibatus *Waltherus* sepedictis religiosis presentem litteram tradidi sigillo meo proprio, una cum sigillo domini *Petri* decani *Alsaudie*, Basiliensis diocesis, plebani in *Rechesi* ad preces meas sigillatam. Et nos predictus dominus *Petrus* plebanus in *Rachesi*, ad

petitionem *Waltheri* supradicti, sigillum nostrum presentibus appos-
uimus in testimonium premissorum. Acta sunt hec anno Domini
M^o. CC^o. nonagesimo nono, in die palmarum.

519.

Thierry, curé de Blanche église de Nagerole, donne à l'abbaye de Bellelay une vigne, une
maison située sous le Schlossberg avec ses dépendances et différents autres biens non
spécifiés, et s'en réserve l'usufruit pendant sa vie, moyennant une cense annuelle de
douze deniers.

1299 — Mal.

(De l'original aux archives de Bienne. — Cartulaire de Bellelay, page 102.)

Noverint vniuersi quibus nosce fuerit opportunum quod ego *The-
tricus* sacerdos, curatus Albe ecclesie de *Nuerul* inter vivos positus,
corpore sanus et incolumis, composque mentis, non vi, non dolo
inductus sed propria ac spontanea uoluntate, ad hoc in presentia
consulum et burgensium de *Biel*, in publico iudicio in villa de *Biel*
constitutorum, coram *Henrico* armigero, filio quondam domini *Ja-
cobi* uillici senioris, tunc in iudicio vice et loco *Cdnonis* armigeri dicti
de *Nidowa* tunc in *Biel* villici, presidente, personaliter constitutus,
pro remedio anime mee, in puram et perpetuam elemosinam contuli,
dedi et obtuli irrevocabiliter, donatione facta inter vivos, monasterio
Bellelagie, premonst. ordinis, Basiliensis dyocesis, per manus domini
Burchardi tunc abbatis ipsius monasterii, nomine suo et eiusdem
sui monasterii recipientis, primo et principaliter vineam quam ha-
bebam sitam apud *Wchum* dictam *Munrichier*, quam in emphy-
teosin, siue iure hereditario de ecclesia *Montisricheri* possidebam,
cum fundo et arboribus, ac omnibus, que ad eandem vineam dinos-
cuntur pertinere; et domum quam habebam sitam in castro siue
in suburbio castri de *Stozberg* contiguam domui *Johannis* et *Re-
naldi* fratrum de *Tasuenne*, cum cellario lapideo, fundo et superedi-
ficio ligneo ac suis pertinentiis uniuersis; ac deinde bona omnia mea
tam mobilia quam immobilia, que habebam vbicumque locorum sita
sint, vel quocunque nomine censeantur, exceptis duntaxat bonis pa-

trimonii mei et bonis, que habebam apud villam de *Preele*, que bona excepta in eo, meo tantum modo arbitrio reseruavi, deuestiens me de dictis bonis et ipsum dominum abbatem predictum, nomine suo ac monasterii sui prefati investiens vel quasi, et in corporalem possessionem mittens, prout sanius, efficacius ac melius potui. Renuncians in hac parte juri dicenti generalem renunciacionem non valere nisi precesserit specialis, et omni juri, actioni et impetitioni per que prefata donatio in parte vel in toto posset aliquatenus infirmari. Quo facto, ego predictus sacerdos predictum dominum abbatem rogavi ut de bonis predictis sibi ac monasterio suo supradicto per me pie collatis, mihi quo ad viverem tantummodo concederet usumfructum pro duodenis denariis monete communis apud *Biel*, censualiter annis singulis sibi ac monasterio suo supradicto, de predicto usufructu, in vindemiis persolvendis; super quo, predictus dominus abbas meis petitionibus annuens, predictorum honorum usumfructum concessit mihi ad vitam meam, solummodo, pro censu denariorum duodecim memorato. In cujus concessionis testimonium ac publicam memoriam, seu recognitionem, totiusque processus prehabiti, ego prenominatus sacerdos censum jam dictum solui pro termino presentis anni sepedicto domino abbati ibidem in ius stanti, in denariis numeratis, promittens etiam bona fide omnia bona tam mobilia quam immobilia quecumque de cetero adipisci seu acquirere potero bono modo ad usus dicti monasterii *Bellelagie* fideliter conservare. Testes huius rei sunt: dominus *Hermannus* de *Biel* miles. *Henricus* villici armiger predictus, tunc fungens vice *Cbnonis* dicti de *Nidowa* armigeri tunc in *Biel* villici predicti. *Petrus* dictus *Vtter*. *Petrus* institor. *Petrus* dictus *Reimbolt*. *Germanus* *Burchardus* dictus *Hechtere*, *Bargenses* in *Biel* et alii quam plures fide digni. In cuius rei testimonium et robur ego *Thetricus* sacerdos prefatus, curatus *Albe* ecclesie predictae sigillum meum proprium apposui huic scripto; rogavi *Cononem* dictum de *Nidowa* armigerum villicum in *Biel* prenominatum insuper sigillum suum presentibus apponere, in testimonium omnium premisorum, cum coram dicto *Cbnone* predicta omnia publice recognovimus et coram aliis pluribus fide dignis. Ego vero *Cbno* dictus de *Nidowa* villicus in *Biel* prelibatus, ad preces domini *Thetrici* sacerdotis et curati *Albe* ecclesie sepe dicti, sigillum meum appendisse presentibus recognosco. Datum mense maii, anno Domini M°. CC°. nonagesimo nono.

520.

Statuts synodaux du diocèse de Bâle, promulgués par l'évêque Pierre d'Asphelt, relatifs aux sépultures, à l'obligation pour les curés de séjourner dans leurs paroisses, au paiement des dîmes, à la célébration de certaines fêtes, à l'interdit ecclésiastique, &c.

1299. — 1^{er} juin à 1302.

(Extrait du *Liber Marcarum*, fol. XV. b et suiv. aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos magister *Albertus* de *Friburgo*, officialis curie Basiliensis, notum facimus uniuersis, quod reuerendus in Christo pater et dominus *P.* Dei gratia episcopus Basiliensis, sub anno Domini M^o. CC^o. nonagesimo IX^o. feria secunda post Ascensionem Domini, synodum celebravit, in qua statuta quedam a domino *Bonifacio* summo pontifice edita publicauit, aliqua etiam statuit de nouo, que omnia in presenti pagina de uerbo ad uerbum sine aliqua diminutione uel addicione integraliter et fideliter conscribi fecimus. Que sunt hec :

Vt pacta obseruationis obtineant firmitatem, statuimus vt pactum cum Rectore alicuius ecclesie factum per religiosos uel alios quoscunque, ne ipsi aliquos uel certos ipsius ecclesie parochianos ad sepulturam recipiant, omnino seruetur, etiam si ante pactum ipsis pasciscentibus sepultura libera indulta fuerit a sede apostolica uel aliunde, nec contra ipsum pactum in posterum eligere ualeant aliquo modo sepulturam.

Officii nostri debitum exequentes, ut animarum periculis occurratur, statuimus et sub periculosa canonum comminatione districtius inhibemus, ne quis clericus cuiuscumque ordinis, status aut dignitatis existat, habeat pluralitatem beneficiorum curam animarum habentium, sine dispensatione sedis apostolice speciali.

Item, et quod qui habent curam animarum sub interminatione diuine comminationis, secundum generale concilium, se faciant infra annum in sacerdotium promoueri, et residentiam faciant, nisi ex causa rationabili super ea per nos cum ipsis fuerit dispensatum.

Item cum in Laterano concilio vacaturorum beneficiorum concessio inhibeat expresse, statuimus receptiones canonicorum, que fiunt et fieri consueuerunt per ordinationes capitulorum in colle-

gatis ecclesiis, non ualere ; decernentes nullum sibi ex eisdem quicquam iuris vindicare debere.

Item cum nemo alteri facere debeat quod sibi fieri non uult, statuimus et sub interminatione diuine vindicte districtius inhibemus, ne aliqui religiosi aut seculares cuiuscunque regule, status uel conditionis existant, per se uel per aliquos alios ad uouendum uel iurandum uel quocunque alio colore quesito ad promittendum inducant, ut apud eorum monasteria uel ecclesias sepulturas eligant, uel iam electas non immutent. Et si secus actum fuerit, electionem taliter factam decernimus non ualere. Et hii qui sic elegerunt, nec in electis locis sepeliri possint, nec alibi eligere sepulturam ; sed apud illas ecclesias sepeliantur, apud quas sepeliendi fuerant, si nullam sepulturam elegissent. Et si idem religiosi uel clerici predictos in suis ecclesiis uel cimiteriis presumpserint sepelire, ad restitutionem tamen sepultorum corporum si petantur, quin etiam omnium eorum, que occasione sepulture talis peruenerint quomodolibet ad eosdem infra decendum integraliter faciendam illos obligatos esse censemus ; quam nisi fecerint, ipsa monasteria uel ecclesia apud quos sepulti fuerint, nec non et cymiteria earundem, ex tunc eo ipso tam diu maneant ecclesiastico supposita interdicto, donec ab eis facta fuerit restitutio omnium predictorum.

Item cum is qui eligitur ad onus, repelli non debeat a mercede, statuimus ut si quis alibi quam ubi maiores sui soliti sunt sepeliri, elegerit sepulturam, canonica portio ecclesie dimisse non debeat, sed illi duntaxat in qua ille officia consueuit audire diuina et ecclesiastica recipere sacramenta.

Item quia non sunt transgrediendi termini quos statuerunt patres antiqui, statuimus ut minores filii, cum ante annos pubertatis sepulturam sibi eligere non ualeant, in parrochiali ecclesia sepeliantur, nec pro eis eligere sepulturam ualeat, nisi forte hoc concederet terre consuetudo.

De decimis. Item cum Apostolus non solum a malo, sed ab omni specie mali precipiat abstinere, statuimus et districtius inhibemus, ne religiosi uel alii quicunque ad predicandum missi in predicationibus suis uel alibi aliqua predicent uel proponant, que audientes a decimarum uel aliarum rerum ecclesiis debitarum solutione retrahant, uel alias animos corrumpant eorundem, sed uerbo et opere ad solutionem predictorum ipsos studeant religiosius informare. Nec

stationes seu predicationes dominicis seu festivis diebus faciant , circa horas missarum in quibus parrochias regentes mandata seu precepta a nobis uel nostris superioribus eis iniuncta exequi et publicare debent, ne propter subditorum absentiam , id quod provide exequendum fuerat eludatur.

De reliquiis et ueneratione sanctorum. Item ut diuine laudis organa uberius augeantur et viros gloriosos laudibus debite commendemus, statuimus, ymno potius statutum sanctissimi patris domini Bonifacii pape publicantes precipimus, et districte iniungimus omnibus ecclesiis et monasteriis nostre dyocesis, gloriosos fidei christiane principes duodecim apostolos , reuerendissimosque patres quatuor ewangelistas , item et egregios fidei doctores ecclesie , beatos Gregorium papam, Augustinum, Ambrosium uenerandos antistites, ac Jeronimum presbyterum, confessores eximios , annis singulis perpetuis et futuris temporibus sub duplici uenerationis officio sollempniter celebrari.

De sententia excommunicationis. Item , cum neruus ecclesiasticus ut magis timeatur, sit districtius custodiendus, statuimus ut si ciuitas , castrum uel villa ecclesiastico supponatur interdicto , suburbia et continentia edificia interdicta intelligantur.

Item quia qui similem uitam simul suscipiunt, eandem debent sentire legibus disciplinam, statuimus, ordinamus et in uirtute sancte obedientie precipimus per presentes, ut interdictum a nobis uel curia nostra , aut alias etiam in quamcumque ecclesiam uel locum nostre dyocesis promulgatum, ipsum interdictum tam a religiosis quam clericis omnibus nostre dyocesis, secundum tenorem ipsius interdicti, inuiolabiliter obseruetur; non obstantibus quibuscunque privilegiis, ecclesiis, monasteriis, ordinibus, religionibus, seu personis ecclesiasticis, uel non exemptis, sub quauis forma uel expressione uerborum ab apostolica sede concessis, prout in constitutione domini Bonifacii pape plenius continetur : exceptis duntaxat festiuitatibus natalis Domini, Pasche, Penthecosten, et Assumptionis Virginis gloriose, in quibus campane pulsantur, et ianuis apertis diuina officia celebrentur; excommunicatis prorsus exclusis sed interdictis admissis, quibus ob reuerentiam dictarum sollempnitatum prefatis diebus participationem permittimus diuinorum, sic tamen ut illi propter quorum excessum huiusmodi interdictum est prolatum, altari nullatenus appropinquent.

De penitentiis. Item cum non suus iudex non possit aliquem soluere

uel ligare , statuimus ut nullus nostre dyocesis sibi confessorem eligere ualeat , sine licentia sui superioris , non obstante consuetudine , que forte fuerit in contrarium quam in hoc potius corruptelam reputamus .

Item statuimus et districtius precipiendo mandamus , vt omnes clerici nostre dyocesis , tam religiosi quam seculares , tam ecclesias quam capellas dotatas , si quas habent nondum consecratas , ipsi consecrari procurent usque ad festum Natiuitatis Domini proximo uenturum . Et scilicet , si que ecclesie uel cymiteria reconciliatione indigent , ipsa infra idem tempus omnes reconciliari procurent .

*De iudicibus , etc.*⁴ Cupientes olim discordiam , que inter prelatos et rectores seu sacerdotes et clericos parrochialium ecclesiarum , per diuersas mundi prouincias constitutos ex parte una , et predicatorum ac minorum ordinum fratres ex altera , super predicationibus fidelium populis faciendis , audiendis eorum confessionibus , penitentiis iniungendis eisdem et tumulandis defunctorum corporibus qui eligebant apud fratrum ipsorum loca uel ecclesias sepulturam , grauiter inuauerat , prorsus euellere ac omnimode submouere , nullis unquam futuris temporibus suscitandam : quandam constitutionem super hiis edidimus , in qua ubi et quomodo liceat eisdem fratribus predicare , huiusmodi confessiones audire , penitencias iniungere , qualiter etiam ipsi fratres liberam habeant sepulturam et de quarta obuencionum per eos eisdem parrochianis , sacerdotibus et ecclesiarum rectoribus seu curatis integraliter exhibenda , expresse ac plenarie continetur . Verum licet rectores seu curati presbyteri et clerici ecclesiarum , ciuitatum et dyocesium graui nobis questione monstrarunt , fratres ipsi earundem ciuitatum pro rectoribus ciuitatis , presbyteris et clericis antedictis multipliciter illam infringere molliuntur , quartam predictam eis exhibere pro sue libito uoluntatis denegando , predicando in dictis parrochiis , ecclesiis , inuitis rectoribus , curatis , presbyteris et clericis supradictis , et in aliis multis articulis quos longum esset enarrare per singula , contra constitutionem eandem ,

⁴Ce chapitre est extrait d'une bulle attribuée au pape Boniface VIII, que l'on fait remonter vers l'an 1300. Elle est rappelée dans l'Extravagante de Benoît XI, commençant par les mots : *Inter cunctas*, vers l'an 1304. La bulle rapportée ci-dessus n'est point identique, quant à la forme, à celle commençant par les mots : *Super cathedram*, également attribuée à Boniface VIII, pour le même objet. Albert de Strasbourg dit à propos de cette bulle : Bonifacius edidit constitutionem Super cathedram gravem Minoribus et Prædicatoribus.

in ipsorum rectorum , curatorum , presbyterorum et clericorum graue preiudicium ueniendo de diuersis per eosdem fratres , ac fraudem faciant constitutioni predictae , maliciis , caulationibus et astuciis exquisitis : Nos itaque ipsorum rectorum , curatorum , presbyterorum et clericorum earundem ciuitatum et dyocesium supplicationibus inclinati ; attendentes , quod parum est iura condere , nisi qui ea tueantur existant , ac uolentes constitutionem predictam irrefragabiliter , obseruari dictisque rectoribus , curatis , presbyteris et clericis earundem ciuitatum et dyocesium de illo prouidere remedio , per quod ipsi nunc et in futurum contra fratres eosdem circa ea que in dicta continentur constitutione , iusticie complementum assequantur : discretioni uestre per apostolica scripta mandamus , quatenus uos uel duo aut unus uestrum , per uos uel alium seu alios eisdem rectoribus , curatis , presbyteris et clericis dictarum ciuitatum et dyocesium efficacia defensionis presidio assistentes , ac facientes constitutionem eandem per omnia eius capitula prout iacet firmiter obseruari ; non permittatis contra tenorem ipsius memoratos rectores , curatos , presbyteros et clericos ciuitatum et dyocesium predictarum , de illatis eis iniuriis et grauaminibus ac subtractis ex quarta predicta contra tenorem dicte constitutionis per eosdem fratres debitam satisfactionem impendi , ac exhibituri eis super hiis , quam omnibus constitutionem eandem tangentibus in illis , que uindicalem requirunt indaginem per uiam iudicii ; in aliis prout qualitas ipsorum exegerit , iusticie complementum , ita quod officium putans et iurisdictio uestra cepta , contra aliquos uno negocio quo ad omnes et omnia negotia etiam non cepta perpetuam inconcusse et integraliter habeantur : molestatores et iniuriatores huius modi , nec non contradictores quoslibet et rebelles quantumcunque et quotienscunque expedierit per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo ; non obstantibus constitutionibus , tam de duabus dietis in concilio generali , quam in nostris litteris , quarum prima cauetur , ne quis certis exceptis constitutionibus extra suam ciuitatem et dyocesim ; secunda uero ne reus alterius dyocesis ultra vnam dietam a finibus eiusdem dyocesis ad iudicium euocetur , et in aliis quibuscunque constitutionibus a nobis uel predecessoribus nostris romanis pontificibus tam circa iudices delegatos quam conseruatores editis , que iure possent in hac parte iurisditioni , eiusque exercitio quomodolibet obuiare , dummodo ultra tertiam uel quartam dietam

auctoritate predicta quis ad iudicium non trahatur, seu si aliquibus a sede apostolica sit indulta quod excommunicari, suspendi uel interdici non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de uerbo ad uerbum de indulto huiusmodi mentionem, et quibuslibet aliis indulgentiis, privilegiis et litteris apostolicis quibuscunque et in quacunque forma uerborum, per que presentibus non expressa uel totaliter non inserta, dicte iurisdictionis explicatio possint quomodolibet impediri, et de quibus quorumque totis tenoribus de uerbo ad uerbum in nostris, specialis, plena et expressa mencio sit habenda. Datum *Laterani*, Non. aprilis, pontificatus domini, etc.

De interdicto. Ad perpetuam rei memoriam. ⁴ Prouide attendentes quod quamuis non sine causa, sine culpa tamen multorum, interdicti sententie proferuntur; quodque sunt nonnulli iudices nimis prompti ad proferendas easdem etiam in negociis sine causis, que plus interdum ex cupiditatis quam caritatis radice perspicuis iudiciis procedere arguuntur; quodque tempore interdicti diuina organa suspenduntur et laudes, nec ecclesiastica sacramenta ministrantur, ut solent, tolluntur mortuis seu minuuntur suffragia presertim per oblationem frequentem hostie salutaris; adolescentes et paruuli participantes rarius sacramento minus inflamantur et solidantur in fide, fidelium tepescit deuotio, hereses pululant, et multiplicantur pericula animarum; presentis constitutionis prouidemus edicto ut nulla prouincia, ciuitas, castrum, villa, locus, territorium uel districtus auctoritate ordinaria uel delegata supponatur ecclesiastico interdicto, pro pecuniario debito, uel pro cuiuscunque monete uel pecunie quantitate, sub quacunque occasione, uel causa, uel quouis quesito colore, pro eo maxime quod ipsorum domini rectores, seu officiales quocunque nomine nominentur, aut incole, seu habitatores, aut singulares persone ipsorum statutis uel statuendis, ordinatis uel ordinandis terminis, hujus modi debitum seu quantitatem non soluerunt hactenus, aut in antea non persoluent. Nos enim ex nunc decernimus irritum et inane si secus hactenus extitit attemptatum, uel contigerit attemptari illudque reuocamus omnino; non obstantibus quibuscunque contractibus, obligationibus, pactis, conuentionibus, compositionibus, submissionibus, fideiussionibus, consensi-

⁴ Cet acte est publié en partie dans la continuation de Barónius, par Raynalde, *Annales ecclesiast.* tom. II. 589.

bus , processibus et sententiis super hoc habitis et habendis , juramentorum penarum specialium seu mulctarum , uel quacunque alia firmitate uallis , nisi talis suppositio interdicti hactenus foret facta , uel in antea fieret de apostolice sedis speciali licentia et expressa per ipsius sedis patentes litteras apparente. Datum *Anagnie*, in die Ascensionis dominice. Pontificatus domini Bonifacii pape VIII, anno VIII^o.

Olim grauibus et quasi de iniuriis et diuersis mundi partibus , nouissime autem rectorum , curatorum et parochialium sacerdotum *Morinen*. ciuitatum et dyocesium contra fratres predicatorum et minorum ordinum inquietudinibus et querelis, clamosis insinuacionibus fatigati , exurgere cogimur et negotio remedium quale clementis mansuetudo principis pro corrigendis excedentibus subditis querit , et pro insontibus emendandis liberis inuenit leuitas pii patris , non quale seueri iudicis affert aculeus , et iuris rigori expetit compellimur adhibere : de multa patientia et benignitate temperantes pietate rigorem, et seueritatem misericordia lenientes, ut saltem quod absit, ubi et sic ab offensa proximi , huius modi religiosi non cessauerunt, eos iuste durioribus arceamus nodis , et ipsorum immoderatum affectum moderemur salubriter acrioribus medicinis. Sane dudum ultra ea , que super confessionibus et predicationibus duximus ordinanda , iustis rationibus moti , statuimus ut idem fratres in ecclesiis et locis suis omnes ad sepulturam recipere ualeant , qui in eisdem ecclesiis atque locis elegerint sepeliri, constitutionem, ne parochiales ecclesie et ipsorum curati siue rectores debitis et necessariis beneficiis defraudentur. Inter cetera adicientes huiusmodi , ut dicti fratres de obuencionibus omnibus , tam de funeralibus quam quibuscunque et quomodocunque relictis, indistincte uel distincte ad quoscunque statutos uel determinatos usus, nec non de datis uel qualitercunque dandis in morte, seu mortis articulo, aut infirmitate donantis uel dantis, de qua decesserint, quomodocunque directe uel indirecte, fratribus ipsis uel aliis pro eisdem, quartam partem parochialibus sacerdotibus, ecclesiarum rectoribus seu curatis largire integre teneantur. Verum licet uerba dicte constitutionis et mens ita clara atque lucida fore noscantur, tamen idem fratres qui quanto vigore, scientia, sanctitate pollere , religione et abstinentie angustiis gloriari credantur, tanto humiliores se reddere et innocentes , ne mynisterium uituperetur ipsorum prebere et infra modestie claustra continere

deberent , non uerentur aperte uerba constitutionis eiusdem offendere , et occulte mentem eius adimentis uiolare fraudibus , et quesitis coloribus obfuscare : hec habent memorate querele , hec insinuationes continent supradicte . Nam ut de multis referamus pauca et assumamus brevia de diffusis , memorati fratres de predictis de quibus quartam solui uolumus eam curatis et rectoribus , offendentes uerba constitutionis expresse pro uoluntatis libito , soluere contradicunt , adeo tenaciter ea que pro ipsis in eadem constitutione sunt posita obseruare uolentes , quod in obseruatione eos modum excedere referatur , ad fraudandos , aut quantum in eis est contra mentem constitutionis predictae dictos curatos huiusmodi quartam .

Quunque morientes indicunt ut petant et uelint cum ipsorum habitu sepeliri ; non aduertentes quod id eos a quarta non eximit quin ymo sicut cautum est canone , et si tales in egritudine de qua decederent , ad religionem transeunt , de bonis ipsorum ecclesiis a quibus asumuntur canonica debet portio exhiberi . Alioquin uero uolentes quidquam ab hiis qui decedunt , sibique apud eos eligunt sepulturam legari permittunt se ultimarum uoluntatum eorum executores dimitti , et aliqua pro eorundem animabus iuxta arbitrium executorum suorum mandari , distribui , que postmodum fratribus suis seu conventibus conferunt , et in eorum utilitatem conuertunt ; causantes indebite hec ipsis fratribus non relictis , et ideo quartam eorum non deberi curatis et rectoribus supradictis : non attendentes quod scriptum est iure , quod ab executore testi datur , ab eo tamquam a sinistro recipitur , et sicut a testatore relictum quod de bonis suis taliter ordinauit habetur falcidie subiugatum . Hec ex uerbis ipsius constitutionis gratia positae euidenter apparet , nec specificatio illa que sequitur causa tollende dubitationis apposita . obuenientum generalitatem innuit que procedit . Quumque etiam ipsi fratres procurant ut testatores ipsi legata , que ipsi eisdem relinquerunt fratribus illis soluantur rogantes in vanum idem fratribus , et si testatores ex firmitate huiusmodi sanarentur , quod ex hoc ad quartam minime teneantur , ignorantes sancitum quod testator legatum soluens in uita , sed quod soluit uidetur soluere ut legatum . Ideoque legatarius post testatoris mortem , id non iterum petit , et si falcidie locus sit , eam propterea non euadit .

Faciunt insuper dicti fratres ne eis aliquid in testamento uel alia uoluntate relinquatur ; sed procurant quod decedentes mandent

executoribus ullimarum uoluntatum suarum ut fratribus ipsis detur aliquid uel promittatur, quod certum est eis ad occasionem solutionis quarte huiusmodi non prodesse, quia illud nichilominus cum palam capere possint relictis iure censentur, et ualet, et ideo subiacet quarte, quia fidei commissum tacitum non capaci dimissum falcidie subiacet rationi.

Sepe etiam ut relictorum sibi effugiant canonicam exsoluere rationem, decedentibus ostendentes se tantum de lacte lanaque curare suggerunt ut alibi non apud se eligant sepulturam, quod ut omittamus non leuis oppinionis doctores quartam dixerunt deberi curatis de relictis omnibus a parochianis propriis, etiam si fuerint apud eos sepulti. Nam ex preteritis et ex defunctorum qualitate personarum et relictorum eis quantitate in fraudem fieri presumimus, cum in preterito ante constitutionem huiusmodi priuilegiati in quarta sepulturas et maxime ditiorum apud se totis viribus procurarent; ex hiis enim iura quandoque fraudem presumunt, et alioquin faciunt coniecturas.

Pluries etiam agunt quod relinquatur eorum alicui ad dispensandum aliquid prout eidem uidebitur, siue fuerit arbitratus, quod tale relictum ipsis fratribus largiatur, non tamen ad quarte prestationem huius ad quam tenentur ut supra in simili monstratum est existimant se teneri.

Preterea sibi relicta ex quibus quarta debetur curatis integraliter ab heredibus defunctorum recipiunt, dicentes ex uerbis constitutionis prefate curatos sacerdotes de suis manibus quartam debere recipere memoratam, sed non recte inspiciunt, quod sicut falcidia in heredum sit huiusmodi quarta incuratorum sacerdotum, est bonis, et idcirco eam uindicare possunt ipsi curati et inhibere mortuorum heredibus, aut hiis qui fidei commissio relicto fratribus sunt gravati, ne eisdem fratribus illam soluant; presertim cum probabiliter ipsos fratres possint habere suspectos ne sibi soluant eandem.

Ad hoc relinquunt multociens aliquid testatores uel dant in infirmitate de qua moriuntur, aut nulla mentione facta in ultima uoluntate mandant dare post mortem alicui dictorum fratrum in aliquas commoditates ipsius puta emendorum librorum siue rerum aliarum uel uestium de quo sepe dicte quarte solutio denegatur, que non solum non denegaretur ab eis si recte cognoscerent, quod hec fratribus ipsis sicut per monachum monasterio, per seruum domino et

patri per filium quasi unum sit, quod uel si legatur seruo inspiciat quod sibi legatur personam domini, aut cum ea sit intencio testium, et possint fidei commisso grauiori, immo uelut de indirecte ipsis relicto, dato uel dari mandato, sine querela ut liquet etiam ex uerbis constitutionis predicte necessario solueretur.

Hec religioni sancte congruunt, hec sunt ab officio caritatis extranea, hec professioni fratrum contraria dinoscuntur. Nam vicinum monstruo uidetur, ut qui sponte renuntiauerunt propriis, habere concupiscant et appetant aliena; ex hiis et aliis seculari clerico qui patrimonialia munera, ut ita loquamur, in ecclesiis suberint quousque uelut antiquiores et illos a quibus infesto locorum suorum initia et augmenta sumpserunt, non modicum honorare deberent opido sint infesti, retributionem eorum quam fugienda ingratitude retribuit impendentes satagunt quidem vnico homine unaque ouicula eodem priuare curatos, recusantes perpendere quod de magna gratia sedis apostolice de parochiali iure curatorum ipsorum habent ipsi fratres sepulturam. Quanta in hiis religiosorum ipsorum integritas. Quanta sinceritas dilectionis uersetur cognoscunt qui diligenter attendunt et sentiunt qui cercius intuentur.

Nos igitur qui diutius eos expectare uoluimus ut experiemur in eis utrum sponte faterentur ad que possint inuiti compelli, non uolentes ista tolerare, et uolentes dictam constitutionem nostram in omnibus suis partibus irrefragabiliter obseruari, ac attendentes quod parum est iura condere, nisi sit qui tueatur eadem; quodque ad nos precipue pertinet obviare fraudibus et compescere contemptores, districte mandamus quatenus per te uel alium seu alios, etiam in non notoriis, et non manifestis procedens, dictis rectoribus, curatis, suis parrochialibus sacerdotibus ciuitatis et dyocesium Morinen. presidio defensionis efficacia assistas, eosque aduersus predictam et alia tuearis, ipsosque non permittens contra constitutionem ipsam ab aliquibus molestari, eosdem fratres ad satisfaciendum de subtractis et imposterum ipsos et alios ad obseruantiam totalis constitutionis prefate per censuram ecclesiasticam auctoritate nostra, appellatione remota, compellas, non obstantibus tam nostris super uocatione ad iudicium, quam de duabus dictis in generali et quibuslibet aliis super hoc siue super conseruatoribus in Lugd. concilio et a nobis constitutionibus editis, aut si eisdem fratribus, seu ipsorum ordinibus aut aliquibus aliis ab eadem sede indultum existat, quod inter-

dici, suspendi, uel excommunicari non possint, aut extra certa loca ad iudicium euocari per litteras apostolicas non facientes plenam aut expressam de uerbo ad uerbum de indulto huiusmodi et ipsorum ordinibus mentionem, siue quibuslibet aliis prefate sedis indulgentia priuilegiis et litteris generalibus quocunque tenore existant, per que presentibus non expressa uel totaliter non inserta effectus earum impediri ualeant quomodolibet uel differri. Datum *Rome*, ydus decemb. Pontificatus nostri anno VIII^o.

521.

Pierre, évêque de Bâle, autorise l'évêque de Strasbourg à transférer dans la ville de Rouffach le monastère de St-Valentin, situé auparavant près du château dudit lieu.

1299. — 16 juin.

(Schoepflin, *Alsacia diplomatica* tome II, page 72)

Reverendo in Christo patri ac domino domino *Chunrado*, ven. Argent. episcopo, amico suo specialissimo, *Petrus Dei gratia* Basil. episcopus ac regni *Bohemie* cancellarius cum amoris augmento paratam ad quelibet ejus beneplacita voluntatem. Sinceritatis vestre precibus, quibus, ut tenemur, libenter annuimus, congruis ut decet effectibus assensum porrigere cupientes et gratuitis semper responsionibus complacere. Sane quia litterarum uestrarum petitio nobis exhibita continebat, ut translationi monasterii *S. Johannis Baptiste* juxta castrum⁴ uestrum prope muros *Rubienses* ad capellam *S. Margerethe* intra muros civitatis ejusdem tamquam loci ordinarius requisiti a vestre paternitatis sollicitudine admittere curaremus. Nos igitur in hac parte uestris precibus deferentes, translationi monasterii predicti cum personis et rebus ipsius duximus admittenda, ut juxta vestre paternitatis providentiam, pro utilitate et comodo dicti monasterii translationem hujusmodi, auctoritate nostra taliter ordinetur, sicut absque parochialis ecclesie et juris alieni prejudicio ad laudem Dei et anime vestre saluti videbitur expedire. Datum *Basil.* anno Domini M. CC. nonagesimo nono, XVI Kal. Julii.

⁴ Ce château se nommait château d'Isenburg, ou de Rouffach.

522.

Sentence en appel de l'official de Besançon qui confirme au chapitre de St-Imer le droit de présentation à la cure de Donbresson, contrairement à une sentence de l'official de Lausanne, qui le lui enlevait.

1299. — 12 septembre.

(*Liber Vitæ ecclesiæ collegiatæ Sti Imerii*, page 139, aux archives de l'Evêché.)¹

In nomine Domini Amen. Propositum fuit in iudicio coram nobis officiali Bisuntinensi iudice auctoritate metropolitana, in causa appellationis interposita a preposito et capitulo *Sancti Imerii*, Lausanensis diocesis, contra dominum *Geraldum* de *Corcellis* Lausanensis diocesis presbiterum, ab audientia officialis Lausanensis ad sedem Bysuntinensem in hunc modum : Dicit et proponit in iure coram vobis domino officiali curie Bisuntinensis, iudice auctoritate metropolitana, in causa appellationis interposita ab audientia officialis Lausanensis, ex parte prepositi et capituli *Sancti Imerii*, diocesis Lausanensis, contra dominum *Geraldum* de *Corcellis* ejusdem diocesis, *Cono Pontis Allie* procurator prepositi et capituli predictorum, procuratorio nomine eorumdem, quod predicti prepositus et capitulum, predictum dominum *Geraldum* de *Corcellis* coram officiali Lausanensi suo iudice competenti traxerunt in causam et proposuerunt contra eundem *Geraldum* coram officiali predicto Lausanensi, quod cum idem *Geraldus* ad vacantem ecclesiam de *Donbresson* Lausan. diocesis, in qua dicti prepositus et capitulum nomine sue ecclesie *Sancti Imerii* jus obtinent patronatus, per nobilem virum *Johannem* de *Arberg* dominum de *Valangin*, de facto, cum jus presentandi in dicta ecclesia de

¹ Ce livre écrit sur parchemin, petit in-folio, a été renouvelé en 1441, comme l'indiquent les premières lignes du calendrier : « Anno Domini Millesimo quadringentesimo quadragesimo primo. Renouatus est iste liber per venerabilem virum dominum *Johannem* Ner decretorum doctorem, olim huius ecclesie, nunc vero ecclesie Sancti Petri Basiliensis prepositum, qui incorporationem ecclesiarum parrochialium de *Donbresson* et *Serrires* huic ecclesie procuravit, sedes in choro et fenestras vitreas in ecclesia ac ipsam ecclesiam tabulari disposuit, redditus deperditos recuperavit, necnon plura alia bona pro ecclesia ista fecit. Orate pro eo. » Ces lettres ont été copiées dans ce livre d'après l'original scellé, par Pierre Seriant, notaire public de la ville de Bienne.

Dombresson dictus nobilis non haberet, a reverendo patri ac domino *W.* Dei gratia Lausannensi episcopo se procuravit institui minus canonice ad presentationem nobilis predicti. Et predicti prepositus et capitulum ad quos jus presentandi ad dictam ecclesiam de *Dombresson* spectat, presentaverunt predicto domino episcopo dominum *Amedeum* canonice instituendum in ecclesia supradicta; quem presentatum ab eisdem non admisit; et presentatum a dicto nobili de facto instituit in eadem curatum. Et ob hoc predicti prepositus et capitulum coram officiali Lausannensi traxissent in causam predictum *Geraldum* de facto institutum, petentes ipsum a dicta ecclesia amoveri sententialiter, et predictum *Amedeum* ab ipsis presentatum pronuntiarı debere admitti ad curam ecclesie predictae. Dictus officialis Lausannens. in causa perperam procedens, predictum *Geraldum* ab impetitione predictorum prepositi et capituli minus juste absoluit, a qua sententia diffinitiva, tanquam ab iniqua, extulit ex parte predictorum prepositi et capituli legitime appellatum, in scriptis et infra tempus competens. Quare petit dictus *Cono*, nomine quo supra, per vos appellationem predictam admitti et sententiam officialis Lausannensis tanquam iniquam infirmari; et predictum dominum *Geraldum* ad predicta condemnari et compelli. Lite igitur super premissis legitime contestata, juramento de calumpnia a partibus prestito, testibus super hec productis, juratis et diligenter examinatis, et eorum attestationibus in scriptis, vedattis et publicatis, conclusoque in negotio, tandem die sabatti post festum nativitalis beate Virginis, qua die dictus *Geraldus* citatus fuit perhemptorie, coram nobis, auditorus diffinitivam sententiam, quam super predictis proferre intendebamus, cum intimatione quod sive ad dictam diem veniret sive non, nos in dicto negotio procederemus ut jus esset: dictus vero *Geraldus* dicta die sabatti per se vel per alium minime comparuit; dicto procuratore dictorum prepositi et capituli coram nobis in iudicio comparente, et petente a nobis super premissis diffiniri. Nos ad petitionem dicti procuratoris, exigente iustitia, non obstante absentia dicti *Geraldi*, divina replente presentia nostram diffinitivam sententiam pronuntiamus, prepositum et capitulum Sancti Imerii Lausannens. diocesis contra dictum *Geraldum* ejusdem diocesis presbiterum, ab audientia venerabilis viri officialis curie Lausannensis ad audientiam nostram auctoritate metropolitana iuste et legitime appellasse et sententiam ipsius officialis

Lausanensis debere infirmari. In cujus rei testimonium sigillum curie Bisuntinensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum II^o Ydus septembris, anno Domini M^o. CC^o. nonagesimo nono.

§ 23.

Jean, Ulric et Thierry d'Arberg, frères et seigneurs de Valangin, renoncent en faveur de l'église collégiale de St-Imer à toutes leurs prétentions au droit de présentation à la cure de Dombresson.

1290. — 21 octobre.

(*Liber Vitæ ecclesiæ collegiatæ Sti Imerii*, page 141.)

Nos *Johannes de Arberg*, *Uldricus* et *Thetricus* fratres et condomini de *Valengins*, notum facimus universis, quod cum controversia verteretur inter nos ex una parte et venerabiles viros prepositum et capitulum ecclesie *Sancti Imerii* ex altera, super eo quod ad ecclesiam *Dombresson*, cujus presentationem ad nos dicebamus pertinere, dominus *Girardus* de *Corcellis* presbyter, per venerabilem patrem et reverendum *Willelmum* Dei gratia episcopum Lausannensem, ad presentationem nostram fuerat institutus; dictis preposito et capitulo jus presentandi ad dictam ecclesiam de *Dombresson* ad eos nomine ecclesie *Sancti Imerii* asserentibus pertinere, et jus suum per privilegia episcoporum Lausannensium et Romanorum pontificum affirmantibus, et petentibus ipsum presbyterum per nos presentatum de ipsa ecclesia removeri: Nos igitur deliberato animo et communicato bonorum virorum consilio, auditis et intellectis eorum privilegiis, intelleximus jus presentandi in dicta ecclesia de *Dombresson* ad ecclesiam *Sti Imerii* pertinere. Quare dictis preposito et capitulo, nomine sue ecclesie *Sti Imerii*, dictum jus presentandi quitamus et renuntiamus penitus et in perpetuum, pro nobis et nostris successoribus. Et si quid forte juris in ipsa presentatione habere possumus vel debemus, illud, ipsi ecclesie *Sancti Imerii*, pro remedio animarum nostrarum et predecessorum nostrorum, in perpetuam elemosinam conferimus liberaliter et devote. Promittentes bona fide nostrâ,

solempniter stipulando dictis capitulo et preposito, quod contra predicta, seu aliquid de predictis non veniemus per nos vel per alium in futurum. In cuius rei testimonium, nos *Johannes* et *Utricus* sigilla nostra litteris presentibus apposuimus. Et ego *Thetricus* quia sigillum non habeo, sigillum religiosi viri abbatis *Fontis Andree* litteris presentibus rogavi apponi. Et nos prefatus abbas ad preces dicti *Thetrici* sigillum nostrum huic scripto duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CC° nonagesimo nono, feria quarta post festum beati Luce ewangeliste.

524.

Henri, curé de Colmar et archiprêtre du décanat Ultra colles Ottonis, déclare que Hesse et Werner, fils de Walter Kurzon, ont renoncé à la dîme d'Ingersheim, que feu leur père avait injustement perçue, au préjudice de l'église de Bâle.

Vers 1300.⁴

(Codex diplomaticus ecclesie Basiliensis, folio 93. b.)

H. plebanus Columbariensis et archipresbiter *ultra Otensbâhel* vniuersis presentem paginam inspecturis, rei geste noticiam. Notum sit presentibus et futuris, quod filii *Waltheri Kurzonis*, videlicet *Hesso* et *Wernherus* in facie ecclesie mee et coram me deciman illam in *Ongersheim*, quam pater eorum vsque ad obitum suum contra voluntatem domini. Basiliensis episcopi possederat, in perpetuum obiurarunt, ita quod nec ipsi nec aliquis de precepto ipsorum eandem de cetero decimam occupabit. Dominus etiam *Wernherus* patruus et tutor eorum sub iuramento promisit, quod ad eandem decimam, nomine puerorum, nec per se vel per alium deinceps manus extendet. Ne autem hoc rationabile factum in posterum alicui

⁴ Cet acte n'a point de date ; les noms de deux témoins nous permettent de la fixer approximativement : Louis de Turckheim et Egelolfe de Brisach sont cités parmi les vassaux de Henri de Ribeaupierre dans le partage que firent de leurs vassaux ledit Henri, son frère Anselme et leur neveu, fils de feu leur frère Ulrich, le 7 janvier 1303. *Schœpflin*, *Alsat. dipl.* II. 78. On y voit également cité un Guetman (Bonus homo) de Hatstatt.

possit venire in dubium , presentem paginam sigillo meo et sigillo.. prepositi Lutenbacensis et sigillo communitatis Columbariensis feci roborari. Testes autem in quorum presentia hoc actum est , sunt hii : Clerici.. prepositus Lutenbacensis , *Waltherus* Sancti Leonardi cappellanus , *Andreas* vicarius , *Conradus* notarius Columbariensis ciuitatis. Milites : dominus *Lüd.* de *Turenkein* , dominus *Burchardus* de *Vlmo* , dominus *Burchardus* filius domine *Anne* , dominus *Wernherus Hulewecke* , dominus *Waltherus* de *Herenkeim*. Consules autem : *Waltherus Botelinus* , *Burchardus Bonus homo* , *Immo* de *Lapide* , *Waltherus Landöse* , *Albertus* ad *Fossam* , *Lutfridus* de *Jebenshein* , *Egelolfus* de *Brisache* , et alii quam plures.

525.

Bourkard de Landskron, abbé de Lucelle, autorise le couvent de Frienisberg de vendre aux nones du monastère de Fraubrunnen la dñme qu'il percevait dans le village de Graffenried, pour 55 livres de deniers.

1300. — 26 janvier.

(Amiet , Die Regesten des Klosters Fraubrunnen p. 45.)

Nos frater *Cono* , abbas et conuentus de *Aurora* per consensum dni *Burchardi* ⁴ abbatis *Luzellensis* , uisitatoris nostri , uendidimus pro quinquaginta quinque libris den. dñae. *Jordanae* abbatissae et conuentui *Fontis Marie* , filiabus nostris , decimam nostram in territorio uillae *Grauenriet* , quam emimus a strenuis et nobilibus uiris de *Tierstein* comitibus. Testes : Dns. *Burchardus* Prior , frater *Burcardus* dictus *Lirka* cellerarius , fr. *P.* de *Frutingen* , *Conr.* de *Nouuenburg* , fr. *Nico.* de *Howenstein* sacerdotes , monachi in *Aurora*. Dat. in monasterio *Fontis Marie*. M. CCC. in crastino² conuersionis sti. Pauli apli.

⁴ Bourkard de Landskron , abbé de Lucelle de 1298 à 1303 inclusivement.

326.

L'épouse de Rodolphe, comte de Thierstein, et celle de son fils Ulric, donnent les biens et les gens compris dans des limites déterminées, dépendant du domaine de Aesch, à Conrad Munch et à ses fils Otton et Conrad, parce qu'ils ont renoncé à leur droit d'avocatie dans ledit domaine de Aesch.

1300. — 19 février.

(De l'original, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos. Officialis curie Basiliensis, notum facimus vniuersis ad quos presentes littere peruenerint: Quod sub anno Domini M^o. CCC^o. feria sexta ante Mathie apostoli, comparentibus coram nobis, in forma iuris, nobilibus dominabus vxoribus videlicet legitimis nobilium dominorum *Rûdolfi et Ulrici* filii sui comitum de *Tierstein*. Eedem domine sane mente et corpore, non vi coacte aut dolo circumvente, sed spontanea voluntate, dictis maritis suis presentibus, consencientibus ac auctoritatem prestantibus, recognouerunt publice et confesse fuerunt, se de bonis spectantibus ad curtim sitam in villa *Esch*, que olim spectabat ad monasterium de *Alkilch*, et que nunc ad ipsas dominas spectat, quamque possident titulo donationis vulgo dicte morgengabe ipsis facte a maritis suis predictis, domino *Conrado* dicto *Mench* militi seniori, domino *Otoni* clerico filio suo, et domino *Conrado* militi similiter filio suo, eorumque heredibus, bona et iura infra scripta, videlicet homines vtriusque sexus, seruos et ancillas dicte curti pertinentes, attinentes et ascriptos, quocumque iure seu titulo censeantur, pro media parte, vbicumque locorum resideant vel existant; Item nemus situm prope nemus domini *C. Schalarii* dicti *Rommelher*, inter fontem dictum *Nunbrunne* et locum dictum *Kalkouen*, eiusdem *C. Schalarii* in totum; Item bona sita circa *Monchsperg* a fonte dicto *Walhenbrunnen* per viam proximiorum sub castro *Monchsperg*¹ vsque ad viam dictam *Schmendenweg*. Et deinde vsque ad fossatum, quod diuidit bona *Schalariorum* et *Monachorum* predictorum; et deinde retro arbores plantatas dictas *Zwien*, supra vsque ad viam dictam *Herweg*, et deinde per descen-

¹ Les ruines de ce château existent à l'ouest et près de Pfeffingen et de Aeschi.

sum predicte vie Herweg , vsque ad predictum fontem *W'athenbrunnen* , cum integritate et omni iure eis competentibus in supradictis bonis et infra limites supradictos , sponte tradidisse et donasse ob talem causam, quod predictus dominus *C.* renunciauit aduocacie quam habebat in curti predicta et suis atinentiis. In qua quidem renuntiatione ipse dominus *C.* excepit et reseruauit sibi et suis heredibus ius aduocatie sibi competens in hominibus , silvis et bonis predictis singulis et vniuersis infra predictam limitationem sitis, sibi a dominabus predictis donatis , et aliis bonis infra eandem limitationem sitis. Et predicte domine , dictis maritis suis auctoritatem presentibus et expresse consencientibus, sollempniter iurauerunt, quod dictam donationem ratam habebunt atque firmam , et quod contra ipsam verbo vel facto per se aut interpositam seu interpositas personas non venient quoquo modo. Renunciantes ex certa scientia omni iuris auxilio ac consuetudini , seu cuilibet statuto , juri etiam quod ob fauorem mulierum dicitur introductum , omnibusque exceptionibus et defensionibus tam iuris quam facti , quibus dicta donatio posset cassari aut aliquo modo retractari. In cuius rei testimonium et perpetuam memoriam premissorum, nos.. officialis predictus sigillum curie Basiliensis huic appendi fecimus instrumento. Datum *Basilee* , anno et die premissis.

527.

Albert, roi des Romains, prend le chapitre de l'église collégiale de Colmar sous sa protection spéciale, et lui assure les mêmes privilèges dont jouissent les citoyens de cette ville.

1300 — 18 mai.

(Copie collationnée sur l'original par la chancellerie d'Ensisheim, aux archives de l'ancien Evêché.)

Albertus Dei gratia Romanorum rex semper Augustus. Vniuersis sacri romani imperii fidelibus præsentibus literas inspecturis , gratiam suam et omne bonum. Licet omnes quos romani imperii in se continet latitudo pacis debeant esse participes , tamen personas ecclesiasticas præ cæteris in maioris tranquillitatis dulcedine nos condecet

conseruare, ut qui spiritualiter debent interius cœlestia contemplari, exterius in temporalibus peruersorum insultibus non lædantur. Sane cum affectemus ex intimis ad instar diuinæ memoriæ domini *Rudolphi* Romanorum regis, predecessoris et genitoris nostri charissimi, honorabiles uiros præpositum, decanum, totumque capitulum ecclesiæ Columbariensis, dilectos deuotos nostros, ob suæ præclaræ deuotionis et fidei claritatem, in amœnitate pacis floridæ continue respirare ipsos, ut affectus noster prodeat in effectum, cum personis bonis et rebus uniuersis et singulis ipsis attinentibus, sub nostra et sacri imperii protectione suscipimus speciali. Volentes quod ipsi omnibus honoribus, commodis et utilitatibus gaudeant, quibus gaudent ciues nostri de *Columbaria* seu hactenus sunt gauisi. In cuius rei testimonium præsens scriptum exinde conscribi et maiestatis nostræ sigillo iussimus communiri. Datum in *Columbaria* XV Kal. Iunii, anno Domini M° CCC°. Indictione XIII. Regni uero nostri, anno secundo.⁴

528.

L'abbaye de Murbach cède à Thierry, à Jean-Ulric de Haus, chevaliers et à Bertbolde, cellerier de St-Amarin, les châteaux de Hohenrupf, de Hugstein et de Hirzenstein, les villages de Guebwiller et de Wattwiller, avec toutes les autres localités, hommes et choses dépendant de cette abbaye, sauf les revenus affectés spécialement aux offices et aux prébendes de MM. de Murbach, sous la condition et jusqu'au moment où les dettes de cette abbaye seront payées, époque où l'abbaye doit rentrer dans la possession des biens concédés.

1300. — 26 août.

(D'un vidimus de l'official de Bâle, dans le Cartulaire de Lucelle n° 2 p. 18.)

Nos *Albertus*² Dei gratia abbas, totusque conuentus monasterii

⁴ Le 1^{er} avril 1300, l'empereur Albert, par un acte daté de Zurich, prit sous sa protection l'abbaye de Pâris, au diocèse de Bâle. « Dilectis fidelibus nostris *Johanni de Liechtenberg* aduocato per Alsatiâ et *Friderico de Hunenburch* sculteto Columbariensi.... injungentes, quatenus dictum monasterium et personas in omnibus iuribus, libertatibus et consuetudinibus ubique in imperio, que eis fuerunt hactenus observata, manuteneant efficaciter et defendant, nec permittant ab aliquibus indebite molestari. Volumus etiam ut predicti.. abbas et conuentus contra eorum privilegia, libertates et jura, ad seculare iudicium non trahantur. » *J. E. Kopp* Urkunden. II. 169.

² Albert de Liebstein. L'auteur du catalogue des abbés de Murbach, publié par Lunig,

Morbacensis, Basiliensis dyocesis, nullo medio sedi apostolice pertinentis,¹ notum facimus vniuersis tam presentibus quam posteris presentes litteras inspecturis, quod cum nos et monasterium nostrum antedictum graui et intollerabili onere diuersorum debitorum a nostris predecessoribus contractorum essemus multipliciter pregruati, nec adesset nobis et dicto monasterio nostro facultas qua possemus nostris creditoribus satisfacere, sine graui et grauissimo dampno monasterii nostri, per quod etiam nos et monasterium nostrum irrecuperabiliter lederentur: habito tam inter nos quam omnes alios quorum interesse videbatur diligenti tractatu et deliberatione matura, non tantum semel sed pluries, cum aliam viam commodiorem ac meliorem ad subueniendum nobis et monasterio nostro, et ad occurrendum dampnis et grauaminibus diversimode plurimis ex causis emergentibus et accrescentibus non possemus inuenire; de communi consilio et consensu nostro, conuentus nostri predicti, ac aliorum quorum intererat, discretis viris *Dietrico et Johanni Vtrico* fratribus de *Domo*, militibus, et *Berchtoldo* cellerario ecclesie *Sancti Amarini*, sponte, ob amorem et dilectionem specialem ad nos et monasterium nostrum hactenus habitam et in posterum habendam, omnes universaliter, et singuli singulariter, et quilibet in solidum, onus et grauamen nostrum et monasterii nostri subeuntibus, et vniuersa nostra et monasterii nostri debita persoluenda in se suscipientibus, in quantum generaliter omnes redditus nostri et monasterii nostri predicti se extendunt, et soluere possunt; illis redditibus qui ad officia et prebendas dominorum Morbacensium specialiter spectant, dumtaxat exceptis. Nos vero Abbas et conuentus monasterii Morbacensis predicti prescriptorum dominorum *Dietrici, Johannis Vtrici* de *Domo* militum et *Berchtoldi* cellerarii ecclesie *Sancti Amarini* indemnitati non immerito prouidere volentes, ne inde incurrant dispendium unde merentur commodum repor-

Continuatio I Spicileg. eccles. page 940, dit de cet abbé: « Albertus à Liebenstein, prænobili in Sungaudia stirpe progenitus... omnium nostra sententia præsulum quos *Murbacum* habuit, infelicissimus extitit. Erant tum præpotentes in Alsatia superiori regali quos de *Domo*, von *Haus*, vocabant. Horum blanditiis inescatus Albertus, cum eorundem tutelæ se suosque commisisset, prælones et tyrannos breui expertus est quos patronos putabat; et sane de *Murbaco* conclamatum erat, nisi Alberto ad plures abeunte nobiles, illi advocati de *Domo* votis excidissent, id quod evenit anno 1303. »

¹ C'est-à-dire, relevant directement du Saint-Siège, sans l'intermédiaire de l'évêque de Bâle, qui n'avait aucune juridiction sur cette abbaye, quoiqu'elle fit partie de ce diocèse.

tare , ipsis et cuilibet ipsorum in solidum, castrum *Hohenroph*,⁴ *Hugstein*,⁵ villam *Gebwitr*, castrum *Hirstein*,⁵ villam *Watwitr*, omnes alias villas quocunque nomine censeantur, decimas , tallias , siue collectas , et generaliter omnes redditus cum attinentiis suis, et vniuersos homines domini monasterii et abbatis Morbacensis, ad manus et in potestatem , administrationem et ordinationem liberam contulimus, tradimus, obligamus et in eos transferimus per presentes libere tenendos, vtendos, possidendos, fruendos , donec omnibus creditoribus nostris de prescriptis redditibus nostris et monasterii, quantum se possunt extendere, vt premissum est, fuerit integraliter satisfactum. Ex tunc enim sine dilatione qualibet, castra , ville , homines et omnia predicta cum suis attinentiis , ad nos et monasterium nostrum libere reuertentur, pro ut iidem fratres et cellerarius promiserunt corporali super hoc prestito iuramento ; dolo et fraude in omnibus circumscriptis. Vt autem hec omnia rata permaneant , et penitus inconuulsa , promissimus et promittimus in hiis scriptis per sacramentum corporaliter per nos prestitum , pro nobis et successoribus ac omnibus quorum interest et intererit, promissa fideliter seruare et contra ea non venire. Renunciantes scilicet actioni et exceptioni doli, mali, beneficio restitutionis in integrum , privilegiis, indulgentiis, litteris apostolicis et aliis impetratis et impetrandis, cuiuscunque tenoris existant, et generaliter omni actioni defensionis, etiamsi renunciatio vel mentio specialis requiratur in eisdem, per quam vel quas contra premissa vel eorum aliquod possemus nunc aut in posterum adiuuari. Et in testimonium ac robur omnium premissorum, presens instrumentum super premissis de mandato nostro confectum et conscriptum, sigillis nostris videlicet abbatis et conuentus nostri siue capituli duximus roborandum. Datum *Morbaci*, anno Domini M^o. CCC^o. crastino beati Bartholomei apostoli. Indictione tertio decima.

⁴ Le château de Hohenrupf était situé près de Murbach. La construction en est attribuée à Bertholde de Steinbrunn, abbé de ce monastère, élu en 1260. Schœpflin, *Alsac. illust.* II. 95. — ⁵ Le château de Hugstein dans le voisinage de la même abbaye, aurait été construit par l'abbé Hugues de Rougemont, qui accompagna Frédéric II en Palestine. Idem II. 95. — ⁵ Le château de Hirzenstein, dans le voisinage de Watwiller, fut construit par Bertholde, abbé de Murbach, vers 1263, et ruiné par les Suisses en 1468. Idem II. 100.

Accord entre Pierre d'Asphelt, évêque de Bâle et Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, par lequel celui-ci fait hommage au premier pour les châteaux de Valangin, de Montjoie et de Dale et pour leurs dépendances, tandis que l'évêque de Bâle abandonne, pour ce qui le concerne, ses prétentions sur le lieu de Blamont, etc.

1300. — 29 septembre.

(De l'original aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Nos *Petrus*, Dei gratia, Basiliensis episcopus ac regni Boemie cancellarius, et *Renaldus* de *Burgundia*, comes *Montisbligardi*, notum facimus vniuersis : Quod cum dominus episcopus predictus, nomine ecclesie sue Basiliensis, a nobis predicto comite, super quibusdam feudis, quasdam litteras haberet, quarum totus tenor subsequitur in hec verba : *Rcdolfus*, Dei gratia Romanorum rex semper *Augustus*. Vniuersis Christi fidelibus ad quos presens scriptum peruenerit, perpetuam memoriam rei geste. In nostre maiestatis presentia constituti Reuerendus pater *Henricus* Dei gratia Basiliensis episcopus, princeps noster predilectus, et spectabilis vir *Renaldus* de *Burgundia*, comes *Montisbligardi*, cum instantia supplicantes communiter, petiuerunt vt ordinationem inter eos concorditer initam dignaremur auctoritate regia confirmare. Vnde nos precibus ipsorum annuentes ordinationi predictae, cuius tenor litteris presentibus est insertus, ex certa scientia cum facta fuerint, presentibus partibus coram nobis, robor et munimen inpendimus, confirmationis defectum si quis est supplentes de plenitudine regie maiestatis et ordinationem seu decisionem dissensionis eorum presenti littere iussimus annotari et inseri sub hac forma. . Vt omnis questionis, actionis, dissensionis ac controuersie materia tollatur in posterum. Nos *Renaldus* de *Burgundia* comes *Montisbligardi* notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis vel auditoris, quod nos castrum dictum *Blanc mont* et villam, cum suis pertinentiis; item decimas inter siluas. Item decimas parrochie de *Phaffans*, quas habemus de quadriennio in quadriennium. Item decimas de *Eniat*. Item feudum quod dominus *Henricus* de *Grandivilario* tenet a nobis, excepta domo sua. Item

Pierrefontaine et quinque villas adiacentes eidem , quas comes de *Rocha* vendidit domino *Tyerrico* quondam comiti *Montisbligardi* predecessori nostro , deliberatione honorum virorum prehabita , recognoscimus ac publice profiteamur teneri debere et nos tenere in feodum ab ecclesia Basiliensi , et nos reuerendo domino nostro *Henrico* Dei gratia Basiliensi episcopo , nomine ecclesie Basiliensis , homagium fecimus de omnibus supradictis , et ipsa in feodum recepimus et recipimus ab eodem , et tam ipsi quam ecclesie vt fidelis vassallus et homo suus , fidelitatis corporale prestimus iuramentum. Insuper volumus , promittimus et promisimus per presentes quod *Henricus Aubervilar* villam sitam sub *Roiche dor* recipiat in feodum a domino Basiliensi episcopo supradicto , cum aliis feodis , que tenere debet ab ecclesia Basiliensi , et ipsum absoluimus et absolutum esse dicimus presenti serie litterarum. Insuper promittimus bona fide , quod inquiremus et inquiri diligenter faciemus de aliis feodis et iuribus ad ecclesiam Basiliensem pertinentibus , et si qua inuenerimus , vel si ecclesia Basiliensis super aliis quibuscunque nos docere poterit , quod aliquo ad se iure debeat pertinere , parati sumus ea recognoscere et facere in hiis omnibus , que domino episcopo Basiliensi ac aliis fide dignis iustum visum fuerit et honestum. In cuius rei testimonium et perpetuam memoriam , presentes litteras sigillo nostro iussimus roborari. Acta sunt hec apud *Friburgum* , Lausannensis dyocesis , anno Domini M^o. CC^o. LXXX^o quarto. III^o nonas Aprilis , in presentia serenissimi principis ac domini *Rudolfi* Dei gratia Romanorum regis semper Augusti , assistentibus eidem venerabili patre ac domino *Conrado* Dei gratia Argentinensi episcopo ; domino *Eberhardo* comite de *Katzenelnbogn. Rod.* imperialis aule cancellario. Magistro *Henrico* de *Klingenberc* eiusdem aule prothonotario. *Friderico* burgrauio de *Nurenberg* et *Hartmanno* de *Baldecke*. In testimonium premissae confirmationis , sigillo regie maiestatis nostre et sigillo *Renaldi* prefati , presens est littera communita. Nos *Renaldus* predictus , in signum precum nostrarum et consensus intervenientis , confirmationi sepedicte sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Acta sunt hec in *Friburgo* Lausannensis dyocesis , anno Domini M^o CC^o LXXX^o quarto. III^o nonas junii. Indictione duodecima , regni nostri anno vndecimo.

Cumque super castro *Blanc mont* predicto et villa cum suis pertinentiis inter nos episcopum et comitem predictos , coram serenis-

simo domino nostro *Alberto Dei gratia*, Romanorum rege semper augusto, questio verteretur, et idem dominus comes constanter asseruerit se non posse facere homagium de dicto castro *Blanc mont* et villa cum suis pertinentiis, videlicet *Pierrefontaine* et quinque villis dudum emptis a comite de *Rocha*, per *Tyerricum* quondam comitem *Montisbligardi*, predecessorem suum, eo quod in sua potestate non essent aliquatenus constituta. Nos jam dictus episcopus actionem seu questionem huiusmodi coram dicto domino Romanorum rege *Al.* per nos predictum episcopum intentatam super eodem castro *Blanc mont*, ratione conuentionis seu compositionis quondam facte et habite inter ipsum comitem et quondam dominum *Henricum* episcopum Basiliensem, que superius exprimitur remisimus, et eundem comitem in hunc modum absoluimus ab eadem, ita videlicet quod si nobis vel successoribus nostris et ecclesie nostre predicte jus aliquod ab antiquo competat, vel in futurum in dicto castro *Blancmont* cum suis pertinentiis competere videatur, quod illud contra quamcunque seu quascunque personas libere prosequi et requirere valeamus, actionem nostram primo dirigendo in possessorem, deinde contra alium vel alios gradatim, prout instructi fuerimus, sive dictus dominus comes fuerit vel alii qualescunque, juris ordinem obseruando, non obstante quod ad presens actioni cessimus, sicut prescribitur, domino comiti supradicto. Et jam dictus comes in reconpensam actionis nostre, quam ad presens habuimus, et vt predictur in castro de *Blancmont*, cum suis pertinentiis intentate, ipse dominus comes castrum de *Valengen*, cum suis pertinentiis, secundum quod *Johannes de Arberg* tenet ab ipso. Item castrum de *Montjoie* quod theotonice dicitur *Froberg*, cum suis pertinentiis, secundum quod dominus *Willermus de Gleires* tenet ab ipso, et castrum *Dale* cum suis pertinentiis, prout ipse dominus comes tenet, ad manus nostras sponte et libere resignauit. Et ea cum aliis supradictis bonis a nobis receptis, in feodum nomine ecclesie nostre Basiliensis fidelitatis nobis homagium, secundum terre consuetudinem, in qua dicta feuda sita sunt, et non aliter faciendo; promittens de eisdem subrogatis feudis euictionem seu varandiam. Nos igitur episcopus et comes predicti hanc compositionem, ordinationem seu conuentionem pro nobis et nostris successoribus ac heredibus ratam et gratam habere et non contra facere promittimus per presentes, ac etiam communicato consilio ac vnanimi voluntate vtriusque nostrum peti-

mus a serenissimo domino nostro Romanorum rege predicto presentes ordinationem et litteras auctoritate regia confirmari, defectum si quis est suppleri petentes, de plenitudine regie potestatis. In cuius rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum et capituli Basiliensis fecimus munimine roborari. Et nos *L. de Rôtenlein*, prepositus, *II. de Bechpurg* decanus, totumque capitulum Basiliense dicte ordinationi et omnibus supradictis consensimus et consentimus, sigillum nostrum presentibus propter hoc appendentes. Acta sunt hec apud villam dictam *Albrecht Wiler*, que gallice dicitur *Aubevelar*,⁴ anno Domini Millesimo tricentesimo, in die sancti Michaelis, presentibus venerabili patre domino *Symone* abbate Balmensi, et nobilibus viris domino *Vlrico* clerico de *Arberg*, et *Johanne* fratre suo preposito *Sancti Ymerii* et domino *Wilhelmo* de *Gleires* et aliis pluribus fide dignis. Nosque *Albertus*, Dei gratia Romanorum rex semper augustus, ad instantem supplicationem predictorum venerabilis *Petri* Basiliensis episcopi, principis et secretarii nostri karissimi, ac spectabilis viri *Renaldi* de Burgundia, comitis *Montisbligardi*, fidelis nostri dilecti, dictam compositionem et ordinationem prout in litteris presentibus continetur, ratam et gratam habentes, ex certa scientia, auctoritate regia confirmamus, defectum si quis est suppletentes de plenitudine regie potestatis. In cujus ratificationis et confirmationis testimonium, presentes litteras sigillo majestatis nostre vna cum sigillis episcopi, capituli et comitis predictorum fecimus communiri.²

⁴ Aujourd'hui Abévillers, village de la frontière française, dans l'arr. de Montbéliard.
 — ² Cet acte est encore muni : 1° du scel de l'évêque qui a pour légende : S. PETRI. DEI. GRATIA. EP..... BASILIENSIS. L'évêque tenant la crosse de la main gauche, assis dans un encadrement imitant le fronton d'une cathédrale gothique, avec la Ste Vierge assise entre deux tourelles, au-dessus de la tête de l'évêque. 2° Du grand scel du chapitre : † SIGILLVM. SANCTE. MARIE. BASILIENSIS. ECCLESIE. La Vierge assise, tenant l'enfant Jésus sur ses genoux, et un lis de la main droite. 3° D'un fragment du scel de Renaud de Bourgogne, représentant un chevalier armé, tenant le glaive et l'écu sur lequel on distingue l'aigle impériale, et monté sur un cheval caparaçonné. Une fleur de lis au caparaçon. Il ne reste plus que le cordon de soie verte du scel du roi Albert.

Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, prie Albert, roi des Romains, d'apposer son scel à l'accord conclu entre ledit Renaud et Pierre d'Asphelt, évêque de Bâle, au sujet du fief de Blamont et des châteaux de Valangin, Montjoie, etc.

1300. — 1^{er} octobre.

(Livre des fiefs nobles, fol. 47 aux archives de l'ancien Evêché.)

Excellentissimo principi domino *Alberto Romanorum regi semper augusto, Renaldus* de Burgundia, comes *Montisbligardi*, fidelis ejus, quicquid potest reverencie et honoris. Cum inter reverendum patrem *Petrum*, Dei gratia Basiliensem episcopum dominum nostrum, et nos, super quibusdam feudis, que ipse petebat a nobis, nomine Basiliensis ecclesie, sic bonis viris mediantibus concordatum, sicut continetur in quibusdam litteris sigillatis sigillis ipsius episcopi, capituli Basiliensis, atque nostri, et sigillari debent ex vestro, et ideo in quantum possumus vestram serenissimam majestatem totis quibus potuimus, duximus affectibus et effectibus supplicandam,

'Cet acte existe de même dans ces archives, en vidimus sur parchemin, en date de 1447. L'auteur du vidimus, qui renferme aussi l'acte précédent (n° 529) est : Johannes Ner, decretorum doctor, prepositus ecclesie Sancti Petri Basiliensis, judex et conservator jurium et privilegiorum Reuerendi in Christo patris et domini domini *Friderici* episcopi Basiliensis a sacro sancta sinodo Basiliensi specialiter deputatus. » Il indique le motif de la transcription de ces deux actes de la manière suivante : « Constitutus coram nobis, notarioque publico et testibus fide dignis infra scriptis honorab. vir dominus Johannes Mollitor, dicti Rev. patris capellanus, vice et nomine dicti Rev. patris, ut dixit, et per eodem asserens eundem Rev. patrem preinsertis litteris in locis diversis et alienis nec non sui habere, sibi que illas originaliter ad illa deferre nimis periculosum fore et esse, cum propter viarum discrimina, cum perversorum hominum frequentes incursus et casus fortuitos, cumque propter varios et sinistros eventus sepius incurrentes : et propterea nobis pro parte cujus supra serius supplicavit, quatinus sibi litteras vidimus super hujusmodi preinsertis litteris, quibus iudicio et extra, ubique locorum, fides et plena credulitas, uti ipsis litteris originalibus, essent adhibende, cum insertione tenoris earundem in forma solita et consueta decernere et concedere curaremus. Nos tunc Johannes prepositus.. etc. Datum et actum *Basilee*, anno a nativitate Dni nostri Jhesu Christi MCCCXLII, indicatione IX, die vero Jovis, quinta mensis Januarii, nobis in ambitu dicte ecclesie Sancti Petri, in loco solite presidentie, hora vesperarum audientie consueta, pro premissis ad jura reddendum et causas audiendum more solito pro tribunali sedentibus ; presentibus etiam ibidem vener. et egregiis viris dominis Petro zem Luft et Johanne Gerunger decretorum doctoribus, testibus ad premissa in eorum testimonium vocatis pariter et rogatis.

quatinus vestrum sigillum cum supradictis in jam dictis literis compositoriis jubeatis apponi, et ut certius facientes cum predictis litteris dominum *Johannem Mazarellum* militem nostrum vobis duximus transmittendum, cui super hoc vobis credere placeat, tanquam persone proprie nostre crederetis. Datum *Brunendrut*, die sabbati post festum beati Michaelis archangeli, anno millesimo trecentesimo.

531.

Rodolphe de Lobegasse, domzel, vend à l'abbaye du Lieu-Croissant trois schatz de vignes situés à Soultz, pour deux livres et cinq sols de Bâle.

1300. — 10 novembre.

(De l'original aux archives de l'ancien Evêché.)

Ego *Rôdolfus* de *Lobegaze* domicellus, dictus *Rufus*, notum racio omnibus presentem litteram inspecturis, quod ego uendidi fratri *Gerahrd* monacho *Loci crescentis*, cisterciensis ordinis, *Bisunt.* diocesis, prouisoris capelle dicti loci in *Sulze*, tres scados uinearum sitos an *Mitelemberch*, inter uineas dictorum religiosorum et vineas *Wernehri* dicti *Lymes*, et specialiter quecunque habeo uel habere debeo in dictis uineis uel in arboribus, pro quibus uineis recepi de predicto fratre *G.* duas lib. Basil. et V sol. et eas expendi in meis necessitatibus, et promisi predicto *Gerahrd* garanciam procurare, si quis eum uellet eum in vineis predictis perturbare. Testes qui fuerunt presentes: *Henricus* dictus de *Vrsinu..s* et *Petrus* frater suus. *Johannes Junior.* *Petrus* dictus de *Walehn.* frater *G.* et fr. *Walterus* monachi et multi alii. In cuius rei testimonium dedi predicto fratri *G.* litteram istam meo sigillo sigillatam. Datum anno Domini M°. CCC°. in vigilia Sancti Martini yhemalis.⁴

⁴ Le 15 juillet 1300, soit le samedi avant la Ste-Marguerite, par un acte daté de Bâle, *Conrad Munch* de *Munchesberg*, chevalier, et les fils de feu son frère, c'est-à-dire *Pierre* custode de *Lutenbach* et *Ruedin*, vendirent pour vingt et un marcs et un quart d'once de pur argent, au poids de Bâle, à *Vernier* dit le *Brecker* de *Morimont*, gentilhomme, toutes leurs possessions dans le ban et territoire de *Courtavon* (*Ottendorf*), à l'exception du droit de patronage de l'église dudit lieu. Les vendeurs se réservaient la faculté de racheter ces possessions au même prix dans les dix années suivantes, et s'engageaient à rembourser à l'acheteur tous ses frais dans le cas où ces biens auraient éprouvé des améliorations. Extrait d'une traduction française faite en 1663 d'une copie de l'original allemand, certifiée conforme par la chancellerie archiduciale de Fribourg en Brisgau, en 1657.

ADJONCTIONS.

332.

Rodolphe II, évêque de Bâle, confirme au chapitre de St-Diez la collature des églises d'Ingersheim, de Mittelwihir et d'Hunawihir, et la jouissance de certains reveuus dans ces églises.

1199. — 27 février.

(D'une copie de J. C. Sommier, à la bibliothèque de St-Diez.) †

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. *Rudolphus* divina misericordia sanctæ Basiliensis ecclesiæ dictus episcopus, quia ad pastoralis officii curam pertinere cognoscimus predecessorum nostrorum pie concessa et statuta sollicitè deffendere et conseruare, tenorem quem ecclesiæ *Beati Deodati* in ecclesiis quas in episcopatu nostro habet, et ab antecessoribus nostris usque ad nostra tempora et in ejus privilegiis apostolica autoritate confirmatus est : scilicet in III^o anno ecclesia de *Hungersheim* pro decimis XL^s solidos Basiliensis monetæ, et capella de *Mitteuilre* quinque, et illa de *Hunewilre* similiter quinque persoluat, hiisque ecclesiis supradictis vidualis sacerdotes in eis pro voluntate præpositi et fratrum ponantur. Nos quoque ne qua ecclesia vel sæcularis persona prædictam ecclesiam

†Cet acte nous a été communiqué par M. Zimmerlin, curé à Orschwibr, Haut-Rhin. Il est extrait d'un recueil de titres, formant quatre volumes in-4^o manuscrits, par J. C. Sommier, relatifs à l'histoire de St-Diez et déposé à la bibliothèque de cette localité. Cet auteur avait fait cette copie d'après un vidimus sur parchemin qui n'existe plus dans les archives de St-Diez. Quoique cette copie soit défectueuse ou tronquée, nous avons jugé à propos de la publier, parce qu'elle fournit la preuve que deux prétendus évêques de Bâle intercalés par quelques auteurs entre l'évêque Rodolphe, auteur de cet acte, et Bertholde de Neuchâtel, son successeur immédiat, n'ont pas existé. Cet acte est d'ailleurs rappelé dans une bulle du pape Callixte II de 1125, sous le n^o 163 du tome 1^{er}, et dans une autre d'Innocent II, daté de 1131, en ces termes : « Vobis confirmamus.... nec non tenorem ecclesiarum vestrarum, quas in episcopatu Basiliensi habetis, sicut usque ad tempora nostra tenuistis, et a *Rodulpho* beate recordationis Basiliensi episcopo, scripto confirmatum suscepistis : videlicet ut in quarto anno ecclesia de *Hungressem* pro decimis quadraginta solidos Basiliensis monetæ, et capella de *Mittegilre* quinque solidos, et illa de *Hunewilre* similiter solidos quinque persolvat. In quibus nimirum ecclesiis cum oportunitas exegerit, juxta dispositionem præpositi et fratrum vestræ ecclesiæ, sacerdotes substituuntur... etc Datum Remis. IX Kal. Novemb. Indictione I. Incarn. Domin. anno MCXXXI. Pontificatus anno II. Voir Sommier, Hist. de St-Diez, page 380 et suiv.

Sancti Deodati in hoc tenore inquietare præsumat, autoritate nostri suscripti sub anathemate prohibemus et nostri sigilli impressione corroboramus, anno Dominicæ incarnationis MCXXII, indictione XIII^a, III Kal. martii. Actum *Basileæ* feliciter.

535.

Frédéric I^{er}, comte de Ferrette, avec son épouse Stéphanie et son fils Louis, fonde et dote le monastère de Feldpach.

1144.

(Copie de 1596, aux archives de la mairie de Feldpach.)

In nomine sanctæ Trinitatis et individuæ unitatis, anno Dominicæ incarnationis millesimo centesimo quadragesimo quarto, epacta

«Cet acte nous a été communiqué par M. Zimberlin, curé à Orschwihr, (Haut-Rhin); il a été transcrit d'une copie qui fait partie des pièces d'un procès mu en 1596, entre le procureur de la chambre archiducal d'Ensisheim et François Balsamb, procureur (Schaffener) à Feldbach. Cette copie avait été faite d'après un vidimus de l'archiduc Sigismond, daté de 1481. Quoique nous ayons déjà reproduit dans notre tome I^{er}, n^o 189, le fragment de cet acte publié par Schœpflin, qui paraît n'avoir pas connu l'acte entier, nous avons jugé à propos de le publier intégralement, vu son importance pour éclaircir une question douteuse dans la généalogie des comtes de Ferrette. Herrgott attribue deux femmes à Frédéric II, comte de Ferrette, l'une nommée Hedvige et l'autre Stéphanie. *Genealog. dipl. Habsburgica.* tome I^{er} page 279. Schœpflin partage la même opinion, *Alsat. illust.* II, page 609, de même que le P. Steyerer, *Histor. Alberti Sapientis duc. Aust.* Ces auteurs s'appuient exclusivement sur le texte du document non daté, inséré dans notre tome I^{er}, n^o 351, auquel ils attribuent la date de vers 1232. Par cet acte, Etienne ou Stéphanie, comtesse de Ferrette, donne à l'église de Bâle ses dîmes au lieu de Saint-Léger, pour le salut de son âme et de celle de son époux Frédéric, avec l'assentiment de son fils Louis. Parmi les témoins de cet acte, dont quelques-uns figurent dans d'autres documents vers le milieu et dans la seconde moitié du 12^e siècle, se trouve *Richardus* de Aseborc, le même qui paraît dans l'acte ci-dessus sous la dénomination synonyme de *Richardus* de *Hasenburk*; dans l'un et l'autre de ces documents, on voit apparaître *Stephania*, *Fridericus* de *Firreto*, et *Lodoycus filius ejus*. Nous en concluons que l'acte donné par Herrgott sous la date de vers 1252, tome II, page 245 et résumé sous la même date par Schœpflin, *Alsat. dipl.* I. 569, doit être reporté au 12^e siècle, avant 1160. Il en résulte que Frédéric II, comte de Ferrette, n'a eu qu'une femme, Hedvige, fille d'Eginon, comte d'Urach, et que Stéphanie, comtesse de Ferrette, citée dans l'acte mentionné est l'épouse de Frédéric I^{er}, laquelle était fille de Gérard, comte d'Eguisheim, comme l'indique Schœpflin.

quarta decima , indictione septima , concurrente sexta , Romanæ sedis summo pontifice *Eugenio*, regnante *Conrado* Romanorum rege, *Ortliebo* præside cathedrali sede ecclesiæ Basiliensis , *Wernero* comite regnante Alsatia , ego *Fridericus* comes de *Firretho* , cum uxore mea *Stephania* ⁴ et filio meo *Lodoyco*, Dei intuitu ductus, locum qui *Velpach* dicitur, cum appendiciis suis, allodium etiam *Hupodesthyclon* ² cum appendiciis suis , ecclesiam *Hupodesthyclon* cum omni jure investuræ et dimidia decima , allodium de *Larga* ⁵ quod dedit *Stephania* de *Hemniwilre*, *Galfingen*, curtlim de *Sennenheim*, de *Herbeheim* ⁴, de *Muspach* , de *Heroldespach* ⁵, de *Suertzen* ⁶, de *Struet* ⁷, de *Franchon* ⁸, de *Serdenere*, dimidia decima de *Durlensdorff*, Deo et genitrici eius *Mariæ* et beato *Jacobo* apostolo , pro remedio animæ meæ et parentum meorum, libere contradidi, ordinatis in eo monialibus secundum regulam beati *Benedicti* et *Cluniacensium* institutionum Deo servientibus, retenta sane mihi advocatia, etei qui in posteritate mea provectoris ætatis in castro *Firretho* sederit, qui nec quenquam alium , nisi seipsum in ea substituat , nec hospitia , nec aliud aliquod emolumentum a familia ecclesiæ exigere præsumat, præter tertiam partem vadii , cum a priore loci propter aliquam querimoniam vocatus fuerit. Porro ministerialium meorum seu liberorum hominum , si quis ecclesiæ prædictæ allodium ab advocatia liberum donaverit , mihi et successori meo hæc advocatia ramaneat. Si quis autem de familia mea vel illorum terra suum advocatum habentem , eodem modo ecclesiæ contulerit , ille advocatus advocatiam suam non perdat , sed a me et successore meo eam suscipiet. Abbas vero *Cluniacensis* priores religiosos servitio Dei et religioni providentes, pro Dei amore, in loco constituat, nec eos absque conventus et advocati quærimonia mutet, nec in rebus ecclesiæ præter subjectionem monachorum atque monialium aliquid præsumat , sed omnia conservent inibi Deo servientium usibus omnimodis profutura. Ut autem hec in posterum rata et inconcussa permaneant, sigilli nostri impressione hanc cartam consigno , orans Deum ut religio in eo sibi accepta perpetuo permaneat , et omnibus benefactoribus ab ipso vita æterna donetur. Ego *Ortliebus* episcopus Basiliensis

⁴ Voir la note 4, page 28 et la note de la page 95 de ce volume. — ² Hibolskirch, voir la note 7, page 293 du tome I^{er}. — ⁵ Probablement Nieder-Larg. — ⁴ Village détruit près de Cernay. — ⁵ Carspach, au canton d'Altkirch. — ⁶ Suarce, près de Dannemarie. — ⁷ Strueth, au canton d'Hirsingue. — ⁸ Francken, au canton d'Altkirch.

hujus cartæ testis subscribo , amen , amen , amen. Hujus rei testes sunt : *Egilolfus* abbas Murbacensis. *Christianus* abbas Lucellensis. *Volmarus* prior de Sancto Albano. *Rudolphus* prior de *Altechilchen*. *Richardus* prior de *Frigido fonte*. *Erchenfridus* prior de *Lucella*. *Burchardus* prior ipsius loci. *Rudolphus* præpositus de Sancto Leonardo. *Volcherus* præpositus de *Oeleinberg*. *Arnolfus* presbyter de *Hybwilr*. *Albertus* presbyter de *Chesilacha*. *Hugo* archidiaconus. *Thiherus* archidiaconus. *Billungus* præpositus Sancti Ursicini. *Ulricus* presbyter de *Busweilr*. *Werido* presbyter de *Firretho*. *Cono* et *Hermannus* fratres de *Biderthama*. *Richardus* de *Hasenburkg*. *Otto* de *Firretho*. *Hugo* de *Heytwilr*. *Walo* , *Reiboldus* , *Ulricus* , milites de *Firretho*. *Fridericus* archidiaconus de *Metis* episcopatu.

554.

Ortlieb de Froburg, évêque de Bâle, constate qu'il a fait la dédicace du monastère et du cimetière d'Alspach, transféré nouvellement dans un lieu voisin, et qu'il a permis aux moines de racheter par un petit corps de bien la dîme que le fond de leur monastère devait payer à l'église d'Amerschwih.

1149.

(Cod. bibliothecæ publ. reg. Stuttgart. Biblia fol. n° 71. Sec. XII ad XIII, fol. 119. b.)

Ortlieb Dei gratia Basiliensis episcopus, omnibus tam presentis quam futuri seculi fidelibus, precipue tamen parrochianis suis salutem a Domino. Scire vos volumus, fratres nostros monachos de *Alosbach*¹ antiquam habitationem suam, propter nimiam angustiam loci, sub nostro tempore reliquisse, et ad vicinum locum, quem nunc habitant, Deo inspirante transmigrasse. Qui nimirum locus duobus riuis *Feohne*² fluuii circumcinctus, ad omnia commoda humane necessitate aptus et amenus, ab habitationem seruorum Dei

¹Alspach, près de Kaysersberg, département du Haut-Rhin. Ce monastère avait été fondé par les comtes d'Eguisheim pour des Bénédictins; il fut vendu aux Clarisses de Kiensheim, en 1282. *Schæpflin*, Alsat. illust. II. 448. — ²C'est-à-dire *Fechine*, la Fecht, rivière qui reçoit la Weiss sur laquelle sont bâtis Alspach, Kaysersberg, etc.

diuinitus, ut creditur, est predestinatus. Ad hunc ergo locum a fratribus illis accersiti uenimus, et secundum auctoritatem officii nostri, ad seruitium Dei et ad cellam perpetualiter a seruis suis incolendam designauimus, et ecclesiam inibi nec non et cimiterium solemniter dedicauimus, et in conspectu multorum utriusque sexus hominum, banno nostro eandem cellam corroborauimus, ut si quis unquam ad malum inferendum aduersus eam eleuauerit manum, banni nostri se noverit esse reum. Et quia idem fundus decimalis erat ad ecclesiam *Amilrichisvillare*,⁴ ipsis fratribus, astante eiusdem ecclesie presbitero, concessimus ipsas decimas cum aliquo prediolo suo redimere, ut in quiete et libere absque omni exactione possint Deo seruire. In hac autem dedicatione habuimus adiutores clericos nostros, *Vadalricum, Cœnradum, Adilgoz, Bernherum, Diethericum, Heinricum* et hos testes: *Waltherum* eiusdem loci advocatum, *Baldimarum de Eginshem, Erginboldum de Volcholvisheim*,² *Berhtoldum de Isinheim*,³ *Hartlibum de Souisheim*,⁴ *Bernherum de Amilrichswili, Hezisonem de Sigoltisheim*,⁵ *Sigibotonem* de eodem loco, *Wernherum, Cœnonem, Gerhardum* et alios quam plures. Ad huius ergo rei testimonium presentem cartam conscribi et impressione sigilli nostri fecimus muniri. Omnibus ergo diligentibus et colentibus hunc locum, sit in presenti seculo pax et gaudium, et in futuro perpetuo consorcio fruantur ciuium celestium. Amen. Anno M^o. C^o. XL. VIII^o. dedicatum est oratorium Sancte Marie et totum claustrum et cimiterium ab *Orthlibo* Basiliensi episcopo.⁶

⁴ Amerschwilr, canton de Kayserberg. — ² Volgelsheim, canton^o de Neuf-Brisack. — ³ Isenheim, canton de Sultz. — ¹ Sausheim, canton de Habsheim.

⁵ Sigolsheim, canton de Kayserberg. — ⁶ Cet acte nous a été communiqué par M. le professeur Pfeiffer, conservateur de la bibliothèque royale à Stuttgart.

535.

Henri de Horburg, évêque de Bâle, atteste que les chanoines de St-Ursanne, ont vendu avec son consentement, au monastère d'Alspach, un corps de biens qu'ils possédaient à Sigolsheim et à Kientzheim.

1184.

(Cod. Bibliothecæ publ. reg. Stuttgard. Biblia fol. n° 71. Sec. XII ad XIII, fol. 120. a.)

*Heinricus Dei gratia Basiliensis ecclesie minister humilis, ueritatem amantibus ad quos presens pagina peruenerit, salutem in Domino. Quum fides certior adhibetur ueritati, que legitimo testium et scripture testimonio se tuelur: omnium tam presentium quam futurorum memorie commendamus, quod canonici ecclesie beati *Vrsicini* predium quod habebant apud *Sigollisheim*¹ et *Conesheim*,² cum omni iure et apenditiis suis, consensu et auctoritate nostra, per manum *Heinrici*³ eiusdem ecclesie advocati, titulo iuste uenditionis, ecclesie de *Alospach* contulerunt. Quod ut stabilitatem perpetuam sortiatur, presentem paginam sigilli nostri subter impressione iussimus roborari. Huic uenditioni testes interfuerunt: *Cônradus* decanus Basiliensis. *Bertholdus* canonicus. *Rêdolfus* canonicus. *Petrus* magister scholarum. *Burchardus* canonicus. Laici uero: *Liutfridus de Bois*.⁴ *Heinricus* miles de *Sulza*. *Turingus Marschalcus*. *Cônradus Camerarius* et multi alii. Acta sunt hec publice, in claustro beati *Vrsicini*, anno dominice incarnationis M^o. C^o. LXXX^o. III^o. Presidente Romane sedi papa *Lucio*. *Friderico* imperatore regnante.⁵*

¹ Sigolsheim, au canton de Kaysersberg, Haut-Rhin. La bulle d'Innocent II, de 1139 et celle d'Alexandre III, de 1178, en faveur de St-Ursanne, confirment à cette église « curtem et vineas de Sicolteshem. » Voir le tome 1^{er}, pages 277 et 366. — ² Kientzheim, au même canton. — ³ Henri d'Asuel, fils de Bourkard II. d'Asuel. — ⁴ Buix, district de Porrentruy. — ⁵ Cet acte nous a été communiqué par M. le professeur Pfeiffer, conservateur de la bibliothèque royale à Stuttgart.

536.

Ulric, comte de Ferrette, donne à l'église de Saint-Nicolas-des-Bois, l'église d'Angeot.

1254.

(Copie du 16^e siècle, aux archives de l'ancien Evêché de Bâle.)¹

Que geruntur in tempore, ne labantur cum tempore, prudentium solet virorum discretio scriptura memorie commendare. Noverit tam presentium modernorum quam posteritas futurorum, quod ego *Ulricus* comes Ferretensis intuitu diuine pietatis in elemosinam contuli ecclesie *beati Nicolai*² de *Rubeo monte* ecclesiam de *Angeth*,³ quicquid juris habebam in eadem ecclesia de *Angeth* in perpetuum pacifice possidenda. Vt autem elemosina predicta non valeat ab aliquo reuocari, sigilli nostri munimine presentem cartulam fecimus confirmari. Actum anno Domini, millesimo ducesimo trigesimo quarto.

« Cette copie, de même que les actes sous les n^{os} 537-539, sont renfermés dans un petit cahier, sur papier, en écriture du 16^e siècle, sans date précise, mais qui existe dans ces archives depuis l'époque de sa confection, ou peu de temps après. Dans ce manuscrit, qui a pour titre *Carte de Bellevaux*, le copiste a imité les abréviations des actes originaux. Outre les actes susdits, ce cahier renferme, sous la date du lundi après la St-Georges 1453, une sentence arbitrale de Marc de Baldeck, chevalier, par laquelle il fait remise aux habitants de Soppe, autrement *Mormaingny*, d'une partie de la rente qu'ils payaient à l'église de St-Nicolas-des-Bois, parce que « par difaut du monde et de gent qui sont mors et defailans, tant par guerres come par mortalitey au dit *Sope* autrement *Mormaingny*, les terres sur quoy ces dite rante et cence estoient asise et asigues, sont demores en ruygne et venue en bois : et est la dite terre en voie de perdicion. »

² Saint-Nicolas-des-Bois, ancien prieuré situé près de Rougemont, était compris dans l'ancien décanat du Sundgau dans l'ancien diocèse de Bâle; à la suite de la division de ce décanat en deux parts, dans le cours du 17^e siècle, cette église fut incorporée dans le décanat de Massevaux de même que Rougemont. Suivant Schoepflin, *Alsac. titust.* II. 449, ce prieuré, nommé en latin *S. Nicolaus in silvis* fut fondé en 1193 par Renaud de Montbéliard, comte de Bar et par Frédéric son frère, premier comte de Ferrette, assertion qui nous paraît renfermer une erreur de nom ou de date, à moins d'admettre que ces deux personnages aient vécu pendant un siècle entier. Ces comtes le donnèrent en 1198 à l'abbaye de Molesme, de l'ordre de Citeaux, en Champagne, diocèse de Langres, où St-Robert était abbé. L'archiduc Léopold donna ce prieuré de même que la chapelle de la Magdeleine, située dans le voisinage, au collège des Jésuites d'Ensisheim, en 1650. Les bâtiments ont été ruinés dans la guerre de trente ans. — ³ Angeot, en allemand Ingelesod, au canton de l'ontaine, dans le même ancien décanat que Rougemont.

537.

Henri de Thoune, évêque de Bâle, atteste que Ulric, comte de Ferrette, Conon, prévôt de Massevaux et Henri son frère, ont donné à l'église de St-Nicolas-des-Bois le droit de patronage de l'église d'Angeot, qui leur appartenait.

1234. — 14 mars.

(Copie du 16^e siècle aux archives de l'ancien Evêché de Bâle.)

*Henricus Dei gratia Basiliensis episcopus, vniuersis Christi fidelibus in perpetuum. Nouerint vniuersi presentium inspectores, quod nobilis vir *Ulricus* comes Phirretensis et *Cono* scultetus de *Valle masonis* et *Henricus* frater suus ius patronatus ecclesie de *Anget*, quod ad ipsos spectabat, *Beato Nicolao* in *Rubeo monte* libere contulerunt et absolute, in suarum atque parentum suorum remedium animarum. Ne autem super hac honesta et laudabili donatione aliquis in posterum scrupulus oriat, presentem cartam conscribi fecimus, eam tam nostro quam nobilis viri *Ulrici* Phirretensis comitis, necnon predictorum *Cononis* et *Henrici* militum sigillis roborantes. Nos *C.* et *H.* quia proprium sigillum non habemus, sigillo venerabilis domine *Metilde* abatisse *Vallis Masonis* vsi sumus. Datum *Basilee*, in capella beate Marie Magdalene, anno dominice incarnationis M^o. CC^o. XXX^o. III^o. II^o idus marci. Indictione VII^o.*

538.

Thierry, chevalier, seigneur de Rougemont, donne à l'église de St-Nicolas-des-Bois, l'église du village de La Chapelle.

1234.

(Copie du 16^e siècle aux archives de l'ancien Evêché de Bâle.)

Ego *Ulricus* comes Firretensis, vniuersis presentem paginam inspecturis, rei geste notitiam. Vniuersitati vestre segregamus, quod

Tytericus, miles, dominus de *Rubeo Monte*, communi assensu heredum suorum, in elemosinam contulit ecclesie *beati Nicolai de Rubeo Monte* ecclesiam de villa que *Cappella*¹ nuncupatur, cum appendiciis in perpetuum pacifice possidendam. In cuius rei testimonium sigilli nostri munimine presentem paginam fecimus roborari. Actum anno Domini, millesimo ducentesimo trigesimo quarto.

539.

Thierry, seigneur de Rougemont, donne à l'église de St-Nicolas-des-Bois, un corps de bien près d'Anjoutey, lequel ses héritiers échangent pour un autre, situé près de ladite église.

1234.

(Copie du 16^e siècle aux archives de l'ancien Evêché de Bâle.)

Sciunt quos scire oportuerit, quod *Titerus* miles et heredes sui contulerunt in elemosinam ecclesie *beati Nicolai de Rubeo monte colungiam* vnam quam de proprio allodio suo apud *Aniutel*² pacifice possederant, quam predicti heredes mutauerunt supradicte ecclesie pro alia colungia sub villa *beati Nicolai* sita, quam de feodo domini sui *V.* comitis Firretensis possidebant: assensu supranominati comitis Firretensis feodum in allodium, et allodium in feodum commutantes. In cuius rei testimonium, sigillo mei dicti comitis presens est cartula roborata. Actum anno Domini M°. CC°. XXX°. IIII°.

¹ La Chapelle, appelé la Chapelle-sous-Rougemont, au canton de Fontaine, arrondissement de Belfort, fit d'abord partie du décanat du Sundgau, puis de celui de Massevaux, dans l'ancien diocèse de Bâle.

² Anjoutey, au canton de Giromagny, à la limite occidentale du décanat du Sundgau, puis du décanat de Massevaux, dans l'ancien diocèse de Bâle.

540.

Louis, comte de Ferrette, sous le poids de l'excommunication, jure d'obéir aux ordres du pape Grégoire IX, et de lui donner satisfaction en toute chose. Il est en conséquence relevé de l'excommunication.

1236. — 18 août.

(Muratori, *Antiquitates Italicæ medii ævi* tom. I. p. 705.)¹

In nomine Domini, anno Dominicæ nativitatis millesimo ducentesimo trigesimo sexto, indictione IX, mense Augusti, die XVIII. pontificatus domini *Gregorii IX* papæ anno X. Ego *Lodoicus* comes de *Ferreto*, sanus mente et infirmus corpore, coram scriniario et subscriptis testibus ad hoc a me rogatis, in manibus fratris *Gotifredi* et fratris *Raynaldi* pœnitentiariorum domini Papæ, juro stare mandatis domini papæ de omnibus excommunicationibus quibus teneor adstrictus, promittens satisfacere de omnibus ad mandatum domini papæ.

Actum *Reate*, juxta interpretationem fratris *Gotifredi* de lingua theutonica in latinam.

Et uterque poenitentarius præfatus, post dictum juramentum, absolvit ipsum *Lodoicum* comitem, dicens : Absolvo te auctoritate qua fungor, de mandato domini Papæ speciali. Testes sunt : frater *Bonensegnia* domini Papæ marescalcus, *Arnoldus* de *Luca* theutonicus, *Balduinus* clericus Coloniensis, *Gotifredus* canonicus Sancti Severini Coloniensis et *Johannes* clericus Bremensis.

Ego *Aimo*, dictus *Ypocras*, sacri Romani imperii scriniarius et judex ordinarius interfui et rogatus scripsi.

¹ Nous avons jugé à propos de reproduire ce document peu connu, de même que les deux suivants ; ils forment un complément nécessaire aux actes sous les nos 330 et 334 du tome I^{er} et surtout au n° 199 du tome II.

341.

Louis, comte de Ferrette, fait un testament nuncupatif non-écrit, par lequel il donne tous ses biens meubles et immeubles à l'église Romaine, à l'exception de Hagenthal et de Dirlinsdorff, légués à son épouse. Il statue que ses biens doivent servir suivant la décision du pape, à réparer les dommages qu'il a causés, et que le reste soit employé pour envoyer des combattants au secours de la Terre sainte.

1256. — 20 août.

(Muratori, *Antiquitates Italicae medii aevi* tome I. p. 704.)

In nomine Domini, anno Dominicae nativitalis millesimo ducentesimo trigesimo sexto, indictione IX, mense Augusti, die XX, pontificatus domini Gregorii IX papae anno X. Ego Lodoicus comes de *Ferreto* absolutus per fratrem *Golefredum* et fratrem *Raynaldum* domini Papae penitentiarios ab omnibus excommunicationibus, quibus tenebar adstrictus, sanus quidem mente, infirmus autem corpore, nolens decedere intestatus, coram scriniario et subscriptis testibus ad hoc a me rogatis, nuncupativum facio testamentum, quod sine scriptis dicitur jure civili.¹ In quo constituo mihi haeredem ecclesiam Romanam in omnibus bonis meis mobilibus et immobilibus, mihi de jure spectantibus, a quibuscunque detineantur, tam in castris, villis, hominibus et vassallis, quam in rebus aliis; salvis duabus villis, scilicet *Aghentale* et *Durlenstorph*, cum omnibus pertinentiis suis in Basiliensi dioecesi; quas duas villas legavi uxori meae. Insuper volo et statuo quod omnia damna illata per me vel meam auctoritatem, restituantur de bonis meis, juxta mandatum domini Papae, et juste conquerentibus satisfaciatur:² et de residuis

¹Le testament nuncupatif non-écrit devait être fait par le testateur en présence de sept témoins irréprochables et non suspects. § 6. Instit. de Testamentis. Les sept témoins sont désignés dans cet acte — ²Ce qui précède ne justifie point l'opinion que Louis de Ferrette était excommunié pour avoir tué son père; il semblerait plutôt qu'il s'était attiré ce chatiment par des dommages causés peut-être à des églises, à des monastères ou à de simples particuliers dans le diocèse de Bâle. D'un autre côté, ce testament prouve qu'il n'avait pas été privé de son héritage au profit de son frère Ulric I. comme l'insinue clairement le n° 199 du tome II, puisqu'il dispose librement de ses biens pour réparer ses torts; ces biens consistaient en « castris, villis, hominibus, vassallis et rebus aliis. » Nous trouvons dans ces faits une contradiction mystérieuse.

mittantur bellatores in subsidium terrae sanctae, juxta mandatum domini Papae. Et hoc est ultimum testamentum meum quod volo firmum et illibatum perpetuo permanere.

Actum *Reate*, secundum interpretationem fratris *Gotefredi* praedicti de lingua theutonica in latinam. Testes sunt frater *Gerardus* poenitentiarius et capellanus, frater *Gutefridus* et frater *Raynaldus* poenitentiarii, frater *Albertus* de militia templi supercocus, *Garofolus* cocus domini Papae, *Henricus* medicus et *Gotifridus* clericus praedicti fratris *Gotefredi*.

Ego *Aymo*, dictus *Ypocras*, sacri romani imperii scriniarius et iudex ordinarius interfui et rogatus scripsi.

542.

Le pape Grégoire IX mande aux évêques de Constance et de Lausanne, de mettre à exécution le testament de feu Louis, comte de Ferrette, en employant ses biens à la réparation des dommages causés, et le reste à l'envoi de combattants au secours de la Terre sainte, conformément aux dernières volontés du testateur.

1237. — 16 Juin.

(Muratori, *Antiquitates Italicae medii aevi*, tom. I. page 705.)

Gregorius episcopus, servus servorum Dei venerabilibus fratribus *Constantiensi* et *Lausannensi* episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. Quum bonæ memoriae¹ *Lodoicus* comes de *Ferreto* ad sedem apostolicam accessisset, invadente ipsum aegritudine, qua decessit, ei ab omnibus excommunicationibus, quibus tenebatur adstrictus, per dilectos filios *Gotifredum* et *Rainaldum* poenitentiarios nostros fecerimus absolutionis beneficium impertiri; idemque licet infirmus corpore, mente tamen sanus, romanam ecclesiam (haeredem reliquerit)² in omnibus bonis suis mobilibus et immobilibus, a quibuscunque detineantur, exceptis duabus villis, videlicet *Aghentale* et

¹ Cette expression prouve que Louis de Ferrette était déjà mort à la date de cet acte.

— ² Ces deux mots nécessaires au sens de la phrase, manquent dans le texte.

Durlenstorph, cum pertinentiis suis sitis in Basiliensi dioecesi, quas legavit uxori suae, mandans, ut de bonis suis juxta mandatum nostrum jure conquerentibus satisfiat, et de residuo mittantur bellatores in subsidium terrae sanctae, pro ut in publico instrumento inde confecto plenius continetur : Quum igitur nihil magis hominibus debeatur, quam ut eorum satisfiat ultimae voluntati, maxime quam pietas comitatur, fraternitati vestrae per apostolica scripta mandamus, quatinus testamentum ipsum quoad satisfactionem damnorum executioni mandantes, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compellatis, et quae residua fuerint, pro subsidio terrae praedictae nobis per litteras vestras fideliter intimetis. Datum *Viterbii*, XVI Kalendas Julii, pontificatus nostri anno XI^o.

543.

Bertholde de Ferrette, évêque de Bâle, autorise le chapitre de Saint-Amarin de réunir à sa mense commune les revenus de l'église de Thano, dont ledit chapitre avait la collature, sous la condition de pourvoir cette église d'un desservant qui devra jouir d'un revenu convenable.

1255. — 20 janvier.

(Copie du 18^e siècle, aux archives de l'ancien Evêché de Bâle.)

Bertholdus Dei gratia episcopus Basiliensis, dilectis in Christo sibi praeposito et capitulo *Sancti Amarini*, suae dioecesis, praesens scriptum in perpetuum. Officii nostri debitum nos honestis petitionibus subjectorum favorabiliter exigit inclinari. Cum itaque nos provida deliberatione pensantes, quod propter ecclesiae vestrae proventuum parvitate, praebendae vestrae sint adeo tenues et exiles, quod hospitalitate cessante, nec soli possint exinde canonici sustentari, nobis et nostro capitulo duxeritis humiliter supplicandum, ut vobis dignemur misericorditer indulgere, quod cum proximò rectorem ecclesiae de *Thanne* communiter ad vestram collationem spectantis cedere contigerit aut decedere, vobis ad relevandam vestrarum inopiam

præbendarum, fructus ipsius ecclesiæ communi vestræ mensæ liceat deputare : Nos vestris petitionibus annuentes , consentiente nostro capitulo, præsentibus indulgemus , ut cum proximò rectorem ecclesiæ de *Thanne* præscriptæ ad vestram collationem spectantis, cedere contigerit aut decedere, vobis liceat fructus ipsius communi mensæ vestræ ad relevandam præbendarum vestrarum inopiam deputare , proviso ecclesiæ de vicario competenti, nobis et nostris successoribus præsentando, cui de proventibus ecclesiæ portio tamen competens assignetur, ut nobis et nostris successoribus episcopis in episcopalibus valeat respondere, et alias ipsius ecclesiæ onera supportare. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ausu temerario ei contraire ; quod qui facere præsumperit, indignationem Dei omnipotentis et nostram, successorumque nostrorum se noverit incursum. Et ut hæc permaneant inconcussa, præsens instrumentum nostro et capituli nostri sigillis providimus sigillari. Nos capitulum Basiliensis ecclesiæ prælibatæ præscriptis consensimus, et pro nobis omnibus simul causâ compendii præsentis chartæ notarium rogavimus subnotare, sigillum nostrum præsentibus appendentes. Datum *Basileæ*, in capitulo indicto, anno Domini millesimo ducesimo quinquagesimo quinto, decimo tertio Kalendas februarii.

544.

Pierre, légat apostolique, confirme au chapitre de Saint-Amarin, la réunion des revenus de l'église de Thann, à la mense de ce chapitre.

1255. — 3 avril.

(Copie aux archives de l'ancien Evêché de Bâle.)

Petrus miseratione divina Sancti Georgii ad velum aureum diaconus cardinalis, apostolicæ sedis legatus D^o. discreto viro thesaurario Tullensi, salutem in Domino. Dilectorum in Christo præpositi et capituli ecclesiæ *Sancti Amarini* Basiliensis diocæresis petitio nobis exhibita continebat quod venerabilis pater episcopus Basiliensis, loci

diœcesanus, de consensu et voluntate Basiliensis ecclesiæ capituli, eis pie duxerit concedendum, ut, ecclesiam de *Thanna* Basiliensis diœcesis, cujus collatio seu presentatio ad eos pertinere dignoscitur, quam citò eam vacare contigerit, possint ad usus communes mensæ eorum licitè retinere; predictorum episcopi et capituli per omnia jure salvo. Nos itaque suis supplicationibus inclinati, quod ab eisdem episcopo et capitulo providè factum est ratum et gratum habentes, id auctoritate litterarum nostrarum duximus confirmandum. Quo circa discretioni tuæ præsentium auctoritate mandamus, quod non permittas ipsos contra nostræ confirmationis tenorem super his ab aliquibus indebite molestari, molestatores hujusmodi per censuram ecclesiasticam compescendo. Datum *Constantiæ*, tertio nonas Aprilis, anno Domini millesimo ducesimo quinquagesimo quinto.

545.

Le chapitre de l'église cathédrale de Bâle convient de donner annuellement à l'abbaye de Saint-Blaise, douze sols de deniers Bâlois, pour sa part du droit au repas des vendanges qui lui appartenait par moitié, au lieu de Weil.

1250.

(Mone, *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins*, tom. II. p. 492. année 1851.)

In nomine Domini Amen. Ut facta modernorum posteris elucescant, scripturarum solent indiciis perhennari. Noverint igitur presentes et posteri, quod dum inter Reverendos in Christo prepositum et capitulum ecclesie Basiliensis ex una et abbatem suumque conventum monasterii *Sancti Blasii nigre silve*, Constantiensis dyocesis, ex parte altera, super parte media cujusdam juris, quod vulgo dicitur Windimuo, ¹ quod sibi de bonis prefati capituli in villa *Wile* dicti abbas et conventus competere contendebant, controversia mota

¹ Suivant M. Mone, le Windimuo consistait dans le repas que les vigneronns étaient tenus de donner au chargé d'affaires du seigneur, lorsqu'il se rendait dans les vignes, pour y maintenir la police pendant les vendanges, et pour veiller à la recette des dîmes ou d'autres prestations qui devaient être livrées en automne. Les actes sous les n^{os} 160,

foret et etiam aliquamdiu ventilata, demum mediante viro discreto *C.* preposito ecclesie Sancti Petri Basiliensis, ipsa controversia sic sopita fuit, quod videlicet dictum capitulum sive procurator eorum in villa *Wile* prenominata, singulis annis in festo sancti Michaelis, duodecim solidos denariorum Basiliensium exsolvant dictis abbati et conventui sive procuratori eorum in villa *Wile* sepius nominata, pro parte prescripta; ad quorum denariorum solutionem ut dictum est superius faciendam, dicti prepositus et capitulum se firmiter obligaverunt. Et ut hec omnia robur magis obtineant fimitatis, hanc paginam exinde conscriptam sigillorum dictorum capituli et abbatis munimine roboraverunt. Actum *Basilee*, anno Domini *MCCLIX*. crastino nativitatis beate Virginis, indictione *II*. presentibus *Heinrico* preposito, *H.* decano, *Heinrico* scolastico, *Erch.* cantore, *H.* camerario, *Johanne de Rattolsdorf* cellerario, *Liutoldo de Rottinlein*, *H.* de *Hagindorf*, *Johanne de Liestal*, *C.* plebano de *Tanhain*, *Al.* plebano de *Ruthe*, *Ar.* preposito *Silve* et aliis quam pluribus in domino feliciter. Amen.

546.

Hugues de Baix, chevalier, donne deux maix de terre situés à Etnefont,
à l'église de Saint-Nicolas-des-Bois.

1260. — 23 juin.

(Copie du 16^e siècle, aux archives de l'ancien Evêché de Bâle.)

Sachent tuit cil qui verront et orront cestes presentes lettres, que

162, 168 et 169 dans ce volume, nous montrent ce droit réservé dans de simples baux emphythéotiques.

Les doyens des chapitres ruraux possédaient un droit analogue dans la visite des églises de leurs décanats respectifs. Un acte du 1^{er} août 1321 nous offre un procès soutenu par l'abbaye de Bellelay contre Ulric de Montsevelier doyen du Salsgau, qui prétendait avoir droit à deux repas dans la visite de l'église de Boécourt, dépendant de cette abbaye, contrairement aux assertions de cette dernière, qui prétendait ne lui devoir qu'un seul repas.

je sire *Hugues* cheualiers de *Boys* ay done et ottroye *Deu*¹ et mon seignor *Saint Nicolas dou Bos* la moye partie de dux mas de terre, que je *H.* auoie a *Estuefon*,² que li moine de *Saint Nicolas* auoint tenu outre mon gre, et que lor greusieue³ de ce si aiuons pacifie, tant que je diz *Hugues* cheualiers le lor doint⁴ en aumosne por moy et por ma dame ma femme par le los de mes enfans.⁵ Et por ce que ce soit chose creable et estable, je diz *Hugues* cheualiers lay fait saeler dou seel mon seignor *Ouri* conte de *Ferretes*, lan de la Incarnacion nostre Seignor mil et II cenz et LX, la vigile de la saint Jehan.

547.

Les habitants d'Ohnenheim promettent en justice à l'abbesse et au couvent d'Eschau, que quiconque d'entr'eux coupera du bois dans la forêt, paiera cinq sous d'amende et le prix du bois; celui qui pêchera, cinq sols d'amende et le prix du poisson; celui qui fauchera des herbes et récoltera du foin, cinq sols d'amende et rendra l'herbe ou le foin recueilli.

1261. — 28 mai.

(De l'original aux archives de l'ancien Evêché de Bâle.)

R. de Talmazingen presidens iudiciis domini.. episcopi Argentinensis. Omnibus presentem paginam inspecturis, perpetuam in Domino salutem cum noticia subscriptorum. Nouerint vniuersi, quos nosse fuerit oportunum, quod cum venerabilis domina *M.* abbatissa conuentus monasterii in *Eschowe*⁶ vniuersitatem villanorum de *Oheim*⁷ in nostro iudicio traxisset in causam, super eo quod

¹ C'est-à-dire à Dieu et à mon seigneur St. Nicolas-des-Bois, la moitié d'un mais (mansus), de terre. — ² Etuefont, canton de Giromagny, Haut-Rhin. — ³ Leurs griefs. — ⁴ De manière que je la leur donne en aumône pour moi, etc. — ⁵ Hugues de Buix (entre Porrentruy et Delle), eût trois fils cités dans l'acte sous le n° 450 du tome 1^{er} et dans le n° 84 de ce volume : Liéfroï, Girard et Hugues; son épouse, qui se nommait Marguerite, vivait encore en 1262.

⁶ Eschau, abbaye fondée en 777 par St. Remi, évêque de Strasbourg, située au sud et aux environs de cette ville. — ⁷ Hameau dépendant de la commune de Fegersheim, situé entre cette dernière et le village actuel d'Eschau, au département du Bas-Rhin.

dicti villani resecebant et auferebant ligna in silua, piscabantur in aqua, rescidebant gramen et auferebant fenum; in pratis abbatisse et conuentus predictarum : prenominati villani promiserunt ibidem et obligauerunt se in forma iudicii abbatisse et conuentui antedictis, quod quocienscunque de cetero aliquis vel aliqua de dicta vniuersitate, vel quisquam de seruiantibus, aut familia, vel nunciis eiusdem vniuersitatis resecauerit ligna in silua, solis ligaminibus et siluestris vitibus exceptis, piscatus fuerit in aqua, resciderit gramen vel abstulerit fenum in pratis ipsarum abbatisse et conuentus ; tociens ille vel illa de vniuersitate, qui personaliter, vel cuius seruiens, familia, vel nuncius ligna resecauerit in silua, dabit V. solidos pro emenda, et soluet ligna. Similiter si piscatus fuerit in aqua, dabit V. solidos pro emenda, et soluet pisces. Si vero resciderit gramen, vel abstulerit fenum in pratis, dabit etiam V. solidos pro emenda et restituet gramen et fenum, postquam aliquod predictorum probatum fuerit per iuramentum nuncii abbatisse et conuentus sepedictarum, vel per pignus quod dictus nuncius acceperit alicui, qui aliquod fecerit premissorum. Vt autem premissa debitam et firmam in perpetuum obtineant stabilitatem, presens pagina perpetuo duratura de voluntate et consensu dictorum villanorum est confecta et sigillo nostro in testimonium et probationem omnium premissorum communita. Actum *Argentine*, anno Domini M^o. CC^o. LXI^o. primo sabbato ante Ascensionem Domini.

548.

Le chapitre de Rheinfelden donne en emphythéose à l'abbaye d'Olsberg, huit journaux de terre novale, pour la cense annuelle d'un demi-quartaut d'épeautre.

1279. — 28 octobre.

(D'une copie du 17^e siècle, aux archives de l'ancien évêché de Bâle.)

Vniuersis Christi fidelibus ad quos præsentis litteræ peruenerint, *Eberhardus* præpositus, *Johannes* decanus et cæteri canonici capituli ecclesie Rinueldensis notitiam subscriptorum. Nouerint uniuersi

tam præsentem quam posteri quos nosce fuerit opportunum , quod nos de communi consensu et unanimitate omnium confratrum prædicti capituli , nouale quoddam octo iugerum , situm in loco qui dicitur *Communitas* , in vicinitate bonorum de *Herisberg* , quod ad curiam de *Magden*⁴ pertinebat , concessimus in emphitheosim , quod vulgo dicitur *Erben* , honorabili conventui monasterii de *Olsperg* , pro pensione dimidiæ vierdencellæ speltæ , præfatis canonicis annis singulis persoluendæ. In cuius rei testimonium eidem monasterio præsentem cartam tradidimus sigilli nostri munimine roboratam. Interfuerunt huic negotio : *Johannes* decanus superscriptus , *Ruodegerius* de *Benchon* , *Henricus* de *Klingenoua* canonici. *Berchtoldus Meling* maior ciuis Rinueldensis , *Rûdolfus* dictus *Vûsch* de *Magden* , testes et tractatores negotii supradicti. Actum *Rheinfelden* , anno Domini M. CC. LXXIX. V^o Kalendas nouembris.

549.

Henri d'Isny, évêque de Bâle, accorde à perpétuité un prêtre à la commune de Hüsseren, vu son éloignement de l'église paroissiale, sous la condition que cette commune donnera chaque année à son desservant un revenu de douze livres de Bâle, et deux livres au curé paroissial pour indemnités; l'évêque donne le droit de présentation aux trois préposés de Hüsseren.

1282 — 25 mai.

(Copie du 16^e siècle aux archives de l'ancien évêché de Bâle).

Fr. *Henricus* miseratione diuina Basiliensis episcopus , vniuersis Christi fidelibus presentes litteras visuris vel auditoris , perpetuam memoriam rei geste. Votis fidelium annuere ac petitionibus eorum

⁴Magden , dans l'ancien décanat du Siggau. La collature et le droit de patronage de l'église de Magden appartenait aux nones de l'abbaye d'Olsberg. Etienne, légat du pape Clément VII, réunit les revenus de cette église à la mense de cette abbaye, sous la condition de pourvoir à l'entretien convenable d'un desservant qui serait nommé par l'évêque de Bâle. L'évêque Jean de Vienne confirma cette annexion par un acte daté du 29 novembre 1581 qui exemptait en outre l'abbaye d'Olsberg de payer les dîmes épiscopales pour cette église, et toute collecte ecclésiastique à prélever dans la suite.

aurem exauditionis, iuxta officii nostri debitum, affectu beneuolo porrigere cupientes, prouidorum virorum communitatis de *Heuseren*,¹ apud *Egesheym*,² nostre diocesis, qui propter distantiam ecclesiæ parochialis, in diuinis, (communione, baptisterio, confessionibus, sepultura aliisque sacramentis) maximum habuerint, vt audiuius, hactenus defectum; precibus atque volis quæ non discordant a rectitudinis tramite libenter annuentes, ipsis ex speciali gratia duximus indulgendum, videlicet: Quod in ipsa villa *Heuseren* baptismum, communionem et sepulturam habeant ac sacerdotem perpetuum, qui in eadem villa personalem residentiam faciat, qui presit eis in diuinis et a quo vniuersa ac singula ecclesiæ percipiant et recipiant sacramenta. Cui sacerdoti iidem de communitate in duodecim libris reddituum monete Basiliensis, pro præbenda à proximo festo beati Martini quod instat, annis singulis in posterum prouidebunt. Ita tamen, quod pretextu huiusmodi ordinationis, ecclesiæ parochiali non fiat preiudicium; sed in recompensatione iurium, oblationum aliarumque obuentionum, quæ possent cedere ratione festorum, sacramentorum, mortuorum, seu aliter qualitercunque de iure vel de consuetudine, dabunt ecclesiæ parochialis rectori duas libras Basilienses annuatim. Volumus etiam vt tres viri honestiores dictæ communitatis, quos eadem communitas ad sua negotia procuranda elegerit, plenam potestatem habeant, accedente consensu communitatis eiusdem, nobis ac successoribus nostris, qui pro tempore fuerint, ad dictum beneficium, ipsa vacante, personam idoneam presentandi. Insuper decimas suas illis personis soluent in posterum eodem modo et sine immutatione aliqua, sicut eas usque ad hec tempora soluere consueuerint, quia in hoc nullum volumus alicui præiudicium generari. Et vt vniuersa et singula prænotata, que tanquam rite et legitime facta approbamus, ratificamus et confirmamus autoritate ordinaria, robur obtineant perpetuæ firmitatis, presentem chartam super his editam sigilli nostri munimine iussimus roborari. Datum *Columbariæ*, anno gratiæ millesimo, ducentesimo, octogesimo secundo. Octauo kalendas Junii, indictione decima.³

¹ Hüsseren, canton de Wintzenheim, arrondissement de Colmar. — ² Eguisheim, ibidem. Ces deux localités faisaient partie de l'ancien décanat Ultra colles Ottonis dans l'ancien diocèse de Bâle.

³ C'est probablement vers la même date que doit être rapporté le premier alinéa de l'extrait sous le n° 271, page 355.

Le 17 juin 1282, Henri d'Isny évêque de Bâle, le comte Henri de Hochberg et un

550.

Le chapitre de Bâle déclare que l'abbaye de Trub est exemptée de payer à l'avenir la cense annuelle de deux livres de cire qu'elle donnait au custode de l'église de Bâle, pour certains biens situés à Kalbach, parce que ledit chapitre a vendu ces biens à cette abbaye, pour deux livres de monnaie.

1291. — 9 mai.

(De l'original aux archives de Berne.)

Nos *Lutoldus* de *Rottellein* prepositus majoris ecclesie Basiliensis et *C.* decanus unacum capitulo ejusdem, universis et singulis presentium inspectoribus profitemur, quod de bonis quibusdam sitis in *Kalpach*, de quibus custos nostre ecclesie recepit annis singulis libram cere a domino abbate et conventu de *Truoba*,¹ ordinis S^ti Benedicti, qui dum abbas et conventus nobiscum conventionem talem fecerint, quod receptis duabus libris monete Basiliensis, ipsi tradidimus eadem bona nomine juste venditionis, sine omni exceptione juris vel consuetudinis, ita quod amplius eandem libram cere ipsi capitulo vel custodi ejusdem de cetero tradere non debemus. In cujus rei testimonium venditionis sigillum capituli nostri duximus presentibus appendendum. Datum *Basilee*, anno M. CC. nonagesimo primo, feria quarta post Misericordia Domini.

délégué de l'empereur Rodolphe de Habsbourg terminèrent les différends, qui existaient entre le comte Egon de Fribourg en Brisgau et les bourgeois de cette ville. L'acte fut scellé par les deux premiers, et par Pierre (Reich de Reichenstein) prévôt de Mayence et Otton, prévôt de Bâle. *Schreiber*. *Urkundenbuch der Stadt Freiburg*. I. 92.

Le 10 novembre 1282. Rodolphe de Habsbourg donna à la ville de Fribourg, à la prière et en considération des services de Henri d'Isny évêque de Bâle, les mêmes privilèges dont jouissait la ville de Colmar. « Noverint... quod nos, venerabilis Heinrici Basiliensis episcopi, ordinis minorum, principis et secretarii nostri dilecti, grata multa et placita pure devotionis insignia, in quibus nobis non infima delectatione complacuit benignius intuentes, ad ipsius instantiam, prudentibus viris civibus Friburgensibus in Briscowia... omnes gratias, libertates et jura, quibus civitas Columbariensis et alix nostre ac imperii civitates gaudere noscuntur, de regali clementia concedimus.. Testes H. Basil. episcopus predictus, etc. Datum *Wormatiæ*. IV idus novemb. M. CC. LXXXII. etc. *Ibidem*, page 97.

¹ Cet acte nous a été communiqué par M. Maurice de Sturler. — ² Trub, autrefois abbaye de Bénédictins, fondée en 1139 par Thuringue de Brandis, dans le district actuel de Langnau, au canton de Berne.

551.

L'évêque et la ville de Bâle ayant un différend avec le comte et la ville de Fribourg en Brisgau, l'évêque de Strasbourg décide comme arbitre que les parties doivent s'en tenir à la sentence du podestat de Côme, auquel l'objet de la difficulté a été soumis.

1296. — 12 mars.

(H. Schreiber, Urkundenbuch der Stadt Freiburg im Breisgau. I. 143.)

Wir *Conrat* von *Gotz* gnaden *Bischof* ze *Strasburg* duont kunt allen den, die diesen brief gesehent oder gehörtent lesen, vmb die missehelle, die der ersame herre der *Bischof Peter* vnd dü stat von *Basele* einhalb, vnd der edele *Gräue Egene* vnd dü stat ze *Friburg* anderhalb, wider ein ander hant, vnd des sü ratlüte beidenthalb genomen hant, von der wegen von *Basele*, herren *Petern* den *Schaller*, herren *Borcarden* den *Viceduon*, vnd herren *Hugen* von *Lörach*, und von der wegen von *Friburg*, herren *Brunwarden* von *Oughein*, herren *Dietrichen* den Schultheizen von *Friburg*, vnd *Conraten* ze *Rine* von *Brisach*. Do spreche wir, sit *Türing* der cleger vnd *Symon* sin widersache, einhülleklliche über ein quament, vor dem gerihte ze *Friburg*, da biderbe lüte gegenwertig waren mit einer rechten gedinge, das sü mit ein ander solten varn, an den potestat vnd für das gerihte ze *Cume*, vnd da beide soltent ir recht vnd ir missehülle für legen, vnd sweme vnder in das gerihte ze *Cume* mit vrteil gewonnen gebe, vnd des von dem rihter offene brieve brehte, das der gewonnen sölte han, vnd der ander verlorn. Sit och die vorgeschribene gedinge, von der wegen von *Friburg* vor vns erzüget ist, mit dem von *Lörach*, der gegenwertig was, vnd der selben gedinge, von der wegen von *Basele*, vor vns verjach, vnd sit der rihter der von des potestates wegen ze *Cume* ze gerihte sas, dar vmb erteilt hat, vnd des sine, vnd des gerihtes brieve, vnd vrkünde, har wider ze *Friburg* komen sint. Das der dem der rihter ze *Cume* gewonnen hat gegeben mit vrteil, gewonnen sol han, vnd der ander förlorn, und das man nach der vrteil, dü von *Cume* har wider geschriben ist, dem der da gewonnen hat ze *Friburg* rihten sol, vnd sol ime der gezog niht schaden, der von dem gerihte ze *Cume*

geschehen ist, als och an den brieven stat, die von *Cume* her wider gescriben sint. Dis spreche wir in eins obemannes wise, dar nach als vns geraten ist, vnd vns och selbe reht dunket, von der gedinge, die vnder in geschach, vnd vor vns erzüget ist, als da vor gescriben stat. Dis han wir gesprochen ze *Borre*, an dem mendage vor dem palmedage, do man zalte von Gotz geburt zwelf hundert nünzīg vnd sehs Jar, vnd des zuo eim vrkünde ist vnser ingesigel an disen brief gehenket.

352.

Sentence arbitrale qui adjuge à l'abbaye de Lucelle certains biens situés sur le territoire de Phetterhausen et de Gervillers, pour la libre possession desquels cette abbaye doit donner 130 marcs d'argent au monastère des Clarisses au Petit-Bâle, qui les abandonne exempts de toute prestation, sauf une cense due au chapitre de St-Ursanne, à celui de Montiers-Grandval, aux églises de Charmoille et de Réchésy.

1299. — 22 décembre.

(Cartulaire de Lucelle, daté de 1368, fol. 91 b.)

Nos officialis curie Basiliensis notum facimus universis tam presentibus quam futuris ad quos presentes littere pervenerint, quod sub anno Domini M^o. CC^o. nonagesimo nono, feria tertia proxima post festum beati Thome apostoli, comparentibus coram nobis tanquam publica et auctentica persona, honorando et religioso viro domino *Burchardo* abbate monasterii Lucellensis, cisterciensis ordinis, Basiliensis dyocesis, nomine suo et conventus ejusdem monasterii, ex una; et fratre *Heinrico* dicto *Junge* converso monasterii Sancte Clare, minoris Basilee, ex parte altera. Cum longa et diutina questionis et controversie materia ac dissensio inter predictos dominum abbatem et conventum monasterii Lucellensis et abbatissam et conventum monasterii Sancte Clare super bonis sillis in banno de *Phetterhausen*, in loco dicto ze *Pontels*, dictis das *Münchengut*, et bonis sillis in eodem banno, que empta sunt a quodam divite dicto *Bolze*, orta, et aliquamdiu ventilata fuisset; et post modum eedem partes

cupientes per modum transactionis et amicabilis compositionis invicem ad concordiam reformari, ad parcendum laboribus et expensis tam super iisdem bonis super quibus questio vertebatur, quam super quantitate pretii possessionum et honorum dicti monasterii Sancte Clare infra specificatorum, sitorum in bannis et villis *Phetterhusen* et *Gerswilr*, que eedem domina abbatissa et conventus Sante Clare venditioni exposuerant, et inter ipsas partes radix totius discordie expurgaretur radicitus et penitus tolleretur; in certas personas videlicet in fratrem *Henricum Bölingarium* conversum dicti monasterii Luzzelensis, *Burchardum* ad *Rosam* civem Basiliensem, et dominum *Johannem* dictum *Mazzere* militem, juniorem, tanquam in arbitros arbitratores seu amicabiles compositores unanimiter et concorditer compromiserunt; ac idem arbitri huius modi in se arbitrium assumentes, arbitrando et laudando, sine omni discordia pronunciarunt, et pronunciando arbitrati fuerunt: Dictum monasterium Luzzelense dicta bona, super quibus lis et discordia vertebatur, habere debere, cum universis suis iuribus et pertinentiis, et ea deinceps absolute et libere possidere, ac pro bonis et possessionibus dicti monasterii Sancte Clare subspecificatis dare et tradere dicto monasterio Sancte Clare, centum et triginta marcas argenti, ponderis Basiliensis, ut hec dicte partes coram nobis fatebantur. Tandem partibus prenominitis, ut premissum est, coram nobis comparentibus, et se nominibus quibus supra ad dicte transactionis et compositionis ratihibitionem firmiter obligantibus, prefatus frater *Hainricus* dictus *Junge*, habens ad prescripta et subscripta plenum et speciale mandatum, sub sigillo abbatisse et conventus monasterii Sancte Clare, ut clare in ipsius sigilli characteribus apparebat, de quo quidem mandato nobis utpote coram nobis exhibito et diligenter inspecto constitit evidenter, confessus fuit publice recognoscens in iure prefatas dominam abbatissam et conventum monasterii Sancte Clare, nomine suo, et eiusdem sui monasterii, habitis super hoc debitis et diligentibus consilio, deliberatione et tractatu, non solum semel sed pluries cum debita iuris sollempnitate, que est circa alienationes rerum ecclesiasticarum solita adhiberi, et post huiusmodi sollempnes et legitimas deliberationes et tractatus inuento et reperto alienationem infra scriptorum bonorum et possessionum dicti monasterii Sancte Clare fore ipsi monasterio quam plurimum profuturum, de communi et concordi consensu, ob evidentem utilitatem et

necessitatem eiusdem sui monasterii, et ad sopiendum et sedandum dictas dissensiones et discordias, que non sine magnis expensis et dampnis ipsius monasterii, jam longo tempore vigerunt, per modum compositionis et transactionis predictæ, iusto et legitimo venditionis titulo vendidisse et tradidisse prefato domino abbati et conventui monasterii Luzzelensis, nomine suo et eiusdem monasterii, bona sua sive dicti monasterii Sancte Clare subnotata, cum omnibus suis iuribus, proventibus, obventionibus, utilitatibus et pertinentiis universis, pro centum et triginta marcis argenti puri et legalis ponderis Basiliensis, ipsasque dominam abbatissam et conventum nomine suo sui que monasterii, ipsum argentum sub dicto pondere, a dictis emptoribus integraliter recepisse, eisque solutum esse et traditum, ac in utilitatem et usum dicti monasterii Sancte Clare plenarie convertisse. Et idem frater *Heinricus Junge* ad evidentiorum contractus expeditionem de mandato sibi specialiter commisso, procuratorio nomine ut supra, resignans eadem bona vendita, cum suis iuribus et pertinentiis, in manus dicti domini abbatis Luzzelensis, nomine suo et sui monasterii, ac transferens pure et solempniter in eundem et ipsum monasterium Luzzelense proprietatem et dominium, vel quasi eorumdem bonorum utile et directum ac omne jus, quod dicto monasterio Sancte Clare in ipsis bonis hactenus competeat aut competere videbatur, dedit nomine ut supra ipsis emptoribus potestatem ipsa bona vendita nanciscendi et adipiscendi, ac possessionem eorumdem auctoritate propria per se vel alium seu alios, eorumdem nomine, liberam et vacuum subintrandi, item ipsa bona deinceps tanquam sua habendi, tenendi, possidendi, utendi, fruendi, et de ipsis ordinandi, disponendi, faciendi, que prout monasterio suo potius videntur expedire; promittens idem frater *Heinricus* procuratorio nomine ut supra nobis solempniter stipulantibus per fidem, quod predictæ domina abbatissa et conventus contra predictum contractum, verbo vel facto, nec etiam ullo ingenio, per se aut interpositam seu interpositas personas venient, nec contra venire volentibus consentient quoquomodo: obligans nichilominus easdem venditricas et monasterium Sancte Clare ad ratihabitionem dicti contractus et eorum, que circa ipsum habita sunt, cum suis modis et conditionibus, et ad expediendum ipsa bona vendita ab omni homine et census onere preter quam hos census debitos de ipsis bonis, videlicet: decem solid. denariorum capitulo ecclesie *Sancti Vrsicini*. Item de-

cem sol. den. ecclesie *Monasterii Grandis Vallis*. Item II sol. den. ecclesie in *Kalmis*¹ et sedecim denarii ecclesie in *Rösschelis*,² libera prorsus et absoluta. Item ad cavendum de evictione ipsorum bonorum, et ad assistendum fideliter et efficaciter ipsis emptoribus et eorum monasterio in causa evictionis contra quascunque personas ab ipsis emptoribus aut eorum monasterio ipsa bona vendita vel partem ex ipsis evincere, aut in eisdem aliquod jus sibi usurpare volentes; ac ad prestandum eorundem bonorum debitam et legitimam quandocunque et quotienscunque opus fuerit warandiam. Ceterum predictus frater *H.* dictus *Junge* certificatus de hoc, procuratorio nomine quo supra, expresse et ex certa scientia renunciavit exceptioni doli, mali, non solute, non tradite, non numerate pecunie, exceptionique et iuri quibus deceptis ultra vel citra dimidium iusti pretii subvenitur vel poterit subveniri, beneficio restitutionis in integrum, exceptioni quod metus causa, litteris et privilegiis a sede apostolica aut aliunde impetratis vel impetrandis, et generaliter omni iuris auxilio canonici, civilis, consuetudinarii et municipalis, scripti et non scripti, ac aliis omnibus exceptionibus et defensionibus tam juris quam facti, quibus vel quorum ope dictus contractus, cum suis modis premissis, in toto vel in parte, nunc aut in posterum cassari posset, aut aliqualiter retractari. Est autem specificatio bonorum venditorum hec: §. In villa *Phetterhusen* una curia sita in loco dicto in der *Bultiron*. Item ortus contiguus ab una parte cleri ecclesie de *Phetterhusen*, ab alia vero bonis capelle in *Oltingen*. Item una curia, que nuncupatur *Peters Hof zer Linden*. Item curia quam inhabitat *Câno* dictus *Keseler* contigua aree domini de *Liebenstein* ab una parte, ab altera vero curie *Dietleri* dicti in dem *Houe*. Item una curia sita in loco dicto *Zen Eichen*, contigua curie domini de *Liebenstein* ab uno latere, ab alio vero *Wernheri* dicti de *Morswilre*. Item una curia sita in loco dicto in den *Zschenen*, contigua ab utraque parte bonis domini comitis *Phirretarum*. Item due curie site in loco dicto *ze Rovseris*, contigue bonis domini de *Liebenstein*, cum ortis eisdem curiis annexis et aliis suis pertinentiis, ect.³ In cuius rei testimonium et perpetuam memoriam omnium premissorum, nos. officialis predictus ad petitionem dictarum partium sigillum curie Basiliensis huic appendi fecimus instrumento. Datum *Basilee*, anno et die predictis.

¹ Charmoille. — ² Réchésy. — ³ Le reste se réduit à des indications de champs, sans intérêt général ni local.

553.

Pierre d'Asphelt, évêque de Bâle, donne à la ville de Bienne avec le concours du conseil de cette localité, un code de police municipale, qui doit rester en vigueur pendant deux années consécutives.

1300. — 26 septembre.

(Copie du 17^e siècle aux archives de l'ancien Evêché de Bâle.)

Wir *P.* von Gottes gnaden Bischöfe ze *Basele*, durch frid vnd durch gnade vnserer stette von *Bielle*, haben vfgesetzt disu einunge, die hienach geschriben stand, vnd haben das gethan mit des Rates willen vnserer vorgeanten Stette von *Bielle*, vnd sind also : (Le reste est identique aux termes de l'acte du 7 janvier 1296, sous le n° 464, jusqu'à l'avant dernier mot de la page 600. On lit ensuite): Vnd umbe dise eynunge vnd dise gesetzede stat es an des Rates bescheydenheit vff irn eydt, vnd wellen, das dise einunge vnd gesetzede stette belyben vntz Sant Michels Mess, so nuu nechste kompt, vnd danne über zwey Jar. Vnd durch das, das dise einunge stette beliben, als sy dan vor geschriben stand, so hand wir vorgeanter Bischoff *P.* vnser Ingesigel mit vnserer vorgeanten stette Insigele von *Bielle* geheysen hencken an disen gegenwirtigen brieff. Das beschach, do man zalt von Gottes geburte Tusent Jar vnd dryhundert Jar, an dem mentage vor Sant Michelis tage.⁴

⁴ Le même évêque confirma les dispositions de ce document à la ville de Bienne pour le terme de cinq ans, en date du 1^{er} mai 1303.

ACTES INCOMPLETS.

354.

Rodolphe III, dernier roi de Bourgogne, donne à Conon, comte du palais, le domaine de Munsingen, dans le comté de la haute Argovie.

Vers l'an 1000.

(Copie du 14^e siècle, aux archives de l'ancien Evêché. Diplomatarium, B. fol. 28.)

In nomine sancte et indiuidue Trinitatis. *Rodolfus* diuina fauente misericordia Rex. Si dignis igitur petitionibus nostrorum tam presentium quam futurorum fidelium aures nostre maiestatis inclinauerimus, procul dubio id non tantum anime, verum et nostri regni statui prodesse omnino credimus. Quo circa omnium nostrorum comperiat industria fidelium, qualiter *Chûno*¹ comes palatii nostram supplex regiam aggressus est clementiam, petens quod sibi preceptali auctoritate concederemus quiddam nostri juris liotem (sic) curtem *Munisingan*,² quam preceptali municione quondam concessimus dilectissime coniugi nostre *Ageldrudi* regine inclite, sed nunc ipsam precipientes loco *Mudrigildi* pro ea largiendum iam dicte coniugi nostre duas curtas *Ampelun* scilicet et *Maregum* cum omnibus earum pertinentiis ad proprium. Cuius petitioni satis congrua assentientes huius nostri precepti inscriptione largimur tam ipsi quam eius heredibus prelibatam curtem videlicet *Munisingam*, infra comitatum *superioris Aragaugensis* coniacentem, cum omnibus eidem pertinentibus.³

¹ Ce comte du palais est cité dans un diplôme de Rodolphe III, tome 1^{er}, n° 86, en l'an 1000. — ² Munsingen, dans le canton de Berne. — ³ Un ancien catalogue des archives de l'évêché, n° 392. page 10. b, mentionne une donation de ce domaine à l'église de Bâle, de la manière suivante : « Donatio curtis in *Münsingen*, quæ fuit *Chunonis* comitis palatii. » Cette donation est inscrite après celle de l'abbaye de Pfäfers, faite à l'église de Bâle, par l'empereur Henri IV, en 1095. Voir le n° 142 du tome 1^{er}. Nous ignorons si ce domaine de Munsingen a jamais appartenu à l'église de Bâle ; nous pensons plutôt que l'auteur du catalogue s'est trompé, et qu'il a confondu le Munsingen du canton de Berne avec le Muuzingen du grand-duché de Bade, qui avait été donné à l'église de Bâle par l'empereur Henri III, en 1048.

555.

L'empereur Frédéric I, donne à Ortlieb, évêque de Bâle, le droit de rechercher et d'exploiter les minerais d'argent, dans tout son évêché.

Entre 1152 et 1164.

(Copie du 14^e siècle aux archives de l'ancien évêché. Diplomatarium B. page 3.)

Fridericus Dei gratia Romanorum rex. Ortlibo Basiliensi episcopo gratiam suam et omne bonum. Quos inter ceteros regni principes speciali dilectione complectimur, ipsorum desiderium a regia dignitate effectui mancipandum ducimus. Quocirca tibi dilectissime princeps Orlibe, tuisque successoribus concedimus in omni loco episcopatus tui fodiendi argentum et facere argentarias....¹

Les actes indiqués ci-dessous sont signalés de la manière suivante dans deux anciens catalogues des archives de l'ancien évêché de Bâle, remontant au 16^e siècle ; mais ils n'existent plus dans ces archives.

1048. Heinricus tertius imperator ob divinum amorem et remedium animarum dilecte coniugis sue ac Conradi genitoris sui imperatoris, atque genitricis sue Giselle imperatricis ; insuper etiam pro remedio anime Brunonis ² episcopi Herbipolensis, donavit predium in locis videlicet *Lolingen* et *Munsingen* in *pago Brisgouw*, in comitatu Bertholdi comitis, ad usum conventus Basiliensis ecclesie. Ita tamen ut in anniversario eius et illorum quorum supra, memoria in missarum officiis ac vigiliis celebretur tali die, etc. Datum *Basilee*, anno MXLVIII.

¹ Cet acte est signalé dans deux anciens catalogues de ces archives, remontant au 16^e siècle : « Fridericus imperator indulget et concedit episcopo Ortliebo quod in omni loco episcopatus sui potestatem habeat fodiendi argentum et faciendi argentarias. » Quoique cette concession soit demeurée sans résultat, suivant toutes les probabilités géognostiques, elle sert néanmoins à constater l'origine d'un droit régalien pour les évêques de Bâle.

² L'anniversaire de Brunon (évêque de Wurtzbourg), est inscrit dans le nécrologue de la cathédrale de Bâle, sous le 27 mai, sans indication du diocèse auquel il était préposé. De là est venue la méprise des auteurs de catalogues des évêques de Bâle, qui depuis Blauenstein jusqu'à nos jours, ont attribué Brunon au diocèse de Bâle, quoiqu'il n'ait jamais occupé ce siège. C'est dans ce sens que doit être interprétée la note 2 de la page 4 de ce volume.

(Entre 1152 et 1164.) Fridericus rex confirmat episcopo *Ortilibo* monetam Basiliensem, quam si aliquis in dioecesi alia impressione mutaverit, idem episcopo presentari debet ad emendum. Non habet datum.⁴

1135. Notkerus de Pfeffingen tradit ecclesie Basiliensi Wernherum de Helfrantzkilch^o cum suo patrimonio. Anno M. C. XXXV.

1169. *Ludouicus* episcopus Basiliensis tradidit ecclesie Basiliensi quandam mulierem de familia sua, Giselinam. Anno M. C. LXIX. cum sigillo magno rotundo.

1208. Compromissum factum inter dominum episcopum Basiliensem et comitem Montisbligardi ac dominum Novi Castri. M. CC. VIII.

1211. Hermannus comes de Froburg tradidit ecclesie mulierem de familia sua, nomine Mechtildim. Anno M. CC. XI. Littera incipit : *Lâtoldus* Dei gratia ecclesie humilis minister, etc.

1223. Vlricus comes de Froburg tradidit ecclesie prolem filie sue Ite Galteri de Hunanberg. MCCXXIII.

1230. Arnoldus nobilis vir et libere conditionis de Bintzheim tradidit ecclesie Basiliensi Adelheidim civem Basiliensem, que ad ipsum jure proprietatis spectabat. Anno M. CC. XXX.

1270. *Heinricus* episcopus relaxat censuras excommunicationis et sententiam interdicti latas in quemdam Burckardum dominum de Horburg et eius homines et subditos, occasione quarumdam differentiarum, sub forma reincidentie, si non fuerit concordata. Datum M. CC. LXX.

1271. Cautio data super representatione domini Theodorici ab dem Haus (de Domo), per dominum episcopum Basiliensem capti et relaxati. MCCLXXI.

1272. Episcopus Basiliensis et dominus de Rappolstein, coram episcopo Constantiensi, contendebant super jure patronatus ecclesie parochialis in *Brisaco*. Anno MCCLXXII.

1276. Burcardus dominus de Horburg promittit servare treugas ad tempus, cum domino *Heinrico* episcopo, aut in pristinas excommunicationis sententias relabi. M. CC. LXXVI.

1290. Confederatio inter *Petrum* episcopum Basiliensem et *Ottone* comitem palatinum Burgundie. Anno M. CC. LXXXX.

⁴ Il est possible que ce résumé ait trait à l'acte sous le n° 210 du t. 1^{er}.

1292. Quittatio Monachorum¹ occasione advocatie castri Schwartzenberg.² M. CC. LXXXII.

1295. Johannes de Iffental miles tradidit ecclesie Basiliensi Henricum de Lutzern. Anno M. CC. XCV.

1299. Episcopus *Petrus*, cum consensu capituli reservavit biennium super omnibus beneficiis vacantibus. M. CC. XCIX.

1300. Littera super certa guerra inter dominum episcopum Basiliensem et dominos de Gliers;³ qualiter episcopus eidem renuntiat, sic quod dominus de Gliers hoc faciat hoc idem. Anno M. CCC.

¹ Les Munch, nobles de Bâle. — ² Schwartzembourg, château ruiné dans la vallée de Munster, en Alsace. — ³ Glères sur le Doubs, à deux lieues au-dessous de St-Urnanne. Cette famille a retenu des fiefs de l'Evêché dans le 14^e siècle et peut-être antérieurement. Les comtes de Montjoie succédèrent aux sires de Glères, dans la seigneurie de Montjoie, en allemand Froberg.

TABLE

DES

ACTES ET DES EXTRAITS DE CHRONIQUES.

| N ^o | Pages. |
|---|--------|
| 1. La ville de Bâle est ruinée par les Huns. 917. | 1 |
| 2. L'Evêque de Bâle fait la dédicace de l'église de Saint-Léonard, à Bâle, fondée par le diacre Ezelin, prévôt de l'église cathédrale. 1033. 2 novembre | 2 |
| 3. Mort d'Udalric II, évêque de Bâle. 26 mai. 1040. | 4 |
| 4. Bourcard d'Asuel, évêque de Bâle, constate qu'il a fondé et doté, en 1083, le monastère de St-Alban dans cette ville, et signale les dons faits à ce monastère par d'autres personnes. Vers 1090. | 5 |
| 5. Adalbert II, comte de Froburg, à la demande de Bourcard d'Asuel, évêque de Bâle, donne au monastère de St-Alban, le village d'Appenwihr, avec son église et ses dépendances. 1096 | 8 |
| 6. Hupolde, fils de Liéfroy de Buschwiller, donne toutes ses propriétés sises audit lieu, à l'église de St-Alban, à Bâle, dans le cas où il mourrait sans héritier direct. 1096 | 9 |
| 7. Hupolde, vidôme de Bâle, donne au monastère de St-Alban, toutes ses possessions à Rheinweiler, l'église d'Hägendorf, avec ses dépendances; il se réserve l'usufruit de ces dernières, sa vie durant, moyennant une cense annuelle de 12 pièces de monnaie, qu'il paiera à ce monastère. 1098 | 10 |
| 8. Udalric, comte de Soyhière ou Sogren, à la demande de Bourcard d'Asuel, évêque de Bâle, donne au monastère de St-Alban, un domaine à Kempf, avec la moitié de l'église dudit lieu. 1102 | 11 |
| 9. Adalbéron de Froburg, évêque de Bâle, introduit la règle de St.-Augustin dans l'église de St.-Léonard, à Bâle; il confère à cette | |

| N ^o | Pages. |
|--|--------|
| église la libre élection de son prévôt, et confirme ses possessions. 1135. | 12 |
| 10. Le pape Innocent II. confirme la fondation et les possessions de l'église de St-Léonard, à Bâle, et lui accorde différents privilèges. <i>Latran.</i> 1139. 1 ^{er} mars. | 14 |
| 11. Ulrich d'Escnenbach, prévôt de Lucerne, fait don à l'abbaye de Paris, en Alsace, de deux maix situés à Bennwihr, Mittelwihr et Altheim. 1168 | 16 |
| 12. Ortlieb de Froburg, évêque de Bâle, confirme l'échange par lequel Bourcard d'Asuel a cédé aux Bénédictins de Clugny, le lieu de St.-Ulric nommé Cella dans la Forêt-Noire, pour d'autres biens situés à Biengen et Ambrigen, en Brisgau. <i>Reingoldshausen.</i> Vers 1146 | 17 |
| 13. Mort de Hugues d'Asuel, évêque de Bâle. 1177. 15 mai. | 19 |
| 14. Louis, de Froburg, évêque de Bâle est déposé. 1179. | 20 |
| 15. Le pape Alexandre III. invite Henri de Horburg, évêque de Bâle, à déclarer nulle la sentence d'excommunication portée par l'évêque Ortlieb contre le prévôt d'Oelenberg, et maintenue par ledit Henri envers le successeur de ce prévôt et ses confrères, contrairement à leurs privilèges. <i>Tusculani.</i> (Frescati) 1180. 11 février. | 20 |
| 16. Henri de Horburg, évêque de Bâle, atteste que l'abbaye de Bellelay a échangé et acquis certaines propriétés à Fornet. Vers 1181. | 22 |
| 17. Accord entre l'abbaye de Bellelay et Conon et Henri d'Undervelier, au sujet de la forêt de Fornet, qui était réclamée par ceux-ci. Vers 1181. | 24 |
| 18. Composition entre l'abbaye de St.-Jean de Cerlier et le prieuré du Val-de-Travers, au sujet de l'église de Diesse. 1185. | 25 |
| 19. Le pape Clément III. confirme les possessions du monastère de Grandgourd. <i>Latran.</i> 1187. 13 février. | 27 |
| 20. Les héritiers de l'archidiacre de Bâle renoncent à leurs prétentions sur un terrain affecté par lui à une chapelle qu'il a fondée dans le cloître de l'église de Bâle, en l'honneur de Sainte-Marie-Madeleine : terrain concédé en emphythéose pour la cense annuelle de cinq sols, réversibles au desservant de cette chapelle. 1193. | 30 |
| 21. Le pape Célestin III. confirme à l'église de St.-Léonard, à Bâle, la possession des églises de Stetten et de Wintersingen. <i>Latran.</i> 1196. 8 mai. | 32 |
| 22. Lutholde de Roetheln, évêque de Bâle, confirme les possessions et les privilèges de l'église de St.-Léonard, notamment le droit de patronage de l'église de Stetten, exercé alternativement avec l'abbaye d'Einsidlen, et la moitié des dîmes de ce lieu. 1205. | 33 |
| 23. Le même confirme à l'église de St.-Léonard la possession de la dîme épiscopale et de la dîme du droit de patronage au lieu de Stetten, droit que cette église possède alternativement avec l'abbaye d'Einsidlen, par une prescription plus que sexagénnaire. 1206. | 34 |
| 24. Rodolphe, comte de Thierstein, vend à l'église du Petit-Lucelle, pour 80 marcs d'argent, un alleu avec ses dépendances, situé près de Kiffis et de Roggenbourg, avec le droit de patronage des églises de cette dernière localité et de Movelier, en se réservant le droit d'avocatic de ces églises pour lui et pour l'aîné de ses | |

| N° | Pages. |
|---|--------|
| héritiers légitimes. 1207. 11 février. | 35 |
| 25. Le pape Honorius III confirme à l'église de St.-Léonard, à Bâle, le droit de recevoir la sépulture des personnes qui désirent y être inhumées, de baptiser les enfants, de visiter les malades et d'entendre à confesse les pénitents. <i>Rome</i> . 1217. 12 mai. | 36 |
| 26. Henri de Thoune, évêque de Bâle, atteste que Jean dit Vidôme a donné à l'église de St.-Léonard, à Bâle, une maison pour la fondation d'une messe quotidienne dans cette église. 1217 | 37 |
| 27. Le pape Honorius III. confirme au couvent de St.-Alban, à Bâle, toutes ses possessions, notamment celle des églises du Petit-Bâle et de Lœrrach. <i>Rome</i> . 1218. 17 mai. | 38 |
| 28. Jugement arbitral prononcé par Henri de Thoune, évêque de Bâle, Conrad de Rodersdorf, abbé de Lucelle, le prévôt et le doyen de l'église cathédrale, duquel il résulte que le comte de Hombourg n'a aucune juridiction sur le couvent de St-Alban ni sur ses biens, depuis le mur de la ville de Bâle, jusqu'au pont de la Birse, de même que dans tout le ban de cette ville. <i>Bâle</i> . 1221 | 39 |
| 29. Henri de Thoune, évêque de Bâle, donne à l'église d'Interlaken, le droit de patronage de l'église de Sigriswyl, avec la moitié des dîmes de cette église. 1226. 3 avril. | 41 |
| 30. Henri VII, roi des Romains, confirme un accord conclu par l'entremise de Bertholde duc de Zehringen entre l'abbé du monastère de Beinweil, et Rodolphe, comte de Thierstein et son fils, relativement à leurs droits respectifs sur les gens de ce monastère. <i>Ulm</i> . 1226. 18 août. | 42 |
| 31. Henri de Thoune, évêque de Bâle, détermine la part qui revient aux églises de St.-Léonard et de St.-Pierre, à Bâle, des donations qui seraient faites à l'une ou à l'autre par des ministériels ou par leur famille, et assigne les limites fixées aux paroisses respectives de ces deux églises. 1230. 18 septembre | 43 |
| 32. Le pape Grégoire IX. ratifie la délimitation établie par l'évêque diocésain des paroisses des églises de St.-Léonard et de St.-Pierre à Bâle. <i>Latran</i> . 1231. 6 mai. | 45 |
| 33. Le même pape confirme à l'église de St.-Léonard la paroisse qui lui est assignée par l'évêque de Bâle avec le consentement du chapitre. <i>Rieti</i> . 1231. 18 juillet. | 46 |
| 34. Le même pape confirme les possessions du monastère de St.-Alban à Bâle. <i>Latran</i> . 1233. 13 mai. | 47 |
| 35. Le même pape charge l'archevêque de Mayence, ses suffragants, et les prélats de cette province ecclésiastique, de protéger les nones de l'abbaye d'Olsperg contre les vexations et les outrages de qui que ce soit. <i>Latran</i> . 1234. 1 ^{er} février | 48 |
| 36. Le couvent de St.-Léonard cède à Bourcard, échevin de Pfeedingen, sous la cense annuelle de onze sols et quatre poules, un alleu près de cette localité, pour lequel ce couvent était en contestation avec Werner, chevalier de Thierstein, à la condition que cet alleu appartienne audit couvent après la mort dudit Bourcard. 1235 | 50 |
| 37. Henri d'Auggen et son frère Rodolphe, chevaliers, cèdent à l'abbaye d'Olsperg, le village d'Olsperg, pour 150 marcs d'argent, sous la réserve que les nones de cette abbaye paieront à l'église de Zeini- | |

| N° | Page. |
|---|-------|
| gen une rente annuelle de dix sols de Bâle. 1236 | 51 |
| 38 Le pape Grégoire IX confirme l'institution d'une église collégiale opérée dans l'église de St.-Pierre, à Bâle, par l'évêque Henri de Thoune et son chapitre. <i>Viterbe</i> . 1237. 7 avril. | 52 |
| 39. Gertrude Vor Gassen et son fils Henri, donnent à l'abbaye d'Olsperg pour la fondation d'un anniversaire, un cours d'eau destiné à l'alimentation d'un moulin appartenant aux nones de cette abbaye, cours d'eau qui appartenait aux donateurs quant aux deux tiers. <i>Bâle</i> . 1238. 22 août. | 53 |
| 40. Composition entre Hermann, comte de Froburg et ses adhérents d'une part, et Henri de Kienberg et ses adhérents d'autre part, au sujet de certains biens et difficultés. 1241. 17 janvier | 54 |
| 41. Albert de Ferrette, avoué de l'abbaye de Masevaux, reconnaît en présence de l'évêque de Bâle, que le produit des amendes et les émoluments provenant de l'avocatie de cette abbaye, appartiennent, sauf un tiers, à l'abbesse et à l'église dudit lieu; que tous les employés de cette église sont exempts de toute prestation envers l'évêque de Bâle et l'avoué; qu'aucune taille ne peut être levée dans ce lieu, sans le consentement de l'abbesse, etc. <i>Bâle</i> . 1241. 15 août. | 57 |
| 42. Louis comte de Froburg, permet aux gens de noblesse et de roture relevant de son domaine de donner leurs personnes et leurs biens à l'abbaye d'Olsperg. <i>Zoffingen</i> . 1242. 6 Décembre | 58 |
| 43. Ulrich de Rodersdorf, ocellier de l'église de Bâle, résigne au chapitre de cette église, trois maisons situées à Bâle, lesquelles il tenait en emphytéose de ce chapitre. 1245. 17 janvier | 59 |
| 44. Guta, veuve de Rodolphe, dit Renard, chevalier, du consentement de ses enfants, résigne à l'église de St.-Léonard, une aire située dans la ville de Bâle, en exprimant le vœu que cette aire soit donnée à Gérard Romain et à ses enfants, moyennant une cense annuelle; ce qui est effectué. 1245. septembre. | 60 |
| 45. Le pape Innocent IV confirme les privilèges et les possessions du monastère de Husseren. <i>Lyon</i> . 1247. 19 septembre | 61 |
| 46. Le même pape place les nones de Husseren sous la direction spirituelle et sous la règle des frères prêcheurs de la province d'Allemagne, à la demande de son ami Gauthier de Joigny. <i>Lyon</i> . 1248. 11 juillet | 64 |
| 47. Jean Cappeler, chevalier, déclare avoir reçu en bail emphytéotique de l'abbaye de Lucelle, pour la cense annuelle d'une livre de cire, les possessions situées à Largitzen, que la fille de Werner de Ranspach, chevalier, avait autrefois données à ce monastère. 1248. | 66 |
| 48. Bertholde de Ferrette, évêque de Bâle, avec le consentement du conseil de cette ville, autorise Erkenfride, chantre de la cathédrale, de bâtir une maison sur une aire près de la chapelle de St.-Vincent à Bâle, qui restera affectée aux desservants de ladite chapelle; le chapitre l'autorise de même à prendre jour dans la cour du cloître de St.-Vincent. 1251. 23 juillet | 67 |
| 49. Reinbold d'Eptingen, chevalier, vend à l'abbaye de Lucelle, certains biens situés près d'Attenschwiller, qu'il tenait en fief de Werner | |

| N° | Pages. |
|---|--------|
| de Kilchberg , et résigne à celui-ci des biens équivalents , situés à Diepfingen. 1251 | 68 |
| 50. Le couvent de St.-Léonard , à Bâle , concède à Pierre , fils de Bourkard , échevin de Pfeffingen , un alleu , sis audit lieu , dont jouissait ledit Bourkard , sous la réserve que la cense annuelle pour ledit bien sera augmentée d'un sol. 1252. 2 avril | 70 |
| 51. Rodolphe , comte de Thierstein , renouvelle et confirme l'acte de vente opérée par son afeul à l'église du Petit-Lucelle , d'un alleu situé près de Roggenbourg et de Kiffis , et du droit de patronage des églises de Roggenbourg et de Movelier. 1255. 5 septembre. . | 71 |
| 52. Les citoyens de Morat , accablés par les incursions de leurs ennemis , déclarent se mettre sous la protection de Pierre de Savoie , jusqu'à ce que le roi ou l'empereur vienne sur le Rhin et y prenne quelques force , en occupant la ville de Bâle. <i>Morat</i> . 1255. mai . | 72 |
| 53. Les frères Albert , Werner , Bourcard et Henri , dit de Strasbourg , assignent à l'église de St.-Léonard à Bâle , une rente annuelle de vingt sols sur une maison sise en cette ville , pour une mention spéciale de leur père et de leur mère , au jour de leur anniversaire. 1255. 27 juin. | 73 |
| 54. Henri dit Wechter de Rheinfelden et son épouse Richense , résignent des biens situés à Emmicken , entre les mains du prévôt de St.-Léonard , qui leur en cède la jouissance moyennant une cense annuelle d'un sol. <i>Bâle</i> . 1255. 31 Décembre | 74 |
| 55. Bertholde de Ferrette , évêque de Bâle , autorise les prêtres de l'église cathédrale d'administrer les sacrements aux paroissiens compris dans l'enceinte de la ville de Bâle , et défend au monastère de St.-Alban d'établir une église et un cimetière dans la même enceinte. <i>Bâle</i> . 1256. 18 janvier. | 75 |
| 56. Le chapitre de l'église cathédrale de Bâle déclare par jugement que le couvent de St.-Alban n'a point à s'immiscer dans la desserte d'une paroisse comprise entre certaines limites dans l'intérieur de cette ville , et lui adjuge à perpétuité l'église de Kembs , en compensation de droits que ce couvent pourrait avoir. 1256. 15 août. | 77 |
| 57. Walther de Klingen , du consentement de son épouse , de ses enfants et de son frère , donne aux nones de Husseren , le droit de patronage de l'église de Wehr et de la chapelle du château , avec différents autres biens , sous la condition qu'elles transfèrent leur domicile dans la vallée de Wehr et qu'elles y construisent un monastère. Il leur vend aussi une forêt pour 27 marcs d'argent. <i>Klingenau</i> . 1256. 2 septembre , et 1257. 27 mars | 78 |
| 58. Le pape Alexandre IV confirme aux nones de Klingenthal , précédemment d'Husseren , le droit de patronage de l'église de Wehr , que Walther de Klingen a donné à ce monastère. <i>Latran</i> . 1257. 29 mars | 80 |
| 59. Le pape Alexandre IV , révoque un jugement porté contre le monastère de St.-Alban , au profit du chapitre de l'église cathédrale , à l'occasion d'une difficulté qui avait surgi entre ces deux églises , sur une compétence du droit de sépulture dans leurs paroisses respectives. <i>Viterbe</i> . 1258. 27 septembre | 81 |
| 60. Le pape Alexandre IV. permet aux nones de Klingenthal d'accepter | |

| N° | | Pages. |
|-----|--|--------|
| | jusqu'à concurrence de 100 marcs, la donation de biens provenant soit de rapines, soit d'usures, etc. lorsque les personnes auxquelles la restitution devait être faite, ne peuvent être découvertes; ainsi que les donations résultant de legs, moyennant le consentement des exécuteurs testamentaires, etc. <i>Anagni</i> . 1259. 12 mars. | 86 |
| 61. | Rodolphe de Cursi, archevêque de Tarentaise, et maître Bartholomée de Reggio prononcent définitivement comme arbitres et amiables compositeurs sur le différend existant entre le chapitre de l'église de Bâle et le couvent de St.-Alban, près de cette ville, au sujet d'une délimitation de paroisse dans la ville de Bâle et des droits attachés à sa desserte, de même qu'au droit de patronage de l'église de St.-Théodore, au Petit-Bâle. <i>Anagni</i> . 1259. 15 mai. | 87 |
| 62. | Louis, comte de Ferrette, renonce au droit d'avocatie du monastère de Michelbach en faveur de l'abbaye de Lucelle, qui lui donne dix marcs d'argent, moins un sol pour cette renonciation. Bâle. 1259. 5 août. | 92 |
| 63. | La noblesse de Bâle se divise en deux partis : l'un choisit pour symbole un drapeau portant une étoile blanche sur un champ rouge; l'autre un perroquet vert sur un champ blanc. De là provient la dénomination de Stellifères pour les premiers, et celle de Psittaciens pour les autres. Vers. 1260. | 93 |
| 64. | Les paroissiens de Galingen déclarent que Henri de Zeiswiller et son épouse ont donné à l'église de St.-Léonard à Bâle, deux maix situés à Galingen, sous la condition qu'elle donne annuellement une quantité déterminée d'huile à l'église dudit lieu. <i>Galingen</i> . 1260. 4 janvier. | 94 |
| 65. | Composition entre les religieux du Lieu-Croissant et les héritiers de Conrad de Trubelberg et de son frère, au sujet de certains biens situés à Soultz, en Alsace. 1260. 28 janvier. | 96 |
| 66. | Les frères de Bremoncourt cèdent à l'abbaye de Bellelay, tous leurs droits sur le pré Volmare, ban de Glovelier. 1260. 16 mars. | 97 |
| 67. | Otton de Butenheim, chevalier, vend à réméré à l'abbaye de Lucelle, par l'entremise d'Elisabeth, veuve de Werner, dit le Jeune de Hattstat, certains revenus en céréales, assignés sur ses biens à Niffer. 1260. mars. | 98 |
| 68. | L'abbaye du Lieu-Croissant vend à Conrad Waldener de Guebwiller et à ses trois frères, son domaine d'Ollwiller, près de Soultz, à l'exception de la chapelle qui dépendait dudit domaine. 1260. juin. | 99 |
| 69. | Gisèle, veuve de Conon de Muspach, citoyen de Bâle, donne à l'abbaye d'Olsperg tous ses biens, meubles et immeubles; elle s'en réserve l'usufruit pendant sa vie, moyennant la cense annuelle d'une livre de cire, qu'elle paiera à ce monastère. <i>Bâle</i> . 1260. 2 octobre. | 101 |
| 70. | Bertholde de Ferrette, évêque de Bâle, prie le pape Alexandre IV. de permettre à l'abbaye de Munster appauvrie par différentes calamités, de s'approprier les revenus de l'église paroissiale de St.-Léger au dit lieu, moyennant pourvoir à l'entretien convenable d'un desservant de cette église. 1260. 14 octobre. | 102 |
| 71. | Le même évêque autorise l'institution de la tribu des tailleurs à Bâle, | |

| N° | Pages. |
|---|--------|
| et prescrit à cette tribu quelques dispositions réglementaires. 1260. 14 novembre. | 103 |
| 72. Echange de propriétés sises à Séprais, entre le couvent de Bellelay et des particuliers. <i>Asuel</i> . 1260. | 104 |
| 73. Bourkaré, fils de Louis d'Asuel, vend à l'abbaye de Bellelay toutes ses propriétés sur le territoire de Glovelier, et deux deniers de cense annuelle que lui payait cette abbaye. 1260. | 105 |
| 74. Accord entre l'abbaye de Bellelay et Nicolas dit Richard, au sujet d'une jouissance respective de certain terrain sis à Bienne. 1260. | 106 |
| 75. Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, institue la tribu des jardiniers en cette ville, et lui prescrit certaines dispositions réglementaires. <i>Bâle</i> . 1260 ? (1262) | 107 |
| 76. Bertholde de Ferrette, évêque de Bâle, atteste que Rodolphe de Movelier a donné en aumône à l'abbaye de Lucelle, tous les biens qu'il possédait à Movelier. <i>Lucelle</i> . 1261. 27 janvier. | 109 |
| 77. Henri de Neuchâtel prévôt de l'église de Bâle, Rodolphe de Habsbourg, Godefroi de Habsbourg, Conrad de Fribourg, et les citoyens de Strasbourg se promettent un secours mutuel contre Walter de Géroldeck, évêque de Strasbourg, contre son père et les enfants de celui-ci, et contre qui que ce soit, dans la contrée comprise entre Bâle, la forêt de Haguenau et les Vosges. 1261. 20 février | 109 |
| 78. Othon, prévôt d'Oelenberg, Conrad, doyen de Morschwiller, Hugues, curé de Didenheim et Rudeger, maire de Luemschwiller, font une enquête, de laquelle il résulte, que certains biens situés à Galfingen, revendiqués par Jean chevalier de Schlierbach, appartiennent à l'église de St.-Léonard, à Bâle. <i>Galfingen</i> . 1261. 4 mai. | 111 |
| 79. Bertholde de Ferrette, évêque de Bâle, atteste que Jean von der Halden a renoncé, en sa présence, à toutes ses prétentions au droit de patronage de l'église de Boécourt. <i>Altkirch</i> . 1261. 13 octobre. | 112 |
| 80. Le conseil et les citoyens de Bâle, le conseil et les citoyens de Strasbourg se promettent réciproquement assistance contre Walther de Géroldeck, évêque de Strasbourg, contre son père et les enfants de celui-ci, et s'engagent à ne conclure ni paix, ni trêve, sans un consentement mutuel. 1261. 6 novembre | 113 |
| 81. Droits de l'évêque de Bâle et de ses ministériels; droits du prévôt civil et de l'avoué. Police des monnaies, des poids et mesures, des péages, du banwin, du commerce de vins, des prisons et des châteaux dans la ville de Bâle. Vers 1262 | 114 |
| 82. Jean, chevalier de Schlierbach, résigne à l'église de St.-Léonard à Bâle, certains biens situés à Galfingen, qu'il croyait à tort retenir en fief de Rodolphe de Habsbourg, et qui appartenaient à ladite église. <i>Bâle</i> . 1262. 27 mars | 119 |
| 83. Walther de Géroldeck, évêque de Strasbourg, et quelques-uns de ses partisans concluent une trêve qui doit durer depuis la mi-carême jusqu'au quinzième jour après Pâques, avec Henri de Neuchâtel, prévôt de l'église de Bâle, Rodolphe et Godefroi de Habsbourg, Conrad de Fribourg et les citoyens de Strasbourg. Il lève l'interdit ecclésiastique qu'il avait porté contre les Strasbourgeois. 1262. 17 avril | 120 |

| No | Pages. |
|--|--------|
| 84. Hugues, chevalier, sire de Buix, du consentement de sa femme et de ses trois fils, fait don au monastère de Grandgourd d'une portion de pré, sis près de cette localité. 1262. Avril | 122 |
| 85. Eberhard, évêque de Constance, institue un vicaire perpétuel dans l'église de Wehr, dont le droit de patronage a été donné aux nonces de Klingenthal, par Walther, sire de Klingen. <i>Constance</i> . 1262. 3 juin | 123 |
| 86. Les frères Werner et Rodolphe de Degerfelden, et Henri, page-échanson, de Bâle, donnent en emphythéose pour une rente de 50 sols, un moulin à fouler près d'une porte de cette ville, à Hugues et Thierry, dits Prostants, et à d'autres. <i>Bâle</i> . 1262. 12 août. | 124 |
| 87. L'abbaye de Bellelay achète une terre située près de Loveresse, appelée autrefois le fief de Soleure, pour 19 livres et sept sols de Bâle. 1262. 1 ^{er} novembre | 125 |
| 88. Richard, roi des Romains, reconnaît que Brisack et la vallée de Munster, en Alsace, appartiennent à l'église de Bâle; il lui en rend la libre possession, en considération des services à lui rendus par Henri de Neuchâtel, son chapelain, prévôt de l'église de Bâle et coadjuteur. <i>Schlestadt</i> . 1262. 5 novembre | 126 |
| 89. Henri Reich, bourgeois de Bâle, vend à l'abbaye de Lucelle, pour cinquante six marcs d'argent, certaines propriétés, sises à Hagenenthal et à Jungholtz, en Alsace. 1262. | 128 |
| 90. Hugues, de Largue, vend à l'abbaye de Bellelay, des vignes sises au lieu de Donchamp, près du lac de Bienne. 1262 | 129 |
| 91. Mort de Bertholde de Ferrette, évêque de Bâle; son anniversaire dans l'église cathédrale. 1262. 10 décembre | 130 |
| 92. Henri de Neuchâtel, coadjuteur, devient évêque de Bâle. Son origine. 1262. Fin décembre. | 131 |
| 93. Gertrude, de Alle, donne à l'abbaye de Bellelay, tous ses biens situés dans le ban de cette localité. <i>Bâle</i> , 1263. 9 février. | 132 |
| 94. Bertholde de Bévilard, chevalier, vend à l'abbaye de Bellelay, ses propriétés sises à Loveresse. <i>Bévilard</i> . 1263. 23 avril | 132 |
| 95. Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, donne en emphythéose aux hospitaliers de St.-Jean de Jérusalem, à Lutgern, la dime de l'évêché dans cette localité, moyennant une cense annuelle déterminée. <i>Bâle</i> . 1263. 30 juin | 134 |
| 96. Gisèle, veuve de Conon de Muspach, reconnaît qu'une maison, située à Bâle, revendiquée par elle, appartient à l'abbaye d'Olsperg, et qu'elle n'en possède que l'usufruit. <i>Bâle</i> . 1263. 5 août | 135 |
| 97. Accord entre les religieux du Lieu-Croissant et Conrad de Jungholtz relativement à certains biens et dîmes situés à Soultz. <i>Soultz</i> . 1263. octobre. | 136 |
| 98. Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, donne au couvent de St.-Léonard en cette ville, l'église paroissiale de Roggenbourg et les rentes qui lui sont affectées. 1264. 9 février. | 137 |
| 99. Le même évêque annexe le monastère du Petit-Lucelle à celui de St-Léonard, à Bâle. 1264. mars. | 138 |
| 100. Rodolphe III, seigneur de Neuchâtel, donne à l'abbaye de Bellelay un champ situé au val de Nugerol. 1264. avril. | 140 |
| 101. Le comte Rodolphe de Habsbourg s'empare de Brisack; il cède ses | |

| N ^o | Pages. | |
|----------------|---|-----|
| | droits sur cette localité à Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, pour 900 marcs d'argent ; celui-ci prend possession de cette place. Instances de Rodolphe pour obtenir une nouvelle somme d'argent ; source de ses différends avec l'évêque de Bâle. 1264. | 141 |
| 102. | Les citoyens de Vieux-Brisack reconnaissent que leur ville appartient à l'église de Bâle et prêtent serment de fidélité à son évêque, Henri de Neuchâtel. 1264. 23 juin. | 142 |
| 103. | Henri, évêque de Spire, déclare proroger depuis la St-Jacques à la St-Martin, du consentement des parties intéressées, la trêve conclue depuis la S ^{te} -Odile jusqu'à la Pentecôte, entre Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, Henri évêque de Strasbourg et les citoyens de cette ville d'une part, Walther de Géroldseck et ses partisans d'autre part. 1264. 12 juillet. | 143 |
| 104. | L'abbaye de Lucelle vend à l'église de St.-Léonard, à Bâle, les biens que lui avait donnés Rodolphe dit an Kornmarkt, au lieu de Magstatt, en Alsace. <i>Bâle</i> . 1264. juillet. | 144 |
| 105. | Sentence de l'official de l'archidiacre de Bâle, qui condamne Jean Macerel, chevalier, à payer à l'église de St.-Léonard une rente annuelle qui était contestée. 1264. 23 août. | 145 |
| 106. | Le conseil et les bourgeois de Rheinfelden promettent de suivre le parti de Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, qui à l'instar de son prédécesseur les a pris sous sa protection spéciale, et de lui prêter secours et assistance en toute occasion. <i>Rheinfelden</i> . 1264. 8 octobre. | 146 |
| 107. | Louis, comte de Froburg, déclare donner son consentement à la vente faite à l'abbaye d'Olsperg par Henri maire, citoyen de Waldembourg, de tous ses biens situés à Arisdorf. <i>Otten</i> 1264. 13 octobre. | 146 |
| 108. | Composition entre l'abbé de Bellelay et Pierre dit Silline et consorts, relativement à une terre faisant partie de la dot curiale de Montignez, que ces derniers revendiquaient ; ils s'engagent à payer entre les mains du maire de Florimont dix livres d'amende, en cas de résiliation de ce contrat. 1264. 7 décembre | 147 |
| 109. | Otton d'Erguel, chevalier, résigne entre les mains de Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, la portion du château d'Erguel, à lui appartenant, et tous le fiefs qu'il avait dans le val de St.-Imier. L'évêque lui donne en fief le quart des dîmes près de Rodersdorf. <i>Bâle</i> . 1264. 11 décembre | 148 |
| 110. | Henri de Bassecourt, fils de Bourkard de Courtedoux, échange avec l'abbaye de Lucelle, sa terre sise sur le territoire de Pleigne, contre une terre que cette abbaye possédait à Séprais. 1264. | 149 |
| 111. | Lucharde, épouse de Bourkard, dit de Rixheim, bourgeois de Mulhouse, donne, du consentement de son mari, à l'abbaye de Lucelle, une maison, quatre morceaux de vignes et un journal de terre, qu'elle reprend en emphythéose pour la cense annuelle de dix deniers. 1264. | 150 |
| 112. | Le couvent de St.-Léonard, à Bâle, cède en emphythéose, à Walther, fils de Jean, à Magstatt-le-haut, une aire et un jardin pour la cense annuelle de 30 deniers et deux poussins. <i>Bâle</i> . 1265. 27 janvier. | 151 |

| N ^o | Pages. |
|--|--------|
| 113. Eberhard, comte de Habsbourg, atteste que les parents du curé de Blansingen ont renoncé à leurs prétentions à des biens et à des dîmes que possédaient l'église de Bâle et le couvent de St.-Léonard, dans les lieux de Hundschwyl, Zezwyl et Kulm. <i>Bâle</i> . 1265. 13 mars. | 152 |
| 114. Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, échange avec son chapitre, le droit de patronage de l'église de Laufon, pour celui de l'église de St.-Théodore, au Petit-Bâle. <i>Bâle</i> . 1265. 30 avril | 154 |
| 115. Le même évêque ratifie l'amodiation faite par Jean, prévôt de l'abbaye de St.-Jean de Cerlier, de certains biens de ce monastère, situés à Anet, à Chules et à Siselen. 1265. Juillet. | 155 |
| 116. Louis, comte de Froburg, se reconnaît vassal de l'église de Bâle, pour les deux châteaux et le bourg de Waldembourg et pour le lieu d'Oltén, avec leurs hommes, droits et dépendances. <i>Bâle</i> . 1265. 3 novembre. | 156 |
| 117. Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, autorise l'abbaye de Munster de s'approprier les revenus de l'église de St.-Léger audit lieu, moyennant pourvoir à l'entretien convenable d'un prêtre capable d'administrer cette église. 1265. 17 novembre. | 158 |
| 118. Rodolphe, comte de Habsbourg, landgrave d'Alsace, confirme une donation faite à l'abbaye de Lucelle, par Henri de Knoeringen, près de Michelbach. 1265. | 160 |
| 119. Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, accorde une indulgence de 40 jours à ceux qui fréquenteront l'église des Guillemites, près de Fribourg en Brisgau, le jour de la dédicace de cette église. <i>Bâle</i> . 1266. 22 mai. | 161 |
| 120. Louis, comte de Froburg, vend à l'abbaye d'Olsperg, avec le consentement de l'évêque et du chapitre de Bâle, un fief qu'il retenait de cette église, au lieu d'Arisdorf. <i>Oltén</i> . 1266. 18 juillet. | 162 |
| 121. Henri de Géroldseck, évêque de Strasbourg, déclare qu'il a rétabli la paix entre son neveu Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, les comtes Rodolphe et Godefroi de Habsbourg, Conrad de Fribourg, les citoyens de Strasbourg etc. d'une part; Walther de Géroldseck, son fils, ses petits-fils et leurs partisans d'autre part. <i>Kappel</i> . 1266. 23 juillet. | 163 |
| 122. Ottin de Courtemaiche, du consentement de sa femme Sibille et de ses enfants, vend à Jean son beau-frère, pour neuf livres de sols, sa maison, le chésal sur lequel elle est située, le jardin et la longue chenevière, sous réserve de la faculté de rachat pour le même prix, sauf une indemnité fixée par des gens probes, dans le cas où ladite terre aurait éprouvé des améliorations. 1266. août. | 165 |
| 123. Berthe, veuve de Pierre Swader, bourgeois de Mulhouse, donne à l'abbaye de Lucelle une rente de cinq sols, assignée sur sa maison, laquelle rente doit être portée à 20 sols après sa mort. 1266. août. | 166 |
| 124. Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, permet au chapitre de cette église d'affecter 20 marcs d'argent, provenant des revenus de deux années appartenant à la mense capitulaire, à la conduite d'eau d'une fontaine à ériger sur la place de la cathédrale, à Bâle. 1266. 6 novembre. | 167 |
| 125. Hartmann, comte de Froburg, confirme à l'abbaye de St-Urbain, | |

| No | | Pages. |
|------|--|--------|
| | l'exemption de péages accordée déjà par ses ancêtres sur ses terres, principalement dans le bourg de Liestall, quoique ce bourg ait été cédé par lui aux comtes de Hombourg. 1266. | 168 |
| 126. | Eberhard, sire de Vendelincourt, fait don à l'abbaye de Lucelle de toutes ses propriétés sur le territoire de Charmoille, en prés, en bois et en champs. <i>Lucelle</i> . 1266. | 169 |
| 127. | Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, confirme à Rodolphe Reich et à ses successeurs, l'investiture du fief des biens de l'église de Bâle, à Arlesheim, et du château de Reichenstein, à lui donné par l'évêque Lutholde, qui l'avait acheté. 1267. 5 janvier . . . | 170 |
| 128. | Henri, dit Guernanz, et son épouse, vendent à l'église de St.-Léonard, à Bâle, 23 schatz de vignes, sur le ban de Cernay, pour 30 marcs. 1267. 1 ^{er} avril | 171 |
| 129. | Bertholde de Pfeffingen donne au monastère du Petit-Lucelle, son meilleur cheval et ses armes de guerre, pour lesquels ce monastère doit s'acheter un revenu qui serve à son anniversaire. <i>Pfeffingen</i> . 1267. 23 avril | 171 |
| 130. | Richard de Glères et son épouse, du consentement de leurs enfants, vendent différents biens situés à Mittelmuespach, à Hedvige, épouse d'Albert, citoyen de Bâle, pour trente talents de deniers bâlois : celle-ci donne ces biens à l'église de St.-Léonard, et en reçoit la jouissance pour la cense annuelle de six deniers. 1267. Avril. | 172 |
| 131. | Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, transfère pour cause d'insalubrité, le couvent de Michelfeld à Blotzheim. <i>Bâle</i> 1267. 18 juin. | 174 |
| 132. | Richard de Bienne, chevalier, vend à l'abbaye de Bellelay, ses propriétés, situées à Loveresse. <i>Bienne</i> . 1267. 23 juin | 175 |
| 133. | Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, donne à l'abbaye de Bellelay, le quart des dîmes que percevait l'église de Bâle à Tavannes, Reconvilier et Loveresse. <i>Bâle</i> . 1267. 19 novembre | 177 |
| 134. | Le couvent de Wettingen, du consentement d'Eberhard, évêque de Constance, vend à Théodoric Schneulin dit Im Hof, de Fribourg en Brisgau, différents biens, sis à Rieheim, Hœlstein, Zelingen et Wile, pour mille marcs d'argent. <i>Bâle</i> . 1267. 20 décembre. . . | 178 |
| 135. | Hugues dit Saltzkerno, bourgeois de Mulhouse, donne à l'abbaye de Lucelle, la maison qu'il habite audit lieu, et la reprend en emphythéose pour la cense annuelle d'une livre de cire. 1267. . . | 181 |
| 136. | L'abbaye de Wettingen vend à Henri maître-panetier et à son fils, pour 150 marcs d'argent, trois moulins, une scierie avec leurs dépendances, situées près du Rhin, au Petit-Bâle. 1268. 17 janvier. | 182 |
| 137. | Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, institue dans cette ville la tribu des tisserands. <i>Bâle</i> . 1268 23 août | 184 |
| 138. | Le même évêque dévaste le village de Blotzheim, nouvellement fortifié, ruine le château de Hertenberg, une tour à Ottmarsheim et plusieurs autres places qui appartenaient au comte Rodolphe de Hababourg et s'empare de Rheinfelden ; ce comte fait en représailles la guerre aux seigneurs de Toggenbourg, neveux de l'évêque. 1268 | 186 |
| 139. | Thiébaud, fils d'Ulric, comte de Ferrette, donne à l'abbaye du Lieu-Croissant, la rente annuelle de sept sols de Bâle, que cette abbaye | |

| No | | Pages. |
|------|--|--------|
| | était tenue de payer à l'église paroissiale de Sultz, en Alsace. 1268. Septembre | 186 |
| 140. | Sentence de l'official de Bâle, qui condamne Pierre, dit l'Usurier, à la reconstruction d'un pont, pour lequel il était en procès avec le couvent de St-Léonard. <i>Bâle</i> . 1268 | 187 |
| 141. | Les citoyens de Bâle promettent aux citoyens de Strasbourg, sous réserve de réciprocité, de les protéger dans leurs voyages ou pendant leur séjour à Bâle et leur retour chez eux, jusqu'à la mi-carrême. <i>Bâle</i> . 1269. 5 février | 188 |
| 142. | Jean de Butenheim cède la part de sa maison, située à Landser, à l'évêque et à l'église de Bâle, et la reçoit en fief de ladite église. 1269. 21 juillet | 188 |
| 143. | Jean et Henri, frères, de Butenheim, cèdent la part respective de leur maison, située à Landser, à l'évêque et à l'église de Bâle, et la reçoivent en fief de cette église. <i>Bâle</i> . 1269. 7 décembre | 190 |
| 144. | Les mêmes vendent ladite maison sise à Landser avec ses dépendances, à l'évêque et à l'église de Bâle, et la reçoivent en fief de cette église. 1269 | 191 |
| 145. | Les enfants de Henri de Ferrette cèdent à l'abbaye de Lucelle, leur maison située à Mulhouse, en échange d'une rente de neuf quartiers de céréales dans le ban de Vieux-Ferrette. <i>Mulhouse</i> . 1269 | 193 |
| 146. | L'abbaye de Bellelay et le monastère de Moutiers-Grandval, échangent entre eux un champ situé dans la paroisse de Blanche-église de Nugerole. 1269 | 194 |
| 147. | Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, achète de Godefroi (de Habsbourg), son parent, le château de Biederthal, pour 260 marcs d'argent. 1269. | 194 |
| 148. | Le même évêque donne commission au prévôt de Goldbach et à trois autres personnages de veiller à ce que l'église de St-Léonard, à Bâle, ne se trouve pas dans le cas de perdre une rente annuelle de quinze mesures de bon vin, par la vente que veut faire à cette église un citoyen de Sultz. Vers 1270 | 195 |
| 149. | Le prévôt de Goldbach et trois autres personnages informent l'évêque de Bâle, que la vente que se propose de faire un citoyen de Sultz à l'église de St.-Léonard, n'offre point une garantie certaine pour maintenir cette église dans la jouissance d'une rente annuelle de quinze mesures de bon vin. Vers 1270 | 196 |
| 150. | Le chapitre de Bâle donne à l'église de St.-Léonard une maison située dans cette ville, sur laquelle le prévôt de cette église avait une rente assignée de dix sols. 1270. 26 janvier. | 197 |
| 151. | Les frères prêcheurs de Bâle cèdent à ceux de Berne une partie des limites qui leur étaient assignées de l'autre côté du Hauenstein, depuis le château de Gœszgen jusqu'à Soleure, avec la vallée de Balsthal 1270. 29 mars | 198 |
| 152. | Rodolphe, comte de Habsbourg et l'abbé de St.-Gall, à qui l'évêque de Bâle avait enlevé des vins qu'il faisait chercher en Alsace, réunissent des troupes à Seckingen pour attaquer la ville de Bâle. L'évêque et les citoyens de Bâle se portent vers le même endroit. On négocie, et chacun se retire chez soi sans coup férir. Le chef de St.-Pantale est apporté à Bâle. 1270. | 199 |

| No | Pages. |
|--|--------|
| 153. Accord entre Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle et Ulrich comte de Ferrette, au sujet du Sornegau, du domaine de Rædersdorff, de la vallée de Massevaux, des dîmes de l'église de Wattwiller et de l'avocatie d'Ajoie. <i>Bâle</i> . 1270. 26 juin | 201 |
| 154. Henri Betminger résigne au chapitre de Bâle une maison qu'il possédait en emphythéose dans cette ville; le chapitre la donne à Irmentrude, épouse dudit Henri. <i>Bâle</i> . 1270. 7 juillet. | 202 |
| 155. Théodoric Schnewlin, de Fribourg en Brisgau, échange les biens qu'il avait acquis à Rieheim, Hœllstein, Zelingen et Wihle, contre d'autres biens que lui cède l'évêque de Bâle, à Kirchhofen, Bischoffingen et Umkirch. <i>Bâle</i> . 1270. 17 août. | 203 |
| 156. Ulric, comte de Ferrette, avec le consentement de son fils Thiébaud, vend à Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, le château et la ville de Ferrette, les châteaux de Soihières, Blochmont, Lœwenburg, Morimont, Liebstein, le château et la ville d'Altkirch, Ammertzwiller, Spechbach et d'autres possessions, pour 850 marcs d'argent, et reçoit ces possessions en fief de l'église de Bâle. <i>Bâle</i> . 1271. 15 janvier. | 205 |
| 157. Thiébaud, comte de Ferrette, recommande à ses ministériels de Ferrette, de Thann, Altkirch, Cernay et d'autres lieux, de défendre et de protéger les religieux de Lucelle. <i>Thann</i> . 1271. mars. | 207 |
| 158. Accord entre Henri, évêque de Bâle, et Walther, seigneur de Géroldseck, par lequel celui-ci renonce à toutes ses prétentions sur le château de Schwartzenberg et sur la vallée de Munster et à l'argent qu'il avait prêté à Bertholde de Ferrette, évêque de Bâle, dans l'intérêt de son église, sous la condition que l'évêque lui paiera 600 marcs d'argent à des époques déterminées, et qu'il se rendra en otage à Brisack dans le cas de non-paiement de ladite somme. Walther donne en outre à l'église de Bâle, deux domaines à Meisenheim et les reprend en fief. <i>Bâle</i> . 1271. 19 avril. | 208 |
| 159. Le même acte, en allemand, d'après l'original | 210 |
| 160. Werner, dit Vuhsli, vend à l'église de St.-Léonard, à Bâle, pour 25 livres, ses vignes situées sur le ban de Soultz, et les reprend en emphythéose pour la cense annuelle d'un foudre de bon vin blanc. 1271. 15 juin. | 213 |
| 161. Henri de Géroldseck, évêque de Strasbourg, et Henri, de Neuchâtel, évêque de Bâle, assiègent Mulhouse; Rodolphe de Habsbourg, brûle le monastère de Moutiers-Grandval, etc. L'évêque de Bâle achète le château de Tieffenstein. 1271 | 214 |
| 162. Jacques de Réguisheim, vend à l'église de St.-Léonard, pour 25 livres, vingt schatz de vignes, situées sur le ban de Soultz, et les reprend en emphythéose pour la cense annuelle d'un foudre de bon vin blanc. 1271. 6 juillet. | 215 |
| 163. Ulric et son épouse Gertrude, fille de Hugues Blanc, vendent à l'église de St.-Léonard, à Bâle, une rente de dix sols, assignée sur une maison habitée par eux, laquelle rente est affectée à l'anniversaire de maître Henri de Bechburg et de Bourkard Cerf. 1271. 10 Novembre | 216 |
| 164. Ulric I., comte de Ferrette et Thiébaud son fils, attestent qu'ils ont reçu de Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, la somme de 850 | |

| N ^o | Pages. |
|----------------|---|
| | marcs d'argent, prix de la vente à lui faite de la seigneurie de Ferrette, et qu'ils retiennent cette seigneurie en fief de l'église de Bâle. 1271. 27 novembre 217 |
| 165. | Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, approuve l'institution de la tribu des charpentiers dans cette ville, et ajoute quelques dispositions réglementaires à celles qui régissaient déjà cette tribu. 1271. 13 décembre 218 |
| 166. | Le conseil et la commune de Bâle déclarent qu'il continueront à donner pendant un an, les deux marcs d'argent qu'ils remettaient à l'évêque chaque semaine, pour l'acquisition de la seigneurie de Ferrette. 1271. 19 décembre 220 |
| 167. | Louis de Cœuve, domzel, avec le consentement de son frère Guillaume, renonce en faveur de l'abbaye de Lucelle à tous ses droits sur des biens qu'il en retenait sur le territoire de Courtemblin et de Courgenay, et fait un échange de trois journaux de terre avec ce monastère, sur le même ban. 1271 221 |
| 168. | Jean de Gondolsheim vend à l'église de St.-Léonard à Bâle, pour 23 livres de monnaie courante, 19 schatz de vignes, à Soultz, et les reprend en emphythéose pour la cense annuelle d'un foudre de bon vin blanc. <i>Soultz</i> . 1272. 11 janvier 222 |
| 169. | Ulric de Gondolsheim vend à l'église de St.-Léonard à Bâle, pour 34 livres moins cinq sols, 25 schatz de vignes, qu'il possédait sur le ban de Soultz, et les reprend en emphythéose pour la cense annuelle d'un foudre et demi de bon vin blanc. 1272. 25 janvier 223 |
| 170. | Le conseil et les bourgeois de Neuenbourg, en Brisgau, déclarant faire alliance avec l'évêque de Bâle, jusqu'à l'élection et jusqu'au couronnement d'un roi, et lui assurent une rente annuelle de 42 marcs, pour les chésaux et pour l'office de prévôt civil. <i>Neuenbourg</i> . 1272. 22 mars. 225 |
| 171. | Rodolphe, comte de Habsbourg, ruine le château de Tiefenstein, brûle un village près de Bâle, et un faubourg de cette ville; l'évêque porte secours aux habitants de Neuenbourg menacés par le comte Rodolphe, et vient dévaster plusieurs villages de ce comte en Alsace. Un incendie consume presque toute la ville de Seckingen; le comte Rodolphe attaque les gens de l'évêque de Bâle. 1272. 226 |
| 172. | Jean de Morimont, domzel, et son épouse Agnès, donnent à l'abbaye de Lucelle, leurs possessions sises à Heimsprung, et les reprennent à bail de ce monastère, pour quatre deniers de cense annuel. 1272. 2 juin 227 |
| 173. | Les citoyens de Morat promettent obéissance et fidélité à Philippe, comte de Savoie et de Bourgogne et à ses châtelains, jusqu'à l'élection d'un roi ou d'un empereur, qui occupe et tiennent en son pouvoir les terres situées sur le Rhin et notamment la ville de Bâle; cas auquel ils doivent obéir à ce dernier. 1272. 25 août. 228 |
| 174. | Werner Zem Spiegel, citoyen de Bâle, vend à l'église de St.-Léonard, pour seize livres, une rente annuelle de 20 sols, assignée sur une maison; il donne ensuite cette maison à cette église et la reprend en emphythéose pour une cense annuelle de 20 sols, payable par quart, aux quatre temps. 1272. 26 octobre 229 |

| N ^o | | Pages. |
|----------------|---|--------|
| 175. | Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, se porte aux secours des habitants de Neuenbourg, sur le Rhin, qui refusaient de reconnaître pour leur seigneur, Henri, comte de Fribourg. Plus de 50 hommes ont les pieds coupés; le comte Henri, soutenu par Rodolphe de Habsbourg, fait écorcher ses prisonniers. 1272 et 1273 | 230 |
| 176. | Le comte Rodolphe de Habsbourg, assiège la ville de Bâle pendant trois jours; il dévaste la vallée de Munster, traverse la ville de Bâle avec une troupe de 300 hommes, et emporte du butin; le maître-bourgeois de Bâle est tué en le poursuivant. Trêve conclue avec l'évêque. 1273 | 231 |
| 177. | Les nones du couvent de Klingenthal sont autorisées à transférer leur établissement au Petit-Bâle. 1273. 9 janvier | 233 |
| 178. | Hedwige, prieure du monastère de St-Jean, aux Unterlinden, à Colmar, déclare que le couvent de St-Léonard, à Bâle a cédé à son frère Eberhard un jardin situé près de la porte de Spahlen en cette dernière ville, pour une cense annuelle de quatre sôls, destinée à l'anniversaire des usufruitiers qui ont résigné ce jardin. Colmar. 1273. 26 janvier | 234 |
| 179. | Bartholomée Schachtere, noble d'Altkirch, vend à l'abbaye de Lucelle, pour 14 marcs d'argent, son domaine avec deux châteaux situés à Eschentzwiller; neuf journaux de terre arable, cinq journaux de forêts, cinq journaux de vignes et un demi journal de pré à Rixheim. 1273. janvier | 235 |
| 180. | Ita, veuve de Bourkard de Gundelsdorf, cède aux nones de Blotzheim, certains biens situés dans ce lieu, pour une cense emphytéotique de 20 quartaux d'épeautre et de dix quartaux d'avoine. Bâle. 1273. 1 ^{er} mars. | 236 |
| 181. | Rodolphe, comte de Habsbourg, Henri comte de Fribourg, et Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle, concluent une trêve qui doit durer depuis le 22 septembre, jour de la date du traité, jusqu'à la St.-Gall, 16 octobre. 1273. 22 septembre | 237 |
| 182. | Le comte Rodolphe de Habsbourg, occupé au siège de Bâle, est élu roi des Romains. Il congédie les troupes qui formaient le siège; l'évêque de Bâle licencie aussi les siennes; la paix est rétablie entre eux et leurs partisans respectifs. 1273. 30 septembre | 238 |
| 183. | Odon de Rougemont, archevêque de Besançon, déclare qu'il ne vexera aucun sujet de l'évêque de Bâle, qui avait retenu un citoyen de Besançon garotté par des malfaiteurs et qu'il avait ensuite relâché. 1273. 16 octobre | 241 |
| 184. | Robert, duc de Bourgogne fait la même déclaration. 1273. 24 octobre | 242 |
| 185. | Le pape Grégoire X. confirme à l'abbaye du Lieu-Croissant la faculté d'établir une chapelle et un cimetière, à Soultz, en Alsace. Lyon. 1273. 13 décembre | 243 |
| 186. | Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, confirme à l'église de Bâle tous les droits qui lui ont été reconnus par les rois et les empereurs précédents. Haguenau. 1273. 23 décembre. | 244 |
| 187. | Henri de Ravensburg, vend aux nones de Klingenthal, une propriété sise au Petit-Bâle, pour trente marcs d'argent. 1273. | 245 |
| 188. | Pierre et Anne son épouse donnent leurs personnes et leurs biens à l'église de St.-Léonard, à Bâle, en stipulant qu'après la mort de | |

| N° | | Pages. |
|------|---|--------|
| | l'un, l'autre doit rester en état de viduité. 1273. | 246 |
| 189. | Sibille, dame de Neuchâtel et ses fils Amédée et Henri déclarent renoncer à toute poursuite contre Philippe, comte de Savoie et de Bourgogne, au sujet de l'arrestation d'un bateau et de plusieurs de leurs hommes, opérée par les gens du château et de la ville de Cerlier, pendant que Bienne était assiégée par le comte de Habsbourg et par le comte de Montbéliard. 1274. 22 février | 247 |
| 190. | Walter, sire de S'einbrunn, confirme à l'abbaye de Lucelle la donation déjà faite par son père, de tous les droits qu'il pouvait avoir sur le droit de patronage de l'église de Roggenbourg, ainsi que sur la portion de dîmes qu'il en retirait. 1274. 1 ^{er} avril | 248 |
| 191. | Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, vient à Bâle; les nones de Klingenthal transfèrent leur établissement dans cette ville; Louis, comte de Froburg, remet tous ses châteaux au roi Rodolphe, etc. 1274. | 249 |
| 192. | Rodolphe, roi des Romains, confirme à la ville de Bâle, le privilège donné par Henri VII. qui permet aux citoyens de cette ville d'acquérir des fiefs, et déclare chose jugée en matière féodale tout ce qui sera prouvé par trois citoyens de ladite ville. <i>Ensisheim</i> . 1274. 15 juin | 250 |
| 193. | Henri et Otton, comtes de Falkenstein, échangent avec l'abbaye de St-Urbain, le droit de patronage de l'église de Wynau, au diocèse de Constance, pour le droit de patronage de l'église de Waldkirch, au diocèse de Bâle. <i>Saint-Urbain</i> . 1274. 15 juillet | 251 |
| 194. | Mort de Henri de Neuchâtel, évêque de Bâle; son anniversaire dans l'église cathédrale. Quelques circonstances de sa vie. 1274. 13 septembre | 252 |
| 195. | Rodolphe de Habsbourg-Lauffenbourg, évêque de Constance, ratifie l'échange opéré par les comtes de Falkenstein avec l'abbaye de St.-Urbain, du droit de patronage de Wynau pour celui de Waldkirch. <i>Bâle</i> . 1274. 9 octobre | 254 |
| 196. | Accord entre l'abbaye de Bellelay et Eberard, Jacques et Henri, nobles de Bienne, au sujet de la dîme de Tavannes. <i>Bienne</i> . 1274. 5 novembre | 254 |
| 197. | Le comte Ulric de Ferrette et Thiébaud, son fils, donnent en fief héritable, à Henri de Hirtzbach, 80 quartauts de froment, assis sur les revenus du plaid d'Altkirch, pour l'indemniser des pertes qu'il a essuyées par leur fait à Montbéliard. <i>Altkirch</i> . 1274. | 256 |
| 198. | Divers grands personnages viennent à Bâle, à l'occasion de l'arrivée prochaine du pape Grégoire X. 1274. Fin décembre | 257 |
| 199. | Ulric I, comte de Ferrette, sur le point de mourir, confesse qu'il est le meurtrier de son père Frédéric de Ferrette. 1275. 31 janvier | 257 |
| 200. | Le chapitre de l'église cathédrale de Bâle, pendant la vacance du siège, confirme à l'abbaye de Bellelay, la possession de l'église de Tavannes. <i>Bâle</i> . 1275. 12 mars | 258 |
| 201. | Un légat du pape vient à Bâle; le Rhin emporte le pont de cette ville; environ cent personnes sont noyées. Un cardinal est reçu à Bâle par le roi et par toute la population. 1275. Du 14 avril au 29 juin | 259 |
| 202. | Les frères Rodolphe et Simon, comtes de Thierstein, déclarent que | |

| N ^o | Pages. |
|--|--------|
| | 260 |
| 203. Le pape Grégoire X. arrive à Lausanne ; le roi Rodolphe de Habsbourg s'y rend avec une suite nombreuse ; Henry d'Isny, franciscain, y est établi et consacré évêque de Bâle. Son origine. 1275. octobre. | 261 |
| 204. Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, accorde à la ville de Bienne les mêmes privilèges dont jouit la ville de Bâle, en considération de l'affection qu'il porte à l'évêque de Bâle, Henri d'Isny. Bâle, 1275. 26 novembre. | 263 |
| 205. Walther, dit de Bartenheim, vend à l'abbaye de Lucelle, une propriété sise à Eschentzwiler. 1275. novembre. | 264 |
| 206. Otton de Knœringen, atteste que Jean, dit de Wahlen, a donné à l'abbaye du Lieu-Croissant, tous les biens qu'il retenait de lui à Luemschwiller. 1275. | 266 |
| 207. Werner de Ramstein et sa mère Agnès vendent à Albert, dit Werner, deux corps de biens situés à Buschwiller, pour dix marcs d'argent. Bâle et Porrentruy. 1275. 23 décembre, et 1276. 2 janvier. | 266 |
| 208. Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, recommande aux villes impériales d'Italie, Henri d'Isny, évêque de Bâle, chargé d'une mission diplomatique auprès du pape. Augsburg. 1276. 1 ^{er} février. | 267 |
| 209. Thierry de Stetten vend à Conrad, citoyen de Bâle, un quartaut d'épeautre de rente, pour 55 sols de Bâle. Bâle. 1276. 16 mai. | 268 |
| 210. Werner de Steinbrunn donne à son serviteur un moulin sis audit lieu. Altkirch. 1276. 24 juillet. | 269 |
| 211. Rodolphe, roi des Romains, accorde aux citoyens de Rheinfelden, qui tiennent des fiefs de lui ou de l'empire, et qui n'auraient pas d'héritiers mâles, la faculté de transmettre leurs fiefs à leurs filles légitimes ; il les exempte en outre de toute juridiction étrangère à leur ville, tant en matière civile que criminelle. Bâle. 1276. 31 juillet. | 270 |
| 212. Les Augustins de Mulhouse transfèrent leur domicile à Bâle. Charles, fils de Rodolphe de Habsbourg, est inhumé dans l'église cathédrale de cette ville. 1276. | 271 |
| 213. Henri d'Isny, évêque de Bâle, revient malade de la cour de Rome, après avoir perdu neuf personnes de sa suite. Il visite le couvent de St.-Léonard, et y inflige différentes corrections. La fête de Noël tombant sur le vendredi, l'évêque mange de la viande ce jour là avec les gens de sa maison. 1276. 17 septembre | 272 |
| 214. Henri, fils de Bertholde de Bienne, fuit don à l'abbaye de Bellelay, où il a embrassé la vie monastique, de tous ses biens sis à Reconvillier et ailleurs. 1276. 14 septembre. | 272 |
| 215. Rudigerus de Kientzheim, prévôt de St.-Martin, à Colmar, donne à cette église sous certaines conditions, la maison qu'il a fait bâtir à Colmar et dispose d'une certaine somme pour son anniversaire. 1276. 4 novembre | 273 |
| 216. Déclaration de membres du chapitre de Bâle, portant que suivant | |

| N ^o | Pages. |
|----------------|---|
| | des privilèges exhibés par l'abbé du Lac-de-Joux, l'évêque de Bâle n'a point le droit d'examen ni de confirmation de l'abbé de Bellelay. <i>Bâle</i> . 1276. 29 décembre 275 |
| 217. | Werner Marschalk, chanoine de Moutiers-Grandval, cède à l'abbaye de Bellelay, une propriété sise à Reconvilier, sous la cense annuelle de 15 sols. 1277. 14 janvier 275 |
| 218. | L'abbaye de Bellelay amodie à Walther, curé de Tavannes, la moitié du quart des dîmes de Saules et de Saicourt, sous la cense annuelle de deux muids de céréales. 1277. 16 janvier 276 |
| 219. | Le prévôt et le doyen de l'église cathédrale de Bâle ayant revendiqué pour eux le droit de juridiction ordinaire dans ce diocèse, en alléguant l'ancienne coutume, l'évêque Henri d'Isny, qui soutient que ce droit lui appartient, leur alloue bénévolement le quart des émoluments provenant de l'exercice de ce droit; les autres parts restant à l'évêque et aux notaires. 1277. 14 février 277 |
| 220. | Le comte Louis de Froburg se reconnaît vassal de l'évêché de Bâle, pour les fiefs de Waldembourg et d'Olten. 1277. 12 mars 278 |
| 221. | Jean d'Eptingen, chevalier, vend à l'abbaye d'Olsperg, toutes ses propriétés, situées à Fulisdorf, avec leurs dépendances, pour treize marcs d'argent, à l'exception de la dîme et des pâturages communs de cette localité, que ladite abbaye retient de lui en emphythéose. <i>Altkirch</i> . 1277. 28 avril 280 |
| 222. | Henri d'Isny, évêque de Bâle, suit la reine en Bavière, avec soixante-dix chevaux. 1277. Vers le 4 mai 281 |
| 223. | Jean et Werner de Rothberg, chevaliers, reçoivent d'Ulric de Rodersdorf, chevalier, le fief qu'il retenait de Thiébaud de Ferrette, à Rodersdorf. 1277. 21 mai 282 |
| 224. | Thiébaud, comte de Ferrette, confirme la vente faite par son père Ulric, à l'église de Bâle, de la seigneurie et de plusieurs localités du comté de Ferrette; il les reçoit en fief de cette église et souscrit à différentes conditions que s'imposent les deux parties pour la jouissance dudit fief. <i>Bâle</i> . 1278. 9 mars 282 |
| 225. | L'évêque Henri d'Isny et le conseil du Petit-Bâle, autorisent les nones de Klingenthal d'élever un mur autour de leur couvent et d'y pratiquer une porte, sous certaines conditions. <i>Bâle</i> . 1278. 19 mars 286 |
| 226. | Accord entre Henri d'Isny évêque de Bâle, le chapitre de Bâle et Thierry, sire de Rougemont, relativement aux fiefs que celui-ci tenait de cette église, dans l'éventualité où il mourrait avec ou sans héritiers mâles, et dans le cas où son épouse Adelaïde lui survivrait, et réciproquement. 1278. 23 mars. 288 |
| 227. | Les frères prêcheurs sont admis à s'établir à Colmar, et à y jouir de tous les droits et privilèges accordés à leur ordre. <i>Bâle</i> 1278. 25 mars. 290 |
| 228. | Imier, Ulric et Bourkard, fils de feu Ulric d'Orvin, donnent à l'abbaye de St.-Jean de Cerlier, du consentement de leur curateur Bertholde, seigneur de Perles, trois fiefs situés à Orvin. 1278. mars. 292 |
| 229. | Les citoyens de Bâle et de plusieurs autres villes, avec différents personnages, s'associent pour maintenir la paix publique pendant deux ans, depuis Mayence jusqu'à Bâle, et pour châtier ceux qui |

| N° | Pages. |
|------|--|
| | établiraient des péages inaccoutumés sur le cours du Rhin. <i>Hague-nau</i> . 1278. 24 juin 293 |
| 230. | Henri d'Isny, évêque de Bâle, fournit des secours au roi Rodolphe contre Ottocare, roi de Bohême; il prend part en personne à la guerre contre ce dernier. 1278. juillet 294 |
| 231. | Echange de certains revenus à Pffingen et à Selbensperg entre l'abbaye de Beinwyl, et Conrad, fils de Henri dit Pfirter. <i>Beinwyl</i> . 1278. 28 septembre. 296 |
| 232. | Sentence déclarant que Henri, domzel de Wiggiswyl, n'a aucun droit sur une collonge sise au val de Nugerole, revendiquée par l'abbaye de Bellelay. 1278. 4 octobre. 297 |
| 233. | Henri de Beurnevésain, chevalier, fait don à l'église de Grandgourd d'une rente annuelle d'un demi-bichot de blé, assignée sur le moulin de Glay, et de toutes ses possessions sises à Glay et à Blamont. 1278. 11 novembre 298 |
| 234. | Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, accorde à la ville de Colmar différentes franchises et privilèges, réglant certains rapports sociaux et politiques, et quelques questions civiles, commerciales, judiciaires et féodales. <i>Vienne</i> 1278. 29 décembre. 299 |
| 235. | Le conseil de la ville de Bâle déclare que les nones de Klingenthal possèdent dans cette ville toutes les libertés dont jouissent les autres citoyens, et qu'elles ne peuvent être citées devant aucun autre juge séculier que celui de cette ville. <i>Bâle</i> . 1278. 310 |
| 236. | Henri d'Isny, évêque de Bâle, assiste à la consécration de Thobias, évêque de Prague, à Brunn. Il revient à Bâle. Les nones de Ste-Claire sont transférées au Petit-Bâle. Le prévôt de Mayence et le seigneur de Roetheln s'opposent à l'évêque de Bâle. 1279. Du 5 janvier au 27 février. 311 |
| 237. | Rodolphe, roi des Romains, pour récompenser les services que lui a rendus Henri d'Isny, évêque de Bâle, lui assigne trois mille marcs d'argent à prélever sur les Juifs établis dans les diocèses de Bâle et de Strasbourg, en plaçant ceux-ci sous la puissance immédiate de l'évêque, jusqu'à ce qu'ils aient payé cette somme. Vers 1279. 312 |
| 238. | Echange de propriétés entre le couvent de St.-Léonard, à Bâle et les nones de Blotzheim, sur le ban de cette localité. 1279. 6 mai 314 |
| 239. | Pierre, fils de Jacques, dit Loup, déclare avoir reçu du monastère de St.-Alban, à Bâle, le domaine de Mache, près de Bienne, aux conditions stipulées dans cet acte. 1279. 7 mai 315 |
| 240. | Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, fait remise à Henri d'Isny, évêque de Bâle, de même qu'à ses successeurs, de certaines prestations consistant en bois de chauffage et nommées Zollholtz. <i>Vienne</i> . 1279. 23 juin 316 |
| 241. | Les paroissiens de Tavannes et de Reconvilier vendent à Ulric de Reconvilier, un pré communal, situé audit lieu, pour 20 sols de Bâle. <i>Reconvilier</i> . 1279. 23 juillet. 317 |
| 242. | Acte de confédération entre les villes de Berne et de Bienne pour le terme de cinq années consécutives. 1279. Septembre. 318 |
| 243. | Henri d'Isny, évêque de Bâle, recommande aux desservants des églises et à ses châtelains, de protéger les personnes et les pro- |

| N° | Pages. |
|------|--------|
| | 319 |
| 244. | 320 |
| 245. | 321 |
| 246. | 322 |
| 247. | 324 |
| 248. | 325 |
| 249. | 326 |
| 250. | 327 |
| 251. | 328 |
| 252. | 329 |
| 253. | 330 |
| 254. | 331 |
| 255. | 332 |

| N ^o | | Pages. |
|----------------|--|--------|
| 256. | Anne de Hohenberg, 1 ^{re} épouse de Rodolphe de Habsbourg, meurt à Vienne; elle est inhumée à Bâle; son anniversaire dans l'église cathédrale. 1281. 18 avril | 333 |
| 257. | Accord entre Henri d'Isny, évêque de Bâle, et le comte Thiébaud de Ferrette, au sujet de leurs prétentions réciproques sur Florimont et sur Porrentruy; promesse mutuelle de se prêter secours et assistance en cas de guerre. <i>Bâle</i> . 1281. mi-mai | 334 |
| 258. | Thiébaud, comte de Ferrette, déclare que s'il achète ou s'il obtient par toute autre voie le château de Florimont, lui ou ses héritiers, la moitié de ce château, des gens et des biens doit rester à l'évêque de Bâle. <i>Bâle</i> . 1281. mi-mai | 339 |
| 259. | Les frères Pierre et Thomas, dit Loups, de Bienne vendent au couvent de St.-Alban à Bâle, un moulin situé entre Mache et Boujean, pour 27 livres de deniers bâlois. <i>Bienne</i> . 1281. 27 mai. | 339 |
| 260. | Bertschin dit Verwer, citoyen de Bâle, donne à l'église de St.-Léonard en cette ville, sa personne et tous ses biens meubles et immeubles situés audit lieu. <i>Bâle</i> . 1281. 28 mai. | 341 |
| 261. | Accord entre l'abbaye d'Olsperg et l'église de St.-Léonard pour la jouissance des revenus possédés en commun par ces deux monastères au lieu de Witterschwiller. 1281. 19 juillet. | 342 |
| 262. | Thiébaud comte de Ferrette cède à Henri d'Isny, évêque de Bâle, tous ses droits sur Porrentruy, l'avocatie d'Ajoie, le domaine de Bure; et sur leurs dépendances, gens et biens, avec tous les droits qu'y possédait Thierry III. comte de Montbéliard, pour 180 marcs d'argent. <i>Colmar</i> . 1281. 20 octobre. | 343 |
| 263. | Rodolphe, roi des Romains, prend le chapitre de Colmar sous sa protection spéciale, et lui accorde les mêmes avantages dont jouissent les citoyens de cette ville. <i>Strasbourg</i> . 1281. 7 novembre. | 345 |
| 264. | Hartmann, fils de Rodolphe de Habsbourg, se noie par accident dans le Rhin, près de Rheinau, en Alsace. Il est inhumé dans la cathédrale de Bâle. 1281. 20 décembre. | 346 |
| 265. | Rodolphe de Habsbourg donne procuration à Henri d'Isny, évêque de Bâle, de traiter en son nom avec Philippe comte de Savoie, des différends qui existaient entre eux. <i>Mayence</i> . 1282. 21 mars. | 347 |
| 266. | Henri d'Isny, évêque de Bâle, déclare avoir reçu de Bernon abbé de Suze agissant au nom de Philippe comte de Savoie, la mission de terminer avec Berlion, évêque de Belley, les différends qui existaient entre le roi Rodolphe de Habsbourg et ledit comte. <i>Mâcon</i> . 1282. 15 avril. | 348 |
| 267. | Henri d'Isny, évêque de Bâle, et Berlion évêque de Belley, acceptent la mission de terminer, à titre d'amiables compositeurs, les différends qui existaient entre le roi Rodolphe et Philippe comte de Savoie. <i>Mâcon</i> . 1282. 15 avril. | 349 |
| 268. | Bertholde de Steinbrunn, abbé de Murbach, déclare ne rien vouloir conclure sans le consentement de ses confrères, dans le différend suscité par l'évêque de Bâle, qui tentait d'enfreindre les privilèges de cette abbaye. 1282. 18 avril. | 350 |
| 269. | Thierry III., comte de Montbéliard, donne à Renaud de Bourgogne en considération de son mariage avec Guillaumette de Neuchâtel, arrière petite-fille dudit Thierry, le comté, la baronie et la sei- | |

| N ^o | Pages. |
|----------------|--|
| | gneurie de Montbéliard, à l'exception de Porrentruy et sa châtellenie, Milandre et ses dépendances, Blamont, l'avocatie de Delle, etc., qu'il se réserve pour en disposer à son gré. 1282. 15 mai. 351 |
| 270. | Accord par lequel Ambert de Boncourt et Margot, reconnaissent que l'église de Grangourd doit percevoir annuellement dix sols de cense, donnés par feu Thierry, domzel de Boncourt, sur une terre sise à Villars-le-sec. 1282. Mai 354 |
| 271. | Henri d'Isny, évêque de Bâle, confère les ordres sacrés dans l'église des Franciscains, à Colmar. Mort de Thierry III, comte de Montbéliard, qui laisse à l'évêché de Bâle, un revenu de 300 marcs d'argent. 1282. (Mai.) 355 |
| 272. | Bertholde, comte de Strasberg, résigne à Henri d'Isny, évêque de Bâle, le sixième des bois communaux situés autour de Perles, l'avocatie de trois domaines et les gens domiciliés au même lieu; ainsi que d'autres biens qu'il retenait en fief de l'église de Bâle; il reçoit dix marcs d'argent pour cette résignation. <i>Perles</i> . 1282. 6 juin 356 |
| 273. | L'empereur Rodolphe de Habsbourg ratifie la promesse faite en son nom par Henri d'Isny, évêque de Bâle, de donner en mariage à Philippe, fils de feu Thomas, comte de Savoie, la fille d'Albert de Habsbourg, landgrave d'Alsace, fils de l'empereur. 1282. 11 juin. 357 |
| 274. | Henri d'Isny, évêque de Bâle, et Berlion, évêque de Belley, concluent la paix entre Rodolphe, roi des Romains et Philippe comte de Savoie. <i>Lausanne</i> . 1282. juillet 358 |
| 275. | Henri d'Isny, évêque de Bâle, et Berlion, évêque de Belley, prononcent comme arbitres et amiables compositeurs, sur les différends qui existaient entre Rodolphe, roi des Romains et Philippe, comte de Savoie. Les deux parties acceptent le conditions prononcées. (1282.) 359 |
| 276. | Rodolphe, roi des Romains, confirme à l'église de Bâle, la donation de l'abbaye de Sulzburg et de ses dépendances, faite à cette église, en 1008, par le comte Birtilon. <i>Oppenheim</i> . 1282. 30 juillet. . . 363 |
| 277. | Henri d'Isny, évêque de Bâle, et Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, nomment des arbitres et déterminent le mode que ceux-ci doivent suivre pour les mettre d'accord sur différentes questions qui les divisent, notamment sur la question de la localité de Porrentruy. <i>Courgenay</i> . 1282. 4 septembre 366 |
| 278. | Bourcard, clerc du couvent de St.-Léonard, à Bâle, lègue à cette église, sa personne, ses biens, meubles et immeubles, ses droits, servitudes et prétentions, sauf dix marcs légués à son neveu; deux sols de rente à l'église cathédrale; un sol de rente aux églises de St.-Pierre, de St.-Alban et de St.-Martin, à Bâle. 1282. 10 novembre. 368 |
| 279. | Sigefroi, archevêque de Cologne, en sa qualité d'électeur de l'empire, adhère au dessein de Rodolphe de Habsbourg, de donner à l'église de Bâle, le droit de patronage des églises d'Augst et de Zeiningen. <i>Cologne</i> . 1282. 21 décembre. 369 |
| 280. | Jean, de Ketzingen, citoyen de Mulhouse, vend à l'église de St.-Léonard à Bâle, toutes ses propriétés situées à Ketzingen, pour 40 marcs d'argent. <i>Mulhouse</i> . 1283. 5 mars. 370 |

| No | | Pages. |
|------|--|--------|
| 281. | Cuenzin Lisinan, clerc, déclare avoir reçu huit livres que feu son père avait confiées en dépôt au couvent de St.-Léonard à Bâle, et devoir trois années de pension au prévôt de ce couvent, laquelle doit être soumise à l'estimation d'honnêtes gens. 1283. 6 mars. | 371 |
| 282. | Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, prend l'abbaye de Lucelle sous sa protection spéciale. <i>Charmoille</i> . 1283. mars. | 372 |
| 283. | Rodolphe de Habsbourg, Henri d'Isny, évêque de Bâle, et Conrad de Lichtemberg, évêque de Strasbourg, assiègent Porrentruy et s'en emparent, ainsi que du château de Milandre. 1283. Du 2 mars au 16 avril. | 373 |
| 284. | Transaction entre Henri d'Isny, évêque de Bâle, et Renaud de Bourgogne comte de Montbéliard et son épouse Guillaumette, en vertu de laquelle le château de Porrentruy avec ses droits et dépendances, les avocaties d'Ajoie et de Bure sont reconnus appartenir à l'église de Bâle. Le comte Renaud déclare aussi qu'il reprendra en fief de l'évêque de Bâle, Blamont et d'autres fiefs, lorsqu'il en sera requis <i>Porrentruy</i> . 1283. 17 avril. | 374 |
| 285. | Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, et l'abbé de Murbach conviennent de nommer en commun trois arbitres, qui devront examiner les titres des deux parties pour amener une solution aux questions qui les divisent. <i>Porrentruy</i> . 1283. 17 avril. | 376 |
| 286. | Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, en considération des services d'Henri d'Isny, évêque de Bâle, accorde à la ville de Porrentruy les mêmes franchises dont jouissait la ville de Colmar, et la tenue d'un marché hebdomadaire fixé sur le jeudi. <i>Porrentruy</i> . 1283. 20 avril. | 377 |
| 287. | Henri d'Isny, évêque de Bâle, hypothèque à trois citoyens de cette ville, les dîmes et les revenus de son église à Soultz et à Richen, pour 600 marcs d'argent destinés à parfaire la somme qu'il doit verser pour la Terre-Sainte. <i>Bâle</i> . 1283. 25 avril. | 378 |
| 288. | Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, autorise un échange de biens entre l'abbaye d'Olsperg et des particuliers. <i>Bâle</i> . 1283 30 mai. | 380 |
| 289. | Henri de Steinbrunn et son épouse, donnent à l'abbaye de Lucelle, un moulin et d'autres biens, sis à Steinbrunn. <i>Lucelle</i> 1283. 17 juin. | 381 |
| 290. | Henri, domzel de Læwenburg, vend au couvent de St-Léonard, à Bâle, tous ses biens situés à Mittelmuespach, pour 32 marcs d'argent, deux livres et cinq sols de Bâle. <i>Bâle</i> 1283. 15 novembre. | 382 |
| 291. | L'abbesse et le couvent des Clarisses au Petit-Bâle, permettent à dame Béatrice de Neuchâtel en Bourgogne, de vendre ou de donner à qui elle voudra, les biens qu'elle avait donnés à ce monastère. 1283. 13 décembre | 384 |
| 292. | Le chapitre de l'église de Colmar fonde une rente annuelle pour l'institution d'un régent d'école dépendant de cette église, et place celui-ci sous la surveillance de l'écolâtre du chapitre. <i>Colmar</i> . 1283. 15 décembre | 385 |
| 293. | Henri d'Isny, évêque de Bâle, construit avec le secours de Rodolphe de Habsbourg, les châteaux de Roche-d'or, du Schlossberg et d'Er-guel. 1283-1284. | 386 |

| N ^o | | Pages. |
|----------------|--|--------|
| 294. | Convention entre Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, et Philippe, comte de Savoie, par laquelle ils s'engagent à ne point se causer de dommage en cas de guerre, mais à la terminer par des arbitres, auxquels seront adjoint Henri d'Isny, évêque de Bâle et Guillaume de Belfort. <i>Fribourg</i> . 1284. 2 janvier | 387 |
| 295. | Jean de Rouffach déclare que Rodolphe, dit de Muespach, a renoncé, pour 21 livres, à tous les droits qu'il pouvait avoir sur des biens situés à Mittelmuespach, donnés à l'église de St.-Léonard, par Agnès de Kloten. 1284. 15 janvier | 388 |
| 296. | Etienne, prieur de St-Alban, à Bâle, donne à l'église de St.-Léonard, les biens que son monastère possédait à Mittelmuespach 1284. 29 janvier | 388 |
| 297. | Le conseil de Soultz cède en emphythéose à l'église de St.-Léonard, à Bâle, sept schatz de vignes que possédait au même titre Sigefroi de Wuenheim, et qu'il a vendus à ladite église pour huit livres dix sols. 1284. 18 février | 389 |
| 298. | Henri d'Isny, évêque de Bâle, déclare vouloir maintenir les étrangers que l'abbaye de Bellelay établira sur ses terres, et les affranchir de toute espèce de servitude, sous la réserve que chaque famille paiera chaque année audit évêque ou à ses officiers, un chapon et une émine d'avoine, et que lesdits étrangers agiront comme les autres habitants de ces terres, pour la défense de l'évêque et du pays. <i>Colmar</i> . 1284. 26 février | 390 |
| 299. | Guillaumette, fille d'Amédée de Neuchâtel, comtesse de Montbéliard, épouse de Renaud de Bourgogne, approuve et ratifie les concessions faites par son mari à l'église de Bâle, de même que les conventions à ce relatives. <i>Binans</i> . 1284. 2 mars. | 391 |
| 300. | Pierre, recteur de l'église de Sondersdorf, vend à l'église de St.-Léonard, à Bâle, une maison située près du cimetière de cette église, pour sept livres, sous certaines conditions. <i>Bâle</i> . 1284. 31 mars. | 392 |
| 301. | Jacques, dit de Mornet, vend à Thierry, curé de Blanche-Eglise de Nugerole, deux vignes, pour cent sols de monnaie bâloise, et pour la cense annuelle d'un setier de vin blanc réversible à l'abbaye de Frienisberg, et pour un baril de vin rouge à livrer aussi annuellement au prieur de Montrichier (Ruggisberg). 1284. mars. | 393 |
| 302. | Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, abandonne à Henri d'Isny, évêque de Bâle, le fief et le château de Milandre, avec ses dépendances. <i>Fribourg</i> . 1284 3 avril. | 394 |
| 303. | Enumération et reconnaissance données par Renaud de Bourgogne, des fiefs qu'il retient de l'église de Bâle. <i>Fribourg</i> . 1284. 3 avril. | 395 |
| 304. | Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, fait alliance avec l'évêque de Bâle, et lui promet qu'aucune atteinte ne sera portée de sa part, ni de celle de ses gens, aux sujets ou aux biens de son église. <i>Fribourg</i> . 1284. 3 avril | 396 |
| 305. | Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, déclare qu'aucun homme appartenant à l'église de Bâle ne peut obtenir le droit de citoyen dans la ville de Delle, excepté toutefois les hommes inféodés à ladite église, qui ne peuvent être privés de ce droit par l'assemblée des citoyens. <i>Fribourg</i> . 1284. 22 avril | 397 |
| 306. | Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, confirme en présence | |

| N° | Pages. |
|---|--------|
| du roi Rodolphe, l'accord conclu avec l'évêque de Bâle pour la prise de certains fiefs, qu'il tenait de cette église. <i>Fribourg</i> . 1284. 3 juin. | 398 |
| 307. Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, confirme les conventions faites entre Henri d'Isny, évêque de Bâle, et Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, et spécialement celles qui ont trait à Porrentruy, à l'avocatie d'Ajoie, au domaine de Bure, et au château de Milandre. <i>Fribourg</i> . 1284. 5 juin | 400 |
| 308. Conrad Schaler, chevalier, cède en emphythéose à la fille de Volmar Œzeli, une aire et une maison près de la porte de Spalen, à Bâle, sous la cense annuelle de dix sols. 1284. 24 juillet | 401 |
| 309. Henri, dit Minnenberg, citoyen de Soultz, donne quatre schatz de vignes à l'abbaye du Lieu-Croissant, et les reprend en emphythéose pour la cense annuelle de six deniers. 1284. 6 septembre. | 401 |
| 310. Eberhard de Bienne, domzel, vend à l'abbaye de Bellelay, certains biens, situés au val de Nugerol, pour cinq livres et cinq sols de Bâle. 1284. 25 septembre | 402 |
| 311. Richard de Vendelincourt, chevalier, reconnaît tenir de Thiébaud, comte de Neuchâtel en Bourgogne, le château de Montvohay, et devoir lui en ouvrir les portes, toutes les fois qu'il en sera requis. 1284. 10 septembre | 404 |
| 312. Les frères Renaud, Pierre et Vézelon de Cœuve, domzels, fils de Renaud de Cœuve, ratifient une vente à réméré, faite par leur père à l'abbaye de Lucelle, dont l'objet était un pré situé sur le ban de Miécourt, vendu pour 10 livres estevenantes. 1284. octobre | 404 |
| 313. Accord entre Henry d'Isny, évêque de Bâle, et Bertholde de Horbourg, recteur de la paroisse de Ribeauvillé, relativement aux dimes de l'église de cette localité. <i>Bâle</i> . 1284. 22 novembre | 406 |
| 314. Thiébaud, comte de Ferrette, donne au monastère d'Olsperg la permission de recevoir toute personne de son comté qui voudrait s'y retirer, de même que toutes les donations qui lui seront faites de la part de ses ministériels, vassaux ou sujets. <i>Liestall</i> . 1284. 12 décembre | 407 |
| 315. Etienne de Gonsans fait hommage lige à Henri d'Isny, évêque de Bâle, pour le fief et le château de Milandre, sous le cautionnement de Mathias Reich de Reichenstein. <i>Porrentruy</i> . 1285. 7 janvier. | 408 |
| 316. Werner, prévôt de Porrentruy, Jean et Henri, ses fils, prêtent serment de fidélité à l'église de Bâle, s'engagent à ne pas loger ailleurs qu'à Porrentruy et à ne point aliéner leurs biens sans le consentement de l'évêque de Bâle. <i>Porrentruy</i> . 1285. 16 janvier | 410 |
| 317. Les paroissiens de Tavannes, pour couvrir la dédicace de leur église, vendent à l'abbaye de Bellelay certains biens communaux, sis à Reconvilier, au prix de onze sols de Bâle. 1285. 3 avril. | 412 |
| 318. Compromis arbitral entre l'abbaye de Gottstadt et le recteur de l'église de Perles, par lequel il est stipulé que la première doit jouir de la dime de deux journaux près de l'église de Buttenberg et de deux tiers de la dime du lieu dit Herholtz; le recteur de l'église de Swarholtz. <i>Bienn</i> . 1285. 23 avril | 413 |

| N° | Pages. |
|---|--------|
| du roi Rodolphe, l'accord conclu avec l'évêque de Bâle pour la reprise de certains fiefs, qu'il tenait de cette église. <i>Fribourg</i> . 1284. 3 juin | 398 |
| 307. Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, confirme les conventions faites entre Henri d'Isny, évêque de Bâle, et Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, et spécialement celles qui ont trait à Porrentruy, à l'avocatie d'Ajoie, au domaine de Bure, et au château de Milandre. <i>Fribourg</i> . 1284. 5 juin | 400 |
| 308. Conrad Schaler, chevalier, cède en emphytéose à la fille de Volmar Cezeli, une aire et une maison près de la porte de Spalen, à Bâle, sous la cense annuelle de dix sols. 1284. 24 juillet | 401 |
| 309. Henri, dit Minnenberg, citoyen de Soultz, donne quatre schatz de vignes à l'abbaye du Lieu-Croissant, et les reprend en emphytéose pour la cense annuelle de six deniers. 1284. 6 septembre. | 401 |
| 310. Eberhard de Bienne, domzel, vend à l'abbaye de Bellelay, certains biens, situés au val de Nugerol, pour cinq livres et cinq sols de Bâle. 1284. 25 septembre | 402 |
| 311. Richard de Vendelinourt, chevalier, reconnaît tenir de Thiébaud, comte de Neuchâtel en Bourgogne, le château de Montvouhay, et devoir lui en ouvrir les portes, toutes les fois qu'il en sera requis. 1284. 10 septembre | 404 |
| 312. Les frères Renaud, Pierre et Vézelon de Cœuve, domzels, fils de Renaud de Cœuve, ratifient une vente à réméré, faite par leur père à l'abbaye de Lucelle, dont l'objet était un pré situé sur le ban de Miécourt, vendu pour 10 livres estevénantes. 1284. octobre | 404 |
| 313. Accord entre Henry d'Isny, évêque de Bâle, et Bertholde de Horbourg, recteur de la paroisse de Ribeauvillé, relativement aux dîmes de l'église de cette localité. <i>Bâle</i> . 1284. 22 novembre | 406 |
| 314. Thiébaud, comte de Ferrette, donne au monastère d'Olsperg la permission de recevoir toute personne de son comté qui voudrait s'y retirer, de même que toutes les donations qui lui seront faites de la part de ses ministériels, vassaux ou sujets. <i>Liestall</i> . 1284. 12 décembre | 407 |
| 315. Etienne de Gonsans fait hommage lige à Henri d'Isny, évêque de Bâle, pour le fief et le château de Milandre, sous le cautionnement de Mathias Reich de Reichenstein. <i>Porrentruy</i> . 1285. 7 janvier. | 408 |
| 316. Werner, prévôt de Porrentruy, Jean et Henri, ses fils, prêtent serment de fidélité à l'église de Bâle, s'engagent à ne pas loger ailleurs qu'à Porrentruy et à ne point aliéner leurs biens sans le consentement de l'évêque de Bâle. <i>Porrentruy</i> . 1285. 16 janvier | 410 |
| 317. Les paroissiens de Tavannes, pour couvrir la dédicace de leur église, vendent à l'abbaye de Bellelay certains biens communaux, sis à Reconvilier, au prix de onze sols de Bâle. 1285. 3 avril | 412 |
| 318. Compromis arbitral entre l'abbaye de Gottstadt et le recteur de l'église de Perles, par lequel il est stipulé que la première doit jouir de la dîme de deux journaux près de l'église de Buttenberg et de deux tiers de la dîme du lieu dit Herholtz; le recteur de l'église de Perles doit avoir le tiers de cette dîme et celle du lieu dit Swarholtz. <i>Bienn</i> . 1285. 23 avril | 413 |

| N ^o | | Pages. |
|----------------|--|--------|
| 319. | Conrad Lamperto, citoyen de Bâle, vend au couvent de S.-Léonard, toutes ses propriétés, situées à Brinckheim, pour 25 marcs d'argent. 1285. 26 avril. | 414 |
| 320. | Les paroissiens de Tavannes, avec l'autorisation du vicaire général de Henri d'Isny, évêque de Bâle, échangent un champ de la dot de leur église, contre un autre de l'abbaye de Bellelay. 1286. avril. | 415 |
| 321. | Bertholde de Péry, chevalier, du consentement de ses fils Henri et Simon, donne à l'abbaye de Lucelle, ses biens situés sur le territoire de Tavannes, sous la cense annuelle de quinze deniers. 1285. 1 ^{er} mai. | 416 |
| 322. | Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, ratifie un échange de biens opéré entre l'abbaye d'Olsperg et Hartmann de Baldeck. <i>Rheinfelden</i> . 1285. 15 septembre | 417 |
| 323. | Le même roi donne à l'église de Bâle, le droit de patronage des églises d'Augst et de Zeiningen, sous la réserve qu'il y soit institué deux prébendes, pour deux prêtres qui devront y célébrer chaque jour l'office divin. <i>Lucerne</i> . 1285. 18 octobre | 418 |
| 324. | Le même roi, en considération de la fidélité d'Henri d'Isny, évêque de Bâle, accorde au Petit-Bâle les mêmes privilèges dont jouit la ville de Colmar, et la tenue d'un marché hebdomadaire, fixé sur le jeudi. <i>Lucerne</i> . 1285. 29 octobre | 419 |
| 325. | Henri de Butenheim, chevalier, et Anne, son épouse, vendent à Walther, curé à Schlierbach, un jardin, situé à Diettwiller, pour 63 sols de Bâle. <i>Bâle</i> . 1286. 14 janvier. | 420 |
| 326. | Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, délègue en Italie, Henri d'Isny, évêque de Bâle, avec la mission de conférer le vicariat de Toscane au cardinal Mathieu, et de le mettre en possession des villes, bourgs, châteaux, etc. <i>Augsbourg</i> . 1286. 1 ^{er} février. | 421 |
| 327. | Sentence de l'official de Bâle, portant que Walther, dit Metter, citoyen de cette ville, son épouse et ses enfants, doivent payer un honoraire de 20 sols, leur vie durant, à l'église de St.-Léonard, pour le tiers d'une maison habitée par ledit Walther; et qu'après leur mort, ou dans le cas où cette maison serait aliénée, un honoraire égal au principal doit être payé audit couvent, suivant le droit municipal de la ville de Bâle. 1286. 6 avril. | 422 |
| 328. | Henri d'Isny, évêque de Bâle, chargé d'une mission auprès du pape, est nommé archevêque de Mayence; Pierre Reich de Reichenstein, élu évêque de Bâle, est consacré dans cette ville par un légat du pape. Quelques faits relatifs à cet évêque et à son prédécesseur. 1286 | 423 |
| 329. | Le pape Honorius IV charge le prévôt de l'église de St-Imier, de contraindre par la censure ecclésiastique différentes personnes qui refusaient de payer à l'abbaye de Lucelle, les censes pour les biens qu'elles en retenaient, en s'abstenant toutefois de faire usage de l'excommunication, sans un mandat spécial. <i>Rome</i> . 1286. 3 avril | 425 |
| 330. | Le même pape annonce à Henri d'Isny, évêque de Bâle, qu'il l'a promu à l'archevêché de Mayence. <i>Rome</i> . 1286. 15 mai. | 426 |
| 331. | Le même pape annonce au chapitre de Mayence, qu'il a promu au siège de cette église, Henri d'Isny, évêque de Bâle. <i>Rome</i> . 1286. 15 mai. | 428 |

| N ^o | | Pages. |
|----------------|--|--------|
| 332. | Le même pape annonce cette promotion à Rodolphe de Habsbourg , roi des Romains. <i>Rome</i> . 1286. 15 mai | 429 |
| 333. | Pierre, curé de Sondersdorf, vend à l'église de St.-Léonard, à Bâle , le droit emphytéotique qu'il possédait sur une maison située à côté du cimetière de St.-Léonard, pour onze livres et treize sols. <i>Bâle</i> . 1286. 29 mai. | 430 |
| 334. | Sentence de Pierre Reich de Reichenstein, évêque de Bâle, qui con- fère l'administration des prébendes au chapitre de Moutiers- Grandval, contrairement aux prétentions du prévôt de cette église. <i>Bâle</i> . 1286. 21 août. | 430 |
| 335. | Le chapitre de Moutiers-Grandval, donne commission à son prévôt , Lutholde de Roetheln, de le remettre en jouissance du domaine de Dampheux que Jean de Porrentruy retient injustement, après avoir été excommunié pour ce fait. <i>Bâle</i> . 1286. 21 août. | 432 |
| 336. | Jean, légat apostolique, confirme au couvent de St.-Léonard, à Bâle, la cession qui lui a été faite par l'évêque Henri de Neuchâtel, des revenus affectés à l'église paroissiale de Roggenbourg, dont ce couvent avait le droit de patronage. <i>Spire</i> . 1286. 24 novembre. | 434 |
| 337. | Sentence arbitrale qui adjuge à l'église de St.-Léonard, à Bâle, la dîme de Ranspach, que revendiquait le curé dudit lieu, et con- damne ce dernier aux frais et à la restitution des revenus perçus, soit de 19 poules. 1286. 28 novembre | 435 |
| 338. | Composition entre l'abbaye du Lieu-Croissant et Werner de Mulhouse, au sujet de certains biens situés à Luemschwiler. <i>Lucelle</i> . 1286. | 436 |
| 339. | Elisabeth, veuve de Conon, prévôt de Rouffach, déclare que son père, Jean de Wahlen, a donné à l'abbaye du Licu-Croissant, tout ce qu'il possédait à Luemschwiler. 1286. | 438 |
| 340. | Le frère provincial des frères mineurs déclare que noble dame Béa- trix de Neuchâtel, et Adelaïde veuve de Hartmann de Kienberg, peuvent disposer, leur vie durant, de leurs maisons situées à Bâle, qu'elles ont données aux frères mineurs de cette. <i>Bâle</i> . 1287. 11 février. | 439 |
| 341. | Otton, sire de Roetheln, cède à Hugues der Kinden, chevalier, cer- tains biens situés à Augst que celui-ci tenait en fief de lui. <i>Bâle</i> . 1287. 19 février. | 440 |
| 342. | Hugues de Rouffach, citoyen de Sultz, vend à l'église de St.-Léo- nard, à Bâle, 22 schatz de vignes, pour 30 livres de monnaie bâloise, et reprend ces vignes en emphytéose de ladite église. <i>Sultz</i> . 1287. 22 février. | 440 |
| 343. | Hugues der Kinden, chevalier, vend à l'abbaye d'Olsperg, certains biens situés à Augst, dont Otton, sire de Roetheln, lui avait cédé le domaine direct. 1287. 23 février. | 442 |
| 344. | Pierre Reich, évêque de Bâle, échange avec l'église de St.-Léonard en cette ville, le quart des dîmes de Kiffis pour la montagne de Mettenberg. 1287. 1 ^{er} août. | 443 |
| 345. | Bertholde, échevin de Pfeffingen, reconnaît devoir à l'église du Petit- Lucelle une rente annuelle d'un pot d'huile, pour des biens qu'il retient de ce monastère sur le ban de Kiffis. 1287. 8 août | 444 |
| 346. | Pierre Reich, évêque de Bâle, ordonne à tout le clergé de son diocèse de recevoir et de traiter convenablement les personnes chargées | |

| | Pages. |
|---|--------|
| de faire une collecte pour achever l'église de St.-Martin, dans cette ville, sans rien exiger d'elles, et de les recommander au peuple sans revendiquer aucune part des aumônes qui leur seront faites. <i>Bâle</i> . 1287. 31 août. | 444 |
| 347. Hermann de Bienne, du consentement de son épouse et de ses enfants, vend aux nones de Fraubrunnen, des vignes, pour 34 livres de deniers bernois. 1287. 7 octobre. | 446 |
| 348. Quelques hommes de l'évêque de Bâle sont tués ou faits prisonniers près de Porrentruy; l'évêque assisté du comte Egon, de Fribourg en Brisgau, envahit les terres de Renaud, comte de Montbéliard, qui leur oppose une armée aguerrie; le comte de Fribourg se sauve avec ses gens à la vue de l'ennemi; les troupes de l'évêque essuient une défaite sanglante; plusieurs de ses soldats sont faits prisonniers. Henri d'Isny revenant d'Italie, accompagnée à Bâle, Jean, légat du pape en Allemagne. 1287 | 447 |
| 349. Simon de Péry, vend aux nones du couvent de Fraubrunnen, pour 8 sols et quatre deniers, tous les droits qu'il possédait sur un vignes située à Douane. 1287. 11 novembre | 449 |
| 350. Bail à ferme conclu entre l'abbaye du Lieu-Croissant et Rudeger de Luemswiller, pour une terre sise audit lieu, qui appartenait à la chapelle de Soultz. 1287. 26 décembre | 450 |
| 351. Werner de Mulhouse, fils de Conon, prévôt de Rouffach, prête serment de fidélité à l'abbé du Lieu-Croissant, et déclare vouloir réparer les dommages qu'il lui a causés, à Soultz, en Alsace. <i>Bâle</i> . 1287 | 451 |
| 352. Testament de Conrad de Muntzenheim, par lequel il choisit sa sépulture dans la chapelle qui dépendait du Lieu-Croissant, à Soultz. 1288. 9 janvier | 452 |
| 353. L'empereur Rodolphe de Habsbourg assiège Montbéliard et dévaste les terres aux alentours de Porrentruy, pendant plus de trois semaines, avec une armée de vingt mille hommes. 1288. juillet | 454 |
| 354. Rodolphe, comte de Thierstein, atteste que son ministériel Bertholde le vieux, a résigné entre ses mains la dîme de Mettenberg, qu'il retenait en fief, sous la condition que cette dîme serait donnée à l'église du Petit-Lucelle; et que ledit Bertholde, en compensation des droits du comte Rodolphe, sur la dîme sus-dite, lui a donné les biens qu'il possédait à Himelried. 1288. 7 août | 455 |
| 355. L'official de l'archidiaque de Bâle, sur les plaintes du couvent de St-Léonard, que des paroissiens de ce monastère se portaient dans d'autres églises, invite le clergé de cette ville à prévenir les personnes, qu'elles aient à fréquenter les églises de leurs paroisses respectives, sous peine d'être punies conformément aux dispositions canoniques. <i>Bâle</i> . 1288. 7 août | 456 |
| 356. Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, autorise Pierre Reich, évêque de Bâle, de continuer les constructions du château de Schlossberg, commencées par son prédécesseur Henri d'Isny. <i>Berne</i> . 1288. 1 ^{er} septembre. | 457 |
| 357. Testament d'Henri, custode de l'église de Constance, en faveur de l'église de St.-Léonard. <i>Bâle</i> . 1288. 4 septembre. | 458 |
| 358. Pierre, recteur de l'église de Sondersdorf, et le chapitre de St.-Léo- | |

| N ^o | | Pages. |
|----------------|--|--------|
| | nard à Bâle, font un compromis entre les mains de Jean Rouber, chevalier, par lequel ils déclarent ratifier ce qui sera décidé par celui-ci sur leurs griefs réciproques <i>Bâle</i> . 1288. 9 septembre. . . | 459 |
| 359. | Le chapitre de St.-Pierre, à Bâle, cède à l'église de St.-Léonard, une maison pour la cense annuelle de trois sols, six deniers, cense que payait auparavant à ce chapitre, Malthilde, épouse de Henri de Wentzwiller, lequel a vendu ladite maison à l'église de St.-Léonard, pour onze livres de deniers bâlois. 1288. 20 septembre. | 460 |
| 360. | Pierre, recteur de l'église de Sondersdorf, renonce à toute action juridique contre l'église de St.-Léonard. <i>Bâle</i> . 1288. 6 octobre. . | 460 |
| 361. | Diemoute, veuve de Henri Minnenberg, donne tous ses biens à l'abbaye du Lieu-Croissant. 1288. 11 novembre | 461 |
| 362. | La même vend à l'église de St.-Léonard, deux perches de vignes situées près d'Alswiller, ban de Soultz, pour 50 livres de deniers bâlois. <i>Soultz</i> . 1288. 15 décembre | 462 |
| 363. | Pierre Reich, évêque de Bâle, accorde à la ville de Delémont les franchises dont jouissaient les citoyens de Bâle et d'autres privilèges. <i>Bâle</i> . 1289. 6 janvier. | 463 |
| 364. | Jean, membre de l'ordre teutonique, atteste qu'il a consacré un autel dans la chapelle de Soultz, appartenant au monastère du Lieu-Croissant, et accorde une indulgence à ceux qui feront des donations à cette chapelle. 1289. 29 mars | 464 |
| 365. | Les nones du couvent de Gnadenthal, à Bâle, sont incorporées dans l'ordre de Ste-Claire. 1289. 17 avril. | 465 |
| 366. | Pierre Reich, évêque de Bâle, atteste que les nones de Gnadenthal, en cette ville, ont fait profession de la règle de Ste-Claire. 1289. 17 avril. | 466 |
| 367. | Hermann, comte de Homburg, donne son consentement à un échange opéré en faveur de l'abbaye d'Olsperg, par Hermann Marschalk de Wartenberg, qui donne à cette abbaye deux corps de biens situés à Augst, tenus en arrière-fief dudit comte, et remplacés par trois autres corps de biens situés à Lausen. <i>Bâle</i> . 1289. 19 avril. . . | 467 |
| 368. | Gonthier Munch de Stettenberg, chevalier, vend à l'église de St.-Léonard, à Bâle, douze schatz de vignes situées sur le ban de Soultz, pour 21 marcs d'argent. <i>Mulhouse</i> . 1289. 28 mai. | 468 |
| 369. | Hermann Waldener, chevalier, et son épouse, vendent pour deux livres à l'église de St.-Léonard, cinq schatz de vignes, situées sur le ban de Soultz, que cette église possédait déjà en emphythéose pour la cense annuelle de deux sols. <i>Bâle</i> . 1289. 3 juin. . . . | 470 |
| 370. | Guillaume de Spechbach, chanoine de la cathédrale de Bâle, donne à l'église de St.-Léonard, les vignes qu'il possède sur le ban de Cernay, pour la fondation d'un anniversaire. 1289. 28 juin . . | 471 |
| 371. | Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, fait le siège de Besançon; il force Othon, comte palatin de Bourgogne, à demander la paix, qui est conclue à Bâle. 1289. Août | 472 |
| 372. | Jean de Bienne vend à l'abbaye de Bellelay, du consentement des intéressés, le domaine de Chindon, avec toutes ses dépendances, sises sur le territoire de Reconvilier. <i>Bienne</i> . 1289. 24 novembre . . | 473 |
| 373. | Chrétien, prêtre, dit de Herzwiller, obtient du prévôt du couvent de | |

| No | | Pages. |
|------|--|--------|
| | St.-Léonard, à Bâle, la permission de se rendre dans le monastère d'Interlaken, et promet de ne plus vexer le couvent de St.-Léonard, à l'occasion des droits qu'il y possédait. 1289. 28 novembre. | |
| 374. | Emon, chevalier et seigneur d'Asuel, du consentement de son épouse Adelaïde, vend à l'abbaye de Bellelay, pour 18 livres de Bâle, le moulin de Séprais, paroisse de Boécourt. <i>Asuel</i> . 1289. 24 décembre. | 476 |
| 375. | Bref apostolique accordant des indulgences à ceux qui visiteront dans des dispositions déterminées, le monastère de St.-Morand, à l'époque de certaines fêtes. <i>Rieti</i> . 1289 | 477 |
| 376. | Henri, recteur de l'église de Rædersdorf, déclare s'en tenir à une sentence arbitrale déterminant les limites de sa paroisse et celles de Roggenbourg, cette dernière dépendant du couvent de St.-Léonard, sous la réserve que s'il est démontré dans la suite que la paroisse de Rædersdorf a des limites plus étendues, elles lui seront rendues dans leur intégrité. <i>Bâle</i> . 1290. 11 janvier . . . | 478 |
| 377. | Pierre Reich, évêque de Bâle, annexe l'église de Wittersdorff à l'église collégiale de St.-Ursanne. <i>Bâle</i> . 1290. 28 janvier | 479 |
| 378. | Bourkard de Diesse, du consentement de sa femme et de ses enfants, vend aux nones de Fraubrunnen, une vigne située à Douane, et échange une autre vigne pour une terre que les dites nones possédaient à Lamboing. 1290. Janvier | 481 |
| 379. | Le couvent de St.-Léonard, à Bâle, donne en emphythéose au couvent des Clarisses, une maison et un moulin situés audit lieu, à la demande de dame Béatrix de Neuchâtel, en Bourgogne. <i>Bâle</i> . 1290. février | 482 |
| 380. | Anselme, sire de Ribeaupierre, fait hommage lige à Frédéric II. duc de Lorraine, contre toute personne, à l'exception du roi d'Allemagne, des évêques de Strasbourg et de Bâle, du comte de Ferrette et des seigneurs de Blamont, pour 300 livres de Toul, qu'il doit recevoir dudit Frédéric. 1290. 4 avril. | 483 |
| 381. | Guidon, ancien maire à Saicourt, achète de son frère Rodolphe toute sa part d'héritage à Loveresse, pour 14 livres de monnaie et deux vaches, dont ce dernier donne quittance. 1290. 5 avril. . . . | 484 |
| 382. | Les moines d'Altkirch échangent avec l'abbaye de Bellelay leurs propriétés, sises à Le Puits, pour un revenu de deux sols assignés auprès d'Altkirch. <i>Altkirch</i> . 1290. 11 avril. | 485 |
| 383. | Guidon, prieur de Vaux, approuve et confirme l'échange fait entre les moines d'Altkirch et ceux de Bellelay. <i>Froide-Fontaine</i> . 1290. | 486 |
| 384. | Pierre, fils de Bourkard chevalier de Porrentruy, donne à Simonette son épouse, plusieurs biens situés à Beurnevésain, Joncherey, Boncourt, Bure, Chevenez, Bressaucourt, Courtedoux, Cœuve, Alle, Fontenais et Porrentruy. 1290. 29 juillet | 487 |
| 385. | Le conseil de Zurich déclare, que maître Nicolas secrétaire du prévôt de l'église de Bâle, a présenté devant lui les frères Ulric, Henri et Nicolas Reich, hommes de l'église de Bâle, lesquels ont attesté que trois autres personnages également présents, appartenaient aussi à cette église. <i>Zurich</i> . 1290. 26 août. | 489 |
| 386. | Louis de Nugerole, prêtre, renonce en faveur d'Ulric du Chêne, à ses prétentions sur la dime d'un bien situé à Reconvilier. 1290. 25 novembre. | 490 |

| N ^o | | Pages. |
|----------------|---|--------|
| 387. | Le lecteur des Franciscains de Bâle fait arrêter, à Colmar et à Bâle, plusieurs religieux qu'il regardait comme hérétiques. 1290. . . | 490 |
| 388. | Bourkard de Diesse, chevalier, avec le consentement de son épouse et de ses enfants, vend une vigne à l'abbaye de Fraubrunnen. 1291. 4 janvier | 491 |
| 389. | Humbert de Rêchési, chevalier, fait don à l'église de Grandgourd de de vingt sols de cense annuelle, assignés sur ses terres à Boncourt et à Joncherey. 1291. 6 janvier. | 492 |
| 390. | Christine, veuve de Conon Vritag, bourgeoise de Bienne, vend à l'abbaye de Bellelay des vignes situées près de ladite ville. 1291. 6 janvier | 493 |
| 391. | Hermann de Reconvilier vend à l'abbaye de Bellelay une vigne située au val de Nugerole. 1291. 13 janvier. | 494 |
| 392. | Bertholde de Chavanne et Jordanne de Diesse, son épouse, vendent à l'abbaye de Bellelay, une vigne sise au val de Nugerole. 1291. 13 janvier | 495 |
| 393. | Le prévôt d'Elenberg vend à l'abbaye de Lucelle, des biens situés à Courcelle, avec toutes leurs dépendances, hommes et choses. <i>Cernay</i> . 1291. 19 janvier | 496 |
| 394. | Pierre de Muntzenheim vend au couvent de St.-Léonard, à Bâle, quatre schatz de vignes, situées sur le ban d'Alswiller, pour 18 livres de Bâle. <i>Soultz</i> . 1291. 22 janvier. | 498 |
| 395. | L'official de Bâle relève de l'excommunication le recteur de l'église de Rædersdorf, qui avait perçu des dîmes dans la paroisse de Roggenbourg, relevant du couvent de St.-Léonard, sous la condition qu'il ne les percevra plus à l'avenir, et qu'il respectera les droits de ce couvent. <i>Bâle</i> . 1291. 28 mars. | 499 |
| 396. | Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains, casse et annule la concession faite par Otton à son frère Hugues de Bourgogne, du fief de Rougemont, mouvant de l'empire, attendu que ce comte en a disposé en faveur de son épouse. <i>Morat</i> . 1291. 1 ^{er} mai. | 500 |
| 397. | Alliance entre Otton, comte palatin de Bourgogne, sire de Salins, et Pierre évêque de Bâle, par laquelle ils promettent de s'aider mutuellement envers et contre tous, à l'exception du roi des Romains, de l'archevêque de Besançon, de l'évêque de Strasbourg, de l'abbé de Murbach, de Jean de Châlon, seigneur d'Arlay, de Thiébaud, comte de Ferrette, etc. <i>Morat</i> . 1291. 3 mai | 501 |
| 398. | Transaction entre le chapitre de Moutiers-Grandval et Werner, prévôt de Porrentruy, au sujet de la moitié des dîmes de Bonfol, que percevait ce dernier. <i>Bâle</i> . 1291. 14 mai | 503 |
| 399. | Jean, dit Macerel, châtelain de Porrentruy, atteste que Jean de Bonfol, fils de feu Gérard, a renoncé à ses prétentions sur certaines propriétés de l'abbaye de Lucelle, situées à Bonfol, qu'il avait retenues injustement. <i>Porrentruy</i> . 1291. 30 mai | 504 |
| 400. | Henri, curé d'Hohenheim, donne sa personne et tous ses biens à la chapelle de Soultz, annexée à l'abbaye du Lieu-Croissant, sous la condition qu'il puisse conserver l'habit séculier, pour faiblesse de santé. 1291. 7 juin | 506 |
| 401. | Transaction entre le chapitre de Moutiers-Grandval et Chunezet, fils de dame Mezza de Bonfol, relativement à la sixième et à la huitième | |

| No | Pages. |
|---|--------|
| | 507 |
| 402. Mort de Rodolphe de Habsbourg, roi des Romains; son anniversaire dans la cathédrale de Bâle. 1291. 15 juillet | 508 |
| 403. Echange de dîmes entre l'abbaye du Lieu-Croissant et les frères de St-Jean de Jérusalem, au lieu de Soultz, en Alsace. 1291. 24 juillet. | 509 |
| 404. Transaction entre Thierry, chanoine de Moutiers-Grandval et Galiers de Beurnevésain, au sujet de la sixième partie de la dîme et de la huitième partie de la menue dîme du ban de Bonfol. <i>Bâle</i> . 1291. 9 août. | 511 |
| 405. L'abbé et le couvent de Lucelle déclarent que l'abbesse des bénédictines de Zurich a vendu à cette abbaye son domaine de Kientzheim, sans être assujettie à garantir l'avouerie dudit domaine exercée par le seigneur de Horbourg. <i>Lucelle</i> . 1291. 21 septembre. . . | 513 |
| 406. Trois personnages reconnaissent devoir au couvent de St.-Léonard à Bâle, la rente annuelle de deux quartants d'épeautre, autant d'avoine, et un hébergement, pour les biens qu'ils tiennent de ce couvent à Hagenthal. 1291. 9 novembre. | 514 |
| 407. Accord entre les bourgeois de Bâle et ceux de Lucerne, par lequel les deux parties confient la solution de leurs différends à des arbitres qui doivent se réunir à Brugg ou à Aarau. 1291. 18 novembre. | 514 |
| 408. Barvard, citoyen de Soultz, et son épouse vendent à l'abbaye du Lieu-Croissant, un journal de pré situé audit lieu, pour sept livres et six sols de Bâle. 1291 | 516 |
| 409. Accord entre l'abbaye de Lucelle d'une part, Louis de Pleujouse, Walther dit Joler, Guillaume maire de Cornol, et leurs épouses respectives d'autre part, au sujet de certaines propriétés situées à Charmoille. <i>Lucelle</i> 1292. 1 ^{er} janvier | 516 |
| 410. Sibille, veuve de Guillaume Français, citoyen de Soultz, reconnaît tenir en emphythéose six schatz de vignes, de l'abbaye du Lieu-Croissant, sous la cense annuelle de neuf deniers. 1292. 2 février. | 518 |
| 411. Jean de Rixheim et son épouse Sophie donnent au couvent de St.-Léonard, à Bâle, et reprennent en emphythéose tous leurs biens situés au village de Rixheim, et une maison à Bâle, pour la fondation de leur anniversaire, et pour la dot d'un autel à construire dans l'église de ce couvent. 1292. 27 février | 519 |
| 412. Hermann de Bienne, chevalier, du consentement de son épouse et de ses enfants, vend à l'abbaye de Bellelay une vigne située au val de Nugerole. <i>Bienne</i> . 1292. 12 mars | 521 |
| 413. Le couvent de St.-Léonard, à Bâle, cède en emphythéose au couvent de St.-Claire, une maison et un moulin situés audit lieu, sous une cense annuelle, qui doit être payée par dame Béatrix de Neuchâtel en Bourgogne. <i>Bâle</i> . 1292. 20 avril. | 522 |
| 414. Rodolphe Haldahusli, citoyen de Bâle, donne à l'église de St.-Léonard en cette ville, 18 livres de deniers, un champ sur le territoire de Nieder-Muespach, et trois schatz de vignes sur le ban d'Alswiller, près de la chapelle de St-Gall, dont il se réserve l'usufruit, sa vie durant. 1292. 3 mai | 524 |
| 415. Le conseil et la commune de Worms, déclarent que Conrad Begger de Ulm, chevalier, a reconnu publiquement avoir reçu cinquante livres de Halle, que lui devait Pierre Reich, évêque de Bâle, et | |

| No | Pages. |
|--|--------|
| renoncer à toute action de droit , à la condition que l'évêque lui paie encore trente livres de Halle , pour intérêts arriérés. 1292. 10 juin. | 525 |
| 416. Maître Chueni , panetier , déclare vouloir donner à son fils Werner , dix livres de phenning bâlois , sous la condition que ce dernier lui laisse la libre disposition de ses biens. <i>Bâle</i> . 1292. 28 juillet . . . | 526 |
| 417. Jean , sous-custode de l'église de Bâle , achette dans cette ville une maison d'Agnès Masclin , qu'il lègue aux nones de Blotzheim , pour la fondation d'un anniversaire 1292. 12 août. | 527 |
| 418. Pierre Reich , évêque de Bâle , donne en fief castral à son frère Mathias Reich , chevalier , et à son neveu Pierre , les châteaux de Reichenstein , le domaine d'Arlesheim , et la dime épiscopale à Nuglar et à Sewen. <i>Bâle</i> . 1292. 16 octobre | 528 |
| 419. Franchises et privilèges donnés à la ville de Colmar , par Adolphe , roi des Romains. <i>Rotweil</i> . 1293. 15 février | 530 |
| 420. Jean , sous-custode de l'église de Bâle , desservant de l'autel de la sainte-croix , donne au couvent de St.-Léonard , vingt sols de rente , assignés sur une maison de cette ville , pour la fondation d'un anniversaire , sous certaines conditions. <i>Bâle</i> . 1293. 10 mars. | 542 |
| 421. Accord entre le couvent de St.-Léonard à Bâle et les juifs domiciliés dans la paroisse de cette église , par lequel le premier renonce à toute poursuite en recouvrement des dîmes arriérées que doivent les juifs pour leurs demeures , à condition qu'ils paieront chaque année à ladite église trente-cinq sols , pendant que leur nombre sera dans le même état , et qu'ils lui prêteront cinq livres de deniers , sur gages de valeur plus grande , sans intérêt pendant 6 mois , chaque fois qu'ils en seront requis , après toutefois le remboursement intégral du prêt antérieur. <i>Bâle</i> . 1293. 17 mai. | 543 |
| 422. Jacques de Neuenbourg , commandeur des hospitaliers de St.-Jean , à Soultz , cède en emphythéose à l'église de St.-Léonard , à Bâle , un pré situé près de Wuenheim , sous la cense annuelle de onze sols. 1293. 18 juin | 545 |
| 423. Thiébaud , comte de Ferrette , promet à Pierre Reich , évêque de Bâle , de l'aider de ses conseils et de lui prêter secours envers et contre tous , à l'exception d'Adolphe , roi des Romains , de Conrad de Lichtemberg , évêque de Strasbourg , d'Otton d'Ochsenstein , et de Thiébaud , comte de Neuchâtel en Bourgogne. 1293. 17 juillet. | 545 |
| 424. Boniface , évêque de Bosni , déclare avoir fait la consécration de l'église des nones de Klingenthal , au Petit-Bâle , et accorde des indulgences aux pénitents qui visiteront cette église , au jour anniversaire de cette dédicace. <i>Bâle</i> . 1293. 4 août | 547 |
| 425. Enquête au sujet de la dime de Bumont , réclamée par l'évêque de Bâle et les frères de Tavannes d'une part , et par l'abbaye de Bel-lelay , d'autre part. 1293. 15 août | 548 |
| 426. Les bourgeois de Bâle et ceux de Lucerne font un traité de combourgeoisie pour le terme de 20 années consécutives. <i>Brugg</i> . 1293. 16 août. | 550 |
| 427. Le doyen de l'église de St.-Pierre , à Bâle , prononce comme amiable compositeur sur un différend existant entre Conrad , dit du Pont , et le couvent de St.-Léonard , au sujet de certaines dîmes , au lieu | |

| N° | Pages. |
|--|--------|
| | 551 |
| 428. de Bartenheim , relevant de l'église de Stetten. 1293. 18 août . | 552 |
| Pierre Reich, évêque de Bâle, prend part en personne au siège de la ville de Colmar , par Adolphe de Nassau, roi des Romains. 1293. octobre. | 553 |
| 429. Henri de Lœwenburg donne procuration à Werner, maire de Walbach , de gérer ses affaires et notamment de vendre les biens qu'il possède à Mittelmuespach. <i>Colmar</i> . 1293. 27 octobre | 554 |
| 430. Le même vend à l'église de St-Léonard, tous les biens qu'il possède à Mittelmuespach , pour 32 marcs d'argent , deux livres et cinq sols de Bâle. <i>Bâle</i> . 1293. 31 octobre. | 556 |
| 431. Sentence de Guillaume de Vauxmarcus, en faveur de l'abbaye de Bellelay , contre Ulric de Bienne, qui réclamait une part de certaines dîmes, dans la paroisse de Blanche-église de Nugerole. 1293. 22 Novembre | 557 |
| 432. Conrad de Tubingue, évêque de Toul, déclare avoir donné cinq cents marcs d'argent, et précédemment cent quarante marcs aux Clarisses du Petit-Bâle, et à celles de Fribourg, à charge par elles de remplir les conditions énoncées dans cet acte. <i>Bâle</i> . 1293. 5 décembre. | 559 |
| 433. Le même prie le gardien des frères mineurs, à Bâle, de ne pas permettre aux Clarisses du Petit-Bâle et de Fribourg, d'habiter les maisons qu'elles ont achetées avec les 200 marcs d'argent qu'il leur a donnés, à moins qu'elles ne promettent formellement d'évacuer ces demeures à la première invitation. 1293. 5 décembre. | 560 |
| 434. Herbolde, fille de Werner Dyetheure, déclare retenir certains biens de l'abbaye du Lieu-Croissant , pour sa vie durant, seulement. 1293. 11 décembre | 561 |
| 435. Bourcard d'Asuel , Guillaume de Cœuve , Pierre, maire de Cornol, Richard de Courgenay prononcent comme arbitres sur une difficulté survenue entre l'abbaye de Bellelay et des particuliers de Montignez, pour la jouissance de certains biens sis à Montignez. 1293 | 562 |
| 436. Wezelon de Bergholtz et son épouse déclarent tenir de l'abbaye du Lieu-Croissant, cinq schatz de vignes, leur vie durant , pour la cense annuelle de quatre deniers. 1294. 7 janvier | 563 |
| 437. L'official de la cour de Bâle, condamne Diezchin, homme de Thuringue sire de Ramstein , à payer aux églises de St.-Léonard et de St.-Pierre à Bâle, quarante sols de cense annuelle, à elles assignés sur un verger, par feu Thierry, chantre de l'église cathédrale. <i>Bâle</i> . 1294. 17 janvier. | 565 |
| 438. Conrad Schaler, chevalier de Bâle , donne en emphythéose à l'église de St.-Léonard, une maison située dans cette ville, que Junta fille de feu Volmar Etlzin a résignée entre ses mains, après l'avoir possédée au même titre. 1294. 15 mars | 566 |
| 439. Mathias Reich vend à l'église de Bâle, pour deux cents marcs d'argent, le lieu et le château de Brombach, avec toutes ses dépendances, et les reçoit en fief de ladite église, pour lui et pour Pierre Reich, fils de feu Guillaume Reich. <i>Bâle</i> . 1294. 13 avril | 567 |
| 440. Henri de Blotzheim et Hedwige, sa sœur, vendent à l'église de St.-Léonard pour quarante marcs d'argent, leurs droits sur une maison située dans cette ville, qu'ils tenaient en emphythéose du monastère de St.-Alban. <i>Bâle</i> . 1294. 6 mai | |

| N ^o | | Pages. |
|----------------|---|--------|
| 441. | Les enfants de Werner de Blotzheim, citoyen de Bâle, résignent au monastère de St.-Alban, une maison qu'ils possédaient de ce monastère par emphythéose, sous une cense annuelle à titre de reconnaissance et d'honoraire, et le prient de céder leur droit emphythéotique sur cette maison à l'église de St.-Léonard, qui l'a déjà acheté desdits enfants, pour 60 marcs d'argent. 1294. 8 mai | 568 |
| 442. | Guidon de Saicourt et son fils donnent à l'abbaye de Bellelay la moitié de leurs biens situés dans le ban de cette localité, à l'exception du moulin de Saules. 1294 juin. | 570 |
| 443. | Jean Hœvenstein vend à l'église de St.-Léonard, à Bâle, pour 20 livres moins 2 sols, tous ses droits sur une maison située en cette ville, qu'il retenait en emphythéose de ladite église. <i>Bâle</i> . 1294. 14 août. | 571 |
| 444. | Pierre Reich, évêque de Bâle, informe Adolphe, roi des Romains, que les citoyens de Selz ont porté préjudice à un citoyen de Strasbourg; qu'ils en retiennent deux autres dans les fers, et menacent de troubler la paix publique, en exigeant de nouveaux péages pour les vins transportés par eau; il le prie en conséquence de mettre un terme à ces vexations. 1294. 29 octobre | 572 |
| 445. | Renaud de Cœuve, donne à l'abbaye de Bellelay, soit au prieuré de Grangourd, un pré sis à Cœuve, près de la fontaine de Covate, à charge de payer une cense annuelle de douze deniers, à l'église de Florimont, et autant à celle de St-Dizier 1294. 4 novembre | 573 |
| 446. | Le couvent de St.-Léonard et les frères hospitaliers de St.-Jean, à Bâle, en désaccord sur la distribution de 300 marcs d'argent, que les bourgeois et le conseil de cette ville étaient tenus de donner à Jean Zum Teufel, sa vie durant, choisissent comme amiables compositeurs Henri de Berne et Arnolde de Storschingen, lesquels peuvent porter leur sentence assis ou debout, un jour férié ou non, en présence ou en l'absence des parties, etc. <i>Bâle</i> . 1294. 2 décembre | 575 |
| 447. | Jean d'Erguel et Albert de Wuenheim, déclarent, en qualité d'arbitres et amiables compositeurs, que le chapitre de St.-Léonard doit donner 20 marcs d'argent à Jean, dit Diabolo, le jeune, afin qu'il renonce pour lui et pour ses héritiers, à la succession de feu Diabolo, le vieux, qui avait pris l'habit dans le couvent de St.-Léonard. <i>Bâle</i> . 1294. 4 décembre | 577 |
| 448. | La veuve de Henri domzel de Pfoit, et ses enfants, consentent à la vente d'une maison faite par celui-ci à Aymon, curé de Perles, pour 15 livres de deniers. 1295. 12 février | 578 |
| 449. | Rodolphe Muye, curé de Muespach, se disposant à faire un voyage à Rome, donne à l'église de St.-Léonard, à Bâle, sous certaines conditions, six quartaux d'épeautre et cinq sols de rente, provenant de ses biens, situés audit village et à Obermuespach. <i>Bâle</i> . 1295. 26 février | 579 |
| 450. | Les frères Ulric, Rutlieb et Marquard d'Ensisheim, et le couvent de St.-Léonard, à Bâle, conviennent de présenter alternativement à la cure de Stetten. <i>Bâle</i> . 1295. 7 mai | 580 |
| 451. | Thierry, chevalier, résidant à Pfaffenheim, atteste qu'il a vendu à l'abbaye du Lieu-Croissant, certaines rentes assises sur des biens | |

| N ^o | Pages. |
|--|--------|
| | 581 |
| 452. Pierre Reich, évêque de Bâle, annexe l'église paroissiale de Ste-Régule, à Kientzheim, à l'abbaye de Lucelle, qui en possédait déjà le droit de patronage. <i>Bâle</i> . 1295. 30 mai | 582 |
| 453. Le même évêque donne à l'abbaye de Lucelle certaines forêts situées entre les communes de Bourrignon, Pleigne, Pleujouse et Fregiécourt, avec le consentement de ces communes respectives. <i>Bâle</i> . 1295. 20 juin. | 583 |
| 454. Le monastère de Lucelle s'engage à ne pas couper le bois dans une certaine partie des forêts à lui données par l'évêque de Bâle, dans l'endroit où les habitants ont coutume de couper ou de courber les arbres, pour se défendre contre l'agression des ennemis, aux environs de Pleigne. 1295. 20 juin | 585 |
| 455. La veuve de Henri Gartner, d'Oberwyler, donne au couvent de St.-Léonard, à Bâle, pour la fondation de certains anniversaires, la moitié d'une maison située dans cette ville, qu'elle tenait en emphythéose de l'église cathédrale, sous la réserve que si ladite veuve tombait dans un état d'indigence que nécessitât son entrée à l'hospice des pauvres, cette donation serait nulle. 1295. 18 juillet. | 586 |
| 456. Pierre Reich, évêque de Bâle, échange avec le chapitre de Moutiers-Grandval, des revenus en argent et en nature, perçus à Moutiers et dans la prévôté; la dîme de Perrefitte, de Corcheresses, etc. sauf le droit de patronage de l'église de Chalière, pour le péage de Bienne, la dîme d'Orvin, les revenus mortuaires de Boujean, certaines rentes à Courtelary, excepté de même le droit de patronage de l'église d'Orvin, et la villicature du val de Nugerole. <i>Bâle</i> . 1295. 25 août. | 587 |
| 457. Sentence arbitrale entre les bourgeois de Neuchâtel et ceux de Bienne, au sujet de certains gages qu'Ulric Gormont de Neuchâtel avait saisis à Bienne, un jour de foire, sur des citoyens de Soleure. Les deux parties se promettent un secours mutuel pendant deux années consécutives. 1295 1 ^{er} septembre. | 590 |
| 458. Renaud et Guillaume de Delle, donnent à l'église de Grandgourid trois chenevières et cinq champs situés sur le territoire de Florimont, et les reprennent en emphythéose pour la cense annuelle de 20 sols. 1295. 15 octobre. | 592 |
| 459. Hermann, comte de Hombourg, tant au nom des enfants de son cousin Louis, qu'au sien propre, vend à la ville de Bâle le droit d'établir plusieurs ponts sur la Birse, pour 30 marcs d'argent. <i>Bâle</i> . 1295. 11 novembre | 593 |
| 460. Henri de Delémont, écuyer, reprend en fief de Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, la dime et le moulin de Bethonvillier, et différents biens à Bethoncourt, à Petit-Croix, à la Chapelle et à Vézelois. 1295 1 ^{er} décembre. | 594 |
| 461. Joan et Thierry d'Arberg, frères, déclarent qu'afin de mieux défendre leur personne, leurs gens et leurs biens, ils ont donné en franc-alleu leur forteresse appelée Neuve-Ville, située au val de Ruz, à Pierre Reich, évêque de Bâle, leur seigneur, et qu'ils l'ont reprise en tîef de l'église de Bâle. <i>Bienne</i> . 1295. 12 décembre | 596 |

| N ^o | | Pages. |
|----------------|---|--------|
| 462. | Ulli, fils d'Ulric Geissrieme, vend à l'église de St.-Léonard, à Bâle, un pré situé sur le ban du Petit-Bâle, pour 19 livres. <i>Petit-Bâle</i> . 1295. 22 décembre | 597 |
| 463. | Bertholde de Steinbrunn, abbé de Murbach, ratifie une donation de certains biens situés près de Berrwiller, faite par une servante nommée Richine, au proviseur de la chapelle de Soultz, en Alsace. 1295 | 598 |
| 464. | Code de police municipale de la ville de Bienne, donné par Pierre Reich, évêque de Bâle, avec le concours du conseil de Bienne, pour le terme de 18 mois. 1296. 7 janvier | 599 |
| 465. | Jean et Thierry d'Arberg, frères, déclarent qu'ils ont résigné leur pays du Val-de-Ruz, leur forteresse appelée la Neuve-Ville, la forteresse de Valangin et la ville de Bussy avec leurs dépendances, à Pierre Reich, évêque de Bâle, et à son église; pour trois ans, dans l'intervalle desquels ledit évêque devra construire une tour sur la montagne située près du château de Valangin, et que l'on nomme la Roche rouge. <i>Valangin</i> . 1296. 9 janvier | 601 |
| 466. | Henri de Gampenen, son beau-frère et sa belle-sœur choisissent pour arbitre dans leur différend à l'égard de la succession de l'épouse dudit Henri, Rodolphe, custode de l'église de St.-Léonard, exécuteur testamentaire de la défunte, lequel décide la question du consentement des parties. <i>Bâle</i> . 1296. 9 janvier | 603 |
| 467. | Les deux gérants de l'hospice des pauvres, à Bâle, promettent de décharger le prévôt de l'église de St.-Léonard de toute responsabilité, à l'égard de trois livres de deniers, que leur avait assignées feue Adelaïde de Gampenen, par l'entremise dudit prévôt. 1296. 10 janvier. | 604 |
| 468. | Richard de Vendelincourt, chevalier, fait don à l'abbaye de Lucelle d'un muids de céréales, à prélever annuellement sur sa propriété, sise à Bonfol. 1296. janvier | 605 |
| 469. | Sentence arbitrale entre l'abbaye de Bellelay et Werner et Conon d'Undervelier, au sujet de l'héritage de leur frère Renaud d'Undervelier, légué à la première. Ceux-ci reprennent ces biens en emphythéose de ladite abbaye. 1296. 29 janvier | 606 |
| 470. | Le chapitre de St.-Pierre à Bâle convient avec le couvent de St.-Léonard de célébrer, chaque année, une fête solennelle à l'honneur de St.-Augustin; le couvent de St.-Léonard s'engage à payer pour cela au premier la somme de 15 sols par an. <i>Bâle</i> . 1296. 3 février | 608 |
| 471. | Henri, prêtre à Issenheim, donne à l'église de St.-Léonard à Bâle, tous ses biens meubles et immeubles, ces derniers spécifiés dans l'acte. <i>Bâle</i> . 1296. 13 février | 609 |
| 472. | Le monastère de St.-Léonard achète cinq fauchées de prés, situées sur le ban du <i>Petit-Bâle</i> , dont le tiers de Ulli Geissrieme, pour 19 livres; le second tiers de Rodolphe, pour 22 livres; l'autre tiers de Werner, pour 20 livres. <i>Petit-Bâle</i> . 1296. 13 février. | 611 |
| 473. | Composition entre Pierre Reich, évêque de Bâle, et le comte Hermann de Hombourg, par laquelle celui-ci déclare devoir au premier 200 marcs d'argent en réparation de certains dommages causés à l'église de Bâle, et s'engager à lui remettre la ville de Lies- | |

| No | Pages. |
|---|--------|
| tall ou le château de Hombourg, suivant que l'un ou l'autre lui écherra en partage, et à les reprendre en fief de ladite église. <i>Bâle</i> . 1296. 17 février | 612 |
| 474. Rodolphe IV, comte et seigneur de Neuchâtel, défait les troupes de l'évêque de Bâle dans les champs de Coffrane. 1296. 28 février. | 614 |
| 475. Thiébaud d'Asuel donne à l'abbaye de Bellelay, à titre d'œuvre pie, la dlme de Gerwillers, située dans la paroisse de Pfetterhausen. 1296. 1 ^{er} mars | 615 |
| 476. Les Clarisses du Petit-Bâle déclarent que la vente d'une certaine maison par Henri de Wentzwiller à l'église de St.-Léonard, à Bâle, a été faite injustement, puisque cette maison leur appartenait de plein droit. 1296. 2 avril | 616 |
| 477. Rodolphe, orfèvre de Rheinfelden, constitue au profit de l'église de St.-Léonard, à Bâle, une rente annuelle de 20 sols, assignée sur une maison dans cette ville, pour indemniser ladite église du dommage causé par l'incendie d'une maison que ledit Rodolphe tenait en emphythéose. 1296. 2 avril | 617 |
| 478. Otton de Hoffstetten, chevalier, renonce à tous ses droits à la succession des biens qu'Ulric de Rodersdorf, son parent, à donné de de son vivant à l'abbaye de Lucelle. <i>Bâle</i> . 1296. 5 avril. | 618 |
| 479. Pierre, maire du Vieux-Ferrette, vend au couvent de St.-Léonard, à Bâle, douze arpents et demi de terres, pour 12 livres de deniers bâlois, et les reprend en emphythéose dudit couvent sous la cense annuelle de trois quartauts d'épeautre. <i>Bâle</i> . 1296. 23 avril | 619 |
| 480. Thiébaud, comte de Ferrette, déclare vouloir indemniser Guillaume de Glères, sire de Montjoie, de tous les dommages qu'il pourrait éprouver par suite de la fidélité que celui-ci lui a promise. 1296. Avril | 621 |
| 481. Sentence portée par l'official de Bâle contre la commune et contre le maire d'Ungersheim, ce dernier coupable d'avoir tué le prêtre dudit lieu. <i>Bâle</i> . 1296. 5 mai | 621 |
| 482. Thiébaud, comte de Ferrette, donne à l'abbaye de Lucelle, le droit de patronage des églises de Phaffans et d'Etueffont. <i>Thann</i> . 1296. 26 mai | 625 |
| 483. Le chapitre de Moutiers-Grandval déclare que les fiefs claustraux devenus vacants ne seront plus attribués spécialement à l'un ou à l'autre des chanoines de cette église, mais qu'ils seront affectés à leur utilité commune. 1296. 5 juin | 626 |
| 484. Dame Marguerite de Lœwenburg, épouse de Roudiger de Trothofen, vend à l'église de St.-Léonard, à Bâle, pour 13 livres de deniers Bâlois, un corps de biens composé de dix arpents et d'une fauchée de pré, dans le ban du Vieux-Ferrette. <i>Bâle</i> . 1296. 6 juin | 627 |
| 485. Sentence arbitrale d'Ulric de Thorberg, entre Pierre Reich, évêque de Bâle, Jean, Ulric et Thierry d'Arberg frères, d'une part, et Rodolphe, seigneur de Neuchâtel, de l'autre, portant que la paix doit être rétablie entre eux; que les frères d'Arberg observeront la sentence rendue deux années auparavant, et qu'en attendant ils abattront le gibet récemment élevé au Val-de-Ruz. 1296. 14 août. | 629 |
| 486. Pierre Reich, évêque de Bâle, et Rodolphe, seigneur de Neuchâtel, choisissent Ulric de Thorberg, pour terminer leurs différends, à | |

| No | | Pages. |
|------|--|--------|
| | la suite desquels les frères Jean et Thierry d'Arberg étaient détenus prisonniers à Neuchâtel. Cet arbitre prononce que le comte Rodolphe, ses héritiers et ses sujets conserveront tous leurs droits et possessions au Val-de-Ruz. 1296. 14 août | 630 |
| 487. | Jean de Rixheim donne tous ses biens, meubles et immeubles, au couvent de St.-Léonard, sous la condition qu'il paie ses dettes. <i>Bâle</i> . 1296. 14 août | 631 |
| 488. | Jean, sous-custode de l'église de Bâle, desservant de l'autel de la Sainte-Croix, donne à l'hospice des pauvres, situé sous le Mont de St.-Léonard, à Bâle, dix sols de rente assignés sur une maison en cette ville. <i>Bâle</i> . 1296. 18 août | 632 |
| 489. | Mort de Pierre Reich de Reichenstein, évêque de Bâle; son anniversaire dans l'église cathédrale. 1296. 3 septembre. | 633 |
| 490. | Pierre d'Asphelt succède à Pierre Reich de Reichenstein sur le siège épiscopal de Bâle. 1296 | 634 |
| 491. | Rodolphe Kaldahusli, citoyen de Bâle, fait différents legs à l'église de St.-Léonard, aux monastères de Klingenthal, de Guadenthal, de Blotzheim, à l'hospice des pauvres, aux lépreux sur la Birse, etc. <i>Bâle</i> . 1296. 10 septembre. | 635 |
| 492. | Rodolphe Geissriem, du consentement de ses frères Werner et Jean, vend à l'église de St.-Léonard, à Bâle, les droits qu'il avait sur cinq fauchées de prés, situés sur le ban du Petit-Bâle, pour 23 livres de Bâle. <i>Petit-Bâle</i> . 1296. 18 septembre | 636 |
| 493. | Pierre, dit Schaffener, renonce pour lui et ses héritiers, à tous les droits qu'il peut avoir sur des biens situés sur le ban de Pfeffingen près d'Aesch, qui appartiennent à l'église de St.-Léonard. <i>Bâle</i> . 1296. 27 septembre. | 638 |
| 494. | Le chapitre de St.-Ursanne donne en emphythéose à Pierre, maire de Cornol, un moulin et la moitié d'un autre situé audit lieu, pour la cense annuelle d'un muids de blé, mesure de Cornol, et de 30 deniers. <i>Saint-Ursanne</i> . 1296. novembre | 639 |
| 495. | Rodolphe de Rheinfelden, citoyen de Bâle, donne à l'église de St.-Léonard, en cette ville, un corps de biens situés à Meisprach, sous la condition que le custode de cette église distribue chaque année, à l'occasion de l'anniversaire du donateur, une mesure de bon vin blanc aux pauvres malades de l'hôpital de Bâle, et qu'il place un cierge sur sa tombe. <i>Bâle</i> . 1296. 14 décembre | 640 |
| 496. | Irmendrut Rœtin donne sous certaines conditions à l'église de St.-Léonard, trois livres d'argent assignées sur des biens à Haltingen, Etlingen et Weil, tenus en emphythéose de la donatrice, par Jean Meyerli, citoyen de Bâle. <i>Bâle</i> . 1296. 14 décembre | 641 |
| 497. | Pierre d'Asphelt, évêque de Bâle, accorde à la ville de Lauffon les mêmes privilèges dont jouissent les citoyens de Bâle. 1296. 26 décembre. | 642 |
| 498. | Beline, veuve de Salathin de Magstat, reconnaît avoir reçu pour les cultiver convenablement, les terres situées audit lieu, appartenant au couvent de St.-Léonard à Bâle, sous la cense annuelle de 13 quartauts de céréales, et sous la condition d'en marnier ou matrasser un demi-journal, chaque année. <i>Bâle</i> . 1297. 21 février | 643 |
| 499. | Humbert de Knœringen, chevalier, et son épouse vendent au cou- | |

| N ^o | Pages. |
|----------------|--|
| | vent de St.-Léonard, à Bâle, différentes pièces de terre situées sur le ban de Fislis, pour 22 livres, et les reprennent en emphythéose dudit couvent, sous la cense annuelle de quatre quartants d'épeautre et de quatre setiers de pois. <i>Bâle</i> . 1297. 24 mars 644 |
| 500. | Le chapitre de St.-Léonard, à Bâle, donne en bail emphythéotique une maison située en cette ville, à Otton de Hagendal, sous certaines conditions, pour la cense annuelle de 13 schilling, et d'autres redevances. <i>Bâle</i> . 1297. 22 juin 646 |
| 501. | Les villes de Berne et de Bienne renouvellent pour neuf années consécutives, l'acte de confédération conclu précédemment entre elles. <i>Bienne</i> . 1297. 9 juillet, et <i>Berne</i> . 1297. 1 ^{er} juillet 647 |
| 502. | Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, abolit la coutume en vertu de laquelle, après la mort du père, la seigneurie était dévolue à la mère dans le domaine de Montjoie, inféodé à la famille de Glères. 1297. 6 mai. 650 |
| 503. | Henri de Tavannes, chevalier, donne à l'abbaye de Bellelay, toutes ses possessions à Tramelan, dont les revenus seront spécialement employés pour un repas abondant au réfectoire de Bellelay, le jour de son anniversaire. <i>Petit-Bâle</i> . 1297. 9 août 650 |
| 504. | Werner Kaltschmidt et son épouse, donnent à l'église de St.-Léonard, à Bâle, deux maisons situées en cette ville, et d'autres biens, à charge par cette église de remplir certaines conditions spécifiées. <i>Bâle</i> . 1297. 7 et 16 septembre 651 |
| 505. | Pierre d'Asphelt, évêque de Bâle, recommande à ses officiers ecclésiastiques et séculiers de protéger les personnes et les propriétés de l'abbaye de Lucelle contre toute agression. <i>Bâle</i> . 1297. 11 novembre. 654 |
| 506. | Statuts synodaux promulgués par Pierre d'Asphelt, évêque de Bâle, relatifs à l'administration des sacrements, à différents cas punis de l'excommunication, de l'interdit ecclésiastique et à quelques points de discipline dans ce diocèse. 1297. Novembre 655 |
| 507. | Pierre d'Asphelt, évêque de Bâle, et plusieurs grands personnages se rendent à Vienne, près du duc d'Autriche. 1298. février 666 |
| 508. | Bourcard de Landskron, abbé de Lucelle, donne à Thiébaud, comte de Ferrette, la faculté de présenter, pour une fois seulement, au rectorat de l'église de Phaffans, dont le droit de patronage appartenait à Lucelle. <i>Olsperg</i> . Vers 1298. 26 juin 666 |
| 509. | Thiébaud, comte de Ferrette, avec le consentement de l'abbé de Lucelle, présente à Pierre d'Asphelt, évêque de Bâle, un candidat au rectorat vacant de l'église de Phaffans. <i>Zillisheim</i> . 1298. 27 juin 667 |
| 510. | Simon de Courtelary, chevalier, donne la moitié de ses biens, situés sur le territoire de Sonvillier, à Henri, Richard et Simon, fils de Guillaume d'Erguel, chanoines de St.-Imier, sous la cense annuelle de 16 deniers. 1298. 13 juillet 668 |
| 511. | Lutholde de Roetheln, prévôt de l'église cathédrale de Bâle, charge le prévôt de l'église de St-Pierre, en cette ville, de pourvoir à l'investiture du recteur de l'église de Phaffans: <i>Bâle</i> . 1298. 669 |
| 512. | Thiébaud, comte de Ferrette, promet à Guillaume de Glères, son parent, 60 marcs d'argent, pour les services que celui-ci lui a |

| N° | Pages. |
|------|---|
| | rendus ; en garantie , il lui assigne et à ses héritiers 60 quartauts de céréales , à Riespach. <i>Thann</i> . 1298. 3 octobre 670 |
| 513. | Le prévôt de l'église de St.-Pierre, à Bâle, mande au doyen du chapitre rural du Sundgau , d'opérer l'installation du recteur de l'église de Phaffans. <i>Bâle</i> . 1298. 6 octobre. 670 |
| 514. | Albert , roi des Romains , confirme aux citoyens de Bâle le privilège à eux donné par Henri VII. , et déjà confirmé par Rodolphe I ^{er} . , qui leur accorde la faculté d'acquérir des fiefs. <i>Bâle</i> . 1298. 14 octobre. 671 |
| 515. | Bourcard , de Boécourt , abbé de Bellelay , constate qu'Ulric d'Undervelier et d'autres personnes ont donné à cette abbaye une certaine somme d'argent , pour pitance , laquelle somme a été dépensée par son prédécesseur , qui avait assigné en compensation deux vignes à son couvent; ledit Bourcard ajoute 24 sols de Bâle à cette pitance , assignés sur une maison à Bienne. 1298. 21 octobre. 672 |
| 516. | Henri Buhl , de Gervillers , vend à l'abbaye de Bellelay , sa maison avec ses dépendances , pour sept livres de monnaie. 1299. 22 janvier. 674 |
| 517. | Le pape Boniface VIII. confirme au recteur de l'église de Phaffans les biens et revenus affectés à ces fonctions. <i>Latran</i> . 1299. 5 avril. 675 |
| 518. | Walther de Liebstein vend à l'abbaye de Bellelay sa dîme du territoire de Gervillers , pour 50 livres estevenantes. 1299. 12 avril. 676 |
| 519. | Thierry , curé de Blanche-église de Nugerole , donne à l'abbaye de Bellelay une vigne , une maison située sous le Schlossberg , avec ses dépendances , et différents autres biens non spécifiés ; il s'en réserve l'usufruit pendant sa vie , moyennant une cense annuelle de douze deniers. 1299. mai 677 |
| 520. | Statuts synodaux du diocèse de Bâle , promulgués par l'évêque Pierre d'Asphelt , relatifs aux sépultures , à l'obligation pour les curés de séjourner dans leurs paroisses , au paiement des dîmes , à la célébration de certaines fêtes , à l'interdit ecclésiastique , etc. 1299. 1 ^{er} juin , à 1302. 679 |
| 521. | Pierre d'Asphelt , évêque de Bâle , autorise l'évêque de Strasbourg à transférer dans la ville de Rouffach le monastère de St.-Valentin , situé auparavant près du château dudit lieu. <i>Bâle</i> . 1299. 16 juin. 689 |
| 522. | Sentence en appel de l'official de Besançon , qui confirme au chapitre de St.-Imier le droit de présentation à la cure de Dombresson , contrairement à une sentence de l'official de Lausanne , qui le lui enlevait. 1299. 12 septembre. 690 |
| 523. | Jean , Ulrich et Thierry d'Arberg , frères et sires de Valangin , renoncent en faveur de l'église collégiale de St.-Imier , à toutes leurs prétentions au droit de présentation à la cure de Dombresson. 1299. 21 octobre 692 |
| 524. | Henri , curé de Colmar et archiprêtre du décanat Ultra colles Ottonis , déclare que Hesse et Werner , fils de Walter Kurzon , ont renoncé à la dîme d'Ingersheim , que feu leur père avait injustement perçue , au préjudice de l'église de Bâle. Vers 1300 693 |
| 525. | Bourcard de Landskron , abbé de Lucelle , autorise le couvent de Frienisberg de vendre aux nones du monastère de Fraubrunnen , la dime qu'il percevait dans le village de Graffenried , pour 55 |

| N ^o | | Pages. |
|----------------|---|--------|
| | livres de deniers. <i>Fraubrunnen</i> . 1300. 26 janvier | 694 |
| 526. | L'épouse de Rodolphe, comte de Thierstein, et celle de son fils Ulric donnent les biens et les gens compris dans des limites déterminées dépendant du domaine de Aesch, à Conrad Munch et à ses fils Otton et Conrad, parce qu'ils ont renoncé à leur droit d'avocatie dans ledit domaine de Aesch. <i>Bâle</i> . 1300. 19 février | 695 |
| 527. | Albert, roi des Romains, prend le chapitre de l'église collégiale de Colmar sous sa protection spéciale, et lui assure les mêmes privilèges dont jouissent les citoyens de cette ville. <i>Colmar</i> . 1300. 18 mai. | 696 |
| 528. | L'abbaye de Murbach cède à Thierry, à Jean-Ulric de Haus, chevaliers, et à Bertholde, cellerier de St.-Amarin, les châteaux de Hohenrumpf, de Hugstein et de Hirzenstein, les villages de Guebwiller et de Wattwiller, avec toutes les autres localités, hommes et choses, dépendant de cette abbaye, sauf les revenus affectés aux offices et aux prébendes de MM. de Murbach, sous la condition et jusqu'au moment où les dettes de cette abbaye seront payées, époque où l'abbaye doit rentrer dans la possession des biens concédés. <i>Murbach</i> . 1300. 26 août | 697 |
| 529. | Accord entre Pierre d'Asphelt, évêque de Bâle, et Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, par lequel celui-ci fait hommage au premier pour les châteaux de Valangin, de Montjoie et de Dale et pour leurs dépendances, tandis que l'évêque de Bâle abandonne, pour ce qui le concerne, ses prétentions sur le lieu de Blâmont, etc. <i>Abbévillers</i> . 1300. 29 septembre | 700 |
| 530. | Renaud de Bourgogne, comte de Montbéliard, prie Albert, roi des Romains, d'apposer son scel à l'accord conclu entre ledit Renaud et Pierre d'Asphelt, évêque de Bâle, au sujet du fief de Blâmont et des châteaux de Valangin, Montjoie, etc. <i>Porrentruy</i> . 1300. 1 ^{er} octobre. | 704 |
| 531. | Rodolphe de Lobegasse, domzel, vend à l'abbaye du Lieu-Croissant, trois schatz de vignes, situées à Soultz, pour deux livres et cinq sols de Bâle. 1300. 10 novembre. | 705 |

Adjonctions.

| | | |
|------|--|-----|
| 532. | Rodolphe II, évêque de Bâle, confirme au chapitre de St.-Dix, la collature des églises d'Ingersheim, de Mittelwihr, et d'Hunawihir, et la jouissance de certains revenus dans ces églises. <i>Bâle</i> . 1122. 27 février | 706 |
| 533. | Frédéric I ^{er} , comte de Ferrette, avec son épouse Stéphanie et son fils Louis, fondent et dotent le monastère de Feldpach. 1144 | 707 |
| 534. | Ortlieb de Froburg, évêque de Bâle, constate qu'il a fait la dédicace du monastère et du cimetière d'Alspach, transféré nouvellement dans un lieu voisin, et qu'il a permis aux moines de racheter par un petit corps de biens la dime que le fond de leur monastère devait payer à l'église d'Amerschwihir. 1149. | 709 |
| 535. | Henri de Horbourg, évêque de Bâle, atteste que les chanoines de St.-Ursanne ont vendu, avec son consentement, au monastère d'Alspach, un corps de biens qu'ils possédaient à Sigolsheim et à Kientzheim. <i>Saint-Ursanne</i> . 1184 | 711 |

| N ^o | Pages. |
|---|--------|
| 536. Ulric I., comte de Ferrette, donne à l'église de St.-Nicolas-des-Bois, l'église d'Angeot. 1234. | 712 |
| 537. Henri de Thoune, évêque de Bâle, atteste qu'Ulric comte de Ferrette, Conon, prévôt de Massevaux, et Henri son frère, ont donné à l'église de St-Nicolas-des-Bois, le droit de patronage de l'église d'Angeot, qui leur appartenait. <i>Bâle</i> . 1234. 14 mars. | 713 |
| 538. Thierry, chevalier, sire de Rougemont, donne à l'église de St.-Nicolas-des-Bois, l'église du village de La Chapelle. 1234. | 713 |
| 539. Le même donne à l'église de St.-Nicolas-des-Bois, un corps de biens près d'Anjoutey, lequel ses héritiers échangent pour un autre situé près de ladite église. 1234. | 714 |
| 540. Louis, comte de Ferrette, sous le poids de l'excommunication, jure d'obéir aux ordres du pape Grégoire IX., et de lui obéir en toute chose. Il est en conséquence relevé de l'excommunication. <i>Rieti</i> . 1236. 18 août. | 715 |
| 541. Louis, comte de Ferrette, fait un testament nuncupatif non-écrit, par lequel il donne tous ses biens meubles et immeubles à l'église Romaine, à l'exception de Hagenthal et de Dirlinsdorff légués à son épouse. Il statue que ses biens doivent servir, suivant la décision du pape, à réparer les dommages qu'il a causés, et que le reste soit employé pour envoyer des combattants au secours de la Terre sainte. <i>Rieti</i> . 1236. 20 août | 716 |
| 542. Le pape Grégoire IX. mande aux évêques de Constance et de Lausanne, de mettre à exécution le testament de feu Louis, comte de Ferrette, en employant ses biens à la réparation des dommages causés, et le reste à l'envoi de combattants au secours de la Terre sainte, conformément aux dernières volontés du testateur. <i>Viterbe</i> . 1237. 16 juin. | 717 |
| 543. Bertholde de Ferrette, évêque de Bâle, autorise le chapitre de St.-Amarin de réunir à sa mense commune, les revenus de l'église de Thann, dont ce chapitre avait la collature, sous la condition de pourvoir cette église d'un desservant, qui devra jouir d'un revenu convenable. <i>Bâle</i> . 1255. 20 janvier | 718 |
| 544. Pierre, légat apostolique, confirme au chapitre de St.-Amarin, la réunion des revenus de l'église de Thann à la mense de ce chapitre. <i>Constance</i> . 1255. 3 avril. | 719 |
| 545. Le chapitre de l'église cathédrale de Bâle convient de donner annuellement à l'abbaye de St.-Blaise, douze sols de deniers bâlois, pour sa part du droit au repas des vendanges, qui lui appartenait par moitié, au lieu de Weil. <i>Bâle</i> . 1259. 9 septembre. | 720 |
| 546. Hugues de Buix, chevalier, donne deux maix de terre situés à Etueffont, à l'église de St.-Nicolas-des-Bois. 1260. 23 juin. | 721 |
| 547. Les habitants d'Ohnenheim promettent en justice à l'abbesse et au couvent d'Eschau, que quiconque d'entre eux coupera du bois dans la forêt, paiera cinq sols d'amende et le prix du bois; celui qui pêchera, cinq sols d'amende et le prix du poisson; celui qui fauchera des herbes et récoltera du foin, cinq sols d'amende et rendra l'herbe ou le foin recueilli. <i>Strasbourg</i> . 1261. 28 mai | 722 |
| 548. Le chapitre de Rheinfelden donne en emphytéose à l'abbaye d'Olsperg, huit journaux de terre novale, pour la cense annuelle d'un | |

| N° | Pages. |
|--|--------|
| | 723 |
| 549. Henri d'Isny, évêque de Bâle, accorde à perpétuité un prêtre à la commune d'Hüsseren, vu son éloignement de l'église paroissiale, sous la condition que cette commune donnera chaque année à son desservant une rente de 12 livres de Bâle, et deux livres au curé paroissial pour indemnités; l'évêque donne le droit de présentation aux trois préposés de Hüsseren. <i>Colmar</i> . 1282. 25 mai | 724 |
| 550. Le chapitre de Bâle déclare que l'abbaye de Trub est exempte de payer à l'avenir la cense annuelle de deux livres de cire qu'elle donnait au custode de l'église de Bâle, pour certains biens situés à Kalbach, parce que ledit chapitre a vendu ces biens à cette abbaye pour deux livres de monnaie. <i>Bâle</i> . 1291. 9 mai | 726 |
| 551. L'évêque et la ville de Bâle ayant un différend avec le comte et la ville de Fribourg en Brisgau, l'évêque de Strasbourg décide comme arbitre, que les parties doivent s'en tenir à la sentence du podestat de Côme, auquel l'objet de la difficulté a été soumis. <i>Hoh-Barr</i> . 1296. 12 mars | 727 |
| 552. Sentence arbitrale qui adjuge à l'abbaye de Lucelle certains biens situés sur le territoire de Phetterhausen et Gervillers, pour la libre possession desquels cette abbaye doit donner 130 marcs d'argent aux Clarisses du Petit-Bâle; celles-ci les abandonnent exempts de toute prestation, sauf une cense de dix sols dûe au chapitre de St.-Ursanne; dix sols à l'église de Moutiers-Grandval, deux sols à l'église de Charmoille, et six deniers à celle de Réchési. <i>Bâle</i> . 1299. 22 décembre | 728 |
| 553. Pierre d'Asphelt, évêque de Bâle, donne à la ville de Bienne, avec le concours du conseil de cette localité, un code de police municipale, qui doit rester en vigueur pendant 2 années consécutives. 1300. 26 septembre | 732 |
| Actes incomplets. | |
| 554. Rodolphe III, dernier roi de Bourgogne, donne à Conon, comte du palais, le domaine de Munsingen, dans le comté de la Haute-Ar-gowie. Vers l'an 1000 | 733 |
| 555. L'empereur Frédéric I ^{er} , donne à Ortlieb de Froburg, évêque de Bâle, le droit d'exploiter les minerais d'argent, dans tout son évêché. Entre 1152 et 1164 | 734 |

TABLE

DES

NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES.

Les nombres indiquent les pages.

- Abbatisse Nicolaus. 449. 491.
Abbévillers. Albrechtswiller. 703. —
Henricus de. 396. 701.
Achilles, frater. 169.
Achkarn. 19.
Adalbero comes in Brisgau. 364. 365.
Adalbert canonicus. 7. 8. 9. 11. 12.
Adolfus rex. 531. 546. 552.
Aesch. 638. 695.
Aigremont. 352.
Ajoie. vide Elsgaudia.
Albano Sancto. Nicolaus de. 188.
Albani Sancti monasterium. vide Ba-
silea.
Albertus decanus Lucernensis. 16. —
dux Saxoniae, 369. — physicus. 145.
Albus Hugo. 217. Liberi ejus : Ulricus.
et Gerdrudis. 217. — Wilhelmus,
miles. 297. Jacobus frater ejus. 298.
Ale, fons, retro ecclesiam de Courge-
nay. 222.
Alle. Halla. 132. 488. — Gerdrudis
de. 132. Gerardus de. 132. Reinaldus
de. 222. Albertus dictus de. 236.
371. Reinaldus villicus. 406 ; quon-
dam villicus 505. — Danbillun de. et
Burchardus filius ejus. 406.
Allemannus Petrus. 452.
Alsatia. 1. 72. 229. — Wernerus co-
mes Alsatiæ. 708. Conradus-Wernerus
dictus de Hattstat advocatus. 294.
Alschwiller. Almswilre. 3. 565. — H.
zir Mattun de. 174. Rodulfus de.
193. Johannes de. 267.
Alschwiller, vicus destructus. 213.
402. 462. 498. 510. 524. 560.
Alspach. 709. 711. Walterus advocatus
de. 710.
Altheim. 16.
Altkirch, oppidum et castrum. 28.
112. 205. 207. 235. 253. 256. 281.
283. 284. 338. 450. 477. 486. 487.
695. Rudolfus prior de. 709. Cuno
prior. 450. 485. 487. P. antiquus
scaphnarius de. 281. — Johannes de.
269. — Kelans de 438.
Altorf. vide Bassecourt.
Altwis. Bertholdus de. 16.
Amarinus Sanctus. 718. 719. — Ber-
tholdus cellerarius de. 698. — B.
de S. Amarino. 94.
Amazo, miles. 9.
Ambringen. 17.
Amedeus Valentinensis episcopus. 261. —
curatus in Dombresson. 691.
Amerel, molendinum. 105.
Amman. Reinerus der. 102.
Ammerschwih. 710. Bernerus de. 710.
Ammertzwiller. 205. 283.
Ampelun. 733.
Andreas, rex Ungariæ. 666.
Anesorgen, C., capellanus. 70.
Anet. Ins. 155. Burchardus de. 26.
Angeot. Ingelsod. 712. 713.

Anglicus Waltherus. 269. 381.
 Anjoutey. 714.
 Appenwih. 8.
 Aquisgranum. 240.
 Aragaugensis superioris comitatus. 733
 Arau. 515.
 Arberg. 648. 649. — Conradus domicel-
 lus de. 522.

Fratres :

1. Johannes. 596. 601. 629. 630. 690.
 692. præpositus Sti-Himerii. 703.
 2. Thietricus 596. 601. 629. 630. 692.
 3. Ulrichus, clericus. 156. 602. 629. 630.
 692. 703.
 Guillaume de. 596. 602.
 Arborea. Johannes et Petrus dicti. 330.
 Arburg. Cono, Lutoldus et Walterus de.
 55. Ulrichus de. 515.
 Argentifodina. 734.
 Argentina civitas, vide Strasbourg. Wer-
 nerus de. et Henricus frater ejus. 31.
 Albertus de. et Judentha uxor ejus. 74.

Filii eorum.

1. Albertus de Argentina. 52. 58. 73.
 410.
 2. Wernerus. 74. 182. 214. occisus.
 3. Burchardus. 74. 136. 279. miles.
 4. Henricus. 74. 410.
 Joannes de Argentina, pellifex. 203. 341.
 Arisdorf. 147. 162. 260. Henricus de.
 163. Wernerus villicus de. 163. Wol-
 marus villicus de. 260.
 Arlay. Allara. Joannes de Cabilone do-
 minus de. 454. 502.
 Arlesheim. 170.
 Ansoltingen, monasterium. 507. 511.
 Nicolaus de. 552. 609. 619. 629. 632.
 Aspe, des. 417.
 Aspelt. Petrus de. episcopus Basiliensis.
 Vide Basilea. — Paulinus de. frater ejus,
 thesaurarius ecclesie Basiliensis. 634.
 Asuel. Hasenburg, castrum. 105. 323.
 477.
 Richardus de, filius Henrici I. 709. Vi-
 de indicem tomi primi.
 Henricus II. de Asuel advocatus. 24;
 filius Burchardi II. — Burchardus de
 miles. 22. 24.
 Nicolaus de. 98.
 Ludowicus quondam dictus de; Belin,
 mater ejus; Belin uxor et Burchardus
 filius ejus. 105.
 Rodolfus de. miles. 113.
 Burchardus de. miles 406. 418. 561.
 forsan qui dictus de Vilario. 322.
 Walterus I, dominus de Asuel. 104. 105.

Filii ejus.

1. Bertholdus dictus Heimo. 228. 323.

336. 338. 406. 410. 476. 602. 616.
 Adelheidis ejus uxor. 476.
 2. Henricus miles, dictus de Vilario.
 322. Petronella uxor ejus. 322.
 3. Walterus II.
 4. Theobaldus I. 410. 477. 418. 615.
 640. Mecca uxor ejus. 615.

Liberi Henrici dicti de Vilario.

1. Ulrichus. 322.
 2. Henricus. 322.
 3. Johannes. 322. Canonicus Grandis
 vallis. 602.
 4. Burchardus 322.
 5. Otto. 322.
 6. Tiethelmus. 322.
 7. Richardus. 322.
 8. Ita. 322.

Filii Theobaldi I.

1. Theobaldus, rector ecclesie de Cal-
 mis. 615.
 2. Ulrichus.
 Henricus dapifer de Hasenburg. 410.
 Attenschwiller. 69. Cono conversus Lu-
 cellensis magister in. 128. 144. Hen-
 ricus zer Matten de. 173.
 Auggen Ochein. 186. Henricus de. mi-
 les; Rodolfus frater ejus. 51. 52. —
 Brunward de. 727.
 Augsburg. Augusta. 268. 422. Sifridus
 episcopus Augustensis. 43.
 Augst. Ougst. 331. 369. 380. 417. 418.
 440. 442. 467.
 Aurora, monasterium. 318. Vide Frienis-
 berg.
 Auxelles. Nicolas de. 353.
 Azo, canonicus. 7.
 B. provisor monasterii Campidonensis.
 250.
 Bach-zer. Petrus. 414.
 Bachon. Hugo de. 265.
 Baden. Ulrichus de. canonic. Basil. 58.
 Badenweyler. Wilare. 251. 364. Henri-
 cus comes de. filius Conradi Fribur-
 gensis. 231. 324.
 Baldeck. Hartmannus de. 365. 399.
 Balma. Henricus von der. 56. — Rudol-
 fus de. 153. — Burchardus de. 476.
 Balsthal, vallis. 198.
 Balschwiller. Conradus scultetus de. 338.
 Bantzenheim. 186.
 Barr. vide Hoh-Barr.
 Bartenheim. 551. Walterus de. 264.
 Barwardus; Bertha ejus uxor; Rodolfus
 et Johannes filii eorum. 516.
 Baselarius Thiericus, miles; Elisabeth
 ejus uxor. 581.
 Basilea. 1. 5. 14. 19. 31. 32. 36. 39.
 46. 54. 58. 72. 75. 76. 95. 103. 107.

110. 114. 115. 121. 124. 132. 134. 136.
 144. 145. 155. 154. 158. 161. 167. 175.
 177. 180. 182. 184. 188. 191. 198. 202.
 203. 204. 206. 209. 214. 218. 226. 229.
 232. 235. 237. 258. 259. 240. 244. 249.
 250. 254. 257. 259. 260. 261. 262.
 264. 267. 269. 271. 275. 286. 290. 295.
 310. 312. 316. 320. 333. 338. 341. 346.
 364. 365. 379. 384. 395. 421. 424. 425.
 430. 452. 453. 459. 440. 445. 452. 456.
 458. 459. 461. 464. 468. 470. 473. 479.
 480. 485. 490. 500. 508. 512. 515. 525.
 527. 530. 542. 544. 548. 550. 556. 559.
 564. 566. 568. 575. 578. 581. 582. 585.
 587. 590. 595. 604. 609. 614. 619. 625.
 629. 632. 636. 646. 655. 653. 667. 669.
 671. 672. 689. 706. 713. 719. 721.
 726. 727. 731.

Basilienenses episcopi.

10. Rodolfus. 3.
16. Adalbero III. 364.
17. Udalricus II. † 26 maii, circa 1040.
pag. 4.
19. Beringerus. 4.
20. Burchardus de Hasenburg. 5. 7. 8.
9. 10. 11. 12. 17. 40. 47. † anno
1107, die 12. aprilis.
21. Rodolfus de Homburg. 706.
22. Bertholdus de Novo castro. 33. 34.
23. Adalbero de Froburg. 12.
24. Ortliebus de Froburg. 17. 18. 19.
21. 49. 708. 709. 710. 734. 735.
† anno 1164, die 18 Augusti.
25. Ludowicus de Froburg. 16. 20. 735.
26. Hugo de Hasenburg. 19. † 1177.
die 15 maii.
27. Henricus de Horburg. 20. 22. 23.
24. 31. 711.
28. Lutholdus I. de Roetheln. 33. 34.
36. 42. 735.
30. Henricus de Thun. 37. 39. 41. 43.
51. 52. 115. 713. † 1238, die 17
februarii.
31. Lutholdus II; adhuc incertum an de
Roetheln, aut de Arburg. 53. 55. 57.
59. 170. 218.
32. Bertholdus de Firreto. 67. 69. 71.
75. 101. 102. 103. 109. 112. 130.
131. 146. 208. 211. 253. Obiit
1262, die 10 decembris.
33. Henricus de Novo castro, coadjutor
126; episcopus 107. 131. 134. 137.
138. 141. 142. 145. 148. 148. 154.
155. 157. 158. 161. 163. 165. 167.
170. 174. 177. 182. 184. 185. 189.
190. 191. 194. 195. 196. 199. 201.
205. 208. 210. 214. 217. 218. 220.
225. 226. 227. 231. 252. 234. 238.
239. 240. 241. 242. 249. 252. 255.
258. 434. 549. 719. 735. Obiit 1274,
die 13 septembris.
34. Henricus de Isena, franciscanus. 261.

262. 263. 268. 272. 275. 277. 279.
 281. 282. 286. 287. 288. 294. 309.
 311. 312. 316. 319. 320. 324. 325.
 326. 332. 334. 338. 339. 343. 347.
 348. 349. 350. 355. 356. 357. 358.
 359. 364. 366. 369. 372. 373. 374.
 377. 378. 386. 387. 390. 391. 394.
 395. 396. 398. 400. 406. 408. 410.
 412. 413. 418. 419. 421. 425. 424.
 426. 448. 457. 540. 700. 724. 726;
 demum archiepiscopus Moguntinus.

Johannes episcopus Regensis vicarius
 generalis Henrici episcopi. 412. 415.

35. Petrus Reich (seu Dives) de Reichenstein. 177. 424. 425. 430.
452. 443. 444. 417. 451. 454. 457.
465. 464. 465. 466. 472. 473. 479.
484. 488. 497. 500. 501. 504. 512.
525. 528. 546. 549. 552. 566. 572.
582. 583. 587. 596. 599. 601. 612.
616. 621. 626. 630. 653. 654. 735.
Obiit 1296, die 3 septembris.
36. Petrus de Asphelt, regni Bohemiarum
cancellarius. 634. 642. 648. 654.
655. 666. 667. 689. 670. 679. 689.
700. 703. 704. 732. 736.

Præpositi ecclesie cathedralis.

Ezelinus 2. 3. Rudolfus. 7. 11. 12. Diethelmus. 39. 43.
 Henricus de Novo Castro. 53. 58. 60.
 68. 76. 77. 104. 109. 721. Postea
 episcopus Basilienensis.
 Rudolfus de Habsburg-Lauffenburg. 135.
 158. 159. 148. 149. 154. 175. 189.
 191. 192. 197. 202.
 Otto. 277. 290. 378. 406. 443. vicarius
 generalis episcopi.
 Lutholdus de Roetheln. 497. 529. 580.
 582. 584. 669. 670. 672. 703. 726.
 vicarius generalis episcopi; obiit die
 19 maii. 1316.

Decani.

Hugo. 7. — Ozo. 11. 12. — Conradus.
 24. 31. 40. 44. 711. — Wilhelmus.
 53. 58. 68. — Henricus. 76. 77. 721.
 Conradus 101. 104. 134. 138. 148. 149.
 154. 158. 159. 162. 174. 189. 191. 192.
 197. 202. 204. 206. 209. 212. 217. 230.
 258. 277. 338. 378. 406. 443. 529. 726.
 Henricus de Bechburg. 582. 584. 590.
 703. Obiit die 9 julii; sepultus apud
 fratres minores Basileæ.
 Otto clericus decani. 197. Johannes scolaris decani. 341.

Archidiaconi.

Dietherus. 30. — Henricus. 42. 45. 60.
 75. 77.

Petrus Reich de Reichenstein. 138. 139. 180. unâque præpositus Moguntinus 286. 290. 312. 378. 424. electus Basiliensis, sed frustrâ. 257. 263. Demum episcopus Basiliensis.
Lutholdus de Roetheln. 337. 338. 378. 406; tunc præpositus ecclesiæ cathedralis et monastarii Grandis vallis.
Cuno officialis archidiaconi. 145. Thomas officialis 187. Nicolaus cellerarius archidiaconi. 75.

Cantores.

Hugo. 40. 45. 58. 60.
Erkenfridus de Rixheim. 68. 71. 93. 102. 109. 113. 130. 132. 134. 138. 139. 149. 153. 158. 159. 177. 184. 189. 191. 192. 196. 201. 204. 206. 209. 212. 246. 260. 275. Fuit etiam præpositus Sancti Ursicini.
Dietericus in Fine, seu germanicè, am Orta. 337. 338. 378. 406. 564.

Custodes.

Henricus. 50.
Hugo de Wessenberg. 613.
Subcustodes: Arnoldus de Blotsheim. 145. 153. 180. 341. Johannes. 527. 542. 632.

Cellerarii.

Hartmannus. 31. Ulricus. de Rodersdorf. 45. 59. — Johannes de Rodersdorf. 149. 159. 206. 209. 212. 721.
Henricus. 378.

Scolastici.

Zacharias. 19. Petrus. 711. Henricus. 71. 75. 102. 134. 138. 139. 143. 149. 153. 158. 159. 180. 184. 204. 206. 209. 212. 237. 246. 721.
Eberardus. 337.

Camerarii.

Henricus. 31. 40. 42. Wilhelmus. 40. 45. Conradus Güli. 60. — Conradus de Kaiserstuhl. 125. Rudolfus Reich, seu Dives. 157. 170. 260.

Capellani.

Wezelo. 130. Fr. Hartungus. 386.

Dapiferi.

Lampert. 7. 12. Wernerus. 40. 42. Henricus. 182.

Pincernæ.

Adelpreht. 7. 12. Henricus 58.

Magistri coquinae.

Henricus. 40. Ulricus. 337.

Theaurarii.

Bertholdus. 7. 11. — Paulinus de Asphalt. 634.

Advocati.

Rodulfus. 7. 11.
Petrus Scalaris. 51. 55. 58. 60. 68.
Hugo Monachus. 101. 102. 135. 157. 220. 236.
Gotfridus de Eptingen. 125.
Burchardus Vicedominus. 220. 236.

Sculteti.

Conradus vor Gassen. 40. 51. 54.
Otto Scalaris. 124.
Petrus Scalaris. 220. 266. 519. 526.

Vice-Sculteti.

Hugo de Gundelsdorf. 267.
Henricus de —. 519. 526.

Vice-Domini.

Otine. 364. Hupoldus. 7. 10. 12.
Adelgotus. 89. Ulricus. 31. Burchardus. 40.

Magistri civium.

Rodolfus Dives. 125.
Wernerus de Argentina. 135.
Hugo Monachus. 188.
Petrus Scalaris. 191.
Jacobus Marscalci. 210. 212.
Conradus Monachus. 220.
... Marscalci. 232.
Burchardus Vicedominus. 550. 593.

Monetarii.

Wernerus. 136. 245. 267. Joannes. 189. 191. 192. 204. 207. Dietricus. 470.

Magister panificum.

Johannes. 204. 210. 212.

Ecclesia Sti Martini. 47. 76. 368.
— *Sti Petri.* 43. 45. 52. 368. 460. 508. 564. 608. Conradus plebanus. 43.

Præpositi: Conradus. 460. 721. Henricus. 608.

Decani: Conradus. 61. 102. 315. 327. R. 460. Ludowicus. 568. 608.

Custos: Petrus. 315.

Scolastici: Burchardus. 286. Rudolfus. 568. 652. Nicolaus 602.

Ecclesia Sancti Leonardi. 2. 12. 32. 36. 44. 45. 46. 50. 60. 70. 73. 74. 76. 94. 111. 119. 137. 145. 151. 152. 171. 173. 187. 195. 196. 197. 215.

218. 217. 222. 223. 229. 246. 272.
 314. 321. 341. 342. 368. 370. 371.
 382. 388. 389. 392. 414. 422. 430.
 454. 435. 440. 456. 458. 439. 460.
 469. 470. 471. 475. 478. 482. 498.
 499. 514. 519. 522. 524. 542. 543.
 545. 551. 554. 564. 565. 567. 571.
 577. 579. 580. 586. 597. 608. 610.
 611. 617. 619. 627. 651. 652. 636.
 638. 640. 641. 643. 644. 651.
 Præpositi: Henricus. 14. Rudolfus. 709.
 Otto. 38. 40. 42. 60.
 Albertus. 74. 75. 120. 151. 174. 213. 224.
 Wernerus. 234. 246. Henricus. 321.
 341. 342. 370. 393. 414. 469. 482.
 522. Martinus de Muspach. 377. 608.
 611. 627. 637. 646.
 Custodes: Wernerus. 70. 197. Henricus.
 382. Joannes. 430. Henricus. 520. Ru-
 dolfus. 578. 603.
 Scolastici: Henricus. 75. Rudolfus. 382.
 520.
 Cellarii: Burchardus. 341. Jacobus. 423.
 430. 478. 498. 499.
 F.. cantor. 75. Eberhardus scriptor con-
 ventus. 246. Martinus diaconus. 75.
 Martinus procurator. 542. 565. 571.
 597.
 Ecclesia Sancti Albani. 5. 8. 9. 10. 11.
 38. 47. 76. 77. 81. 87. 315. 320. 368.
 Priores et præpositi. Wilhelmus. 7. Volmar-
 rus. 709. Henricus. 77. 88. Wilhelmus.
 120. 315. Stephanus. 320. 340. 388.
 Simon. 475. 488. 568.
 Conradus, commendator hospitalis Sti-Jo-
 hannis. 134.
 Arnoldus decanus de Sto Johanne. 197.
 246.
 Prædicatores: 453. 636. Conradus prior.
 40. H. prior. 198. 233.
 Minores fratres: 439. 636. Tietricus ma-
 gister domus. 54. S. lector. 465. C.
 gardianus. 465.
 Præcones: Johannes. 40. 125. 267. Bur-
 chardus. 40. Petrus. 267. Rudegust. 267.
 Otto. 267. Johannes der Lange. 520.
 Henricus Koppi. 520.
 Magister trivii: Conradus Monachus. 236.
 Moniales de Sta Clara. 312. 384. 465. 537.
 559. 616. N. abbatisa. 384.
 Pons Basiliensis. 259. Turris Lallonis. 77.
 88. Castrum sive atrium. 661.
 Porta: Porta crucis. 326. Eselturli. 124.
 341. 459. 482. 525. Eschenthor. 20.
 Porta Spalen. 234. 401. 519. 563.
 Vici: Vicus cerdonum. 197. 202. 618.
 Vicus Spalæ vel ze Spalon. 44. 327. 569.
 Vicus Sancti Udalrici. 41. 59. Vicus sellar-
 rum. 44. Vicus textorum. 234. Eisen-
 gasse. 31. Sotgasse. 367. Via Rinder-
 markt. 558. Suter Strasse. 341. Forum
 frumenti. 44.
 Basilea ulterior. Eorum Basel. 89. 154.
 182. 204. 233. 243. 286. 419.
 Basilea inferior. 6. 38. 384.

Basilea minor. 538. 559. 597. 612. 617.
 637. 651. 728.
 Sculteti: Geisrieh Conrad. 245. Mazzerel
 Johannes. 597. 610. 638. Vice-sculte-
 tus: Beller Conrad. 597. 610. 636.
 Consules duodecim. 598. 612.
 Ecclesia Sti Theodori. 89. 154.
 Basilea nova. 523.
 Capella Sti Vincentii. 68. Sti Andrea. 527.
 Altare Sta crucis. 542.
 Basilea. Dietricus de. canonicus Grandis
 vallis. 503. 507. 512.
 Bassecourt. Altdorf. Manegoldus et Chuno
 de. 24. Henricus de. filius Burchardi de
 Courtedoux. 149.
 Baumes. Balma. Symon abbas. 703.
 Bawelarius Hugo. 379.
 Bechburg. Conradus de. 6. Cuno canoni-
 cus. 40. Conradus et Cuno frater ejus.
 69. 158. Thietelmus-Fridericus de ca-
 nonic. Basil. 210. 212. H. de. et Judinta
 mater ejus. 217.
 Becheler Henricus. 338.
 Begger, Conradus. 525.
 Beinwyl monasterium. 20. 42. 56. 296.
 Ulricus Abbas. 296.
 Belchamp. Bellus campus. 222.
 Belfort. Richardus de. 595. Liberi ejus:
 Wilhelmus canonicus. 387. 411. 595.
 Houdeinnet, uxor Henrici de Delémont.
 595.
 Bellelay. Bellelagia, monasterium. 22. 25.
 24. 28. 98. 104. 105. 106. 112. 122.
 125. 129. 132. 140. 147. 176. 194.
 255. 258. 272. 275. 276. 297. 323.
 326. 390. 402. 412. 415. 474. 476.
 486. 493. 495. 521. 549. 556. 561.
 570. 606. 615. 631. 673. 674. 676.
 677.
 Abbates.
 7. Conradus. 133. 148. Obiit 1270. die
 8 novembris.
 8. Petrus de Varres. 474. 561. 606. 673.
 Obiit 1292. die 23 februarii.
 9. Burchardus, ex Boécourt oriundus. 672.
 677. Obiit 1316. die 19 februarii.
 Belle. Berlio episcopus Bellicensis. 348.
 349. 358. 359.
 Belmont. 353.
 Belorcier Stephanus. 639.
 Bendorff. Petrus de? 410.
 Benedictus. 258.
 Benken. Rudegerus de. 724.
 Bennwihl. 16.
 Bergholz. 610. Tietricus de. canonicus.
 136. 139. Nicolaus de. 216. 224. Johan-
 nes de. 310. Wezzelo de, dictus Erbe.
 Gerina uxor ejus. 562.
 Berne. 198. 229. 318. 457. 648. 649.
 Martinus de. clericus. 132. Rudolfus de.
 543. 572. 629. 633. Henricus de advo-
 catus. 520. 551. 564. 567. 570. 572.
 575. 579. Ulricus de. 322. Wernerus
 de. 322. Cuno de. 552. 578. Nicolaus
 de. 564. Albertus de. 572.

- Bernandi Henricus. 497.
 Bernwardus. 216.
 Berrwiller. 599.
 Bersich. Birsicus, rivus. 44. 77. 259. Birsicus minor. 542. 652.
 Bertholdus comes in Brigau. 364. 365.
 — procurator. 72.
 Berwart Otto. 522.
 Besançon. Bisuntium. 526. 448. 472. Odo archiepiscopus. 241. 261. 263. 326. — Henricus de. miles. 113.
 Beschelarius, miles. 206. 496. Ulricus frater ejus. 206.
 Beser Johannes. Mechtildis relicta ejus. 383.
 Bessewilre. Johannes de. 674. 676.
 Berge. Conrad an dem. 289.
 Bethoncourt. 595.
 Betonwillier. 593.
 Beurnévésain. 487. Otto miles de., et Henricus frater ejus. 298. Liberi Henrici: Wilhelmus. Henricus. Petrus, miles. Gui. — Walternus. 298. — Galiers de. 512.
 Beuveuge. 532.
 Bévilard. 133. Olivir, sacerdos de. 132. —
 Bertholdus de., et Bertha ejus uxor. 133. Liberi Bertholdi: Nicolaus. Hermannus. Agnes. Richardus. Joannes. Wernerus. 133. Ulricus de. miles. 133.
 Biberesche. Luprandus de. 384. 572.
 Bickensohl. 19.
 Biederthal, castrum. 194. Conradus de. abbas Sti Urbani, et Lutholdus, miles, frater ejus. 59. Cono et Hermannus de. 709. Jacobus de. et Erchenfridus frater ejus. 207. Joannes de. 475. 602.
 Biengen. 17.
 Biinne. Biel. 27. 106. 129. 176. 247. 254. 255. 265. 273. 292. 327. 340. 386. 414. 475. 522. 588. 590. 591. 596. 599. 647. 648. 649. 673. 677. 732. Villici: Jacobus, quondam villicus. 106. 129. Richardus. 254. 318. 340. Ulricus. 403. 475; quondam villicus. 522. 578. Cono de Pluviosa. 522. Henricus de Wildenstein. 591. Cono de Nidowa. 677.
 Petrus curatus de. 129. Petrus vicarius de. 540, tunc curatus in Schüpfen. Nobiles: Walterus, Bertholfus et Albertus, milites de Biello. 20.
 R., et Conradus frater ejus, milites. 106. Richardus frater eorum. 106. 176. 292.
 Agnes uxor Richardi. 176. Liberi eorum:
 1. Jacobus. 176. 337. 340. 466. 449. 474.
 2. Joannes. 176.
 3. Richardus. 176. 474. 482. 522.
 4. Clemensa. 176.
 5. Gerdrudis. 176.
 Bertholdus de. gener Wezelonis de Bonfol. 273. 276. Liberi ejus:
 1. Eberhardus. 255. 273. 340. 403.
 2. Jacobus dictus Robere. 255. 273; cujus uxor fuit Gerdrudis de Diesse. 474.
 3. Henricus, monachus Bellelagie. 275. 276.
Fratres de Biello.
 1. Ulricus de. 403. 556. 597.
 2. Ludowicus. 481.
 3. Johannes 521.
 4. Hermannus. 403. 446. 491. 521. 675. 678. Cujus uxor fuit Clementia. 446. 521.
 Johannes filius Eberhardi. 403.
 Henricus filius Jacobi senioris. 677.
 Johannes filius Jacobi dicti Robere et Gerdrudis de Diesse. 474.
 Walterus filius Ludowici. 481.
Liberi Hermannii et Clementie.
 1. Hartmannus, diaconus. 446. 521.
 2. Richardus. 446. 521.
 3. Hermannus. 255. 446. 521. 651.
 4. Aymo. 446. 521.
 Nicolaus de. 482.
 Otto de. 491. 493. 494. 522.
 Biesheim, castrum. 232.
 Binans. 392.
 Binningen. 6. 232.
 Binzen. Arnoldus de. 733.
 Birse. Birs, rivus. 6. 40. 320. 393. 656. 653.
 Birsicus. Vide Bersich.
 Birseck. 529.
 Biscnoff Henricus. 93. 128.
 Bischoffingen. 204. 564. Hermannus de. 18.
 Blaise-Saint, in nigra Silva. 720.
 Blaise-Saint, in pago Novi castri. Petrus curatus de. 495.
 Blamont castrum. 299. 352. 375. 393. 484. 700. 701. 702.
 Blansingen. Hesso plebanus in. 152. Juliana filia sororis ejus. 153.
 Blochmont, castrum. 203. 283. Petrus de Eptingen de. 602.
 Bloones. P. de. 458.
 Blotzheim. 174. 176. 185. 186. 236. 514. 527. 565. 636. Arnoldus plebanus de. 58; subcustos Basiliensis. 145. 153. 180. 341. Anna de. 523. Albertus de. 527. Wernerus de. 519. 567. Liberi ejus: Wernerus, Henricus et Hedewigia. 567. 569.
 Bodenseo Wernerus. 61:
 Boécourt. 112. 476. 607. 608. Berengerus de. 23. Burchardus, dictus villicus, jandex. 476. 607.
 Bœmundus, archiepiscopus Trevirorum. 370.
 Bœnstetten. Henricus Jugo de. 489.
 Bollwiller. Joannes de. 338. 462. 498.
 Boncourt. Bobendorf. 487. 492. Reingerus de. 28. Thierricus domicellus de. 354. Ambert et Margot de. 354. Hugo — Johannes de. 530. 541.
 Bonfol. 504. 507. 512. 605. Bonfol superior. 303. 507. Gerardus de. et Joannes filius ejus. 504. Petrus Krachpel, villicus

- de 505. Meza de. et Chunezet filius ejus. 507.... Incuratus de 305.
 Bonifacius episcopus Bosoniensis. 547.
 Bonstetten. Hermannus de. 271.
 Bonus homo. Gutman. 694.
 Boppard. Bobardia. 295.
 Borrens P. 571.
 Borre. Vide Hob-Barr.
 Botelinus Walterus. 694.
 Botminger Henricus. 125. 202.
 Botscho Cono. 60. 102.
 Boujean. Bötzingen. 340. 588.
 Boomilin Rudollus. 151.
 Bourrignon. Burgis. 585. 585. Johannes sacerdos de. 22.
 Bouxwiller. 205. 285. 620. 645. — Rudol-
 fus de. 371. Ulricus presbyter. 709.
 Boyas Gerardus. 605.
 Boviers Philippus. 571.
 Bozoie Wernerus et Petrus filius ejus. 466.
 Bremoncourt. Walterus sacerdos, Burkardus et Gerardus, fratres. 97. Hemo filius Johannis. 97.
 Bressaucourt. 488.
 Brinkheim. 414.
 Brisack. 116. 127. 141. 142. 208. 211. 346. 604. 755. Cano de. 378. Egelolfus de. 694. Henricus, scultetus de. 142.
 Brigau. 235. 364.
 Brogant Hugo. 124. 568. 647. Rudolfus. 205. Dietricus. 124.
 Brombach. 566.
 Brucke-an der. De Ponte. Wernerus. 16.
 Bruck-ze. Conradus. 551.
 Brudere Burchardus. 174.
 Bruebach. Hugo de. 151.
 Brugg. 515. 550.
 Bruno episcopus Herbipolensis. 364. 734. — Olomucensis 312.
 Bubichon. Henricus de. 134.
 Bucheck. Henricus comes de. 356.
 Bucheim. 200. Manegoldus de. 175. 338.
 Buchsberg. Henricus de. 127.
 Buchse. 491.
 Buda. Henricus de. 153.
 Buggingen. 364.
 Buhl Henricus. 674. 676. Hadia uxor ejus. Liberi eorum: Walterus. Henricus. Burchardus. Bechin. Junia. Margareta. 674.
 Buix. Luitfridus, miles de. 711.
 Hugo, miles de. 122. 722. Margareta ejus uxor. 122. Liberi. Hugonis: 1. Girardus. 2. Luitfridus. 3. Hugo. 122.
 Bemont. 549.
 Bunthelorf. 7. Vide Gondelsdorf.
 Burchardus canonicus. 11. — claviger 103. — dux Allezmaniae. 1. — miles. 7.
 Burego Cono. 412.
 Bures. 28. 525. 343. 374. 400. 487.
 Burgundia. Hugo comes de. 551. 500. Renaldus filius ejus. 351. 355. Guillaumetta uxor Renaldi. 351. Vide Montbéliard.
 Burrehaupt. 205. 283.
 Burre. — Conrad der. 598.
 Bursa Dei Johannes. 488.
 Buschwiller. 117. 267. Luitfridus de. et Hupoldus filius ejus. 9.
 Buser Conradus. 587.
 Bussy. 602.
 Butenheim. Filii Henrici de. Otto. 55. 98. Henricus. 158. 189. 190. 191. 206. 233. 421. Anna uxor ejus. 420. Joannes. 189. 190. 191. 206. 253. 421.
 Butinchon Joannes. 56.
 Buttenberg, ecclesia. 412. Ulricus de. 145.
 Buttiken. Ulricus de. 153.
 Buweli Bertholdus. 282.
 Cachetius Petrus. 485.
 Cacoere Philippus, et H. filius ejus. 571.
 Calmoutier. Jacobus de. 534.
 Camerarii. Kammerer. Conradus. 58. 711. Henricus. 58. 60. Henricus canonic. Basil. 77. 88. 102. 128. 134. 138. 159. 149. 153. 168. 159. 205. 206. 209. 212. 230. 237. Diethelmus. 520. Bertholdus et Henricus frater ejus. 320. Wilhelmus et Conradus filius ejus. 320. Johannes et Walterus, frater ejus. 320. Henricus et Johannes, frater ejus. 320.
 Cappelen. Capella. 164. Joannes et Bruno de. 329.
 Cappellarius Otto, miles. 206.
 Cappel Joannes, miles. 66.
 Caresmantrant Cono. 176.
 Carspach. 708. Rudegerus de. 167.
 Catzenelenbogen. Eberardus de. 271. 293. 365. 399.
 Caynat Ulricus. 592.
 Cella (S. Ulrich.) in pago Briagowe. 17.
 Cerco Henricus. 237.
 Cerlier. Herilacum, castrum. 247. ecclesia. 25. 155. 292. 395. Cono, abbas. 26. Otto, abbas. 522. Joannes, praepositus. 155. Ulricus quondam castellanus. 292.
 Cernay. Senheim. 171. 205. 207. 234. 283. 471. 497. 708. Andreas, scolasticus de. 599.
 Cervum-ad. Zem Hirsche. Hugo ad. 135. 207. 216. 224. 437. 520. 568. Uxor ejus Maza, filia Cononis advocati Rubiacensis. 437.
 Cervus Burchardus. 217.
 Chabiet Joannes. 403.
 Chablu-du. Petrus. 668.
 Chafflucl. 495.
 Chaise-Dieu. Casa Dei. Lancelinus abbas. 25.
 Chalieres. Zcholiens, vicus destructus. 588.
 Cabilone. Joannes de. 454. 502.
 Chamabon. 352.
 Chanu. C. du. 298.
 Chapelle-La. Capella. 595. 714.
 Charmoille. Calmis. 169. 372. 517. 731. Rudolfus, plebanus de. 54. Joannes, rector. 323. 476. Theobaldus de Assuel, rector. 615.
 Chasues Jacobus. 557.
 Chatenois. Alar de. 385.
 Chavanne, juxta lacum Biellensem. Petrus

- de. 129. Petrus filius ejus. 129. 208.
 Nicolaus de. 394. 495.
 Bertholdus de et Jordana de Diessa uxor
 ejus. 465. Filia Bertholdi. Ita. Agnes.
 Margareta. 495.
 Chavannes. Schaffenzæ. Schaffnatt.
 Henricus de. 497.
 Chavigny Gerardus. 105.
 Choben Albertus. 674.
 Chermers. W.. de. 265.
 Chernois. Wernerus de. 193.
 Chésal. 405. Wernerus, magister de. 222.
 Chestel-Thierry. 326. 352.
 Chevenez. 23. 488. Oliverus de. 23.
 Chèvremont. Geisenberg. Joannes de. 50.
 Chiemeec. Joannes, episcopus de. 309.
 Chindon. Zchindun. 474. Petrus de. 267.
 Chloton Eberardus. 56.
 Ciole Conrad. 638.
 Chrafto. 40. 58. 60. 61. 68. 93. — Rudol-
 fus, canonic. Basil. 138. 139. 149. 159
 337; archidiaconus decanatus Inter Col-
 les. 578. Joannes. 153. 158. Burchard-
 us miles. 267.
 Chueni, Judenta uxor ejus, et Wernerus
 filius eorum. 526.
 Chules. Gals. 136.
 Cigro Lutoldus, miles. 109.
 Ciuia. Henricus de, miles. 51.
 Clericus Henricus. 51. 102. 158.
 Cœchelin Henricus. 153.
 Crecu Albertus. 673.
 Cœuve. Cova. 28. 488. Henricus et Billan-
 gus frater ejus. 28. Filius Ludowici de
 Cova: Lodowicus domicellus et Wihel-
 mus. 221; dictus Rossaz. 561. — Roli
 de. 222. Rudolfus de. 517. 549. Walter-
 rus, filius Rudolphi. 317.
 Renaldus de. 403. 575. Liberi ejus:
 1. Renaldus. 404. 575. 608. Clemens
 uxor ejus. 575.
 2. Petrus. 404. 410.
 3. Wezelo. 404.
 Reimbaldus de. 406. Jofriz de. 406.
 Coffrane. 614.
 Colmar. Columbaria. 121. 234. 273. 290.
 299. 309. 324. 344. 345. 353. 377.
 385. 390. 420. 490. 530. 541. 532.
 696. 725. Monasterium Sti Joannis sub
 Tylia. 233. 169. 498. Hedwigis priorissa.
 234. — Wernerus de Elzebach præpo-
 situs ecclesie, 60. Rudigerus de Kientz-
 heim præpositus. 138. 158. 159. 273.
 290. Albertus præpositus. 385. Frideri-
 cus decanus. 290. 385. Jacobus scolas-
 ticus. 385.... de Norgassen scolasticus.
 624. R. de Sweinheim, canonicus. 624.
 Fratres prædicatores ibidem. 290. — H.
 pebanus. 695. Andreas vicarius. 694. —
 Bruno, commendator. 134.
 Joannes scultetus. 97. Walterus Rosselman
 scultetus et Joannes filius ejus. 553. Fri-
 dericus de Hunenburg, scultetus. —
 697. — Fridericus de. 435. Conradus
 notarius. 694.
 Colonia. 369. Sifridus archiepiscopus. 369.
 Combo, quondam villicus. 485.
 Cono, comes palatii. 753.
 Conradus episcopus Tullensis. 557. 559.
 Constantia. 124. 281. Episcopi:
 Hermannus. 19. Eberardus: 123. 179.
 Rudolfus. 254. 261. 424. Henricus. 672.
 — Henricus thesaurarius ecclesie. 458.
 Lutoldus de. canonic. Basil. 134. 138.
 139. 205. 204. 206. 212. 217.
 Contamina. 518. 538. 559.
 Corbieres. Richardus de. 338. 363.
 Corcheresses-les. 588. 589.
 Corgémont. Wilhelmus, miles, de. 22. Vol-
 marus, miles, de. 24.
 Cornol. Gundelsdorf. 355. 605. 639. Rue-
 dinus de. 405. Petrus villicus de. 406.
 561. 639. 640. Wilhelmus frater Petri,
 villicus. 406. 517. Hedwigis uxor ejus.
 517.
 Cortens. Girardus de. 537.
 Corcelles, prioratus Lausannensis diocesis.
 194. Gerardus de. 690.
 Corcelle. P.. curatus de. 595.
 Courcelon. Burchardus, miles, de. et Adel-
 heidis, uxor ejus. 23.
 Courchaton. G.. de. 438.
 Courchavon. Vogtsburg. 323.
 Courgenay. Jennsdorf. 221. 367. Rukli de
 222. Richardus dictus Requinus de.
 508. 561.
 Courrendlin. Rennendorf. Burcardus, mi-
 les, de. 25. Petrus de. 410. Henricus
 de. 485. Nicolaus de. canonic. Grandis
 vallis. 607.
 Courtamblin, vicus destructus. 221.
 Courtavon. Ottendorf. 703.
 Courtedoux. 488. Burcardus de. et Henri-
 cus de Bassecourt filius ejus. 149. Hen-
 ricus de. 153.
 Courtelary. 588. Johannes de. canonic. Sti
 Ursicini. 174. 177. Richardus, miles.
 449. 521. Simondus de. 549. 597. 607.
 668. Joannes de canonic. Sti Imerii. 602.
 — Henricus, curatus de. 668.
 Courtelevant. Herbsdorf. Petrus curatus
 de. 574. 595.
 Courtemaiche. 165. 522. Ottins de., Si-
 billa ejus uxor; liberi eorum: Girard.
 Roulin. Huguenat. Jante. Alion. Clé-
 mence. 165. Joannes filius Dangeonnet.
 165. — Burcardus curatus de. 165.
 Courtemantruy. 221. Petrus magister
 grangie. 222.
 Couves de Loufen. 584.
 Covatte, fons. 574.
 Craft Joannes. 15.
 Creften, vicus destructus. 117.
 Creschen. 179.
 Cressier. Petrus curatus de. 394.
 Cric. Vide Krieg.
 Cripta-in. Joannes. 203. 217. 230.
 Cruce-de. Tietricus. 54.
 Cumba Marscalci. 584.

- Curia-in. Wernerus et Rudolfus filius ejus. 3.
 Dale, castrum. 70.
 Dalmassingen. Vide Talmassingen.
 Dampheureux. Damfriol. 432. 504. 508. 51. Cono de. canonicus Sti Ursicini. 113. Petrus de. 188. Richardus, curatus de. 299.
 Danbillun et Burcardus filius ejus. 405.
 Dannemarie. Dammerkirch. 205. 283.
 Petrus de. actor puerorum in Mulhouse. 370. 469.
 Dupifer, Lampert. 7. 12. Wernerus. 40. 42.
 Degenhart. 371.
 Degerfelden. Henricus de. 79. 80. Gerungus de. et Wernerus et Rudolfus filii ejus. 124. Burcardus de. 124. 260. Hugo, miles. 260.
 Delemont. Delsperg. 463. 615. Cuno, miles, de. 36. 50. Henricus frater ejus. 40. Marschalculus de. 113. Johannes Marschalculus de. 475. Henricus de. miles. 566. 594. Uxor ejus Houdenet, filia Richardi de Belfort. 594.
 Delle. Dela. Dattenried. 352. 398. Henricus de. 227. Filia ejus Agnes, uxor Johannis de Morimont. 227. Petrus de. frater Henrici 228.
 Fratres de Dela: Reinaldus, miles. 323. 592. Gilla ejus uxor. 592. Hugo de. 323. Poinsaz. 323.
 Filii Renaldi: Renaldus. 592. Wilhelmus. 592.
 Deodiare Ulrichus. 557.
 Dobenant Johannes. 269.
 Diabolus. Zum Teufel. Johannes, senior. 575. 577. Johannes filius ejus, et Henricus filius Johannis. 577.
 Didenheim. Hugo, plebanus de. 94. 111.
 Dieperswille. Vide Dirlinsdorff. 205.
 Diepfligen. 69.
 Diesse. Thesse. 25. Thietricus de. 26. Burcardus filius ejus. 326. Burcardus filius Burcardi; Beatrix uxor ejus. 326. 356. 410. 474. 481. 491. Liberi Burchardi junioris: Joannes. 481. 491. Eberhardus. ibid. Burchardus, ibid. Gerdrudis, uxor Jacobi de Bala. 474.
 Diessen. Johannes de. 661.
 Dietelinchon. Conradus de. 56.
 Diethure Wernerus. Herboldis filia ejus. 560.
 Dietwiller. 421. Selicman de. 421.
 Diez-Saint. Stus Deodatus. 706. Joffridus canonicus. 366.
 Dieschinus. 544.
 Dirlinsdorff. 205. 283. 708. 716. 718.
 Dispensator. Vide Spander.
 Dizier-Saint. Stus Desiderius. 574.
 Dives. Vide Reich.
 Dombresson. 690. 692.
 Domo-de. Von Haus. Dietricus de. 698. 735. Johannes frater ejus. 698.
 Douanne. Twann. 449. 481.
 Dunchan. 393. 403. Albertus de. 298.
 Durnchen. Hugo et Bernerus de. 329.
 Durrenbach. Wernerus de. 224. 390. 441. Volmarus de. 462. 509.
 Eberardus, canonicus. 7. 12. — cancellarius 672.
 Eduardus I, Angliæ rex. 361.
 Eglingen. Otto de. 28.
 Eglolus, Zunftmeister. 401.
 Eguisheim. 275. Baldemar de. 710.
 Einsidlen. 33. 35.
 Ellenbach. Henricus de. 216. 224.
 Elsgaudia. Alsgaudia. Ajoie. 201. 323. 343. 574. 400. 476. — basiliensis diocesis. 673. 676.
 Elzebach. Wernerus de, præpositus Columbariensis. 60.
 Emmerach. Petrus de. 598. Henricus de. 612.
 Emptho. 52.
 Emundus, prior provincialis. 290.
 Ensisheim. 251. Wernerus de. 182. — B. de Stanheim, advocatus 264. Ulrichus advocatus. 580. Filii Ulrici: Ulrichus. Rutliebus. Marquardus. 580.
 Episcopus. vide Bischoff.
 Eppstein. Gerardus de. archidiaconus Trevirensis. 427.
 Eppo, et filius ejus. 18.
 Eptingen. 93. Reinholdus de. 68. 401. Mathias de. 69. 149. 157. 221. 279. 468. Mathias, filius ejus. 468. — Wernerus, frater Mathiæ senioris. 69. — Conradus de. 93. 281. 282. 286. — Gotfridus de. advocatus Basiliensis et miles. 125. 157. 468. — Werlinus de. 153. — Petrus de. 282. 337. 338. — Johannes de. 280. 282. 338. Agnesa uxor ejus, et filia: Elisabeth. Anna. Catharina. 281. — Wernerus de. 410. 602. Henricus frater ejus. 410. 475.
 Eptingen-Blochmont. Petrus de. 602.
 Eptingen-Wartenberg. Petrus de. 613.
 Erbeim. 708.
 Erguel. Arguel, castrum. 148. 386. — Otto de. miles. 148. — Joannes de. 425. 577. 668. — Petrus de. 475. 668. Petronilla uxor ejus. 668. — Wilhelmus de. 668. Filii ejus: Henricus curatus de Courtelary. Richardus. Simon. 668.
 Erlewinus (de Neuenburg.) 17.
 Ermenrich Hug. 598. 612.
 Eschau, abbatia. 722. M.. abbatissa. 722.

Eschenbach. Ulricus de. et Adelheid mater ejus. 16. Conradus praepositus Argentinensis, avunculus ejus. 16. — Walterus de. 271.
 Eschentzwiler. Escholtzheim. 235. 264.
 Eschine. H. de. 79.
 Eselthuri. Joannes de. 74.
 Etuefont. Stauffen. 28. 626. 722.
 Evette. 395. 700.
 Faber Rodolfus. Parretta uxor, Henricus filius ejus. 105. — C. dictus Faber. 145.
 Falckenstein. Conradus de. 36. — Philippus de. 126. — Heinricus de. et Otto frater ejus, comites. 251. 254.
 Falco, miles. 23.
 Faulere Hugo. 60.
 Favrois. 592.
 Fay. Simon Lapoy de. 541.
 Fecht. Fechina, rivus. 709.
 Feldbach. 628. 708. Burchardus prior. 709.
 Feldkirch. Walterus de. 270.
 Fénis. Fevilu. Manegoldus de. 8.
 Ferrette. Ferretum. Pfirdt, castrum et oppidum. 175. 205. 217. 233. 282. 285. 629. 708. Comites de :
 Fridericus I. sepultus in Oelenberg. 28. 708. Stephania, filia Gerardi comitis Egisheimensis, uxor ejus, sepulta in Oelenberg. 95. 708.
 Ludovicus I, filius Friderici I. 28. 708. Ejus uxor Richenza, filia Weneri III de Habsburg.
 Fridericus II, filius Ludovici I. 258. Uxor ejus : Helvigis filia Eginonis comitis ab Urach. Liberi Friderici II :
 1. Albertus, advocatus vallis Mazonis. 57.
 2. Bertholdus, canonicus Basiliensis. 45. praepositus Grandis vallis. 431. demum episcopus Basiliensis. Vide Basilienses episcopi. † die 10 Decembris. 1262.
 3. Ludovicus, dictus Grimmel. † 1256. 258. 715. 716. 717.
 4. Ulricus I, comes. 95. 112. 136. 174. 201. 205. 214. 217. 218. 222. 256. 237. 286. 712. 715. 714. 722. † die 31 Januarii, 1275. Agnes ejus uxor.
 5. Alix, uxor Theodorici III, comitis Montisbellicardi.
Filii Ulrici I.
 1. Ludovicus. 92. 113.
 2. Fridericus. 113.
 3. Theobaldus, comes. 186. 201. 206. 207. 217. 218. 235. 248. 250. 256. 261. 270. 271. 280. 232. 285. 287. 295. 334. 339. 343. 372. 373. 407. 451. 454. 472. 484. 497. 502. 545. 555. 592. 606. 611. 635. 666. advocatus imperii per Alsatiam. 667. 670. 671. Uxor ejus Catharina filia Walteri de Klingen. 285.

Ministeriales de Ferretto. Otto de. 709. — Reinbaldus. Ulricus et Walo, milites de. 709. — Ulricus de. dictus Bacheler. 95. 282. Wernerus frater Ulrici. 282. — Henricus de. 125. 193. Thomas de. 180. — Joannes de. 193. dominus de 501. — Werido presbyter de. 709
 Ferrette-Vieux. Ferretum vetus. Alt Pfirdt. 193. 620. 628. Joannes de. 281. — Petrus villicus de. 619.
 Ferste. Henricus 509.
 Fine-in. seu am Orte. Petrus in. 52. — Tietricus. canonic. Basil. 138. 139. 158. 159. 184. 189. 191. 192. 196. 204. 206. 210. 212. 286. 337. 338. 378. 406.
 Fislis. 645. Conradus de. 385. 554. 555.
 Flaxlanden. Johannes de. armiger 27. — Wezel de. 282.
 Fleisch Petrus. 598. 612.
 Flinsbach. Fleischbach, rivus. 117.
 Florimont. Blumenberg. 147. 335. 359. 574. 592. 606. — Ludovicus de. miles. 148. — Friginus nobilis de. 323. — Ulricus dominus de. 335.
 Foerster Joannes de Lutra. 479. 499.
 Folgenspurg. 514.
 Fontaine-André. Fons Andreæ. Willermus, abbas. 26. — Stephanus, abbas. 194. 692.
 Fonte. Henricus de. 610.
 Fontenais. Fontane. 488.
 Fontenelle, apud Biellam. 106.
 Forchate Burchardus. 476.
 Foresta sancta. Heiligenforst. 110.
 Fornet 22. 25.
 Fossam-ad. Albertus. 694.
 Francken. 708.
 Fraubrunnen. Fons sanctæ Mariæ. 446. 449. 481. 491. 495. 694. Jordana abbatissa. 694.
 Fregiecourt. Friderisdorf. 583. 585.
 Friburgum, in Brigaudia. 161. 226. 231. 726. 727. Comites de Friburgo : Conradus I. 52. 110. 121. 127. 163. 203. 250. Filii ejus :
 1. Egeno III, comes de Friburgo. Katharina de Lichtenberg uxor ejus. 231. 447. 727.
 2. Henricus, dominus de Badenweiler et Neunburg. 231. 237. 250.
 H. Puerorum, scultetus Friburgensis. 204 — Dietricus scultetus. 727.
 Albertus de. officialis Basiliensis. 576. 679. — Joannes de. 612. — Ulricus de. 632.
 Friburgum, in Uchtland. 387. 394. 396. 397. 400. — Thomas de. 176.
 Frick. 260. Conradus et Wernerus, milites de. 56. 93.
 Frickgau, 157. 279.
 Fridericus II. rex. 115. 244. — Dux Lotharingæ. 454. 484. — Burggravius de Nurenberg. 372. — Archidiaconus

- Metensis. 709. — Sti Theobaldi Me-
tensis. 113.
- Friessen. Walterus de 182.
- Frienisberg. Aurora, monasterium. 318.
393. 481. 694. Cono, abbas. 694
Burcardus prior 694. Burcardus Lir-
ka, cellerarius. 694.
- Froburg. 157. Adelbertus II comes de
et Hermannus I comes, frater ejus. 7.
8 9. 11. 12. Wolfradus? 8.
- Adalbero, episcopus Basiliensis, filius
Hermannus I. 12. 14. Vide Basilienses
episcopi.
- Orthebus. 17. 18. 19. 21. Vide Basilienses
episcopi.
- Ludovicus I comes de. 12. 20.
- Ludovicus II. comes de. 55. 58. 69.
Hermannus III. comes. de frater ejus.
54. 55 168. 753.
- Ludovicus III. filius Hermannus III. 69.
146. 156. 162. 168. 249. 278. Filii
ejus.
1. Hermannus IV, comes. 168.
 2. Hartmannus, comes. 158. 168.
 3. Rudolfus, præpositus Beronensis.
158.
- Anna comitissa de. abbatissa Olspergen-
gensis. 49. — Ulricus de 735. Vol-
marus de. 613. W. de. 372. — Johan-
nes dapifer de. 56.
- Froide-fontaine. Frigidus fons. 487. Ri-
chardus prior. 709.
- Fronhof. 604.
- Froschbach. 186.
- Frutigen. P. de. 694.
- Fuessin Rudolfus. 56.
- Fulisdorf. 280.
- Furlon. Vurlon. Otto de. 50. 55. — Hen-
ricus de 56.
- Furstenberg. Henricus comes de. 310.
344. — Walterus de. 217.
- Gabler Petrus, advocatus Basiliensis.
519. 570. Johannes, filius ejus. 570.
- Gallingen. 94. 111. 112. 120. 708.
- Gallicus Wilhelmus. Sibilla uxor ejus.
518. — Gallicus Abraham. 560. —
Eberhardus. 563.
- Gallus Sanctus Bertinoldus abbas. 199.
- Gampenen. Henricus de. Adelheid ejus
uxor, soror Alberti et Agnesæ. 603.
604.
- Garnerus, pincerna. 26.
- Garten vom. de Orto. Ulricus de. et
Diethelmus filius ejus. 16.
- Gartner Henricus. 586.
- Garware Henricus. 581.
- Gassen-vor. vel in der Gassen. Conradus.
51. 410. — Henricus, Gerdrudis ejus
uxor, Henricus et Petrus filii ejus.
54. — Petrus advocatus. 54. — Otto.
54. Henricus 54. 135. 179. 245. 440.
453. — Rodolfus. 260. 265.
- Gausingen. Rudolfus rector ecclesiæ de.
523
- Gebliswiller. Johannes de. 215.
- Gecste Walterus. 549.
- Gegenbach Johannes scultetus de. 143.
- Geilfus Nicolaus. 578.
- Geissriebe Conradus. 245. 598. 611. —
Ulrich, et Ulli filius ejus. 597. 611.
Rudolfus. 611. 637. Wernerus frater
ejus. 610. 657. 651. Johannes frater
prædicti. 637.
- Gelterkinden. Johannes et Watherus de.
69
- Geneva. Aymo episcopus de. 261.
- Gengeman Henricus 340.
- Geroltzeck. 110. Walterus de 121. 143.
163. 208. 211. Henricus filius ejus
121. 163. 210. 212. Henricus nepos
Walteri. 210. 212.
- Gerstein. Johannes de. 552.
- Gervillers, vicus destructus. 28. 615.
674 676 729.
- Girbaden. Walterus de. 163.
- Girsberg. Otto de 55. Dietricus de. ca-
nonicus Columbariensis. 55. 475.
- Giselina. 735.
- Glai. 299.
- Glères. 353. 736. Richardus de. 28.
172. Margareta uxor ejus. 173. Liberi
eorum: Bertholdus. Henricus P.
dicta Ehtischin. Anna. Adelheidis. 173.
— Willemus. de. 621. 650. dominus
de Montjoy aliàs Froberg. 670. 702.
703.
- Glovelier. Leoltingen. 105. Cono de. 22.
24. Garnerus filius ejus. 25. — Alber-
tus de. 22. 24. — Burcardus de. 22.
— Wernerus de. 24. — Reincelinus
de. 24. — Ulricus de. 109. — Henri-
cus de. 180. — Hugo, sacerdos, in-
curatus de. 98.
- Gnadenthal. Vallis gratiæ, monasterium.
465. 466. 635. 636.
- Goeli Diethelmus. 180.
- Goesken, castrum. 198. Conradus de.,
præpositus Werdensis. 433. Obiit
1323. die 14 Januarii; sepultus in
ecclesia majori Basileæ.
- Goldbach. H., præpositus de. 196.
- Goli Conradus. 45.
- Gonsans. 353. Stephanus de. 408.
- Gormont Ulricus. 591.
- Gottstadt. Locus Dei. 292. 413.
- Grandgourt. Grandisgurges. 27. 122.
298. 325. 334. 487. 492. 574. 592. —
Rudolfus, abbas de. 27. — Hugo, prior
de. 165. — Burchardus rector ec-
clesiæ de. 323.
- Grandval. Monasterium Grandisvallis.

194. 214. 249. 276. 391. 430. 432.
484. 503. 507. 511. 588. 589. 590.
626. 731.
- Præpositi Grandisvallis.*
- Siginandus (1234-39.) 431.
Bertholdus de Firreto (1243-49) 431.
demum episcopus Basiliensis.
Henricus de Novo Castro. 431., postea
episcopus Basiliensis.
Odo, decanus ecclesie Bisuntinensis.
431.
Lutoldus de Roetenlein; fuit etiam archi-
diaconus et præpositus ecclesie Basiliensis.
431. 453. 485. 503. 507. 512.
Obiit 1315, die 19 maii, sepultus in
capella S. Mariæ, in ecclesia majori
Basiliensi.
Petrus thesaurarius de. 608. — Hugo
capellanus. 24. — Rudolphus canoni-
cus. 22. 24. 40. Philippus canonicus.
22.
- Grandson 367.
Grandvillard. 352. Petrus de. 490.
Graven Henricus. 203.
Grelin Dietelmus. 182.
Grivillons Henricus. 549.
Gruningen. Udalricus prior de. 17.
Guebwiller. 176. 560. 610. 699. Crafo
de. 97. — Waldenarius de. Herman-
nus de. Guntherus de. fratres. 99. et
Conradus de frater eorum. 29. 196.
215. 224.
- Guernanz Henricus. 171.
Guewenheim, placitum, generale 57.
Guigo, et Philippus filius ejus. 608.
Gundelsdorf. Henricus de. 60. vice-
scultetus. 519. 526. — Hugo de. 236.
260. vice-scultetus. 267. — Burchar-
dus de. 102. Ita relicta ejus 236.
Gundolsheim. 661. — Ulricus de. 222.
223. Bertha de Vallo, uxor ejus. 223.
Liberi eorum : Hugo. Johannes. Hen-
ricus. Hedewigis. Margareta. Adelhei-
dis. 223.
- Gurbulin, curtis. 4.
Gut Henricus. 560.
Gutenberg. Ulricus de. et Eberardus
frater ejus. 79.
Gutwirt, H. 176.
- Habsburg, castrum. 263. Fratres de :
Gottfridus de Habsburg-Lauffenburg,
comes. 110. 121. 127. 163. 194. 195.
206. Rudolphus præpositus Basiliensis.
173. Vide: Præpositi ecclesie Basiliensis.
Eberardus comes 152. 173. 206.
251. — Rudolphus, filius Gottfridi 613.
Rudolphus de Habsburg, filius Alberti IV
comitis, et landgravii Alsatie. 55. 67.
79. 109. 111. 120. 121. 127. 141. 160.
163. 183. 186. 199. 214. 219. 226. 227.
231. 232. 237. 238., rex Romanorum
239. 244. 249. 250. 253. 261. 263. 267.
270. 294. 299. 312. 316. 333. 338. 343.
345.-49. 357-59. 364. 369. 372. 375.
377. 380. 387. 397. 398. 400. 417-19.
421-23. 429. 472. 500. 501. 508.
Obiit 1291, die 15 julii. Anna de Ho-
henberg, ejus uxor, 1., 333. 369. 418.
Filii ejus :
Albertus. 160. 309. 357. 370. 398. 420.
634. 666. 671. 696. 702. 704.
Hartmannus. 309. 346. 369. 418. †
1281. die 20 decembris.
Rudolfus. 398. 420.
Carolus. 271.
Hagenthal. 117. 128. 514. 716. 717.
Henricus de. alias de Lœrrach. 149.
245. — Otto de. et Agnes uxor ejus.
646.
Haguenau. 244. 293.
Halden. Johan. von der. 112.
Halle, fons. 222.
Hallewiller. Heilstab de. Walter de. et
Heraldus de. 55.
Haltingen. 641.
Harbe. Conradus de. 491.
Hareholdus Johannes canonicus Grandis-
vallis. 485.
Hardt, sylvæ. 320.
Harnpach. 215.
Hartmanswiller. Jordanus de. 453. —
Hugo dictus Meder. 462.
Hartungus, fr. capellanus episcopi Basil.
386.
Hattstat. Wernerus de. dictus Juvenis.
98. 473. Elisabeth ejus uxor. 98. —
Albertus de. canonicus Basil. 138.
159. — Ulricus senior de. 322.
Hauenstein, mons. 198.
Hauenstein. Ulricus de. 79. — Henri-
cus. 128. — Nicolaus de. 694.
Hautepierre. Liebaud de. 353.
Hechlere Burchardus. 678.
Hegendorf. 10. Henricus de. canonicus
Basil. 75. 88. 128. 134. 138. 139.
153. 159. 721. — Rudolphus de 162. —
Henricus plebanus de. 69.
Hegenli Wernerus. 384.
Heidwiller. Hugo de. 709. — Conradus
de. 286.
Heigenlo. Henricus de. 8.
Heinberge. Conradus de. 269.
Heimersdorf. 174. Ulricus de. 371.
Heimsprung. 228.
Helfrantzkirch. 7. C. de. 314. — Jo-
annes heimbürg de. et Cuncinus filius
ejus. 551. — Wernerus de. 735.
Hemmicken. 75.
Hemmiewilre. Stephania de. 708.
Henchart. B. de. 79.

- Hengeli Wernerus. 520.
Hennenberg. Bertholdus de. 271.
Henricus II. rex. 364. — III. 364. —
episcopus Tridentinus. 261. — dapi-
fer. 182. — magister panis. Ulricus
filius ejus. 182. — notarius episcopi
Basiliensis. 113. 130. — pincerna.
124. — villicus. 3.
Hergheim. Walterus de. 694.
Herholtz. 413.
Hermannus, dux Allemanniæ. 1. — da-
pifer. 26.
Herkingen. 7.
Hersperg. 260. 724. Bertholdus de. 640.
Herten. 417.
Hertenberg, castrum. 185. 186.
Hertzwiller. Christianus de. 475.
Hesso, miles. 8.
Hibolskirch. 708.
Hilteningen. Henricus de. 598. 612.
Himelried. 455.
Himerius Sanctus. 406. 425. 690. 692.
Præpositi:
Joannes. 277. 548.
Burcardus. 597.
Joannes de Arberg. 703.
Petrus curatus de Suz, vice-decanus.
413.
Hirsingue. Rudolfus rector ecclesiæ de.
384.
Hirtzbach. G.. de. 250. — Henricus
de. 256. 281.
Hirzenstein, castrum. 699.
Hochberg. Henricus, marchio de. 238.
271.
Hoelstein. 7.
Hoengaden Otto. 51.
Hoenwalt B., sutorum Zunftmeister. 322.
— Johannes. 572.
Hofstetten. Otto de. 613. 618.
Hoh-Barr. Borre, castrum in Alsatia.
728.
Hohenberg. Ludowicus de. 271. — Al-
bertus de. 293. 310. Burchardus, fra-
ter ejus. 310. 365.
Hohenheim. Henricus incuratus de. 506.
Hohenack, castrum. 205. 283.
Hohenroden. 284.
Hohenrumpf, castrum. 699.
Hohenstein. Burcardus de. 163.
Hollandia. Arnoldus de. 127.
Holstein. 179. 203.
Holzhausen. 364.
Holzheim. 524.
Homburg. 55. 168. 593. 594. 614. —
Wernerus de. advocatus Basiliensis.
12. 14. 39. — Fridericus de. 55. —
Hermannus comes de. 69. 467. 593.
613. 614. 672. — Hartmannus, fra-
ter ejus. 69. — Ludowicus, comes
de. 467. 593. 613. Filii ejus: Wer-
nerus. 467. 594. Rudolfus. 467.
Horbürg. 512. Cuno de. 7. — Burcar-
dus dominus de. 130. 272. 735. —
Walterus dominus de. 206. — Ber-
tholdus de. canonic. Basil. rector ec-
clesiæ de Ribeauvillé. 406.
Hornberg. 79.
Horwe. Ulricus de. 515.
Hospes Joannes. 330. Petrus et Jacobus.
176. 340.
Hostein C. et Burcardus. 74.
Howenstein. C. dictus. 204. — Johan-
nes. 571. 612.
Hugo, frater Conradi sculteti Basil. 40.
51. — Magister. 138. 159. 209. 212.
Hulewecke Wernerus. 694.
Hunaberg. Gottfridus de. 489. — Gual-
terus de. 735.
Hunawühr. 706.
Hundschwyl. 152.
Huningue. 6.
Huninger Henricus. 341.
Hunwil. Walterus de. 550.
Hugstein, castrum. 699.
Hurst-zir. Henricus. 216. 224. 390. 441.
462. 498.
Huschowe. R.. de. 149. — Wernerus
de. 281.
Husseren. 61. 65. 78. 79. 725.
Hybwilr. Arnolfus de. 709.
Iberg. Rudolfus de. 16.
Ifenthal. Wernerus de. 55. 153. — Gott-
fridus et Henricus de. 55. — Mar-
quardus de. 410. 411. 515. — Jo-
hannes. 736.
Illfurt. 206. 283.
Ilzsch. Hugo de. 55. — Henricus de.
329. 469.
Imier-Saint. Vide Himerius Sanctus.
Imstein-Kelire, Bertholdus. 604.
Ingersheim. 693. 706.
Inter Colles, decanatus. 378. — Rudol-
fus Crafo archidiaconus. 378.
Interlaken. 272. 475.
Insula medii lacus, prioratus. 403. 494.
Insula supra Dubim. 326.
Irruney. Wernerus nobilis de. 69.
Issenheim. 610. Bertholdus de. 710. —
Henricus presbyter in. 610.
Istein. 249. Petrus de. 153.
Jacobus Ebredunensis episcopus. 261.
Jebshaim. Luftridus de. 694.
Joannes episcopus Lethoviensis. 465. —
procurator episcopi Basiliensis. 570.
— magister ordinis prædicatorum.
198. — Apothecarius. 234.
Joncherey. 492. inferior. 487.
Jovigniacum. Gualterus de. 65.
Judei, in Basilea. 543.

- Juncheres. 495.
 Jungholz. 96. 128. Conradus de. miles. 136.—Joannes de. 196. 390.—Cono miles. 441. 453. 469.—Egelolfus de. 510.
 Junior Johannes. 705.
 Juvenis. Jung Cono. 151. 166. 193. 265. Henricus. 728.
 Kaiserstuhl. Arnoldus de. 80. 182.—Conradus, camerarius. 125.—Rudolfus. 598. 612.
 Kalbach. 726.
 Kaldahusli Rudolfus. 524. 635.
 Kaltenbach. Werner de. 7.
 Kaltschmidt Wernerus; Mechtildis ejus uxor. 652.
 Kandern. 47.
 Karter Joannes. 520.
 Kelhalde Henricus. 51.
 Kemps. 11. 78.
 Keser Arnoldus. 203.
 Ketzingen. 370. Joannes de. 236. 370.
 Kiburg. Ulricus de. 45.—Hartmannus de. 55. 110. 648.
 Kienberg, castrum. 55. Henricus. Ulricus et Jacobus de. 56.—Hartmannus de. 439. Adelheidis relicta ejus. 439. 523.
 Kientzheim. 512. 582. 711. Hesso de.—97.—Rudigerus de. praepositus Columbariensis ecclesiae. 273.
 Kiffis. 35. 71. 443. 444.
 Kilchberg. Wernerus de. 69.
 Kinden-der. Puerum. Joannes. 58. 102. 158.—Reinerus. 72.—H.. dictus de Tusselingen. 204.—Conradus. 440. 667.—Fratres: Hugo 245. 331. 337. 440. 442. Joannes. 331. Wernerus 331. 566.
 Kirchberg. Henricus de. 56.
 Kirchhofen. 18. 203.
 Klenko Rudolfus. 421.
 Klingen. 232. Waltherus de. 78. 81. 123. 271. 286. 344. Sophia ejus uxor. 78. 250. Liberi eorum: Ulricus. Agnes. Verena. Herlanda. Katharina, quae fuit uxor Theobaldi de Firreto. 78.—Ulricus-Waltherus, frater Walteri. 79.
 Klingenau. 79.
 Klingenberg. Henricus de. 399.
 Klingenthal, moniales de. 65. 79. 80. 86. 123. 226. 253. 245. 249. 286. 310. 547. 635. L.. priorissa de. 233.
 Klotten. Agnesa de. 388. Adelheid de. 389.
 Knœringen. 7. Henricus miles de. 160. Otto miles de. 206. 266.—Hugo de. 330.—Humbertus de. Guta ejus uxor. 644.
 Kœstlach. Albertus presbyter de. 709.
 Koler Rudolfus. 389.
 Kopfe ze. Rudolf. 527.
 Kopphenzwei Waltherus. 153.
 Koppi Henricus. 520.
 Kornmarkt, de Foro frumenti. 93.—Conradus de. 31.—Rudolfus. 52. 124. Burcardus. 61.
 Krafto, vide Chrafto.
 Krebs zem. Petrus dictus. et Conradus. filius ejus. 268.
 Krieg, Johannes. 102.—Burcardus et Conradus. 467.
 Krotzingen. 604.
 Kulm. 152.
 Kunaberg. 7.
 Kurze Wernerus. 290.
 Kurzo Walterus. 693. Hesso et Wernerus filii ejus. 693.
 Lac-de-Joux. Abbatia de Lacu. 275. 673. Petrus abbas. 673.
 Lacus medius. Vide Insula.
 Lallo Burcardus, canonicus Basiliensis. 40. 42. 45.
 Lamboing. Lamblingen. 481.
 Lamotte Johannes. 412.
 Lampertus, miles. 364.
 Lamperto Conradus. 414.
 Landoese. Waltherus de. 694.
 Landser. 189. 190. 191. 192. 233.—Johannes rector ecclesiae. 647.
 Langatun. Ulricus plebanus de. 69.
 Lange Johannes. 520.
 Lapide. Immo de. 694.
 Larg. Nieder-Larg? 708.—Henricus de. 28.—Hugo de. 129.
 Largitzen. 66.
 Lathomus Amalricus. 241. 242.
 Latzhemole Petrus. 592.
 Lauffon. 154. 642.—Henricus de. 56.
 Lausanne 261. 358. Episcopi Lausannenses: Cono de Hasenburg. 7. 11.—Burchardus. 9.—Wilhelmus. 261. 358. 360. 691. 692.
 Lausen. 467.
 Leberatzheim. 7.
 Legier St. St. Ludger. 28.
 Leimen. Billungus de. 120.
 Lengnau. Longeau. Longa aqua. Jacobus incuratus de. 129.
 Lenzburg. Udalricus comes de. 19.
 Lepore. Wernerus de. 196.
 Le Puits. Puteus. 486.
 Lessier Joannes. 598. 638.
 Lezze Henricus. 598. 612.
 Liebstein, castrum. 205. 283.—Richardus de. 28.—Waltherus nobilis de. 331. 676. 731.—Albertus de. abbas Murbacensis. 697.
 Liechtenberg. 552. Henricus et Ludovicus de. 121.

Liesberg 228. Ulricus et Rudegerus de. 56.
 Liestal. 56. 168. 408. 594. 613. — Joannes de. 153. 217. 230. 721. Conradus dictus Wize, rector ecclesie. 468. — Holzach Conradus, scultetus. 468.
 Lieu-Croissant : Locus crescens, vulgò les Trois Rois, monasterium. 96. 99. 136. 186. 243. 266. 326. 330. 401. 436. 438. 450. 451. 452. 461. 463. 506. 509. 518. 550. 562. 581. 703. Petrus abbas. 99. G. abbas. 330. Henricus abbas. 509.
 Lignièrès. Hugo de. 631.
 Linda. Martinus de. 616. — Conradus de. et Petrus frater ejus. 652.
 Linden zer. C. 514.
 Liningen. Linange. Fridericus de. 250. 293. 365.
 Lincenburg. Walterus de. 52.
 Lintberg. Hermannus comes de. 18.
 Lipungut Ulrich. 527. 542. 618. 632.
 Lisinan Cunzinius et Walterus. 371.
 Lobgassen. Wernerus de. 136. — Rudolfus de. dictus Rufus. 705.
 Loeffen, molendinum 584. 585.
 Loerrach. 6. 58. 47. Hugo de. 727.
 Lœve Henricus. 638.
 Lœwenburg, castrum. 203. 283. Rudolfus de. 201. 281. 338. — Henricus de. 281. 382. 554. Henricus filius Henrici. 382. 554. 555. — Margareta de, uxor Rudigeri de Trothoffen. 627.
 Loriugen. 364. 734.
 Longus H. 298.
 Loso Johannes. 514.
 Lotharingia 1. Fridericus dux. 353.
 Lotterli. Henricus dictus. 228. Vide Morimont.
 Lowenstein. Albertus comes de. 672.
 Lovens. Aymo de. 536.
 Loveresse. 123. 152. 176. 177. 483. — Jacobus de. 317.
 Lucelle. Lucela. Lutzell, monasterium. 49. 66. 68. 92. 109. 122. 128. 144. 149. 150. 160. 166. 169. 181. 193. 207. 221. 227. 235. 248. 264. 319. 328. 329. 373. 381. 382. 404. 412. 415. 416. 425. 458. 496. 505. 513. 516. 518. 532. 583. 585. 605. 618. 625. 654. 666. 667. 728.

Abbatès :

2. Christianus. 709. resignavit anno 1178.
 7. Conradus. de Rodersdorf. 39.
 9. Richardus. 51.
 11. Wernerus. 93. obiit 1268. die 13 Januarii.
 12. Conradus. cognomento Prudentia patrii Basiliensis. 144. 160. Obiit ante 1286.
 15. Nicolaus, ex oppido Sulz in Alsatia oriundus. 436. 452. 513. Obiit. 1392. die S. Lucie, in visitatione monasterii

Päris; sepultus in oppido Salz, in capella trium regum.

14. Jordanus, antea cellerarius Lucellensis, sesqui tantummodo annum abbatie præfuit.
 15. Petrus, in vico Charmoille natus, antea cellerarius Lucellensis. 583. Propter varios quibus gravabatur morbos, officium abbatiale conventui detulit, et in Bellam vallem se recepit, anno 1298.
 16. Burchardus de Landskron. 666. 694. 728. Obiit 1303, circa festum Paschæ.
 Cellerarii. Petrus. 93. 128. Marquardus 144. 151. 181. Dietelmus. 235. Jordanus. 328. Wilhelmus. 222. 618.
 Erchenfridus, prior. 709. — Henricus subcustos. 181. Hugo, cantor. 93. 144. 151. — Heinricus succentor 235. — Bernerus textor. 182. — Thyemo, monachus. 69. — Cuno conversus. 69.
 Lucelle-Petit. Lucela minor. Klein Lutzell. 35. 71. 138. 139. 171. 443. 444. 445.
 Lucelle. Lucella. Lutzelle. rivus. 584.
 Lucela. Wernerus de. 166. H. de. 174. — Walterus de. 40.
 Lucerne. Lucerna. 419. 420. 515. 530. 667.
 Lutra. H. de. 74. 452.
 Luenschwiller. 266. 330. 438. 450. 560. Rudegerus, villicus. 111. — Vincentius, vicarius. 530.
 Ludewici Conradus. 204. 207. 243. 379.
 Ludowicus, dux Bavarie. 43. 250. 293; comes palatinus. 261. 309. 369. — comes. 7. — miles. 364.
 Luffenstein. Nimelungus de. 72.
 Lupach. Petrus curatus de. 574.
 Lupfen-vor. Eberhard. 200.
 Lupi Jacobus. 315. filii ejus : Thomas. 255. 292. 340. 449. Petrus sacerdos. 315. 339. 449.
 Lupus. 231. Jacobus. 106. 176.
 Lutering Conradus. 203
 Lutegern. 134. Conradus commendator in. 134.
 Lutenbach. Henricus de. 45. — Chrafto. 45. et Simundus de. 60. — Rudolfus de. 215. 216. 224. — Conradus de. 216. 224.
 Luterbach. Henricus de. canonicus Basiliensis. 72. Petrus cellerarius. 182.
 Lutre. Rutherus de. 36.
 Lymes. Wernerus de. 462. 509. 563. 581. 703.
 Mabilia. 488.
 Macerel. Johannes, miles. 93. 145, castellanus Bruntrutii. 504. Johannes junior. 597. 703. 729. — Henricus, sacerdos. 527.
 Macholzheim. 604. Walterus de. 389.
 Mâcon. Matisco. 348. 350.
 Magden. 724. Vasch Rudolfus. 724.
 Magstat. 644; superior. 7. 151. Wilhelmus de. 124. 647. — Walterus de. 152. —

- Niffer. Nivara. 98.
 Nods. Wilhelmus de. 129. 176. — Jacobus Lupus, villicus de. 106.
 Noirvas. 584.
 Nollingen. 4.
 Nordwinus, tabernarius. 401.
 Nortgassen... dominus de. 324.
 Nortswauen. 179.
 Nova villa, in Alsatia. 581.
 Novo cellario de. vel ad Novum cellarium. Ze dem Nuewenkelre. Henricus. 52. 54. — Joannes. 322. 328. 523. 552. 578. 647.
 Nugerol. 393. Vallis de Nuerul. 140. 297. 495. 521. 556. 588. — Alba ecclesia de. 194. 556. Dietricus curatus albæ ecclesiæ. 298. 393. 557. 677. — Ecclesia Sti Mauricii de. 556. Hugo curatus ejus. 394. 557. Parochia Sti Ursicini in valle de Nuerul. 403. — Johannes et Richardus de Novocastro, domini vallis de. 556. — Willelmus Albus, villicus in valle de. 297. — Aymo de Lovens, villicus. 556. — Ludovicus de, presbiter. 490.
 Nugar. Nugerol. 529. Conradus de. 598. 612. 638.
 Nunbrunn, fons. 695.
 Nuremberg. Conradus burgravius de. 43. 250. — Fridericus burgravius. 238. 293. 372. 399.
 Oberdorf. Vide Onoltswiller.
 Oberwyler. 586. R. incuratus de. 341.
 Ochsenstein. Otto de. 163. 546.
 Oelenberg. Mons Oliveti, monasterium. 20. 28. 95. 111. 496. Volcherus, præpositus. 709. — Otto, præpositus. 111. Dietherus, præpositus. 496. — Maniales in. 234.
 Oephel Henricus, Bertha uxor ejus. 197.
 Oellingen. 641.
 Oezeli Johannes. 197. — Volmarus. 401. 565. Junta filia ejus. 401. 565. Chuninus, maritus Juntæ. 665. Volmarus filius ejus. 401.
 Ohnenheim. 722.
 Oisperg. Hortus Dei, monasterium. 48. 49. 51. 59. 104. 135. 147. 162. 260. 280. 332. 342. 380. 407. 417. 442. 467. 542. 666. Agnes, abbatissa. 380.
 Otten. 147. 157. 162. 278. Hugo de. 158.
 Otingen. 731. Petrus de. 54. 55. — Henricus cellerarius de. 281. 436.
 Orwiler. 99. 215. 509. 510.
 Onoltswiller. 157. 279. hodie Oberdorf.
 Oppenheim. 365. — Mendo de. miles. 525.
 Orte-am. Vide Fine in.
 Orvins. Iltingen. 292. 315. 588. 589. Ulrichus de. 292. Filii ejus: Hymarius; Ulrichus; Burcardus. 292.
 Ostheim. Henricus, vicarius in. 402.
 Ostre. Henricus, miles de. 157.
 Ottendorf. Vide Courtavon.
 Ottmarsheim. 7. Petrus, miles, de. 160. — Walterus, scultetus de. 160.
 Othiers dictus Villicus. 298.
 Otto, marchio Brandenburgensis. 370.
 Otto, comes Burgundiæ. 472. 500. 501. Mechtildis uxor ejus. 500. Hugo frater Ottonis. 500.
 Ottocarus, rex Bohemiæ. 294.
 Ovreitorf. 7.
 Paganus. 174.
 Pallat, Petrus. 605.
 Pantalus Sanctus. 199.
 Pæris, monasterium. 16. 272.
 Passavant. Ludovicus de. 201.
 Payerne. Paterniacum. 358. 359.
 Pergaldus Johannes, quondam villicus. 485.
 Perles. Bietellum. Pieterlen. 356. 412. Bertholdus de. 292. — Haymo, rector ecclesiæ de. 412. 578.
 Perouse. Jeannet de. 596.
 Perrefite. 588. 589.
 Pery. Biderich. Bertholdus, miles, de. 416. 449. Filii ejus: Henricus. 416; Symon. 416. 449.
 Peschewant. Ludwig von. 201.
 Petit-Croix. Klein-Creutz. 595.
 Petrus scolasticus ecclesiæ Solodorensis. 413.
 Pfaffen, nobiles. 93. Henricus Pfaffo, seu der Pfaffe. 135. 527.
 Pfaffenheim. 289. 581. — Rudolfus de. canonicus Basil. 138. 139. 153. — Petrus de. 390. 516. — Sifridus, vice plebanus de. 581.
 Pfeffingen. 50. 172. 260. 296. 628. Notkerus de. 735. — Burcardus, schaffinarius de. 50. 70. Ita uxor, et Petrus, filius ejus. 70. — Bertholdus, dispensator, seu procurator de. 172. 260. 444. Hetta ejus uxor. 172. Liberi eorum: Bertholdus. 172. 260; Henricus et Gerdradis. 172.
 Pfetterhausen. 615. 728. 729. — Wernerus Rause, villicus de. 674.
 Pürter Johannes, miles. 72. 468. — Henricus. 72. 296. Conradus filius ejus. 296. 566. — Bruno. 468. 618. — Wetzell. 566.
 Pfoit. Henricus de. 578. Mezzina, relic-

- Morandus Sanctus.** 477.
Morat. Muratum. 72. 73. 229. 348. 358. 359. 446. 500. 502.
Morens. Petrus de. 403.
Morimont. Mœrsperg, castrum. 205. 283. 333. Henricus, miles de. 206. 228. 338. Hartmannus filius ejus. 228. Johannes domicellus de. et Agnes uxor ejus, filia Henrici de Dela. 227.—Henricus dictus Leutterlin, et Anna uxor ejus, filia Cononis advocati Rubiacensis. 437.
Mormaingny. 712.
Mornet. Jacobus de. Willermetta ejus uxor; Mechia et Haymo liberi eorum. 393.
Morschwiller. 624. Conradus decanus de. 94. 111. — Hugo, miles, de. 206. 270. et Nordwinus frater ejus. 270. Wernerus de. 674. 676.
Mose. Cunrad usserm. 489.
Motte, Stephanus. 317.
Moutiers. Monasterium, abbatia. Vide Grandis vallis. Villa. 249. 588. Willelmus, villicus. 24. — Immo, villicus. 24. — Cono, villicus. 125. Perretta ejus uxor; Petrus filius ejus. 126. Anna relicta Petri. 126.
Movelier. Moderswyler. 35. 71. 109. Cono de. 36. Rudolfus de. 109.
Mulberg. Ruggos de. et Bertholdus de. 179.
Mulhouse. 166. 181. 193. 214. 236. 265. 271. 328. 329. 370. 452. 469. Johannes de. 217. Wernerus de. 70. 329.— Wernerus de. filius Cononis advocati Rubiacensis. 436. 451. Fratres et sorores ejus: Bilungus. 438. Cono 437. Anna uxor Henrici dicti Leutterlin de Morimont. 437. Maza, uxor Hugonis ad Cervum. 437. Gerina, uxor Johannis de Salze. 437. Catharina. 437. — T.. dictus de Alswil, scultetus. 151. — Petrus, scultetus. 329. — Albertus de Halle, scultetus 438. — Joannes, scultetus. 469. — Burcardus, vice-plebanus de. 439. 452; incuratus. 469. — C.. rector scholarum. 371.
Mumliawil. Hugo de. 203.
Munchesberg, castrum. 695.
Munchenstein. 595.
Munsingen. 364. — Henricus, villicus. 603.
Munsingen, in pago Aragowe superioris. 733. 734.
Munster. Monasterium Sancti Gregorii. 102. 103. 158. Ecclesia Sti Leodegarii. 159. — Gerardus, abbas. 158. — Henricus rector ecclesie. 159.
Munsterthal. Vallis Sancti Gregorii, in Alsacia. 121. 127. 209. 211. 232.
Muntzenheim. Conradus de. 441. 452. 560. Maza uxor; Maza filia; Thomas, gener ejus. 452. Fratres Conradi: Henricus. 223. 452. 498. Petrus. 452. 498. 509. 510. 581. Bertha uxor Petri. 498. Liberi ejus: Gerdrudis; Hedwigis; Agnes; Adelheidia. 498.
Murbach, monasterium. 330. 376. 404. 697.
699. Abbates: Egelolfus sive Bertholfus. 19. 709. Bertholdus à Steinbrunn. 121. 164. 271. 338. 350. 454. 598. Albertus de Liebstein. 697.
Muspach. 7. 579. 635. 708. Mittelmuspach. Muspach medius. 173. 382. 388. Obermuspach. Muspach superior. 579. Niedermuspach. Muspach inferior. 524. Conradus de. 124. 389. Johannes et Wernerus fratres ejus. 389. Henricus frater eorum. 389. 552. 578. 636. 647. 652. — Cono de. et Gisela relicta ejus. 101. 135. — T.. de. 174. — Rodolfus de. 202. 203. 388. Irmentrad uxor ejus. 202. — Rudolfus Mye, incuratus de. 579.
Nagelin Henricus. 592.
Ner Joannes, præpositus Sti Imerii. 690.
Neuchâteau. Novum castrum, abbatia. 97. G.. abbas. 97.
Neuchâtel, sur le lac. Novum castrum. 25. 386. 502. — Cono, clericus de. et Rodolfus de. 23. Heilea uxor Rudolphi. 23. Comites: Ulrichus II. 26. Ulrichus III, comes. 131. Filii ejus: Otto, præpositus Solodorensis. 60. Henricus, præpositus ecclesie Basiliensis et Grandis vallis. 109. 110. 121. 431; coadjutor episcopi Basil. et capellanus Richardi regis. 126; demùm episcopus Basiliensis. 131. vide Basilienses episcopi. Rudolfus. 156.
Rudolfus III, filius Bertholdi. 140. Sibilla de Montbéliard ejus uxor. 140. 147. Filii ejus: Amedeus. 247. 351. 391. Guillemetta filia ejus, uxor Renaldi de Burgundia, comitis de Montbéliard. 351. 391; Henricus. 247; Richardus, canonicus Novi castri et Cabilonis. 297. 351. 556; Joannes præpositus Novi castri et Cabilonis. 351. 490. 556.
Rodolfus IV, comes, filius Amedei. 614. 629. 630.
Petrus capellanus et præpositus de Novo castro. 26. — Conradus de. monachus Auroræ. 694.
Neuchâtel, en Bourgogne. Novum castrum. Theobaldus IV, comes de. 335. 404. 454. 546. 553. Beatrix de. soror ejus. 384. 439. 483. 523.
Neunburg. Novum castrum, supra Rhenum. 225. 226. 231. Erlewinus de. 17. — Rudegerus, scultetus de. 51. 52. — Ortolfus, plebanus de. 52.
Neuenstein. 93.
Neuveville. 396. 601.
Niblungus et Bildrudis ejus uxor. 328.
Nicolaus Sanctus, in Sylvis. 712. 713. 714. 722.
Nicolaus, scriptor præpositi Basil. 489.
Nidowa. Hermannus de. 129. — Rodolfus de. 156. 332. 596. 601. 613. — Cuno de. 482. 521. 677. 678.

- frustra. 257. 263; tandem episcopus. Vide Basilienses episcopi.
2. Mathias, camerarius. 409. 410. 475. 529. 566.
3. Wilhelmus. 529. 566. Petrus filius ejus. 529. 566.
- Rudolfus, magister civium, 125. camerarius episcopi. 157. 170. 260. 529. Hugo filius ejus. 170. — Rudegerus. 215. — Henricus. 489. — Ulricus. 489. 591. — Nicolaus. 489.
- Reichenstein, castrum et mons juxta Basileam. 170. 529.
- Reichenstein, castrum in Alsatia. 195. Giselin dominus castri. 195.
- Reiden. Walterus de. 16.
- Reinbold Petrus. 482. 555. 678.
- Reinach. Conradus de. 444.
- Reiningen. 21.
- Reizo Jacobus, canonicus Basil. 138. 139. 149. 159.
- Rengoldshausen. Rendelshus. 18.
- Renphe Petrus. 519.
- Rex Jacobus, dictus der Buggeler. 216. 224.
- Rezze Henricus. 223.
- Rheinau. 346.
- Rheinfelden. 74. 146. 186. 270. 281. 417. 724. — Gerardus de. 56. — Henricus dictus Wechter, et Richensa ejus uxor. 75. — Rudolfus de. 314. 617. 640. — Jacobus de. 380. — Judenta de. 586. — Hedwigis et Petrus de. 587. — Eberardus praepositus. 723. Johannes decanus. 723. — Petrus scolasticus. 51. — Henricus plebanus. 51. 75. — scultetus de. 51. 74. — Conradus scultetus. 146. — Meling Bertholdus, major civis. 724.
- Rheno. Hugo de. 31. 337. — Cuno de. 36. 42. — Johannes de. 45. 204. 206. 366. — Conradus de. 206. 221. 237. 338. 727. — Rudolfus de. frater Conradi. 58. 206.
- Rheinweiler. 10. 47. Walterus de. 203.
- Ribeauville. Rapolstein. 553. dominus de. 324. domina de. 312, mater Ulrici de Florimont. 334. Ulricus de. 250. — Anselmus de. 483. 553. Henricus frater ejus. 553.
- Ribeauvillé. Rapolswiller. 406. Bertholdus de Horburg, rector ecclesiae de. 406.
- Richardus, rex Romanorum. 126.
- Richart Nicolaus, filius Ulrici. 106.
- Riehen. 179. 203. 214. 379. Bertholdus plebanus de. 40.
- Riespach. 205. 283. 670.
- Rimsingen. 364.
- Rinda. Hermannus de., vicarius ordinis praedicatorum. 290.
- Rindermarkt. Nicolaus in. 520.
- Ringsheim. 364.
- Rindsfusse. Mechtildis zem. 524.
- Rivulo. Wernerus de. 31.
- Rixheim. 226. 235. 519. Erchenfridus de. cantor Basiliensis. 68. 71. 93. — Borcardus de.; Luchardis ejus uxor. 150. — Rudolfus de. 153. 166. 193. — Johannes de. 166. 193. 519. 567. 631. Sophia uxor ejus. 520. — Henricus de. 441. 462. 498. Walterus de Battenheim, scultetus in. 264.
- Robertus, dux Burgundiae. 242. 454. 472.
- Roche-la. Roca. 353. 395. 701. — Burquier de la Roche. 602.
- Roche d'or. Goldenfels, castrum. 386. 396. 399. 701.
- Roche rouge. 602.
- Rochsheim. Ludowicus miles de. 160.
- Rode. Henricus de. 216. 224.
- Rodersdorf. 148. 282. — Wernerus de. 36. — Conradus, abbas Lucellensis, et Huzo frater ejus, miles. 39. — Johannes de. canonicus Basiliensis. 59. — Ulricus cellerarius ecclesiae Basil. 59. Hugo frater ejus. 59. — Hugo junior. 60. — Ulricus, miles. 109. 201. 206. 282. 618. — Joannes cellerarius ecclesiae Basil. 138. 139. 149. 204.
- Röelingen. Henricus de. 604.
- Röetheln, castrum. 232. 312. Lutoldus de. canonicus Basiliensis. 138. 139. 159. Vide Archidiaconi Basilienses et praepositi, verbo Basilea. Otto, frater ejus, dominus de. 149. 420. 423. 440. 442. 613.
- Roethi. Al. de. 672.
- Roetin Irmentrud. 641. — Hugo. 646.
- Rudolfus rex Burgundiae; Ageltrudis ejus uxor. 733. — dux de Rheinfelden. 5. — Tarentasiensis episcopus. 87. — aulae cancellarius. 399. — molendinarius. 412.
- Rodolfshusen. 6.
- Roggenbourg. 35. 71. 248. 434. 479. 499. — Ulricus plebanus de. 36. — Conradus, rector ecclesiae. 137.
- Rohr. Walterus de. 56. — Conradus decanus. 72.
- Romanus Gerardus; Gerdrudis uxor; Johannes filius et Gerdrudis filia eorum. 61.
- Romont. Albertus de. 358. 363.
- Rosam-ad. Burcardus. 729.
- Rosberg-Johannes de. miles. 282. 597. — Wernerus, miles. 282. 384.
- Rote-der. Wernerus. 182. 245. — Burcardus. 598.
- Rothenburg. Arnoldus de., advocatus

- Lucernensis. 16.
 Rothweil. 541.
 Rotse. Rudolf von. 515.
 Rouber Johannes. 136. 153. 180. 182. 230. 341. 423. 459. 461.
 Rouffach Rubiacum. 324. 689. — Hugo de. 216. 224. 440. 560. — Petrus de. 125. Johannes de. canonicus Basil. 388. Walterus advocatus de. 97. Cono advocatus. 436. Elizabeth uxor ejus, filia Johannis de Walheim. 438. — Fratres minores de. 453.
 Rougemont. Rubeus mons. Rotinberg, in Alsatia. 595. 712. 713. 714. Thierricus, miles de. 714. — Thierricus dominus de. Adelheid ejus uxor. 288. — Hugo de. rector ecclesie de Phafans. 667.
 Rougemont. Rubeus mons, in Burgundia. 353. 500. Joannes de. 501.
 Rubel Joannes. 462.
 Rudeger, canonicus Basil. 97.
 Ruette. 364. Albertus plebanus de. 721.
 Rueti. Bertholdus de. praepositus Solodorensis. 286. 475.
 Rufus Wernerus. 136. 207.
 Ruggisberg, prioratus. Vide Montricher.
 Rulemannus. 572.
 Russeck. Ulrichus de. 468. 489.
 Ruz. Rodolium. Petrus capellanus de. 26.
 Sabaudia. Petrus de. 72.
 Saicourt. Zacurt. 276. 484. 570. Cono villicus de. 126. Guido filius ejus. 126. 484. quondam villicus. 570. Rodolfus frater Guidonis. 484. Walterus filius Guidonis. 570. — Nicolaus villicus. 485.
 Saint-Brais. Sem-Bris. Rudegerus de. 265.
 Salins. 352.
 Salmanswiller. Salem. 179. 183. Eberardus abbas. 179.
 Salsgau. Saligaudia. 463. 476. 615. — Henricus decanus Salisgaurie. 113. 150.
 Saltarius Waltherus. 52.
 Salzbouurg. 293. Fridericus archiepiscopus. 309.
 Salzkerno Hugo. 181.
 Sarneo. Henricus der Kelter von. 545.
 Saules. 276. 571. Jacobus de. 194. 317. Henricus, filius ejus. 94.
 Sausheim. Hartlieb de. 710.
 Schachtere, Bartholomeus. 235. Hugo frater ejus. 256.
 Schachtelnel, Hugo et Wezel frater ejus. 282.
 Schaffener Bertholdus. 566. vide Pffingen. — Petrus. 638.
 Schaller. Scalarii, nobiles. 95. Petrus, advocatus. 51. 58. 60. 68. 149. 189. 191. 204. 210. 212. 220. 266. 536. Otto, frater ejus, scultetus. 55. 58. 60. 124. 149. 204. 206. 401. Johannes frater Petri. 68. — Wernerus canonicus Basiliensis. 59. 184. 189. 191. 192. 337. praepositus Sti Ursicini. 378. 639. — Petrus. 556. 566. 425. 519. 526. 615. 727. Conradus filius Ottonis dictus Rumelber. 401. 565. 695.
 Schaltenbrant Conradus. 182. 189. 191. 192. 207. 210. 212. Henricus filius ejus. 182. 257.
 Schauenburg. Schowenberc. Henricus de. 158. Walterus de. 281.
 Schelcling. R. de. 672.
 Scheko, institor. 389.
 Schencken. Ulrichus de. 55. — Wernerus de. 467. — Walterus de. 522.
 Schilling Gerungus. 520.
 Schinart Johannes. 629.
 Schlestadt. 127. 473.
 Schliengen. Walterus de. 51.
 Schlierbach. Henricus de. 40. — Joannes, miles. 111. 119. — Rudolfus de. 615. — Rudolfus decanus in. 120. — Walterus Piscator incuratus. 421. — Rudolfus Breitenbach de. 421.
 Schlossberg, castrum. 586. 457. 677.
 Schneulin Theodericus, dictus Im Hof. 179. 205. Conradus, et Joannes. 180.
 Schonenberg, castrum. 206. — Wernerus dapifer de. 109.
 Schoenman Henricus. 527.
 Schwab Ulrichus. Johannes filius ejus. 667. 670.
 Schwadernau. 552. Nicolaus de. 255. 340. 495. 494. Tiemut soror ejus. 494. Aymo et Petrus curatus de Port, filii Nicolai. 495. 494.
 Schwartzenberg, castrum in Alsatia. 209. 211. 756.
 Schwelbli Henricus. 125. — Sifridus. 545.
 Schweighausen. 205. 285.
 Schweinheim. R. de. 624.
 Schüpfen. Petrus curatus de. 340.
 Schurer Rodolf. 216. 224. 462.
 Scrotinge. 16.
 Seckau. Werohard, episcopus de. 309.
 Seckingen. Seconium. 173. 199. 226. 227. 580. Anna abbatissa. 173.
 Seefeld. 564.
 Seeland. 556.
 Selbensperg. 296.
 Seligerus miles. 17. 18.
 Selz. 575. .. de Rinberg, advocatus. Rintfleiss, vices gerens. 573.
 Semtewint Burcardus. Wernerus filius ejus. 530.
 Seppois. Septe. Petrus de. 193. 265.
 Séprais. Pratum vel Prata. 105. 150. 476.
 Serdenere. 708.
 Sermentzer-der. Bertholdus et Rodegerius filius ejus. 52.

Serrieres. 590.
 Sewen. 529.
 Sichi Conradus. 51.
 Sierentz. 47. 321. Wernerus de. 265.
 Siffen. H.. de. 250.
 Sigeboldus miles; Egelolfus filius ejus. 11.
 Sigolsheim. 711. Heziso de, et Sigiboto de. 710.
 Sigriswyl. 41.
 Silline Petrus. 147. Wernerus frater ejus. 148.
 Silva. Ar.. præpositus. 721.
 Since Hugo. 54.
 Siselen. Sisile. 156.
 Sissach. 157. 279.
 Soder Wernerus. 60.
 Soihieres. Sogren, vel Saugern, castrum. 205. 253. 283. Udalricus de. 11. 12.
 Udeldardus, frater ejus. 12. — Burchardus de. 36. — Rudolfus, comes de. 258.
 Solen-ad., vel de Sole. Zer Sonnen. Hugo. 207. 379. — Wernerus. 566.
 Soleure. Solodorum. 198. Henricus de. 245. — Otto de Novo castro, præpositus Solodorensis. 60. — Ulricus, præpositus. 231. 254. — Bertholdus de Ruti, præpositus. 286. 475. Ulricus Divitis, scultetus, 591. — Magister H. de. 180.
 Sondersdorf. Petrus rector ecclesie in. 392. plebanus. 430. 459. 461.
 Soppe, alias Mormaingny. 712.
 Sornegau. 201. 233. 283.
 Sornetan. Johannes, Constantinus, et Bocco de. 22. — Martinus de. 24. — Wilhelmus vicarius in. 483.
 Soulcé, in valle Delemontana. Sulza. Bocardus et Aymo, de. 24.
 Sultz, in Alsatia. 96. 97. 99. 136. 187. 195. 196. 215. 223. 243. 289. 373. 379. 389. 401. 458. 441. 430. 451. 452. 453. 461. 462. 463. 465. 469. 471. 499. 516. 518. 545. 599. 705. Henricus, miles, de. 714. — Ulricus de. 136. — Wezelo de. 196. — Johannes de. dictus Kilewerc; Helina soror ejus. 506. — Gerardus provisor capellæ Loci crescentis, in. 402. 450. 452. 453. 506. 516. 562. 599. 705. — H.. vicarius. 402. — Jacobus de Nuwenburg, commendator domus hospitalis S. Johannis, in. 509. 545. — Johannes, scultetus, cognomine Mareschalcus 213. 215. 224. 437. 438. 441. 462; Gerina ejus uxor. 457. 438. — R.. scultetus. 389. — Wernerus, scultetus. 402. 441. 462. 498. 545.
 Spahlen-vor. Egelolfus. 647. — Cono. 667.
 Span Conradus. 525.
 Spechbach. 205. 283. Reinbaldus de. 28. — Richardus de. 270. — Hugo, miles de. 338. — Wilhelmus, canonicus Basiliensis. 471. 514.
 Spender, vel Dispensator. Hugo. 40. — Bocardus. 164. — Lutoldus. 149.
 Spiegel-zem. Wernerus. 229. Mechtildis ejus uxor; Petrus filius ejus. 230.

Spielman Wernerus. 314. — Henricus. 534. 555
 Spire. Spira. Henricus de Leymingen, episcopus. 143. Fridericus de Bolanden, episcopus. 365.
 Sporer-der. Henricus. 598.
 Sprichwetter. 175.
 Stauffenberg. Schidelin von. 145.
 Stebili Johannes. 196.
 Stehelin, Henricus. 216. 224. — Petrus 590. 545.
 Steinbrunn. 7. 269. 381. — Henricus de. 36. 330. — Henricus — Walterus de. 338. 381. Junta de Krenkinger uxor ejus. 381. — Albertus de. canonicus Basiliensis. 159. — Walterus, dominus de. 206. 248; Walterus filius ejus. 248. — Wernerus de., Adelheidis mater ejus. 269.
 Steine.. miles de. 469.
 Steinlin Henricus. 68. 135. 158. 182.
 Steinmar. C.. et Bertholdus. 79. 80.
 Stellam-ad. Zum Stern. Walterus. 125. 257. 497.
 Stelliferi Basilienses. 93. 214. 249. 425.
 Stephonus, Parisiensis episcopus. 261.
 Stetten. 32. 33. 35. 551. 580. Dietricus de. 268. — H.. de. et Joannes de. 552. — C.. incuratus de. 531.
 Stettenberg. Gautherus Monachus de., et Hedwigis ejus uxor. 468. Liberi eorum: Cunersinus; Rudinus; Jenta; Agnes; Anna; Jenta; Gisela; Gata. 469.
 Stoeren Bertholdus. 270.
 Storchingen. Arnoldus de. 575.
 Stosheim. 610.
 Strasberg. Bertholdus de. 156. 356.
 Strasbourg. Argentina. 110. 114. 121. 143. 188. 293. 345. 572. 723.

Episcopi Argentinenses.

Otto de Hohenstauffen. 9.
 Henricus de Staleck. 97.
 Walterus de Geroldseck. 110. 114. 120. 122.
 Henricus de Geroldseck. 143. 163. 214. 218.
 Conradus de Lichtenberg. 372. 373. 398. 454. 546. 552. 689. 727.
 Bertholdus præpositus ecclesie Argentinensis. 164. — F.. præpositus. 672. — Henricus de Lichtenberg advocatus. 164. — Wernerus de. 182. *Vide* Argentina. — Sti Arbogasti monasterium. 272.
 Strasse-an der. Joannes. 314.
 Strubo R.. 322.
 Strueth. 708.
 Suarce. 486. 708. Johannes Lehenbournes de. 148.
 Suisse. Suitia. 472.
 Sulzbach. Otto de. 93.
 Sulzburg. 364.

- Sumerowe-zer. Conradus. 635.
 Sumiswald. Mathias de. 356.
 Sundgau, pagus et decanatus. 286. 278.
 670. 671. Diethelmus archidiaconus
 Sundgauria. 378.
 Suningen. 7.
 Susingæ vallis. 249.
 Suze, rivus. 340.
 Suze. Secusia. Berno, abbas. 348.
 Suz. Petrus, curatus de. 129. 403. 413;
 vice decanus Sti Imerii. 494. 496.
 Swader Petrus, et Bertha relicta ejus.
 166.
 Swarholtz. 413.
- Talmassingen. Albertus de. canonicus
 Argentinensis. 85. — R. de. judex.
 722.
 Tannen-zur. Anselmus. 125.
 Tanz Henricus. 136. 204. 207. 210.
 212.
 Tarentasia. Rudolfus episcopus de. 87.
 Tavannes. Dachsfield. 177. 245. 255.
 258. 259. 276. 317. 412. 415. 416.
 — Nogerus, miles de. 22. — Wal-
 therus, miles, senior. 24. 317. Filii
 ejus :
 1. Philippus. 317.
 2. Henricus. 317. 651.
 3. Ulrichus. 317.
 Philippus, miles. 126. 255. 317.
 Henricus, filius ejus. 317.
 Waltherus, miles. 109. 126. 132.
 317. 412. 416.
 Raynaldus, miles. 317. Filii ejus :
 Jacobus. 317. 406. Johannes. 317.
 416.
 Renaldus et Johannes, fratres de.
 677. — Petrus de. 277. — Rufiers de.
 549. — Burcardus de. 602.
 Walterus, incuratus ecclesie de Ta-
 vannes. 276. 317. 416. 417. 571.
 Teck, dux de. cancellarius Rudolphi regis.
 257.
 Teko, Dieterich der. 598.
 Tennicken, monasterium. 175.
 Terwyler. Henricus de. 180.
 Thann. Tanna. 205. 207. 283. 626.
 670. 718. 719. 720.
 Thannheim. C. plebanus de. 721.
 Theodoricus, canonicus. 8. 9.
 Thièle. Tela. 556.
 Thiengen. Lutoldus et Volkwinus de. 18.
 Thierbach, prioratus. 516. Guido,
 prior. 390. 402. 437. 453. 461. 519.
 560. 562.
 Thiersberg. Hermann de. 163.
 Thierstein. Rudolphus I. comes de. 33. 42.
 71. Keppa ejus uxor. Filii ejus :
 1. Rudolfus II. comes. 42. 50. 70. 71.
 Sophia ejus uxor.
2. Wernerus, canonicus Basiliensis. 45.
 60.
Filii Rudolphi II.
 1. Rudolfus III. comes. 172. 260. 297.
 444. 453. 693. Obiit die 27 Augusti,
 1318; sepultus in ecclesia majori Ba-
 silie.
 2. Simon, comes. 260. 453. Obiit die 4
 maii, 1318. Sepultus in ecclesia ma-
 jori Basile.
 3. Hermannus, canonicus Basiliensis.
 158. 159.
Filii Rudolphi III.
 Ulrichus comes. 455. 695.
 Wernerus, miles de. 50. — Fridericus
 de. 55. — Joannes de. 372. — Cunzo
 sive Conradus comes. 139.
 Thietricus, Virunensis episcopus. 138.
 Thirsperc et filii ejus Erchenbolt et Odel-
 rich. 7.
 Thobias episcopus Pragensis. 311.
 Thore-zem. Ulrich. 515.
 Thotnech Conrad. 515.
 Tieffenstein, castrum. 214. 226. — Henri-
 cus de. 79. Ulrichus frater ejus. 79. 628.
 Ludowicus filius Ulrichi. 628.
 Tietherus, miles. 3.
 Tische-am. Rudolf. 598. 612.
 Titiele Burcardus, quondam villicus. 485.
 Tittensheim. Nicolaus de. 60. 173. 243. 249.
 440. — Albertus, miles de. 209. 212. —
 Theobaldus. 370. — H. 570.
 Toggenburg. Wilhelmus de. canonicus Ba-
 siliensis. 138. 139.
 Totingen. Hartlieb. 79. — Johannes. —
 79. 80. — Rudolfus et C. de. 80.
 Tramelans. Tremlingen. 631.
 Traubach Hugo de. 167.
 Travers Philippus. 571.
 Trothofen. Fratres de : Petrus. 151. 166.
 Burcardus. 166. 255, Hugo. 166. — Ru-
 degerus de. 628.
 Trub. Truba, monasterium. 503. 726.
 Trubelberg. 100. 310. Conradus et Erchen-
 boldus de. 96. — Walterus de. 498.
 Truendingen. Fridericus de. 43.
 Turckheim. Ulrichus de. canonicus Basili-
 ensis. 159. 184. — Henricus, can. Basil.
 206. — Ludowicus de. 694.
 Tuner Henricus. 401.
 Tuscia. 422.
 Turro, vel Turri, germanicè Im Thurm.
 Garnerus et Ulrichus de. 26. — Petrus de.
 60. 527. — Henricus miles de. 133. —
 Johannes de. et Walterus, filius ejus.
 317. — Matheus de. 557.
 Tarrim rubeam-ad. Cono. 520.
 Tavelin Johannes. 341.
 Ufheim. Joannes de., miles. 120. — Con-
 radus de., miles. 421. 566. — Barchar-
 das. 136. 182. 189. 191. 192.
 Ufholtz. Henricus de. 520.

- Ulma. 525. Ulricus de. canonicus Basiliensis. 60. 75.
 Ulmo. Burchardus de. 694.
 Ulrich-Sant. 28. 118. 471. Girardus praepositus Sancti Ulrici. 165.
 Ultra colles Ottonis, seu Ultra Ottenabübel, decanatus. 621. 624. 693.
 Umkirch. 204. Humbertus de. 18.
 Undervelier. Underswyler. 607. Burchardus de. 22. 23. 24. Gerardus frater ejus. 22. 234 — Filii Burchardi, praedicti: Cono. 22. 23. Henricus. 23. — Warenbors, soror militum de.; Ruobertus vir ejus; Richardus frater viri; Agnes et Liucardis uxores militum de. 23 — Ulricus de., domicellus. 98. 673. Henricus frater ejus. 98. — Johannes de miles. 98. 607. Filii ejus: Rainaldus. 606; Wernerus et Cono. 607. — Burcardus, domicellus. 517. — Reincelinus, faber de. 22. 23. — Wilinus, faber 23.
 Ungersheim. 622. 623. Lenzelinus sacerdos de.; Johannes villicus de. 621.
 Urbanus Sanctus, monasterium. 168. 251. 254. — Ulricus abbas, 69.
 Ursanne-Saint. Sanctus Ursicinus, villa, ecclesia collegiata. 173. 480. 518. 615. 640. 711. 729.
 Præpositi Sancti Ursicini.
 2. Billungus. 709. Videas indicem tomii primi.
 6. Erchenfridus de Rixheim, cantor ecclesiae Basiliensis. 177.
 7. Wernerus Scalarius, canonicus ecclesiae Basiliensis et praepositus Lutembacensis. 378. 639.
 Henricus de Asuel, advocatus ecclesiae. 711. — Joannes custos. 639. — Joannes, cantor. 98. Canonici: Johannes. 126; Hugo. 54; Petrus. 518. — Vivianus de Sto Ursicino. 24. — Cono de. canonicus Basiliensis. 132. 210. 212. 217.
 Usenberg. Hesso de. 164.
 Ustra. Henricus de. 93.
 Usurarius Petrus. 187.
 Uter Petrus. 678.
 Walbach. 380. Wernerus villicus. 338. 554. 555.
 Walchun. Hugo de 31.
 Waldburg. Eberardus dapifer de. 43.
 Waldenburg. 147. 278. Henricus de. 147. 468. — Ulricus de. 671.
 Waldener. 99. Vide Guebwiller. Hermannus miles; Hedwigis ejus uxor. 470.
 Waldkirch. 251. 254.
 Wallenbrunnen, fons. 695. 696.
 Walheim. Walen. Walon. Petrus de. 166. 705. — Johannes de. 266. 331. 436. 438. — Johannes de. confrater capellae in Sulz. 450.
 Walterus, capellanus. 177; — vullarius. 109.
 Waltighoffen. Lupelinus de. 160.
 Wanchen. 140.
 Warecum Willelmus. 493.
 Wartenberg. Hermannus Marschallus de. 467.
 Wartenfels: Johannes et Henricus de. 338. — W.. de 149. — Henricus dominus de. 467.
 Wattwiller. 201. 234. 599. 699. — Petrus de 167. — Henricus scultetus de. 463.
 Wege-zem. Johannes. 563.
 Wehr. Werra, castrum et vallis. 81. 78. 123. 226. 231. 249. Werra superior. 79.
 Weil. 541. 720.
 Wenceslaus rex Bohemiae. 369. 666.
 Wentzwiller. Henricus de. 460. 527. 617. Mechtildis uxor ejus. 460.
 Werde. Sigebertus comes de. 127.
 Werdenberg. H.. comes de. 250.
 Werner Albertus. 267.
 Wernerus, scolasticus. 3.
 Werthe. 7.
 Wessenberg. Johannes de. 79. — Hugo de., custos Basiliensis. 613. — Bertholdus de. 661.
 Wettingen. Maris Stella, monasterium. 178. 179. 182. Wernerus abbas. 92. Ulricus, abbas. 178.
 Wetzler der Kelner. 189. 191. 192.
 Wichoim. Rudegerus de. 216.
 Wichous-ze. Rudigerus. 450.
 Wick Henricus. 182.
 Wiggiswyl. Henricus domicellus de. 297.
 Wiladingen. Ulricus de. 613.
 Wildeck. Johannes de., et Petrus frater ejus. 173.
 Wildenstein. 549. Henricus de. villicus in Biello. 591. 597. — Joannes de. 602.
 Wile, oppidum. 447.
 Wihle. 203. P... et Heimo de. 298. — Bertholdus de. 557.
 Willnau. 365.
 Wilre. C. de. 514.
 Winckel. Burchardus curatus de. 675.
 Winckler Wernerus. 698. 638.
 Winecke, castrum. 205. 283.
 Winenberg. Bartholomeus de. 469.
 Winhardi Walterus. 136. 207.
 Winman Petrus. 444.
 Wintersingen. 32. Henricus. 612.
 Winterstetten. Conradus et Eberardus de. 43.
 Wittenheim. Joannes de. 560.
 Witterschwiler. 342

- Wittersdorf. 479.
 Wolhusen. Marquardus de. 153.
 Wolschwyller. Petrus de. 646.
 Worms. Wormatia. 525.
 Wucheler Petrus. 482.
 Wuenheim. 545. 581. — Albertus de. 215. 216. 224. 470. 577. — Sifridus de. 389. — Wernerus, vicarius in. 390.
 Wunenberg. Weriss von. 256.
 Wurandus Wernerus, miles. 236. 281. 286.
 Wyller, oppidum. 231.
 Wynau. 251. 254.
- Valangins. 596. 601. 602. 702. — Johannes et Tietricus (de Arberg) domini de. 615. 690.
 Val-de-Ruz. Vallis Roduli. 596. 601. 615. 630.
 Val-de-Travers. Vallis Transversa. 25. 26. Harbertus, prior de. 26. — Stephanus capellanus. 26. — Galterus, major; et Petrus salterius. 26.
 Valnosia. 22. 24.
 Vauffelin. Fluglisthal. 27.
 Vaux. Valles. Guido prior de Vallibus. 486.
 Vauxmarcus. Willelmus de., castellanus de Tela. 556.
 Velli Henricus. 182.
 Vendelincourt. Vendelsdorf. — Eberardus, Ulricus et Renaldus, fratres de. 169. — Richardus de. 404. 410. 605.
 Verwer Bertschin. 341.
 Vesuneca. Hugo de., miles. 31. — Henricus de. 40.
 Vicedomini. Vitzthum, nobiles. 93. Johannes. 37. — Burchardus. 149. 158. 188. 279. 550. 558. 593. 727. — Bertholdus. 423.
 Vienne. Vienna. 295. 310. 316. 333. 666.
 Villars-le-sec. 354. — Thissot de. 354.
 Villers. 353.
 Villici Johannes. 60. 61. 102. 189. 191. 192. 207. — Walterus. 189. 191. 192. 204. 207. 220. — Henricus. 340. 522. 678.
 Virton. Burchardus de. 52.
 Vørstetten. 364.
 Voju Aymo. 557.
 Vogelsheim. Erchenboldus de. 160. 710.
 Volstucke Conrad. 638.
 Vorst Joannes. 179.
 Vritag Cono; Christiana relicta ejus. 493. 673. Liberi eorum: Petrus et Catharina. 493. Wilelmus, maritus Catharinæ. 493.
 Vuchun. 677.
 Vuhseli Wernerus; Hedwigis ejus uxor. 213. Anna, Mechtildis et Adelheidis, filia eorum. 213.
 Vulpes Rodolfus; Guta uxor ejus. 60. Liberi eorum: Johannes. 60; Rudolfus. 60. 136; Conradus et Ita. 60. — Hedwigis mater Gutæ, uxoris Rudolphi. 61.
 Zæsing. Henricus de. 256. 281.
 Zehringen. Bertholdus II. dux de. 18. — Bertholdus IV; et Albertus frater ejus. 19.
 Zeiningen. 51. 369. 418.
 Zelingen. 179. 203.
 Zetzwill. 152.
 Zetzwiller Henricus de., et Ita uxor ejus. 94.
 Zielempe Henricus. 613.
 Zillisheim. 667.
 Zimmersheim. Wernerus de. 265. — Joannes, villicus de. 545.
 Zobel Thomas. 245. 471.
 Zoffingen. 59. Dietricus de. 51. — Gerdrudis de. 327.
 Zollholtz. 316.
 Zunft Confratria. 104. 107. 184. 218.
 Zurich. Thuregum. 489. — Rudolfus de. 40. — Arnoldus de. 163. — Petrus de. 564. — Elisabeth, abbatissa monasterii Thuricensis. 512.

T A B L E

DES

MATIÈRES DE L'INTRODUCTION.

| | Pages. |
|--|-----------------|
| <i>I. Origine du pouvoir temporel des évêques de Bâle. Ce pouvoir découle des dispositions du droit commun; il remonte au milieu du 8^m siècle; il s'exerça d'abord dans la paroisse épiscopale, c'est-à-dire dans le ban de la ville de Bâle</i> | X — XVIII. |
| <i>Des droits régaliens. Les évêques de Bâle jouissaient du droit de monnaie dès le milieu du 8^e siècle. Principales phases de l'exercice de ce droit dans l'ancien évêché</i> | XVIII — XXII. |
| <i>Le droit de chasse donné à l'évêque de Bâle dans la forêt de la Hardt, en 1004, et dans un canton de forêts du Brisgau en 1008. Dans l'évêché, l'exercice de ce droit suivait la souveraineté territoriale.</i> | XXII — XXIV. |
| <i>Le droit d'exploitation de certaines mines du Brisgau donné à l'évêque de Bâle, en 1028; il obtient le droit d'exploiter les mines d'argent dans toute l'étendue de l'évêché vers le milieu du 12^e siècle</i> | XXIV — XXV. |
| <i>Le droit de péages. L'évêque de Bâle possédait déjà ce droit avant 1141. Aliénation de ce droit dans la ville de Bâle.</i> | XXV — XXVII. |
| <i>Les évêques de Bâle retenaient ces droits en fief de l'empire germanique</i> | XXVII — XXVIII. |
| <i>II. Agrandissement successif du territoire soumis à la juridiction temporelle de évêques de Bâle. Principaux offices à la nomination de l'évêque dans cette ville.</i> | XXIX — XXXIII. |
| <i>En 999, le domaine territorial de l'évêché s'agrandit de la partie supérieure du Sornegau, soit de l'ancienne prévôté de Moutier-Grandval; du territoire qui forma la courtine de Bellelay; de la prévôté de Saint-Ursanne, de la prévôté de St-Imier, de l'Erguel; de l'ancienne seigneurie d'Orvin; de quelques localités des bords du lac de Bienna, du plateau des Franches-Montagnes</i> | XXXIII — XLIII. |
| <i>III. Agrandissement du domaine territorial des évêques de Bâle du 11^e au 14^e siècle. Dans la première moitié du 11^e siècle, le domaine de l'évêché s'agrandit de la forêt de la Hardt, en Alsace et de plusieurs biens dans le Brisgau, sur la rive droite du</i> | |

| | Pages. |
|---|-------------------|
| Rhin ; de l'abbaye de Saint-Blaise ; de Vieux-Brisack ; du Petit-Bâle ; d'une portion de l'ancienne seigneurie de Schliengen . . . | XLIII. — LIII. |
| Le château de Pffefingen et ses dépendances sont réunis à l'évêché vers l'an 1010; le comté d'Augusta dans le Sisgau, en 1041. Limites du Sisgau ; son aliénation | LIII. — LVIII. |
| Le comté de Herkingen, dans le Buchsgau, est donné à l'évêché de Bâle en 1080 ; limites de ce canton ; son landgraviat ; son aliénation | LVIII — LXI. |
| Le domaine de l'évêché s'agrandit de la seigneurie de Ribeau-pierre, en Alsace, en 1084 ; de l'abbaye de Pfæffers, en 1095 ; et vers la même époque, du territoire de Bienne, et de la montagne de Diesse. Ce territoire s'accroît dans le 13 ^e siècle de quelques biens sur la rive gauche de l'Aar ; et dans le cours du 14 ^e , de la ville de Nidau et de la seigneurie de Strasberg . . . | LXII — LXIX. |
| La seigneurie de Lauffon et celle de Sierentz passent dans le domaine de l'évêché en 1141 ; l'abbaye et la vallée de Massevaux, l'abbaye de Munster en Alsace, le château de Waldeck, vers la même époque | LXIX — LXXIII. |
| L'évêché acquiert les villages de Dirlinsdorf et de Wolschwiller en 1231 ; la seigneurie de Birseck en 1239 ; le château de Landser, en Alsace, et celui de Biederthal en 1269 ; le comté de Ferrette avec la partie septentrionale du val de Delémont en 1271, et certains droits sur la seigneurie de Florimont en 1281. Celle-ci fut acquise à l'évêché en 1309 | LXXIII — LXXXIII. |
| La seigneurie d'Ajoie. L'évêque de Bâle y acquiert successivement des droits, depuis 999 ; cette seigneurie est définitivement acquise à l'évêché en 1283 ; engagée en 1386, elle est rachetée en 1461. | LXXXIII. — C. |
| Le Val-de-Ruz et le château de Valangin passent dans le domaine de l'évêque de Bâle ; difficultés à ce sujet | C — CIX. |
| IV. Agrandissement territorial de l'évêché depuis le 14 ^e siècle. La Terre de Malnuit et la seigneurie de Chauvelier passent dans son domaine, en 1300 ; la seigneurie d'Hartmanswiller, en Alsace, vers 1308. | |
| La seigneurie de Buchegg est donnée à l'évêché de Bâle, en 1368 ; celle de Franquemont lui est annexée en 1474 . . . | CXIII — CXXI. |
| Statistique des principales localités de l'ancien évêché de Bâle et sa division administrative en 1792. | CXXI — CXXVII. |
| Catalogue des villes, abbayes et familles qui ont retenu des fiefs nobles de l'évêché avant l'époque de sa chute, et de celles qui en retenaient encore en 1792. | CXXVII — CXXX. |
| Annotations et corrections au tome I ^{er} | CXXX. |

ADDITIONS ET RECTIFICATIONS AU TOME II

Page XXVIII de l'Introduction, ligne 15, après le mot *insigne*, ajoutez : *membrum*.

Page LVII, ligne 12, au lieu de *cette évêque*, lisez *cet évêque*.

Le lecteur voudra bien corriger les fautes typographiques de cette nature qui pourraient se rencontrer dans le texte de l'Introduction.

Page 28, note 17, au lieu de *Lebetain*, lisez *Liebstein*.

Page 59, titre du n° 43, au lieu de *Henri de Rædersdorf*, lisez *Ulric de Rodersdorf*.

Page 109, titre du n° 77, au lieu de *son oncle*, lisez *son cousin*.

Page 117, ligne 19 au lieu de *vîmspag*, lisez *Vlinspag* ; Voir la note 5 de la page XIV.

Page 125, ligne 19, pour *Rodoflus*, lisez *Rodolfus*.

Page 129, note 1, au lieu de *Soulce* près d'*Undervelier*, lisez *Suz*, sur le bord du lac de Biègne.

Page 211, ligne 20, au lieu de *kam dit*, lisez *kundit*.

Page 227, note 1, lisez : d'une autre édition de la chronique d'Albert de Strasbourg.

Page 240, ligne 8, avant *modicum*, ajoutez *post*.

Page 272, titre du n° 213, au lieu de *samedi*, lisez *vendredi*.

Page 275, ligne 11 du n° 216, au lieu de *aliquia*, lisez *aliqua*.

Page 288, titre du n° 226, au lieu de *Thierry, seigneur de Rotberg*, lisez *Thierry, seigneur de Rougemont en Alsace*. Voir en outre la note 1 de la page XC de l'Introduction.

Page 326, note 1. *Thierry III, comte de Montbéliard, mort en octobre 1282, suivant M. Duvernoy. L'acte sous le n° 277 de ce volume prouve qu'il était déjà mort le 4 septembre de la même année.*

Page 353, note 3. *Rougemont en Alsace*. Voir la note 1, à la page XC de l'Introduction.

Page 422. L'acte que signale la note 1, nous semble être le même que celui publié et défiguré, dans l'ouvrage de Ochs, *Geschichte der Stadt Basel*, tome I, page 433. Il paraît que l'original était en latin, et que la copie qui subsiste encore n'est qu'une traduction allemande de la fin du 13^e siècle.

Page 511, dernière ligne, au lieu de *t. espesser*, lisez *trespesser*.

Page 573 titre de l'acte, au lieu de *12 sols*, lisez *12 deniers*.

Page 736, ligne 1^{re}. *Quittatio Monachorum, etc.* La date de 1292, que porte cet extrait, nous paraît erronée. Le 9 octobre 1359, Jean Senn, de Munsingen évêque de Bâle, hypothéqua le château de Schwartzbourg, dans la vallée de Jamberter, en Alsace, avec d'autres biens, pour une somme de 3000 florins à Ewurart Munch de Landskron, le Jeune, chevalier. Nous pensons que le fait auquel l'extrait sous la date de 1292 fait allusion, se rattache à cette vente à réméré et qu'il y a erreur d'un siècle dans cette indication.

